



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

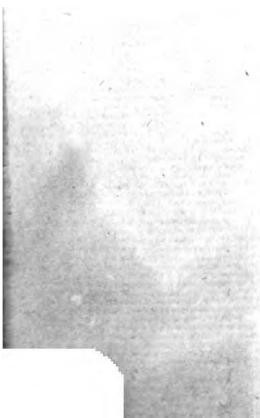
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





GÉOGRAPHIE

M O D E R N E.

T O M E I.



GÉOGRAPHIE MODERNE,

PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ

De la Sphere & du Globe ; ornée de traits d'Histoire naturelle & politique , & terminée par une *Géographie Sacrée* , & une *Géographie Ecclésiastique* , où l'on trouve tous les Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique , & les principaux des Eglises Schismatiques :

AVEC

Une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde , & une autre des Noms des lieux contenus dans cette Géographie.

Par M. l'Abbé NICOLLE DE LA CROIX.

NOUVELLE ÉDITION,

Revue , corrigée , & considérablement augmentée.

TOME I.



A LONDRES,
Chez DODSLEY, Libraire.

M. DCC. LXXXIV,



AVERTISSEMENT

S U R

CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Il est juste d'intéresser le public à la mémoire de ceux qui ont consacré une partie de leur temps à le servir utilement , par des ouvrages qui ont mérité son approbation. C'est le motif qui rend si communs les éloges des gens de lettres , & qui les fait toujours recevoir avec satisfaction. L'auteur de la *Géographie moderne* est digne de cette attention , par la manière neuve dont il a traité un sujet , fort commun à la vérité , mais où il est difficile de prendre un juste milieu.

Louis - Antoine Nicolle de La Croix naquit à Paris en 1704. Il fit ses études avec distinction dans le collège de Sainte-Barbe , école célèbre par le nombre & l'habileté des élèves qu'elle a formés. Son goût le décida pour l'état ecclésiastique : mais il ne reçut que les ordres mineurs. Son humilité , & des obstacles qui lui furent communs avec les meilleurs sujets , l'éloignèrent toujours du sacerdoce ,

Tome I,

4

1 A V E R T I S S E M E N T.

dont ses talents & sa vertu le rendoient digne. Il se consacra à la fonction de catéchiste ; il la remplit avec l'affection & l'exactitude qu'on peut attendre d'un ecclésiastique éclairé , d'abord à la paroisse de Saint Hilaire , ensuite à celle de Sainte Marguerite , & enfin à celle de Saint Severin. Ses infirmités l'obligèrent de renoncer à cet emploi , dont l'obscurité lui permettoit d'être utile sans blesser sa modestie. Il se livra à un autre genre d'instruction moins pénible , & qui le mettoit également à portée d'instruire des jeunes personnes de la religion , & de les former à la piété. La Géographie devint l'objet de ses études , & il l'enseigna , avec succès , jusqu'à la fin de sa vie , que des douleurs presque continues terminèrent à l'âge de cinquante-six ans. Il est mort à Paris , le 13 Septembre 1760 , sur la paroisse de Saint Gervais.

Connu avantageusement par son mérite personnel , & par celui de sa *Géographie moderne* , il reçut , quelque tems avant sa mort , la qualité de censeur royal. C'est le seul honneur littéraire qu'il se soit permis de desirer , mais uniquement par amour pour le public , auquel il espéroit être utile , en approuvant de bons ouvrages.

L'abbé de La Croix étoit un homme d'esprit , qui cultivoit , avec succès , la poésie

Latine. Ses amis connoissoient de lui plusieurs hymnes qui ne sont pas sans mérite. Il avoit aussi fait quelque étude de la langue Italienne ; & ce fut pour s'y exercer qu'il entreprit la traduction Françoisse de la *Méthode d'étudier, tirée des ouvrages de S. Augustin*. M. Pierre Ballerini, directeur de l'académie établie à Vérone par le marquis Maffei, sous le titre d'*Apatistes*, ou *exempts de préjugés*, avoit composé ce petit ouvrage, à la priere & pour l'usage des membres de cette société, qui a subsisté très-peu de temps. Cette méthode, qui n'est qu'un tissu de passages de S. Augustin, rangés sous les titres qui leur conviennent, parut à M. de La Croix digne, malgré sa brièveté, d'être présentée au public. Sa traduction fut publiée peu de temps avant sa mort. Un journaliste éclairé (1) en parla d'une manière fort honorable pour le traducteur, dont il rappella, par occasion, la *Géographie fort estimée & fort répandue*.

Ce dernier ouvrage est, en effet, la principale production de l'abbé de La Croix ; & il lui doit le nom dont il jouit dans la littérature. Il ne dut qu'à ses propres réflexions & à son expérience le dessein de composer une nouvelle Géographie élémentaire, sur le plan qu'il s'étoit formé,

(1) *Mém. de Trévoux*, 1760. Oct. Art. CVII.

iv A V E R T I S S E M E N T.

où il se propoſoit d'éviter également la ſécherelle & la diffusion , deux défauts qu'on reproche aſſez généralement à tous nos livres de Géographie.

La premiere édition de ſon ouvrage parut en 1748 , en un gros volume in-12. Le public en approuva le plan ; & cette édition, quoique défectueuſe , fut promptement enlevée. Cependant l'abbé de La Croix ne la regardoit que comme un eſſai qui donneroit occaſion aux perſonnes éclairées de lui faire part de leurs lumières. Lui-même revoyoit ſon ouvrage ſans prévention , afin de lui donner , dans une ſeconde édition , toute la perfection dont il ſentoit qu'il pouvoit être ſuſceptible , & de le rendre tout-à-fait digne de la confiance du public.

Il ne fit point difficulté de ſe ſoumettre à l'examen d'une perſonne (1) auſſi éclairée que modeste. Ce ſavant qui revit l'ouvrage , y fit des additions conſidérables , & y répandit cette clarté , cet eſprit de méthode , qui diſtingue la *Géographie moderne* , & la fait préférer à toutes celles

(1) M. Barbeau de La Bruyere , de la Société des ſciences & belles-lettres d'Auxerre , connu par une *Mappemonde historique* très-ingénieuſe , & digne de l'être encore davantage par les ouvrages importants auxquels il a eu part , ſans jamais chercher à ſe faire connoître.

A V E R T I S S E M E N T. ▼

qu'on a données jusqu'à présent. Cette seconde édition parut en 1752, en deux volumes in-12, très-bien imprimés.

Toujours occupé de son ouvrage, l'abbé de La Croix l'enrichissoit de différents traits d'histoire & de géographie, qui lui sembloient mériter attention. Il en donna une troisième édition en 1757, & une quatrième en 1758, avec des augmentations. Il accompagna cette dernière d'un abrégé de la Géographie, qui fut imprimé la même année. Il l'avoit composé à l'usage des plus jeunes enfants, à qui il suffit de donner des notions générales, & en même temps pour servir comme de tables à son grand ouvrage.

Lorsque l'abbé de La Croix mourut, il se préparoit à donner une cinquième édition de son livre. Il y avoit fait très-peu de corrections, l'ouvrage paroissant assez travaillé pour n'en plus admettre qu'un petit nombre. Mais se méfiant toujours de ses lumières, dans un sujet si varié, où il est si difficile de se défendre contre les erreurs que la sécheresse de la matière rend presque inévitables, il engagea un de ses amis (1) à revoir son ouvrage sur les car-

(1) M. Drouet, de la Société littéraire militaire de Besançon, bibliothécaire de MM. les avocats, éditeur de la dernière édition de *Moreri*.

vj A V E R T I S S E M E N T.

tes , & à vérifier les traits d'histoire les plus essentiels. Cette édition , ainsi revue , parut en 1762 : elle a fait la base de celles qui ont suivi , & que l'on n'a cessé d'enrichir avec un soin toujours nouveau.

Elles ont sur les précédentes un avantage que l'abbé de La Croix avoit toujours souhaité de procurer à la Géographie , & pour lequel il s'étoit donné bien des mouvements. Elles sont accompagnées d'un atlas ou collection d'environ quarante cartes , dressées par d'habiles maîtres qui donnent , dans un détail suffisant , le développement des principales parties de la surface du globe terrestre. Pour en rendre l'usage plus commode , on a réduit le format de ces cartes à la moitié de celui des cartes ordinaires ; chacune occupe une demi-feuille dans toute son étendue. En adoptant ce format , on a évité de resserrer le champ qu'elles occupent , de manière à les rendre inutiles ; & on leur procure l'avantage de contenir à peu près tout ce qui est dans les grandes , & de pouvoir être consultées plus commodément. Il n'est personne qui n'ait éprouvé l'embarras des cartes d'un grand volume. Lorsqu'on lit une histoire ou un voyage , on voudroit chercher sur la carte les lieux dont il est fait mention , pour se rendre les choses plus présentes à l'esprit , & même plus sensibles,

en suivant la marche d'une armée ou celle d'un voyageur. La difficulté de recourir à une carte ordinaire, embarrassante par sa grandeur, fait qu'on ne la consulte point, parce qu'il faudroit interrompre trop longtemps une lecture à laquelle on prend intérêt. Des cartes de la forme de celles qu'on annonce, n'ont point cet inconvénient. Leur grandeur n'excede guere celle d'un in-4^o, grand papier. On peut les placer commodément par-tout, les avoir sous les yeux lorsqu'on fait une lecture, & les consulter sans dégoût.

Comme cet atlas est dressé principalement pour la *Géographie moderne* de l'abbé de La Croix, dont il est le développement, & par conséquent une dépendance nécessaire, on a apporté une attention singulière à marquer sur les cartes qui le composent, généralement tous les lieux dont cette Géographie fait mention, & à les désigner le plus clairement qu'il a été possible. Au moyen de quoi, il peut suffire aux personnes qui veulent apprendre solidement la Géographie, & lire avec fruit les histoires modernes & les voyages. Il peut même tenir lieu à tous ceux qui ne font pas profession d'être savants, de la plupart des cartes générales d'un plus grand format, sur lesquelles on ne trouve point une multitude de lieux considérables,

viii A V E R T I S S E M E N T.

doit la *Géographie moderne* donner la description.

Ces cartes sont numérotées , & rangées dans l'ordre des articles du livre pour lequel elles sont faites. Elles sont toutes gravées par le Sr. Lattré , graveur ordinaire de Mgr. le Dauphin. Son nom répond au public de la propriété & de l'exactitude de la gravure. On en trouve les exemplaires chez lui, & chez le libraire qui vend cette *Géographie moderne*.

En faveur de ceux qui desireroient de plus grands détails sur la *Géographie* , le même graveur se propose de donner incessamment un supplément à l'atlas dont on vient de parler. Il est composé de 38 à 40 cartes , dont 13 contiennent les détails des provinces de France ; & les autres , le développement de plusieurs régions , qu'il est intéressant de connoître d'une manière plus particulière. Ces nouvelles cartes , toutes rédigées par M. Bonne , sont de même format que celles de l'atlas , & tellement disposées , qu'on peut les y insérer , pour en former un seul corps de *Géographie* complet dans son genre. On en trouvera aussi des exemplaires chez le libraire qui vend la *Géographie moderne*.

PRÉFACE

D E

L' A U T E U R.

L'utilité de la Géographie, pour ne pas dire sa nécessité, est aujourd'hui si reconnue, qu'il n'est plus besoin de la prouver. Tout le monde est convaincu que l'étude de l'histoire est une de plus utiles ; & par-là, il est aisé de sentir de quelle importance est la Géographie, qui depuis long-tems a été appelée l'un des yeux de l'histoire. La chronologie, qui est l'autre, a ses épines ; mais la Géographie n'a que des fleurs ; c'est ce qui fait qu'on prend tant de soin d'en procurer la connoissance aux jeunes personnes de l'un & de l'autre sexe. En effet, il n'est presque pas possible de prendre part aux conversations solides, telles que sont celles qui roulent sur la guerre, les intérêts des princes, & leur puissance tant sur mer que sur terre, ni de lire les nouvelles publiques avec quelque fruit, qu'on ne soit passablement instruit de la Géographie.

Quoique les livres qui ont paru jusqu'à présent sur la Géographie, soient en assez grand nombre, & qu'on doive de justes éloges à plu-

a v

siieurs d'entr'eux , dont nous avouons ici volontiers que nous avons beaucoup profité ; il semble néanmoins qu'ils laissent encore à désirer une méthode plus claire que celle qu'on y a observée , outre que presque tous étant composés depuis long-tems , ne font pas connoître l'état des différens empires , royaumes , &c. tel qu'il est aujourd'hui. C'est pour suppléer à ces défauts qu'on a cru rendre quelque service au public , en composant cet ouvrage , dans lequel on tâche d'employer l'ordre le plus naturel & le plus propre pour aider la jeunesse , que l'on a eue particulièrement en vue , à retenir les choses dont il est parlé. On a eu soin , sur-tout , que l'ouvrage répondit au titre qu'il porte de Géographie moderne. C'est dans cette vue qu'on s'est appliqué à faire connoître l'état actuel des quatre parties du monde , & qu'en faisant la description d'un royaume , par exemple , de la France , on a observé ce qu'il possède ailleurs , pour donner une idée complète de sa puissance.

Le dessein qu'on a eu d'éviter la multiplicité des volumes , & de ne pas s'étendre trop sur cette matière , a forcé de ne rapporter que ce qu'elle a de plus intéressant. En effet , quelque avantage que procure l'étude de la Géographie , si propre à orner l'esprit d'un grand nombre de connoissances aussi agréables

bles qu'utiles , par l'usage continuel qu'on en peut faire , il faut convenir néanmoins qu'il suffit à la plupart du monde d'en avoir une notion un peu développée. Cette science , dans tous ses détails , est réservée à ceux qui se destinent à être géographes par état ; ce qui convient à peu de personnes. Mais il en est d'autres , pour lesquels l'étude de la Géographie peut être moins profonde , sans être pour cela infructueuse. C'est pour ces personnes que l'on donne toutes les méthodes de Géographie. Ce qui les intéresse , c'est de connoître les mœurs , les coutumes , la religion , & les bornes de chaque état ; en combien de provinces ou de gouvernements chacun d'eux est divisé ; le cours des principales rivières ; le nom des villes les plus remarquables , & leur situation les unes par rapport aux autres ; les grands hommes que ces provinces ou villes ont produits ; les différentes révolutions auxquelles ces pays ont été exposés ; leur état actuel , & ce qu'ils renferment de plus curieux , tant pour ce qui concerne l'histoire politique que l'histoire naturelle.

C'est aussi le but qu'on s'est proposé dans cet ouvrage. On ne s'y est pas borné à rapporter les principales révolutions arrivées dans les états , & les hommes illustres en différents genres qui en ont fait l'ornement ;

on a eu soin aussi d'y faire entrer certains traits de l'histoire naturelle, propres à réveiller l'attention de la plupart des jeunes gens qui ont coutume de regarder comme fort inutile & ennuyeuse l'étude des noms de villes & de provinces, à moins qu'il ne s'y trouve quelque chose de plus intéressant pour eux, & qui les engage à les retenir.

Mais, pour ne point interrompre trop fréquemment la suite du discours, on s'est déterminé à donner en notes, aux bas des pages, la définition de plusieurs productions naturelles, dont il est parlé dans cet ouvrage. Comme on l'a entrepris pour les jeunes gens, il a paru convenable d'entrer dans un détail qui pourra paroître inutile à des lecteurs instruits.

Afin de remédier à un inconvénient trop ordinaire, qui consiste à chercher long-temps sur une carte des villes que plusieurs géographes nomment souvent sans beaucoup d'ordre, on a marqué vers quels points cardinaux chacune est située, selon qu'elles se trouvent vers le nord ou vers l'orient, vers le midi ou vers l'occident. Lorsque les villes sont placées, ou sur des rivières, ou proche des rivières ou des lacs, on n'a pas manqué de le marquer. On a aussi décrit le cours des principales rivières, & on a eu soin de nommer les villes considérables qu'elles arrosent. A

l'occasion de plusieurs villes , on indique quelques-uns des grands hommes qui y ont pris naissance ; mais on n'a pas entrepris de les nommer tous. Quelques villes , comme Paris & Rome , en auroient fourni un si grand nombre , en tout genre , qu'on a cru plus à propos de n'en nommer aucun dans ces endroits.

Ordinairement nous avons suivi les cartes du célèbre Guillaume Delisle ; & ce sont celles que nous invitons nos lecteurs à consulter préférentiellement à toutes les autres. On ne pourroit les remplacer que par celles de M. d'Anville , dont l'exactitude est généralement reconnue. Mais ces dernières , partagées en plusieurs feuilles , sont d'un usage peu commode pour les jeunes gens , à l'usage desquels notre ouvrage est destiné.

Les cartes absolument nécessaires pour lire cet ouvrage avec fruit , sont la Mappemonde , l'Europe , la France , l'Espagne , l'Italie , les isles Britanniques , l'Allemagne , l'Asie , l'Afrique , l'Amérique ; enfin la carte des nouvelles découvertes des Russes , &c. Cette dernière a été dressée par M. Buache , sur les mémoires de M. J. Delisle , professeur royal , & frere du Géographe du même nom.

Rien ne pourroit être plus utile , avant d'entrer dans les détails de la Géographie , que d'étudier les cartes & tables analytiques

de la Géographie naturelle ou physique , que le même M. Buache a composées pour l'usage de monseigneur le duc de Bourgogne. Ces cartes représentent le globe terrestre , partagé en quatre ou cinq parties , par la continuation des chaînes de montagnes & de terrains élevés , d'où se répandent , dans autant de grandes mers , les fleuves qui arrosent les terrains inclinés vers ces mêmes mers. Indépendamment de la division naturelle des terres que présente cette nouvelle méthode , elle rend sensible celle des mers , en montrant la continuation des chaînes de montagnes marines , indiquées par la suite des isles , rochers , &c. qui se joignent aux chaînes de montagnes terrestres , font sous les eaux la liaison des continents , & partagent ainsi les mers en différents bassins. On a , de plus , la division méthodique des fleuves qui se rendent dans chaque partie de ces mers , depuis les terrains les plus élevés où ils prennent leur source.

Pour rendre notre ouvrage plus utile aux jeunes personnes , nous joindrons ici quelques avis sur la manière de s'en servir. Il est à propos qu'elles commencent par situer sur la carte toutes les villes marquées dans chaque article , avant de lire le détail des curiosités & autres choses que ces villes renferment. C'est pour leur faciliter cette opération , que tous les noms de

villes ont été mis en alinea , & en caractères nommés petites capitales. Après avoir vu en détail un royaume , comme la France , il sera très-utile d'en faire une analyse , dont on trouvera un modele à la fin de la description que nous avons donnée du royaume de France. Il faudra faire la même chose à la fin de chaque partie du monde. Enfin , pour s'inculquer davantage ce qu'on a appris , il sera bon d'avoir recours à un exercice aussi utile qu'agréable , c'est de voyager sur la carte , en se demandant à soi-même quel chemin il faudroit prendre pour aller , par exemple , de Paris à Rome , ou à Constantinople , par terre , & pour en revenir par mer.

On peut retirer encore de l'étude de la géographie , faite de la manière qu'on a tâché d'exécuter dans cet ouvrage , un plus grand fruit que tous ceux que nous avons indiqués en commençant cet avertissement , & plus digne d'un chrétien. Rien n'est plus propre que cette étude à nous faire admirer la divine providence , qui a fait naître dans chaque pays ce qui étoit le plus propre à ceux qui l'habitent , & qui a inspiré à chaque puple un amour naturel pour sa patrie , quelque triste & désagréable qu'elle puisse être , soit par la nature du climat , soit pour les mœurs des habitants. Cette étude peut aussi contribuer beaucoup à nous faire adorer la justice

de Dieu sur tant de peuples idolâtres , mahométans , juifs , hérétiques & schismatiques , qui occupent la plus grande partie de la terre , & que Dieu abandonne , les uns aux ténèbres du paganisme , les autres à des erreurs pernicieuses. Elle apprend aussi à connoître la fidélité des promesses de Dieu envers l'église catholique , répandue dans les quatre parties du monde , d'une manière qui la distingue des sectes séparées d'elle. Enfin , rien ne fait mieux voir que cette étude le néant des choses humaines , si on fait attention aux faits que nous avons eu soin de rapporter en différents endroits de cet ouvrage. Elle nous représente les plus vastes monarchies renversées , pour faire place à d'autres qui subissent le même sort , souvent peu de temps après leur fondation. La comparaison que les riches & les grands peuvent faire , par son secours , de l'étendue de leur domaine , dont ils ne sont ordinairement que trop enflés , avec les différentes parties du monde , est bien propre à dissiper cette enflure. Si la France , par exemple , qui est si riche & si puissante , ne tient qu'une très-petite place dans une mappemonde , quelle place y trouveront-ils pour leurs possessions ? Cependant , qu'est-ce que toute la terre elle-même , qu'un point par rapport au monde entier , qui contient ces grands corps que nous voyons rouler autour de notre globe

dans des espaces immenses , & que nous appellons planetes & étoiles ? C'est le fruit que nous désirons qu'on retire de ce livre, & nous nous croirions bien récompensés de notre travail, s'il pouvoit contribuer à faire entrer ces vérités plus encore dans le cœur que dans l'esprit de la jeunesse.

Pour perfectionner cette édition , non-seulement on a pris soin de revoir l'ouvrage en entier ; mais , de plus , on a profité des avis que différentes personnes savantes ont bien voulu donner. On y a aussi fait beaucoup d'additions , sur-tout par rapport à la France, aux Pays-Bas , à l'Espagne , à la Suisse, à l'Italie , à l'Allemagne, &c. On se flatte que le public y verra avec plaisir les descriptions intéressantes de plusieurs pays jusqu'ici peu connus : tels sont la Russie, que l'on a décrite suivant le nouvel atlas Russe , publié en 1745, par les ordres de l'impératrice regnante (1) ; la grande Tartarie qu'on trouvera décrite dans cet ouvrage, d'une manière nouvelle , par rapport à son histoire ancienne & moderne , les nouvelles découvertes faites en Asie & en Amérique par les Russes ; des observations curieuses sur les terres qui sont au nord-ouest du Canada ; le Pérou & le pays des Amazones, dont la connoissance exacte & détaillée est due au zèle & aux travaux de

(1) Elisabeth Petrowna, morte en 1762.

MM. Bouguer & de la Condamine , de l'académie des sciences de Paris , &c.

Quoiqu'on ne se soit point proposé de traiter la géographie ancienne dans cet ouvrage, il nous a semblé que ce ne seroit point sortir de notre sujet , de donner un précis de la géographie sacrée, à l'usage des jeunes personnes, que nous avons toujours eu en vue. L'étude de l'histoire sainte doit faire partie de leur éducation. Rien ne peut mieux contribuer à les aider dans cette étude que la connoissance des lieux où se sont passés les grands événements , dont le souvenir doit nous être toujours présent. On s'est donc proposé de leur donner sous le titre de Géographie sacrée , une notion des lieux les plus considérables dont il est fait mention dans l'Ecriture sainte.

Pour nous conformer au plan méthodique que nous avons suivi dans notre Géographie moderne, nous l'avons divisée en deux parties. La première indique la situation des lieux où ont demeuré les patriarches , & de ceux où il est arrivé quelque événement célèbre pendant la captivité , & même au commencement de la prédication de l'évangile par les apôtres. Tous ces lieux se trouvent marqués dans la carte générale de l'histoire sainte , dressée par M. Buache , & présentée en 1754, à Mgr. le Dauphin pour l'instruction de Mgr. le duc de Bourgogne.

La seconde partie renferme la Géographie de la Judée & des peuples voisins. On indique, dans le premier chapitre, les villes les plus remarquables qui se rencontrent dans chacune des douze tribus. Ce second chapitre détermine la situation des Philistins, Iduméens, Madianites, Moabites & autres peuples voisins de la Judée. Les chapitres suivans présentent différentes divisions géographiques de la Judée ; après le retour de la captivité, & sous Hérode le grand & ses enfans, sous les Romains, sous le christianisme, & du temps des croisades ; enfin sous les Turcs, & telle qu'elle existe aujourd'hui.

Il faut avoir recours pour cette seconde partie, à la carte de la Terre sainte, dressée par M. Samsón. C'est la seule que nous puissions indiquer ; les cartes de la Terre sainte, dressées par d'autres auteurs, relativement à leurs systèmes particuliers, ne se trouveront que dans les ouvrages pour lesquels elles ont été faites. Nous l'avons suivie nous-mêmes pour la position des lieux dont nous parlons ; & nous nous en sommes écartés très-rarement, parce que nous avons voulu éviter d'entrer dans les discussions géographiques, & peu à la portée du commun du monde, & fort ennuyeuses pour d'autres, que pour des savans.

La justice & la reconnoissance nous obligent de faire connoître celui à qui nous sommes particulièrement redevables de l'état où se trouve aujourd'hui cette Géographie. C'est aux soins & à l'érudition de M. Barbeau de la Bruyere , connu par sa belle Mappemonde historique , &c. que nous en avons principalement l'obligation. L'auteur de cet ouvrage se faisant un plaisir de nommer ceux qui y ont eu quelque part , auroit rendu la même justice au feu abbé Racine , s'il y avoit contribué en quelque chose ; ainsi il ne peut s'empêcher d'être surpris de ce que Dom Vaissete , dans sa Géographie , attribue tantôt à cet abbé , & tantôt à son véritable auteur , la Géographie moderne.

Il sera facile de se convaincre , après le détail que nous venons de faire , que cette édition doit être regardée comme beaucoup plus exacte & plus ample que la première. Dans un ouvrage de la nature de celui-ci , ces changements paroissent si excusables , qu'on ne peut se persuader que les personnes qui sont au fait de la matière , puissent s'en plaindre. Afin d'éviter néanmoins , pour la suite des plaintes semblables , on a tâché de mettre dans cette nouvelle édition , l'ouvrage dans un état à n'y faire plus de changements.

TABLE



T A B L E

D E S C H A P I T R E S.

P R E M I E R E P A R T I E,

*Dans laquelle on traite de la Sphère & du Globe
Terrestre en général.*

P R E M I E R E S E C T I O N.

De la Sphère.

CHAP. I. Des cercles qui composent la sphère. P. 1	cercles du globe. 26
De l'équateur. 3	ART. I. Première division de la terre par les zones & les ombres. Ibid.
Du zodiaque. Ibid.	ART. II. Seconde division de la terre par les longitudes & les latitudes. 28
De l'horizon. 6	CHAP. IV. Des climats & des autres choses qui con- cernent le globe terres- tre. 29
Du méridien. 10	§. I. Des climats. Ibid.
Des deux colures. Ibid.	§. II. Des différentes opé- rations que l'on peut faire sur le globe. 32
Des quatre petits cercles. 11	§. III. Des principaux points qui partagent l'horizon. 38
Des astres & de leurs mou- vements. Ibid.	S E C T I O N II.
Des étoiles fixes. 12	Description générale du glo- be terrestre ou de la map-
Des planètes en général. 14	
Du Soleil. Ibid.	
De la Lune. 16	
Des cinquante planètes. 20	
CHAP. II. Application de la Sphère au globe terres- tre. 21	
CHAP. III. Des divisions de la terre formées par les	

Tome I.

peu monde.	40	CHAP. IV. Des religions ,	
CHAP. PRÉLIMINAIRE.		langues, figures & cou-	
Des termes particuliers à		leurs des différents peup-	
la Géographie, & des		ples de la terre.	54
mesures dont elle fait usa-		ART. I. Des différentes re-	
ge.	<i>Ibid.</i>	ligions des peuples qui	
CHAP. I. Division générale		habitent la terre.	<i>Ibid.</i>
du globe terrestre.	44	ART. II. De l'étendue de	
ART. I. De la terre.	<i>Ibid.</i>	chaque religion.	55
ART. II. De la mer.	46	§. I. De l'étendue du ju-	
CHAP. II. Des principaux		daïsme.	<i>Ibid.</i>
isthmes, golfes, détroits,		§. II. De l'étendue du chris-	
lacs & rivières.	48	tianisme.	<i>Ibid.</i>
§. I. Des principaux isthmes.		§. III. De l'étendue du ma-	
	<i>Ibid.</i>	hométisme.	57
§. II. Des principaux golfes		§. IV. De l'étendue de la	
& détroits.	49	religion Païenne.	58
§. III. Des lacs les plus fa-		ART. III. Des différentes	
meux.	50	langues des habitants de	
§. IV. Des rivières.	<i>Ibid.</i>	la terre.	60
CHAP. III. Des villes capi-		§. I. Du nombre des langues	
tales des quatre parties		générales.	<i>Ibid.</i>
du monde.	51	§. II. De l'étendue de cha-	
§. I. En Europe.	<i>Ibid.</i>	que langue générale.	<i>Ibid.</i>
§. II. En Asie.	52	ART. IV. De la figure &	
§. III. En Afrique.	<i>Ibid.</i>	des différentes couleurs	
§. IV. En Amérique.	53	des habitants de la terre.	62
Amérique septentrion.	<i>Ib.</i>		
Amérique méridionale.	<i>Ib.</i>		

SECONDE PARTIE.

De l'Europe, 64.

SECTION I.

De la France.	67	vernements du nord.	71
Division de la France en		ART. I. Du gouvernement	
trente-deux gouverne-		de la Flandre Franç.	<i>Ibid.</i>
ments.	70	§. I. La Flandre Française.	<i>Ibid.</i>
CHAP. I. Provinces & gou-			

DES CHAPITRES. xxiii

<p>§. II. Le Cambresis. 74</p> <p>§. III. Le Hainaut François 75</p> <p>ART. II. De l'Artois. 77</p> <p>ART. III. Du gouvernement de Picardie. 80</p> <p>§. I. De la haute Picardie. <i>Ibid.</i></p> <p>1. L'Amiénois. 81</p> <p>2. Le Santerre. 82</p> <p>3. Le Vermandois. 83</p> <p>4. La Thiérache. 84</p> <p>§. II. De la basse Picardie. 84</p> <p>1. Le pays reconquis. 85</p> <p>2. Le Boulonnois. <i>Ibid.</i></p> <p>3. Le Ponthieu. 86</p> <p>4. Le Vimeux. 87</p> <p>ART. IV. Du gouvernement de Normandie. 88</p> <p>§. I. De la haute Normandie. <i>Ibid.</i></p> <p>1. Le diocèse de Rouen. <i>Ibid.</i></p> <p>1. Le Vexin Normand. 89</p> <p>2. Le Roumois. 90</p> <p>3. Le pays de Caux. <i>Ibid.</i></p> <p>4. Le Bray. 92</p> <p>II. Le diocèse de Lisieux. <i>Ibid.</i></p> <p>III. Le diocèse d'Evreux. 93</p> <p>§. II. De la basse Normandie. 94</p> <p>1. Le diocèse de Séez. <i>Ibid.</i></p> <p>2. Le diocèse de Bayeux. 95</p> <p>3. Le diocèse de Coutances ou le Cotentin. 96</p> <p>4. Le diocèse d'Avranches. <i>Ibid.</i></p> <p>ART. V. Du gouvernement de l'isle de France. 97</p>	<p>1. L'isle de France propre. 98</p> <p>2. La Brie François. 102</p> <p>3. Le Gâtinois François. <i>Ibid.</i></p> <p>4. Le Hurepoix. 103</p> <p>5. Le Mantois. 104</p> <p>6. Le Vexin François. 105</p> <p>7. Le Beauvoisis. 106</p> <p>8. Le Valois. 107</p> <p>9. Le Soiffonnois. <i>Ibid.</i></p> <p>10. Le Lâonnois. 108</p> <p>ART. VI. Du gouvernement de Champagne & de Brie. 109</p> <p>§. I. De la haute Champagne. 110</p> <p>1. Le Rhémois. <i>Ibid.</i></p> <p>2. Le Pertois. 112</p> <p>3. Le Rethelois. <i>Ibid.</i></p> <p>II. De la basse Champagne. 113</p> <p>1. La Champagne propre. <i>Ibid.</i></p> <p>2. Le Vallage. 114</p> <p>3. Le Bassigny. 115</p> <p>4. Le Sênonois. 116</p> <p>§. III. De la Brie Champenoise. 117</p> <p>1. La haute Brie. <i>Ibid.</i></p> <p>2. La basse Brie. <i>Ibid.</i></p> <p>3. La Brie Pouillense. 118</p> <p>ART. VII. Du gouvernement de Lorraine. 119</p> <p>§. I. Du duché de Lorraine. 121</p> <p>§. II. Les trois-évêchés. 125</p> <p>1. Le Meffin. <i>Ibid.</i></p> <p>2. Le Verdunois. <i>Ibid.</i></p> <p>3. Le Toullois. 126</p> <p>§. III. Du duché de Bar. <i>Ibid.</i></p> <p>ART. VIII. Du gouvernement d'Alsace. 128</p>
--	---

§. I. De la haute Alsace.	129	III. L'Auxois.	167
§. II. De la basse Alsace.	130	IV. Le Dijonnois.	168
§. III. Du Suntgaw.	132	V. L'Autunois.	169
CHAP. II. Provinces & gouvernements du milieu. <i>Ib.</i>		VI. Le Châlonnois.	171
ART. I. Du gouvernement de Bretagne. <i>Ibid.</i>		VII. Le Charolois.	172
§. I. De la haute Bretagne.	133	VIII. Le Mâconnois. <i>Ibid.</i>	
§. II. De la basse Bretagne.	136	De la Bresse, & du Bugey.	173
ART. II. Du gouvernement du Maine.	140	1. La Bresse. <i>Ibid.</i>	
§. I. Du Maine. <i>Ibid.</i>		2. Le Bugey.	174
Le haut Maine.	141	La principauté de Dombes.	175
Le bas Maine.	142	ART. IX. Du gouvernement de Franche-Comté.	176
§. II. Du Perche.	143	I. Le bailliage d'Amont.	177
ART. III. Du gouvernement d'Anjou.	144	II. Le bailliage de Besançon.	178
§. I. Du haut Anjou.	145	III. Le bailliage du milieu, ou de Dole.	179
§. II. Du bas Anjou.	146	IV. Le bailliage d'Aval.	180
ART. IV. Du gouvernement de Touraine.	148	ART. X. Du gouvernement de Poitou.	182
La haute Touraine.	149	I. Du haut Poitou.	183
La basse Touraine.	150	II. Du bas Poitou.	185
ART. V. Du gouvernement d'Orléanois.	152	ART. XI. Du gouvernement d'Aunis.	186
I. L'Orléanois propre. <i>Ibid.</i>		ART. XII. Du gouvernement de la Marche.	188
H. La Beausse.	154	I. De la haute Marche.	189
III. Le Blaisois.	156	II. De la basse Marche.	<i>Ibid.</i>
IV. Le Gâtinois Orléanois.	157	ART. XIII. Du gouvernement de Bourbonnois.	190
ART. VI. Du gouvernement de Berry.	158	I. Du haut Bourbonnois.	<i>Ibid.</i>
I. Le haut Berry.	159	II. Du bas Bourbonnois.	191
II. Le bas Berry.	161	CHAP. III. Provinces & gouvernements du midi.	129
ART. VII. Du gouvernement de Nivernois. <i>Ibid.</i>		ART. I. Du gouvernement de Saintonge.	<i>Ibid.</i>
ART. VIII. Du gouvernement de Bourgogne.	163		
I. Le pays de la Montagne.	166		
II. L'Auxerois. <i>Ibid.</i>			

DES CHAPITRES. xxv

<p>§. I. De la Saintonge. <i>Ibid.</i> 1. De la haute Saintonge. 193 2. De la basse Saintonge. 194 §. II. De l'Angoumois. 195 ART. II. Du gouvernement de Limosin. 196 I. Du haut Limosin. 198 ART. III. Du gouvernement d'Auvergne. 199 I. De la haute Auvergne. 200 II. De la basse Auvergne. 201 ART. IV. Du gouvernement de Lyonnois. 205 I. Le Lyonnois propre. <i>Ibid.</i> II. Du Forez. 208 III. Du Beaujolois. 209 ART. V. Du gouvernement de Dauphiné. 210 §. I. Du haut Dauphiné. 212 1. Le Graisivaudan. <i>Ibid.</i> 2. Le Royannés. 214 3. Les Barronnies. <i>Ibid.</i> 4. Le Gapençois. 215 5. L'Embrunois. <i>Ibid.</i> 6. Le Briançonnois. <i>Ibid.</i> §. II. Du bas Dauphiné. 216 Le Viennois. <i>Ibid.</i> 2. Le Valentinois. 217 3. Le Tricastin. 218 4. Le Diois. <i>Ibid.</i> ART. VI. Du gouvernement de Guyenne. <i>Ibid.</i> §. I. De la Guyenne. 219 I. La Guyenne propre. <i>Ibid.</i> II. Le Bazadois. 221 III. Le Périgord. <i>Ibid.</i> 8. Le haut Périgord. <i>Ibid.</i> 2. Le bas Périgord. 222 IV. L'Agénois. <i>Ibid.</i> V. Le Quercy. 223</p>	<p> 1. Le haut Quercy. 225 2. Le bas Quercy. 224 VI. Le Rouergue. 225 1. Le Rouergue. <i>Ibid.</i> 1. La haute Marche. <i>Ibid.</i> 2. La basse Marche. 226 §. II. De la Gascogne. <i>Ibid.</i> I. Les Landes. <i>Ibid.</i> II. Le Condomois. 227 III. L'Armagnac. <i>Ibid.</i> IV. La Chalosse. 228 V. Le pays des Basques. 229 1. Le Labour, <i>Ibid.</i> 2. Le Vicomté de Source. <i>Ibid.</i> VI. Le Bigorre. <i>Ibid.</i> VII. Le Cominge. 230 VIII. Le Couserans. 231 ART. VII. Du gouvernement de Béarn. <i>Ibid.</i> I. Du Béarn. <i>Ibid.</i> II. De la basse Navarre. 232 ART. VIII. Du gouvernement de Foix. 233 ART. IX. Du gouvernement de Roussillon. 234 1. La Viguerie de Perpignan. 235 2. La Viguerie de Conflent. 236 3. La Cerdagne Française. <i>Ibid.</i> ART. X. Du gouvernement de Languedoc. 237 §. I. Du haut Languedoc. 238 1. Le diocèse de Toulouse. 239 2. Le diocèse de Montauban. 242 3. Le diocèse d'Alby. <i>Ibid.</i> 4. Le diocèse de Castres. 243 5. Le diocèse de Lavaur. 244</p>
---	---

6. Le diocèse de Saint-Papoul.	<i>Ibid.</i>	les plus remarquables dans le royaume de France.	266
7. Le diocèse de Mirepoix.	<i>Ibid.</i>	§. I. Des principales rivières de France.	267
8. Le diocèse de Rieux.	<i>Ibid.</i>	§. II. Des principaux ports de mer de France, sur l'Océan & la Méditerranée & des départements de la marine.	268
9. Le diocèse de Cominge.	245	Départemens de la marine.	<i>Ibid.</i>
§. II. Du bas Languedoc.	<i>Ibid.</i>	§. III. Des eaux minérales les plus remarquables.	<i>Id.</i>
1. Le diocèse d'Aleth.	<i>Ibid.</i>	§. IV. Des capitales des Gouvernemens des provinces de France.	269
2. Le diocèse de Carcassonne.	<i>Ibid.</i>	Gouvernemens du nord.	<i>Id.</i>
3. Le diocèse de Saint-Pons.	246	Gouvernemens du milieu.	270
4. Le diocèse de Narbonne.	<i>Ibid.</i>	Gouvernemens du midi.	273
5. Le diocèse de Béziers.	247	§. V. Des archevêchés & évêchés & des chambres ecclésiastiques.	275
6. Le diocèse d'Agde.	<i>Id.</i>	§. VI. Des universités & académies.	276
7. Le diocèse de Montpellier.	248	§. VII. Des conseils d'état, des parlements & des conseils souverains.	277
8. Le diocèse de Lodeve.	249	§. VIII. Des chambres des comptes & des cours des aides.	283
9. Le diocèse de Nîmes.	<i>Ibid.</i>	§. IX. Des généralités & élections.	284
10. Le diocèse d'Alais.	241	Généralités sans élections.	287
11. Le diocèse d'Uzès.	<i>Id.</i>	§. X. Des pays d'états.	<i>Id.</i>
§. III. Des Cévennes.	252	§. XI. Des cours & hôsels des monnoies.	<i>Ibid.</i>
1. Le Gévaudan.	<i>Ibid.</i>	De l'ancienne Gaule.	289
2. Le Vivarais.	<i>Ibid.</i>		
3. Le Velay.	253		
ART. XI. Du gouvernement de Provence.	<i>Ibid.</i>		
§. I. De la haute Provence.	254		
§. II. De la basse Provence.	256		
Du Comtat Venaissin, & du territoire d'Orange.	262		
§. I. Du Comtat Venaissin.	<i>Ibid.</i>		
§. II. Du territoire d'Orange.	265		
Analyse des choses qui sont			

S E C T I O N I I.

Des dix-sept provinces des Pays-Bas.

ART. I. Des Pays-Bas Autrichiens.

§. I. Le duché de Brabant.

DES CHAPITRES. xxvij

<p>§. II. Le duché de Luxembourg. 297</p> <p>§. III. Le duché de Limbourg. 298</p> <p>§. IV. De la Gueldre méridionale. <i>Ibid.</i></p> <p>§. V. Le comté de Flandre. 299</p> <p style="padding-left: 20px;">1. Le quartier de Gand. 300</p> <p style="padding-left: 20px;">2. Le quartier de Bruges. 302</p> <p style="padding-left: 20px;">3. Le quartier d'Ypres. <i>Ib.</i></p> <p style="padding-left: 20px;">4. Le Tournésis. 303</p> <p>§. VI. Du comté de Hainaut, ou du Hainaut Autrichien. <i>Ibid.</i></p> <p>§. VII. Du comté de Namur. 305</p> <p>§. VIII. Des deux anciennes provinces d'Anvers & de Malines qui dépendent aujourd'hui du Brabant. <i>Ib.</i></p> <p>ART. II. Des Provinces-Unies. 307</p> <p>§. I. La Gueldre Hollandoise ou septentrionale. 313</p> <p>§. II. La Hollande. 314</p> <p>§. III. La Zélande. 321</p> <p>§. IV. La province d'Utrecht. 322</p> <p>§. V. La Frise. 323</p> <p>§. VI. La province d'Ovérisse. 324</p> <p>§. VII. La province de Groningue. <i>Ibid.</i></p> <p>§. VIII. Du pays de la généralité, ou de la Flandre Hollandoise, du Brabant Hollandois, &c. 323</p> <p>§. IX. Les principales possessions des Hollandois en Asie, en Afrique & en Amérique. 329</p> <p style="text-align: center;">SECTION II.</p> <p>De l'Espagne. 331</p>	<p>ART. I. De la Biscaye. 336</p> <p style="padding-left: 20px;">I. De la Biscaye propre. <i>Ibid.</i></p> <p style="padding-left: 20px;">II. Le Guipuscoa. 337</p> <p style="padding-left: 20px;">III. L'Alavo. 339</p> <p>ART. II. De la principauté des Asturies. <i>Ibid.</i></p> <p style="padding-left: 20px;">I. Asturies d'Oviédo. 340</p> <p style="padding-left: 20px;">II. Asturies de Santillane. <i>Ibid.</i></p> <p>ART. III. De la Galice. 341</p> <p>ART. IV. De la Navarre. 342</p> <p>ART. V. Du royaume d'Aragon. 345</p> <p>ART. VI. De la Castille-vieille. 348</p> <p>ART. VII. De la Castille-nouvelle. 352</p> <p style="padding-left: 20px;">1. L'Algarie. 353</p> <p style="padding-left: 20px;">2. La Sierra. 357</p> <p style="padding-left: 20px;">3. La Manche. 358</p> <p style="padding-left: 20px;">4. L'Estrémadure. <i>Ibid.</i></p> <p>ART. VIII. Du royaume de Léon. 361</p> <p>ART. IX. De l'Andalousie. 364</p> <p>ART. X. Du royaume de Grenade. 371</p> <p>ART. XI. Du royaume de Murcie. 374</p> <p>ART. XII. Du royaume de Valence. 376</p> <p>ART. XIII. De la principauté de Catalogne. 379</p> <p>ART. XIV. Des Isles d'Espagne. 383</p> <p style="padding-left: 20px;">Des possessions du roi d'Espagne hors de l'Europe. 385</p> <p style="text-align: center;">SECTION IV.</p> <p style="padding-left: 20px;">Du Portugal. 388</p> <p>§. I. De la province entre Douro & Minho. 389</p> <p>§. II. De la province de Tra-los-Montes. 390</p> <p>§. III. Du Beira. 391</p>
---	---

§. IV. De l'Estrémadure	362	4. Du Valais.	420
§. V. De l'Alentejo.	396	5. De la république de Geneve.	422
§. VI. Du royaume d'Algarve.	398	6. De la principauté de Neuchatel.	423
Des possessions du Portugal en Asie, en Afrique & en Amérique.	<i>Ibid.</i>	7. De la ville de Bienne ou Biel.	<i>Ibid.</i>
SECTION V.		8. De la ville de Mulhausen en Alsace.	424
De la Suisse.	400	SECTION VI.	
ART. I. Des treize cantons Suisses.	403	De l'Italie.	425
§. V. Des cantons catholiques.	<i>Ibid.</i>	CHAP. I. L'Italie septentrionale.	428
1. Le canton d'Uri.	<i>Ibid.</i>	ART. I. Des états de la maison de Savoie, ou du roi de Sardaigne.	<i>Ibid.</i>
2. D'Underval.	404	§. I. De la Savoie.	429
3. De Schwitz.	<i>Ibid.</i>	1. Le Génevois.	430
4. De Zug.	405	2. Le Chablais.	431
5. De Fribourg.	<i>Ibid.</i>	3. Le Faucigny.	<i>Ibid.</i>
6. De Soleure.	406	4. La Savoie propre.	<i>Ibid.</i>
7. De Lucerne.	407	5. La Tarantaise.	432
§. II. Des cantons moitié catholiques & moitié protestants.	408	6. La Maurienne.	<i>Ibid.</i>
1. Le canton de Glaris.	<i>Ibid.</i>	§. II. Du Piémont.	<i>Ibid.</i>
2. D'Appenzel.	<i>Ibid.</i>	1. La principauté de Piémont.	433
§. III. Des cantons protestants.	<i>Ibid.</i>	2. Le duché d'Aoste.	435
1. De Zurich.	<i>Ibid.</i>	3. La seigneurie de Verceil.	<i>Ibid.</i>
2. De Bâle.	410	4. Le comté d'Ast.	<i>Ibid.</i>
3. De Schafouse.	411	5. Le marquisat de Saluces.	436
4. De Berne.	<i>Ibid.</i>	6. Le comté de Nice.	<i>Ibid.</i>
§. IV. Des sujets des Suisses.	413	III. Du marquisat de Montferrat.	437
I. Sujets des Suisses du côté de l'Allemagne.	<i>Ibid.</i>	§. IV. Territoires détachés du duché de Milan.	438
II. Sujets des Suisses du côté de la France.	415	ART. II. De la seigneurie ou république de Genes.	440
III. Sujets des Suisses du côté de l'Italie.	<i>Ibid.</i>	ART. III. Du duché de Parme.	443
ART. II. Des Alliés des Suisses.	416	1. Le duché de Parme.	444
1. De la ville de S. Gal.	417	2. Le duché de Plaisance.	<i>Ibid.</i>
2. De l'Abbé de S. Gal.	<i>Ibid.</i>	3. Le marquisat de Bugey.	<i>Ibid.</i>
3. Des Grisons.	418		

DES CHAPITRES. xxix

feto.	445	10. La Romagne.	482
4. Le duché de Guastalla.	445	11. Le Bolonais.	483
	<i>Ibid.</i>	12. Le Ferrarois.	484
ART. IV. Du duché de Modène.	445	CHAP. III. De la partie méridionale de l'Italie. qui contient le royaume de Naples.	485
ART. V. Des états de la maison d'Autriche en Italie.	450	1. La terre de Labour.	488
§. I. Le duché de Milan.	<i>ib.</i>	1. La terre de Labour propre.	<i>Ibid.</i>
§. II. Le duché de Mantoue.	452	2. La principauté citérieure.	499
ART. VI. De la seigneurie ou république de Venise.	454	3. La principauté ultérieure.	<i>Ibid.</i>
CHAP. II. De la partie d'Italie qui est au milieu.	464	§. II. De l'Abbruzze.	500
ART. I. Du grand duché de Toscane.	<i>Ibid.</i>	1. Le comtat de Molise.	<i>Ibid.</i>
I. Le Florentin.	465	2. L'Abbruzze citérieure.	<i>Ibid.</i>
II. Le Pisane.	467	3. L'Abbruzze ultérieure.	501
III. Le Siennois.	468	§. III. La Pouille.	<i>Ibid.</i>
De quelques états enclavés dans la Toscane.	469	1. La Capitanate.	<i>Ibid.</i>
1. De l'état des Garnisons.	470	2. La terre de Bari.	502
2. De la principauté de Piombino.	<i>Ibid.</i>	3. La terre d'Otrante.	503
3. De la république de Luques.	<i>Ibid.</i>	§. IV. La Calabre.	504
ART. II. De l'état de l'Église.	471	1. La Basilicate.	505
1. La Campagne de Rome.	473	2. La Calabre citérieure.	<i>Ibid.</i>
2. Le Patrimoine de Saint Pierre.	477	3. La Calabre ultérieure.	<i>Ibid.</i>
3. Le duché de Castro.	<i>Ibid.</i>	CHAP. IV. Des îles de l'Italie.	507
4. L'Orviétan.	478	§. I. De la Sicile.	<i>Ibid.</i>
5. De la terre de Sabine.	<i>Ibid.</i>	1. La vallée de Démona.	509
6. Le Pérouzin.	<i>Ibid.</i>	2. La vallée de Noto.	510
7. L'Ombrie.	<i>Ibid.</i>	3. La vallée de Mazara.	<i>Ibid.</i>
8. La Marche d'Ancone.	479	4. Les îles de Lipari.	512
9. Le duché d'Urbain.	480	§. II. De l'île de Sardaigne.	513
		§. III. De l'île de Corse.	514
		§. IV. De l'île de Malte.	516
		SECTION VII.	
		De l'Allemagne.	518

CHAP. I. Des Cercles de la haute Allemagne, ou méridionale.	548	comté de Dürstemberg.	548
ART. I. Du Cercle d'Autriche.	<i>ibid.</i>	§. III. Le marquisat de Bade.	<i>ibid.</i>
§. I. De l'Archiduché d'Autriche.	528	§. IV. L'évêché d'Augsbourg.	549
1. La haute Autriche.	<i>ibid.</i>	§. V. L'abbaye de Kempten.	550
2. La basse Autriche.	530	§. VI. L'évêché de Constance.	<i>ibid.</i>
§. II. Le duché de Stirie.	<i>ibid.</i>	§. VII. Principales villes impériales de Souabe.	<i>ib.</i>
1. La haute Stirie.	531	1. Entre le Danube & la Bavière.	<i>ibid.</i>
2. La basse Stirie.	<i>ibid.</i>	2. Entré le Neckre & la Franconie.	552
3. Le comté de Cilkey.	532	3. Entre le Neckre & l'Alsace.	553
§. III. Le duché de Carinthie.	<i>ibid.</i>	ART. IV. Du Cercle de Franconie.	554
1. La basse Carinthie.	<i>ibid.</i>	§. I. L'évêché de Bamberg.	555
2. La haute Carinthie.	533	§. II. L'évêché de Wirtzbourg.	556
§. IV. Le duché de Carniole.	<i>ibid.</i>	De quelques états voisins de Wirtzbourg.	<i>ibid.</i>
§. V. Le comté de Tirol.	536	§. III. L'évêché d'Aichster.	558
Des évêchés de Trente & de Brixen.	<i>ibid.</i>	§. IV. Le marquisat de Culembach ou de Barith.	559
§. VI. La Souabe Autrichienne.	537	§. V. Le marquisat d'Anspach.	<i>ibid.</i>
ART. II. Du Cercle de la Bavière.	539	§. VI. Des principales villes impériales de Franconie.	560
§. I. Les états du duché de la Bavière.	540	CHAP. II. Des Cercles de la haute Allemagne ou septentrionale.	561
§. II. Le duché de Neubourg. &c.	543	ART. I. Du Cercle de la haute Saxe.	<i>ibid.</i>
§. III. L'archevêché de Salzbourg.	<i>ibid.</i>	§. I. La Saxe.	562
§. IV. L'évêché de Freisingen.	544	1. Le duché & électorat de Saxe.	563
§. V. L'évêché de Ratisbonne.	<i>ibid.</i>	2. La Misnie.	<i>ibid.</i>
§. VI. L'évêché de Passaw.	545	3. La Thuringe.	566
ART. III. Du Cercle de Souabe.	546		
§. I. Le duché de Virtemberg.	547		
§. II. La principauté &			

DES CHAPITRES. xxxj

4. La principauté d'Anhalt. 586
- §. II La Marche de Brandebourg. 569
- §. III Le duché de Poméranie. 571
 1. La Poméranie Prussienne. 572
 2. La Poméranie Suédoise. 573
- ART. II. Du Cercle de la basse-Saxe. 574
 - §. I. Le duché de Brunswick. 575
 - §. II. L'évêché de Hildesheim. 576
 - §. III. La principauté de Halberstadt. *ibid.*
 - §. IV Le duché de Magdebourg. 577
 - §. V Des états de la maison de Brunswick-Hanovre, ou de Hanovre-Lunebourg. 578
 - §. VI. Le duché de Meckelbourg ou de Mecklembourg. 580
 - §. VII. Le duché de Holstein. 581
 - §. VIII. L'évêché de Lubeck. 583
- ART. III. Le Cercle de Westphalie. *ibid.*
 - §. I. L'évêché de Liege, 584
 - §. II. Le duché de Juliers. 585
 - §. III. Le duché de Berg. 586
 - §. IV. Le duché de Westphalie ou le Saureland. *ibid.*
 - §. V. Le duché de Cleves. & le comté de la Marck. 587
 - §. V. L'évêché de Munster. 588
- §. VII. L'évêché de Paderborn. *ibid.*
- §. VIII. L'évêché d'Osna-bruck. 589
- §. IX. La principauté de Minden, & le comté de Ravensberg. 590
- §. X. Les comtés d'Hoye, & de Diepholt. *ibid.*
- §. XI. Le duché de Ferden. 591
- §. XII. Le comté d'Oldenbourg. *ibid.*
- §. XIII. La principauté d'Oost-Frise. *ibid.*
- ART. IV. Le Cercle électoral, ou du bas Rhin. 592
 - §. I. L'électorat de Mayence. *ibid.*
 - §. II. L'électorat de Trèves. 593
 - §. III. L'électorat de Cologne. 594
 - §. IV. Le palatinat du Rhin. 595
- ART. V. Le Cercle du haut Rhin. 597
 - §. I. L'évêché de Worms. 598
 - §. II. L'évêché de Spire. 599
 - §. III L'évêché de Bâle. *ibid.*
 - §. IV Le duché de Deux-Ponts. 600
 - §. V. Le duché de Simmeren. 601
 - §. VI. Le Landgraviat de Hesse, & de la Wétéravie. 602
 1. La Hesse. 603
 2. La Wétéravie. 604
 - §. VII. Le comté de Nassau. 606
 - §. VIII. L'abbaye & évêché de Fulde. 608
- CHAP. III. De la Bohême &

xxxij TABLE, &c.

de ses anciennes dépendances.	609	CHAP. I. De la Pologne.	630
§. I. La Bohême propre.	610	ART. I. Du royaume de Pologne proprement dit.	635
§. II. Le Marquisat de Moravie.	613	§. I. De la grande Pologne.	636
§. III. Le duché de Silésie.	614	I. La grande Pologne propre.	<i>ibid.</i>
1. Basse Silésie.	615	II. La Cujavie.	637
2. Moyenne Silésie.	<i>ibid.</i>	III. La Mazovie.	<i>ibid.</i>
3. Haute Silésie.	617	IV. La Prusse Polonoise ou royale.	639
1. Haute Silésie Prussienne.	<i>ibid.</i>	§. II. De la petite Pologne.	641
2. Haute Silésie Autrichienne.	<i>ibid.</i>	§. III. De la Russie noire ou rouge.	644
§. IV. Le marquisat de Lusace.	618	La Russie propre.	<i>ibid.</i>
1. Haute Lusace, ou méridionale.	619	II. La Volhinie.	645
2. Basse Lusace, ou septentrionale.	620	III. La Podolie.	<i>ibid.</i>
SECTION VIII.		ART. II. Du duché de Lithuanie.	647
Du royaume de Hongrie.	621	§. I. La Lithuanie propre.	648
§. I. La haute Hongrie.	624	§. II. La Russie Lithuanienne.	650
§. II. La basse Hongrie.	626	§. III. La Samogitie.	<i>ibid.</i>
§. III. L'Esclavonie.	627	§. IV. La Livonie Polonoise.	651
§. IV. De la Transylvanie.	628	§. V. Duché de Curlande.	<i>ibid.</i>
SECTION IX.		CHAP. II. Du royaume de Prusse.	653
De la Pologne & du royaume de Prusse.	629		

Fin de la Table des Chapitres du premier Volume.

TABLE

TABLE

DES LONGITUDES ET LATITUDES
des principales Villes du Monde, conforme
aux dernières observations de Messieurs de
l'Académie des Sciences, des Jésuites mission-
naires dans les Indes, & autres Astronomes.

RÉGIONS	VILLES.	Longit.			Lat. Sept.		
		deg.	m.	sc.	de.	m.	sec.
France	Abbeville	19	33	00	50	7	00
Amé. sept.	Acapulco	275	30	00	16	45	00
Indes	Agra	94	24	00	26	43	00
France	Aire	20	00	00	50	00	00
France	Aix	23	12	00	43	31	20
France	Alby	19	48	00	43	35	20
France	Alençon	17	45	00	48	25	00
Syrie	Alep	55	00	00	35	45	23
Syrie	Alexandrette	54	00	00	36	35	10
Egypte	Alexandrie	47	56	30	31	11	20
Espagne	Almerie	15	45	00	36	51	18
France	Amiens	19	57	48	49	54	46
Hollande	Amsterdam	22	39	00	52	22	45
France	Angers	17	6	00	47	29	00
France	Antibes	24	47	45	43	34	12
Brabant	Anvers	22	10	00	51	13	30
France	Arles	22	21	00	43	34	12
France	Avignon	22	26	00	43	57	00
France	Aurillac	20	7	00	44	54	10
France	Bayonne	16	11	15	43	29	40
Suisse	Bâle	25	15	00	47	55	45
Espagne	Barcelonne	19	53	00	41	26	00
France	Beauvais	19	45	00	49	26	00
Allemagne	Berlin	31	7	15	52	33	00
France	Besançon	23	30	00	47	18	00
Italie	Bologne	29	17	00	44	30	00
France	Boulogne	19	20	00	59	42	00
Lat. Mér.							
Afrique	Bour. (isle de)	37	42	00	21	51	00

RÉGIONS.	VILLES.	Longit.			Lat. Sept.		
		deg.	m	sec	de.	m.	sec
France	Bordeaux	16	55	00	44	50	00
France	Bourges	19	56	15	47	4	45
Allemagne	Breslaw	34	47	30	51	3	00
France	Brest	13	6	00	48	23	00
Pays-Bas	Bruxelles	22	5	00	50	51	00
					Lat. Mér.		
Amériq. Mér.	Buenos-Aires	322	00	00	34	34	30
					Lat. Sept.		
Espagne	Cadix	14	35	15	36	37	00
France	Caen	17	15	00	49	10	00
Amériq. Mér.	Cayenne	324	30	00	4	56	00
Egypte	Caire, (le)	49	6	15	30	2	30
France	Calais	19	27	30	50	57	00
Inde	Calicut	93	30	00	11	17	00
France	Cambray	20	54	00	50	10	00
Inde	Cananor	93	00	00	13	58	00
Archipel	Candie	42	58	00	35	18	45
Candie	Cané, (la)	41	52	30	35	23	45
					Lat. Mér.		
Afrique	Cap de B. Esp.	37	44	45	34	5	00
					Lat. Sept.		
Afrique	Cap Verd	000	00	00	14	43	00
Amériq. Mér.	Carthagene	302	30	00	10	38	25
Espagne	Carthagene	17	5	00	37	36	7
France	Chartres	19	10	0	48	27	00
France	Cherbourg	15	58	00	49	38	20
France	Clerm. en Auv.	20	49	00	45	42	00
Inde	Cochin	93	15	00	9	58	00
Allemagne	Cologne	24	45	00	50	55	00
					Lat. Mér.		
Amériq. Sept.	Conception, (la)	304	27	30	36	42	53
					Lat. Sept.		
Turquie	Constantinople	46	33	00	41	4	00

DES LONGITUDES. xxxv

RÉGIONS.	VILLES.	Longit.			Lat. Sept.		
		deg.	m.	sec.	de	m.	sec.
Danemarck	Copenhague	30	25	15	55	40	45
Pologne	Cracovie	37	30	00	50	10	00
Inde	Daca	106	45	00	24	00	00
Pologne	Dantzick	36	11	00	54	22	00
France	Dieppe	18	49	00	49	54	40
France	Dijon	22	20	00	47	20	00
France	Dunkerque	20	00	45	51	1	30
Ecosse	Edimbourg	14	34	45	55	58	00
France	Embrun	24	20	00	44	40	00
Perse	Erivan	63	00	00	40	00	00
Afie	Erzerum	57	50	00	40	00	00
Afrique	Fer, (isle de)	00	00	00	28	5	00
Italie	Ferrare	29	20	00	44	54	00
France	Eleche, (la)	17	32	00	47	42	00
Italie	Florence	28	59	30	42	46	30
Afrique	France (isle de) autrefois				Lat. Mér.		
	isle Maurice	80	47	00	19	35	00
Allemagne	Francfort-sur-le-Mein				Lat. Sept.		
Canaries	Fonchal, Cap de l'isle Ma-	26	15	00	49	55	00
	dere	3	4	45	33	00	00
Pays-Bas	Gand	21	35	00	51	3	00
Italie	Gènes	26	15	45	44	25	00
Savoie	Geneve	24	00	05	46	12	00
Inde	Goa	91	25	00	13	31	00
France	Grenoble	23	12	00	45	11	00
Afie	Guan, (isle)	160	20	00	13	20	00
Perse	Ipahan	70	30	00	32	25	00
Inde	Jagrenat	105	45	30	19	50	00
Afie	Jérusalem	53	30	00	31	50	00
Canaries	Laguana	1	14	00	28	30	00

c ij

RÉGIONS.	VILLES.	Longit.			Lat.		Sept.
		deg.	m.	sec.	deg.	m.	sec.
France	Langres	23	00	00	47	51	00
Allemagne	Leipsick	30	00	00	51	19	14
Pays-Bas	Liege	23	15	00	50	36	00
France	Lille	20	00	00	50	58	00
					Lat.	Mer.	
Pérou	Lima	300	50	30	12	1	15
					Lat.	Sept.	
France	Lyon	22	25	00	45	45	20
Portugal	Lisbonne	11	30	00	38	42	00
France	Lifieux	17	55	00	49	11	00
Angleterre	Londres	17	34	45	51	31	00
Chine	Macao	130	48	00	22	12	00
Inde	Madras	98	8	00	13	13	00
Espagne	Madrid	14	30	00	40	26	00
Inde	Maduré	96	2	00	10	20	00
Espagne	Mahon, (Port)	22	00	30	39	53	45
Allemagne	Mayence	26	00	00	49	54	00
Inde	Malaca	119	45	00	2	12	00
France	Malo, (S.)	15	30	00	48	38	30
Afrique	Malte	32	10	00	35	54	26
Inde	Manille	141	00	00	14	30	00
France	Mans, (le)	17	45	00	47	58	00
France	Marseille	23	7	00	43	19	30
Amer. Mer.	Marthe, (Ste.)	303	54	00	11	9	55
Amér. Sept.	Martinique	316	41	15	14	43	9
Inde	Mafulipatan	99	00	00	16	30	00
Amér. Sept.	Mexico	276	00	00	20	00	00
Italie	Milan	27	00	00	45	25	00
Italie	Modene	28	52	30	44	34	00
France	Montpellier	21	32	00	43	36	50
Moscovie	Moscow	58	00	00	55	36	00
Allemagne	Munich	29	15	00	48	2	00
Lorraine	Nancy	23	45	00	48	40	00
France	Nantes	16	7	30	47	13	00
Italie	Naples	32	20	00	40	48	00
France	Narbonne	20	41	00	43	11	00

DES LONGITUDES. xxxvij

RÉGIONS.	VILLES.	Longit.			Lat. Sept.		
		deg.	m.	sec.	deg.	m.	sec.
Inde	Négapatan	97	45	00	11	00	00
Allemagne	Nuremberg	28	44	00	49	26	00
					Lat. Mér		
Amér. mér.	Olinde	342	30	00	8	13	00
					Lat. Sept.		
France	Orléans	20	26	00	47	54	00
Inde	Paliacato	98	8	00	13	34	00
France	Paris	20	00	00	48	50	10
France	Pau	17	6	00	43	15	00
La Chine	Pékin	134	16	30	39	54	00
France	Perpignan	20	33	30	42	41	00
Moscovie	Pétersbourg	49	30	00	60	00	00
Mer du Nord	Pic des Açores.	349	30	00	38	35	00
Canaries	Pic de Téné-						
	rif où passe le						
	premier méridien des Hol-						
	landois	11	13	30	28	30	00
France	Poitiers	17	55	00	46	34	00
Inde	Pondichery	98	7	30	11	36	28
Amér. sept.	Porto-Belo	297	50	00	9	33	5
La Chine	Quant-tong	10	43	15	23	8	00
Amér. sept.	Quebec	307	47	00	47	55	00
France	Rochelle (la)	16	37	00	46	10	15
France	Rhodesz	20	14	00	44	20	40
France	Reims	21	45	00	49	15	00
France	Rennes	15	55	00	48	3	00
Italie	Rome	30	20	00	41	54	00
France	Rouen	18	45	00	49	27	30
Turquie	Salonique , ou						
	Theffaloniq.	40	48	00	40	41	10
France	Sens	20	54	00	48	11	00
Inde	Siam	118	30	00	14	18	00
Afie	Smyrne	44	59	45	38	28	7

RÉGIONS.	V I L L E S.	Longit.			Lat.			Sept.
		deg.	m.	se.	deg.	m.	sec.	
Suede	Stockholm	37	5	00	59	20	00	
France	Strasbourg	25	25	0	48	35	30	
Inde	Surate	90	00	00	21	10	00	
Inde	Tanjaor	96	42	00	11	27	00	
Inde	Thomé, (S.)	98	8	00	13	10	00	
Espagne	Toledo	14	20	00	39	50	00	
France	Toulon	23	42	00	43	6	40	
France	Toulouse	20	55	00	43	37	00	
France	Tours	18	20	00	47	23	00	
Inde	Tranquebar	97	52	00	11	20	00	
Barbarie	Tripoli	30	45	15	32	53	40	
France	Troyes	21	40	00	48	15	00	
Italie	Turin	25	20	00	44	50	00	
Inde	Tutucurin	96	15	00	8	52	00	
Pologne	Varsovie	38	45	00	52	14	00	
Italie	Venise	30	20	00	45	25	00	
Amér. sept.	Vera-Cruz	275	00	00	19	10	00	
France	Versailles	19	47	00	48	48	16	
Allemagne	Vienne	14	32	00	48	14	00	
Inde	Vifapour	94	00	00	17	30	00	

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.



GÉOGRAPHIE

MODERNE.



PREMIERE PARTIE,

Dans laquelle on traite de la Sphere & du Globe terrestre en général.



PREMIERE SECTION.

De la Sphere, & du Globe terrestre considéré selon ses rapports à la Sphere.



CHAPITRE PREMIER.

Des Cercles qui composent la Sphere

Le mot *Sphere* veut dire boule. On a donné ce nom à une machine inventée pour représenter le monde, que l'on peut appeller *Sphere naturelle*, comme la machine qui le représente, peut s'appeller *Sphere artificielle*.

Tome I.

A

2. GÉOGRAPHIE MODERNE.

On donne au monde une figure ronde, parce qu'en effet il nous paroît tel à la vue.

On a remarqué dans le ciel deux points diamétralement opposés, autour desquels tous les astres tournent, ou semblent tourner : ce qui a servi à faire trouver la sphere artificielle.

On a imaginé une ligne qui, partant de l'un de ces points, va aboutir à l'autre, en traversant la terre que l'on a placée dans le centre du monde. Cette ligne, autour de laquelle toute la machine roule, s'appelle l'*Axe* ou l'*Essieu* du monde.

Les points par où elle entre & sort, s'appellent *Poles*, d'un mot grec qui signifie *tourner* ; parce que toute la machine de l'univers tourne autour de ces deux points.

Après qu'on eut remarqué que non-seulement toute la machine du monde tournoit en 24 heures, d'orient en occident, mais que les étoiles fixes & les planetes avoient un mouvement contraire, d'occident en orient, on imagina différents cercles pour expliquer leurs mouvements, leurs situations réciproques, & leurs rapports avec la terre.

La sphere artificielle est donc une machine composée de plusieurs cercles, pour représenter le cours des astres dans les cieux, & d'un petit globe au milieu, pour représenter la terre.

Ces cercles sont au nombre de dix, dont il y en a six grands, savoir : l'équateur, le zodiaque, l'horizon, le méridien & les deux colures : & quatre petits ; savoir, les deux tropiques & les deux cercles polaires. On appelle *grands* les premiers cercles, parce qu'ils coupent la sphere en deux parties égales : les autres s'appellent *petits*, parce qu'ils la coupent en deux parties inégales. Ces cercles ont leurs poles & leur axe. Ces poles sont deux points pris dans la surface de la sphere, également éloignés de tous les points de la circonférence du cer-

de dont ils sont poles. L'axe de chaque cercle est la ligne droite tirée d'un pole de ce cercle à l'autre. Chaque cercle de la sphere se divise en trois cents soixante degrés, chaque degré en soixante minutes, chaque minute en soixante secondes, &c.

De l'Équateur.

L'équateur est un grand cercle, éloigné de 90 degrés des poles du monde : il s'appelle aussi *Ligne équinoxiale*, parce que quand le soleil se trouve dans ce cercle, il y a équinoxe; c'est-à-dire, égalité de jours & de nuits.

Voici ses usages principaux. 1°. Il divise le monde en deux parties égales; celle où est le pole arctique (a) s'appelle septentrionale; celle où est le pole antarctique (b) s'appelle méridionale. 2°. Il marque sur l'écliptique les deux points des équinoxes; c'est-à-dire, que quand le soleil y passe, il y a égalité de jours & de nuits dans tous les lieux de la terre, excepté le pole; car alors le soleil commence pour l'un des poles un jour de six mois, & pour l'autre une nuit de même durée.

Du Zodiaque.

Le zodiaque est un grand cercle, placé obliquement dans la sphere. Les 12 signes ou les 12 maisons du soleil sont renfermés dans ce cercle. Il est appelé *zodiaque*, d'un mot grec qui signifie *animal*; parce que presque tous les signes portent des noms d'animaux.

On a donné seize degrés de largeur au zodiaque; huit du côté du septentrion, & huit du côté du

(a) Le mot *Arctique* vient du Grec *Arktos* qui signifie *Ourse*, parce que la petite Ourse est la constellation la plus septentrionale que l'on connoisse.

(b) Le mot *Antarctique* vient du Grec *Antarktos*; c'est-à-dire, qui est opposé à l'Ourse.

4 GÉOGRAPHIE MODERNE.

midi, pour pouvoir renfermer dans cet espace le cours des planetes, qui ne sortent jamais du zodiaque.

Il y a au milieu du zodiaque la circonférence d'un grand cercle, divisé en 360 degrés. On l'appelle *Ecliptique*, parce que c'est dans le plan de ce cercle, ou près de ce plan, qu'arrivent les éclipses du soleil & de la lune. Il coupe l'équateur de manière que sa partie qui en est la plus éloignée, est distante de l'équateur de 23 degrés, 28 minutes.

L'équateur divise le zodiaque en deux moitiés égales, l'une septentrionale, l'autre méridionale : elles renferment les douze signes ou constellations, dont les noms sont exprimés dans ces deux vers latins :

*Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora,
Pisces (a).*

OVID.

La partie septentrionale du zodiaque contient six signes. On représente ces signes par des figures qui sont ici marquées à côté de chacun :

Le Belier, *Aries*.

Le Taureau, *Taurus*.

Les Gemeaux, *Gemini*.

L'Écrevisse, *Cancer*.

Le Lion, *Leo*.

La Vierge, *Virgo*.

♈

♉

♊

♋

♌

♍

(a) Belier, Taureau, Gemeaux, Écrevisse, Lion, Vierge. Voilà les six pour le septentrion. Nous en comptons aussi six pour l'autre hémisphère : Balance, Scorpion, Archer ou Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons. Étant pris trois par trois, ils marquent les saisons.

La méridionale en contient six autres :

La Balance, <i>Libra</i> .	♎
Le Scorpion, <i>Scorpius</i> .	♏
Le Sagittaire, <i>Sagittarius</i> ou <i>Arcitenens</i> .	♐
Le Capricorne, <i>Capricornus</i> ou <i>Caper</i> .	♑
Le Verseau, <i>Aquarius</i> ou <i>Amphora</i> .	♒
Les Poissons, <i>Pisces</i> .	♓

Chacun de ces signes contient 30 degrés. Leur ordre est d'occident en orient, suivant le mouvement propre du soleil. Ils répondent aux douze mois de l'année. Le soleil entre dans le premier, qui est le Belier, le 20 ou le 21 de Mars. Le temps dans lequel il entre dans les autres signes, est depuis le dix-huitième jusqu'au vingt-troisième de chaque mois.

Il est à propos de remarquer, 1°. que les noms de ces signes sont de la première antiquité, ayant été inventés avant les Egyptiens. La preuve qu'on en peut donner, c'est que ces noms se trouvent gravés dans leurs monuments les plus anciens, & qu'ils n'ont pu en être les auteurs, puisqu'ils n'auroient pas mis la *Vierge* ou *Moissonneuse* au mois d'Août, leur pays étant inondé dans cette saison. Il faut que ces noms aient été donnés aux signes dans le temps que les hommes étoient encore dans les plaines de Sennaar ou de Babylone, & avant qu'ils se fussent dispersés, par conséquent avant la fondation de la monarchie des Egyptiens.

Il est important aussi d'observer que le soleil ne répond plus exactement aux signes du zodiaque ; ces signes n'étant que des assemblages d'étoiles, qui par leur mouvement propre d'occident en orient, font un degré en 70 ans, & ainsi sont avancées maintenant de 30 degrés vers l'orient. Cette obser-

vation montre la vanité de l'astrologie judiciaire. En effet, quand les astrologues disent qu'un homme est né sous le dangereux aspect du Scorpion, c'est réellement le signe de la balance qui montoit pour lors sur l'horizon. On doit faire la même réflexion à l'égard des autres signes.

2°. Ces signes ont plus de rapport à ce qui se passe sur la terre, lorsque le soleil répond à chacun d'eux, qu'à une prétendue ressemblance des signes avec les choses dont ils portent le nom. Il n'y a que les deux signes des solstices, le Capricorne & l'Ecrevisse, qui désignent ce qui se passe par rapport au soleil : en effet, quand cet astre se trouve vis-à-vis du Capricorne ou de la Chevre, il paroît toujours monter ; en quoi il imite la chevre, dont le propre est de grimper sur les rochers ; il continue de monter, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au signe de l'Ecrevisse, alors il paroît retourner sur ses pas, & aller à reculons, comme fait l'écrevisse.

De l'Horizon.

Ce mot *Horizon* vient d'un mot grec qui signifie *borneur*, parce qu'en effet l'horizon borne la vue. L'horizon est un grand cercle qui sépare la partie visible du ciel d'avec celle qui est invisible.

L'horizon est différent, selon les différents points de la terre où l'on peut se trouver ; il a pour pôle deux points, l'un au dessus de notre tête ; c'est le point vertical, appelé en Arabe *Zénith*, & l'autre directement opposé, nommé dans la même langue *Nadir*.

Il y a deux sortes d'horizon, l'un rationnel ou intelligible, & l'autre visuel ou sensible. On appelle le premier *rationnel*, parce qu'il ne peut être conçu que par l'entendement.

L'horizon rationnel est un grand cercle concentrique à la terre ; c'est-à-dire, qui a le même centre

quelle, & dont les deux poles répondent au zénith & au nadir du lieu dont il est l'horizon. Il partage la sphere en deux parties égales, qu'on nomme *Hémispheres*, dont l'un est appelé *supérieur* & *visible*, & l'autre *inférieur* & *invisible*.

Outre l'horizon rationnel qui vient d'être défini, il y a le visuel ou sensible, qui est le cercle qui borne notre vue, lorsque nous sommes en pleine campagne.

Voici les différents usages de l'horizon rationnel.

1°. Il partage le monde en deux hémispheres, ou moitiés de sphere, l'un supérieur, & l'autre inférieur; d'où il s'ensuit que quand il fait jour dans l'un, il fait nuit dans l'autre. 2°. Il marque le coucher & le lever des astres. Ils se lèvent quand ils paroissent au dessus de l'horizon, & ils se couchent quand ils s'abaissent au dessous. 3°. Il montre la longueur du jour & de la nuit; puisque le jour n'est autre chose que le temps que le soleil paroît sur l'horizon, & la nuit, que le temps qu'il est au dessous. 4°. Il détermine le commencement & la fin du crépuscule & de l'aurore. En effet, quand le soleil baisse au dessous de l'horizon, le crépuscule commence; & il ne finit que lorsque le soleil est à 18 degrés au dessous de l'horizon. L'aurore, au contraire, commence quand le soleil est arrivé à 18 degrés au dessus de l'horizon; & elle finit quand il est parvenu à l'horizon. 5°. Il marque les points cardinaux du monde, qu'on nomme *Nord* ou *Septentrion*, *Sud* ou *Midi*, *Est* ou *Orient*, *Ouest* ou *Occident*: les deux points où le méridien & l'horizon se coupent, s'appellent *Nord* & *Sud*; les deux points où l'horizon & l'équateur se coupent, s'appellent *Orient* & *Occident*.

Dans les spheres & dans les globes, on représente ordinairement l'horizon rationnel par un grand cercle, dans lequel on fait entrer le grand

8 GÉOGRAPHIE MODERNE.

méridien. On lui donne un peu de largeur, pour y marquer plusieurs choses d'usage, que l'on distingue par trois cercles différents. On marque les principaux vents sur celui du dehors, & celui du milieu sert à marquer les mois; & celui du dedans, les signes du zodiaque, selon qu'ils répondent au mois.

La sphere peut être placée de trois manieres, par rapport à l'équateur comparé à l'horizon, c'est-à-dire que l'équateur peut avoir trois situations différentes, eu égard à l'horizon : 1°. Couper l'horizon à angles droits; c'est-à-dire, perpendiculairement; 2°. couper l'horizon obliquement; 3°. être parallèle avec l'horizon. De-là vient la distinction de la sphere en droite, oblique & parallèle.

La sphere est droite, lorsque les poles du monde sont dans l'horizon, & que le zénith & le nadir sont dans l'équateur. Dans cette position de la sphere, les cercles que décrit le soleil par son mouvement commun, sont coupés par l'horizon en parties égales : c'est pour cela qu'il y a un équinoxe perpétuel; c'est-à-dire, que les jours y sont toujours égaux aux nuits. Les peuples qui ont la sphere droite, voient le soleil passer deux fois l'année au dessus de leur tête : il n'y a aucune partie du ciel qui ne leur soit visible; ils apperçoivent aussi successivement toutes les étoiles.

La sphere parallèle est celle qui a l'équateur parallèle (a) à l'horizon, & alors le zénith & le nadir sont les poles du monde. Il résulte de cette position de la sphere, que la moitié de l'écliptique est au dessus de l'horizon, & la moitié au dessous. Telle est la sphere pour les peuples qui sont sous les poles, supposé qu'il y en ait. Ils ont

(a) On appelle cercles paralleles, des cercles également distants les uns des autres dans toutes leurs parties.

fix mois de suite le soleil au dessus de l'horizon , & fix mois au dessous ; leur jour , par conséquent , est de fix mois , sans compter les crépuscules qui durent encore quatre mois , le soleil étant deux mois à parvenir à l'horizon depuis le commencement du crépuscule , & deux autres mois à descendre sous l'horizon , jusqu'à la fin du crépuscule. Si l'on ajoute à ces quatre mois de crépuscule , que la lune faisant , pendant les deux mois de leur nuit , deux fois le tour que le soleil fait en un an , elle luit sur leur horizon pendant deux demi-mois , ces peuples n'auront qu'un mois de nuit : encore peut-on assurer , sur une foule de relations , au rapport de M. Pluche , que les crépuscules étant beaucoup plus grands vers les poles que dans nos climats , ils jouissent de la lumiere avant même que le soleil soit arrivé à 18 degrés près de leur horizon. Suivant cette supposition , ces peuples auroient le plus de part au bienfait de la lumiere. Quoi qu'il en soit , il est certain qu'ils ne voient jamais que la moitié du ciel , & toujours la même.

La sphere oblique est celle qui a l'équateur oblique à l'horizon. Dans cette position de la sphere , tous les cercles que le soleil décrit chaque jour , par son mouvement journalier , sont coupés inégalement par l'horizon , excepté l'équateur.

Cette position de la sphere convient à tous les peuples qui habitent entre l'équateur & les poles. Ils n'ont les jours égaux aux nuits que dans le temps des équinoxes : dans tout le reste de l'année , leurs jours sont plus ou moins grands que les nuits. Cette augmentation des jours , aussi bien que des crépuscules , devient d'autant plus sensible , que l'on approche davantage des cercles polaires. La raison de cette inégalité des jours & des nuits pour les peuples qui ont la sphere oblique , est que leur horizon coupe les cercles diurnes du soleil en par-

ties de grandeurs inégales. Ces peuples, dans l'espace de 24 heures, voient une portion du ciel plus grande, à proportion qu'ils approchent de la sphère droite; & une moindre, à proportion qu'ils approchent de la sphère parallèle.

Du Méridien.

Le méridien est un grand cercle que l'on conçoit passer par les poles du monde, & par le zénith & le nadir du lieu dont il est méridien. Il est appelé *Méridien*, parce qu'il est midi pour tous les peuples qui sont sous ce cercle, quand le soleil vient à y passer.

Il faut remarquer qu'on peut aller d'un pôle du monde à l'autre, c'est-à-dire du nord au sud sans changer de méridien : au lieu qu'on ne peut faire un pas d'orient en occident, sans en changer.

Voyons les usages. 1°. Il coupe le monde en deux parties égales : celle qui est du côté où les astres se lèvent, s'appelle *Hémisphere orientale*; celle qui est du côté où ils se couchent, s'appelle *Hémisphere occidentale*. 2°. Il sert à montrer le milieu du jour, parce qu'il est midi quand le soleil est parvenu au méridien. 3°. Il montre l'élévation, ou la hauteur du pôle, qui n'est autre chose que l'arc ou portion du méridien, compris entre le pôle du monde & l'horizon.

Des deux Colures.

Les deux colures sont deux grands cercles qui se coupent à angles droits (a) aux poles du monde. L'un s'appelle le *colure des équinoxes*; l'autre, le *colure des solstices*, parce qu'ils coupent l'éclip-

(a) L'angle droit est un angle formé de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre. On appelle *perpendiculaire*, une ligne qui tombe sur une autre directement, sans pencher plus d'un côté que de l'autre.

tique aux signes où se font les équinoxes & les solstices ; pour les premiers , au Belier & à la Balance ; pour les seconds , à l'Ecrevisse & au Capricorne.

Des quatre petits Cercles.

Les deux tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur , & qui en sont éloignés de 23 degrés, 18 minutes. On les appelle tropiques , d'un mot grec qui signifie *tourner* , parce que quand le soleil y est arrivé , il retourne sur ses pas. L'un se nomme le tropique du Cancer , & l'autre le tropique du Capricorne.

Le tropique du Cancer est vers le septentrion ; celui du Capricorne vers le midi. Les tropiques marquent les deux points de l'écliptique où se font les solstices , qui donnent le plus long ou le plus court jour de l'année. Le plus long jour pour ceux qui sont dans la partie septentrionale , arrive lorsque le soleil est dans le tropique du Cancer ou de l'Ecrevisse ; & pour ceux qui sont dans la partie méridionale , lorsqu'il est dans le tropique du Capricorne. C'est alors que ceux qui sont dans la partie septentrionale , comme les peuples de l'Europe ont les jours les plus courts. Les tropiques désignent aussi sur l'horizon les quatre points collatéraux , qui sont l'orient & l'occident d'été , l'orient & l'occident d'hiver.

Les deux cercles polaires , l'arctique & l'antarctique sont deux petits cercles parallèles à l'équateur , & qui sont éloignés des poles du monde de 23 degrés, 28 minutes. Le premier est au septentrion , le second au midi. Ils sont décrits par les deux poles du zodiaque , autour de ceux du monde , par la révolution du mouvement journalier.

Des Astres & de leurs mouvements.

Après avoir expliqué les différents cercles de la

sphère, il est nécessaire de dire un mot des différents mouvements des astres, puisque ces cercles sont imaginables pour les expliquer.

On distingue deux sortes d'astres, les étoiles fixes & les planètes.

Les étoiles fixes sont appelées ainsi, parce qu'elles conservent toujours entre elles la même distance.

Les planètes ou astres errants ont reçu ce nom, parce qu'elles sont tantôt plus proches, & tantôt plus éloignées les unes des autres.

Quelquefois elles sont *conjointes*; c'est-à-dire, qu'elles se rencontrent dans le même degré du zodiaque; & quelquefois elles sont *opposées*, ce qui arrive lorsqu'elles se trouvent dans des degrés du zodiaque directement opposés.

Les astres, outre leur mouvement commun avec le ciel, d'orient en occident, en ont un propre d'occident en orient. Il est aisé de comprendre ce double mouvement, par la comparaison d'une personne qui, étant dans un bateau, est emportée avec le bateau d'orient en occident, tandis qu'elle marche sur le bateau, par un mouvement particulier d'occident en orient.

Des Etoiles fixes.

Il paroît impossible de dire au juste combien il y a d'étoiles; on fait seulement qu'elles sont en grand nombre. Ptolémée & les autres anciens astronomes en comptoient 1022; mais ils n'ont renfermé dans ce nombre que celles que l'on voit plus distinctement. Depuis l'invention des télescopes on ne sauroit douter qu'il n'y en ait un beaucoup plus grand nombre, puisque la *Voie lactée*, que le vulgaire appelle le *Chemin de St. Jacques*, n'est qu'un amas d'étoiles. On en distingue de six grandeurs différentes, soit qu'elles soient véritable-

ment plus ou moins grandes, ou qu'elles nous paroissent telles, par rapport à leur éloignement plus ou moins grand de la terre.

Les étoiles fixes ont une lumière qui leur est propre ; il n'en est pas de même des planètes, qui sont des corps opaques, & qui n'ont de lumière que celle qu'elles reçoivent du soleil, qui est lumineux par lui-même.

La preuve que les étoiles fixes ont une lumière qui leur est propre, se tire de leur immense distance de la terre. La plus voisine de la terre, selon M. Huygens, en est de vingt-sept mille six cents, & quatre fois plus éloignée que le soleil. Or, la distance du soleil à la terre est de vingt-huit millions de lieues : il s'ensuit donc que l'étoile la plus voisine de la terre, en est distante de sept cents soixante & douze milliers neuf cents douze millions de lieues. Or, si les étoiles recevoient leur lumière du soleil, il faudroit qu'elles la reçussent bien foible à une si prodigieuse distance. Que seroit-ce donc s'il falloit qu'elles nous la renvoyassent ? Elles ne nous paroîtroient pas certainement aussi brillantes. On sent qu'outre cette première conséquence, on en peut tirer une seconde, bien capable de relever la puissance de Dieu dans l'espace d'immensité qu'il a donnée à son ouvrage ; mais nous n'insisterons pas ici sur ce sujet ; il suffira pour un esprit religieux de l'avoir indiqué.

On a partagé les étoiles fixes en différentes classes, qu'on appelle *Constellations*. Il y en a 62 en tout : 23 dans la partie septentrionale ; 27 dans la partie méridionale, & 12 dans le zodiaque.

Les étoiles fixes, par leur mouvement commun, décrivent des cercles parallèles à l'équateur : plus elles en sont éloignées, plus leurs cercles sont petits. Leur mouvement particulier d'occident en orient, forme des cercles parallèles à l'é-

cliptique. Le mouvement des étoiles est très-lent ; elles font 70. ans à faire un degré.

Des Planètes en général.

Il y a sept planètes. Les voici dans l'ordre de leur éloignement de la terre.

SATURNE.

VÉNUS.

JUPITER. LE SOLEIL. MERCURE.

MARS.

LA LUNE.

Les planètes ne sortent pas du zodiaque. Le cercle qu'elles parcourent n'a pas le même centre que la terre. De-là leur apogée, c'est-à-dire, leur éloignement ; & leur périgée, c'est-à-dire, leur rapprochement de la terre. Les planètes, comme les étoiles fixes, ont un double mouvement, l'un commun, & l'autre particulier. Ce que nous avons dit en parlant des étoiles, peut suffire, sans qu'il soit nécessaire de s'étendre davantage sur ce sujet.

Entre les planètes, il y en a deux qui nous intéressent particulièrement, c'est pourquoi il est à propos d'en traiter ici un peu plus au long. Ces planètes sont le soleil & la lune.

Du Soleil.

De toutes les planètes, le soleil est la seule qui ait une lumière qui lui soit propre. Son mouvement n'est pas aussi irrégulier que celui des autres. Il parcourt l'écliptique sans jamais s'en écarter (a).

(a) On parle ici du mouvement des planètes, selon le système de Ptolémée, & selon ce qui paroît à nos yeux. Selon une autre manière d'expliquer l'harmonie du ciel, & les mouvements des planètes, on pourroit regarder le soleil comme une étoile fixe ; mais cela est inutile pour ceux qui apprennent la géographie.

Le cercle qu'il décrit par son mouvement commun ou journalier, est parallèle à l'équateur. L'apogée du soleil est vers le neuvième degré du cancer, & son périégée vers le neuvième du capricorne. Le centre du mouvement du soleil n'étant pas le même que le centre de la terre, il arrive de-là qu'il est sept jours de plus dans la partie septentrionale du monde que dans la méridionale. En effet, il met 186 jours, 8 heures, &c. à parcourir les six signes septentrionaux, & 178 jours, 21 heures, &c. pour les méridionaux. C'est ce qui fait que la table de climat de mois septentrionaux ne peut servir à trouver exactement les climats de mois méridionaux.

On peut être surpris de ce que quand le soleil est dans son périégée, c'est-à-dire, plus voisin de la terre d'environ un million de lieues, ce soit alors que le froid se fasse sentir plus vivement en Europe. Pour lever cette difficulté, il faut remarquer qu'en hiver, qui est le temps du périégée du soleil par rapport à nous, il s'élève moins sur l'horizon, & que par conséquent ses rayons tombent plus obliquement sur la surface de la terre que nous habitons. D'ailleurs, il est beaucoup moins de temps sur l'horizon.

Cet astre s'avance tous les jours d'un degré environ, d'occident en orient, par son mouvement propre, en parcourant les 360 degrés de l'écliptique dans l'espace de 365 jours, six heures moins onze minutes; c'est ce qui forme l'année solaire, qui est de 365 jours. Les six heures qui restent, font un jour au bout de 4 ans; c'est pourquoi tous les quatre ans il y a une année bissextile, composée de 366 jours. Mais parce qu'il y a onze minutes de moins, ces onze minutes formant un jour dans l'espace de 130 ans, le pape Grégoire XIII, dans la réformation qu'il fit du calendrier en 1582, pres-

crivit que dans l'espace de 400 ans on omettoit trois bissextiles. Ainsi la dernière année de chaque siècle n'est point bissextile, excepté de 400 ans en 400 ans. Cette réformation, adoptée par presque tous les états chrétiens, s'appelle *le nouveau Style*.

On appelle *vieux Style*, l'ancienne manière de compter, qui étoit encore en usage dans les isles britanniques, & dans quelques autres états qui avoient retenu l'ancien *calendrier Julien*, ainsi appelé de Jules-César, son auteur ; & n'avoient point voulu suivre la réformation du calendrier faite par Grégoire XIII. Mais ils l'ont embrassée depuis quelques années.

De la Lune.

Quoique la lune nous paroisse plus grande que toutes les autres planetes, excepté le soleil, c'est néanmoins la plus petite. Ce qui fait qu'elle nous paroît plus grande que les autres, c'est qu'elle est beaucoup plus près de la terre : elle n'en est éloignée, en effet, que de quatre-vingt-onze mille lieues dans son apogée, & de quatre-vingt mille dans son perigée. Elle est quarante-neuf fois plus petite que la terre.

La lune est un corps opaque, & elle n'a de lumière que celle qu'elle reçoit du soleil. Les différentes manières dont elle se présente à cet astre, sont la cause de ce qu'on appelle les *phases de la lune*. On en compte quatre : les nouvelles & pleines lunes, le premier & le dernier quartier. La lune est nouvelle, quand elle est en conjonction avec le soleil. Alors se trouvant entre le soleil & la terre, sa partie éclairée est vers le soleil, & par conséquent elle ne peut nous éclairer. Mais en s'écartant du soleil, une portion de la partie éclairée se présente vers nous, & s'augmentant de jour

en jour , forme ce qu'on nomme le premier quartier , lorsqu'elle est parvenue au quart de sa révolution. A mesure qu'elle s'éloigne du soleil , nous appercevons une plus grande portion éclairée , jusqu'à ce qu'étant arrivée au milieu de son cercle , elle est en opposition avec le soleil : alors toute la partie éclairée étant de notre côté , c'est la pleine lune. Se rapprochant du soleil , la partie éclairée qui est vers nous , diminue ; & quand elle est arrivée aux trois quarts de sa révolution , alors elle est dans son dernier quartier. Il faut remarquer que la différence du premier & du dernier quartier consiste en ce que dans le premier la partie éclairée est vers l'occident , & dans le dernier elle est vers l'orient.

La lune fait le tour de l'écliptique en 27 jours & huit heures , environ ; mais comme le soleil , pendant ce temps , a fait 27 degrés , il lui faut plus de deux jours pour l'atteindre : d'où il arrive que le temps qui se passe d'une conjonction à l'autre , est de 29 jours douze heures. L'année lunaire est composée de douze de ces conjonctions , dont on fait des mois de 29 & de 30 jours alternativement. Tous ces mois font 354 jours , & forment l'année lunaire , qui a 11 jours de moins que l'année solaire. Ces 11 jours , en trois ans , font un mois lunaire ; & c'est ainsi que les Juifs forment encore aujourd'hui leur année intercalaire , qui est de treize mois.

Cette année intercalaire est aussi en usage dans le Calendrier ecclésiastique , pour ramener le commencement de l'année lunaire vers celui de l'année solaire après qu'il s'en est un peu écarté. Pour cet effet , on attribue 13 mois lunaires à 7 années du cycle lunaire. Ces années font la 3e. , la 5e. , la 9e. , la 11e. , la 14e. , la 17e. & la 19e. , ou dernière de ce cycle.

Il est aisé de voir que par le moyen de ce 13e.

mois intercalaire, la fin de la 3e. année lunaire se rapproche de la fin de la 3e. année solaire ; il n'y a que 3 jours de différence, qui se trouvent de moins dans l'année lunaire. En effet, trois fois 11 font 33 : ne prenant que 30, il reste 3, qui joint à 33 des 3 années suivantes, font 36. On prend encore 30 pour former le 13e. mois de la 6e. année, & il reste 6 ; la 9e. année, en faisant la même opération, il reste 9, qui joints à 22, font 31 pour la onzième année. On prend ensuite 30, & il reste 1, qui joint à trois fois 11, donne 34, pour la 14e. année. En prenant toujours 30, il reste 4, qui, avec 33, de la 17e. année, font 37. On laisse ces 7 jours, lesquels, avec les 22 des deux dernières années de ce cycle, font 29. On voit, par cet exposé, que le 13e. mois de la 19e. & dernière année du cycle lunaire, n'a que 26 jours, & que les six autres mois intercalaires en ont 30.

Mais comme les nouvelles lunes ne reviennent pas justement au bout de 19 ans, comme l'avoit cru Méthon, astronome d'Athènes, qui inventa ce cycle lunaire, 432 ans environ avant J. C., mais qu'elles arrivent une heure & demie plutôt, on a été obligé, pour trouver juste les nouvelles lunes, d'employer la méthode des épactes inventée par Aloysius-Lilius, médecin de Rome, sous le pontificat de Grégoire XIII ; les nombres dont on se servoit auparavant, à l'imitation de Méthon & des Athéniens, pour marquer les nouvelles lunes, n'étant pas propres à former un Calendrier perpétuel & exact.

Le mouvement propre de la lune se fait suivant un cercle, qui coupe l'écliptique en deux points qui s'appellent *nœuds*. Ce cercle s'éloigne un peu de l'écliptique, ce qui empêche qu'il y ait éclipse de soleil (a) à toutes les nouvelles

(a) L'éclipse de soleil devroit plutôt être appelée

lunes , & éclipse de lune toutes les fois que cette planete est dans son plein : elles arrivent seulement quand la lune est dans les nœuds , ou fort près des nœuds. Lorsque la lune est en opposition , c'est-à-dire , vers le point opposé au soleil , la terre se trouvant entre deux , la lune doit être éclipsee. Quand la lune est en conjonction avec le soleil , c'est-à-dire , quand elle répond vers le même point du ciel , il y a éclipse de soleil. Il est aisé de sentir par-là comment l'éclipse de soleil arrivée à la mort de J. C. devoit nécessairement être miraculeuse , la fête de pâque se célébrant chez les Juifs au commencement de la pleine lune : aussi a-t-elle été mise par Phlégon , affranchi de l'empereur Adrien , parmi les événements les plus remarquables. Il la place dans la quatrième année de la deux cent-deuxième olympiade , qui est précisément l'année de la mort de Jésus-Christ. Les éclipses de lune sont plus fréquentes que celles de soleil : la lune étant un corps opaque , qui n'a de lumière que celle qu'elle reçoit du soleil , dès que la terre l'empêche d'être éclairée par le soleil , elle doit être éclipsee pour toute la terre. Il n'en est pas de même du soleil ; la lune étant beaucoup plus petite que lui , peut bien l'éclipser pour plusieurs peuples , tandis que d'autres jouissent de sa lumière.

Pour comprendre plus facilement comment cette déclinaison de l'orbite de la lune du cercle de l'écliptique dont on a parlé ci-dessus , empêche que les éclipses ne soient si fréquentes , il faut se représenter deux cercles de tonneau passés l'un dans l'autre , & qui s'éloignent de trois ou quatre doigts : l'un de ces cercles représentera l'écliptique ; l'au-

Eclipse de terre , puisque ce qu'on appelle ordinairement éclipse de soleil , n'est que la privation de la lumière de cet astre pour une partie de la surface de la terre.

tre, le cercle de la lune ; & l'endroit où ils se coupent , représentera les nœuds de la lune. On appelle ces nœuds , *la tête & la queue du dragon*. Le premier se trouve au passage de la lune à travers l'écliptique du midi au septentrion , & s'appelle *Nœud ascendant & boréal* , ou *tête du dragon* ; l'autre se trouve au passage de la lune à travers l'écliptique , du septentrion au midi , & s'appelle *Nœud descendant & austral* , ou *queue du dragon*. Ces nœuds ne sont pas fixes , la lune coupant l'écliptique , tantôt dans un endroit , & tantôt dans un autre.

Des cinq autres Planètes.

Ces planetes sont Saturne, Jupiter, Mars, Vénus & Mercure. Les trois premières sont plus éloignées de la terre que le soleil ; quelquefois néanmoins, Mars en est beaucoup plus proche.

Par leur mouvement propre elles vont d'occident en orient , en décrivant un cercle qui coupe l'écliptique en différents points. Voici le temps qu'elles mettent à faire leurs révolutions.

Saturne fait sa révolution en 29 ans & 155 jours. Il est dix fois plus éloigné du soleil que la terre , & par conséquent de deux cents-quatre-vingt millions de lieues. Il est entouré de cinq petites lunes ou fatellites , & d'un grand cercle qui réfléchit perpétuellement la lumière du soleil. On l'appelle anneau de Saturne , & il a été découvert par M. Huyghens en 1659.

Jupiter , en 11 ans & 313 jours. Il est cinq fois plus éloigné du soleil que la terre. Cette planète a autour d'elle quatre petites lunes ou fatellites , qui souffrent de fréquentes éclipses. L'observation de ces éclipses est le moyen le plus aisé de fixer les longitudes.

Mars , en un an & 322 jours.

Vénus , en sept mois & demi.

Enfin , Mercure en trois mois.

Ces deux dernières planetes se voient toujours aux environs du soleil. La première ne s'en éloigne que de quarante-huit degrés, l'autre de vingt-huit seulement.

CHAPITRE II.

Application de la Sphere au Globe terrestre.

Le mot *Globe*, comme celui de *Sphere*, veut dire *boule*. On regarde la terre comme une boule, parce qu'en effet elle est ronde. La preuve s'en tire des éclipses de lune, causées par l'ombre que fait la terre sur la lune : cette ombre étant ronde, il faut que la terre le soit aussi.

Comme le soleil, aussi-bien que le ciel entier, tourne ou semble tourner autour de la terre que l'on place dans la sphere au centre du monde, les géographes ont transporté au globe terrestre la plupart des cercles de la sphere. La terre a donc, comme le ciel, ses poles, son axe, son équateur, son zodiaque, son méridien, son horizon, ses tropiques & ses cercles polaires. A l'égard des colures, on les a retranchés comme inutiles.

Les deux poles de la terre sont les deux points de sa surface, par lesquels passe l'axe du monde.

L'axe de la terre, que l'on conçoit être le même que celui du monde, est la ligne qui traverse le globe terrestre.

La ligne équinoxiale, ou l'équateur, est un grand cercle sur la surface du globe, vis-à-vis l'équateur du ciel. Les marins l'appellent simplement *la ligne*. Il coupe le globe en deux parties égales, l'une septentrionale, & l'autre méridionale.

Le zodiaque de la terre est un grand cercle qui

répond au zodiaque du ciel, ou plutôt à l'écliptique; il est divisé en douze signes. Sa plus grande distance de l'équateur est de vingt-trois degrés, vingt-huit minutes: ce cercle est fort inutile sur les globes & les mappemondes.

Les tropiques sont des petits cercles éloignés de l'équateur de vingt-trois degrés, vingt-huit minutes.

Les cercles polaires sont aussi de petits cercles éloignés des poles de la même distance.

L'horizon est un grand cercle qui partage le globe en deux hémisphères, l'un inférieur, l'autre supérieur. On appelle *supérieur* celui dans lequel on est. On distingue deux horizons, l'un rationnel & l'autre sensible. On peut définir le premier, un grand cercle, dont la circonférence est également éloignée en toutes ses parties du lieu dont ce cercle est l'horizon, & qui a pour poles le zénith & le nadir de ce lieu. L'horizon sensible n'est autre chose que l'étendue que nous pouvons découvrir autour de nous de tous côtés, lorsque nous sommes dans une plaine.

L'horizon du globe peut devenir l'horizon de chaque peuple; ainsi, ce qu'on appelle monter le globe horizontalement, c'est faire que l'horizon du globe devienne l'horizon d'un lieu; ce qui s'exécute, en mettant ce lieu sous le grand méridien, & en élevant le pole au dessus de l'horizon, selon la hauteur du pole, relativement à ce lieu.

Le méridien est un grand cercle qui passe par les poles du globe terrestre, & par le zénith & le nadir du lieu dont il est méridien. Il est différent à mesure qu'on change de lieu vers l'orient ou vers l'occident. Les géographes n'en comptent que trois-cent-soixante, & ils n'en marquent que trente-six sur les globes & les mappemondes. Les méridiens coupent l'équateur de dix en dix degrés. Chaque méridien divise le globe en deux parties, l'une orientale, & l'autre occidentale.

Pour avoir la suite de tous ces méridiens, & la longitude, c'est-à-dire, la distance du premier méridien, aux différents lieux de la terre, on en a établi un qui est le premier, duquel on compte tous les autres. Le nôtre, par une ordonnance de Louis XIII, est placé à l'isle de Fer, qui est une des isles Canaries. Les Espagnols font passer le leur à Toledo. Celui des Portugais passe à l'isle Tercere, la principale des Açores. Enfin, les Hollandois placent leur premier méridien au Pic de Ténériffe, qui est une des plus hautes montagnes du monde, & que l'on trouve dans l'isle de même nom, qui est aussi une des isles Canaries.

Pour les astronomes, ils le prennent ordinairement du lieu où ils font leurs observations. Messieurs de l'académie des sciences de Paris le font passer à l'observatoire de cette ville.

Le méridien du globe est un grand cercle, qui passant par les poles du globe terrestre, coupe l'horizon au nord & au sud. On l'appelle grand méridien, parce qu'il sert de méridien à tous les lieux de la terre, en faisant tourner le globe, & en mettant chaque lieu sous ce méridien.

Après avoir défini les différents cercles du globe, il est à propos de parler des longitudes & des latitudes, qui sont d'un si grand usage dans la géographie. Nous examinerons donc ce que c'est que les longitudes & les latitudes; sur quels cercles on compte leurs degrés, & quelle est la longueur de ces degrés.

1^o. La longitude d'un lieu, c'est la distance qu'il y a du premier méridien au méridien de ce lieu, ou autrement l'arc du parallèle compris entre le premier méridien & le méridien d'un lieu.

La latitude d'un lieu est la distance de ce lieu à l'équateur: elle est septentrionale ou méridionale.

On peut définir encore la latitude d'un lieu, l'arc du méridien compris entre l'équateur & ce lieu.

1°. Pour comprendre sur quels cercles les degrés de longitude & de latitude se comptent, il suffit de faire attention à la seconde définition que nous venons d'en donner ; car puisque la longitude d'un lieu, par exemple, de Paris, est l'arc du parallèle compris entre le premier méridien & le méridien de Paris, il s'ensuit que les degrés de longitude se comptent sur les cercles parallèles. De même, la latitude de Paris étant l'arc du méridien compris entre l'équateur & Paris : les degrés de latitude se comptent sur les méridiens, c'est-à-dire, sur de grands cercles qui passent par les poles.

3°. Il est facile d'appercevoir, par ce que nous avons dit, quelle est la longueur des degrés de latitude & de longitude. Les degrés de latitude sont tous égaux, & ont chacun vingt-cinq lieues communes de France, ou vingt lieues marines. Ceux de longitude, au contraire, n'ont cette étendue que sous l'équateur ; & depuis ce cercle jusqu'aux poles, il vont toujours en diminuant. En effet, puisque les degrés de latitude se comptent sur de grands cercles qui passent par les poles, les degrés des grands cercles étant tous égaux, chaque degré de latitude aura, par conséquent, vingt-cinq lieues. Les cercles sur lesquels on compte les longitudes, au contraire, étant parallèles à l'équateur, & l'équateur coupant le globe en deux parties égales, tous les cercles qui lui sont parallèles doivent diminuer, à proportion qu'ils approcheront des poles : or, tout cercle ayant trois cent soixante degrés, il faudra donc qu'à mesure que les cercles diminueront, les degrés deviennent plus petits. Tels sont les degrés de longitude. Mais leur diminution ne devient bien sensible que vers le trentième degrés de latitude, où ces degrés n'ont plus que vingt-deux lieues

lieues. Vers le quarante-neuvieme, ils n'ont plus que seize lieues. Vers le soixante-unieme, ils ne valent plus que douze lieues. Vers le soixante-dixieme, ils n'ont plus que huit lieues. Vers le quatre-vingtieme, ils ne sont plus que de quatre lieues : enfin vers le quatre-vingt-neuvieme, ils n'ont plus qu'un quart de lieue.

Dans les globes & les mappemondes, on marque les degrés de longitude sur l'équateur, & ceux de latitude sur le grand méridien. Dans les cartes particulieres bien orientées, les longitudes sont marquées en haut & en bas, & les latitudes sur les côtés, à droite & à gauche.

On peut demander pourquoi le globe, étant égal par-tout, on appelle les uns degrés de longitude, & les autres degrés de latitude. La raison qu'on en donne ordinairement c'est que les anciens connoissant plus d'étendue de terre depuis l'occident jusqu'à l'orient, que du nord au sud, ils ont appelé les premiers, c'est-à-dire, ceux qui se comptent d'occident en orient, degrés de longitude. Mais on en peut donner une autre raison qui paroît plus solide.

Ptolémée, aussi fameux astronome qu'habile géographe, a le premier marqué sur les cartes ces degrés : il a suivi la maniere de compter les degrés en usage parmi les astronomes. Or, ils comptoient les degrés en mesurant le ciel d'occident en orient, & ils en comptoient trois cents soixante. A l'égard de l'autre maniere de mesurer le ciel du nord au sud, ils comptoient les degrés sur un même méridien ; mais ils le partageoient en quatre parties égales de 92 degrés. Ptolémée a appliqué tout cela au globe ; il a compté les degrés de longitude d'occident en orient, à commencer par les Canaries, lieu de la terre que l'on regardoit alors comme le plus occidental.

Tome I.

B

A l'égard des 79 degrés de latitude que l'on connoissoit alors, il en a compté 63 de l'équateur à l'isle nommée alors *Thulé*, que plusieurs auteurs croient être l'Islande; & il les a appellés degrés de latitude septentrionale; pour les seize autres qui restoient, il les a appellés degrés de latitude australe, & les a comptés aussi de l'équateur jusqu'au Cap Prason, situé sur la côte orientale d'Afrique, vers le lieu où est aujourd'hui Mozambique. Voilà pourquoi on compte aujourd'hui les degrés de longitude d'occident en orient, que l'on en compte trois cents soixante, & que les latitudes se comptent par quatre fois quatre-vingt-dix degrés, de l'équateur jusqu'aux poles.

CHAPITRE III.

Des divisions de la Terre formées par les cercles du Globe.

Il est temps maintenant de parler des divisions de la terre, qui résultent des cercles imaginés sur le globe. Les tropiques & les cercles polaires forment une premiere division de la terre par les zones & les ombres. Les méridiens ou cercles de latitude, en produisent une seconde, avec les cercles paralleles ou de longitude.

ARTICLE I.

Premiere division de la Terre par les zones & les ombres.

Comme les tropiques & les deux cercles polaires divisent le ciel en cinq parties, il en est de même de la terre, qu'ils partagent en cinq par-

ties ou zones, savoir : une torride ou brûlée, deux tempérées, & deux froides ou glaciales.

La zone torride est composée entre les deux tropiques ; elle a 47 degrés, c'est-à-dire, 1175 lieues, en comptant 25 lieues par degrés. Ses habitans sont nommés *Amphisciens*, parce qu'ils ont l'ombre tournée, tantôt vers un pôle, tantôt vers l'autre.

Si l'on examine cependant les choses avec une plus grande précision, on ne peut disconvenir qu'il n'y a que ceux qui sont sous l'équateur, ou entre l'équateur & les tropiques, qui soient amphisciens. Ceux qui sont précisément sous les tropiques sont *hétérosciens*, terme grec qui signifie d'une autre ombre. La projection de leur ombre est au nord ou au sud, selon le tropique qu'ils habitent. Tous les habitans de la zone torride, même ceux qui sont sous les tropiques, sont ascien, c'est-à-dire, sans ombre ; les uns, savoir, ceux qui sont sous l'équateur, ou entre l'équateur & les tropiques, deux jours chaque année ; les autres, ceux qui sont sous les tropiques, un jour seulement.

Les deux zones tempérées sont comprises entre les tropiques & les cercles polaires. Elles ont chacune 43 degrés, qui font 1075 lieues. Les peuples qui les habitent sont nommés *Hétérosciens*, parce qu'ils ont à midi l'ombre tournée toujours vers un même côté ; les uns vers le pôle arctique, & les autres vers le pôle antarctique.

Les deux zones froides ou glaciales sont renfermées entre les cercles polaires & les pôles. Elles n'ont que la moitié de l'espace de la zone torride, c'est-à-dire, 23 degrés & demi, & par conséquent 587 lieues & demie. Ceux qui y demeurent sont appelés *Périscien*, parce que l'ombre tourne autour d'eux. On peut les partager en trois classes.

1°. Deux qui sont sous les pôles qui sont périscien

B

pendant 6 mois. 2°. Ceux qui sont sous les cercles polaires, qui ne le sont que pendant un jour. 3°. Ceux qui sont entre ces deux, qui sont périsciens pendant plusieurs jours ou plusieurs mois, selon qu'ils sont plus éloignés ou plus voisins des poles.

ARTICLE II.

Seconde division de la Terre par les longitudes & les latitudes.

Comme les cercles polaires & les tropiques divisent la terre en cinq zones, & forment une triple diversité d'ombres, on peut dire aussi que la différence des longitudes & des latitudes forme une triple différence entre les habitants de la terre.

Ceux qui ont la même latitude dans le même hémisphère, & qui diffèrent de 180 degrés de longitude, sont appelés *Périaciens*, c'est-à-dire, habitants autour. Ils ont même climat; mais les heures opposées. Les uns ont midi quand les autres ont minuit.

Les peuples qui ont même longitude & latitude égale, & non la même que parce qu'ils sont situés dans différents hémisphères, sont appelés *Antaciens*, c'est-à-dire, habitants opposés. Ils ont les saisons opposées; ainsi, ceux qui habitent la partie septentrionale sont en hiver, pendant que ceux qui demeurent dans la partie méridionale sont en été.

Les antipodes étant ceux qui sont diamétralement opposés, ils ont latitude égale, mais l'une septentrionale, l'autre méridionale, & ils diffèrent en longitude de 180 degrés: ils conviennent avec les périaciens, en ce qu'ils diffèrent de 180 degrés de longitude; & avec les antaciens dans le

point de latitude. Ils ont tout opposé , faisons ,
jours & heures.

CHAPITRE IV.

*Des Climats & des autres choses qui concernent le
Globe terrestre.*

Nous diviserons ce chapitre en trois paragraphes : le premier traitera des climats ; le second, des différentes opérations que l'on peut faire sur le globe ; le troisième, des principaux points qui partagent l'horizon.

§. I. *Des Climats.*

Le nom de climat vient d'un mot grec qui signifie *pencher, incliner.*

Un climat est un espace de terre compris entre deux parallèles, à la fin duquel les plus grands jours ont une demi-heure, ou un mois de plus que dans son commencement.

Pour entendre cette définition, il faut observer que sous l'équateur, les plus grands jours ne sont que de douze heures, & qu'à mesure qu'on avance vers les cercles polaires, les jours augmentent d'une demi-heure par climat. Aux cercles polaires, les plus longs jours sont de 24 heures. Depuis ces cercles ils augmentent, non plus d'une demi-heure, mais d'un mois entier par climat, jusqu'aux pôles, où le jour est de six mois, sans y comprendre les crépuscules.

On doit sentir, par ce que nous venons de dire, la raison de cette distinction des climats d'heures, & des climats de mois. Il y a 24 climats d'heures, ou plutôt de demi-heures, depuis l'équateur jusqu'à chacun des cercles polaires, & six de mois,

depuis chacun de ces cercles jusqu'au pôle. On en compte 60 en tout ; 30 depuis l'équateur jusqu'au pôle arctique, & autant depuis l'équateur jusqu'au pôle antarctique.

Il est aisé d'appercevoir pourquoi on compte 24 climats d'heures, depuis l'équateur jusqu'aux cercles polaires ; & six de mois, depuis ces cercles jusqu'aux pôles, pourvu qu'on fasse attention que les plus longs jours n'étant que de douze heures sous l'équateur, & de 24 heures sous les cercles polaires, la différence est donc de 24 demi-heures, qui forment 24 climats ; l'espace qui est entre l'équateur & les cercles polaires, étant partagé par les paralleles en 24 portions. Des cercles polaires, où les jours sont de 24 heures, aux pôles où le jour est de six mois, il doit y avoir six climats, puisqu'on divise l'espace qui est entre ces cercles & les pôles en six portions par les paralleles, pour faire que les plus grands jours y soient plus longs d'un mois à la fin, qu'au commencement de chaque climat, ou de chacune des six divisions formées par les paralleles.

On peut être surpris d'une chose, qui paroît effectivement singulière, savoir : que les climats d'heures vont toujours en rétrécissant vers les cercles polaires ; & que ceux des mois, au contraire, vont toujours en s'élargissant vers les pôles. En effet, depuis l'équateur jusqu'au cinquante-neuvième degré, 14 minutes, il y a 12 climats ; & depuis ce même degré jusqu'aux cercles polaires, qui sont au soixante-sixième degré, 30 minutes, il y a aussi 12 climats. Il sera aisé aussi de voir combien les climats de mois vont en s'élargissant, si on considère que depuis le soixante-sixième degré, 30 minutes, où commence le premier climat de mois, jusqu'au soixante-treizième degré, 20 minutes, il y a trois climats de mois, & depuis ce degré

jusqu'au quatre-vingt-dixieme , où est le pole , il n'y a que trois climats. Cette différence, si sensible entre les climats d'heures & les climats de mois, vient, pour les premiers, de l'obliquité du tropique sur l'horizon, & pour les seconds de la progression du-soleil dans l'écliptique.

1°. La raison pour laquelle les climats d'heures vont toujours en rétrécissant, vient, comme nous venons de le dire, de l'obliquité du tropique, causée par l'élévation du pole ; car plus le pole est élevé, plus la portion du tropique voisin devient oblique & grande sur l'horizon. Or, les tropiques déterminant le plus grand jour des climats, le jour est d'autant plus grand, que la portion du tropique élevée sur l'horizon est plus grande, & que le pole est aussi plus élevé ; & comme plus on approche des cercles polaires, plus la portion du tropique élevée sur l'horizon, devient grande, aussi-bien que l'élévation du pole ; il s'ensuit de-là que plus on avance vers les cercles polaires, plus l'espace de terre doit diminuer en largeur, pour faire la différence d'une demi-heure dans le plus long jour.

2°. Pour expliquer comment la progression du soleil dans l'écliptique est cause que les climats de mois vont toujours en s'élargissant, il faut observer que le tropique est pour les climats de mois le milieu de leur plus long jour. La raison en est que le tropique étant tout entier au dessus de l'horizon, le soleil doit faire un certain nombre de révolutions sur le plan de l'écliptique, depuis le degré de l'écliptique coupé par l'horizon, pour monter jusqu'au tropique ; & il doit faire ensuite le même nombre de révolutions en descendant dans l'écliptique, depuis le tropique jusqu'à un autre degré de l'écliptique, coupé par le même plan de l'horizon. Prenons pour exemple le troisieme cli-

mat de mois. Le soleil fait 45 révolutions en montant, & autant en descendant ; ce qui fait 90 révolutions, ou trois mois de jour continuel. Le tropique étant donc le milieu du plus grand jour pour ces climats, il s'ensuit que la mesure de la progression du soleil dans l'écliptique, est la mesure des climats de mois. Si l'on fait réflexion d'ailleurs que le soleil décline plus sensiblement vers l'équateur que vers les tropiques, on appercevra la raison pour laquelle les derniers climats de mois doivent avoir plus de largeur que les premiers, à proportion de la progression du soleil dans l'écliptique, par rapport à chacun de ces derniers climats, & du rapport qu'ils ont aux endroits de l'écliptique, où la déclinaison du soleil est plus sensible. En effet, 2 degrés, 59 minutes de déclinaison vers le tropique, contiennent un arc de 60 degrés de l'écliptique, ce qui fait deux climats. Il faut ensuite 8 degrés 50 minutes de latitude pour augmenter cet arc de 60 degrés, & faire encore 2 climats, & enfin 11 degrés, 40 minutes, pour accroître cet arc de 60 degrés, & faire les deux derniers climats.

§. II. *Des différentes opérations que l'on peut faire sur le Globe.*

I. *Monter le globe horizontalement pour un lieu, comme Paris.* Il faut d'abord élever le pôle arctique sur l'horizon, si le lieu est dans l'hémisphère septentrional, comme Paris : élever le pôle antarctique, s'il est dans le méridional, trouver ensuite la latitude de cette ville, qui est de 48 degrés cinquante minutes pour Paris ; élever le pôle d'un pareil nombre de degrés, puis mettre la ville sous le grand méridien. La raison pour laquelle on éleve le pôle d'un nombre de degrés pareil à la latitude d'un lieu, c'est que l'élevation du pôle est toujours égale à la latitude : car du zénith à l'ho-

rizon il y a 90 degrés, & du pôle à l'équateur aussi 90 degrés : de ces deux distances égales, ôtez la même distance du pôle au zénith, il restera, d'une part, la hauteur du pôle, & de l'autre, la latitude, ou la distance du zénith à l'équateur ; & ces deux restes seront nécessairement égaux.

Cette opération apprendra la hauteur méridienne du soleil aux équinoxes & aux solstices, & même pour chaque jour de l'année. En effet, lorsqu'on a monté le globe horizontalement pour un lieu, comme Paris, il y a 49 degrés de distance entre le pôle & l'horizon, comme il s'en trouve autant en latitude entre l'équateur & le zénith. Or, du zénith à l'horizon il n'y a que 90 degrés de part & d'autre. Si de ces 90 degrés on retranche les 41 de latitude, il reste 49, qui expriment la hauteur de l'équateur sur l'horizon, laquelle n'est que ce qui reste depuis la hauteur du pôle jusqu'à 90. C'est la hauteur du soleil aux équinoxes. Si l'on ajoute 23 degrés & demi de déclinaison & de plus grande élévation vers le pôle arctique, on a 64 degrés & demi d'élévation du soleil à midi au solstice d'été. Orant des 49 degrés de hauteur de l'équateur, 23 degrés & demi, reste 26 & demi pour le solstice d'hiver. A l'égard des autres jours, il faut trouver dans l'écliptique le lieu du soleil, un jour proposé : amener ce degré sous le méridien, & voir alors combien le soleil décline de l'équateur, ou en deçà vers le pôle arctique, ou au delà vers l'antarctique. Si l'on ajoute, après cette opération, par rapport aux signes septentrionaux, la déclinaison à la hauteur de l'équateur, on a la hauteur du soleil à midi pour ce jour : si on la retranche, lorsque le soleil est dans les signes méridionaux, on l'aura de même pour un jour différent.

II. Trouver la longitude & la latitude d'un lieu, comme Paris. Il faut tourner le globe jusqu'à ce

54 GÉOGRAPHIE MODERNE

que cette ville soit sous le grand méridien : le nombre des degrés qui se trouveront depuis l'équateur jusqu'au point du méridien qui répond directement à ce lieu , marquera sa latitude. Le degré de l'équateur qui sera sous le grand méridien , déterminera sa longitude.

III. *Trouver le lieu du soleil dans un jour proposé*, par exemple , le dix-huitième d'Août. Cherchez ce jour sur l'horizon , vous trouverez le vingt-cinquième degré du lion dans le cercle des signes. Cherchez ensuite ce même degré dans le zodiaque du globe , c'est le lieu du soleil ; le dix-huitième d'Août , c'est-à-dire , que le soleil est dans le degré du zodiaque céleste , qui répond à celui du zodiaque terrestre.

IV. *Connoître le lever & le coucher du soleil un jour proposé*, par exemple , le quinzième de Mai à Paris. Elevez le pôle de 48 degrés , 50 minutes , ce qui est sa hauteur à Paris : cherchez le lieu du soleil le quinzième de Mai , c'est le vingt-quatrième degré du taureau : mettez ce lieu sous le grand méridien , & l'aiguille horaire sur midi : faites tourner le globe vers l'orient , jusqu'à ce que le vingt-quatrième degré du taureau touche l'horizon : faites de même du côté de l'occident ; remarquez l'heure sur le cadran horaire ; vous verrez , pour le matin , 4 heures & demie , & 7 heures & demie pour le soir.

V. *Trouver le climat d'heures d'un lieu proposé*, c'est-à-dire , son plus long jour.

Après avoir remarqué la latitude d'un lieu , par exemple , de Paris , il faut élever d'autant de degrés , le pôle arctique , si le lieu est dans la partie septentrionale , ainsi que celui qui vient d'être nommé , & le pôle antarctique , si le lieu est dans la partie méridionale ; mettre le premier degré du cancer sous le grand méridien pour la partie septentrionale , & le premier degré du capricorne pour

la méridionale ; placer l'aiguille du cadran sur midi ; faire retourner ensuite le globe alternativement vers l'orient & l'occident , jusqu'à ce que le premier degré du cancer ou du capricorne touche l'horizon ; & remarquer l'heure sur le cercle horaire. Ce cercle marquera à quelle heure le soleil se lève & se couche dans le plus grand jour , d'où il sera aisé de savoir le climat.

Pour comprendre comment le lever & le coucher du soleil , dans les plus grands jours , indiquent le climat dans tous les lieux entre l'équateur & les cercles polaires , il faut remarquer que le surplus de 12 heures fait connoître le climat pour tous ces lieux : par exemple , le plus long jour à Paris est de 16 heures , par conséquent 4 heures , ou 8 demi-heures de plus qu'à l'équateur. Paris est donc au huitième climat.

VI. *Trouver le climat de mois d'un lieu.* Ce lieu ne peut être qu'entre les cercles polaires & les poles.

Il faut pour cela élever le pole du lieu , tourner ensuite le globe vers l'orient , & remarquer quels sont les signes du zodiaque qui coupent l'horizon au nord , pour la partie septentrionale ; & au sud , pour la méridionale ; puis compter combien il y a de signes jusqu'au tropique , ou du cancer , ou du capricorne : en doublant ces signes , on aura le climat.

Prenons , par exemple , un lieu au soixante-dix-huitième degré de latitude septentrionale. J'éleve le pole à ce nombre de degrés. Je tourne ensuite le globe , jusqu'à ce que les signes du zodiaque viennent couper l'horizon au nord , le lieu étant dans la partie septentrionale. Je remarque que ces signes sont le premier degré du taureau & de la vierge. Il y a deux signes jusqu'au premier degré du cancer ; savoir , le taureau & les gemeaux ; je double ces signes ; le soleil étant deux mois à

monter jusqu'au premier degré du cancer, & deux mois à descendre jusqu'au premier degré de la vierge : donc un lieu, au soixante dix-huitieme degré de latitude septentrionale, est à la fin du quatrieme climat de mois. Cette opération est fondée sur ce principe, que le tropique est le milieu du plus long jour des climats de mois.

VII. *Trouver le jour auquel le soleil passe perpendiculairement sur un lieu.* Il faut remarquer que ce lieu doit être dans la zone torride. Mettez la ville en question, par exemple, Goa, qui est au seizieme degré de latitude septentrionale, sous le grand méridien : remarquez sur le méridien la latitude de cette ville : ensuite tournez le globe, & voyez quels degrés du zodiaque passeront sous cette latitude : vous en trouverez deux, le treizieme du taureau, & le dix-huitieme du lion : donc quand le soleil sera au treizieme du taureau, ce qui est le troisieme de Mai, & au dix-huitieme du lion, le onzieme d'Août, il sera perpendiculaire à Goa.

VIII. *Connoître l'heure qu'il est dans un endroit, quand il est midi dans un autre ;* par exemple, quelle heure il est à Vienne, quand il est midi à Paris. Il faut mettre Paris sous le grand méridien, & l'aiguille horaire sur midi : tourner ensuite le globe vers l'occident, jusqu'à ce que Vienne arrive sous le grand méridien : l'aiguille marquera une heure après midi. La raison en est, que Vienne est plus orientale d'une heure, ou de 15 degrés.

IX. *Connoître quelle heure il est dans tous les lieux de la terre, quand il est une heure proposée en un lieu,* par exemple, huit heures du matin à Paris. Il faut faire la même opération que dans la proposition précédente, puisqu'en effet celle dont il s'agit ici, en est une conséquence. Il faut observer néanmoins de tourner le globe vers l'orient, où vers l'occident, suivant la situation des différentes villes;

ainsi, dans l'exemple précédent, Vienne étant plus orientale que Paris, il a fallu tourner le globe vers l'occident, pour amener Vienne sous le grand méridien ; s'il s'agit, au contraire, d'une ville plus occidentale que Paris, comme Lisbonne, il faut tourner le globe vers l'orient.

De ces deux propositions bien conçues, résulte la démonstration de quelques problèmes qui passent pour paradoxes ; par exemple, qu'il peut y avoir une semaine de trois jeudis ; que deux jumeaux mourant le même jour & à la même heure, il peut se faire qu'un des deux ait vécu deux jours plus que l'autre. Une troisième conséquence de ces deux propositions qui ne renferme pas moins de difficultés, c'est qu'à tout moment, dans tous les différents lieux de la terre, on chante les louanges de Dieu, & on lui adresse des prières. A l'égard des deux premiers problèmes, qui paroissent plus difficiles à résoudre, on n'aura pas beaucoup de peine à en appercevoir la solution, si on fait attention qu'elle dépend d'une supposition, savoir : que de deux voyageurs, l'un va à l'orient, & l'autre à l'occident, partant tous deux d'un même lieu. L'un ; par conséquent, gagne un jour entier en faisant le tour du monde, & l'autre en perd un. Il faut dire la même chose de deux jumeaux, qu'on suppose aussi faire le tour du monde en voyageant.

X. Trouver les antipodes d'un lieu, par exemple, de Paris. Il faut baisser le globe jusqu'à ce que Paris touche l'horizon au point du sud ou du nord ; le point opposé marquera les antipodes. Une autre manière de trouver les antipodes d'un lieu, c'est de chercher un lieu distant de 180 degrés de longitude, & qui ait une latitude égale, mais dans l'hémisphère opposé.

§. III. *Des principaux points qui partagent l'Horizon.*

La nécessité où nous nous sommes trouvés de nous servir à chaque instant des noms des principaux points qui partagent l'horizon, pour mieux déterminer la place que les villes & les provinces occupent, par rapport à celles qui leur sont voisines, & dont nous parlerons dans cet ouvrage, nous oblige d'exposer ici leur dénomination.

Entre ces différents points, on en reconnoît seize principaux, qui ont donné leurs noms aux principaux vents, tant sur l'Océan que sur la Méditerranée. Nous donnerons d'abord les noms de ceux qui sont en usage sur l'Océan, comme étant plus intelligibles, & les seuls dont nous nous servirons dans la suite de cet ouvrage.

1. Les quatre principaux points, nommés autrement *cardinaux* sont, 1. l'orient ou l'est, à la droite d'une personne qui regarde un globe, ou une carte de géographie faite régulièrement; 2. le midi ou sud, au bas du globe, ou de la carte; 3. l'occident ou l'ouest, à gauche; 4. le septentrion ou nord, en haut.

2. Les quatre seconds points qui séparent également chacun des quatre premiers, sont 1. le sud-est; 2. le sud-ouest; 3. le nord-ouest; 4. le nord-est.

3. Enfin, les huit moindres qui se trouvent chacun entre deux des huit premiers, sont 1. l'est sud-est; 2. le sud-sud-est; 3. le sud-sud-ouest; 4. l'ouest-sud-est; 5. l'ouest-nord-est; 6. le nord-nord-ouest; 7. le nord-nord-est; 8. l'est-nord-est. Ces mots viennent des nations Germaniques ou Allemandes.

Il ne paroît pas nécessaire de s'étendre davantage là-dessus. Si l'on veut s'en éclaircir parfaitement, il faut avoir recours à l'horizon des sphères & des

globes nouveaux, où ils sont tous marqués exactement.

Nous ajouterons seulement les noms qu'on donne aux quatre principaux vents sur la Méditerranée : l'est est appelé *Levante* ; le midi, *Ostro* ; l'ouest, *Ponente* ; & le nord, *Tramontana*.

Pour remarquer facilement sur le globe terrestre la situation des lieux par rapport aux quatre points cardinaux, il faut observer que l'équateur & les cercles qui lui sont parallèles, marquent précisément tous les lieux qui sont orientaux & occidentaux, relativement les uns aux autres, & que les méridiens font connoître ceux qui sont septentrionaux ou méridionaux les uns à l'égard des autres : ainsi, tous les lieux situés sous l'équateur ou sur chacun des cercles qui lui sont parallèles, orientaux ou occidentaux entre eux : & ceux qui sont situés sous un même méridien, sont septentrionaux ou méridionaux, les uns par rapport aux autres ; mais tous les autres lieux qui ne sont pas situés ainsi, déclinent plus ou moins de ces quatre points cardinaux. Il est très-utile de s'appliquer à considérer ces différentes situations respectives des divers lieux des quatre parties du monde, & c'est un des meilleurs moyens de faire des progrès dans l'étude de la géographie.





SECONDE SECTION.

Description générale du Globe terrestre, ou de la Mappemonde.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

Des Termes particuliers à la Géographie, & des mesures dont elle fait usage.

Le mot *Géographie* vient du Grec, & signifie *Description de la Terre*. Par la terre, on entend le lieu que nous habitons, c'est-à-dire, cette masse composée de terre & d'eau qu'on appelle le *Globe terrestre*.

La *Chorographie* est la description d'un pays ou d'une province, par exemple, de la Normandie.

La *Topographie* est la description d'un lieu particulier, comme d'une ville, &c.

L'*Hydrographie* est la description de l'eau, par exemple, de l'Océan.

Comme on peut représenter la terre, ou toute entière, ou en partie, de-là est venue la différence des cartes géographiques, qui peuvent néanmoins se réduire à deux especes, savoir : les cartes générales & les particulières. Dans la classe des premières, on renferme non-seulement la mappemonde ou le planisphere, qui représente tout le globe terrestre en deux surfaces applaties & coupées par le premier méridien ; mais encore les cartes où l'on a décrit les principales parties du globe, comme l'Europe, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, ou mé-

DESCRIPT. GÉN. DE LA TERRE. 21
me des royaumes, par exemple, la France, &c.

Les cartes particulieres représentent un pays particulier.

Rien n'est plus propre à donner une idée générale de la terre, qu'un globe, puisqu'il en a la figure; mais comme il seroit impossible d'en faire un assez gros pour représenter en détail tout ce qu'il est bon de connoître des différentes parties de la terre, il faut avoir recours aux cartes générales & particulieres : on doit considérer les dernières surtout comme des portions détachées du globe.

La géographie, ainsi que les autres sciences, a certains termes qui lui sont propres, & qu'il est à propos d'expliquer. Il y en a de deux sortes : les uns regardent la terre, & les autres regardent l'eau.

Ceux qui regardent la terre, sont :

Continent ou *Terre ferme*. C'est une grande partie de terre, qui comprend plusieurs régions, qui ne sont pas séparées par des mers. L'Europe est un continent.

Isle, est une portion de terre qui est entièrement environnée d'eau. *Presqu'isle*, *Péninsule*, ou *Chersonese*, est une terre presque entourée d'eau, & qui ne tient au continent que par une langue de terre.

Isthme, est une portion de terre resserrée entre deux mers, qui unit un continent ou une presqu'isle à la terre ferme.

Pas ou *Col*, est un passage étroit dans les montagnes.

Promontoire, est une portion de terre qui avance dans la mer. On l'appelle *Cap*, quand elle s'élève comme une montagne; on la nomme *Pointe*, si elle a peu d'élévation.

Dunes, sont de petites collines de sable sur le bord de la mer, ou les bords de la mer élevés, qui empêchent qu'elle ne se répande sur les côtes;

on appelle aussi quelquefois *dunes*, des roches escarpées.

Falaises, sont des montagnes escarpées sur le bord de la mer.

Voici en peu de mots la définition des principaux termes qui regardent l'eau.

Archipel, endroit de la mer où il y a beaucoup d'isles.

Golphe ou *golfe*, avance considérable de mer dans les terres : les plus grands portent le nom de mer.

Baie, ne diffère du golfe que parce qu'elle est bien moindre, & plus étroite à l'entrée qu'en dedans.

Anse, est une petite avance de mer dans la terre.

Rade, endroit propre à mouiller l'ancre, & où les vaisseaux sont à l'abri du vent.

Seches, *bas-fonds*, *bancs de sable*, sont des endroits de la mer où il y a peu d'eau.

Détroit, est une mer resserrée entre deux terres.

Lac, est une grande étendue d'eau qui ne tarit jamais, & qui n'a aucune communication sensible avec la mer.

Riviere, est une eau de source qui coule toujours, jusqu'à ce qu'elle se décharge dans quelque autre riviere ou dans la mer. Si elle est considérable & qu'elle se décharge dans la mer, elle reçoit le nom de *fleuve* ; autrement elle garde simplement celui de riviere.

Confluent ou *conflant*, est l'endroit où une riviere se joint avec une autre.

Bouche ou *embouchure* d'un fleuve, est l'endroit où il sort de son lit pour entrer dans un lac ou dans la mer.

On appelle la *droite* ou la *gauche* d'une riviere, le côté de son lit qui est à la droite ou à la gauche d'une personne qui la descend, & la voit cou-

lèr devant foi : ainsi à Paris, le Louvre est à la droite de la Seine, & le college Mazarin à la gauche.

Les mesures dont on se sert pour exprimer les distances ne sont pas les mêmes par-tout.

1. En France, en Espagne, en Suede, en Danemarck & en Suisse, on compte par lieues.

2. En Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre & en Hollande, on compte par milles.

Mais les milles & les lieues employés par les habitants de ces differents pays ne sont pas les mêmes.

La lieue commune de France est de deux mille sept cents trente neuf pas géométriques ; le pas géométrique est de cinq pieds de roi.

Celle d'Espagne est de trois mille quatre cents vingt-huit pas.

Celle de Danemarck, de Suede & de Suisse, est de cinq mille pas.

Ainsi, la lieue de France est la plus petite ; celles du nord sont de près du double.

Le mille de Hongrie est de six mille pas géométriques.

Le mille d'Allemagne est communément de quatre mille pas.

Celui de Hollande est de trois mille cinq cents environ.

Celui de Pologne est de trois mille.

Celui d'Angleterre, de deux mille deux cents cinquante.

Celui d'Ecosse & celui d'Irlande de quinze cents.

Enfin, celui d'Italie est de mille pas.

Il sera aisé de réduire cette façon de compter par mille en lieues. Il suffit pour cela d'observer que trois mille pas font une grande lieue de France.

CHAPITRE I

Division générale du Globe terrestre.

On divise le globe terrestre en deux parties la terre & la mer.

ARTICLE I

De la Terre.

La terre contient le monde ancien, nouveau & inconnu.

I. Le monde ancien renferme un continent & des isles.

Le continent renferme l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

1. L'Europe se divise en quinze parties, trois au nord; 1. le Danemarck avec la Norwege; 2. la Suede; 3. la Russie ou Moscovie: huit au milieu; 1. la France; 2. les Pays-Bas; 3. la Suisse; 4. l'Allemagne; 5. la Bohême; 6. la Hongrie; 7. la Pologne; 8. le royaume de Prusse: quatre vers le midi; 1. le Portugal; 2. l'Espagne; 3. l'Italie; 4. la Turquie d'Europe.

2. L'Asie contient six parties; 1. la Turquie d'Asie; 2. l'Arabie; 3. la Perse; 4. l'Inde; 5. la Chine; 6. la grande Tartarie.

3. L'Afrique se divise en dix parties; trois au nord; 1. l'Égypte; 2. la Barbarie; 3. le Zahara ou Désert: quatre au milieu; 1. la Guinée; 2. la Nigritie; 3. la Nubie; 4. l'Abyssinie: trois au midi,

1. le Congo ; 2. la Cafrerie pure , qui s'étend jusqu'au cap de Bonne-Espérance ; 3. la Cafrerie mêlée ou orientale , qui renferme les côtes de Zanguebar & d'Ajan.

Les isles se divisent en isles de l'Europe , de l'Asie & de l'Afrique : on les trouve dans l'Océan & dans la Méditerranée.

Les isles de l'Europe dans l'Océan , sont , 1. la Grande-Bretagne , 2. l'Irlande , 3. l'Islande , 4. les isles de la mer Baltique.

Les principales isles de l'Europe dans la Méditerranée , d'occident en orient , sont 1. Majorque , 2. Minorque , 3. la Corse , 4. la Sardaigne , 5. la Sicile , 6. Malthe , 7. Corfou , 8. Candie , 9. les isles de l'Archipel.

Les principales isles de l'Asie , sont , dans la Méditerranée ; 1. Chypre , 2. Rhodes , &c. Dans l'Océan ou la mer des Indes ; 3. les Maldives , 4. Ceylan , 5. Sumatra , Java , Bornéo , appelées les *Isles de la Sonde* ; 6. les Moluques , 7. les Philippines , 8. l'isle Formose , 9. les isles du Japon , 10. les Mariannes.

Les principales isles d'Afrique sont , à l'occident : 1. Madere , 2. les Canaries , 3. les isles du Cap-Verd , 4. Saint-Thomas , 5. Sainte-Hélène , &c. 6. à l'orient , Madagascar , 7. l'isle de Bourbon , &c.

II. Le monde nouveau renferme un continent & des isles.

Le continent se divise en Amérique septentrionale & Amérique méridionale.

L'Amérique septentrionale peut se diviser en sept parties , savoir : 1. la nouvelle France , qui comprend le Canada & la Louisiane ; 2. les possessions Angloises , au midi & au nord du Canada ; 3. la Floride , 4. le Mexique , ou nouvelle Espagne ; 5. le nouveau Mexique ; 6. la Californie ; 7. les nouvelles découvertes , à l'ouest du Canada.

On partage l'Amérique méridionale en huit grands pays; 1. la Terre ferme, 2. le Pérou, 3. le Chili, 4. le pays de la rivière des Amazones, 5. le Brésil, 6. la Guyane, 7. le Paraguay, 8. la terre Magellanique.

Les principales isles de l'Amérique sont, 1. les Açores, 2. Terre-Neuve, près de laquelle est le grand banc où se fait la pêche de la morue, 3. les Lucaies, 4. les Antilles.

III. Le monde inconnu, ou dont on ne connoît que quelques côtes, est situé vers le pôle arctique & vers le pôle antarctique.

Les terres & isles vers le pôle arctique sont, le Spitz-Berg, la nouvelle Zemble, &c.

Les terres & isles vers le pôle antarctique entre l'équateur & les terres australes, près l'ancien continent, sont la nouvelle Guinée, la Carpentarie, la nouvelle Hollande, &c.

Près du nouveau continent, la terre du Feu, &c.

ARTICLE II.

De la Mer.

La mer se divise en mer extérieure, c'est-à-dire, qui environne le continent; & en mers intérieures, c'est-à-dire, celles qui se trouvent renfermées dans le continent.

La mer extérieure de notre continent a quatre noms différents, suivant les quatre points cardinaux du monde.

1. Océan septentrional ou glacial.
2. Océan oriental ou Indien.
3. Océan méridional ou Ethiopien.
4. Océan occidental ou atlantique.

La mer extérieure de l'autre continent conserve le nom général de mer, & porte deux noms différents.

1. Mer du Nord, qui baigne la partie orientale de l'Amérique.

2. Mer du Sud ou mer Pacifique, qui est entre l'Amérique & l'Asie. Elle est à l'occident de l'Amérique.

Les mers intérieures de notre continent sont, à commencer par le nord de l'Europe :

1. La mer Baltique.

2. La mer Blanche, ou golfe de Russie.

3. La mer Méditerranée, dont la partie qui s'avance dans les terres d'Asie s'appelle *Mer du Levant*.

Les quatre suivantes communiquent avec la mer Méditerranée, & en font une extension.

4. L'Archipel qu'on appelle aussi mer Blanche, qui est plus fameuse que celle dont on a déjà parlé.

5. La mer de Marmara, autrefois la Propontide.

6. La mer Noire, anciennement le *Pont-Euxin*.

7. La mer de Zabache, ou mer d'Asoph, autrefois les *Palus Méotides*, tout près du Pont-Euxin, ou mer Noire.

8. La mer Caspienne, qui est au nord de la Perse.

9. Le golfe Persique, entre l'Arabie & la Perse.

10. La mer Rouge, ou golfe Arabique, entre l'Asie & l'Afrique.

Les mers intérieures du nouveau continent sont :

1. La mer Vermeille, près la Californie.

2. La mer Chrétienne, ou la Baie de Hudson, tout au nord de l'Amérique.

3. Le golfe de St. Laurent, près l'isle de Terre-Neuve.

4. Le golfe du Mexique, entre l'Amérique septentrionale & la méridionale.

CHAPITRE II.

Des principaux Isthmes, Golfes, Détroits, Lacs & Rivières.

Après avoir considéré les principales parties du globe terrestre, que nous avons divisé en continents & en isles, il faut voir maintenant les isthmes, golfes, détroits, lacs, fleuves & rivières les plus considérables.

§. I. *Des principaux Isthmes.*

Un isthme est une portion de terre serrée entre deux mers, qui joint une terre avec une autre. Il y en a deux considérables en Europe.

1. L'isthme de Corinthe, qui joint la Morée, autrefois le Péloponnèse avec la Grèce.

2. L'isthme de Précop, qui joint la petite Tartarie avec la Crimée.

Il y en a un bien remarquable en Asie, dans l'Inde, au de-là du Gange : c'est l'isthme de Ténacérim, qui unit la presqu'île de Malaca avec le royaume de Siam.

En Afrique, il y en a un très-fameux : c'est l'isthme de Suez, qui joint l'Asie avec l'Afrique. Il n'a que 20 lieues de large. On a entrepris autrefois de le couper, pour joindre la mer Rouge à la Méditerranée; mais la crainte que l'Égypte, qui est un terrain bas, ne fût inondée, fut une des principales raisons d'abandonner cette entreprise.

En Amérique, l'isthme de Panama joint l'Amérique septentrionale avec la méridionale.

§. II.

§. II. *Des principaux Golfes & Détroits.*

Un golfe est une portion de mer qui s'avance beaucoup dans les terres.

La mer qui environne le globe terrestre forme huit grands golfes, six dans l'ancien continent, & deux dans le nouveau. Il y en a trois dans l'Europe qui retiennent le nom de mer ; 1. la mer Méditerranée ; 2. la mer Baltique ; 3. la mer Blanche ou de Russie. Trois en Asie : 1. le golfe de Bengale ; 2. le golfe Persique ; 3. le golfe Arabique, ou la mer Rouge. Deux en Amérique : 1. le golfe de Mexique, entre l'Amérique septentrionale & la méridionale ; 2. le golfe de Californie, ou mer Vermeille, dans l'Amérique septentrionale.

Un détroit est une portion de mer resserrée entre deux terres, qui fait la communication d'une mer à une autre. On la nomme encore *Marche*, *Canal*, *Pas*, *Pertuis*, *Bras de mer*, *Phare*, & *Bosphora*.

Les trois plus fameux détroits sont : 1. le détroit du nord ou d'Anian, en Asie, à l'extrémité de la Tartarie, au nord-est ; 2. le détroit de Magellan dans l'Amérique méridionale ; 3. le détroit d'Hudson, dans l'Amérique septentrionale. Le premier sépare l'ancien continent d'avec le nouveau, comme les nouvelles découvertes le font connoître. Le second sépare le nouveau continent d'une partie des terres antarctiques. Le troisième est entre l'Amérique & les terres arctiques.

Les détroits de notre continent les plus remarquables sont : 1. le détroit de Gibraltar, entre l'Afrique & l'Europe, qui donne entrée à l'Océan dans la Méditerranée ; 2. le détroit du Sund, qui joint la mer Baltique à l'Océan ; 3. le détroit de Babel-Manded, entre l'Asie & l'Afrique, qui joint la mer Rouge à l'Océan.

§. III. *Des Lacs les plus fameux.*

Les plus fameux lacs sont ceux , 1. de Ladoga & d'Onega , sur les confins de la Russie ou Moscovie , à l'Occident : 2. la mer Caspienne en Asie ; 3. le lac supérieur , au milieu de l'Amérique septentrionale.

§. IV. *Des Rivières.*

On remarque dix principales rivières en Europe ; 1. la Tamise , en Angleterre ; 2. la Torne , en Suède , au fond du golfe de Bothnie & de la mer Baltique ; 3. le Volga , en Russie ou Moscovie ; 4. le Don ou Tanaïs , dans le même état ; 5. le Danube , qui commence en Allemagne , & se jette dans la mer Noire ; 6. le Borysthène ou Dniéper , en Pologne ; 7. le Rhin , en Allemagne ; 8. la Loire , en France ; 9. le Tage , en Espagne ; 10. le Pô , en Italie.

Il y en a huit considérables en Asie : le Tigre & l'Euphrate , dans la Turquie d'Asie : l'Inde & le Gange dans l'Inde : le Kian & le Hoan , dans la Chine : le Jéniséa & l'Oby dans la Tartarie.

En Afrique , il y en a quatre remarquables : 1. le Nil , dans l'Abyssinie & l'Egypte ; 2. le Niger , dans la Nigritie ; 3. le Zaire , dans le Congo ; 4. le Cuama , dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique septentrionale il y a deux rivières considérables : 1. la rivière de Canada ou de St. Laurent ; 2. la rivière de Mississipi.

Dans l'Amérique méridionale il y en a deux aussi : 1. la rivière des Amazones ; c'est le plus grand fleuve du monde ; 2. la rivière du Paraguay ou de la Plata.

C H A P I T R E I I I.

Des Villes capitales des quatre parties du Monde

Nous croyons devoir donner dans cette description générale du globe terrestre, la liste des villes capitales des principaux états & grandes régions du monde ancien & nouveau. Mais comme quelques pays, qui sont un assemblage de diverses souverainetés, n'ont point proprement de capitales, nous en indiquerons les principales villes.

§. I. *En Europe.*

Îles Britanniques : LONDRES, capitale.

Dannemarck : COPENHAGUE, capitale.

Suede : STOKHOLM, capitale.

Russie ou Moscovie d'Europe : MOSCOU & PÉTERSBOURG, capitales, aussi bien que de tout ce que cet empire possède en Asie.

France : PARIS, capitale. Ceux qui voudront un plus grand détail sur les principales villes de ce royaume, auront recours à l'analyse par laquelle nous terminerons sa description.

Pays-Bas : BRUXELLES & AMSTERDAM, principales.

Suisse : BERNE & GENEVE, principales.

Allemagne : DRESDE, VIENNE, BERLIN, HAMBOURG, FRANCFORT, principales.

Bohême : PRAGUE, capitale.

Hongrie : BUDE & PRESBOURG, capitales.

Pologne : CRACOVIE & VARSOVIE, capitales.

Royaume de Prusse : KONISBERG, capitale. Le roi réside à Berlin, en Allemagne.

Portugal : LISBONNE, *capitale*.

Espagne : MADRID, *capitale*.

Italie : TURIN, ROME, NAPLES, VENISE, *principales*.

Turquie d'Europe : STAMBOUL ou CONSTANTINOPLE, *capitale*, ainsi que de tout l'empire des Turcs en Asie & en Afrique.

§. II. En Asie.

Turquie d'Asie : BURSE, ALEP, JÉRUSALEM, *principales*.

Arabie : LA MECQUE, MÉDIN, ADEN, *principales*.

Perse : ISPAHAN, *capitale*.

Inde : AGRA, DELHY, *capitales* du Mogol; GOA & PONDICHERI, *principales* de la presqu'île en-deçà du Gange; SIAM & KECHO, *principales* de la presqu'île au-delà.

Chine : PEKIN, *capitale*, & de tout ce qui dépend de cet empire.

Tartarie : KIRIN, dans la Tartarie Chinoise; SAMARCAND, dans la Tartarie indépendante; TOLBOL, dans la Sibérie, *principales*.

Dans les îles d'Asie : en JAYA, BATAVIA, *principales*; au Japon, YEDO, *capitale*.

§. III. En Afrique.

L'Egypte, qui dépend des Turcs : LE CAIRE, *capitale*.

Barbarie : TRIPOLI, TUNIS, ALGER, MAROC, *principales*.

Sara ou désert, point de villes.

Guinée : LA MINA & BENIN, *principales*.

Nigritie : TOMBUT, *principale*.

Nubie : SENNAAR, *principale*. SUAQUIN est aux Turcs.

Abyssinie : GONTAR ou GONTANO, *résidence*.

DESCRIPT. GÉN. DE LA TERRE. 33

du roi de ce pays où il n'y a que des villages.

Congo : S. SALVADOR, *principale*.

Cafreterie pure : LE CAP de Bonne-Espérance ;
SOFALA , ZIMBAOÉ, *principales*.

Cafreterie mêlée : MOZAMBIQUE, AUÇAGU-
REL, *principales*.

§. 4. *En Amérique*, dont la plus grande partie
appartient à diverses nations Européennes.

Amérique septentrionale.

Canada, ou Nouvelle-France : QUEBEC, *capitale*.

Nouvelle-Angleterre : BOSTON, *capitale*.

Floride, en partie aux Espagnols : S. AUGUS-
TIN, *principale*.

Louisiane : NOUVELLE-ORLÉANS, *principale*.

Mexique, ou Nouvelle-Espagne : MEXICO, *ca-
pitale*.

Nouvelle-Mexique, en partie aux Espagnols :
SANTA-FÉ, *capitale*.

Californie; les nations Européennes ne s'y sont
point encore établies.

Nouvelles découvertes à l'ouest du Canada : il
n'y a que des villages d'Américains.

Isles : chacune a sa capitale, dont nous parlerons
en détail dans la cinquième partie.

Amérique méridionale.

Terre-Ferme, en grande partie aux Espagnols :
CARTAGENE; SURINAM, aux Hollandois : CAYEN-
NE, aux François, *principales*.

Péro : LIMA, *capitale*.

Chili : S. IAGO, *capitale*.

Pays de la rivière des Amazones : on n'y com-
pte point de villes considérables.

Brésil, aux Portugais : S. SALVADOR, *capitale*.

Paraguay, en grande partie aux Espagnols :
BUENOS-AIRES, *capitale*.

Terre Magellanique : les nations Européennes n'y ont point d'établissement.

CHAPITRE IV.

Des Religions, Langues, Figure & Couleur des différents peuples de la Terre.

ARTICLE I.

Des différentes Religions des Peuples qui habitent la Terre.

Toutes les religions peuvent se réduire à quatre principales ; le judaïsme, le christianisme, le mahométisme & le paganisme.

Le judaïsme a deux branches : 1. la religion juive ; 2. la samaritaine, qui est une secte schismatique de la juive.

Le christianisme a trois branches : 1. la religion catholique ou romaine ; 2. les schismatiques Grecs ; 3. les protestants.

Les Grecs schismatiques sont partagés en trois sectes : les Grecs simplement schismatiques ou Melchites ; 2. les jacobites ou coptes qui sont Eutychéens ; 3. les Nestoriens.

Les protestants sont partagés en deux branches : 1. Les luthériens, 2. les calvinistes, sans compter trois autres sectes ; savoir : l'anabaptiste, la socinienne, qui nie la divinité de J. C., & la secte des quakers ou trembleurs : ces derniers sont des fanatiques, qui dans leurs prétendues inspirations, éprouvent des tremblements dans leurs membres.

Le mahométisme se partage en deux sectes :
1. celle d'Omar , suivie par les Turcs & les Tartares ; 2. celle d'Ali , gendre de Mahomet , suivie par les Persans.

Le paganisme comprend toutes les autres religions qu'on appelle communément idolâtres. Les principales sectes sont celles des Brachmanes des Indes , & du vulgaire de la Chine , &c.

ARTICLE II.

De l'étendue de chaque Religion.§. I. *De l'étendue du Judaïsme.*

Il y a beaucoup de Juifs en Asie & en Afrique , peu en Europe , & encore moins en Amérique. Ils ne forment nulle part un corps de peuple dominant.

Pour la secte des Samaritains , elle subsiste encore dans la Terre-Sainte , à Naplouse , autrefois appelée Sichem.

§. II. *De l'étendue du Christianisme.*

Le christianisme comprend l'Europe , à peu de chose près. Il est dispersé dans presque toutes les régions d'Asie & d'Afrique , & il s'est établi dans les pays que possèdent les Européens en Amérique.

La religion catholique domine seule en Italie , en France , en Espagne , dans plusieurs états d'Allemagne , & dans la meilleure partie de la Pologne. Elle regne aussi , quoique mêlée de paganisme , dans tout ce que possèdent les rois de France , d'Espagne & de Portugal dans l'Amérique , l'Asie & l'Afrique.

Il est important d'observer que la religion catholique, outre les lieux que nous venons de marquer, dans lesquels elle domine, est répandue encore dans tous les pays du monde. On trouve, en effet, des catholiques parmi les peuples mahométans ou païens de l'Asie ou de l'Afrique; & en Amérique il n'y a que des chrétiens & des païens. Ce privilège d'être répandue par-tout, est propre à l'église catholique. On ne peut dire la même chose des mahométans, ni des païens, ni des hérétiques. C'est ce qu'on pourra remarquer encore mieux dans la Géographie ecclésiastique.

Entre les sectes protestantes, celles des sociniens, des anabaptistes & des quakers se trouvent en Pologne, en Angleterre & en Hollande.

En Transylvanie, le socinianisme est public; mais les autres sectes sont peu étendues, & ne sont dominantes nulle part.

Le luthéranisme & le calvinisme sont les seules sectes qui dominent, & qui se soient étendues dans les autres parties du monde, par le commerce & les colonies.

Le luthéranisme, outre la Scandinavie, & l'Islande, domine presque seul dans la partie septentrionale de l'Allemagne, & est fort étendu en Pologne, en Hongrie & en Transylvanie.

Le calvinisme regne en Angleterre, en Hollande, dans plusieurs pays d'Allemagne, aux environs du Rhin, dans quelques cantons & contrées des Suisses, & dans les lieux d'Asie, d'Afrique & d'Amérique, où les peuples qui le professent ont formé des établissemens.

Les sectes schismatiques Grecques ne s'étendent pas au-delà de notre continent.

Celles des Grecs & des Russes sont, partie en Europe, & partie en Asie. La première, dans la

Turquie d'Europe & d'Asie, sous le patriarche de Constantinople : la seconde, en Russie.

Celles des Syriens, des Géorgiens & des Arméniens, sont entièrement en Asie ; la première, en Syrie, sous un patriarche ; la seconde, en Géorgie, & la troisième dans les deux Arménies, sous deux patriarches, & dans la Mingrelie, sous deux patriarches.

Les Syriens & les Arméniens sont jacobites ou Eutychéens : les Géorgiens sont schismatiques Grecs.

La secte des cophtes ne subsiste qu'en Afrique : les cophtes sont jacobites, c'est-à-dire, Eutychéens. Cette secte est répandue en Egypte, sous le patriarche d'Alexandrie, qui réside au Caire. Les Abyssins sont de la même secte, & reconnoissent le même patriarche.

La secte des Nestoriens s'étend dans la Syrie, dans le Curdistán, dans le Diarbeck, dans l'Irak, & dans quelques provinces de la Perse, sous un patriarche de Séleucie, qui réside dans un monastère près de Mosul.

Si l'on veut connoître toutes ces sectes un peu plus en détail, on peut consulter la *Géographie ecclésiastique*, que l'on trouvera à la fin du second volume de cet ouvrage.

§. III. De l'étendue du Mahométisme.

Le mahométisme est répandu dans les trois parties de l'ancien continent, l'Asie, l'Afrique & l'Europe.

En Asie, la religion mahométane regne presque seule en Arabie, domine dans la Turquie d'Asie, dans la Perse, dans le Mogol, dans la partie septentrionale de la presqu'île en deçà du Gange, dans les îles Maldives, dans la plus grande partie des îles de la Sonde & des Moluques.

C 5

En Afrique, elle domine dans l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgérîd, le Saara, la Nubie, une partie de la Nigritie, & dans la plupart des côtes du Zanguebar.

En Europe, dans la Turquie d'Europe, & la petite Tartarie: elle est aussi professée par un grand nombre de Tartares dépendants de la Russie ou Moscovie.

Il se rencontre aussi beaucoup de mahométans dans la plupart des états païens de l'Asie & de l'Afrique, mais sur-tout dans l'Abyssinie.

§. IV. *De l'étendue de la Religion Païenne*

Les Perses adoroient autrefois le soleil & le feu; mais depuis que le mahométisme est devenu la religion dominante de ce royaume, il n'y a que très-peu de naturels du pays qui fassent profession de l'ancienne religion, dont quelques-uns se sont établis dans les côtes voisines de la Perse, & dans la presqu'île en deçà du Gange. On les appelle *Caures* ou *Guébres*. Les Guébres prétendent néanmoins ne reconnoître qu'un seul Dieu; & ils regardent le feu comme son image.

La religion des Brachmanes étoit autrefois la seule de tout le Mogol & de la presqu'île de deçà le Gange: depuis même que le mahométisme s'y est établi, elle est encore la plus suivie des peuples naturels du pays. Elle s'est conservée dominante dans les autres états de cette presqu'île, & dans les états de *Rayas*, qui se sont maintenus contre le Mogol. Ces Rayas sont de petits princes souverains, qui font hommage à l'empereur du Mogol, & lui paient tribut.

Les Brachmanes étoient des philosophes très-austères, qui faisoient profession, selon Porphyre, de vivre seuls à l'écart; ils avoient quelque ressemblance, pour la manière de vivre, avec nos

religieux. Les bramins, qui leur ont succédé, sont des prêtres Indiens, qui sont la première race des Banians, anciens idolâtres des Indes, qui croient à la métempsychose. Les bramins, comme ceux qui suivent leur religion, ont un grand respect pour la vache. Ils se frottent le visage avec ses excréments, & ils se croient heureux, s'ils meurent tenant une queue de vache à la main.

Les Chinois, en général, ne connoissent point d'autre Dieu que le ciel. Il y a cependant parmi eux trois sectes différentes : la première est professée par l'empereur & les nobles ou lettrés. La seconde adore les idoles, & leur bâtit des temples : les uns & les autres ont un grand respect pour le philosophe Confucius. Les lettrés même, quoiqu'ils n'adorent point les idoles, offrent néanmoins des sacrifices au soleil & à la lune, aux astres, aux morts, & en particulier au philosophe Confucius. Ils ont pour cela certains tableaux qui le représentent, devant lesquels ils font des libations, & présentent du vin, des fruits & des viandes. La troisième secte est celle des forciers : ils adorent le démon, & pratiquent la magie.

L'idolâtrie regne dans les îles du Japon, & dans plusieurs autres endroits de l'Asie.

La religion païenne domine aussi en plusieurs contrées de l'Afrique, comme la Guinée, le Monomotapa, la Cafrerie, &c.

L'adoration du soleil, & l'honneur rendu au diable, étoient les religions les plus générales de l'Amérique, avant que le christianisme y fût établi. Les peuples du Pérou adoroient le soleil : ceux de la Floride, & quelques peuples du nouveau Mexique l'adorent encore. Les nations du Canada, de la Guyane, du Brésil, dans la plus grande partie du Paraguay révérent le diable.

On peut résumer en peu de mots tout ce que nous avons dit sur les religions.

En Europe, il y en a trois : la chrétienne, la judaïque, la mahométane : la judaïque n'est pas dominante ; les deux autres le sont.

En Asie, quatre : la chrétienne & la judaïque qui ont peu d'étendue : la mahométane & la païenne, qui y sont dominantes.

En Afrique, quatre : la judaïque, qui n'est pas dominante : la chrétienne, la mahométane, la païenne, qui y sont dominantes. La religion chrétienne a moins d'étendue que les deux autres en Afrique. On la professe dans les pays qui sont sous la domination des rois de France, d'Espagne & de Portugal.

En Amérique, deux : la chrétienne & la païenne.

ARTICLE III.

Des différentes Langues des Habitants de la Terre.

§. I. *Du nombre des Langues.*

On peut compter quinze langues générales : le Latine & la Teutonique dans les deux continents connus : la Slavone, la Grecque, l'Arabe, la Tartare, la Chinoise, l'Africaine ou Bérebere, la Negre & l'Éthiopienne ne s'étendent pas au de-là de notre continent : la Mexicaine, la Péruvienne, la Tapuye, la Guyarane & la Calybine sont renfermées dans l'Amérique.

§. II. *De l'étendue de chaque Langue générale.*

La langue latine est une langue morte, c'est-à-dire, qu'on ne parle plus ; mais elle subsiste encore par ses idiômes, qui sont les langues Italienne,

DES DIFFÉRENTES RELIGIONS. 61

Espagnole & François, dans les états d'Italie, d'Espagne & de France, & dans les pays soumis à ces peuples : elle a l'avantage d'être la langue dont se sert l'église Romaine, & de faire comme une langue générale, au moins par ceux qui ont fait quelques études.

La langue Teutonique est naturelle à l'Allemagne, à la Scandinavie & aux isles Britanniques : elle s'est aussi étendue dans les pays soumis aux peuples qui la parlent dans l'un & dans l'autre continent. Cette langue s'est corrompue, & en a formé diverses autres, qui n'en sont que des idiômes, savoir : l'Allemande, la Flamande, l'Angloise, la Suédoise & la Danoise.

La langue Slavone a produit celle que l'on parle en Moscovie, en Hongrie, en Pologne, en Bohême, & dans la plus grande partie de la Turquie d'Europe. Les langues de tous ces pays ne sont que des idiômes de la langue Slavone.

La langue Grecque est en usage dans la partie méridionale de la Turquie d'Europe, c'est-à-dire, l'ancienne Grece & les isles de l'Archipel. On la parle aussi dans la Natolie.

L'Arabe est en usage dans la Turquie d'Europe ; en Asie, dans l'Arabie, la Turquie d'Asie, la Perse & l'Inde, & encore en Afrique, dans la Barbarie, l'Égypte, le Saara, la Nigritie, la Nubie & le Zanguebar.

La Tartare est parlée dans la grande Tartarie, dans la Turquie, le Mogol & la Chine.

La Chinoise, outre la Chine, est en usage dans une partie de l'Inde, & dans la plupart des isles de l'Asie.

L'Africaine, la Negre & l'Éthiopienne ne sont en usage qu'en Afrique : la première dans la Barbarie, le Biledulgerid, le Saara, la Nubie : elle est plus ou moins mêlée d'Arabe. La Negre

est parlée dans toute la Nigritie & la Guinée, l'Éthiopienne dans toute l'Éthiopie.

La Mexicaine est en usage dans le Mexique ; la Péruvienne dans le Pérou ; la Tapuye est la langue générale des Tapuyes qui s'étendent dans tout le Brésil : la Guyarane est en usage dans le Paraguay jusqu'à la rivière des Amazones ; la Calybine est la langue des Caraïbes, peuples des isles du même nom dans l'Amérique septentrionale : elle est aussi la langue générale des peuples de la Guyane & de la terre ferme, dans l'Amérique méridionale.

ARTICLE IV.

De la Figure & des différentes couleurs des Habitants de la Terre.

En général, on divise les habitants de la terre en blancs & en noirs. Les blancs se divisent 1. en blancs proprement dits ; 2. en bruns ; 3. en jaunâtres ; 4. en olivâtres.

1. Les blancs sont tous les Européens, une partie des Asiatiques, c'est-à-dire, les habitants de la Natolie, de l'Arménie, de la Géorgie, des provinces de Perse vers le septentrion & la mer Caspienne, les grands Tartares, ceux des provinces septentrionales de la Chine, & les Japonois.

2. Les bruns sont la plus grande partie des habitants de la Barbarie, de l'Égypte, du Saara, du Zanguebar, en Afrique dans l'Asie, ceux de la Syrie, du Diarbeck, de l'Arabie, des provinces méridionales de la Chine, des isles de Ceylan, des Maldives, de la Sonde, des Moluques & des Philippines.

DES DIFFÉRENTES FIGURES. 63

3. Les Indiens sont la plupart jaunâtres. Ceux qui sont basanés, ne le sont que parce qu'ils s'exposent beaucoup au soleil.

4. La plus grande partie des Américains est de couleur olivâtre.

Les Africains en général sont noirs. Si ceux qui demeurent dans la Barbarie, l'Égypte, la Nubie, le Biledulgérîd, le Saara & le Zanguebar, ne le sont pas, c'est que ce sont des colonies d'Européens & d'Asiatiques.

Quant à la figure des hommes, on en peut remarquer quatre sortes principales.

La première, des Européens, excepté les petits Tartares & les habitants de quelques parties septentrionales & orientales de la Russie. On peut comprendre dans cette classe les habitants de la Barbarie, du Biledulgérîd, du Saara & de la Turquie en Asie; la plupart de ceux de la presqu'île de l'Inde en deçà du Gange, qui ne sont pas beaucoup différents de visage des Européens.

La seconde sorte comprend les Chinois, les grands & petits Tartares, les habitants de la presqu'île orientale ou en deçà du Gange, des isles du Japon, des Philippines, des Moluques, des isles de la Sonde, qui ont le visage extrêmement plat, le nez écaché & les yeux ovales.

La troisième comprend les Lapons, les Samogedes, & peut-être les habitants des terres arctiques, qui ont le visage tiré en long, affreux, & qui semble tenir de l'ours. Ce sont, d'ailleurs, de petits hommes, gros & trapus: les plus grands n'ont guère que quatre pieds & demi de haut.

La quatrième, les Africains, à l'exception de ceux qui ne sont pas noirs; ils ont le nez plat, de grosses levres, le dedans de la bouche, les levres & la langue rouges comme du corail.



SECONDE PARTIE.

De l'Europe.

Nous avons déjà remarqué que la terre se divise en deux continents, l'ancien & le nouveau.

L'ancien renferme l'Europe, l'Asie & l'Afrique; le nouveau contient l'Amérique.

Il convient de commencer la description des quatre parties du monde, par celle que nous habitons, & qui, par cette raison, nous intéresse particulièrement.

L'Europe, quoique la plus petite des quatre parties du monde, peut être considérée comme la principale, tant par le nombre de ses habitants, & la grandeur de ses richesses, que parce qu'elle est la plus fertile en grands hommes, & le centre de la vraie religion. Bochart croit que le nom d'Europe vient d'un mot Phénicien, qui signifie *visage blanc*. Le nom de *blancs* distingue encore dans les Indes les Européens des naturels du pays.

L'Europe est bornée au couchant & au nord par l'Océan; à l'orient, par l'Asie & la Méditerranée; & au midi par la même mer, qui la sépare de l'Afrique. Sa plus grande longueur est depuis le cap St. Vincent, au huitième degré, jusqu'au delà du 7e. degré de longitude, en y renfermant tout le gouvernement d'Archangel, ce qui fait 1150 lieues environ. Sa latitude est depuis le cap de Matapan, en Morée jusqu'au cap-nord, en Norwege, ce qui fait 36 degrés, depuis le trentième jusqu'au soixante-douzième, c'est-à-dire,

900 lieues, à compter 25 lieues par degrés.

Il se trouve en Europe quatre sortes de gouvernements : le *Despotique*, le *Monarchique*, l'*Aristocratique* & le *Démocratique*. Le premier est celui d'un souverain qui a pouvoir de vie & de mort sur ses sujets, & qui ne suit d'autres loix que sa volonté ; tel est le gouvernement des Moscovites, des Turcs, &c. Le gouvernement *Monarchique* est celui d'un souverain qui commande seul dans un état ; mais qui est conduit par les loix que ses prédécesseurs ont établies, comme en France, en Espagne, &c. L'*Aristocratique* est celui où les seigneurs & les principaux d'une république commandent, comme à Venise. Enfin, le *Démocratique* est celui qui dépend du peuple assemblé, ou de ceux qu'il a choisis pour agir en son nom, comme à Geneve. Il y a des états dans lesquels les trois sortes de gouvernements se trouvent réunis : tel est celui d'Angleterre. Le gouvernement de Pologne est monarchique & aristocratique, celui de Hollande est aristocratique & démocratique.

On remarque en Europe des souverains de plusieurs sortes ; les principaux sont :

Un prince ecclésiastique, qui est le pape.

Trois empereurs, celui d'Allemagne, qu'on nomme simplement l'*empereur* ; celui de Russie ou Moscovie, qu'on appelle aussi *Czar* : & l'empereur des Turcs, qui porte le titre de *Grand-Seigneur*.

Onze rois, savoir : ceux de France, d'Espagne, de Portugal, d'Angleterre, de Pologne, de Danemarck, de Suede, de Prusse, de Bohême & de Hongrie, qui est le même, celui des deux-Siciles, enfin Sardaigne.

Un archiduc ; savoir, celui d'Autriche, & un grand-duc, qui est celui de Toscane,

Il y a en Europe quatre républiques considé-

rables qui sont celles de Venise , des provinces unies , ou états de Hollande , des cantons Suisses & de Genes. Il y en a quatre moins puissantes ; savoir , celle de Geneve , entre la France , la Suisse & la Savoie ; celle de Luques , au nord-ouest de la Toscane ; de Saint-Marin , dans le duché d'Urbain , près le golfe de Venise ; de Raguse au midi de la Dalmatie.

L'Europe se divise en seize parties.

Quatre vers le septentrion , qui sont , les isles Britanniques , les états de Danemarck , qui renferment le Danemarck & la Norwege , la Suede & la Russie ou Moscovie.

Huit au milieu ; la France , les Pays-bas , la Suisse , l'Allemagne , la Bohême , la Hongrie , la Pologne & la Prusse.

Quatre au midi : le Portugal , l'Espagne , l'Italie & la Turquie en Europe.

Comme il est naturel de commencer la description de l'Europe par les états qui nous sont les plus connus , & qui nous intéressent particulièrement , soit par rapport à la religion , soit par rapport aux liaisons que nous avons avec eux , on donnera d'abord la description de la France & des Pays-bas , dont une partie lui appartient. Les états que l'on trouve à son midi & à son orient ; savoir l'Espagne , l'Italie , la Savoie & la Suisse , seront ensuite examinés. Nous considérerons en troisième lieu les autres pays catholiques que l'on trouve dans le milieu de l'Europe , puis les communions séparées de l'église catholique , qui occupent la partie septentrionale , & nous finirons par la Turquie d'Europe.





GÉOGRAPHIE MODERNE. ÉTATS DE L'EUROPE

SECTION I.

De la France.

La France, qui portoit autrefois le nom de Gaule, s'étend entre le treizieme degré de longitude & le vingt-cinquieme, depuis Brest, port de Bretagne, jusqu'à Strasbourg en Alsace; & entre le quarante-deuxieme degré de latitude septentrionale, & le cinquante-unieme, depuis Dunkerque, dans la Flandre, jusqu'à Mont-Louis dans le Roussillon. Ainsi, elle a plus de douze degrés de longitude, ce qui fait environ 200 lieues, & 9 degrés de latitude, & par conséquent 225 lieues; ces degrés valant chacun 25 lieues.

La France a au nord, la Manche & les Paysbas; à l'occident, l'Océan; à l'orient l'Allemagne; la Suisse, la Savoie & le Piémont, partie d'Italie, dont elle est séparée par les Alpes; au midi, la Méditerranée & les monts Pyrénées qui la séparent, de l'Espagne. La seule religion catholique est professée dans ce royaume, depuis que

Louis XIV a révoqué, en 1685, l'édit de Nantes, par lequel Henri IV avoit permis l'exercice de la prétendue réforme.

Ce royaume, qui fournit avec abondance toutes les choses nécessaires à la vie, est le plus ancien des royaumes de l'Europe. Sa monarchie a commencé l'an 420. Depuis Pharamond jusqu'à Louis XVI, il y a eu 67 rois sous trois races : 22 dans la première, 13 dans la seconde, & 32 dans la troisième. La première s'appelle des Mérovingiens, la seconde, des Carlovingiens, la troisième des Capétiens. La couronne de France est héréditaire, & les seuls enfants mâles & légitimes y ont droit, selon la loi Salique, qui en exclut les femmes. Le roi porte le titre de *Roi très-chrétien*, donné à Louis XI, en 1469, par le pape Paul II, comme une prérogative spéciale, & de *fils aîné de l'église*. Ce dernier titre est fondé sur ce que, lorsque Clovis eut embrassé la religion chrétienne, il étoit le seul prince catholique ou orthodoxe ; les autres étoient engagés dans les hérésies d'Arius ou d'Eutichès.

Cet état est composé de trois corps, qui sont, le *Clergé*, la *Noblesse* & le *Peuple*, qu'on appelle le *Tiers-État*. C'est ce qui formoit autrefois les *États*, où toutes les provinces envoient leurs députés : on y décidoit les affaires importantes du royaume. Les derniers états se tinrent à Paris, l'an 1614, sous Louis XIII.

Ce royaume renferme 21 universités, 18 archevêchés, 111 évêchés, 12 parlements, 11 chambres des comptes, 12 cours des aides, 2 cours & 30 hôtels des monnoies, & 2 conseils souverains, outre le grand conseil, &c. C'est ce qu'on verra plus en détail dans l'*Analyse* ou l'*Abrégé de la France*, qui se trouvera à la suite de la description détaillée de ce royaume.

Entre un grand nombre de rivières qui arrosent la France, on en remarque quatre principales.

1. La *Loire*, qui prend sa source dans les montagnes du Vivarais, & se décharge dans l'Océan, après avoir traversé le Velay, le Forez, le Bourbonnois, le Nivernois, l'Orléanois, la Touraine, une partie de l'Anjou, & la partie méridionale de la Bretagne. Elle arrose les villes de Roanne, où elle commence à porter bateau, Nevers, Orléans, Blois, Tours, Saumur & Nantes.

2. La *Seine*. Elle a sa source près Saint-Seine, en Bourgogne, traverse la Champagne, l'Isle de France, la Normandie, & se décharge dans la Manche, au Havre-de-Grace. Les villes principales qu'elle arrose, sont Troyes, Melun, Paris & Rouen.

3. Le *Rhône*. Il prend sa source au Mont Furca ou de la Fourche, près de S. Gothard, en Suisse, traverse le Valais, le Lac de Geneve, côtoye une partie de la Savoie, sépare le Dauphiné de la Bresse, passe à Lyon, & se rend presque en droite ligne dans la Méditerranée, après avoir côtoyé le Dauphiné, le comtat d'Avignon, & une partie de la Provence. Les villes les plus remarquables qui sont sur ses bords, sont Lyon, Vienne, Valence, Montelimart, Avignon, Beaucaire, Tarascon & Arles.

4. La *Garonne*, appelée aussi la *Gironde*, après sa jonction avec la Dordogne au bec d'Ambec. On trouve sa source au Val d'Aran, dans les Pyrénées, elle traverse le pays de Comminge, passe à Toulouse, à Agen, arrose le Bazadois, se rend à Bordeaux, & se décharge assez loin de cette ville dans l'Océan.

Les montagnes les plus hautes de France sont les Alpes, qui la séparent de l'Italie, les Pyrénées qui la bornent du côté de l'Espagne : celles

70 GÉOGRAPHIE MODERNE.

des Cévennes , dans le Bas - Languedoc , & les montagnes d'Auvergne.

Les géographes partageoient autrefois la France en 12 grands gouvernements ; savoir : Picardie , Normandie , Isle de France , Champagne , Bretagne , Orléanois , Bourgogne , Lyonnais , Dauphiné , Provence , Languedoc & Guienne. Mais la division de la France par ses provinces ou gouvernements militaires , est la plus usitée présentement , & la plus méthodique.

Division de la France en trente-deux Gouvernements.

On en compte huit au septentrion : 1. la Flandre Françoisse , 2. l'Artois , 3. la Picardie , 4. la Normandie , 5. l'Isle de France , 6. la Champagne , 7. la Lorraine , 8. l'Alsace.

Treize dans le milieu d'occident en orient : 1. la Bretagne , 2. le Maine , 3. l'Anjou , 4. la Touraine , 5. l'Orléannois , 6. le Berri , 7. le Nivernois , 8. la Bourgogne , 9. la Franche-Comté , 10. le Poitou , 11. l'Aunis , 12. la Marche , 13. le Bourbonnois.

Onze vers le midi : 1. la Saintonge , qui comprend aussi l'Angoumois , 2. le Limousin , 3. l'Auvergne , 4. le Lyonnais , 5. le Dauphiné , 6. la Guienne , 7. le Béarn , 8. le Comté de Foix , 9. le Roussillon , 10. le Languedoc , 11. la Provence.

On peut encore en compter sept sur le même pied que les précédents , c'est-à-dire , dont les gouverneurs ne reçoivent leurs ordres que du roi ; mais ces gouvernements sont forts petits , ne renfermant pour la plupart qu'une ville. 1. Paris , 2. le Boulonnois , 3. le Havre-de-Grace , 4. Saumur avec le Saumurois , 5. Metz & le pays Messin , 6. Verdun & le Verdunois , 7. Toul & le Tulois ,

CHAPITRE I.

Provinces & Gouvernemens du Nord.

ARTICLE I.

Du Gouvernemen de la Flandre Françoise.

Ce gouvernement est composé de trois petites provinces , savoir : d'une partie de la Flandre , qu'on appelle *Flandre Françoise* ; du *Cambresis* & du *Hainaut François* : il s'étend depuis Dunkerque jusqu'à Charlemont sur la Meuse , près de Luxembourg. Ce pays est très-fertile en bled , en lin & en colza , qui est une plante appelée ordinairement *navette* , & dont on fait de l'huile.

Ses rivières principales sont , la Lys & ~~le~~ *caut* , dont on trouvera le cours à l'article des Pays-Bas.

§. I. *De la Flandre Françoise.*

La Flandre Françoise faisoit anciennement partie du comté de Flandre , mais après la mort de Gui de Bourbon-Dampierre , les villes , Châtelainies de Lille & de Douai , furent cédées à Philippe le bel , roi de France. Ses successeurs en jouirent jusqu'en 1363 , que le roi Jean les donna à Philippe le Hardi , duc de Bourgogne , son quatrième fils , à charge de réversion à la couronne , si le prince n'avoit pas d'enfants mâles. Quoique ce cas fut arrivé , les rois ne purent se faire rendre ce pays , qui leur appartenoit si légi-

timement ; mais en 1667 , Louis XIV s'en mit en possession par les armes.

LILLE , capitale , hôtel des monnoies , place forte , sur la Deule. C'est une grande ville très-peuplée & très-marchande , qui est dans le diocèse de Tournai. On admire la citadelle , construite par le maréchal de Vauban. L'esplanade qui est entre cette citadelle & la ville , est plantée de quatre rangs d'arbres , qui forment une agréable promenade. Sa grande place & ses édifices publics sont d'une grande beauté. L'église collégiale de S. Pierre a peu d'apparence au dehors , mais elle est propre en dedans. Lille a un hôpital général magnifique , quoiqu'il n'y en ait encore que la moitié de bâti ; un autre , que l'on nomme *Hôpital Comtesse* , qui est très-beau , & dans lequel les malades sont servis en vaisselle d'argent ; & un magasin des états d'une grandeur surprenante. Cette ville a été rendue aux François par la paix d'Utrecht , en 1713. On y fait un grand commerce de camelots & autres étoffes.

DOUAI , parlement , université , place forte , sur la Scarpe , au midi de Lille. Cette ville , du diocèse d'Arras , est remplie de collèges : les 3 plus beaux sont celui du roi , celui qui appartient aux religieux bénédictins de S. Waast d'Arras , & celui qu'occupoient les jésuites. Le premier de ces collèges est bâti à neuf ; les deux autres sont anciens. Les écoliers y sont très-nombreux ; on les distingue , comme à Louvain , par un manteau qu'ils portent hiver & été & qui les fait reconnoître , soit qu'ils insultent , ou qu'ils soient insultés. L'université de Douai a été fondée par Philippe II , roi d'Espagne , en 1562.

Les fortifications , les remparts , & sur-tout le fort , qu'on appelle de Scarpe , parce qu'il est situé sur la Scarpe , près de Douai , sont de très-beaux

beaux morceaux. L'hôtel-de-ville & l'arsenal sont remarquables. Le parlement de Flandre a été établi à Douai en 1709. Il s'assemble dans un vaste bâtiment qu'on appelle *le Refuge des Marchiennes*. Ces refuges sont de grandes maisons bâties dans les principales villes de Flandres, pour y retirer pendant les guerres, les religieux & religieuses de différents endroits, qui seroient trop exposés au milieu de la campagne, où sont la plupart des monastères.

DUNKERQUE, au nord-ouest. Ce nom *Dunkerque* signifie *église des Dunes*, du mot *Kerque*, qui, en Flamand, signifie *église*. Cette ville, qui est belle, bien percée & bien bâtie, n'a qu'une seule paroisse. Le port & les restes de ses anciennes fortifications, qui ont été démolies en 1713, suivant la paix d'Utrecht, méritent d'être vus.

L'entrée du port étoit gardée bien avant dans la mer par deux *Risbaus*, ou forts, dont les démolitions subsistent. De-là, dans l'intérieur de la ville, il y a un quai très-long & très-solide, toujours rempli de bâtimens de moyenne grandeur. Il communiquoit, vers l'entrée de la ville, par deux écluses qui sont détruites, avec deux magnifiques bassins de différente profondeur, l'un pour les vaisseaux de guerre, & l'autre pour les autres navires. Tout le grand bassin est renfermé par deux corps de bâtiment, qui ont chacun près de cent toises de face; l'un s'appelle la *Corderie*; on y fait des cables pour les vaisseaux; l'autre, qui est vis-à-vis, se nomme le *magasin des matelots*, & leur sert de logement. Les casernes pour les troupes sont assez belles.

BERGUE-SAINT-VINOIX, *place forte*, sur la rivière nommée *Colme*, au sud-est de Dunkerque. Cette place tire son nom de Saint-Vinoix, qui bâtit un monastère, sur la fin du VIII. siècle, assez près de cette ville.

GRAVELINES, *place forte*, port entre Dunkerque & Calais. Ses fortifications sont du chevalier Deville & du maréchal de Vauban.

BOURBOURG. Cette ville est située sur le canal qui va de Dunkerque à la rivière d'Aa : elle a une abbaye de filles de l'ordre de St. Benoît.

CASSEL, ville située sur une montagne, d'où l'on découvre 32 villes, & une grande étendue de mer. Cette ville, d'ailleurs, est jolie, & étoit très-forte autrefois. Ce fut près de Cassel que Philippe I, roi de France, fut défait par Robert-le-Frisson, en 1071 ; que Philippe de Valois, en 1328, remporta une célèbre victoire contre les Flamands ; & qu'en 1677, Philippe, duc d'Orléans, défait les Hollandois.

BAILLEUL, *présidial*.

ARMENTIERES, sur la Lys, bailliage : elle est renommée par ses draps & ses bons fromages.

MARCHIENNES, sur la Scarpe, remarquable par son abbaye de bénédictins.

SAINT-AMAND, sur la Scarpe. Louis XIV s'étant emparé de cette ville, en 1667, l'a réunie à la France avec son territoire, ce qui a été confirmé par la paix d'Utrecht. On y voit une célèbre abbaye de bénédictins non réformés. Le monastère est magnifique, & l'église d'une grandeur surprenante.

ORCHIES, au nord-ouest de St. Amand. Cette ville a été prise par Louis XIV en 1667. La possession lui en a été confirmée par le traité d'Utrecht.

§. II. *Le Cambresis.*

C'est un comté composé de 22 villages. L'archevêque de Cambrai, qui en est le comte, jouit encore des droits & du haut domaine qu'avoient ses prédécesseurs ; mais la souveraineté appartient au roi de France, en vertu du traité de Nimegue de 1678, confirmé par les traités suivans.

CAMBRAI, *archevêché, place forte*, sur l'Escaut. C'est une assez grande ville, fameuse par ses toiles de lin. La citadelle est grande & belle, quoiqu'antique. Cette ville étoit autrefois impériale. L'archevêque prend encore le titre de prince du Saint-Empire. Son église cathédrale est belle, mais un peu obscure. L'autel est un tombeau d'argent. Tout le pourtour du chœur est revêtu de marbre. Le clocher de cette église est une fleche de pierre d'une hauteur considérable.

CATEAU-CAMBRESIS, célèbre par le traité de paix conclu entre la France & l'Espagne en 1558. L'archevêque de Cambrai a un très-beau château dans cette petite ville, qui est fort peuplée, à cause de l'exemption d'impôt dans laquelle elle s'est toujours maintenue.

§. III. *Le Hainaut François.*

Ce pays est une portion du comté du Hainaut, qui a été cédée à Louis XIV, par la maison d'Autriche, en vertu des traités des Pyrénées & de Nimègue, en 1660 & 1678.

VALENCIENNES, *place forte*, sur l'Escaut. C'est une ville nouvellement fortifiée, & qui a une bonne citadelle. L'Escaut la divise en deux parties, qui sont de différents diocèses. Celle qui est à la droite de la rivière appartient au diocèse de Cambrai, & il y a un chapitre composé d'un doyen & de 15 chanoines, dont les prébendes sont de peu de revenu. L'autre partie de la ville est du diocèse d'Arras. Valenciennes a plusieurs tribunaux; une justice royale, appelée la *Prévôté-le-Comte*; une autre qu'on nomme le *Magistrat*, qui a un prévôt & 11 échevins, choisis tous les ans par le gouverneur de la ville & l'intendant de la province. Ce tribunal juge en première instance de toutes les affaires contentieuses civiles, & de la police de

la ville. Le conseil particulier connoît des affaires de la ville qui ne regardent pas la justice. Le grand-conseil, composé de deux cents personnes, ne s'assemble que pour les affaires extraordinaires, & qui regardent le bien public. Il y a dans Valenciennes deux manufactures, l'une d'étoffes de laine, camelots & bouracans, l'autre de toiles fines, qu'on nomme *Batistes*, & dont on fait un grand commerce. L'hôtel-de-ville est antique & assez beau : il est situé dans une très-grande place au centre de la ville. Antoine Wateau, peintre célèbre pour la légèreté & la grace de sa touche, étoit né à Valenciennes.

CONDÉ, au confluent de la Haisne & de l'Escaut, principauté dont une branche de la maison de Bourbon, porte le nom. Cette petite ville est assez forte.

MAUBEUGE, *place forte* sur la Sambre. Elle a un chapitre de chanoinesses, qui sont obligées de faire preuve de noblesse pour y être admises.

LE QUESNOI, *place forte*, au sud-est de Valenciennes.

AVESNES, *place forte*, sur l'Haspre. Louis XI la prit d'assaut en 1477. Elle a donné jusqu'au XIII^e. siècle son nom à une maison illustre. La seigneurie a passé ensuite dans celles de Châtillon, de Bretagne, de Croy-Chimay, &c. Depuis 1706 elle est dans la maison d'Orléans, à qui le parlement de Paris l'adjugea le 31 Juillet. Cette seigneurie, dont la ville avoit été démembrée en 1556, en faveur du roi d'Espagne, forme la première pairie du Hainaut. La ville d'Avesne a un bailliage royal, celui de la pairie, & le magistrat, ou corps-de-ville.

LANDRECIES, *place forte*, sur la Sambre. Louis XIV la prit en 1655. Elle a été cédée à la France par le traité des Pyrénées, ainsi qu'Avesnes.

PHILIPPEVILLE, *place forte*, à l'orient de Maubeuge. Ce n'étoit autrefois qu'un bourg nommé *Corbigni* ; Marie, reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint, l'ayant fait fortifier en 1555, lui donna le nom de *Philippeville*, en l'honneur de Philippe II, roi d'Espagne, son neveu. Les nouvelles fortifications qu'on y a faites, sont de M. le maréchal de Vauban.

CHARLEMONT, *place forte*, à l'orient de Philippeville, sur la Meuse. Cette ville a pris son nom de Charles-Quint, son fondateur, & de sa situation sur une montagne. Elle étoit autrefois du comté de Namur ; mais depuis la paix de Nimegue, qui l'a donnée à la France, elle dépend du gouvernement de Flandre.

GIVET, *place forte*, au pied de Charlemont : c'étoit deux villages séparés par la Meuse. Louis XIV les a fait extrêmement fortifier par M. de Vauban : il y a de belles casernes.

ARTICLE II.

Du Gouvernement d'Artois.

Le comté d'Artois, renfermé entre la Flandre & la Picardie, est une des dix-sept provinces désignées par le nom général des Pays-Bas. Louis XIII en fit la conquête, en 1640, sur Philippe IV, roi d'Espagne ; & depuis ce tems, tout l'Artois fut soumis à la France, à l'exception des villes d'Aire & de S. Omer, qui furent cédées à Louis XIV, en 1670, par le traité de Nimegue, confirmé par les traités subséquents, en particulier par celui d'Utrecht en 1713.

78. GÉOGRAPHIE MODERNE.

Pendant long-tems l'Artois a fait partie du gouvernement de Picardie ; mais depuis 1765 il forme un gouvernement particulier. C'est un pays d'états. Le terroir y est fertile en bleds, & abondant en pâturages.

ARRAS, sur la Scarpe, *capitale, évêché, place forte, siege d'un conseil provincial.* C'est une grande ville, très-peuplée & bien bâtie, qui est partagée en deux, la ville & la cité. Elle a deux fort belles places. Au milieu de la ville est la célèbre abbaye de St. Vaast, fondée par le roi Thierry, sur la fin du septieme siecle, où il est enterré. Les religieux de cette abbaye sont d'anciens bénédictins. La cathédrale, dédiée à la sainte Vierge, est très-belle. On admire le baptistaire de cette église. Il est dans un des côtés de la croisée ; c'est une colonnade en rond, qui porte un baldaquin orné de figures & de sculptures. Les colonnes sont de marbre : la cuve, qui est aussi de très-beau marbre, est au dessous. La citadelle d'Arras, qui est un pentagone allongé, & dont l'enceinte a été réparée par le maréchal de Vauban, est d'une médiocre grandeur, & une des plus fortes du royaume. C'est la patrie de François Baudouin, célèbre juriconsulte.

SAINT-OMER, au nord-ouest, sur l'Aa, *évêché, place forte.* Cette ville est assez bien bâtie & grande : elle a un hôpital fort beau, qui a été élevé par ses deux derniers évêques. On y voit une célèbre abbaye qu'on nomme St. Bertin, dont l'église est très-belle, aussi bien que le monastère, qui est un grand bâtiment carré, tout nouvellement construit. Les religieux de cette abbaye sont des bénédictins non réformés. Les jésuites avoient dans cette ville une belle maison, qu'on appelle le *Pensionnat Anglois.*

A une petite lieue de Saint-Omer est une ab-

baye de Bernardins, qu'on nomme de *Claimarèst*, & dont l'abbé a séance aux états d'Artois. Près de cet endroit on voit les *Iles flottantes*. Ce sont de petites pièces de terre qui flottent en effet sur l'eau, & qu'on fait aller facilement d'un lieu à un autre, quoiqu'il croisse des arbrisseaux, & même des arbres dans quelques-unes.

AIRE, *place forte*, sur la Lys, au sud-est de Saint-Omer. Elle est jolie & bien fortifiée: sa collégiale est grande & très-belle. L'hôtel-de-ville est neuf & très-bien bâti. Louis XIV y a fait construire des casernes, qui en font un des plus beaux ornements.

LILLIERS, au sud-est d'Aire. Elle avoit autrefois des seigneurs qui en étoient propriétaires, mais vassaux des comtes de Flandre. Un de ces seigneurs y fonda une collégiale dans le onzième siècle.

SAINT-VENANT, sur la Lys, à l'orient d'Aire.

HESDIN, *ville forte*, à l'occident d'Arras, sur la Canche.

SAINT-POL, à l'orient de Hesdin, comté célèbre & *bailliage*, possédé aujourd'hui par la maison de Melun, ou d'Épinoi.

BAPAUME, *place forte*, au midi d'Arras.

LENS, au nord d'Arras, célèbre par la victoire que le prince de Condé remporta, en 1648, sur l'archiduc Léopold qui commandoit l'armée Espagnole.

BETHUNE, au nord-ouest de Lens. Cette ville a un château & des fortifications construites par le maréchal de Vauban. Elle est sur la petite rivière de Brette.

Les villes du *Quesnoi* & de *Landrecies*, qui sont du Hainaut François, dépendent de ce gouvernement.

ARTICLE III

Du Gouvernement de Picardie.

Ses bornes sont : à l'orient, la Champagne ; au septentrion, les Pays-Bas ; à l'occident, la Manche & la Normandie ; au midi, l'isle de France.

On la divise en haute & basse : la haute est à l'orient, & la basse est à l'occident.

Son étendue est de 49 lieues d'orient en occident, depuis Rocroi jusqu'à l'embouchure de la rivière de Bresle, qui la sépare de la Normandie ; & de 38 lieues du midi au septentrion, depuis le Beauvoisis jusqu'à Calais.

Cette province, qui n'a jamais été aliénée de la couronne, est très-abondante en bled & autres grains, & en pâturages ; mais elle produit peu de vin. On y fabrique beaucoup de serges, camelots, & autres étoffes. Ses rivières principales sont la Somme & l'Oise.

La Somme prend sa source à quelques lieues de Saint-Quentin, passe par Saint-Quentin, Péronne, Amiens, Abbeville, & se décharge dans la Manche à Saint-Valery.

L'Oise a sa source sur les frontières du Hainaut, dans un endroit appelé le Fourneau de Sologne ; elle passe à Guise, Noyon, Compiègne, au dessus de laquelle elle reçoit l'Aisne ; de-là elle va à Beaumont, ensuite à Pontoise, & se décharge dans la Seine à Conflans-Sainte-Honorine, au dessous de Pontoise.

§. I. *De la haute Picardie.*

Elle renferme, 1. la Picardie propre ou l'Amié.

nois ; 2. le Santerre ; 3. le Vermandois ; 4. la Thiérache.

1. *L'Amiénois.*

AMIENS, sur la Somme, capitale, évêché, généralité, présidial, hôtel des monnoies, bailliage. Cette ville est grande, bien peuplée, belle & marchande. C'est la capitale de l'Amiénois, & même de toute la Picardie. Elle a une académie des sciences, belles-lettres & arts, érigée en 1750. On y voit un beau cours d'arbres qui regne le long du rempart, & d'où l'on découvre, en se promenant, les fertiles campagnes de la province. La cathédrale, remarquable par la hauteur & la largeur de sa nef, est une des plus belles de France. Dans cette ville, comme dans une bonne partie de la Flandre & dans toute la Hollande, on brûle des tourbes, espèce de terre marécageuse, sulfureuse & toute noire, qu'on coupe avec la bêche, & qu'on partage en petits quarrés : on s'en sert, après l'avoir fait bien sécher. Au dehors d'Amiens est une promenade charmante entourée de canaux, & ornée, dans le milieu, d'une pièce d'eau & d'un grand bassin. Les habitants l'appellent *l'Hautois*.

En 1597, les Espagnols s'emparèrent d'Amiens par un stratagème fort connu. Ils firent entrer des soldats déguisés en paysans, qui conduisoient une charrette chargée de noix. La garnison s'étant amusée à piller les noix, des soldats qu'ils avoient mis en embuscade, se saisirent de la porte, & se rendirent maîtres de la ville ; mais Henri IV la reprit la même année. Amiens est la patrie de Vincent Voiture, si connu par la beauté & la facilité de son esprit ; de François Masclef, auteur d'une grammaire hébraïque, selon la méthode qu'il avoit inventée de lire l'Hébreu sans les points voyelles ; de Jacques Rohault, célèbre philosophe ; & de

82 GÉOGRAPHIE MODERNE.

Charles du Fresne, seigneur du Cange, auteur de différents ouvrages remplis d'érudition, & en particulier de deux *Glossaires* si utiles pour l'intelligence des auteurs Grecs & Latins du moyen âge.

CORBIE, sur la Somme, à l'orient d'Amiens. Il y a dans cette petite ville, qui est du diocèse d'Amiens, une ancienne & fameuse abbaye de bénédictins de S. Maur, fondée par Ste. Bathilde, reine de France. Elle a juridiction spirituelle sur neuf paroisses, quatre dans la ville, une dans le fauxbourg, & quatre dans la campagne. Son église est neuve & fort vaste, & le bâtiment du monastère qu'on a fait reconstruire avant 1750, est fort beau. Cette abbaye a donné à l'église S. Anschaire, apôtre du Nord, Paschal Ratbert & Ratramne, deux célèbres théologiens.

DOUROLANS, sur l'Amie, *élection*. Cette petite ville a deux citadelles, dont la plus nouvelle, qui commande l'autre, a été bâtie par Louis XIV.

PEQUIGNI, sur la Somme, duché appartenant à la maison de Chaulnes.

CONTI, au midi d'Amiens, sur la Seille. Cette petite ville est remarquable par son titre de principauté, qui est attaché à une branche de la maison de Bourbon.

POIX, sur la Seille, principauté qui appartient à la maison de Nailles.

2. Le Santerre.

PERONNE, sur la Somme, *capitale*, *bailliage*, *élection*, *place forte*, du diocèse de Noyon. Charles le simple y mourut enfermé dans le château, & Charles, duc de Bourgogne, y retint Louis XI jusqu'à ce qu'il eût signé un traité de paix fort désavantageux à la France. On la nomme la *pucelle*, parce qu'elle a la gloire de n'avoir jamais été prise. Elle a une collégiale, composée de 37

chanoines, dont les prébendes sont à la nomination du roi, trois paroisses & plusieurs communautés.

MONDIDIER, au sud-ouest de Peronne, diocèse d'Amiens, *bailliage*, *élection*. C'est la patrie de Claude Capperonnier, professeur en langue Grecque au collège royal.

ROYE, au nord-est de Mondidier, *bailliage*. Cette ville, du diocèse d'Amiens, a donné son nom à l'illustre maison des seigneurs de Roze. Elle a un chapitre & plusieurs couvents.

NESLE, du diocèse de Noyon, au nord-est de Roze, marquisat célèbre par les seigneurs de ce nom. Il appartient aujourd'hui à la maison de Mailly. Les chanoines de la collégiale nomment aux canonicats.

CHAULNÈS, du diocèse de Noyon, au nord-ouest de Nesle, *duché pairie*, érigé en 1621, & rétabli en 1711 en faveur de Charles-Honoré d'Albert, duc de Luynes.

3. Le Vermandois.

SAINT-QUENTIN, sur la Somme, *capitale*, *bailliage*, *élection*, *place forte*. Cette ville, du diocèse de Noyon, est assez peuplée, & a une célèbre collégiale ; tous les canonicats sont à la nomination du roi, qui prend le titre de premier chanoine. Cette église est très-belle, quoiqu'elle ne soit pas achevée. La grande place de la ville est parfaitement carrée & très-spacieuse. On y voit un hôtel-de-ville assez bien bâti. C'est la patrie de dom Luc d'Acheri, de la congrégation de S. Maur, auteur du *Spicilege* & de plusieurs autres ouvrages. Saint-Quentin est le chef-lieu d'une manufacture considérable de linons & de batistes.

VERMAND, à l'occident de Saint-Quentin, *bailliage*, qui a donné son nom au Vermandois. Au coin le plus élevé de ce village, on voit un reste de

boulevard construit, à ce qu'on croit, par une légion Romaine. Les chanoines réguliers de prémontré ont à Vermand une abbaye de qui relève la châtellenie de Bohain, qui a toujours été possédée par de grands seigneurs.

HAM, *bailliage*, au sud-ouest, sur la Somme. Cette ville a une citadelle dans laquelle on voit une tour ronde, de 100 pieds de diamètre & de hauteur, & dont les murs ont 36 pieds d'épaisseur. Elle a des chanoines réguliers.

SAINT-SIMON, près de HAM, à l'occident. Cette terre fut érigée en duché-pairie en 1655, en faveur de Claude de S. Simon, descendant de Matthieu de Rouvroi.

4. *La Thiérache.*

GUISE, sur l'Oise, *capitale*, *bailliage*, *élection*. C'est un duché fameux par une branche des princes de Lorraine qui en a porté le nom.

VERVINS, à l'est de Guise, célèbre par le traité de paix fait entre Henri IV & Philippe II, roi d'Espagne, en 1598.

MONCORNET, au sud-est de Vervins. Il y a une manufacture de serges.

LA FERRE, au sud-ouest de Guise, au confluent de la Serre & de l'Oise. Il y a dans cette petite ville une école d'artillerie.

Près de la Ferre est le château de Saint-Gobin, célèbre par sa manufacture de glaces. Il n'y a point d'endroit dans l'Europe, sans en excepter Venise, où l'on fasse des glaces si estimées, tant pour leur hauteur que pour leur largeur.

§. II. *De la basse Picardie.*

Elle s'étend le long de la Manche, & contient au nord ; 1°. le pays reconquis ; 2°. le Boulonnois, au midi ; 3°. le Ponthieu ; 4°. le Vimeux.

1. *Le Pays reconquis.*

CALAIS, capitale, *présidial*, place forte, port. Cette ville, du diocèse de Boulogne, est médiocrement grande, assez marchande & peuplée. Elle a une belle citadelle, avec un arsenal bien pourvu de tout ce qui est nécessaire pour la défense ou l'attaque d'une place. On voit aussi de belles casernes pour loger la garnison, qui est ordinairement nombreuse. Les Anglois ont été maîtres de Calais pendant plus de 200 ans. La France recouvra cette ville en 1558. Elle est vis-à-vis de Douvre, port d'Angleterre. La Manche n'a que sept lieues de large en cet endroit, qu'on nomme le *Pas de Calais*.

GUINES, au midi de Calais.

ARDRES, au sud-est de Guines. Cette ville est petite, mais forte. Elle est remarquable par l'entrevue qui se fit, en 1520, dans son voisinage, entre François I & Henri VIII, roi d'Angleterre.

2. *Le Boulonnois.*

C'est un des sept petits gouvernements que nous n'avons pas mis dans la division de la France.

BOULOGNE, capitale, évêché, bailliage, port. Cette ville est divisée en haute & basse. La basse est située à l'embouchure de la petite rivière de Liane. On a construit depuis peu dans le port de cette ville deux jetées de pierres & de briques : la plus longue a douze pieds de large vers l'endroit où elle s'avance le plus dans la mer.

ETAPLES, port au midi de Boulogne, patrie du célèbre Jacques le Fevre, docteur de Sorbonne, & un des premiers qui ait fait revivre l'étude des langues au seizième siècle.

AMBLETEUSE, port, au nord de Boulogne. C'est où le roi Jacques II aborda lorsqu'il quitta l'Angleterre en 1688.

3. *Le Ponthieu.*

ABBEVILLE, capitale, présidial, bailliage, élection, sénéchaussée, place forte. Cette ville, du diocèse d'Amiens, est peuplée & marchande, à cause que la Somme y porte de grosses barques. Abbeville a une célèbre collégiale sous le titre de S. Vulfran, dont le chef se nomme doyen. Les prébendes, qui sont au nombre de 22, sans compter les trois dignités, sont à la nomination du roi. Les clunistes y ont un prieuré considérable; les chartreux, un couvent hors la ville. Abbeville a, d'ailleurs, cinq communautés de religieux, deux abbayes & six autres couvents de filles, deux hôpitaux, un collège gouverné par des prêtres séculiers. On y voit trois manufactures : celle des draps connus sous le nom de *Vanrobaïs*, a des bâtiments & des jardins magnifiques. Dans l'une des deux autres, on fabrique des étoffes qu'on appelle *damas d'Abbeville*. On fait des moquettes dans la dernière, qui est unique en France. Abbeville a donné naissance à quatre fameux géographes; aux deux Sanson, Nicolas & Guillaume; à Pierre Duval, & à Philippe Briet, jésuite. Le célèbre médecin Philippe Hecquet, auteur de plusieurs ouvrages, &, entre autres, du *Traité des dispenses du Carême*, étoit aussi originaire de cette ville.

MONTREUIL, bailliage, au nord d'Abbeville. Cette ville, qui est médiocre, est située sur une hauteur.

CRECI. Près de cette petite ville, Edouard III, roi d'Angleterre, défit, en 1346, Philippe de Valois, qui y perdit plus de 30000 hommes, & beaucoup de noblesse.

SAINT-RIQUIER, bailliage. Cette petite ville est du diocèse d'Amiens. Il y a une belle abbaye de bénédictins de S. Maur.

4. *Le Vimeux.*

SAINT-VALERI, port, à l'embouchure de la Somme. Cette ville, du diocèse d'Amiens, est divisée en haute & basse. Il y a une abbaye de bénédictins dans la haute : la basse est le long du port.

GAMACHES, sur la Bresle. C'est la patrie du fameux Vatable, le restaurateur de la langue Hébraïque, dans le seizième siècle.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Normandie.

La Normandie est bornée à l'occident & au nord par la Manche, au midi, par le Maine & le Perche ; à l'orient, par l'isle de France & la Picardie.

Elle a 60 lieues environ d'orient en occident, depuis Aumale jusqu'à Valogne ; & 49 du sud au nord-est, depuis Alençon jusqu'à Eu.

Cette province, qui faisoit autrefois partie de la Neustrie, tire son nom des peuples du nord qui s'y sont établis en 912. En Allemand *Nordmann*, signifie homme du nord. Ces peuples, sortis de la Norwege & du Dannemarck, après avoir fait des ravages incroyables en France au neuvième & dixième siècle, se fixèrent dans la Normandie, que Charles le simple céda à Rollon leur chef, à titre de duché relevant de la couronne, en l'engageant à se faire chrétien, & en lui donnant sa fille Giselle en mariage. Les descendants de Rollon posséderent ce duché. Guillaume le conquérant, l'un d'eux, devint roi d'Angleterre en 1066. De-

puis ce dernier, la Normandie fut plusieurs fois possédée par des princes qui étoient en même temps rois d'Angleterre & ducs de Normandie. Mais en 1204, Philippe-Auguste se rendit maître de cette province, en conséquence de la sentence des pairs qui avoit condamné Jean sans terre à perdre tout ce qu'il possédoit dans le royaume de France, pour le punir d'avoir assassiné Artus son neveu.

Rollo, premier duc de Normandie, étoit recommandable par son amour pour la justice; aujourd'hui même ceux qui réclament contre quelque injustice, invoquent solennellement son nom. C'est ce qu'on appelle *Clameur de Haro*.

Cette province est une des plus considérables & des plus riches de tout le royaume, tant par sa situation sur le bord de la mer, que par sa fertilité. Elle ne produit presque point de vin; mais quantité de pommes & de poires, dont on fait du cidre & du poiré. Les pâturages y sont excellents, & les chevaux fort estimés.

Ses principales rivières sont la Seine, dont nous avons déjà parlé, la Vire, l'Orne, la Touque, le Rille, l'Iton & l'Eure.

Elles coulent toutes du sud au nord: Les quatre premières se jettent dans la Manche. Pour l'Eure, après avoir reçu l'Iton près de Louviers, elle se jette dans la Seine vers le pont de l'Arche.

On divise la Normandie en haute & basse.

§. I. *De la haute Normandie.*

Elle est à l'orient, & comprend trois diocèses: Rouen, Lizieux & Evreux.

I. *Le diocèse de Rouen.*

Il comprend quatre pays; savoir, le Vexin Normand au sud-est, le Roumois & le pays de Caux,

au sud-ouest & au nord, vers la Manche, le Bré à l'orient.

I. *Le Vexin Normand.*

ROUEN, capitale, archevêché, parlement, chambre des comptes, cour des aides, généralité, présidial, bailliage, élection, hôtel des monnoies. C'est une grande ville, très-marchande, qui a une académie des sciences, des belles-lettres & des arts, l'église métropolitaine est fort belle & très-élevée : celle de l'abbaye de S. Ouen mérite d'être vue. On compte dans Rouen 56 paroisses & 36 couvents. Le chapitre de la cathédrale a le droit fort singulier de délivrer un criminel & ses complices tous les ans, le jour de l'Ascension, après que ce criminel a levé la fierte, c'est-à-dire, la châtie de S. Romain. Il y a un pont de bateaux qui se hausse & se baisse suivant la marée ; il s'ouvre aussi pour laisser passer les grands bateaux. C'est la patrie du P. Alexandre, dominicain, savant théologien, des deux Corneilles, de Fontenelle, &c.

LEONS, à l'orient de Rouen, élection. Le poète Benferade étoit de cette ville.

GISORS, sur l'Epre, élection. Son territoire est extrêmement fertile. Ce comté, avec Vernon, Andeli & Lione, avoit été érigé, en 1748, en duché-pairie, sous le nom de Gisors Belle-isle, en faveur de Louis-Charles-Auguste Fouquet, auparavant marquis de Belle-Isle. Ce duché s'est éteint par sa mort.

ANDELI : il y a deux villes de ce nom, à un quart de lieue l'une de l'autre ; le grand *Andeli* est dans un vallon sur la petite rivière de Gambon, & a une collégiale. Le petit *Andeli* est sur la Seine ; élection. Il y a dans cette ville une manufacture de draps aussi beaux que ceux d'Angleterre.

C'est la patrie d'Adrien Turnébe, professeur en langue Grecque au college royal de Paris, & de Nicolas Poussin, célèbre peintre.

II. *Le Roumois.*

QUILLEBEUF en est la ville principale. Les grand vaisseaux qui ne peuvent aller jusqu'à Rouen, y abordent.

ELBEUF, sur la Seine. Ce bourg porte le titre de duché-pairie, érigé en 1582, & appartient à un prince de la maison de Lorraine. On y fabrique des draps qui portent le nom de ce bourg.

LE BEC, à l'occident d'Elbeuf, fameuse abbaye de bénédictins, ainsi nommée de sa situation sur un bec ou langue de terre, au confluent du Bec & de la Rille. Elle fut fondée vers l'an 1034, par le B. Herlouin, seigneur Danois, qui en fut le premier abbé.

III. *Le pays de Caux.*

DIEPPE, capitale, port. Les Anglois & les Hollandois Payant bombardée en 1694, elle fut presque entièrement rebâtie avec une régularité qui en fait une jolie ville. On y travaille très-bien en ivoire. Les peres de l'oratoire y ont un college. C'est la patrie de Richard Simon, prêtre de l'oratoire, & savant critique sur l'écriture-sainte; de M. Bruzen de la Martiniere, célèbre géographe; de Jean Pecquet, médecin qui a découvert le réservoir du chyle, appelé de son nom *le réservoir de Pecquet*; & du marquis du Quesne, général des armées navales.

YVETOT. On a donné trop libéralement à cette seigneurie le titre de royaume. Les seigneurs d'Yvetot prennent le titre de prince, & les habitants ne paient ni tailles, ni aides, ni gabelles. Après avoir appartenu 132 ans à la maison des Bel-

lai; cette seigneurie passa dans celle de Crevant-Cingé, puis dans celle d'Albon Saint-Forgeux : elle appartient aujourd'hui au marquis d'Albon S. Marcel.

CAUDEBEC, au sud d'Yvetot, sur la Seine, *présidial*, *élection*. Cette ville est principalement connue par sa manufacture de chapeaux, qui est tombée depuis quelque temps.

EU, sur la Bresse, *élection*, au nord-ouest de Dieppe. Cette ville a eu des comtes célèbres autrefois. Marie-Louise d'Orléans, fille de Gaston de France, mort en 1396, a donné ce comté à Louis-Auguste, duc du Maine, dont le second fils porte le titre de comte d'Eu.

ARQUES, sur la rivière de même nom, au sud de Dieppe, *bailliage*, *élection*. Cette ville est célèbre par la victoire que Henri IV remporta sur le duc de Mayenne, chef de la Ligue, en 1586.

LONGUEVILLE, au sud d'Arques, connue pour avoir été l'appanage du fameux bâtard d'Orléans, Jean, comte de Dunois, qui sauva la France sous Charles VII. Ses descendants ont été les ducs de Longueville, si fameux dans notre histoire, & dont la famille a été éteinte, en 1707, par la mort de Marie, duchesse de Nemours, & souveraine de Neuchâtel en Suisse.

Le gouvernement du Havre est un des sept que nous n'avons pas mis dans la division générale de la France. Il s'étend huit lieues au nord de la ville du Havre, le long de la côte occidentale du pays de Caux, jusqu'à Fécamp, qui en dépend; & huit lieues à l'orient le long de la rive septentrionale de la Seine, jusqu'à l'embouchure de la rivière qui passe à Lillebonne. Les principales villes renfermées dans son circuit, sont :

FÉCAMP, *port*, sur la Manche. Cette ville est ancienne & remarquable par l'abbaye de même

nom fondée en 602, par Waningue, pour des religieuses. Richard I, duc de Normandie, rebâtit cette abbaye, & en 1006, elle fut donnée à des moines de l'ordre de St. Benoît, par Richard II. Les bénédictins de la congrégation de St. Maur y établirent la réforme en 1636, & ils y ont bâti ensuite un beau monastère. Cette abbaye a une des plus grandes églises du royaume : elle possède six baronies, & a juridiction quasi-épiscopale sur trente-six églises : ce droit lui est néanmoins contesté par l'archevêque de Rouen.

MONTIVILLIERS, au sud-ouest de Fécamp, *élection*. Il y a dans cette ville une belle abbaye de bénédictines : l'abbesse jouit des droits épiscopaux sur la ville & sur quelques paroisses voisines.

LE HAVRE-DE-GRACE, au sud-ouest de Montivilliers, *port & ville forte*. Les Anglois se sont saisis plusieurs fois du Havre; mais Louis XIV en a fait une place presque imprenable. Cette ville est belle, bien peuplée : c'est un des départements de la Marine. George Scuderi & Madelaine sa sœur étoient nés dans cette ville.

HARFLEUR, *bailliage*, à l'orient du Havre.

4. Le Bray.

GOURNAI, sur l'*Epte*, petite rivière qui sépare la Normandie de l'île de France.

FORGES, au nord-ouest de Gournai, renommée pour ses eaux minérales.

AUMALE, fameuse pour ses belles serges : elle est située sur la Bresse, & porte le titre de duché.

NEUCHATEL, sur la rivière d'Arques, *élection*.

II. Le Diocèse de Lisieux.

Ce diocèse est au sud-ouest de Rouen : il renferme le pays d'Auge & le Lieuvin.

LISIEUX, sur la Touque, *évêché, élection*. Cette ville est grande, belle, & assez commerçante, sur-tout en toiles.

PONT-L'EVESQUE, sur la Touque, au nord-ouest de Lisieux, *élection*.

HONFLEUR, à l'embouchure de la Seine, au nord de Lisieux, *élection*.

PONT-AU-DE-MER, *élection*, sur la Rille, rivière qui se jette dans la Seine à son embouchure.

BERNAI, *élection*, au sud-est de Lisieux, avec une fameuse abbaye de bénédictins de S. Maur.

III. Le Diocèse d'Evreux.

Ce diocèse est au sud de Rouen, & renferme le pays d'Ouche.

EVREUX, sur l'Iton, *évêché, présidial, bailliage, élection*. C'est un comté qui appartient au duc de Bouillon, aussi bien que le magnifique château de Navarre, situé tout auprès. La cathédrale d'Evreux est fort belle. Le commerce de cette ville consiste en draps, en toiles & en grains.

VERNON, *bailliage*, sur la Seine.

PONT-DE-L'ARCHE, au nord-ouest de Vernon, sur la Seine. Cette ville, qui a un pont de 22 arches, est importante par sa situation : elle a un gouverneur & un lieutenant de roi.

LOUVIERS, au nord d'Evreux, sur l'Eure. Cette ville a une manufacture de draps.

HARCOURT, au nord-ouest d'Evreux. Ce bourg est remarquable à cause de l'illustre maison des seigneurs de ce nom, dont il y a quatre branches principales ; savoir, celles de Montgommery, Aurilly, Beaumefnil & Bonestable. Il ne faut pas confondre cette terre avec le duché d'Harcourt, dont on parlera ci-dessous.

CONCHE, *élection*, au nord de Verneuil. Il y a une abbaye de bénédictins.

VERNEUIL, *bailliage, élection*, près de Perche, sur la petite rivière d'Aure. Elle a deux paroisses & deux couvents, l'un de cordeliers, & l'autre de religieuses.

NONANCOURT, sur la même rivière, *vicomté*.

IVRI, sur l'Eure, bourg, avec une abbaye de bénédictins de St. Maur. Il est fameux par la bataille gagnée en 1590, par Henri IV, sur les ligueurs. Sur le point de la livrer, ce grand prince dit à ses soldats ce peu de paroles qui valent bien les longues harangues des généraux de Tite-Live & des autres historiens : *Si vous perdez vos enseignes, ralliez-vous à mon pannache blanc, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur & de la victoire.*

§. II. De la basse Normandie.

Elle renferme quatre diocèses ; savoir, au midi, Séez & Avranches ; au nord-ouest, Coutance ; au nord, Bayeux.

1. Le Diocèse de Séez.

SÉEZ, sur l'Orne, près de l'endroit où elle prend sa source, *évêché*, situé dans une campagne agréable & fertile : elle a une riche abbaye de bénédictins.

ALENÇON, sur la Sarthe, *généralité, présidial, élection*. Cette ville, qui porte le titre de duché, est célèbre par ses toiles & par ses diamants, qu'on nomme *cailloux d'Alençon*.

DOMFRONT, dans le pays d'Houlme, à l'occident de Séez. Cette ville porte le titre de comté, & est de la Normandie, quoique du diocèse du Mans.

ARGENTAN, *bailliage, élection*, avec titre de marquisat & de vicomté ; c'est une jolie ville assez commerçante. Les eaux de l'Orne sur laquelle elle

est sûrée, sont très-bonnes pour la préparation des cuirs. A deux lieues est le village de Rye, où est né, en 1610, le célèbre historien François Eudes, plus connu sous le nom de Mazeray, qu'il avoit pris d'un petit fief voisin.

FALAISE, *élection*, au nord-ouest d'Argentan. Cette ville a un ancien château, dans lequel est né Guillaume le conquérant, duc de Normandie & roi d'Angleterre. Elle est remarquable par les foires qui se tiennent tous les ans à Guibrai, qui est un de ses fauxbourgs.

2. Le diocèse de Bayeux.

Il renferme la Bessin & le Bocage.

BAYEUX, *évêché, présidial, election*. Cet évêché est très-riche ; la cathédrale est belle, & le chapitre considérable.

CAEN, sur l'Orne, *généralité, présidial, bailliage, election, hôtel-des-monnoies, université*. Cette ville est grande, belle & marchande. Elle a une académie de belles-lettres, établie en 1705, par lettres-patentes : une église collégiale, deux célèbres abbayes de bénédictins, & l'autre de bénédictines, & beaucoup de communautés. C'est la patrie du célèbre Malherbe, de Jean-François Sarrafin, & de Jean Renaud de Ségrais, de l'académie Française, &c.

VIRE, au sud-ouest de Bayeux, dans le pays de Bocage, sur la Vire, *bailliage, election*. Il y a dans cette ville une manufacture de gros draps, dont on fait un grand commerce.

TURY ou HARCOURT, sur l'Orne, chef-lieu du duché d'Harcourt, érigé en duché en 1790, & en pairie en 1799, en faveur de Henri d'Harcourt-Beuvron, issu de la branche de Bonestable, dont on a parlé ci-dessus.

3. *Le diocèse de Coutances, ou le Cotentin.*

COUTANCES, sur la Soule, *capitale, évêché, préfidial, bailliage, élection*. La cathédrale est bien bâtie; c'est un des plus beaux morceaux d'architecture gothique qui soit en Europe. Son portail est orné de deux grandes tours, & le dôme, qui est au milieu de la croisée, est octogone, & porté par quatre gros piliers. Cet ouvrage est singulier & d'une hardiesse extraordinaire. Coutances n'a que deux paroisses; mais il y a un séminaire, qui est un bâtiment spacieux, un collège, un hôtel-dieu, desservi par des clercs hospitaliers de S. Augustin, un hôpital, & une abbaye de bénédictins.

GRANVILLE, au sud-ouest de Coutances, petite ville avec un port.

SAINT-LO, sur la Vire, à l'orient de Coutances, connu par ses belles serges.

CARENTAN, *élection*, au nord-ouest de Saint-Lo.

VALOGNE, au nord-ouest de Carentan, *élection*. C'est près de cette ville, au village de Valdesire, qu'est né Jean de Launoy, docteur célèbre par ses écrits.

CHERBOURG, *port*, au nord-ouest de Valogne, patrie de Jean Hamon, savant médecin & auteur de plusieurs ouvrages de piété.

A l'occident de Coutances sont les petites îles de *Grenesey* & de *Jersey*, autrefois de ce diocèse, & qui appartiennent depuis long-tems aux Anglois: c'est tout ce qui leur reste de la Normandie.

4. *Le diocèse d'Avranches.*

AVRANCHES, *évêché, bailliage élection*, sur la Sée. L'illustre M. Huet, qui en étoit évêque au dernier siècle, l'a rendu célèbre.

LE MONT S. MICHEL. C'est une petite ville
située

située dans la mer sur un rocher, sur lequel est aussi un abbaye de bénédictins, qui est en même temps un château de défense.

PONTORSON, au sud-ouest d'Avranches, près de la mer.

MORTAIN, *élection*, à l'orient d'Avranches. C'est le chef-lieu d'un comté qui appartient à M. le duc d'Orléans. Il y a dans cette ville un chapitre de chanoines.

A R T I C L E V.

Du Gouvernement de l'Isle de France.

L'Isle de France est bornée au nord par la Picardie; à l'orient, par la Champagne; au midi, par l'Orléanois, & à l'occident par la Normandie. Elle est ainsi appelée, parce qu'autrefois elle ne consistoit que dans les pays renfermés dans une espèce d'isle formée par les rivières de Seine, de Marne, d'Oise & d'Aisne; mais aujourd'hui elle a beaucoup plus d'étendue. Elle a 38 lieues environ d'orient en occident, depuis Neuchâtel sur l'Aisne jusqu'à Gisors; & autant du septentrion au midi, depuis Noyons jusqu'à Courtenai en Gâtinois.

Ce gouvernement comprend dix pays, un dans le milieu, qui est l'*Isle de France* proprement dite; deux au sud-est, la *Brie Française* & le *Gâtinois Français*; un au sud-ouest, le *Hurepoix*; un à l'occident, le *Mantois*; deux au nord-ouest, le *Vexin Français*, & le *Beauvoisis*; trois au nord-est, le *Valois*, le *Soissonnois*, & le *Lâannois*.

I. *L'Isle de France propre.*

PARIS, capitale de l'Isle de France & de tout le royaume, archevêché, parlement, université, chambre des comptes, cour des aides, cour & hôtel des monnoies, présidial, élection. Cette ville est une des plus grandes, des plus belles & des plus peuplées de l'univers. Elle est bien supérieure maintenant à ce qu'elle étoit lorsque Charles-Quint disoit qu'en la voyant il avoit vu un monde. La Seine la divise en trois parties; la ville au nord, la cité dans le milieu, & le quartier qu'on appelle de l'université, au midi. Paris étoit déjà célèbre du temps de Jules-César, qui soumit les Gaules, environ 50 ans avant l'ère chrétienne.

On compte dans cette ville plus de vingt-six mille maisons : quatre superbes palais, qui sont celui des Tuileries, du Louvre, le Palais royal & le palais d'Orléans, ou du Luxembourg : neuf jardins & promenades publiques : un grand nombre d'hôtels magnifiques : plusieurs quais très-beaux le long de la Seine : plusieurs places, dont quelques-unes sont très-vastes & ornées de statues excellentes, qui représentent Henri IV, Louis XIII, Louis XIV & Louis XV. Les plus belles sont, la place Vendôme, la place Royale & la place des Victoires. Les fontaines publiques y sont en grand nombre. Il s'y trouve plusieurs ponts magnifiques : on y admire sur-tout celui qu'on appelle le *Pont-neuf*, pour sa largeur & sa longueur extraordinaire. La première pierre en fut posée par Henri III, en 1578.

Grégoire XIII érigea, en 1622, l'évêché de Paris en archevêché, & Louis XIV éleva, en 1674, ses archevêques au rang de ducs & pairs. Quoique la cathédrale de cette ville soit d'un goût gothique, c'est cependant une des plus ma-

gnifiques du royaume, tant pour sa vaste étendue que pour ses ornements. Le chœur en est richement décoré. L'architecture du sanctuaire représente une descente de croix. On y voit aux deux côtés deux statues de marbre, l'une de Louis XIII, & l'autre de Louis XIV, à genoux : le premier de ces princes avoit pris le dessein & fait le vœu de cette décoration, que l'autre a exécuté. La longueur de cette église est de 66 toises, ou 396 pieds : sa largeur de 24 toises, ou 144 pieds, & sa hauteur de 17 toises, ou 102 pieds. Le portail est orné de deux tours parfaitement égales, qui ont 34 toises de hauteur, ou 204 pieds. Les autres églises de Paris sont 41 paroisses (1) : 11 chapitres ou collégiales : 53 couvents, ou communautés d'hommes : 70 de filles, & plusieurs chapelles.

L'université, à qui le roi donne le titre de sa fille aînée, est très-ancienne, & fut long-temps la seule dans le royaume. On y enseigne la théologie, le droit, la médecine & les arts libéraux. La théologie a deux écoles publiques, Sorbonne & Navarre. La faculté des arts a 36 colleges, dont 10 sont de plein exercice, c'est-à-dire, où la jeunesse apprend les belles-lettres & la philosophie. Les boursiers des autres ont été réunis, en 1763, par lettres patentes, dans le college de Louis le grand, qui a été donné à l'université après l'expulsion des Jésuites.

(1) On ne compte plus en cette ville que 41 paroisses ; depuis qu'en 1747 on a réuni les paroisses de Saint Christophe & de Sainte Genevieve des Ardens à celle de la Magdelaine. Il y avoit aussi 13 collégiales ; mais depuis quelques années on a réuni le chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois à celui de la cathédrale, & le chapitre de Saint Nicolas du Louvre à celui de Saint Thomas du Louvre. L'église qu'on a bâtie depuis pour ce dernier chapitre, a reçu le nom de Saint Louis du Louvre.

On enseigne aussi les langues savantes, le droit canonique, la médecine & les mathématiques dans le college royal, fondé par François I.

Il y a ; outre cela, à Paris six académies royales ; savoir, l'académie Françoisie, établie par lettres-patentes, en 1633 ; l'académie des inscriptions & belles-lettres, en 1663 ; l'académie des sciences, en 1666 ; l'académie de peinture & de sculpture, en 1648 ; celle d'architecture, établie en 1671, & celle de chirurgie, confirmée par lettres-patentes, en 1748. Il y a encore des académies d'exercices, & une d'écriture, instituée en 1763.

On y trouve sept bibliothèques publiques ; celle du roi tient le premier rang, soit par le grand nombre de manuscrits & de livres rares, & autres qu'elle contient, & par le précieux assemblage de médailles & pièces antiques dont elle est enrichie, soit par rapport à la magnificence des bâtimens où elle est placée : les autres sont celles des abbayes de Saint-Germain-des-Prés, de Sainte Genevieve, de Saint Victor, du college Mazarin, de l'ordre des avocats, & de la ville.

On compte dans Paris 12 séminaires, 26 hôpitaux, dont le plus renommé est celui de l'hôtel-dieu, où, dans les temps de maladies, on reçoit jusqu'à 3000 malades, de quelque nation & religion qu'ils soient ; 3 abbayes d'hommes & 6 abbayes de filles, parmi lesquelles se distingue celle des bénédictines réformées du Val-de-Grace, plus encore par la beauté de l'église du monastere, que par son étendue. Ses plus importantes manufactures sont celle des glaces, celle des Gobelins pour les tapisseries, & celle de la fayonnerie, où l'on fabrique de très-beaux tapis. Enfin, Paris renferme environ un million d'habitants.

Louis XIV a fait bâtir, près de cette ville, un

magnifique observatoire & un superbe hôtel pour les soldats invalides, & Louis XV, une école militaire pour l'éducation de la jeune noblesse, qui y est entretenue & instruite dans toutes les sciences convenables à son état.

Paris est un des sept gouvernements que nous n'avons pas mis dans la division de la France.

SAINT-DENYS, *bailliage*, au nord de Paris. Cette ville est célèbre, sur-tout par son abbaye de bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, qui est la sépulture ordinaire des rois de France & de la famille royale : elle a un trésor très-riche. Le revenu de la manse abbatiale a été uni à la maison de Saint-Cyr, pour servir à l'entretien des filles de condition qu'on y élève gratuitement. Le couvent est bâti à neuf ; & ressemble plus à un magnifique palais qu'à un monastère. Son église est un bel édifice gothique, achevé en 1181.

MONTMORENCY, au nord-ouest de Saint-Denys, *bailliage*, duché dont le nom est illustre ; il est passé par les femmes dans la maison de Condé, sous le titre de duché d'Enguien. Les prêtres de l'oratoire ont la cure. Les religieux trinitaires, dits *mathurins*, y ont une maison.

LUSARCHE*, au nord de Saint-Denys. Il y a un chapitre. C'est la patrie d'Etienné de Luzarche, architecte, qui commença, vers 1220, la cathédrale d'Amiens, une des merveilles du royaume.

A une petite lieue de cette ville est Royaumont, célèbre abbaye de bernardins, fondée par Saint-Louis en 1227.

DAMMARTIN, au nord-est de Saint-Denys, appartient à la maison de Condé, qui nomme aux canonicats de la collégiale.

Près de Dammartin se trouve Juilly, académie royale, régie par les prêtres de l'oratoire, qui y enseignent les belles lettres & la philosophie.

phie. L'abbaye a été éteinte, & les revenus ont été unis à la maison de l'oratoire de Saint-Honoré à Paris.

VINCENNES*, à l'orient de Paris, remarquable par son château royal, par son parc, & par une sainte chapelle, desservie par des chanoines.

2. La Brie Françoisse.

CORBEIL, sur la Seine. Cette ville du diocèse de Paris, a été possédée jusqu'à Louis le gros, par des comtes qui en étoient propriétaires. Elle a une église collégiale ancienne, dont la première dignité porte le titre d'abbé. Il y a aussi des récollets.

VILLEROI, près de Corbeil, au sud-ouest, érigé en duché pairie en 1663, en faveur de Nicolas de Neufville, maréchal de France.

BRIE-COMTE-ROBERT, *bailliage*, au nord-est de Corbeil; il tire son nom du séjour qu'y faisoit Robert, comte de Brie.

LAGNI, sur la Marne. Cette ville, du diocèse de Paris, comme la précédente, a une abbaye de bénédictins, fondée dans le VII^e. siècle par S. Furcy, gentilhomme Ecoissois. C'est la patrie de Pierre d'Orgemont, premier président du parlement de Paris, & élu chancelier de France en 1373, par voie de scrutin, en présence de Charles V, selon les actes anciens de la chambre des comptes de Paris.

CRECI, sur le Morin, *bailliage*, à l'orient de Lagni, dans le diocèse de Meaux. Il y a un chapitre & un couvent de minimes.

ROSQY, *élection*, du diocèse de Meaux.

3. Le Gâtinois François.

MELUN, *vicomté, présidial, bailliage, election*, sur la Seine, au diocèse de Sens. Cette vicomté,

GOUV. DE L'ISLE DE FRANCE. 103
avec la terre de Vaux qui en est voisine, fut érigée en duché-pairie sous le nom de Villars, en 1709, en faveur de Louis-Hector de Villars.

FONTAINEBLEAU, ville du même diocèse, connue par son château royal. Ce sont les trinitaires, dits mathurins, qui desservent la chapelle royale.

NEMOURS, sur l'Oing, *bailliage, élection, duché.*

PONT-SUR-YONNE, *bailliage.*

COURTENAI, au sud-est de Némours, célèbre par les princes qui en portoient le nom, & qui descendoient de Louis le gros, trisaïeul de S. Louis; l'abbé de Courtenai, mort en 1733, a été le dernier de cette maison.

4. *Hurepoix.*

DOURDAN, *capitale, bailliage, élection*, sur la rivière d'Orge, petite ville remarquable par sa manufacture de bas.

MONTFORT-L'AMAURO, au nord-ouest de Dourdan, connue par les comtes qui ont porté le nom, & entr'autres, par le comte Simon de Montfort, qui conquit Toulouse & la plus grande partie du Languedoc sur les Albigeois, vers l'an 1200. Montfort est, depuis 1692, un duché qui porte le nom de Chevreuse, & qui appartient à la maison de Luynes. C'est la patrie de Jacques Amyot, évêque d'Auxerre, & auparavant précepteur des enfants de Henri II, roi de France.

CHASTRE, qu'on nomme maintenant *Arpajon*, marquisat.

MONTLHÉRI. Il y a dans cette ville un chapitre, & à quelque distance une tour célèbre. Il s'y est donnée une sanglante bataille en 1465, entre Louis XI & Charles, duc de Berri, son frere,

dont les ducs de Bourgogne & de Bretagne suivoient le parti.

5. *Le Mantois.*

MANTES, sur la Seine, *présidial*, *bailliage*, *élection*, avec un chapitre fondé par Jeanne de France, dont on voit le tombeau près du grand-autel. Charles V y a établi, en 1373, des célestins hors la ville. L'enclos de leur monastere est renommé pour ses bons vins. Philippe-Auguste est mort à Mantes en 1223, & Henri IV y a tenu pour la première fois de son regne le chapitre de l'ordre du Saint-Esprit.

MEULAN, sur la Seine. Cette ville est en partie du diocèse de Rouen, & en partie de celui de Chartres. C'est un comté qui a été réuni à la couronne sous Philippe-Auguste, après la mort de Galleran II, son dernier comte. Il y a plusieurs paroisses, des bénédictins & d'autres communautés.

POISSY, sur la Seine, renommé par le baptême de S. Louis, & par le colloque qui y fut tenu en 1561, entre les prêtres catholiques & les ministres calvinistes. Il y a dans cette ville, du diocèse de Chartres, une collégiale, une célèbre abbaye royale de religieuses dominicaines, fondée par Philippe le bel, & des capucins.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, ainsi nommé d'un ancien monastere bâti, il y a environ 700 ans, par le roi Robert, dans une forêt, nommée en latin *Leida*, & par corruption *Laya*. On y voit un très-beau château royal. Cette ville, fort peuplée, est du diocèse de Paris. Il y a des récollets & des ursulines.

SAINT-CLOUD, bourg à deux petites lieues de Paris, sur la Seine, avec un beau château, qui appartient à M. le duc d'Orléans. La seigneurie de ce lieu & des environs forme, depuis 1674,

GOUV. DE L'ISLE DE FRANCE. 105
un duché-pairie, qui est annexé à l'archevêché de Paris.

VERSAILLES. Son château royal est magnifique. Louis XIV n'a rien épargné pour le rendre digne de la majesté des rois qui y font leur séjour. La chapelle est un ouvrage admirable; les appartements sont très-riches; les jardins vastes & remplis de décorations, de sculptures; qui sont autant de chefs-d'œuvre & d'eaux abondantes, qui en font un lieu de délices.

A une lieue de Versailles est la célèbre maison de S. Cyr, de l'ordre de S. Augustin, au diocèse de Chartres, fondée par Louis XIV pour l'éducation de 250 demoiselles. On ne les y reçoit point avant l'âge de sept ans ni après celui de douze; elles n'y peuvent demeurer que jusqu'à l'âge de vingt ans.

HOUDAN, au sud-ouest de Saint-Germain, petite ville du diocèse de Chartres.

DREUX, *élection*, ville ancienne, où l'on prétend que les Druides ont demeuré. Cette ville est du diocèse de Chartres; elle a un chapitre de chanoines.

Au midi de Dreux est un petit pays nommé le *Timerais*, qui dépend du gouvernement de l'Isle de France. CHATEAU-NEUF en est la capitale.

6. *Le Vexin François.*

Il est séparé du Valois par l'Oise.

PONTOISE, *bailliage, election*, sur l'Oise. Cette ville, du diocèse de Rouen, est située sur une hauteur. Elle a un chapitre, une abbaye de bénédictins de S. Maur, plusieurs paroisses & plusieurs communautés. Le parlement de Paris y a été transféré en 1720. C'est la patrie du pere Cossart, jésuite, célèbre professeur de rhétorique, qui a continué la grande collection des conciles du P.

Labbe, & de Jean Deslyons, docteur de Sorbonne, doyen & théologal de Senlis.

Près de cette ville est Maubuisson, abbaye célèbre de bernardines, du diocèse de Paris. Elle a été fondée en 1240, par la reine Blanche, mere de S. Louis. On voit le tombeau de cette reine au milieu du chœur des religieuses.

MAGNI, *bailliage, élection*, au nord-ouest de Pontoise.

CHAUMON, *bailliage, élection*, au nord-est de Magni.

7. Le Beauvoisis.

BEAUVAIS, *évêché, présidial, bailliage, élection*, sur le Thérin. Cette ville est grande, peuplée & marchande. Le chœur de la cathédrale est d'une élévation extraordinaire. Il y a dans un des faux-bourgs de cette ville deux belles abbayes; l'une de bénédictins, appelée S. Lucien, l'autre de génoévains, appelée S. Quentin. Son évêque est le premier des trois anciens comtes & pairs ecclésiastiques : au sacre du roi, il porte le manteau royal. Plusieurs hommes illustres sont nés dans cette ville ou dans son territoire; entre autre, Vincent de Beauvais, dominicain; les grands-maîtres de Malthe, Jean & Philippe de Villiers l'Isle-Adam, Claude de la Sangle & Vignacourt, Godefroi Hermant, auteur des vies de plusieurs papes de l'église.

BOUFLERS, ci-devant Cagny, sur le Thérin, au nord-ouest de Beauvais, érigé en duché-pairie en 1708, en faveur de Louis-François de Bouflers, maréchal de France.

CLERMONT, *bailliage, élection, comté*, fort ancien, qui a été l'apanage de Robert, fils de S. Louis. Robert a été la tige de la famille royale de Bourbon; & de ce prince descendoit au dixieme degré, Henri IV, premier roi de cette branche.

WARTY, près de Clermont, sur la Bresche, érigé en duché-pairie, sous le nom de Fitz-James, en 1710, en faveur de Jacques de Fitz-James, duc de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre.

LA NEUVILLE, à l'occident de Clermont, lieu de la naissance de St. Louis, selon quelques auteurs. Adrien Baillet, auteur des vies de Saints, y est né aussi.

8. Le Valois.

CRESPI, *bailliage, présidial, élection.*

LA FERTÉ-MILON, au sud-est de Crespi. C'est la patrie de l'illustre poète tragique Jean Racine.

SENLIS, *évêché, présidial, bailliage, élection*, au sud-ouest de Crespi.

COMPIEGNE, *bailliage, élection*, au nord, sur l'Oise, près l'endroit où cette rivière reçoit l'Aisne. Il y a dans cette ville, du diocèse de Soissons, un château royal fort ancien, & une célèbre abbaye de bénédictins, qu'on nomme St. Corneille, fondée par Charles le chauve, l'an 876. Louis II, dit le begue, Louis V & Hugues le grand, rois de France, y sont inhumés. C'est la patrie du célèbre Pierre d'Ailli, chancelier de l'université de Paris, & cardinal, auteur de plusieurs ouvrages, & en particulier de celui qui a pour titre : *De la réforme de l'église* ; de Marc-Antoine Herfan, célèbre professeur de rhétorique, & auteur de plusieurs excellents ouvrages, & de Pierre Constant, bénédictin de St. Maur, qui a donné une nouvelle édition de S. Hilaire, & le premier volume des lettres des papes, avec une préface & des notes.

9. Le Soissonnois.

SOISSONS, sur l'Aisne, *évêché, généralité, présidial, bailliage, élection.* Son évêque a le droit de

sacrer les rois, en l'absence de l'archevêque de Reims, dont il est le premier suffragant. S. Louis, Philippe le hardi, son fils, & Louis XIV, ont été sacrés par un évêque de Soissons. Cette ville a été la capitale des états de quelques rois de la première race, qu'on nommoit rois de Soissons. Elle a une académie Françoisé établie en 1674, par lettres-patentes, & plusieurs abbayes. La plus célèbre est celle de S. Médard, qui est de la congrégation de S. Maur. On y voit encore le bâtiment où Louis le débonnaire fut enfermé par ses enfants. Les peres de l'Oratoire ont un college à Soissons.

VAILLI ou VEILLY, sur l'Aisne.

10. Le Lâonnois.

LAON, *évêché, présidial, bailliage, élection*. Cette ville est située sur une hauteur; ses vins sont estimés, & son territoire est fertile en artichauds excellents. L'évêque de Laon est le second duc & pair ecclésiastique : au sacre il porte la sainte Ampoule.

NOTRE-DAME DE LIËSSE, à l'orient de Laon, célèbre pèlerinage, desservi par un chanoine de l'église de Laon.

PRÉMONTRÉ, abbaye chef-d'ordre de chanoines réguliers, à l'occident de Laon, fondée l'an 1120, sous Barthelemi, évêque de Laon, qui donna ce lieu désert à S. Norbert, pour s'y retirer avec ses compagnons.

NOYON, *évêché, élection*, près de l'Oise. Son évêque est le dernier comte & pair ecclésiastique : au sacre il porte le baudrier. Jean Calvin, auteur de la secte des calvinistes, est né dans cette ville : elle est aussi la partie de Don Thomas Blampin, bénédictin de S. Maur, qui a continué la belle édition des Œuvres de St. Augustin, commencée par Don Delfau, son confrère.

CHAUNI, à l'est de Noyon, petite ville qui a une châellenie royale. C'est la patrie du célèbre Witaſſe, professeur en Sorbonne ; de Jean Dupuy, ancien recteur de l'univerſité de Paris, & de Bonaventure Racine, ſi connu par ſon Abrégé de l'Histoire eccléſiaſtique.

CHAPITRE VI.

Du Gouvernement de Champagne & de Brie.

Cette province eſt bornée au nord par la forêt des Ardennes qui la ſépare du comté de Namur & du Luxembourg ; à l'orient, par la Lorraine ; au midi, par la Bourgogne, & à l'occident, par l'Isle de France & la Picardie.

La Champagne eſt ainſi appelée, à cauſe de ſes vaſtes campagnes : elle abonde en ſeigles & en excellents vins ; mais elle eſt peu fertile en bleds & en pâturages.

Ce gouvernement s'étend plus de 56 lieues de l'oueſt au ſud-eſt, depuis Lagni en Brie, juſqu'à Bourbonne-les-Bains en Baſſigni, & de 54 du midi au ſeptentrion, depuis Ravieres dans le Sénonois près Tonnerre, juſqu'à Rocroi dans le Réthelois.

La Champagne a été gouvernée autrefois par des comtes qui étoient fort puiffants, mais vaſſaux des rois de France. Elle fut réunie à la couronne en 1284, par le mariage de Jeanne, reine de Navarre, & comteſſe de Champagne, avec Philippe le Bel.

Cette province a ſix principales rivières.

La *Seine*, dont nous avons parlé.

L'*Yonne*, qui prend ſa ſource dans le Nivernois

passé à Auxerre, à Joigny, à Sens, & se jette dans la Seine à Montereau.

La *Marne*, dont la source est près de Langres, passe à Joinville, à Vitri-le-François, à Châlons, à Epernai, à Château-Thierry, à Meaux, & se jette dans la Seine à Conflans, près Charenton, une lieue au dessus de Paris.

La *Vesle*, qui a sa source à l'orient, entre Sainte-Ménchault & Châlons, passe à Reims, & se décharge dans l'Aisne au dessous de Soissons.

L'*Aisne*, dont la source est dans le Barrois. Cette rivière, après avoir traversé toute la haute Champagne, passe à Soissons, & se jette dans l'Oise au dessus de Compiègne.

L'*Aube*, qui prend sa source au sud-est, aux confins de cette province & de la Bourgogne, au village d'Auberive, passe à la Ferté, à Bar-sur-Aube, à Arcis, & se jette dans la Seine au dessous d'Anglure.

La Champagne se divise en haute & basse; la haute est vers le septentrion, & la basse vers le midi.

§. I. De la haute Champagne.

Elle a trois parties : le Remois, le Pertois & le Réthelois.

1. Le Remois.

REIMS, sur la Vesle, archevêché, présidial, élection, hôtel des monnoies, & université, fondée en 1547, par le cardinal Charles de Lorraine. Cette ville est très-ancienne, bien peuplée & marchande. Elle a plusieurs restes de monuments anciens, entr'autres, un arc de triomphe près la porte de Mars, & des vestiges d'un ancien château & d'un amphithéâtre. Elle a trois abbayes, plusieurs chapitres, beaucoup de communautés d'hommes

& de filles, & de belles églises, principalement la cathédrale, dont le portail est magnifique. Celle de l'abbaye de S. Nicaise est fort belle : on y voit une espèce de phénomène qui excite l'attention des curieux ; c'est un arc-boutant, qui s'ébranle d'une façon sensible, au mouvement seul d'une cloche. M. Pluche en explique la raison physique d'une manière satisfaisante (1).

•L'archevêque de Reims est le premier duc & pair ecclésiastique. Il a le privilège de sacrer les rois. Pour cette cérémonie, il se sert de l'huile de la sainte Ampoule, qui est conservée dans l'abbaye de bénédictins de S. Remi, dont l'église est remarquable par le tombeau de ce saint, où les douze pairs de France sont représentés avec les habillements qui conviennent à leur dignité. C'est la patrie de Dom Thierry Ruinart, bénédictin, auteur des *Actes sincères des Martyrs*, & de plusieurs autres ouvrages ; de Rainfant & d'Ondinet, fameux antiquaires ; des peres Lallemand & Anselme Paris, chanoines réguliers. Le premier a été chancelier de l'université, & a composé plusieurs ouvrages de piété. Le second est auteur d'un livre sur la créance des Grecs.

Les environs de Reims offrent mille curiosités aux amateurs de la minéralogie : la nature s'est plu sur-tout à les répandre dans un endroit très-petit, appelé *Courtagnon*, à trois lieues de la ville. Les physiciens en doivent la connoissance principale à la dame de ce lieu, qui a pris soin de rassembler ces fossiles dans un très-beau cabinet.

SAINTE-MÈNEHOULT, à l'orient, vers la Lorraine, *bailliage, élection*, sur l'Aisne.

ÉPERNAI, *élection*, sur la Marne. Cette ville fut donnée à la maison de Bouillon, en échange.

(1) Spect. de la Nat. tom. VII, pag. 324 & suiv.

de la souveraineté de Sedan, & unie au duché de Château-Thierry.

2. *Le Pertois.*

VITRI-LE-FRANÇOIS, *présidial, bailliage, élection*, sur la Marne, bâtie par François I, dans le diocèse de Châlons. Il y a un chapitre des docteurs qui y ont le collège, & des récollets.

SAINT-DISIER, *bailliage*, sur la Marne. Cette ville a reçu son nom d'un saint évêque de Langres, enterré en ce lieu.

3. *Le Réthelois.*

RÉTHEL ou MAZARIN, *élection*, sur l'Aisne, duché-pairie, érigé en 1663, en faveur d'Armand Charles de la Porte, qui avoit épousé une niece du cardinal Mazarin.

CHATEAU-PORCIEN, sur l'Aisne. C'est une principauté érigée par Charles IV en 1561. Elle est possédée par le duc de Nivernois ou de Mazarin, qui descend d'une niece du cardinal Mazarin.

SEDAN, *présidial, élection, place forte*, sur la Meuse dans le diocèse de Reims. Elle appartenoit autrefois au duc de Bouillon, & portoit le titre de principauté souveraine. Le duc la céda au roi en 1642, pour les duchés d'Albret & de Château-Thierry, & pour le comté d'Evreux. Cette ville est célèbre par sa manufacture de draps, connus sous le nom de *Pagnon* & de *Rouffseau*, & pour avoir donné naissance au maréchal de Turenne.

MEZIERES, sur la Meuse, ville forte, presque toute entourée de cette rivière.

CHARLEVILLE, jolie ville sur la Meuse. Elle a été bâtie par Charles de Gonzague, duc de Nèvers: on y voit une place magnifique, au milieu de laquelle est une belle fontaine. C'est la patrie de Louis du Four, connu sous le nom de l'abbé de

Longuerue, mort en 1733, célèbre par sa vaste & profonde érudition.

ROCROI, *place forte*. Ville fameuse par la victoire que le grand Condé, alors duc d'Enguien, remporta sur les Espagnols en 1643.

§. II. *De la basse Champagne.*

Elle a quatre parties : la Champagne propre, le Vallage, le Bassigni, le Sénonois.

1. *La Champagne propre.*

TROYES, sur la Seine, *capitale* de toute la Champagne, *évêché, présidial, bailliage, élection, hôtel des monnoies*. Cette ville est fort marchande. Sa cathédrale, dédiée à St. Pierre, est une des plus belles du royaume. Les comtes de Champagne y avoient trois châteaux, dont le principal, où ils demeuroient, subsistant encore aujourd'hui, est le siege de la justice. Près de ce château, ils avoient fait bâtir l'église de St. Etienne, qui leur servoit de chapelle. C'est une collégiale magnifique, dont les canonicats sont à la nomination du roi. Au milieu du chœur, en voit le tombeau du comte Henri, son fondateur. Cette église a un trésor très-riche, & un grand nombre de manuscrits. Dans la collégiale de St. Urbain sont plusieurs tombeaux des comtes de Champagne. Troyes est la patrie du pape Urbain IV, qui étoit fils d'un cordonnier ; de François Girardon, sculpteur très-renommé ; de Pierre Mignard, peintre fameux, du poète Passerat, des sçavants Pithou, du P. le Cointe, auteur des annales ecclésiastiques de France, & des PP. Caussin & Mérat, jésuites.

ISLES-AUMONT, au sud-est de Troyes, chef-lieu du duché d'Aumont. C'étoit un marquisat, connu sous le nom d'*Isles*, qui a été érigé en duché.

pairie en 1665, en faveur d'Antoine d'Aumont, fait maréchal de France en 1669.

PINEY, près de Troyes, à l'orient. C'est un village qui fut érigé en duché-pairie, en 1581, sous le nom de Piney, en faveur de François de Luxembourg. Ce duché a passé par mariage, en 1661, à François-Henri de Montmorency, comte de Luxe & de Bouteville, connu sous le nom de Maréchal de Luxembourg, dont les descendants portent le titre de Piney-Luxembourg.

ARCIS, sur l'Aube, petite ville enrichie par les soins & les libéralités de M. Graffin. Elle fait commerce de grains. C'est à Arcis que l'Aube commence à porter bateau.

CHALONS-sur-Marne, *évêché, généralité, pré-fidial, bailliage, élection*. Cette ville est grande & assez belle : à une de ses portes se trouve une promenade ou cours fameux, appelé le *Jar*. Son commerce principal consiste en pinchinats & autres étoffes, dont il y a une manufacture. Son évêque est le second comte & pair ecclésiastique : au sacre du roi il porte l'anneau royal. Félix Viarlart s'est rendu illustre dans le dernier siècle, par sa science, son grand zèle & sa rare piété. Châlons a donné naissance au célèbre d'Espence, docteur de Sorbonne ; au P. du Moulinet, chanoine régulier de Sainte Genevieve, aux fameux ministres Aubertin & Blondel, & à Perrot d'Ablancourt, si célèbre par ses traductions.

2. Le Vallage.

JOINVILLE, sur la Marne, *bailliage, élection*. Cette ville porte le titre de principauté. Henri II l'en décora en faveur des ducs de Guise. Elle a un magnifique château, où est né le fameux cardinal de Lorraine, & où est enterré le sire de Joinville, qui a écrit l'histoire de St. Louis. Cette principauté

a passé de Mademoiselle de Montpensier, qui la possédoit, à la maison d'Orléans.

VASSY, sur la Bleise, connu dans l'histoire par le désordre qui y arriva en 1562, appelé par les écrivains calvinistes, *le massacre de Vassy*.

BAR-SUR-AUBE, petite ville fort ancienne qui porte le titre de comté.

A deux lieues, au sud-est de Bar-sur-Aube, est l'abbaye de Clairvaux, la première des quatre filles de l'abbaye de Cîteaux, & illustre par les vertus de St. Bernard, qui en a été le premier abbé & le fondateur, en 1115.

CHATEAU-VILLAIN, au sud-est de Bar-sur-Aube. Cette petite ville, qui a une collégiale & un beau château, a été érigée en duché-pairie en 1705, en faveur de Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, & a passé à son fils le duc de Penthièvre, amiral de France.

3. Le Bassin.

VAUCOULEURS, au nord-est, sur la Meuse; petite ville remarquable par sa situation dans une vallée charmante. C'est près de cette ville qu'est née la célèbre Jeanne d'Arc, connue sous le nom de Pucelle d'Orléans. C'est la patrie de M. de Lisle, père du savant géographe de ce nom.

LANGRES, évêché, présidial, bailliage, élection. Cette ville, près de laquelle la Marne prend sa source, est bâtie sur une hauteur. Sa cathédrale de St. Mamès est fort belle. Son évêque est le dernier des trois anciens ducs & pairs ecclésiastiques: au sacre il porte le sceptre. Langres est estimée pour sa coutellerie. C'est la patrie d'Anne-Bénigne Senrey, théologal de Beaune. Le fameux Edmond Richer, docteur de Sorbonne, auteur d'un livre sur la puissance ecclésiastique &

féculière, & Pierre Floriot, auteur de l'ouvrage intitulé : *Morale sur le Pater*, étoient du diocèse de Langres.

BOURBONNE-LES-BAINS, célèbre par ses eaux minérales.

CHAUMONT, *présidial, bailliage, élection*. A une lieue de cette ville est le monastère du *Val-des-Ecoliers*, qui a été chef-d'ordre, & un des plus célèbres de France. Il fut fondé l'an 1212, par Guillaume Langlois & Richard de Narcey, sous la règle de St. Augustin. On l'appelle le *Val-des-Ecoliers*, parce que plusieurs écoliers quitterent les universités pour s'y retirer. Le dernier abbé titulaire, nommé Laurent Michel, s'étant démis de sa dignité en faveur du supérieur général des chanoines réguliers de la congrégation de France, & abbé de Sainte-Genevieve, cet ordre a été réuni à cette congrégation. Le monastère est gouverné par un supérieur qui prend le nom d'abbé, & qu'on établit tous les trois ans dans le chapitre général de la congrégation.

4. Le Chenois.

SENS, *archevêché, présidial, bailliage, élection*, illustre du temps de César. Cette ville assez grande, est située au confluent de l'Yonne & de la Vanne. Sa cathédrale est vaste, & porte le nom de St. Etienne. Son archevêque prend le titre de Primat des Gaules & de Germanie. Sens a deux abbayes de bénédictins, un collège, un séminaire de Lazaristes, & plusieurs paroisses & couvents.

JOIGNI, *bailliage, élection*, sur l'Yonne.

SAINT-FLORENTIN, *élection*, sur l'Armançon.

TONNERRE, sur l'Armançon, qui se jette dans l'Yonne au dessus de Joigni. Le terroir de cette ville, du diocèse de Langres, est célèbre par ses vins.

CHABLIS, à l'occident de Tonnerre, est aussi renommée par ses vins.

§. III. *De la Brie Champenoise.*

On la divise en haute & basse Brie, & Brie pouilleuse, ou pays de *Gallevesse*.

1. *La haute Brie.*

MEAUX, capitale, évêché, présidial, élection ; sur la Marne. C'est une ville assez grande, peuplée & marchande. Le chœur de la cathédrale est beau. Le cardinal de Bisfy a renouvelé l'architecture du sanctuaire, & a fait bâtir deux belles chapelles des deux côtés de la grande porte du chœur. Aux deux fauxbourgs de Meaux se trouvent l'abbaye de St. Faron, jadis évêque de la ville, dont les bénédictins sont en possession, & celle de *Chage* qui appartient à la congrégation des chanoines réguliers de Sainte Genevieve. Meaux a sept paroisses, une collégiale, un couvent de cordeliers, un de capucins, un de trinitaires ou mathurins, un séminaire, une maison de religieuses de la Visitation, une abbaye de filles, appelée de Notre-Dame, un hôtel-dieu, & trois autres hôpitaux. C'est des environs de cette ville que viennent les fromages si connus sous le nom de fromages de Brie.

2. *La basse Brie.*

PROVINS, capital, présidial, bailliage, élection. C'est une assez grande ville, du diocèse de Sens ; mais elle n'est pas peuplée. On y voit un château des anciens comtes de Champagne : on y fait d'excellentes conserves de roses. Elle a une abbaye de chanoines réguliers, deux chapitres, & un collège qui est aux prêtres de l'oratoire.

SEZANE, au nord-est de Provins, bailliage, élec-

tion, comté qui appartient à la maison d'Harcourt-Beuvron.

COULOMMIERS, sur le Morin, *bailliage, élection*. Cette ville, du diocèse de Meaux, est située dans un terrain gras & fertile. Le duc de Luynes en est seigneur. Elle a passé dans sa maison par le mariage d'un duc de Luynes avec une fille de Henri-Louis de Soissons, fils naturel de Louis de Bourbon, comte de Soissons, à qui la duchesse de Nemours avoit fait une donation de tous ses biens, dont la ville de Coulommiers faisoit partie.

MONTEREAU, *bailliage, élection*. Cette ville, du diocèse de Sens, est sur la Seine, à l'endroit où se décharge l'Yonne. C'est sur le pont de cette ville que le duc de Bourgogne étant venu pour se réconcilier avec Charles VII, alors Dauphin de France, fut assassiné par Tanneguy du Châtel, gentilhomme de ce prince.

3. *La Brie Pouilleuse.*

CHATEAU-THIERRI, sur la Marne, *présidial, bailliage, élection*. C'est un duché qui appartient à la maison de Bouillon. Le célèbre poète La Fontaine est né dans cette ville.

TRESME, à l'orient de Château-Thierry, duché-pairie, érigé en 1648, en faveur de René Potier, fils de Louis, baron de Gesvres, secrétaire d'état, dont le second fils a été la tige des ducs de Tresmes. Les lettres n'en ont été enrégistrées qu'en 1663.

REBAIS ou ORBAIS, au sud-est de Château-Thierry. Il y a une abbaye de bénédictins.

ARTICLE VII.

Du Gouvernement de Lorraine.

La Lorraine appartenoit ci-devant aux ducs de Lorraine, maison illustre par son ancienneté, ses alliances & les grands hommes qui en sont sortis. Elle a été réunie à la France, & fait un gouvernement particulier.

La maison de Lorraine qui a produit diverses branches, dont les principales sont celles de Vaudemon, de Mercœur, de Guise, de Joyeuse, de Chevreuse, de Moyenne, d'Aumale, d'Elbeuf, d'Harcourt, d'Armagnac, & de Lillebonne, tire son origine de Gérard d'Alsace. L'empereur Henri-le-Noir, fils & successeur de l'empereur Conrad, donna à Gérard, l'an 1042, le duché de la haute Lorraine. Ce duché comprenoit les diocèses de Treves, de Strasbourg, de Metz, de Toul & de Verdun. On l'appelloit *Mosellane supérieure* pour le distinguer de la basse Lorraine qui se nommoit *Mosellane inférieure*. Ces noms leur avoient été donnés de la Moselle qui les partageoit. La basse Lorraine renfermoit les diocèses de Cologne, d'Utrecht, de Liege & de Cambrai.

Le nom de *Lorraine* vient de celui de Lothaire II, fils de l'empereur Lothaire I, & petit-fils de l'empereur Louis-le-Débonnaire. Lothaire I eut trois fils, Louis, Lothaire II, & Charles. Il s'associa de très-bonne heure Louis à l'empire & au royaume d'Italie; & lorsqu'en 855, il se fit moine, il partagea les états qu'il avoit en-deça des Alpes à ses deux autres fils. Lothaire II eut les pays renfermés entre le Rhône, la Saône, la Meuse, l'Escant & le Rhin, lesquels, à cause de lui,

furent appelés *royaume de Lotharingie*, d'où, par corruption, vient le nom de *Lorraine*. Charles-le-Chauve & Louis de Germanie se disputèrent ce royaume après la mort de Lothaire, leur neveu. Il y eut ensuite des ducs ou gouverneurs, jusqu'à l'an 977, que l'empereur Othon II donna le duché de la basse Lorraine à Charles de France, fils puîné de Louis d'Outremer. Il passa assez longtemps après à Godefroid de Louvain, tige des ducs de Brabant, connus sous le nom de ducs de *Lothreich*, ou de Lorraine. Ce n'est point de ces ducs que descend la maison de Lorraine; mais comme nous l'avons dit, de Gérard d'Alsace, arrière-petit neveu de Gontran le riche, tige de la maison d'Autriche. La maison de Lorraine est l'aînée, & les deux descendent des comtes ou Landgraves d'Alsace.

La postérité masculine de Gérard d'Alsace posséda la Lorraine jusqu'à Charles I, qui ne laissa qu'une fille nommée Isabelle; elle épousa en 1430 René I, duc d'Anjou & roi de Sicile, & la Lorraine passa dans la maison d'Anjou. Elle rentra dans celle d'Alsace en 1473, par le mariage d'Iolande, fille du roi René, avec René II, de la branche de Vaudemont. Les descendants de René II ont possédé les duchés de Lorraine & de Bar jusqu'en 1736 que François-Etienne, alors duc de Lorraine, & depuis empereur, le céda en échange du grand duché de Toscane, à Stanislas Leczinski, roi de Pologne, pour en jouir durant sa vie; & pour être réuni ensuite à la couronne de France.

La Lorraine produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il y a des puits salés dont l'eau sert à faire du sel, les ducs en tiroient un grand revenu.

La Lorraine peut avoir 40 lieues d'orient en occident, depuis Bitché jusqu'à Sainte-Menehould,

&

& près de 50 lieues du sud-ouest au nord-est, depuis la Matche jusqu'à Chombourg. Elle est bornée à l'orient par le Palatinat du Rhin & l'Alsace; au septentrion par le Luxembourg; à l'occident, par la Champagne; & au midi par la Franche-Comté.

Les rivières principales sont la Meuse, la Moselle & la Sare.

1. La *Meuse* dont on décrira le cours en parlant des Pays-Bas Autrichiens, a sa source sur les confins de la Champagne & de la Lorraine, & passe à Verdun.

2. La *Moselle* prend sa source au Mont des *Fau-cilles* dans les montagnes de Vosge, aux confins de la Lorraine & de l'Alsace, passe à Toul, à Metz, à Thionville, à Trèves, & se jette dans le Rhin à Coblenz.

3. La *Sare* a sa source à l'orient près de Salmes, passe à Sar-bruck, à Sar-Louis & à Vaudrevange, puis se jette dans la Moselle près de Trèves.

On divise la Lorraine en trois parties : savoir, le duché de Lorraine, les Trois-Évêchés, & le duché de Bar. Le duc de Lorraine faisoit hommage de ce dernier au roi de France.

§. I. *Le Duché de Lorraine.*

Le duché de Lorraine se partageoit ci-devant en trois bailliages, de Nanci, de Vosge & de Vaudrevange : aujourd'hui il se divise en 35 bailliages royaux & 7 prévôtés, dont on donnera le détail en décrivant les principales villes de ce duché, & de celui de Bar.

NANCI, près la Meurte, au milieu de la Lorraine, est la capitale de son bailliage & du duché de Lorraine. C'est une grande & assez belle ville, dans le diocèse de Toul : elle est composée de deux parties, de la vieille ville & de la nouvelle,

qui ne sont séparées que par un fossé. La première est irrégulière, mais riche & peuplée. C'est là qu'on voit le palais des ducs de Lorraine, & l'église des cordeliers, où sont les tombeaux de ces ducs. L'autre partie de la ville est plus belle & plus grande, sur-tout depuis les superbes ouvrages faits par ordre du roi Stanislas ; mais moins riche & moins peuplée. Nanci a une célèbre collégiale, qui a le titre de Primatiale, & son chef, celui de Primat. Charles IV, duc de Lorraine, y créa, en 1661, une cour souveraine qui fut divisée par le duc Léopold, en 1723, en grand-chambre & chambre des enquêtes. Elle est composée d'un premier président, de deux autres présidents, & de vingt-un conseillers. L'évêque de Toul, le primat & le doyen de Nanci en sont conseillers nés, suivant l'édit du roi Stanislas, duc de Lorraine, donné en 1742. C'est à cette cour que ressortissent tous les bailliages royaux, excepté ceux de Bar & de la Marche, qui dépendent du parlement de Paris. Cette ville a aussi un plus ancien tribunal souverain, nommé la *chambre des comptes, cour des aides, & monnoies de Lorraine & de Bar*. L'autorité de cette chambre est bornée à la Lorraine. Nanci est la patrie de Jacques Callot, si connu par son habileté dans le dessin & dans la gravure, de plusieurs autres peintres, graveurs & fondeurs célèbres, & d'un grand nombre d'hommes illustres en différents genres.

NOMENY, *bailliage*, sur la Seille, marquisat qui relevoit de l'empire.

LUNEVILLE, *bailliage*, sur la Vézouze, qui se rend près de-là dans la Meurte. C'est dans cette ville que les ducs de Lorraine faisoient leur résidence. Elle a une abbaye régulière de l'ordre de S. Augustin, deux monastères d'hommes & deux

de filles. Il s'y trouve aussi un bel hôpital, une académie pour les jeunes gentilshommes, & une autre des sciences & belles-lettres, établies par le roi Stanislas, avec une nombreuse bibliothèque pour la dernière.

ROSIERE, *bailliage*, à l'ouest de Luneville. Cette petite ville a des salines.

BLAMONT, *bailliage*, au nord-est de Luneville, petite ville avec titre de comté qui relevoit de l'empire.

BADONVILLER *, *prévôté*, près Blamont.

VEZELIZE, au sud-est de Luneville, *bailliage*.

SAINT-DIEZ, *bailliage*, à l'orient, sur les confins de l'Alsace.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES, *prévôté*, à l'est de Saint-Diez. Son nom vient de ses mines d'argent.

SAINT-HYPOLITE *, près de Schelestat, en Alsace, *prévôté* dépendante de la Lorraine.

EPINAL, *bailliage*, au sud-ouest de Saint-Diez.

DOMPAIRE, *prévôté*, à l'ouest d'Epinal.

BARNEY, *bailliage*, au sud-ouest d'Epinal.

BRUYER, *bailliage*, au nord-est d'Epinal.

CHARMES & CHATEL, *baillages*, sur la Moselle, au nord-ouest d'Epinal.

MIRECOURT, *bailliage*, au sud-ouest de Char-
mes, ville renommée pour ses dentelles & ses violons. Elle est située sur la rivière de Maidon.

REMIREMONT, *bailliage*, sur la Moselle. Cette ville, du diocèse de Toul, est célèbre par son chapitre de chanoinesses, qui sont obligées à faire de grandes preuves de noblesse; mais elles ne font point de vœux, excepté les officieres, qui en font de simples. L'abbesse est princesse de l'empire. Elle est seule obligée de faire les vœux solennels de religion, à moins qu'elle n'en obtienne dispense du pape. Cette abbaye, nommée en La-

tin *Romarici Mons*, a été fondée vers l'an 612, par un seigneur nommé Romaric, qui lui donna tous ses biens.

PLOMBIERES, fameuse par ses eaux minérales.

LA MARCHÉ, au sud-ouest de la Lorraine, *bailliage* du ressort du parlement de Paris.

BOURMONT & NEUFCHATEAU, *bailliages*, au nord de la Marche.

VAUDEVRANGE, au nord de la Lorraine, sur la Sare. Cette ville fut cédée à la France en 1618.

SAR-LOUIS, *place forte, présidial*, sur la Sare. Louis XIV la fit bâtir, après se l'être réservée par le traité de Riswick.

SCHAMBOURG *, *bailliage*, au nord-ouest de Sar-Louis. Ce n'est qu'un château ruiné.

BICHE ou BITCH, *bailliage, capitale* du comté de ce nom, à l'orient & sur les frontières de l'Alsace. Ses fortifications, qui avoient été détruites, en exécution du traité de Riswick, ont été rétablies depuis la réunion de la Lorraine à la France.

SAR-GUEMINE, *bailliage*, au confluent de la Sare & de la Blise, au nord-ouest de Bitch.

SAR-LABE, *prévôté*, au sud de Sar-Guemine, près la Sare.

FENESTRANGE, *bailliage*, au sud de Sarlabe.

LIXHEIM, *bailliage*, près de Fenestrange.

BOULQUENON, *prévôté*, près Fenestrange.

DIEUSE, *bailliage* au sud-ouest de Fenestrange.

VIC, sur la Seille, qui prend sa source près de Dieuse, & se jette dans la Moselle à Metz.

MOYENVIC, sur la même rivière, petite ville remarquable par ses salines.

MARSAL, ville située dans des marais, & qui a des salines.

CHATEAU-SALIN, près de Marsal, *bailliage*. Son nom marque assez qu'il y a des salines.

BOULAI, *bailliage*, au nord de Marsal.

BOUZONVILLE, *bailliage*, au nord de Boulai.
BRIEY OU BRI, *bailliage*, à l'orient de la précédente.

ESTAIN, *bailliage*, au sud-ouest de Briey.

LONGUYON, *bailliage*, au nord d'Estain.

VILLER-LA-MONTAGNE, *bailliage*, au nord-est de Longuyon.

§. II. *Les Trois-Evêchés.*

Ces trois pays; savoir, le Messin, le Verdunois & le Tulois, qui appartiennent à la France depuis 1552, ont leurs gouverneurs particuliers, & sont du nombre des sept petits gouvernements que nous n'avons pas mis dans la division de la France.

1. *Le Messin.*

METZ, autrefois *Divodurum & civitas Mediomatricum*, capitale, évêché très-riche, parlement, place forte, *bailliage*, hôtel des monnoies. Elle est située au confluent de la Moselle & de la Seille. Sa cathédrale, qui se nomme S. Etienne, est fort belle. Cette ville est très-grande, & a plusieurs abbayes de bénédictins, un college & un grand nombre de communautés. Il y a aussi des casernes magnifiques. Les juifs y ont une synagogue. C'est la patrie de Sébastien le Clerc, dessinateur du cabinet du roi, qui s'est rendu très-célèbre par ses gravures en petit, & d'Abraham Fabert, maréchal de France. On a établi en 1760 dans cette ville une société royale des sciences & des arts.

2. *Le Verdunois.*

VERDUN, évêché, place forte, *bailliage*. Cette ville est sur la Meuse, qui la partage en deux. On y compte neuf paroisses & 18000 habitants environ. Ses fortifications sont du chevalier de

Ville & du maréchal de Vauban. Elle a une célèbre abbaye, dédiée à S. Vannes, qui est le chef-lieu de la congrégation des bénédictins, nommée de S. Vannes. Son évêque est suffragant de Trèves; ainsi que Metz & Toul. Le feu du ciel a consumé la nef de la cathédrale au mois d'Avril 1755. Une cloche de vingt-huit milliers a été fondue, aussi-bien que deux autres de dix milliers. Verdun est renommée pour ses anis.

3. Le Toulinois.

TOUL, sur la Moselle, évêché, bailliage, *sténéchaussée*. La cathédrale est très-belle, aussi-bien que le palais épiscopal, bâti par M. Begon son évêque. Cet évêché est celui de tout le royaume qui a le plus grand nombre de cures. Elles montent au moins à dix-sept cents. C'est la patrie de S. Loup, évêque de Troyes, & du célèbre Vincent de Lérins.

Ces trois villes étoient impériales, avant d'appartenir à la France. Henri II s'en empara du tems de Charles-Quint. Cet empereur voulut les reprendre, mais il échoua devant Metz. On dit qu'il en conçut tant de dépit, qu'il prit alors la résolution de quitter la couronne; c'est ce qui donna lieu au vers suivant :

Siste viam Metis ; hæc tibi meta datur.

§. III. Le Duché de Bar.

Ses principales villes sont :

BAR-LE-DUC, sur l'Ornei, capitale du duché, chambre des comptes pour le Barrois, bailliage du ressort du parlement de Paris, *sténéchaussée*. Cette ville est partagée en haute & basse, & construite de manière que la ville haute commande le château qui donne sur la ville basse. Il y a dans la haute deux collégiales; l'une nommée de S. Maxe,

& l'autre de S. Pierre. Elle a aussi plusieurs communautés religieuses, ainsi que la ville basse. Entre ses faubourgs, il y a en un où l'on travaille toutes sortes d'ouvrages d'acier.

LIGNI, *prévôté*, du ressort du parlement de Paris, sur l'Ornei, au sud-est de Bar-le-Duc, est la seconde ville du Barrois. Elle porte le titre de comté, & appartenait à Charles-François de Montmorenci-Luxembourg, qui l'a vendue à Léopold I, duc de Lorraine. Cette ville a une collégiale, composée d'un doyen & d'onze chanoines, plusieurs maisons religieuses, & un collège fondé en 1385, par Marguerite de Savoie, veuve d'Antoine de Luxembourg. C'est la patrie du B. Pierre de Luxembourg.

STAINVILLE, au sud-ouest de Ligni, érigée en duché-pairie en faveur du comte de Choiseul-Stainville, par lettres-patentes données en 1758, enregistrées la même année au parlement.

GONDRECOURT, au sud-ouest de Ligni, sur l'Ornei.

COMMERCI, *bailliage*, sur la Meuse, à l'orient de Bar-le-Duc. Cette petite ville, qui portait le titre de principauté, a un très-beau château, bâti par le cardinal de Retz. Louis XIV l'avait cédée au duc Léopold en 1707 ; mais elle est revenue à la France, qui en avait accordé l'usufruit à la duchesse douairière de Lorraine, morte en 1741.

SAINT-MIHEL, *bailliage*, sur la Meuse, au nord de Commerci. Cette ville a une célèbre abbaye de bénédictins réformés, qui ont une riche bibliothèque : une collégiale, plusieurs couvents, un hôpital, trois faubourgs & six portes. C'est la patrie de Charles-Louis Hugot, prémontré, abbé d'Etival, écrivain célèbre, & de plusieurs autres hommes illustres.

PONT-A-MOUSSON, *bailliage*, université, sur la

Moselle. Cette ville est en partie du diocèse de Metz, & en partie de celui de Toul. Les jésuites y ont eu un beau collège, où ils enseignoient la philosophie, la théologie & les langues. Il y a une abbaye de prémontrés, une autre de filles, & plusieurs paroisses & couvents. C'est la patrie d'Antoine Pillement, & de François Rouot, jurisconsultes très-habiles, & doyens de la faculté de droit de cette ville.

CLERMONT, à l'occident de Verdun, sur les frontières de la Champagne, capitale du bailliage d'Argonne. Elle appartient à M. le prince de Condé.

Du gouvernement de Lorraine dépendent encore :

THIONVILLE & MONTMÉDI, places fortes ; dans le Luxembourg, cédées à la France par le fameux traité des Pyrénées, en 1659.

YVOI, érigé en duché, sous le nom de Carignan, en 1662, en faveur du prince Eugène. Cette ville est aussi du Luxembourg François.

HOMBOURG, est une ville enclavée dans le duché de Deux-Ponts, qui appartenait au duc de Lorraine, & qui est maintenant à la France, depuis la réunion de ce duché. Elle étoit autrefois du comté de Sar-bruck ; au sud-est de Sar-Louis ; ce comté, quoiqu'enclavé dans la Lorraine, dépend de l'Allemagne.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement d'Alsace.

L'Alsace a été sous la domination des rois de France jusqu'à Louis IV. Elle fut possédée ensuite par des Landgraves, & depuis par la maison d'Autriche. Elle est revenue à la France, par

le traité de Munster, en 1648. Les villes impériales lui ont été accordées par la paix de Nimegue en 1678, à la réserve du Strasbourg, qui lui a été enfin cédé par la paix de Riswick en 1697.

Les principales villes impériales étoient Strasbourg, Colmar, Landaw, Haguenaw, Schelestat.

L'Alsace peut avoir 40 lieues du midi au septentrion, & 15 environ d'orient en occident.

Elle est bornée à l'orient, par la Souabe; au septentrion, par le Palatinat du Rhin; à l'occident, par la Lorraine & le Montbéliard; au midi, par la Suisse.

Ce pays est très-fertile en blés, en vins & en pâturages: il s'y trouve des mines d'argent, de plomb, de cuivre & des eaux minérales: on y voit des montagnes couvertes d'arbres, & des sapins de 120 pieds de hauteur.

Le Rhin la borne du midi au septentrion. Il n'y a d'autre rivière remarquable que la rivière d'Ill: elle se jette dans le Rhin, après avoir passé à Strasbourg.

On divise l'Alsace en haute au milieu, basse au nord, & Suntgaw au midi.

§. I. De la haute Alsace.

- **COLMAR**, conseil souverain, place forte. C'est une grande & belle ville proche la rivière d'Ill. Les Luthériens y ont liberté de conscience.

NEUF-BRISACK, forteresse dans un goût nouveau, bâtie sous Louis XIV, aussi bien que la ville; qui est une des plus régulières de l'Europe; elle est vis-à-vis le Vieux-Brisack, en Souabe. Il n'y a que le Rhin qui les sépare.

ENSISHEM, sur l'Ill, au midi de Colmar. C'est une jolie ville, mais petite.

§. II. *La basse Alsace.*

STRASBOURG, capitale de toute l'Alsace, évêché, place forte, hôtel des monnoies, université. Cette ville, qui est grande, belle & bien peuplée, n'est qu'à un quart de lieue du Rhin, sur la rivière d'Ill. Louis XIV s'en rendit maître en 1681, & elle lui a été assurée par la paix de Riswick, en 1697. La citadelle & les autres forts rendent cette ville presque imprenable. Strasbourg a six portes, six ponts sur l'Ill, dont deux sont de pierres, & quatre de bois seulement. Ses rues en général sont étroites, mais la grande rue, celle du marché & celle de la petite boucherie sont très-belles, grandes, droites & bien percées. Outre l'hôpital bourgeois, où l'on conserve un amas de bled & de vin, depuis plus d'un siècle; il y en a un autre magnifique, nommé l'Hôpital François, que Louis XIV a fait bâtir pour les soldats. La religion Luthérienne, qui étoit autrefois dominante dans cette ville, y est encore permise. Le college des magistrats de Strasbourg est divisé en plusieurs chambres, qui sont, celles des treize, des quinze, des vingt-un, du grand & petit sénat. La première connoît de toutes les affaires de conséquence : la chambre des quinze a la direction & l'économie des revenus de la ville : celle des vingt-un n'a presque d'autre fonction que de fournir des sujets qui entrent dans les deux autres chambres. Le grand sénat est composé de trente personnes, dix nobles & vingt roturiers. Ce tribunal connoît des affaires civiles & criminelles. Ces dernières y sont jugées en dernier ressort. Le petit sénat consiste en six gentilshommes & douze bourgeois : il connoît des moindres affaires avec appel à la chambre des treize. Les

citanoines de la cathédrale doivent prouver seize quartiers de noblesse. La cathédrale est magnifique; on admire particulièrement son clocher, qui est une tour en pyramide de 474 pieds de hauteur. L'horloge de cette église est remarquable par la quantité de ses machines qui marquent le mouvement des constellations, le cours de la lune & des autres planètes. L'évêché de Strasbourg est le plus riche de France. Il rapporte plus de 2500000 livres de rente. L'évêque est suffragant de Mayence, & prince du Saint Empire.

SCHELESTAT, *place forte*, sur l'Ill, entre Strasbourg & Colmar.

PHALSEBOURG, petite ville au pied des montagnes de Vosge. Elle porte le titre de principauté, & est défendue par un ancien château, & par des fortifications que Louis XIV y a fait faire.

SAVERNE, sur la rivière de Soer. L'évêque de Strasbourg, qui en est le seigneur, y a un magnifique château, où est sa résidence.

HAGUENAW, *place forte*, sur la Moselle, au nord de Strasbourg. Cette ville est renommée pour sa préfecture des dix villes impériales, & pour n'avoir jamais été infectée du luthéranisme ni du calvinisme.

LAUTERBOURG, petite ville sur la rivière de Lauter, près du Rhin.

LE FORT-LOUIS du Rhin, bâti par Louis XIV, dans une île du Rhin.

VEISSEMBOURG. Cette ville, autrefois libre & impériale, ayant été cédée à la France avec les autres villes impériales de l'Alsace, par les traités de paix dont nous avons parlé, Louis XIV en fit détruire les fortifications.

LANDAU, à l'extrémité de l'Alsace, vers le Pa-

latinat. Cette ville est une des plus fortes de l'Europe. M. de Vauban est le premier auteur de ses fortifications.

§. III. *Le Suntgaw.*

BEFORD, capitale, place forte, comté qui appartient à la maison de Mazarin.

FERETTE, bailliage. Cette petite ville porte le titre de comté. Le cardinal Mazarin, à qui Louis XIV l'avoit accordée, la donna à sa niece Hortense Mancini, mariée à Charles de la Porte, qui prit le nom de duc de Mazarin.

HUNINGUE, place forte, sur le Rhin, près de Basle.

C H A P I T R E I I.

Provinces & Gouvernements du milieu.

A R T I C L E I.

Du Gouvernement de Bretagne.

La Bretagne a reçu son nom des Bretons chassés d'Angleterre, qui s'y jetterent dans le 5e. siècle. On l'appella *petite Bretagne*, pour la distinguer de la Grande-Bretagne, qui est l'Angleterre & l'Ecosse. Avant cela elle étoit une des provinces nommées *Armoriques*, à cause de leur situation sur la mer.

La Bretagne avoit autrefois des souverains qui portoient le titre de rois. Ils ont pris ensuite celui de comtes, & de ducs. Elle est venue à la

France en 1491, par le mariage d'Anne de Bretagne, unique héritière de François II, dernier duc de Bretagne, avec Charles VIII, puis avec Louis XII, son successeur. François I l'a unie à la couronne en 1532. C'est un pays d'états : ils s'assemblent tous les deux ans.

La Bretagne produit peu de bled & de vin ; mais elle abonde en excellents pâturages, qui lui fournissent de bon beurre. Le terroir est fertile en lin & en chanvre, dont on fait des toiles & des cordages. C'est en cela que consiste son principal commerce : on en tire aussi de bons chevaux & des eaux-de-vie.

Sa principale rivière est la *Vilaine*, qui prend sa source sur les confins du Maine, passe à Rennes, à Rhedon, & se décharge dans la mer, près la Roche-Bernard.

La Bretagne est bornée à l'orient, par l'Anjou & le Maine ; au midi, en partie par le Poitou : les autres côtés sont environnés de l'océan, en sorte qu'elle forme une presqu'île.

On la divise en haute & basse : la haute est à l'orient, & la basse à l'occident.

§. I. De la haute Bretagne.

Elle renferme cinq évêchés : Rennes, à l'orient ; Nantes, au midi ; Saint-Malo, au nord ; Dol, au sud-est de Saint-Malo ; Saint-Brieuc, au sud-ouest de la même ville.

I. RENNES, sur la *Vilaine*, capitale, évêché, parlement, cour des aides, présidial, hôtel des monnoies. C'est une belle ville, presqu'entièrement rebâtie depuis l'incendie de 1720. Elle a un bel hôtel-de-ville, un palais régulièrement bâti, où l'on rend la justice, une belle place, & un collège. Depuis peu on y a transféré la faculté de droit qui étoit à Nantes. C'est dans cette ville

que les états de Bretagne se tiennent ordinairement, depuis quelques années. C'est la patrie du pere Tournemine, auteur de plusieurs ouvrages. On estime singulièrement son édition de Menochius. Jacques & Louis Cappel, célèbres critiques sur l'écriture sainte, étoient aussi nés à Rennes.

VITRÉ, à l'orient de Rennes, sur la Vilaine, baronie au duc de la Trimouille : c'est la patrie du pere de Gennes, savant prêtre de l'oratoire.

FOUGERES, au nord de Vitré, sur le Coesnon.

SAINT-AUBIN, au sud-ouest de Fougères.

LA GUERCHE, au sud de Mitré.

II. NANTES, au midi, évêché, *chambre des comptes, généralité, hôtel des monnoies, université.*

Cette ville est belle, très-peuplée & fort marchande. Les plus grosses barques & les vaisseaux médiocres y remontent par la Loire, sur le bord de laquelle se trouve un château assez fort. C'est à Nantes que Henri IV donna, en 1598, l'édit en faveur des calvinistes, pour leur permettre le libre exercice de leur religion. Louis XIV a révoqué cet édit en 1685. Les prêtres de l'oratoire ont le college, où ils professent aussi la théologie, & les prêtres de St. Sulpice ont le séminaire depuis quelques années. Il y a une abbaye de bénédictins, une chartreuse, & nombre d'autres communautés.

LA ROCHE-BERNARD, sur la Vilaine. Cette ville est assez jolie & peuplée. C'étoit une baronie, qui a été érigée, avec celle de Pont-Château, en duché-pairie, sous le nom de Coaslin, en 1663. Ce duché est maintenant éteint.

ANCENIS, sur la Loire, marquisat qui appartenoit à la maison de Béthune-Charost.

CHATEAU-BRIANT, au nord-est de Nantes, sur les confins du Maine. Elle appartient à présent à la maison de Bourbon-Condé.

LE CROISIC, bourg fort marchand, sur la mer, à l'ouest de Nantes avec un petit port.

MACHECOU, capitale du duché de Retz, au sud-ouest de Nantes, sur les confins du Poitou. Ce duché appartient aujourd'hui à la maison de Villeroi.

III. SAINT-MALO, au nord, *évêché*, port. Cette ville n'est pas grande, mais très-peuplée & fort marchande : elle a un bon port, dont l'entrée est difficile, à cause des roches qui s'y trouvent. La ville est bâtie sur un rocher ou petite isle, nommée autrefois *l'Isle d'Aron*, qui n'est jointe à la terre ferme que par une chaussée. Les Malouins sont considérés comme les meilleurs armateurs de France. On ferme la ville tous les soirs, & on lâche quelques chiens destinés à la garder. Saint-Malo est la patrie de Jacques Cartier, qui a fait la découverte du Canada ; du célèbre du Guay-Trouin, lieutenant-général des armées navales ; de Moreau de Maupertuis, si connu par son voyage dans le nord & ses observations curieuses, & l'abbé du Rênel, traducteur de Pope.

DINANT, comté sur la Rance, au sud de Saint-Malo.

PLOERMEL, au sud-ouest de Dinant.

MONTFORT, à l'ouest de Rennes. Cette ville porte le titre de comté.

IV. DOL, *évêché*, au sud-est de Saint-Malo. Cette ville est petite, mal peuplée, & très-malsaine, à cause des marais qui l'environnent. Lorsque son évêque officie, on porte la croix devant lui comme devant les archevêques. C'est un vestige des droits de métropolitain dont il a joui pendant 300 ans sur les évêques de Bretagne : ils sont tous maintenant suffragants de l'archevêque de Tours, qui est rentré dans ses droits.

V. SAINT-BRIEUC, *évêché*, au sud-ouest de Saint-

Malo. C'est une ville assez considérable, dont le port est bon, mais sans défense.

LAMBALLE, au sud-ouest de Saint-Brieuc. Cette petite ville, qui est le chef-lieu du duché de Penthièvre, est remarquable par l'abondance de son bétail, par ses manufactures de toiles, & son grand trafic de parchemin. Le fils aîné du duc de Penthièvre porte le titre de prince de Lamballe. Le fameux de la Noue, surnommé *Bras-de-Fer*, fut tué au siège de Lamballe, en 1591.

QUINTIN, au sud-ouest de Saint-Brieuc. Cette ville a titre de duché, érigé en 1691 en faveur de Gui de Dufort, maréchal de Lorges, qui a obtenu, en 1706 des lettres-patentes pour faire changer le nom de Quintin en celui de Lorges.

MONCONTOUR,

JUGON Elles dépendent l'une & l'autre du duché de Penthièvre.

§. II. De la basse-Bretagne.

Elle renferme quatre évêchés, savoir : au midi, Vannes & Quimper ; au nord, Saint-Paul-de-Léon & Tréguier.

I. VANNES, évêché, port. C'est une ville ancienne, assez peuplée & marchande. La marée y monte à la faveur d'un petit bras de mer, appelé le *Morbihan*. Elle a un ancien château, qui paroît avoir été très-fort autrefois ; un séminaire, dirigé par les prêtres de la mission, & un collège. Le grand hôpital & les dominicains sont dans le fauxbourg S. Paterne, qui a plusieurs églises & monastères, & un assez beau mail.

PORT-LOUIS, port, place forte. Il y a dans cette ville un commissaire général de la marine.

L'ORIENT, vis-à-vis de Port-Louis, port. Il s'est formé en cet endroit, vers l'année 1720 une ville célèbre par les magasins, & la vente qui s'y fait

tous les ans des marchandises de la compagnie des Indes.

AURAI, *sénéchaussée*, entre Vannes & Port-Louis. Il y a auprès de cette ville une très-belle chartreuse.

HENNEBON, sur le Blavet, *sénéchaussée*. C'est la patrie du Pere Pezron, de l'ordre de Cîteaux, célèbre par plusieurs ouvrages, en particulier par son *Traité de l'antiquité des temps*.

PONTIVI, au nord-est de Hennebion, chef-lieu du duché de Rohan.

ROHAN, à l'orient de Pontivi. C'est un duché-pairie, érigé d'abord en 1603 en faveur de Henri de Rohan, & de nouveau, en 1645, en faveur du mari de sa fille, Henri Chabot, seigneur de S. Aulaye. Il ne faut pas la confondre avec le duché de Rohan-Rohan, dont on parlera à l'article de la *Saintonge*.

GUÉMENÉ, à l'occident de Rohan, érigé en principauté en 1570, en faveur de Louis VI de Rohan, duquel descendent les ducs de Montbazou, les princes de Soubise & les princes de Montauban.

BELLE-ISLE, au sud-ouest de Vannes. C'est une Isle de six lieues de long, sur deux de large, environnée de rochers, & défendue par une bonne citadelle. On n'y peut entrer que par quelques endroits qu'on a fortifiés : elle est très-fertile, & a quatre paroisses. Cette isle portoit ci-devant le titre de marquisat, & appartenoit au maréchal de Belle-isle, qui, en 1748, l'échangea avec le roi, pour le comté de Gisors, & autres terres de Normandie, érigées en un duché-pairie, qui s'est éteint par la mort du maréchal.

II. QUIMPER ou QUIMPERCORENTIN, *évêché, présidial*. Cette ville est située au confluent de l'Oder & de la petite rivière de Benaudet. Les plus

grosses barques y peuvent aborder, à la faveur de la marée. Elle est la capitale du pays de Cornouaille. C'est la patrie des Peres Hardouin & Bougeant, fameux jésuites.

QUIMPERLAI, au nord-ouest de la ville de l'Orient. Cette ville qui est sur une petite rivière de l'Isotte, est médiocre : elle a une abbaye de bénédictins,

III. SAINT-PAUL-DE-LÉON, *évêché*, au nord de la basse-Bretagne. Cette ville, qui est aujourd'hui fort médiocre, avoit autrefois un prince particulier : à présent c'est une baronie qui appartient au duc de Rohan : elle lui donne droit de présider aux états de Bretagne avec le duc de la Trimouille, comme baron de Vitré, & avec les autres barons de Bretagne, quand ils sont nommés par le roi.

LANDERNAU, chef-lieu de l'ancienne baronie de Léon.

LESNEVEN, *sénéchaussée*, au sud-ouest de Saint-Paul-de-Léon.

SAINT-RENAULT. Ces deux petites villes appartiennent en propre au roi.

BREST, *port, place forte*. Son port qui est un des plus beaux de France, est défendu par un château très-fort, bâti sur un rocher, & est situé dans une baie, dont l'entrée est fort étroite : les vaisseaux y sont toujours à flot. Brest est le premier département de la marine : on y fait les armemens les plus considérables : elle est située sur une hauteur qui va toujours en s'abaissant jusqu'à la mer. Le roi y a établi une académie de marine en 1752. On y a construit, depuis la réduction du service des galères de France, un grand bâtiment nommé *Bagne*, destiné aux logements des forçats dans l'arsenal de la marine. Cette ville a un hôpital desservi par les freres de la charité,

que le roi y entretient, pour avoir soin des malotots dans leurs maladies.

IV. TRÉGUIER, *évêché*, au nord, sur la mer. Cette ville est ancienne: son évêque prend le titre de comte.

LANNION, *sénéchaussée*, au sud-ouest de Tréguier. Elle est du duché de Penthievre: il s'y fait un assez grand commerce de vins & de chanvre.

MORLAIX, au sud-ouest de Lannion, *sénéchaussée*. Il s'y fait un grand commerce de toiles de lin & de chanvre. Cette ville, qui n'est qu'à deux lieues de la mer, en reçoit un grand avantage, la marée y remontant & portant de grosses barques & des vaisseaux médiocres. Elle a un chapitre & plusieurs communautés.

GUINGAMP, au sud-est de Tréguier. Cette ville est du duché de Penthievre, qui comprend aussi Lamballe, Moncontour & Jugon, dans le diocèse de Saint-Brieuc. C'étoit autrefois un comté, qui a été érigé en duché-pairie par Charles IX, en 1569, en faveur de Sébastien de Luxembourg. Il appartient à présent à Louis de Bourbon, duc de Penthievre, fils unique du feu comte de Toulouse. Son troisième fils s'appelloit le comte de Guingamp.

Les habitants de ces trois derniers diocèses, & en général de la basse-Bretagne, parlent un langage particulier, le même que parlent en Angleterre les habitants de la principauté de Galles; aussi les bas Bretons & les Gallois s'entendent-ils mutuellement. Vraisemblablement, cette langue qu'on nomme *bas-Breton* & *langue Cimbrique*, ou *Galaise*, a été apportée en Bretagne, par les anciens Bretons, qui, chassés par les Anglois, s'y réfugièrent au 5e. siècle, & lui donnerent leur nom. Quelques savants prétendent que cette langue est un reste de l'ancien Celtique.

ARTICLE II.

Du Gouvernement du Maine.

Ce gouvernement comprend le *Maine* & le *Perche* : il est borné au septentrion, par la Normandie ; à l'orient, par le pays Chartrain, le *Dunois* & le *Vendômois* ; au midi, par l'*Artois*, & à l'occident, par la Bretagne.

§. I. *Du Maine.*

Le Maine & la ville du Mans sa capitale, ont retenu le nom des peuples Celtiques, appelés en latin *Cenomani*. Ce pays, vers le milieu du Xe. siècle, vint au pouvoir du comte Hugues, qui le laissa à sa postérité. Philippe-Auguste le conquit sur Jean sans terre, fils de Henri II, roi d'Angleterre. S. Louis donna le comté du Maine, avec l'Anjou, à son frere Charles, qui fut depuis roi de Sicile & comte de Provence. Charles, le plus jeune des fils de Louis II, ayant fait son héritier universel Louis XI, roi de France, le Maine, ainsi que l'Anjou, fut réuni à la couronne en 1481. Il a été donné quelquefois en apanage aux enfants de France, comme à Henri III, & à son frere François, qui mourut avant lui. Louis-Auguste de Bourbon, fils légitime de Louis XIV, étoit duc du Maine de la même manière.

Le Maine est assez fertile en bled, en vin & en chanvre ; le gibier & la volaille y abondent ; les pâturages y sont très-bons. Cette province a des carrières de marbre & des mines de fer.

Ses principales rivières sont la Sarthe & la Mayenne.

GOUVERNEMENT DU MAINÉ. 141

La Sarthe prend sa source sur les confins du Perche, dans un lieu appelé *Somme-Sarthe*, à deux lieues de Mortagne, passe à Alençon, à Frenay, au Mans, à la Sufe & à Château-Neuf; & après avoir reçu le Loir, elle se jette dans la Mayenne au dessus d'Angers.

La Mayenne prend sa source sur les confins du Maine & de la Normandie, à l'occident d'Alençon, arrose les villes de Mayenne, Laval, Château-Gontier, Angers, au dessous de laquelle elle se jette dans la Loire.

On divise le Maine en haut & bas : le haut est vers l'orient, & le bas vers l'occident.

Le Haut-Maine.

LE MANS (1), capitale, évêché, présidial, bailliage, sénéchaussée, élection. Cette ville, qui est sur la Sarthe, fait un grand commerce d'étamines fort connues, de belles bougies, & de chapons fort renommés. Les prêtres de la mission ont le séminaire, & les prêtres de l'oratoire le collège : il y a deux abbayes de bénédictins, une de chanoines réguliers, & beaucoup d'autres communautés. C'est la patrie du Pere Martin Merfenne, religieux minime, savant théologien & mathématicien; & du Pere Bernard Lamy, prêtre de l'oratoire, auteur de plusieurs savants ouvrages, & en particulier d'une *Introduction à la lecture de l'Ecriture-Sainte*; des juriscultes Brodeau & Blondeau; de l'Herminier, docteur de Sorbonne, auteur d'un cours de théologie, & de plusieurs autres hommes illustres.

(1) On avoit suivi dans les précédentes éditions les dictionnaires, qui placent le Mans dans le bas-Maine, & Mayenne dans le haut; mais c'est une erreur, suivant l'usage constant du pays.

SABLÉ, marquisat sur la Sarthe, vers les confins de l'Anjou. Cette ville est ancienne & assez peuplée. C'est la patrie de Robert le Maçon, chancelier de France.

CHATEAU-DU-LOIR, *élection*, au sud-est du Mans, sur le Loir.

LA FERTÉ - BERNARD, sur l'Huïfne, baronnie-pairie au duc de Richelieu. C'est la patrie du poète Garnier.

Le Bas-Maine.

MAYENNE, sur la rivière du même nom, *capitale, election*. Cette ville porte le titre de duché-pairie, qui fut érigé, en 1573, par Charles IX, en faveur de Charles de Lorraine, qui prit le titre de duc de Mayenne. Il n'est que trop connu dans notre histoire par sa qualité de chef de la ligue. Le cardinal Mazarin ayant acheté ce duché, le donna, en 1661, à Charles de la Porte, duc de Mazarin, en considération du mariage contracté par ce duc avec Hortense Mancini, niece du cardinal. C'est la patrie de Jean Louail, directeur des études de M. l'abbé de Louvois, & de Michel Tronchay, éditeur des ouvrages de M. de Tillet, & auteur de sa vie.

AMBRIERES, au nord de Mayenne, *bailliage*.

BEAUMONT-LE-VICOMTE, à l'orient de Mayenne, sur la Sarthe. Cette ville est ainsi nommée, à cause de ses anciens seigneurs, qui ont porté le titre de vicomte. François I l'érigea en duché. Il a été réuni à la couronne par Henri IV, qui en étoit propriétaire; mais Louis XIV l'a aliéné en faveur de René de Froulay, comte de Tessé, qui a aussi la baronnie d'Ambrieres.

LAVAL, *élection*, sur la Mayenne, à l'occident du Mans, comté appartenant au duc de la Trémouille: il s'y fait un grand commerce de toiles.

Elle a donné naissance à Daniel Sauvri , de l'académie des sciences de Paris , célèbre médecin , qui dès l'âge de 18 ans , donna au public une *Anatomie raisonnée* , & à Ambroise Paré , chirurgien des rois Henri II , François II , Charles IX & Henri III.

§. II. *Du Perche.*

Ce pays a eu ses comtes qui en étoient souverains. Dès la fin du neuvième siècle au plus tard , il vint au pouvoir des rois de France : il a été uni à la couronne par le traité fait entre St. Louis & Jacques de Château-Gontier , qui prétendoit que ce comté lui appartenait.

Le Perche est une province fort peu étendue ; le terroir y est gras & fertile. On y fait beaucoup de serges , de draps & de cuirs.

MORTAGNE, *capitale* , *bailliage* , *élection* , au nord-ouest : elle est du diocèse de Sées.

A trois lieues de Mortagne on trouve l'abbaye de la Trappe , de l'ordre de Cîteaux , célèbre par l'effroyable austérité de ses religieux.

BELESME, *bailliage* , au midi de Mortagne.

NOGENT-LE-ROTHOU , au sud-est de Belesme ; sur l'Huifne. C'est un gros bourg , qui , avec quelques autres terres , a été érigé en duché-pairie en 1622 , sous le nom de Béthune-Orval , en faveur de François de Béthune , fils du premier duc de Sully , dans la maison duquel Nogent , ou Orval , est aujourd'hui sous le titre de comté , le titre de duché étant éteint.

CHAPITRE III.

Du Gouvernement d'Anjou.

Cette province est belle & fertile, sur-tout en bons vins, en bled, en seigle, en lin, & en fruits. Il y a beaucoup de pâturages, & on y nourrit quantité de bœufs, de vaches & de moutons. Les carrieres d'ardoises y sont si communes, que presque toutes les maisons, même celles des paysans en sont couvertes. On y trouve des mines de charbon de terre & de fer.

On a remarqué, dans l'article précédent, au sujet du Maine, comment l'Anjou a été réuni à la couronne : il suffira d'observer ici qu'il a été érigé en duché-pairie en 1297, par Philippe-le-bel : il a été donné plusieurs fois en apanage à un fils de France. Philippe V, dernier roi d'Espagne, & le feu roi Louis XV, ont porté successivement le titre de duc d'Anjou.

L'Anjou est borné au nord par le Maine ; à l'occident, par la Bretagne : au midi par le Poitou ; & à l'orient, par la Touraine.

Outre la Sarthe, la Mayenne & la Loire dont nous avons décrit le cours, on y trouve le Loir. Cette rivière commence dans le Perche, aux étangs de l'abbaye du Loir, passe à Illiers, à Bonneval, à Châteaudun, à Vendôme, au château du Loir, à la Fleche, à Duretal, & s'unit à la Sarthe au dessus d'Angers.

On divise l'Anjou en haut & bas.

§. I. *Du Haut Anjou.*

ANGERS, capitale, évêché, présidial, bailliage, élection, hôtel des monnoies, université. C'est une grande ville, assez belle & peuplée : le château est très-fort. Sa cathédrale n'a point de bas côtés : elle porte le nom de S. Maurice, & on y voit les armes des anciens chevaliers de l'ordre du Croissant, institué par René, duc d'Anjou & roi de Naples. La procession qui se fait tous les ans dans cette ville le jour de la Fête-Dieu, & qu'on appelle le *Sacre d'Angers*, est fort célèbre, & y attire un grand concours de peuple. Les sulpiciens ont le séminaire, & les oratoriens le collège. Angers a une académie de belles-lettres, établie en 1685. C'est la patrie de Gilles Ménage, qui a écrit sur différentes matières, & de Bodin, Airaut & Eveillon, jurisconsultes. François Bernier, médecin célèbre par ses voyages, étoit aussi né à Angers.

LA FLECHE, présidial, sénéchaussée, élection, au nord-est d'Angers, sur le Loir. On y voit un magnifique collège, que Henri IV avoit fondé pour les jésuites. Ce prince donna pour cet établissement son château neuf de la Fleche, avec son jardin & son parc. Ce collège renferme dans son enceinte trois grandes cours, bordées de trois grands corps de logis quarrés, avec deux grandes basses-cours, & tout cela de suite & de plain-pied. La première cour, en entrant, étoit pour les pères ; la seconde pour les classes, & la troisième pour les pensionnaires. Le long des bâtimens, du côté du jardin, est un beau canal d'eau-vive qui vient de la rivière du Loir. L'église, qui est belle & grande, possède les cœurs de Henri IV & de Marie de Médicis, son épouse. Le corps de logis qui répond à l'église, contient, d'un côté, une grande

Tome I.

G

bibliothèque, & de l'autre, une salle magnifique, avec une galerie remplie de peintures qui représentent les principales actions de la vie de Henri IV, & la suite de ses ancêtres depuis St. Louis. La Fleche est la patrie de Guillaume Fouquet de la Varenne, favori de Henri IV, qui lui fit bâtir à la Fleche, & meubler superbement un beau château, qui fait un des ornements de cette ville.

CHATEAU-GONTIER, au nord-ouest d'Angers, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*, sur la Mayenne, avec un prieuré de bénédictins : on y tient tous les ans quatre foires franches.

BEAUFORT, près de l'Aulon, à l'orient d'Angers, duché réuni au domaine du roi. Il se fait dans cette petite ville un grand commerce en bled.

BAUGE, au nord-est de Beaufort, sur le Coënon. Cette ville a un château, bâti par Fouques Nerra, au commencement du XI^e. siècle.

LE LUDE, sur le Loir. Le duc de Roquelaure en étoit seigneur.

LA VALLIÈRE *, à quatre lieues au sud-est du Lude, duché-pairie, érigé en 1677, en faveur de Françoise-Louise de la Baume-le-Blanc de la Vallière, & renouvelé en 1713, en faveur de son neveu.

§. II. Du bas-Anjou.

Il est séparé, dans sa plus grande partie, du haut Anjou par la Loire.

SAUMURE, sur la Loire, *sénéchaussée*, *élection*. Cette ville a un ancien & fort château, & un collège des prêtres de l'oratoire. L'église de Notre-Dame des Ardilliers, desservie par les prêtres de la même congrégation, est un fameux pèlerinage. C'est la patrie de Madame Dacier, connue par ses traductions.

Quoique le gouvernement de Saumur soit renfermé dans celui d'Anjou, il fait néanmoins un

gouvernement particulier : c'est un des sept que nous avons omis dans la division de la France. Il comprend une partie du bas Anjou & de la Touraine, le Mirebalais, & les environs de Richelieu dans le Poitou. Ses principales villes sont Saumur, Fontevraud, Montreuil-Bellai, Richelieu & Mirebeau.

Fontevraud, au sud de Saumur, bourg qui tire son origine de la célèbre abbaye de Fontevraud, chef-d'ordre, fondée en 1100, par le bienheureux Robert d'Arbrissel. Les monastères où il avoit rassemblé les hommes & les femmes convertis par ses prédications, furent gouvernés, après sa mort, par une veuve nommée *Pétronille de Craon de Chemille*, à qui il en avoit confié le soin. Pour cette raison, l'abbesse gouverne encore aujourd'hui les religieux de cet ordre, avec autant d'autorité que les religieuses. Fontevraud est le couvent où l'on met ordinairement les dames de France, c'est-à-dire, les filles du roi, pour leur donner l'éducation pendant leur jeunesse.

MORTREUIL-BELLE, *élection*, au sud-ouest de Saumur. C'est une baronnie ancienne, vendue en 1664, au maréchal de la Meillerie.

Doué, au nord-ouest de la précédente. C'étoit, selon M. de Valois & le P. Mabillon, un des principaux palais des rois d'Aquitaine, & ce sont les ruines de ce palais que les gens du pays prennent pour les restes d'un amphithéâtre. Cette ville, qui a une église royale & collégiale, un convent de récollets & un hôpital bien renté, est ornée d'une des plus belles fontaines qu'il y ait dans le royaume. C'est la patrie de Jacques Savary, auteur du *Parfait Négociant*.

Le Pont-de-Cé, au midi d'Angers. C'est une petite ville qui a un fort beau pont sur la Loire. Elle est célèbre par la défaite de l'armée de la reine.

mere de Louis XIII, par le maréchal de Créquy, en 1620.

BRISSAC, au sud-est du Pont-de-Cé, duché-pairie érigé en 1611, en faveur de Charles de Cossé, maréchal de France. C'est la patrie du pere Charles Reynaud, célèbre mathématicien, de l'academie des sciences.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Touraine.

La Touraine est bornée au nord par le Vendômois & une partie du Maine; à l'orient, par le Blaisois, & une partie du Berri; au midi, par le Berri en partie; & par le Poitou; à l'occident, par une partie du Poitou & par l'Anjou.

Les rois d'Angleterre ont possédé assez longtemps la Touraine sous le titre de comté; mais Henri III, fils de Jean sans terre, renonça, par le traité de l'an 1256, qu'il fit avec S. Louis, aux droits qu'il pouvoit avoir sur cette province & sur plusieurs autres. Le roi Jean l'érigea en duché-pairie l'an 1556, en faveur de Philippe son fils, depuis duc de Bourgogne. Elle a été ensuite donnée plusieurs fois en apanage aux fils de France; mais après la mort de François, duc d'Alençon, & frere de Henri III, elle a été réunie au domaine, dont elle n'a plus été séparée.

Cette province est très-agréable & très-fertile; elle abonde en excellents fruits, ce qui la fait nommer *le jardin de la France*.

Ses principales rivières sont, la Loire, dont nous avons parlé; le Cher, l'Indre, la Creuse & la Vienne.

Le Cher prend sa source au nord-ouest de l'Anjou.

vergne, passe à Evaux, à Mont-Luçon, à Château-Neuf, à Saint-Aignan; & après avoir côtoyé Tours, il se décharge dans la Loire.

L'*Indre* prend sa source dans le Berri, passe à la Châtre, à Château-Roux, à Loches, & se jette dans la Loire, entre le Cher & la Vienne.

La *Creuse* prend sa source dans le Limousin, à trois lieues & demie au-dessus de Feilletin, passe à Aubusson, Ahun, Celle-Dunoise, Argenton, le Blanc, la Roche-Posay, la Guerche, & se jette dans la Vienne, à quelques lieues au dessous de la Haye en Touraine.

La *Vienne* prend sa source dans le Limousin, passe à Limoges, à l'Isle-Jourdain, à Châtellerault, & se décharge dans la Loire, au dessous de Chinon.

On divise la Touraine en haute & basse. La haute est au nord, & la basse au sud.

La haute Touraine.

TOURS, capitale de toute la Touraine, archevêché, généralité, présidial, bailliage, élection, hôtel des monnoies. Cette ville est assez belle, grande & marchande. La cathédrale, dédiée à S. Gatien, évêque de Tours, est un beau vaisseau. La collégiale de S. Martin est une des plus nombreuses & des plus riches du royaume. Le corps de S. Martin, qui y reposoit, a été brûlé par les calvinistes dans les guerres civiles. On voit encore dans cette église l'endroit où ce sacrilège s'est commis. Tours est célèbre par son commerce d'étoffes de soie. Le parlement de Paris, & les autres cours supérieures y ont été transférées en 1589, par Henri III. Le mail de cette ville passe pour être le plus beau du royaume. Il y a un college, & nombre de communautés. C'est la patrie du P. Rapiin, jésuite, excellent poète latin, & de Jean-

Baptiste Gault, évêque de Marseille, mort en odeur de sainteté.

Louis XI fit bâtir, près de Tours, une maison royale, qu'on appelle *le Plessis-les-Tours*, où il mourut en 1483. Il y fonda une église collégiale & un couvent de minimés, le premier que ces religieux aient eu en France.

Près de Tours est la célèbre abbaye de *Marmoutier*. C'est comme le chef-d'ordre de la congrégation de S. Maur, & où se tiennent les chapitres généraux. L'église & la maison sont magnifiques. On y admire, sur-tout, ses belles caves.

LANGETS, à l'occident de Tours, sur la Loire, renommé pour ses bons melons.

LUINES, sur la Loire, duché-pairie, érigé en 1619, en faveur de Charles d'Albrét, comte de France. Cette petite ville s'appelloit autrefois *Maille*, & portoit le titre de comté.

CHATEAU-RENAUD, au nord-est de Tours, marquisat érigé en 1629.

La basse Touraine:

AMBOISE, sur la Loire, capitale, bailliage, élection. C'est en cette ville que Louis XI institua l'ordre de S. Michel, en 1439. Le château, qui est ancien, est situé sur une hauteur, & très-fort par son assiette. On y voit un escalier fort singulier; il est sans degrés, de sorte qu'on pourroit monter en carrosse jusqu'à la terrasse qui le domine. Charles VIII est né dans cette ville, & y est mort en 1498. C'est aussi la patrie du P. Com-mire, jésuite, excellent poète latin.

CHASTILLON, sur l'Indre, présidial.

LOCHES, sur l'Indre, bailliage, élection. Au milieu du chœur de son église collégiale est le tombeau de la fameuse Agnès Sorel, bienfaitrice de cette église, qui profita de l'ascendant qu'elle avoit

GOUVERN. DE TOURAINE. 151

sur l'esprit de Charles VII, pour porter ce prince à chasser les Anglois de son royaume. Louis XI refusa aux chanoines de Loches la permission d'ôter ce tombeau de leur chœur, & les excita à avoir plus de reconnaissance pour une personne qui leur avoit fait beaucoup de libéralités.

MONTBAZON, sur l'Indre, duché-pairie érigé en 1588, en faveur de Louis VII de Rohan, prince de Guémenée.

LA HAYE, *bailliage* & bourg, sur la Creuse, avec titre de baronnie, qui dépend du duché de Montbazon. On y tient, outre les marchés ordinaires, quatre foires par an. Le pere de la philosophie moderne, René Descartes, est né dans ce bourg.

CHINON, sur la Vienne, *bailliage*, *élection*. Cette ville a un beau château, où Charles VII, roi de France, a demeuré. C'est la patrie du fameux Rabelais.

CHENONCEAUX, maison royale, sur le Cher, bâtie par Catherine de Médicis, femme de Henri II, roi de France.

PREUILLI, sur la Claise, au sud-ouest de la Haye. Le seigneur baron de Preuilli est en cette qualité chanoine honoraire & porte-étendard de S. Martin de Tours. Près de cette ville il y a des mines de fer, dont il tire un revenu considérable.

L'ISLE-BOUCHARD, au sud-ouest de Chinon, sur la Vienne. Cette ville a été ainsi nommée, à cause de sa situation dans une isle de la Vienne & de son château, bâti au dixieme siecle, par Bouchard, seigneur de cette ville. Elle a été unie au duché de Richelieu, par lettres-patentes de Louis XIII, en 1631. On y tient quatre foires par an. Il y a deux paroisses, un couvent de franciscains, & un d'ursulines. C'est la patrie d'André Duchêne, historiographe de France.

ARTICLE V.

Du Gouvernement d'Orléanois.

Ce gouvernement est borné au nord par l'Isle-de-France ; à l'orient , par une partie de l'Isle-de-France & de la Bourgogne ; au midi , par le Nivernois & le Berri ; & à l'occident , par la Touraine & le Maine. Il comprend l'Orléanois propre , la Beausse , le Blaisois , & la plus grande partie du Gâtinois , qu'on appelle le Gâtinois Orléanois. Ses rivières les plus considérables sont , la Loire , le Loir & le Loien.

I. L'Orléanois propre.

Ce pays est fertile en bleds , en vins , & en fruits.

ORLÉANS , sur la Loire , capitale , évêché , généralité , présidial , bailliage , élection , hôtel des monnoies , université. C'est une grande & fort belle ville , célèbre par les deux sièges qu'elle a soutenus , l'un contre Attila , roi des Huns , en 450 ; l'autre contre les Anglois , en 1428. Elle fut délivrée de ces derniers par la fameuse Jeanne d'Arc , appelée la Pucelle d'Orléans.

Après avoir été réunie à la couronne par Hugues Capet , Philippe de Valois érigea Orléans en duché , qu'il donna à son fils Philippe. Ce prince mourut sans enfants ; & le duché fut accordé par Charles VI , à son frère Louis , en 1391. Ses successeurs en jouirent jusqu'à la mort de Charles VIII. Louis XII étant alors monté sur le trône , son apanage fut réuni au domaine. Louis XIII donna ce duché en apanage à son frère Gaston , & Louis XIV , à son frère Philippe , dont l'arrière-

petit-fils porte encore aujourd'hui le nom de duc d'Orléans.

L'évêque de cette ville a le privilege singulier de délivrer, le jour qu'il fait son entrée, les criminels du diocèse d'Orléans seulement, & coupables de certains crimes, selon un édit de Louis XV. La cathédrale, qui est dédiée à la Sainte Croix, est bien bâtie; mais elle n'est pas achevée. Les environs de cette ville, & sur-tout le fauxbourg d'*Olivet*, sont charmants. Orléans a donné le jour à plusieurs grands hommes, entr'autres au fameux pere Pétau, jésuite; à Jacques Bongars, auteur critique; à de Muis, célèbre commentateur des psaumes; à Isambert, auteur de *Traité de théologie*; à Nicolas Toinard, célèbre antiquaire, & auteur d'une *concorde des évangélistes*; à AmeLOT de la Houffaye, auteur de plusieurs traductions; à l'abbé Gédouin, de l'académie Française, & de celle des inscriptions & belles-lettres; à l'avocat Fuet, jurisconsulte estimé; & à le Vassor, historien de Louis XIII.

L'université d'Orléans n'est composée que de la faculté de droit, qui a eu des jurisconsultes très-habiles. M. Pothier, conseiller au présidial, qui y enseigne aujourd'hui le droit François, le rend encore fort célèbre par le nombre & l'utilité de ses écrits.

Le canal connu sous le nom de *canal d'Orléans*, commence à environ deux lieues de cette ville, à l'endroit nommé *Port-Morand*; & après avoir traversé la forêt d'Orléans, & la plaine qui la suit, étant ~~sorti~~ dans son cours, qui est de près de dix-huit lieues, par treize écluses, il s'unit à la rivière du Loir à Gépai, une lieue au dessous de Montargis; continue son cours avec cette rivière; passe à Nemours, & se jette dans la Seine au dessous de Mort.

254 GÉOGRAPHIE MODERNE.

MEUN, sur la Loire, petite ville fort ancienne, qui a une collégiale, dont le doyen porte le titre de baron. Les évêques d'Orléans y ont une maison de plaisance. C'est la patrie de Jean Chopinel, surnommé de Meun, continuateur du célèbre roman de la Rose, commencé par Guillaume de Loris.

BEAUGENCI, sur la Loire, bailliage, élection, comté.

PITIVIERS, PIVIERS & PLUVIERS, élection, au nord d'Orléans.

CLERI, entre Orléans & Beaugenci. Cette petite ville est connue par son église collégiale de Notre-Dame, où l'on voit les tombeaux de Louis XI & de la reine son épouse.

GERGEAU, sur la Loire, ancienne ville, avec une collégiale. C'est la patrie des trois frères Gaignaires, qui, quoique de basse naissance, s'élevèrent par leur mérite dans le dernier siècle, aux premiers honneurs de la guerre; ils mirent le comble à leur gloire, en ne rougissant jamais de la pauvreté de leurs parents.

SULLY, sur la Loire, à l'orient de Cleri. C'est un duché-pairie, érigé en 1606 par Henri IV, en faveur de son ministre Maximilien de Béthune, qui a rendu immortel le nom de Sully.

LA FERTE-SENECTERE, à l'occident de Sully.

II. La Beauce.

Cette contrée est si fertile en bled, qu'on l'appelle le grenier de Paris : elle renferme le pays Chartrain, le Dunois, & le Vendômois.

Les villes principales du pays Chartrain, sont :

CHARTRES, sur l'Eure, capitale, évêché, présidial, bailliage, élection. Son église cathédrale est très-belle & son admirable, surtout ses clochers, pour leur beauté & leur extrême élévation. Il y a un séminaire dirigé par les prêtres de la mission, &

plusieurs paroisses. Celle de S. André mérite d'être vue, par la construction hardie de son chœur, bâti sur une voûte sous laquelle passe l'Eure; ouvrage des plus admirables de la France, au jugement du maréchal de Vauban. Dans un caveau construit dans l'épaisseur du mur de cette voûte, on trouva en 1725, plusieurs corps parfaitement conservés. Cette ville a aussi un hôpital général, & un autre pour six vingt-aveugles. Le fils aîné du duc d'Orléans porte le titre de duc de Chartres. C'est la patrie du poète Regnier; des Félibien, famille illustre dans la république des lettres; de Jean Baptiste Thiers, auteur d'un *Traité des superstitions*, & de plusieurs autres ouvrages; & du célèbre théologien, Pierre Nicole.

NOGENT-LE-ROI, sur l'Eure. Le roi Philippe de Valois y mourut en 1350.

MAINTENON*, sur l'Eure, au nord-ouest de Chartres, marquisat qui est entré dans la maison de Noailles, par le mariage de Françoise d'Angbigné avec Adrien-Maurice, duc de Noailles.

BONNEVAL, au sud-ouest de Chartres, petite ville qui a pris son nom de la fertilité de la vallée où elle est située.

Le Dunois & le Vendômois sont deux petits pays qu'on met ordinairement dans la Beauce.

CHATEAUDUN, capitale du comté de Dunois, qui appartient au duc de Luines. Elle a un ancien château, avec une collégiale célèbre, où sont enterrés plusieurs princes de la maison de Longueville. C'est la patrie du P. Cheminais, jésuite, célèbre prédicateur.

Au nord-ouest du Dunois on trouve le Perche-Gouet, petit pays, ainsi appelé de Guillaume Gouet, mari d'Elisabeth de Champagne, duchesse de la Pouille. Ses lieux principaux sont les cinq baronnies suivantes :

AUTON.

BROU.

BAZOUCHES*.

MONTMIRAIL.

ALLUYE*.

VENDÔME, capitale du duché de ce nom, *bailliage, élection*, sur le Loir, dans le diocèse de Blois, avec une abbaye de bénédictins, & un collège de l'oratoire. Cette ville a une collégiale où sont les tombeaux des seigneurs de Vendôme, depuis Bouchart I jusqu'à Bouchart IV inclusive-ment, & ceux de plusieurs princes de la maison de Bourbon. C'est la patrie du poète Ronfard.

III. Le Blaisois.

Ce pays, qui est fort agréable, renferme :

BLOIS, sur la Loire, capitale, évêché, *présidial, chambre des comptes, bailliage, élection*. Cette ville est bâtie sur une hauteur, qui descend jusqu'à la Loire. Son château royal est célèbre par la mort du duc de Guise, qui y fut tué par ordre de Henri III, en 1588. C'est une des villes de France où le peuple parle François avec plus de pureté. Blois a donné naissance aux peres Morin & Vignier, prêtres de l'oratoire, célèbres par leur profonde connoissance des langues & des antiquités ecclésiastiques ; à Jean Bernier, médecin ; auteur d'une *Histoire de Blois*, & à Louis Habert, auteur d'un *Cours de Théologie*.

ROMORANTIN, *bailliage, élection, capitale* de la Sologne. Cette ville, dans une inscription qui est sur une de ses portes, se qualifie de petite Rome, *Roma minor* ; mais elle n'a rien qui mérite ce titre.

CHAMBORD, à l'orient de Blois. Château royal bâti par François I, dans une vallée où coule la petite rivière de Cosson, & au milieu d'un parc

de sept lieues de tour. Le roi en avoit accordé la jouissance au maréchal comte de Saxe, qui s'est rendu célèbre par ses grandes actions, & qui est mort dans ce château le 30. Novembre 1750.

MER, petite ville au nord-est de Blois, & à une lieue de la Loire; elle fait partie du marquisat de Ménars. Les calvinistes y avoient un temple célèbre, avant la révocation de l'édit de Nantes. C'est la patrie du ministre Jurieu, homme d'esprit; mais décrié, même dans son parti, par ses visions & ses emportemens.

IV. *Le Gâtinois-Orléanois.*

Cette contrée est peu fertile, si ce n'est en safran (1).

MONTARGIS, sur le Loir, *présidial*, *bailliage*, *élection*. Cette ville du duché de Sens, est de l'apanage de M. le duc d'Orléans. Elle est assez grande, a un château ancien, un collège de barnabites, & plusieurs communautés. C'est la patrie de madame Guyon, fameuse quériste.

ETAMPES, dans le diocèse de Sens, *bailliage*, *élection*, au nord-ouest de Montargis. C'est une ville assez considérable. Il s'y est tenu un fameux concile, où saint Bernard fit reconnoître le pape Innocent II, par les François & par les Anglois, & rejeter l'anti-pape Anaclet. Il y a un chapitre, un collège de barnabites, des cordeliers & d'autres maisons religieuses. M. Guettard, de l'académie des sciences, qui est né dans cette ville, a découvert, aux environs, un grand nombre de fossiles.

CHATILLON, sur le Loir, au sud-est de Montargis. Cette petite ville, située dans une vallée

(1) Le safran est une plante dont la fleur desséchée sert beaucoup à la teinture : autrefois on en coloroit quelques ragoûts. On en fait encore un grand usage en Flandre, en Allemagne & en Italie.

agréable, a un château où sont les tombeaux des seigneurs de Châtillon, & entr'autres, de Gaspard de Coligni, & de Louise de Montmorenci, sa femme. L'archevêque de Sens confere toutes les prébendes de la collégiale de cette ville: Châtillon a été érigé en duché héréditaire, sous le nom de Châtillon-Boutteville, en 1696, en faveur de Paul-Sigismond de Montmorenci, troisieme fils de François-Henri, duc de Piney-Luxembourg.

GIEN, sur la Loire, *bailliage, élection, comté*: dans le diocèse d'Auxerre.

BRIARE, renommée par le canal qui porte son nom, & qui a été construit par les soins du cardinal de Richelieu. Ce canal commence à Briare, se jette dans le Loir, passe à Châtillon, & continue jusqu'à Montargis.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Berri.

Cette province est au milieu du royaume, précisément dans la centre: Elle est bornée au nord, par la Sologne & le Gâtinois-Orléanois; à l'orient, par le Nivernois; au midi, par le Bourbonnois & la Marche; à l'occident, par le Poitou & la Touraine.

Le Berri fut gouverné sous les rois de France de la première race, comme il l'avoit été sous les Romains & les Goths, c'est-à-dire, par des comtes; qui, dans la suite, firent un fief héréditaire d'une dignité qui n'étoit que personnelle, & prirent le titre de comtes de Bourges. Il eut ensuite des vicomtes, jusqu'à Eudes Arpin, qui le vendit au roi Philippe I, en 1100. Le roi Jean l'érigea en duché, en 1360, en faveur de Jean de France,

son troisième fils, c'est l'apanage d'un des fils de France.

Ce pays est assez fertile en bleds, en vins, en pâturages, sur-tout en bois. Les laines en sont estimées: on y fait beaucoup d'étoffes, dont la province tire un grand profit.

Ses rivières les plus considérables sont le Cher & l'Indre.

Le Cher divise le Berri en haut & bas. Le haut est à l'orient, & le bas à l'occident de cette rivière.

P. Le Haut-Berri.

BOURGES, sur l'Yèvre, capitale, archevêché, généralité, bailliage, élection, hôtel des monnoies, université. C'est une ancienne & grande ville, mais elle n'est guère peuplée. La cathédrale, sous l'invocation de S. Etienne, est une des plus belles de France. Son archevêque prend le titre de primat d'Aquitaine, titre qui lui est disputé par l'archevêque de Bordeaux. C'est à Bourges que Charles VII fit la Pragmatique-Sanction, abolie par Louis XI. Ce dernier roi naquit à Bourges en 1422, & fonda l'université en 1465. Cette ville a une sainte chapelle très-belle, & dix autres collégiales, trois abbayes, dont une de chanoines réguliers, & une de bénédictins de S. Maur. MM. de S. Salpice y possèdent un magnifique séminaire. Le monastère des annonciades a été bâti par la bienheureuse Jeanne, fille de Louis XI, & 1^{re} épouse de Louis XII. Bourges a donné naissance aux peres Deschamps, Bourdaloue, Soucier, Joseph Dorleans, & Philippe Labbe, célèbres jésuites; à Nicolas Gacherinot, historien & critique; au pere Gabeuf, prêtre de l'Oratoire, & savant théologien; au jurisconsulte Binson, & à la Chapelle, de l'académie française. SANCERRE, au nord-est de Bourges, près la Loire. Cette ville est fameuse par l'horrible famine

qu'elle souffrit , lors du siège qu'elle soutint en 1573 , contre Charles IX. Elle est sur une hauteur fertile en bons vins.

HENRICHEMONT , à l'occident de Sancerre. C'est la seule ville de la principauté de ce nom , qui appartient à la maison de Sully ou de Béthune. Cette ville est nouvelle , & a été bâtie par Maximilien de Béthune , premier duc de Sully , sous Henri IV. Elle est située dans un terrain fort stérile ; ce qui fait qu'elle n'est guère peuplée , quoique ses habitants jouissent de divers privilèges , & soient exempts de tailles , aides , gabelles , &c.

VIERZON , au nord-ouest de Bourges , sur le Cher , *bailliage*. Il y a une maison de bénédictins de S. Maur.

MERUN , sur l'Yèvre. Cette ville , très-ancienne , est bâtie au milieu d'une belle & grande plaine entourée de bois. Elle est connue par le séjour qu'y fit Charles VII. Ce prince y avoit fait bâtir un château , où il se laissa mourir de faim , prévenu de l'idée qu'on vouloit l'empoisonner. Quoique ce château ait été consummé par le feu du ciel , on voit encore des vestiges de son ancienne magnificence. Sa situation étoit admirable , & la pierre dont il est bâti est aussi blanche que du marbre. Sa chapelle , dont les croisées sont superbes , a passé pour une des plus belles du royaume. On en a tiré les statues des douze apôtres , pour les mettre dans le chœur de l'église collégiale , dont elles font l'ornement. Le commerce de cette ville consiste en laines , chanvres , &c. Il s'y tient deux foires par an , & un marché tous les mercredis.

DUN-LE-ROI , *bailliage* , au sud-ouest du Berri , sur les confins du Bourbonnois. Son nom de Dun-le-Roi vient , à ce qu'on croit , de ce que Charles-le-Bel l'a réuni au domaine. Les princes de Condé en jouissent depuis Louis XIII , à titre d'engagistes.

Cette ville est ancienne, & passe pour la troisième du Berri.

II. *Le Bas-Berri.*

ISSOUDUN, *bailliage, élection*. C'est une assez jolie ville, du diocèse de Bourges. On y voit un château, & une abbaye de bénédictins non-réformés. Il s'y fait un grand commerce de bestiaux, de draps & de chapeaux. C'est la patrie d'Antoine Dorlanne, grand-chantre & official de Paris, dont on a des mémoires.

CHAROST, à l'orient d'Issoudun, duché-pairie érigé en 1672, en faveur de Louis de Béthune, comte de Charost. Les lettres d'érection n'ont été enregistrées qu'en 1690.

SAINT-AIGNAN, au nord-ouest d'Issoudun, sur le Cher, duché-pairie érigé en 1663, en faveur de François de Beauvilliers, comte de Saint-Aignan.

CHATEAU-ROUX, *élection*, au sud-ouest d'Issoudun, duché-pairie érigé en 1616, en faveur de Henri de Bourbon, prince de Condé.

LE BLANC, *élection*, sur la Creuse.

ARGENTON, sur la Creuse.

LA CHASTRE, *élection*, au midi d'Issoudun, sur l'Indre.

ARTICLE VII.

Du gouvernement de Nivernois.

L Le Nivernois est une petite province, bornée au nord par le Gâtinois & partie de la Bourgogne; à l'orient, aussi par la Bourgogne; au midi, par le Bourbonnois, & à l'occident, par le Berri.

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer & même d'argent, quantité de bois, de charbon de terre, & des carrières de la plus belle pierre à bâtir.

Ses rivières les plus remarquables sont, la Loire, l'Yonne, dont la source est dans sa partie méridionale, près de Château-Chinon, & l'Allier qui se jette dans la Loire, un peu au-dessus de Nevers.

Ses principales villes, du nord au sud, sont :

CLAMECI, *élection*, au confluent du Beuvron & de l'Yonne. Gui, comte de Nevers, donna retraite, vers l'an 1180, dans le fauxbourg de cette ville, à un évêque Latin de Bethléem, chassé de la Terre-Sainte par les Sarrafins. Voilà l'origine de l'évêché de Bethléem, dont le titre est dans une chapelle du fauxbourg de Clameci, qui est du diocèse d'Auxerre. Les ducs de Nevers nomment avec l'agrément du roi, à cet évêché. Charles VI, dans ses lettres patentes, données l'an 1413, a accordé aux évêques de Bethléem les mêmes prérogatives dont jouissent les évêques de France, au cas qu'ils soient naturels François, ou qu'ayant demeuré long-temps en France, ils aient prêté le serment de fidélité. L'évêque de Bethléem a dans son petit territoire juridiction épiscopale, & reçoit ses bulles du pape.

VERBET, du diocèse d'Autun, *élection*, à l'orient de Clameci, près de la rivière du Cure, dans le Morvan. Il y a une abbaye sécularisée. Le pape Eugene III y tint un concile, l'an 1141, pour le recouvrement de la Terre-Sainte. C'est la patrie de Théodore de Beze, ministre calviniste, & professeur en langue grecque à Genève.

COSNE, à l'occident de Clameci, sur la Loire. On fait des ancres pour les vaisseaux dans cette petite ville, qui est du diocèse d'Auxerre.

LA CHARITÉ, *élection*, sur la Loire. Le prieur commandataire des bénédictins est seigneur spirituel & temporel. Ce prieuré, qui est de l'ordre de Cluni, est très-riche.

NÉVERS, *évêché, capitale, élection*. Cette ville est bâtie en forme d'amphithéâtre, & a un très-beau pont sur la Loire. Son église cathédrale, dédiée à S. Cyr, est fort belle. On travaille fort bien en ouvrage de verre dans cette ville. C'est un duché-pairie, érigé par Charles VII, l'an 1457, en faveur de Jean de Bourgogne, comte de Nevers. Ce duché fut vendu, en 1659, au cardinal Mazarin, par les héritiers de Charles de Gonzague, duc de Mantoue. Ce cardinal obtint de nouvelles lettres de duché-pairie, en 1660, pour Nevers, & le laissa à Philippe Mancini, son neveu; ces lettres n'avoient pas été enregistrées. Son fils en a obtenu d'autres, en 1720, qui l'ont été en 1721.

CHATEAU-CHINON, *élection*, à l'orient de Nevers.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER, *présidial, bailliage*, au midi de Nevers.

DECIZE, près de la Loire. Cette petite ville est la patrie de Gui Coquille, jurisconsulte habile.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Bourgogne.

Ce gouvernement est borné, au nord, par la Champagne; à l'orient, par la Franche-Comté; au midi, par le Beaujolois; à l'occident, par le Bourbonnois & le Nivernois.

La Bourgogne a reçu son nom des Bourguignons, peuples qui, après avoir successivement occupé différents cantons de la Germanie, entrèrent dans les Gaules, vers l'an 407 ou 408, & y firent des conquêtes très-rapides. Le royaume qu'ils fondèrent, comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le *duché de Bourgogne*, la Franche-Comté, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnais, la Savoie & la Suisse. Ce royaume, nommé le *royaume des Bourguignons*, subsista pendant plus d'un siècle, & eut cinq rois. Gondemard, le dernier, fut dépouillé de ses états, en 534, par Childebert & Clotaire, rois des François, qui unirent ces provinces à la monarchie françoise, & les partagerent entre eux.

Des débris de cet ancien royaume des Bourguignons, il se forma, dans les IX^e. & X^e. siècles, trois royaumes, le premier fut celui de Provence, que quelques auteurs ont nommé *royaume de la Bourgogne Cis-Jurane*. Il fut érigé, en 855, en faveur de Charles, troisième fils de l'empereur Lothaire I, & comprenoit la Provence proprement dite, c'est-à-dire, le pays renfermé entre la Durance, les Alpes, la Méditerranée & le Rhône, avec le duché de Lyon. Le second, qui se forma vers l'an 888, fut nommé *royaume de la Bourgogne Trans-Jurane*. Il ne comprenoit guère que la Suisse, le pays de Vallais, le Genevois & le Chablais. Le troisième royaume fut celui d'Arles, formé en 930, par la réunion des royaumes de Provence & de Bourgogne *Trans-Jurane*, en faveur de Rodolphe II, qui auparavant étoit roi de la Bourgogne *Trans-Jurane* seulement.

Quant au duché de Bourgogne, qui forme le gouvernement dont nous allons donner la description, il n'a jamais été compris dans le royaume de Bourgogne *Cis-Jurane*, ni dans celui de Bourgogne *Trans-Jurane*. Il faisoit un état à part, rele-

vant de la couronne de France, Robert, roi de France, fils de Hugues Capet, ayant hérité du duché de Bourgogne, en disposa d'abord en faveur de son fils aîné Henri, qui étant devenu roi de France, céda ce duché en 1052, à Robert, son frere puîné. C'est ce Robert, qui est la tige de la premiere race des ducs de Bourgogne. Elle s'éteignit en 1361; & le roi Jean donna le duché de Bourgogne à titre d'apanage, à Philippe son quatrieme fils, qui fut le chef de la seconde race des ducs de Bourgogne. Elle subsista près de 120 ans, jusqu'à Charles, surnommé le *hardi*, qui possédoit encore la Franche-Comté & les Pays-bas, Charles ayant été tué devant Nanci, ne laissa qu'une fille, nommée Marie, qui, en 1477, épousa Maximilien, archiduc d'Autriche. Ce fut par ce mariage que la Franche-Comté & les Pays-Bas passerent dans la maison d'Autriche; mais la Bourgogne fut réunie à la couronne, comme fief masculin, par Louis XI, qui s'en saisit à ce titre.

Les ducs de Bourgogne étoient les premiers pairs anciens : au sacre du roi, ils portoient la couronne, & ceignoient l'épée au roi.

La Bourgogne est un pays d'états : ils se tiennent tous les trois ans. Cette province est considérable par sa fertilité en excellents vins.

Ses rivières principales sont, la Saône, qui prend sa source à l'extrémité de la Lorraine, assez près de Plombières, passe à Gray, à Auxonne, à Châlons-sur-Saône, à Mâcon, à Trévoux, & vient se jeter dans le Rhône au dessous de Lyon; l'Yonne & la Seine dont nous avons parlé plus haut.

On divise la Bourgogne en huit petits pays : on en trouve quatre au nord & quatre au midi. Ceux du nord sont le pays de la Montagne, l'Auxerrois, l'Autais, le Dijonnois, au nord-est; ceux du midi sont l'Aurainois, le Chalonnois, le Charolois, le Mâconnois.

La Bresse & le Bugey dépendent aussi de ce gouvernement.

I. *Le Pays de la Montagne.*

CHATILLON-SUR-SEINE, *bailliage, présidial*. Il est divisé en deux villes par la Seine : la première s'appelle *Chaumont*, la deuxième le *Bourg*. On y fait un grand commerce de fer, dont il y a beaucoup de mines aux environs.

Près de Châtillon est le monastère du Val-des-Choux, fondé l'an 1197, par un saint homme nommé *Viard*, sous la règle de S. Benoît. Ce monastère est devenu chef d'un ordre, dont le général n'a que le titre de prieur.

BAR-SUR-SEINE, *bailliage*. Cette ville porte le titre de comté, qui est passé dans la maison d'Orléans, avec tous les biens de Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier. Elle avoit hérité de Henri de Bourbon, duc de Montpensier, à qui Henri IV l'avoit engagé.

II. *L'Auxerrois.*

AUXERRE, *évêché, présidial*, ressortissant au parlement de Paris, *bailliage*, sur l'Yonne. C'est une ancienne ville, bâtie sur une hauteur. Elle a titre de comté. La cathédrale, dédiée à S. Etienne, est une des belles églises du royaume. Elle a un canoniat laïque, attaché, depuis quelques siècles, à la maison de Châtellus. Le seigneur de ce nom en prend possession dans un habit singulier ; il est botté, éperonné, revêtu d'un surplis, un baudrier par dessus, & une épée ; sur le bras gauche il porte une aumuce, & sur le poing un oiseau de proie ; de la main droite il tient un chapeau bordé, couvert d'un plumet. Dans cet équipage, il est installé dans les hauts sieges, & assiste à tout l'office. L'église de l'abbaye de Saint-Germain, apparte-

nant aux bénédictins de S. Maur, est remplie de corps saints, dont un grand nombre sont d'évêques de cette ville.

Auxerre a produit plusieurs savants; entre autres, l'abbé Lebeuf, dont l'érudition peu commune a beaucoup éclairci les antiquités & l'Histoire ecclésiastique du royaume. On a établi, en 1749, dans cette ville, une société des sciences & belles-lettres.

CHEVANT, sur l'Yonne, petite ville, célèbre par la bataille donnée près de ses murs, sur la fin du regne de Charles VI.

COULANGES-LES-VINEUSES*, près d'Auxerre. Cette petite ville est renommée pour la bonté de ses vins.

VERMANTON, sur la rivière de Cure.

A une lieue de Vermanton est le petit village d'Arcy, connu par les grottes qu'on voit auprès.

Elles offrent mille jeux de la nature, des voûtes assez élevées, une espèce de salle, & des congélations de toutes espèces: un bras de la rivière de Cure, qui se perd sous terre, coule par dessous ces grottes, & reparoît de l'autre côté de la montagne, où ses eaux font tourner un moulin.

III. L'Auxois.

SEMUR, sur l'Armançon, capitale, présidial. Cette ville a une bonne manufacture de draps. Henri IV, satisfait de sa fidélité, y transféra le parlement de Dijon, qui n'en sortit qu'après que les troubles de la ligue furent apaisés.

NOYERS, au nord-ouest de Semur. Cette ville, qui a un collège de doctrinaires, est située sur la rivière de Serin, dans un vallon entouré de montagnes couvertes de vignes. C'est la patrie de M. Treuvé, théologien, à qui l'on doit des ouvrages excellents.

AVALON, *bailliage*. Sa situation est remarquable. Le roi Robert la prit, en 1007, après un siège de trois mois : elle a un fort château, un chapitre, un collège des pères de la doctrine, & d'autres communautés. C'est la patrie de M. Bocquillot, auteur d'un *Traité historique de la Liturgie sacrée*, & de plusieurs autres ouvrages.

SAULIEU, *bailliage*, au sud-est d'Avalon. Cette ville est sur une hauteur, dans un terrain fertile en grains, & abondant en bétail.

ARNAY-LE-DUC, au sud-est de Saulieu, *bailliage*. Cette petite ville n'est pas loin de la rivière d'Arroux : elle est remarquable par la victoire que l'amiral de Coligni remporta sur le maréchal de Cossé, en 1570.

IV. Le Dijonnois.

DIJON, sur l'Ouche, capitale, évêché, parlement, chambre des comptes, cour des aides, généralité, *bailliage*, hôtel des monnoies, université. Cette ville est ancienne, grande & bien peuplée : c'est là que se tiennent les états de Bourgogne, dans le palais royal, où étoit le château des anciens ducs de Bourgogne. Ce palais est situé sur la place royale, percée en plusieurs endroits, qui aboutissent à autant de rues. Son évêché a été érigé dans l'abbaye de S. Etienne, par Clément XII, en 1731. On voit au milieu du chœur de la célèbre abbaye de S. Bénigne, le tombeau d'un roi de Pologne, qui s'étoit fait frère convers dans cette abbaye. Cette ville a une sainte chapelle, une académie des belles-lettres, établie par lettres-patentes ; un séminaire de l'Oratoire, un collège avec une belle bibliothèque, laquelle lui a été donnée par Charles Fevret, né dans cette ville, à condition de la rendre publique, & nombre de communautés. Dijon est la patrie du célèbre

bre Bossuet , évêque de Meaux ; de Claude Saumaïse , fameux critique ; de Longepierre , célèbre traducteur ; de M. de la Monnoye , de l'académie françoise ; du président Bouhier ; de Crébillon , de l'académie françoise.

Il y a , près de cette ville , un très-riche couvent des chartreux , où reposent les cendres des derniers ducs de Bourgogne , des duchesses leurs femmes , & de leurs enfants. Les tombeaux de Philippe-le-Hardi & de Jean-sans-Peur , avec ceux de Marguerite de Baviere , sa femme , sont en particulier d'une grande beauté.

AUXONNE , *bailliage* , sur la Saône , comté. Cette ville a un château & quelques fortifications , un couvent de capucins , & deux de filles.

SAINT-JEAN-DE-LOSNE , sur la Saône. Cette ville soutint un siege vigoureux contre l'armée impériale , en 1636. Louis XIII a récompensé cette constance de privileges considérables , en particulier , par une exemption de tailles & de tout subside.

BEAUNE , *bailliage* , au sud-ouest de Dijon , au diocèse d'Autun , avec un chapitre , un college de l'oratoire , un bel hôpital pour les malades , & un autre pour les orphelins.

NUTTS , *bailliage*. Elle a une collégiale , un couvent de capucins , un d'ursulines , & un hôpital. Elle appartient au prince de Conti , comme engagiste : il y nomme le gouverneur , qui reçoit des provisions du roi.

Ces deux villes sont renommées pour leurs excellents vins.

V. *L'Autunois.*

AUTUN , sur l'Arroux , *évêché* , *présidial* , *bailliage*. Son évêque est président-né des états de Bourgogne , premier suffragant de l'archevêque de Lyon , & administrateur , tant au spirituel qu'au

temporel de cette métropole ; pendant la vacance du siège , St. Grégoire lui a accordé le droit de porter le *pallium*. Autun a huit paroisses , un hôpital général , & un autre pour les malades , servi par des religieuses de l'ordre de St. Augustin ; un séminaire de St. Sulpice , un collège , une abbaye de bénédictins , & une de chanoines réguliers. Cette ville est remplie de beaux restes de monuments anciens. Deux de ses portes paroissent être des ouvrages des Romains : c'est la porte d'Arroux , & celle de St. André. Il n'y a ni ciment ni fer entre les joints des pierres qui forment la première , qui est une espece d'arc de triomphe d'une architecture toute dans notre goût moderne , & par conséquent , du temps des Romains. On rapporte que Louis XIV ayant entrepris le magnifique frontispice du vieux Louvre , à Paris , envoya visiter cette porte , pour essayer de bâtir de même sans ciment , en posant seulement les pierres l'une sur l'autre.

Les campagnes voisines de la ville ont aussi quelques restes de la belle antiquité. On y voit la pierre du *Couar* , dont on ne peut deviner l'usage. C'est un large monceau de pierrailles bien cimentées , semblables à un tas de pierres qui s'élève un peu en pointe : on diroit que ce seroit un diminutif des pyramides d'Egypte ; aussi les Autunnois pensent que c'est un monument sépulcral. Tout près est le *Champ des Urnes* , ainsi nommé , parce que dans tous les temps on y a trouvé des urnes sépulcrales. On y voit encore un vestige bien marqué d'un amphithéâtre peu élevé ; ce sont des terres couvertes d'herbes , & taillées en forme de degrés qui tournent en rond ; au bas des degrés , une grande plate-forme verte , qui ressemble à l'arene ; & autour on apperçoit , au dessous des degrés , de petites loges basses , comme des caveaux bâtis

de pierre : c'étoit le lieu où l'on tenoit les bêtes renfermées , & d'où on les lâchoit pour les combats. On voit aussi , près de cette ville , plusieurs restes des grands chemins romains.

BOURBON-LANCI , *bailliage* , au sud-ouest d'Autun. On y trouve des bains chauds. Elle a une collégiale , trois paroisses , un couvent de capucins , un d'ursulines , & deux petits hôpitaux.

VI. *Le Châlonnois.*

CHALONS-SUR-SAONE , *évêché , préfidal , bailliage*. La citadelle & l'église cathédrale de S. Vincent , sont ce qu'il y a de plus remarquable en cette ville , qui est ancienne & assez marchande. Il y a une maison de clunistes : les prêtres de l'oratoire ont le séminaire. Il y a aussi un collège.

SEURE , sur la Saône : on la nomme aussi *Bellegarde* , depuis son érection en duché - pairie par Louis XIII. , en 1619. Sa seigneurie appartient aujourd'hui à la maison de Condé.

VERDUN , près du confluent de la Saône & du Doux. C'est une petite ville où il se trouve plusieurs antiquités. Le 29 Octobre , on y tient une foire qui dure quinze jours , & qui est très-fréquentée.

CITEAUX* , au nord de Verdun , célèbre abbaye & chef-d'ordre , fondée , en 1089 , des libéralités d'Eudes , duc de Bourgogne , par Robert , abbé de Moleme , qui en fut élu le premier abbé. Saint Etienne , son successeur , envoya une partie des moines , qui s'étoient fort multipliés , à la Ferté-sur-Grosne , en Charolois , l'an 1112 , où fut fondée la première fille de Cîteaux. Deux ans après , le même Saint fonda , dans l'Auxerrois , le monastère de S. Edmond ou Edme de Pontigni , qui est la seconde fille de Cîteaux. Celui de Clairvaux , qui est la troisième , fut fondé , en 1115 ,

par St. Bernard ; & un an après , Guillencus, évêque de Langres, fonda , dans le Bassigni , le monastere de Morimond , qui est la quatrième fille de Cîteaux. Ces quatre abbés , qu'on nomme les quatre peres de l'ordre , ont de grands privileges , & peuvent passer eux-mêmes pour des généraux d'ordre , à cause de leur autorité sur les monasteres de leur filiation. L'abbé de Cîteaux est conseiller-né au parlement de Bourgogne , & supérieur-général de tout son ordre. Cette abbaye est vaste & très-riche : son église est grande & bien décorée.

VII. *Le Charolois.*

Ce petit pays est un comté qui appartient à la maison de Condé , dont un prince porte le titre de comte de Charolois.

CHAROLLES , capitale , bailliage. Le château des anciens comtes de Charolois est dans l'enceinte de la ville , dont l'église de St. Nizier est collégiale & paroissiale.

PAREIL-LE-MONIAL , au nord-ouest de Charolles , sur la rivière de Bourbence , est une petite ville assez jolie , qui a deux prieurés de l'ordre de St. Benoît , un hôpital , deux couvents de religieux , & un college.

SEMUR , près de Charolles , capitale d'un petit pays , appelé le *Briennois*. Semur porte le titre de baronnie.

VIII. *Le Mâconnois.*

MACON , évêché , présidial , bailliage , sur la Saône. Cette ville est célèbre par ses bons vins : sa situation sur le penchant d'une colline la rend très-agréable. Il s'y est tenu plusieurs conciles. Son évêque est président-né des états du Mâconnois. Les chanoines de la cathédrale font preuve de

noblesse. Les peres de l'oratoire ont le séminaire. Mâcon a aussi un hôtel-dieu, un college & plusieurs communautés religieuses.

TOURNUS, sur la Saône, au nord de Mâcon. Cette petite ville n'a de remarquable que son abbaye, sécularisée par Urbain VIII. L'abbé est seigneur haut-justicier de cette ville.

CLUNI, au nord-est de Mâcon, sur la petite rivière de Crofne. Cette ville doit sa naissance à la fameuse abbaye de *Cluni*, chef-d'ordre. Elle a été fondée sous la règle de St. Benoît, l'an 910, par Bernon, abbé de Gigniac, des libéralités de Guillaume I, duc d'Aquitaine. L'église est une des plus vastes du royaume; elle a 600 pieds de long, 120 de large, & une double croisée. L'abbé est conseiller-né du parlement de Paris, & a juridiction dans la petite ville de Cluni, qui est du diocèse de Mâcon.

De la Bresse & du Bugey.

La Bresse & le Bugey étoient autrefois aux ducs de Savoie : elles furent cédées, en 1601, à Henri IV, en échange du marquisat de Saluces, que ces ducs avoient usurpé sur la France.

1. La Bresse.

BOURG, capitale, présidial, bailliage. Cette ville, qui a un college, a été autrefois épiscopale. C'est la patrie de Vaugelas, connu par sa belle traduction de Quinte-Curce; de Bachet, seigneur de Meziriac, tous deux de l'académie françoise. Près de cette ville, est un convent d'augustins-déchauffés, fondé par Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II, duc de Savoie. Leur église, quoique médiocrement grande, passe pour un chef-d'œuvre d'architecture. On y admire sur-tout les mausolées de la fondatrice, du duc son mari, & de la

mere du même duc. Les formes du chœur sont d'une délicatesse parfaite, mais les statues des anciens patriarches & des prophètes, qui en font la séparation, méritent sur-tout l'attention du curieux. Les vitraux, qui étoient d'un prix inestimable, ont été brisés par un orage, en 1720.

MONT-LUEL, chef-lieu d'un petit pays nommé la *Val-Bonne*, au midi de la Bresse. Louis XIII a cédé cette ville, avec la baronnie de Gex, à Henri de Bourbon, prince de Condé, en échange de Château-Chinon.

2. Le Bugey.

BELLEY, capitale, évêché, élection, bailliage. Cette ville confine à la Savoie, & n'est qu'à deux lieues du Rhône. L'évêque est seigneur de la ville : il prend le titre de prince du Saint-Empire, depuis que l'empereur Frédéric Barberousse donna à l'évêque le droit de battre monnaie, & la seigneurie absolue de la ville, ne se réservant que la souveraineté.

NANTUA. Cette ville, qui est au nord de Belley, doit son origine à un ancien monastère de bénédictins non-réformés, qui étoit autrefois une abbaye, & est aujourd'hui un prieuré dont les religieux doivent être nobles. Le prieur est seigneur de la ville, qui a un collège de jésuites, & un couvent de bénédictins. Elle est du diocèse de Lyon, comme presque toute la Bresse.

SEISSEL, jolie ville sur le Rhône, qui la traverse : c'est un grand passage. Par le traité de Turin, en 1760, le roi a consenti que le milieu du Rhône formeroit de ce côté la séparation de ses états d'avec ceux de la maison de Savoie. En conséquence, en échange du Val-de-Chezeri, situé en deçà du Rhône, le roi a cédé au roi de Sardaigne la partie orientale de la ville de Seissel, qui est

au-delà de ce fleuve, ainsi que Aire-la-Ville, le pont d'Arlod-Chanaz & la Balme.

Les bailliages de Gex & de Valromey sont encore de ce gouvernement, comme dépendants de la Bresse & du Bugey. Valromey s'étend le long du Rhône, à l'occident de la Savoie : Gex s'étend au nord.

Gex, qui lui donne son nom, est un bourg qui n'a rien de considérable.

LA CLUSE ou L'ECLUSE est un fort & un passage important sur le Rhône, pour entrer en France.

La Principauté de Dombes.

Cette principauté, qui est enclavée dans la Bresse, est une petite souveraineté, érigée en 1560, par le roi François II, en faveur de Louis II de Bourbon. De ce dernier descendoit Anne-Marie-Louise d'Orléans, appelée Mademoiselle de Montpensier, qui donna cette principauté, en 1680, au duc du Maine, dont le fils aîné en portoit le titre. La principauté de Dombes contient 80 paroisses, qui sont du diocèse de Lyon. Elle a été réunie à la couronne, en 1762, M. le comte d'Eu l'ayant cédée au roi en échange du duché de Gisors, & autres terres.

TREVoux, capitale sur la Saône, au dessus de Lyon. Le parlement de Dombes, qui résidoit autrefois à Lyon, a été transféré à Trevoux, en 1696, par M. le duc du Maine. Le roi l'a conservé. Cette ville est du diocèse de Lyon. Elle a un chapitre dont le doyen est conseiller du parlement, plusieurs couvents, & un hôpital fondé par Mademoiselle de Montpensier.

ARTICLE IX.

Du Gouvernement de Franche-Comté.

Cette province est bornée au nord, par la Lorraine ; à l'orient, par la principauté de Montbéliard & la Suisse ; au midi, par la Bresse ; & à l'occident, par la Bourgogne & la Champagne. Elle abonde en bleds, en vins, en fruits & en sel. On y nourrit de fort bons chevaux. On y trouve des carrieres de beau marbre de jaspe (1), & même d'albâtre (2) ; des mines de fer, de cuivre & de plomb.

La Franche-Comté a passé aux ducs de Bourgogne, après avoir eu des souverains particuliers. Le dernier duc de Bourgogne ne laissa qu'une fille, qui épousa Maximilien, archiduc d'Autriche, & lui apporta cette province en mariage. Ce prince étant devenu empereur, unit, en 1512, la Franche-Comté avec les Pays-Bas à l'Allemagne, sous le nom du dixieme cercle ; & Charles-Quint, son petit-fils, laissa ces provinces à son fils Philippe II, roi d'Espagne. Louis XIV ayant conquis la Franche-Comté, pour la seconde fois, en 1674, sur les Espagnols, elle est demeurée à la France par le paix de Nimegue, en 1678.

Ses rivières les plus considérables sont le Doux & la Saône.

Le Doux prend sa source au mont Jura, fait le tour de ces montagnes qui séparent la Franche-Comté de la Suisse, puis passe à Besançon & à

(1) Jaspe, pierre peu différente de l'agate, mais plus molle, & qui ne reçoit pas un si beau poli. Le plus estimé est le verd semé de petites taches rouges.

(2) Albâtre, espece de pierre très-blanche, moins dure que le marbre, mais plus dure que la pierre à plâtre.

Dole, en traversant cette province, & va se jeter dans la Saône au dessus de Châlons.

La Saône arrose au nord-ouest une partie de la Franche-Comté; elle passe à Gry, & de-là traverse la Bourgogne du nord au sud.

On partage la Franche-Comté en quatre grands bailliages. Ce sont ceux d'Amont, au nord; de Besançon & de Dôle, au milieu; d'Aval, au midi.

I. *Le Bailliage d'Amont.*

Il s'étend depuis l'extrémité septentrionale jusqu'au milieu. On y trouve :

VEZOUL, *présidial, bailliage*. C'est une petite ville fort peuplée, & dont le terroir est fertile en bons vins. Elle a un chapitre, un collège, un couvent de capucins, & deux de filles.

A l'orient de Vezoul, au village de Leugne, est une caverne singulière, qui est une glacière naturelle, inépuisable, & où un jour de chaleur produit plus de glace qu'on n'en ôte en huit. Cette caverne a 35 pas de profondeur, sur 60 de large, & une espèce de voûte de plus de 50 pieds de haut. Il pend de cette voûte de très-gros morceaux de glace, qui font un très-bel effet; mais la plus grande abondance de glace vient d'un petit ruisseau qui occupe une partie de la caverne. Il est glacé en été, & coule en hiver. Quand il y a quelques brouillards dans cette caverne, c'est une marque certaine de pluie pour le lendemain; les paysans viennent consulter ce baromètre naturel.

LUXEUIL, au nord-est de Vezoul. Cette petite ville est célèbre par ses eaux minérales. Elle a tiré son nom de la fameuse abbaye de *Luxeuil*, fondée, il y a plus d'onze cents ans, par S. Colomban. La règle que ce saint y avoit établie, quoique suivie par plusieurs monastères, tant en France que dans les pays étrangers, a été abolie plusieurs siècles

après sa mort, pour faire place à celle de S. Benoît.

LURE, au sud-est, abbaye aussi de l'ordre de S. Benoît, dont l'abbé étoit autrefois prince de l'Empire. Elle a été fondée au commencement du septième siècle, par S. Diel, ou Diey, compatriote & disciple de S. Colomban : elle est maintenant réunie à l'abbaye de Murbach en Alsace.

GRAY, *bailliage*, sur la Saône, du diocèse de Besançon. Louis XIV l'ayant prise en 1668, en fit raser les fortifications. Cette ville est une des plus marchandes de toute la Franche-Comté.

II. Le Bailliage de Besançon.

BESANÇON, sur le Doux, *capitale, archevêché, parlement, bailliage, hôtel des monnoies, université*. C'est une grande & belle ville, fort ancienne, qui étoit autrefois impériale. Il y a 8 paroisses, 7 couvents d'hommes & 5 de filles. Son archevêque se qualifie prince du Saint Empire. Les chanoines de l'église métropolitaine sont en tout temps, habillés de violet, & portent le rochet & la mitre comme les évêques, quand ils officient. Il y a dans cette ville une académie des sciences, arts & belles-lettres, établie en 1752, & une société littéraire militaire, fondée peu de temps après. On y voit des restes d'un arc de triomphe bâti en l'honneur de l'empereur Aurélien, une abbaye de bénédictins de S. Vannes, une église collégiale, & un collège. Cette ville a aussi cinq belles fontaines publiques, ornées de statues; une citadelle élevée sur un rocher escarpé; un hôtel-dieu pour de pauvres enfants des deux sexes; un hôpital d'enfants trouvés; une maison de refuge; un magnifique hôpital, composé de trois grands corps-de-logis, & fermés d'une superbe grille; le palais du cardinal de Granvelle, qui étoit né dans cette ville. Ce cardinal avoit placé dans son jardin, à Besançon,

La fameuse statue colossale de Jupiter, faite par Myron, célèbre sculpteur Grec : on la voit aujourd'hui dans les jardins de Versailles, près du théâtre d'eau. Besançon est aussi la patrie de Pierre Chifflet, auteur de plusieurs ouvrages théologiques ; de Jean-Jacques Chifflet, médecin de Philippe IV, roi d'Espagne, auteur d'une histoire de Besançon, & de plusieurs autres écrits historiques ; de l'abbé Boisot, très-versé dans l'histoire civile & naturelle ; & de M. Dunod, qui a fait celle de Franche-Comté.

III. *Le Bailliage du Milieu, ou de Dole.*

DOLE, *chambre des comptes, bailliage*, sur le Doux. Cette ville, autrefois capitale de la province, n'est pas fort grande ; mais elle est belle & peuplée. Elle a un collège, cinq couvents de religieux, six de religieuses, & un hôtel-dieu. Les jésuites y avoient un magnifique collège, nommé l'*Arc*. L'auteur du *Voyage Littéraire*, 1. part. pag. 165, rapporte qu'on voit au dessus de la porte de ce collège une statue de S. Ignace de Loyola, avec cette inscription : *Successori sancti Thomæ* : Au successeur de S. Thomas ; succession qui, selon un magistrat dont parle le Piganiol, (*Description de la France*, tom. VIII) n'a été acceptée que sous bénéfice d'inventaire. Dole avoit autrefois une université fondée par Philippe le bon, duc de Bourgogne ; mais Louis XIV l'a transférée à Besançon, ainsi que le parlement. Les bénédictins réformés de Cluny y ont une maison, qu'ils appellent le collège de saint Jérôme. Au nord-est de Dole, & près du Doux, est une grotte fort singulière par ses congelations, qui représentent des colonnes en apparence faites pour soutenir la voûte d'un fallon qu'on y voit, des statues & des figures de toutes sortes. Il s'y fait une transformation continuelle, & ce

que l'on voit dans un temps, est toute autre chose huit jours après.

ORNANS, *bailliage*, à l'orient, sur la Louve. On voit près de cette ville, un puits qui croît tellement dans les temps de grandes pluies, que, malgré sa profondeur, il regorge extraordinairement, & jete une grande quantité d'une espece de poissons, qu'on appelle *Umbres*. Il y a à une lieue de Vezoul, un puits à peu près semblable.

IV. Le Bailliage d'Aval.

SALINS, *bailliage*. Cette ville du diocèse de Besançon, est ainsi nommée, à cause des sources d'eaux salées dont on fait du sel, qui est d'un grand revenu pour le roi. La grande saline est au milieu de la ville. C'est une espece de petite place forte, qui a 140 toises de long, sur 46 de large. Deux forts, l'un nommé *le Fort Belin*, & l'autre *le Fort de Saint-André*, commandent la ville, qui est située entre deux montagnes, sur lesquelles ces forts sont construits. Salins a un college de l'oratoire, un chapitre, & plusieurs communautés. C'est la patrie du baron de Lisola, qui a tant écrit sur la politique ; & de M. l'abbé d'Olivet, de l'académie Française.

ARBOIS, au sud-ouest, *bailliage*, ville célèbre pour son vignoble.

POLIGNI, *bailliage*. C'est une ville assez jolie, dans un terroir fertile en bons vins. Il y a un college de l'oratoire. C'est la patrie de Jacques Coitier, premier médecin de Louis XI, qui le regardoit comme l'arbitre de ses jours, & n'osoit rien lui refuser. Jean le Jeune, célèbre prédicateur de l'oratoire, est aussi né dans cette ville.

LONS-LE-SAUNIER, *bailliage*, au sud-ouest. Il y a dans cette ville des clunistes réformés, & d'autres maisons religieuses.

SAINT-CLAUDE, au sud-est, évêché érigé en 1742. C'étoit ci-devant une célèbre abbaye de l'ordre de S. Benoît. Les religieux ont été sécularisés depuis peu, & sont devenus chanoines : ils doivent faire preuve de noblesse de quatre quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel. Cette abbaye avoit été formée par S. Romain & S. Lupicin, freres. On l'appelle d'abord *Condat*, & ensuite le monastere de *Jura*. Sa situation entre trois rochers stériles, est affreuse : mais la sainteté des solitaires qui l'ont habités y a attiré tant de monde, qu'il s'y est formé peu-à-peu une ville maintenant assez considérable. Il y a des capucins, des carmes-déchaussés, des annonciades & des hospitaliers. L'abbé de S. Claude avoit des privileges singuliers, comme d'ennoblir, de légitimer, & de donner la grace des criminels. Ce que l'on admire le plus dans cette abbaye, est la châtse de S. Claude, où l'on voit son corps entier, en chair & en os, quoiqu'il soit mort il y a plus de mille ans. C'est une espece de merveille, que les calvinistes ayant brûlé tant de reliques de saints, celle-ci ait échappé à leur fureur, la ville de Saint-Claude n'étant éloignée de Geneve que de 7 lieues.

PONTARLIER, à l'orient de Salins, *bailliage*. Cette ville est très-ancienne, & près du mont Jura, sur le Doux. C'est un passage commode pour aller en Suisse, défendu par un château situé sur un rocher.



ARTICLE X.

Du Gouvernement de Poitou.

Le Poitou est borné au nord par la Bretagne & l'Anjou ; à l'orient , par la Touraine , le Berri & la Marche ; au midi par l'Angoumois & l'Aunis , & à l'occident , par l'océan. C'est un pays très-fertile en bled : on y nourrit beaucoup de bestiaux : il s'y trouve quantité de vipères , dont on en transporte jusqu'à Venise , pour faire la thériaque : on y fait aussi un grand commerce de drogues.

Guillaume, surnommé *Tête d'Etoupes*, s'étant rendu maître de Poitiers sous Louis d'Outremer, roi de France, ce prince lui donna le titre de comte de Poitiers. Eléonore, unique héritière du dernier duc d'Aquitaine, nommé Guillaume, comme ses prédécesseurs, apporta en mariage à Henri II., roi d'Angleterre, le Poitou avec tous ses autres états, qui furent conquis, pour la plupart, sur Jean sans terre, son fils, par Philippe Auguste. Il fut cédé en toute souveraineté, aux Anglois, en 1360, par le traité de Bretigny : mais Charles V ayant conquis le Poitou sur les Anglois, après la mort du roi Jean, le donna à son frère Jean, duc de Berri. Après la mort du duc Jean, qui n'eut que des filles, Charles VI donna le Poitou à son fils Jean, qui mourut sans enfants, en 1416. Le Poitou, depuis ce temps, n'a jamais été séparé du domaine.

La rivière la plus considérable de cette province est la Vienne, qui la traverse. Nous en avons parlé à l'article de la *Touraine*.

On divise le Poitou en haut & en bas : le haut est à l'orient. Il est plus beau & plus fertile que le bas, qui est situé vers la mer.

I. Du Haut-Poitou.

POITIERS, sur le Clain, capitale, évêché, généralité, présidial, bailliage, élection, sénéchaussée, hôtel des monnoies, université. Cette ville est très-grande, mais peu peuplée & mal bâtie. Les conseillers du présidial portent la robe rouge, à cause que Charles VII y transféra le parlement de Paris. Les églises y sont les seuls beaux édifices. On y voit quelques restes précieux d'antiquités, entr'autres, des ruines du palais de Galien, & un grand arc qui sert de porte, & qu'on croir avoir été un arc de triomphe. Au milieu de la place royale est une statue pedestre de Louis XIV. En 1356, les François furent battus près de cette ville par les Anglois : & le roi Jean fut pris & mené en Angleterre. Poitiers a plusieurs collégiales, grand nombre de paroisses, une abbaye de bénédictins, & un college. C'est la patrie de M. Filleau de la Chaise, un historien de S. Louis, & de M. Dubois, traducteur de plusieurs ouvrages de S. Augustin.

Près de cette ville, dans les campagnes de Vouillé, Clovis remporta, en 507, sur Alaric, roi des Goths, une célèbre victoire, qui étendit sa domination depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées.

MIREBEAU, au nord-ouest de Poitiers. C'est la capitale d'un petit pays nommé *Mirebalais*, qui est situé dans le Poitou, mais du gouvernement de Saumur.

MONTCONTOUR, petite ville du Mirebalais, située sur la Dive, à neuf lieues de Saumur ; & à quatre de Loudun. Elle est célèbre par la bataille que les catholiques, commandés par le duc d'Anjou, y gagnèrent, le 3 Octobre 1569, sur les calvinistes commandés par l'amiral de Coligni.

CHATELLERAULT, sur la Vienne, sénéchaussée, élection, duché appartenant au prince de Talmonr,

de la maison de la Trémouille. Cette ville est connue pour sa bonne coutellerie, & pour les diamants faux, qu'on y travaille mieux que par-tout ailleurs.

RICHELIEU, *élection*, au nord de Poitiers. C'est un duché-pairie, érigé en 1631, en faveur du cardinal de Richelieu & de ses héritiers. C'est ce ministre de Louis XIII qui a bâti cette ville, où l'on voit un château magnifique.

LOUDUN, *bailliage*, *élection*, à l'ouest. Cette ville qui a plusieurs couvents, est fameuse par la prétendue possession de ses religieuses ursulines, & par la mort du curé de cette ville, nommé *Grandier*, qui fut accusé de les avoir enforcélées. C'est la patrie de Scévole & Louis de Sainte-Marthe, célèbres par leurs travaux sur l'histoire de France.

THOUARS, *élection*, à l'occident de Loudun. Elle a titre de duché, érigé en 1563, & de pairie, dont les lettres ont été enrégistrées au parlement, en 1599. Le duc de la Trémouille, à qui elle appartient, y a un beau château. Cette ville a trois paroisses, deux chapitres & plusieurs couvents. Le duché auquel elle donne le nom est si étendu, qu'il y a 1700 vassaux.

MAULEON, à l'occident de Thouars, *élection*, avec une abbaye de génovéfains. C'étoit une baronnie qui a été érigée en duché-pairie, en 1736, en faveur d'Alexis-Magdelaine-Rosalie, comte de Châtillon, gouverneur de M. le dauphin.

PARTENAI, *bailliage*, au sud de Thouars.

NIORT, au sud-ouest de Parthenai, sur la Sevre, *sénéchaussée*, *bailliage*. Cette ville est la plus marchande du Poitou. Les peres de l'oratoire y ont un college.

SAINT-MAIXENT, sur la Sevre, *bailliage* & *élection*. Il s'y fait un grand débit de bas & d'é-

GOUVERNEMENT DE POITOU. 185
toffes de laine : on y trouve une célèbre abbaye de bénédictins de S. Maur.

LUSIGNAN, au sud-ouest de Poitiers. Cette petite ville est célèbre par les seigneurs qui ont porté son nom, & dont quelques-uns ont été rois de Jérusalem & de Chypre.

LA TRIMOUILLE ou la **TREMOUILLE**, sur les confins de la Marche & du Poitou, petite ville célèbre par l'illustre maison des seigneurs de ce nom, qui ont en France le rang des princes étrangers.

MORTEMAR, au sud de la Trimouille, duché-pairie, érigé en 1650 en faveur de Gabriel de Rochechouart, marquis de Mortemar.

ROCHECHOUART, sur les confins de la Marche & du Limousin, célèbre par les seigneurs auxquels elle a donné son nom, & qui descendent des vicomtes de Limoges.

II. Du Bas-Poitou.

FONTENAI-LE-COMTE, *bailliage, sénéchaussée, élection*, sur la petite rivière de Vendrée. Cette ville est connue par ses foires. C'est la patrie de Nicolas Rapin, célèbre poète François ; du président Brisson, qui a composé le code des ordonnances de Henri III, & d'André Tiraqueau, célèbre jurisconsulte.

MAILLEZAIS, autrefois évêché, est situé dans une île formée par la Sevre & par l'Athie. Les marais dont elle est environnée en rendent l'air très-mal sain.

LUÇON, *évêché*. Elle est environnée de marais, qui la rendent très-mal saine.

LA ROCHE-SUR-YON, au nord-ouest de Luçon, principauté qui appartient à la maison d'Orléans.

LES SABLES D'OLONNE, *bailliage, élection, port*,

au sud-ouest de la précédente. Il s'y fait un grand commerce de morue.

L'Isle d'Yeu ou d'Ai, dans l'océan, est du diocèse de Luçon.

Noirmoutier. Cette île a des marais salants, & de bons pâturages.

NOIRMOUTIER, capitale. Elle a appartenu longtemps, ainsi que l'île de son nom, à une branche de la maison de la Trimouille; mais en 1720, elle a été vendue par la princesse des Ursins, qui étoit de cette famille, au duc de Bourbon.

ARTICLE XI.

Du Gouvernement d'Aunis.

L'Aunis est un petit pays, à l'extrémité du bas-Poitou, vers la mer : il est très-fertile & très-peuplé.

LA ROCHELLE, capitale, évêché, généralité, hôtel des monnoies, présidial, élection, port, place forte. Louis XIII l'ayant assiégée, en 1628, le cardinal de Richelieu fit faire une digue de 747 toises, pour empêcher que les Anglois ne portassent du secours par mer aux calvinistes rebelles : il la prit au mois d'Octobre de la même année. Ses fortifications furent démolies. On y a fait un port très-commode, dont l'entrée est défendue par deux tours. C'est là qu'abordent, pour l'ordinaire, les vaisseaux d'Amérique. Le siége épiscopal de Maillezais y a été transféré, en 1478. Cette ville, médiocrement grande, est bien bâtie : elle a une académie des belles-lettres, établie en 1724.

ROCHEFORT, port, place forte. Cette ville, qui est près de l'embouchure de la Charente, a été

Bâtie par les ordres de Louis XIV, qui y a fait construire un magnifique arsenal, un superbe hôpital, & de très-belles casernes, qui servent à loger les compagnies franches de marine, leurs officiers & l'inspecteur. Le roi lui a accordé, par ses lettres-patentes de l'an 1699, des foires & de très-beaux privilèges, entr'autres, l'affranchissement des droits pour toutes les denrées dont on y fait consommation. Il y a une belle corderie, une fonderie de canons, & un magasin fourni de tout ce qui est nécessaire pour les vaisseaux de roi. Les rues de cette ville sont belles. Il y a un couvent de capucins, bâti par les ordres de Louis XIV, & un séminaire pour les aumôniers des vaisseaux de roi, dirigé par les prêtres de la mission. Mais l'air y est très-mal sain, particulièrement dans les mois d'Août, de Septembre & d'Octobre. C'est un département de la marine. Les vaisseaux de roi partent de l'île d'AI, petite île au nord-ouest de Rochefort.

MARANS, sur la Sevre, au nord de Rochefort. C'est un des lieux de la France où il se fait un plus grand commerce de bled.

Le *Brouageais*, au nord-ouest de la Saintonge, a été joint au gouvernement d'Aunis.

BROUAGE, *place forte*, sur la mer, en est la capitale. Elle est environnée de marais salants, où l'on fait quantité de bon sel.

SOUBISE, sur la Charente, bourg, & principauté érigée par Louis XIV, en faveur d'une branche de la maison de Rohan.

MARENNES, *élection*. Elle est dans un terroir fort abondant en vin. Les huîtres vertes qu'on pêche aux environs sont très-estimées.

Vers les côtes de l'Aunis on trouve deux îles : celle de Rhé au nord, & celle d'Oléron au midi. Les vaisseaux étrangers vont charger dans ces deux îles beaucoup de sel & de vin.

L'isle de Rhé est très-fertile en vin; mais il n'y croit ni bled ni foin, & presque point d'arbres : on y fait beaucoup d'eau-de-vie. Elle ne paye point de taille, étant réputée terre étrangère.

SAINT-MARIN, petite ville fortifiée selon la méthode de M. de Vauban, défendue par une bonne citadelle, en est le lieu le plus considérable.

L'isle d'Oléron est fertile en bled & en vin.

OLÉRON, gros bourg bien fortifié, est le principal lieu de cette isle.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de la Marche.

Cette province, à l'orient de Poitou, tire son nom de sa situation sur les confins ou *marches* (1) du Poitou, du Berri & du Limousin. Après avoir eu ses comtes, qui en étoient souverains, Gui de Lusignan la laissa, par testament, à Philippe le bel, qui la légua à Charles, son troisième fils. Ce prince étant parvenu à la couronne, en 1322, l'échangea contre le comté de Clermont, qui appartenait à Louis de Bourbon, petit-fils de St. Louis. Elle passa ensuite dans l'ancienne maison d'Armagnac, & dans celle de Bourbon-Montpensier. François I, en 1531, l'a réunie à la couronne, dont elle n'a plus été séparée; ce qui n'empêche pas qu'elle ne serve aujourd'hui de titre aux fils aînés des princes de Conti.

La Marche est bornée au nord par le Berri;

(1) *Marches* signifioit autrefois *confins* ou *limites* d'un pays : de-là vient qu'on appelloit *marquis*, ceux qui étoient chargés de veiller à la garde des limites.

à l'orient, par l'Auvergne; au midi, par le Limousin; & à l'occident, par l'Angoumois.

Elle est peu fertile en bled; mais le seigle & l'avoine y viennent assez bien, & elle a de bons pâturages.

La rivière la plus considérable de ce pays est la Creuse, qui le traverse tout entier: nous en avons parlé à l'article de la *Touraine*.

On divise la Marche en haute & basse: la haute est à l'orient, la basse à l'occident.

De la Haute-Marche.

GUERET, *capital, présidial, sénéchaussée, élection*. Comme la Marche dépend en grande partie du diocèse de Limoges, & qu'elle est du ressort du parlement de Paris, tandis que le Limousin dépend du parlement de Bordeaux, on a obligé l'évêque de Limoges à établir un official à Gueret. Cette ville a un collège de barnabites. Elle est la patrie de Pardoux du Prat, auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence; & d'Antoine Varillas, historien plus élégant que véridique.

AHUN, petite ville assez peuplée, sur la Creuse, au sud-est de Gueret.

BOURGANEUF, *élection*, près la rivière de Taurion, au sud-ouest de Gueret. Cette petite ville, jolie & bien bâtie, est le siège du grand-prieuré d'Auvergne de l'ordre de Malte.

AUBUSSON, sur la Creuse. Cette ville est renommée par sa manufacture de tapisseries qui la rend très-marchande: elle a titre de vicomté. La maison d'Aubusson a produit plusieurs grands hommes, entr'autres, le fameux *Pierre d'Aubusson*, qui fit lever le siège de Rhodes à Soliman II.

II. De la Basse-Marche.

LE DORAT, sur la Sevre, en est la *capitale*.

BELLAC, au sud de Dorat, sur la petite rivière

de Vincon. Cette ville tire son origine d'un château très-fort, que Bosnon-le-Vieux, premier comte de la Marche, y fit bâtir au Xe. siècle.

GRANDMONT, au sud-est de Gueret, est le chef-lieu d'un ordre, fondé par S. Etienne, en 1076, à Muret, près de Limoges, & transféré par son successeur Pierre, Limoufin, à Grandmont, en 1124. C'étoit un prieuré, qui a été érigé en abbaye par le pape Jean XXII, en 1316.

ARTICLE XIII.

Du Gouvernement du Bourbonnois.

Cette province est traversée par l'Allier, & bornée au nord, par le Berri & le Nivernois; à l'orient, par la Bourgogne; au midi, par l'Auvergne, & à l'occident, par le Berri.

Le Bourbonnois tire son nom d'une de ses villes, nommée *Bourbon l'Archambaut*. Elle a donné le nom à la famille regnante, qui est la cinquième branche de la troisième race de nos rois.

Ses principales rivières sont l'Allier & le Cher.

L'*Allier* prend sa source dans les montagnes du Gévaudan, passe près de Brioude & d'Issoire, en Auvergne, puis à Moulins, & se rend dans la Loire au dessous de Nevers, après avoir traversé le Bourbonnois.

On divise le Bourbonnois en haut & bas : le haut est à l'orient, & le bas à l'occident.

I. *Du Haut-Bourbonnois.*

MOULINS, du diocèse d'Autun, sur l'Allier, capitale, généralité, présidial, bailliage, sénéchaussée, élection. C'est une assez grande & belle ville, fort connue pour sa bonne coutellerie. On y voit de

GOUVERN. DU BOURBONNOIS. 191

belles églises, un chapitre, un college & plusieurs communautés. La princesse des Ursins a fait ériger dans l'église des dames de la visitation, un superbe mausolée au duc de Montmorenci, son époux, qui avoit été décapité à Toulouse, par la cruauté & la tyrannie du cardinal de Richelieu.

GANAT, *bailliage, élection*, au midi de Moulins.

VICHI, sur l'Allier, célèbre par ses eaux minérales.

II. Du Bas-Bourbonnois.

BOURBON-L'ARCHAMBAUT, *sénéchaussée*, fameuse par ses eaux minérales. C'est un duché qui a donné le nom à la famille royale & à la branche des Bourbons, dont voici, en peu de mots, la généalogie. Robert, comte de Clermont, le plus jeune des fils de S. Louis, épousa Béatrix de Bourgogne, fille unique de Jean de Bourgogne, & d'Agnès, dame de Bourbon. Robert eut un fils, nommé Louis, qui laissa deux princes, Pierre & Jacques. La branche de Bourbon qui est sur le trône, descend de Jacques. De l'ainé descendirent tous les Bourbons jusqu'à Charles, connétable de France, dont tous les biens furent confisqués, & le duché de Bourbon réuni à la couronne. Mais en 1659, par le traité des Pyrénées, ce duché a été accordé en pleine propriété à Louis de Bourbon, prince de Condé, au lieu du duché d'Albret, qui lui avoit été donné avant qu'il quittât la France, & que l'on avoit cédé pendant son absence au duc de Bouillon, pour la principauté de Sedan.

SOUVIGNI, au sud-est de Bourbon-l'Archambaut. Cette petite ville étoit la demeure ordinaire des Sires de Bourbon. Elle a une maison de clunistes réformés.

SAINT-AMANT, *bailliage, élection*, sur le Cher, au nord-ouest du Bourbonnois.

MONT-LUÇON, *élection*, au sud-est de Saint-Amant. Cette ville, la seconde du Bourbonnois, est située sur le penchant d'un coteau qui s'étend jusqu'à la rivière de Cher : elle a une église collégiale, fondée par les ducs de Bourbon.



S E C T I O N I I I .

Provinces & Gouvernements du Midi.

A R T I C L E I .

Du Gouvernement de Saintonge.

Il comprend deux petites provinces : la Saintonge, à l'occident, & l'Angoumois à l'orient.

§. I. *De la Saintonge.*

La Saintonge est un pays très-fertile en bleds, en vin & en absynthe, que les Romains ont connue sous le nom de *Virga Santonica*. On y fait un grand commerce de sel & de safran. Sa situation est très-avantageuse pour le commerce, ayant l'océan à l'occident, & la Garonne ou Gironde au sud-ouest. Cette province ressortit du parlement de Bordeaux.

Henri II, roi d'Angleterre, étant devenu maître de la Saintonge, par son mariage avec Eléonore, unique héritière de Guillaume, dernier duc d'Aquitaine, Jean sans terre son fils la donna à sa femme, Isabelle d'Angoulême, qui épousa Hugues, comte de la Marche. Après avoir été conquise par Philippe le bel, sur les Anglois, à qui S. Louis l'avoit cédée : elle fut abandonnée encore

core en toute souveraineté à l'Angleterre ; mais Charles V la reconquit & la réunit à la couronne, de laquelle elle n'a pas été démembrée depuis ce temps-là.

La Charente divise la Saintonge en haute, vers le midi, & en basse, vers le septentrion. La haute Saintonge est bien plus grande que la basse.

2. De la Haute-Saintonge.

SAINTES, sur la Charente, capitale, évêché, préfidal, élection. C'est une ville ancienne, & dont les rues sont étroites & mal disposées. Elle a une célèbre abbaye de bénédictines, que l'on appelle les *Dames de Saintes*, dont l'abbesse a juridiction spirituelle : un séminaire uni aux prêtres de la Mission ou Lazaristes ; un collège, un monastère d'anciens bénédictins, & d'autres communautés. On y voit un beau pont, construit du temps des Romains, sur lequel est un arc de triomphe, & les restes d'un amphithéâtre. C'est la patrie du P. Amelotte, de l'oratoire, & du P. le Comte, jésuite.

ROYAN, au sud-ouest de Saintes. Cette ville a un bon port à l'embouchure de la Garonne, que l'on appelle Gironde, depuis le bec d'Ambez. Elle appartient à la maison de la Trimouille. Cette ville soutint, en 1622, un long siège contre Louis XIII, qui ne la prit qu'après avoir perdu beaucoup de monde. Il n'en reste aujourd'hui qu'un fauxbourg.

A l'embouchure de la Garonne, on voit un phare bâti sur un rocher, tout vis-à-vis de Royan, dont il n'est séparé que par un trajet de quelques minutes. Ce phare est nommé la *Tour de Cordouan*. C'est un bâtiment d'une bonne architecture, qui a cent-soixante pieds d'élévation. On allume des feux autour de cette tour, pour éclairer

les vaisseaux, qui, sans cela, seroient en danger de se perdre la nuit sur les bancs de sable dont l'embouchure est embarrassée.

Près de Royan, à une lieue environ de cette ville, est le village de Sainte-Palaye, où il se fait une pêche considérable de sardines. Les pêcheurs les apportent à Royan, & c'est de là qu'elles se distribuent dans la province.

TALMONT, sur la Gironde, principauté qui appartient à la maison de la Trimouille.

PONS, au sud-est de Saintes, sur la Suigne, seigneurie très-ancienne, dont les seigneurs se qualifient *Sires de Pons*, & ne relevent que du roi. La maniere dont ils rendoient au roi leur hommage est singuliere. Le sire de Pons, armé de toutes pieces, ayant la visiere de son casque baissée, se présentoit au roi, & le supplioit de le maintenir dans ses privileges. Le roi devoit lui donner, par gratification, l'épée qu'il avoit à son côté. Pons appartient aujourd'hui à un prince de la maison de Lorraine, d'une branche cadette de celle d'Armagnac. Il porte le titre de prince de Pons.

BARBEZIEUX, marquisat au sud-est de Pons.

CHALAIS, principauté au sud-est de Barbezieux. Elle appartient à la maison de Taleyrand, qui descend des anciens comtes de Périgord.

De la Basse-Saintonge.

SAINT-JEAN-D'ANGELI, *élection*. Ville autrefois très-forte, mais dont les fortifications ont été démolies par Louis XIII. Son nom lui vient d'une ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 768. Ses eaux-de-vie sont très-estimées.

FRONTENAI-L'ABATTU, au nord-ouest de Saint-Jean-d'Angéli (1). C'étoit une baronnie qui a été

(1) Corneille, & quelques auteurs après lui nomment ce lieu, FRONTENAI ou FONTENAI. C'est une faute. Frontenai-l'Abattu ne s'est jamais appelé *Fontenai*. Son nom latin est, *Frontenacum*.

érigée en duché - pairie, en 1714, sous le nom de Rohan-Rohan, en faveur d'Hercule-Mériades de Rohan, prince de Soubise.

TONNAI-CHARENTE, sur la Charente, principauté qui appartient à la maison de Rochechouart.

TAILLEBOURG, sur la Charente. Cette seigneurie est passée dans la maison de la Trimouille, par le mariage de Louise de Coligni, avec un seigneur de cette maison. St. Louis y défit, en 1242, Hugues, comte de la Marche, & les autres seigneurs mécontents, soutenus par les Anglois.

§. II. De l'Angoumois.

L'Angoumois a été possédé par des comtes qui reconnoissoient les ducs d'Aquitaine & comtes de Poitiers pour seigneurs suzerains. Il vint ensuite sous la puissance de ces ducs, & appartint depuis à divers seigneurs. Charles V le conquit sur les Anglois, à qui la souveraineté en avoit été cédée, après la prise du roi Jean, & le donna en apanage à son frere Jean, duc de Berri, en 1375. Charles VI, à qui le duc de Berri le céda, le donna en accroissement d'apanage à son frere Louis. François I en ayant hérité, l'érigea en duché, en faveur de Louise de Savoie, sa mere. Cette princesse étant morte, il fut réuni à la couronne, & après avoir été donné plusieurs fois en engagement, il a été réuni de nouveau au domaine, en 1650, Louis XIV l'avoit donné en apanage au duc de Berri, mort en 1714.

Cette province est fertile en bleds, en vins, en plantes médicinales & en pâturages. Elle n'a d'autre riviere que la Charente, qui prend sa source près de Rochechouart, passe à Sivrai, à Vertueil, à Angoulême, à Cognac, à Saintes & à Rochefort. L'Angoumois est du ressort du parlement de Paris, quoique la Saintonge soit de celui de Bordeaux.

ANGOULEME, capitale, évêché, préfidial, élec-

tion. Cette ville a un château très-fort. Elle est située sur une montagne, au pied de laquelle coule la Charente. Elle a un beau collège. Charles V avoit ennobli les maires & échevins d'Angoulême : les maires sont les seuls qui jouissent maintenant de ce privilège. Cette ville est la patrie du poète Saint-Gelais, de l'historien Thévet, & de Balzac, qui a beaucoup perfectionné l'éloquence françoise.

COGNAC, *élection*, à l'occident d'Angoulême, sur la Charente, renommée par ses eaux-de-vie. Cette ville a un château, où est né François I. Il est accompagné d'un grand parc & d'un vaste étang. C'est la patrie de l'abbé de Villiers, qui a publié les *Réflexions sur les défauts d'autrui*, & des poèmes sur l'*Amitié* & l'*Art de prêcher*.

JARNAC, sur la Charente, fameuse par la victoire que le duc d'Anjou, frere de Charles IX, y remporta sur les prétendus réformés, en 1569. Le prince de Condé y fut tué par Montesquiou, capitaine des gardes du duc d'Anjou, depuis Henri III.

LA ROCHEFOUCAULT, au nord-est d'Angoulême, duché-pairie, érigé par Louis XIII, en 1622. Mais comme le duc de ce nom n'a pris séance au parlement qu'en 1637, il n'est considéré duc & pair que depuis cette année-là.

CHABANOIS, au nord-est de la Rochefoucault, bourg qui n'est remarquable que parce qu'il porte le titre de principauté ou de marquisat, aujourd'hui à la branche de Colbert, appelée de Saint-Pouange.

A R T I C L E II.

Du Gouvernement de Limousin.

Cette province a, au nord, la Marche; à l'orient, l'Auvergne; au midi, le Querci; & à l'occident, le Périgord.

Philippe - Auguste , qui avoit conquis sur Jean sans terre plusieurs provinces de France , dont les rois d'Angleterre étoient maîtres , prit la ville de Limoges , vers l'an 1204 ; mais en 1259 , St. Louis fit une paix perpétuelle avec Henri III , roi d'Angleterre , & céda à ce prince les villes de Saintes , de Périgueux , de Limoges , de Cahors & d'Agen , avec toutes leurs dépendances , à la charge que le roi d'Angleterre lui en feroit hommage , comme de tout le reste de l'Aquitaine. Enfin , par le traité de Bretigni , conclu en 1360 , la France céda à l'Angleterre , non-seulement la propriété , mais la souveraineté de Limoges , & de tous les pays voisins , entre la Loire & les Pyrénées. Mais les Anglois n'en jouirent pas longtemps , & ils perdirent en particulier , le Limousin , sous le regne de Charles V. Ainsi , il est réuni à la couronne depuis environ 400 ans.

Le Limousin est peu fertile en bled ; il n'y vient guere que du seigle & de l'avoine : il y a un grand nombre de châtaigners , dont les peuples tirent leur principale nourriture. Il s'y fait un grand commerce de bœufs , de chevaux , de porcs , de papiers & d'étoffes.

Ses principales rivières sont la *Vienne* , qui y prend sa source , & la *Dordogne* , dont nous parlerons en décrivant l'Auvergne.

La petite rivière de *Vesère* divise le Limousin en haut & bas : le haut est au nord & à l'occident de cette rivière , & le bas , au midi & à l'orient

I. Du Haut-Limousin.

LIMOGES , sur la Vienne , capitale , évêché , généralité , présidial , hôtel des monnoies , sénéchaussée , élection. C'est une grande ville , mal bâtie , mais fort marchande. On y travaille très-bien en émail. Les sulpiciens y ont un beau séminaire. Il y a

aussi un college. C'est la patrie du P. Honoré de Sainte-Marie, carme-déchaussé, qui a écrit sur la critique.

Marc-Antoine Muret, excellent humaniste du XVI^e. siècle, étoit né à Muret, bourg près de Limoges.

SAINT-LEONARD, sur la Vienne, au nord-est de Limoges. Cette ville est remarquable par ses manufactures de papiers & de draps.

PIERRE - BUFFIERE, au sud de Limoges, petite ville qui porte le titre de première baronnie du Limousin, qui lui est cependant disputée par celle de Lastours. Elle avoit des seigneurs de son nom, dont la maison est éteinte aujourd'hui.

SAINT-YRIEX ou YRIER, appelée anciennement *Altanum*. Elle a reçu son nom moderne de St. Yrier, qui y a fondé un monastere. Le roi & le chapitre de cette ville en sont seigneurs en partie.

II. Du Bas-Limousin.

TULLE, sur la Correze, évêché, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*. Cette ville est située au confluent des rivières de Correze & de Solan, dans un pays environné de montagnes & de précipices. Charles V, pour récompenser la fidélité de ses habitants, leur accorda, en 1370, une exemption de tous impôts. Elle a donné naissance au célèbre Etienne Baluze.

UZERCHE, au nord-ouest de Tulle, *sénéchaussée*, sur la Vesere, qui se jette dans la Dordogne. C'est une ville bien bâtie. Elle a trois paroisses, & une abbaye de l'ordre de St. Benoit, dont l'abbé est seigneur de la ville.

BRIVE, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*, sur la Correze, presque au confluent de cette rivière & de la Vesere. Elle est surnommée *la Gaillarde*, à

cause de la beauté de sa situation. Elle a un chapitre & un college de doctinaires assez bien bâti.

NOAILLÈS *, bourg près de Brive, érigé en duché-pairie en 1663, en faveur d'Anne, comte de Noailles. Ce duché est composé des châtellenies d'Ayen, ou de l'Arche, de Manzat & de Terrasson.

TURENNE, *vicomté*. Le maréchal de Turenne l'a rendu célèbre. Le duc de Bouillon à qui elle appartenait, l'a vendue, depuis quelques années au roi.

BRIVEZAC, au sud-est de Tulle, sur la Dordogne.

VENTADOUR, au milieu de la partie orientale, duché-pairie érigé en 1589, en faveur de Gilbert de Lévis, troisième du nom. Ce duché est éteint.

USSEL, au nord-ouest de Ventadour. C'est le chef-lieu du duché de Ventadour.

A R T I C L E I I I .

Du Gouvernement d'Auvergne.

L'Auvergne est borné au nord, par le Bourbonnois; à l'orient, par le Forez & le Velai; au midi, par le Gévaudan & le Rouergue; & à l'occident, par le Querci, le Limousin & la Marche.

Sous la seconde race de nos rois, cette province a été gouvernée par des comtes & des ducs, dont l'autorité cessait au gré des princes qui les avoient nommés. Elle fut soumise ensuite à des comtes héréditaires, jusqu'à Gui II, qui fut dépouillé de son comté, par Philippe-Auguste, en 1210, pour crime de félonie. Ce comté fut alors réuni à la couronne, & le roi ne laissa à Gui qu'un

petit pays qui porte encore le titre de comté , & où se trouve la petite ville de Vic-le-Comte. Alphonse , petit-fils de Philippe-Auguste , & frere de St. Louis , qui avoit possédé tout le reste de la province sous le titre de comté , étant mort sans enfants , le comté d'Auvergne fut réuni de nouveau à la couronne. Il en fut encore séparé en 1360 , par le roi Jean , qui le donna , après l'avoir érigé en duché , à son fils Jean , duc de Berry. Marie , fille de celui-ci , ayant épousé , en 1400 , Jean I , duc de Bourbon , le duché d'Auvergne passa , avec le comté de Montpensier , dans la maison de ce dernier , & y resta jusqu'en 1523 , qu'il fut confisqué sur le connétable Charles de Bourbon. Il fut réuni à la couronne en 1531.

Ses principales rivières sont l'*Allier* , dont nous avons parlé à l'article du *Bourbonnois* ; & la *Dordogne* , qui prend sa source au Mont-d'Or , à l'occident d'Issoire , sépare l'Auvergne du Limousin , & se joint à la Garonne au Bec d'Ambez.

On divise l'Auvergne en haute & basse ; la haute est vers le midi , & la basse vers le septentrion. Il y a dans cette province beaucoup de montagnes , qui ont d'excellents pâturages , & abondent en herbes médicinales. On voit près du Mont-d'Or un lac fort profond , dans lequel , si l'on jette une pierre , elle excite , dit-on , une vapeur épaisse , qui se résout ensuite en pluie. On trouve dans cette même montagne , des eaux minérales , dont les unes sont chaudes , les autres froides.

I. De la Haute-Auvergne.

C'est un pays fort montagneux ; il n'est pas fertile en bleds ni en vins ; mais il a beaucoup de pâturages : on y fait d'excellents fromages.

SAINT-FLOUR , capitale , évêché , bailliage , élection.

MURAT, *bailliage*, au nord-ouest de St. Flour.

AURILLAC, *présidial, bailliage, élection*, à l'occident de Saint-Flour. C'est la ville la plus marchande de toute la haute-Auvergne. Elle a une collégiale, qui étoit autrefois un monastere fondé par S. Geraud, comte d'Aurillac, & qui a été sécularisé par Pie V, en 1562. Le chef de cette collégiale porte encore le titre d'abbé. Ce monastere a produit de grands hommes; entre autres, Gerbert, le plus grand génie de son temps, précepteur de Robert, fils de Hugues-Capet, puis archevêque de Reims, & enfin pape, sous le nom de Silvestre II.

CAUDES-AIGUES, au midi de Saint-Flour, ainsi nommée à cause de ses eaux chaudes.

II. De la basse-Auvergne.

La basse-Auvergne est beaucoup plus étendue que la haute. Elle se divise en trois parties principales, qui sont la *basse-Auvergne orientale*, la *Limagne* & la *basse-Auvergne occidentale*.

I. La *basse-Auvergne orientale* est située entre la rivière de Dore & le pays de Forez, qui la borne au levant.

TIERS ou THIERN, en est la principale ville. C'est une des plus considérables de l'Auvergne, tant par son commerce, que par le nombre de ses habitants. Elle est chef-lieu d'une ancienne vicomté. St. Etienne, fondateur de l'ordre de Grandmont, étoit de la race de ces vicomtes. Outre l'abbaye de St. Simphorien; qui est de bénédictins non-réformés de l'ordre de Cluni, il y a une collégiale, un séminaire; un consulat de marchands.

II. La *Limagne* s'étend des deux côtés de l'Allier, entre la rivière de Dore, qui la borne au levant, & les montagnes qui sont au couchant de la

ville de Clermont. Elle est extrêmement fertile en grains, abondante en toutes les choses nécessaires à la vie, & fort peuplée; elle ne manque que de bois. Ses villes principales sont à la droite de l'Allier, du nord au sud.

BILLON, petite ville dont l'évêque de Clermont est seigneur : il y a une collégiale & un college.

VIC-LE-COMTE, au sud-ouest de Billon, sur l'Allier, capitale du domaine des derniers comtes d'Auvergne, qui y avoient un palais & une sainte chapelle.

LA CHAISE-DIEU, au sud-est de Vic-le-Comte, petite ville qui doit son origine & son nom à une célèbre & riche abbaye de bénédictins de la congrégation de St. Maur. Cette abbaye a été chef-d'ordre, en ayant eu plusieurs autres sous sa dépendance.

A la gauche de l'Allier, du nord au sud, sont:

RIOM, autrefois RICOMAGUS, *généralité, préfédial, senéchaussée, élection, hôtel des monnoies*. Elle a été la capitale du domaine des ducs d'Auvergne, qui y avoient leur palais, & une sainte chapelle. Il y a à Riom, trois collégiales, un college gouverné par les peres de l'oratoire, & plusieurs communautés. Riom a donné naissance à un grand nombre d'hommes illustres, au célèbre Génébrard, restaurateur de la langue hébraïque; à Antoine du Bourg, chancelier de France; au P. Sirmond, savant jésuite; à Jean Soanen, prêtre de l'oratoire, célèbre prédicateur, & ensuite évêque de Senez.

MARINGUE, à l'orient de Riom. Il se fait un grand commerce de bled dans cette petite ville, dont M. le duc de Bouillon est seigneur.

CLERMONT, autrefois AUGUSTONOMETUM, & depuis, URBS ARVERNORUM, *capitale, évêché*,

cour des aides , présidial , bailliage , sénéchaussée , élection. Tout son territoire est un beau vignoble , & a de bonnes prairies. Cette ville , grande & peuplée , est le séjour de l'intendant. Son église cathédrale ressemble assez à celle de Paris ; mais les tours sont à une des portes latérales. Il y a dans cette ville plusieurs collégiales , un séminaire de sulpiciens , un collège , une société littéraire depuis 1747 , & plusieurs couvents. L'abbaye de St. Alyre , de l'ordre de St. Benoît , a été mise en commende en 1764. Clermont a donné naissance au célèbre Blaise Pascal , & à Jean Domat , auteur d'un livre célèbre intitulé : *Les loix civiles dans leur ordre naturel.*

MONTFERRAND , *bailliage* , petite ville qui n'est qu'à un quart de lieue au nord-est de Clermont. On avoit projeté de joindre ces deux villes. Quoique le projet n'ait pas eu d'exécution , elles ne forment néanmoins qu'un même corps de communauté , sous le nom de CLERMONT-FERRAND. Il y a une collégiale , une maison de religieux de St. Antoine en Viennois , une commanderie de Malte , & un couvent de cordeliers , établi du vivant de St. François.

ISSOIRE , au sud-est de Clermont , presque au confluent de la Couze & de l'Allier. Il y a une abbaye de la congrégation de St. Maur , sous l'invocation de St. Austronome , apôtre de l'Auvergne. L'abbé est seigneur de la ville. Les cardinaux Bohier & du Prat , l'un archevêque de Bourges , l'autre chancelier de France , étoient nés à Issoire.

VODABLE* , petite ville dans les environs & au sud-est d'Issoire , est le chef-lieu du *Dauphiné d'Auvergne* , qui appartient à M. le duc d'Orléans.

BRIOUDE , sur l'Allier , au sud-est d'Issoire. Il y a une célèbre collégiale , dont les chanoines font les mêmes preuves de noblesse que ceux de Saint

Jean de Lyon , & se disent *comtes de Brioude*. Brioude est une ville considérable. Il y a sept paroisses & six communautés religieuses , trois d'hommes & trois de filles. Le chapitre avoit autrefois la juridiction spirituelle dans la ville.

Au nord-est de Riom est situé le duché de Montpensier , qui appartient aujourd'hui au duc d'Orléans. Le *Dauphiné d'Auvergne* , & la *baronnie de Combrailles* en dépendent.

AIGUE-PERSE , chef-lieu du duché de Montpensier , à un quart de lieue des ruines du château de ce nom. Il y a deux collégiales & une abbaye d'urbanistes. Aigue-Perse est la patrie du chancelier de l'Hospital.

III. La *basse-Auvergne occidentale* est renfermée entre les montagnes qui sont au couchant de Clermont , & la Marche & le Limousin. Il n'y a de remarquable dans ce canton de l'Auvergne , que le pays de Combrailles , qui est situé sur les confins de la Marche. C'est une ancienne baronnie , qui a appartenu aux comtes d'Auvergne , & ensuite aux ducs de Montpensier , de la maison de Bourbon , d'où elle a passé au duc d'Orléans. On ne recueille que du seigle dans ce pays ; mais on y nourrit beaucoup de bestiaux. Il est partagé en *Combrailles* , proprement dit , & *Pays de Franc-Aleu*.

EVAUX , *élection* , est la principale ville du Combrailles. Il y a une maison de chanoines réguliers.

SEMUR , au midi d'Evaux , est le principal lieu du *Pays de Franc-Aleu* , qu'on nomme ainsi , à cause des privilèges dont il jouit.

ARTICLE IV.

Du Gouvernement de Lyonnais.

L Le Lyonnais a, au nord, la Bourgogne; à l'orient, la Bresse & le Dauphiné: au midi, le Velay; & à l'occident, l'Auvergne & le Bourbonnois.

Ce gouvernement comprend le *Lyonnois* propre, le *Forez* & le *Beaujolais*.

Le Lyonnais, avec Lyon sa ville capitale, après avoir été soumis aux Romains, passa aux Bourguignons, & ensuite aux rois de France, qui le cédèrent, en 955, à Conrad I, roi de Bourgogne: mais après la mort de Rodolphe III, dit *le saint*, le royaume de Bourgogne ayant été divisé, les archevêques de Lyon & les comtes de Forez se disputèrent long-temps la possession de ce pays, & de la ville de Lyon en particulier. Ces derniers en jouirent jusqu'à Gui II, qui les céda à Guichard, archevêque de Lyon, & au chapitre. Ils en furent les maîtres, jusqu'à ce que Philippe le bel acquit de l'archevêque Pierre de Savoie, le temporel de la ville de Lyon, sur laquelle il avoit déjà les droits de souverain. C'est ainsi que le Lyonnais & Lyon sa capitale ont été réunis à la couronne, après avoir été séparés.

I. *Le Lyonnais propre.*

Le Lyonnais est fertile en bled, & sur-tout en vins. Le Rhône le sépare du Dauphiné.

LYON, capitale, archevêché, présidial, sénéchaussée, élection, cour & hôtel des monnoies. C'est une ville très-ancienne, belle, grande, très-marchande & bien peuplée. Elle est la seconde du

royaume, & ne le cède qu'à Paris. On y compte cinq églises collégiales, treize paroisses, quatre abbayes, cinquante couvents, deux hôpitaux, trois séminaires, un beau college, six portes & quatre fauxbourgs. Elle a deux académies, l'une des sciences, belles-lettres & arts, formée de deux sociétés qui ont été réunies par lettres-patentes en 1758; l'autre des beaux-arts, établie en 1713, qui est destinée à donner des concerts. Lyon est célèbre par ses manufactures d'étoffes de soie. Son archevêque est primat des Gaules. Les chanoines de l'église métropolitaine portent le titre de comtes, & doivent être nobles de quatre races : ils officient la mitre en tête. Il n'y a ni musique, ni orgues dans leur église : on ne s'y sert point de livre, tout y est chanté de mémoire. L'horloge qui se trouve dans un des bras de la croisée, attire l'attention des curieux. C'est une espece d'obélisque figuré, qui s'élève de terre sur un large piedestal, jusques vers la fenêtre du mur. Tout au haut est un coq, qui, toutes les fois que l'heure est près de sonner, bat des ailes, & fait deux cris. Au dessous est une représentation mouvante de l'Annonciation. Il y a plusieurs cadrans à cette horloge; celui des heures, celui des jours, des mois & de la semaine; celui des planetes, qui y ont un cours réglé. On remarque dans ce dernier, une singularité : il est ovale, & l'aiguille s'allonge & se raccourcit suivant qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre de l'ovale. L'hôtel-dieu a été fondé vers le milieu du sixieme siecle. La grande infirmerie a 560 pieds de long, & est disposée en forme de croix grecque. Au milieu de cette vaste croisée s'élève un dôme de 36 pieds de diamètre sous lequel est un hôtel isolé à quatre faces, qui peut être vu des rangs de lits les plus éloignés. L'église répond à la magnificence de cet édifice.

L'hôpital de la charité est vaste, & composé de neuf cours, autour desquelles sont de grands corps de logis, destinés aux pauvres qui y sont séparés suivant leur âge & leur sexe.

L'hôtel-de-ville est un des plus magnifiques de l'Europe : il le dispute à celui d'Amsterdam, que tout le monde admire. C'est un bâtiment tout neuf, isolé entre quatre rues, & qui forme un quarré très-long. On y arrive par une place, nommée *la Place des Terreaux*. La façade du bâtiment est un portail & un frontispice superbe, orné d'une galerie en saillie. Le mur qui est au dessus de la galerie, est orné d'un très-beau médaillon, représentant Louis XIV à cheval. Sous le vestibule, qui est un portique à la romaine, on voit deux grandes tables de cuivre, sur lesquelles est gravée toute entière la harangue que fit l'empereur Claude en faveur des Lyonnais, dans le sénat de Rome, avant d'être parvenu à l'empire. Ce vestibule a deux grandes cours pavées, dont la seconde conduisoit à un jardin qu'on a détruit pour y bâtir la salle des spectacles. De la première grande cour on appercevoit en se tournant, un second portail, aussi magnifique que celui de la rue : on y lit tout au haut, gravés en lettres d'or sur un marbre noir, de très-mauvais vers latins de Jules Scaliger, à l'honneur de la ville de Lyon. Le prévôt des marchands, les échevins, le procureur & le greffier de la ville acquièrent la noblesse, & la transmettent à leur postérité.

La place de Bellecour, ou plutôt de Louis le Grand, est une des plus belles places du royaume. On y a élevé une statue équestre de ce monarque, faite par Desjardins.

Les dehors de la ville de Lyon, le long du Rhône & de la Saône qui viennent s'y unir, sont pleins de maisons de campagnes charmantes. Il s'est tenu

dans cette ville deux conciles généraux : le premier en 1145, sous Innocent IV, & le second en 1274, sous Grégoire X. S. Pothin, prédécesseur de Saint Irénée, l'une des plus grandes lumières de l'église de France, en a été le premier évêque au milieu du 2^e. siècle. Lyon est la patrie de Florus, ancien écrivain ecclésiastique ; de Dupéyrat, aumônier du roi ; du P. Ménéstrier, jésuite, savant dans l'histoire & le blazon ; du P. Sébastien Truchet, carme, de l'académie des sciences ; de Charles Spon, savant médecin ; de Jacques Spon son fils, savant antiquaire ; & de MM. Falconet, médecins célèbres.

LA BRESLE, à l'occident de Lyon, petite ville située dans un fond, au milieu des montagnes.

CONDRIEUX, sur le Rhône, au midi de Lyon, renommé par ses bons vins.

SAINT-CHAUMONT, sur le Gier : c'est une petite ville fort peuplée.

II. Du Forez.

Le Forez se trouve à l'occident du Lyonnais : il est traversé par la Loire, & est fertile en bled.

MONTBRISSON, capitale, bailliage, élection. On y voit une belle église collégiale dédiée à la Sainte Vierge. C'est la patrie du célèbre abbé Duguet, dont les écrits sont connus.

SAINT-ETIENNE, élection, sur un ruisseau nommé *Furens*, dont les eaux sont très-propres à tremper le fer & l'acier. Ses environs fournissent beaucoup de charbon de terre. Les manufactures de fer & d'acier, & de toutes sortes d'armes, qui y sont établies, en ont fait la ville la plus considérable de tout le pays.

SAINT-GALMIER, au nord de S. Etienne. Il y a près de cette petite ville une fontaine dont l'eau a, dit-on, un goût approchant de celui du

vin : quand on la mêle avec du vin , elle l'affoiblit très-peu. Les habitants s'en servent comme de levain pour pétrir , & de médecine pour se purger.

FEURS, sur la Loire. Cette ville a donné son nom au Forez. C'est la patrie du célèbre anatomiste Duverney.

ROANNE, *élection*, sur la Loire. Les jésuites y avoient un beau collège. C'est-là que la Loire commence à porter bateau. Roanne est la capitale d'un petit pays nommé *Roannois*, qui étoit un duché appartenant à la maison de la Feuillade.

III. Du Beaujolois.

Ce pays , situé au nord du Lyonnais, est montagneux ; mais les plaines en sont fertiles.

Le dernier seigneur de Beaujeu donna, en 1400, toutes ses terres de Dombes & de Beaujolois à Louis, duc de Bourbon. Après la mort de Charles de Bourbon, connétable de France, mari de Susanne de Bourbon, qui mourut sans enfants, Louise de Bourbon hérita de la seigneurie de Beaujolois, & la laissa à son fils, appelé depuis duc de Montpensier. Elle passa ensuite à Mademoiselle de Bourbon-Montpensier, qui l'a donnée par testament, avec ses autres biens, à Philippe I, duc d'Orléans.

VILLE-FRANCHE, *capitale, bailliage, élection*. Cette petite ville a une belle église collégiale, & une académie royale des sciences, belles-lettres & arts, établie en 1679, & confirmée par lettres-patentes en 1695. C'est la patrie de Claude Bourdelin, célèbre chymiste.

BEAUJEU, ville qui a donné son nom à ce petit pays. On voit au dessus du portail de la principale église, un bas-relief très-ancien, qui représente un de ces sacrifices que les Romains appelloient *Suo-vet aurilia*, parce qu'on y sacrifioit un porc, une brebis & un taureau.

BELLEVILLE, au sud-est de Beaujeu.

CHARLIEU, à l'occident de Beaujeu.

ARTICLE V.

Du Gouvernement de Dauphiné.

Cette province est un corps composé de plusieurs petits états réunis par la suite des temps, des débris du royaume de Bourgogne. Le premier prince particulier qui s'y établit en qualité de comte, l'an 889, se nommoit *Gui* ou *Guignes*. Ses successeurs portèrent tous le même nom, & se qualifièrent, premièrement comtes d'Albon & de Grenoble, & ensuite comtes de Viennois. *Gui IV*, l'un d'eux, qui vivoit au milieu du XIII^e siècle ayant porté le nom de *Dauphin*, ses descendants en firent le nom de leurs familles. Il devint un titre de dignité, & enfin il a donné le nom à cette province. *Humbert*, dernier dauphin de Viennois, le céda à *Philippe de Valois*, pour 120000 florins d'or. *Charles V*, petit-fils de ce roi, fut le premier des fils de France, qui, en 1350, porta le nom de dauphin, avec les armes de France écartelées de celles du Dauphiné. C'étoient les conditions de la vente de cette province. Depuis ce temps-là, l'héritier présomptif de la couronne porte le titre de dauphin.

Le dauphiné s'étend d'orient en occident, 36 lieues depuis Sézanne, sur les confins du Piémont & du Dauphiné, jusqu'à Valence; & 40 lieues du septentrion au midi, depuis Saint-Sorlin dans la Bresse, jusqu'à Mévillons dans les Barones.

Il a la Savoie & la Bresse au septentrion; le Piémont à l'orient; la Provence au midi, le Lyonnais & le Vivarais à l'occident.

Depuis 1628, les états du Dauphiné ne s'assemblerent plus. On a même établi des élections dans ce pays.

On y trouve plusieurs curiosités naturelles. Les principales sont celles qu'on appelle vulgairement les sept merveilles du Dauphiné ; mais l'examen qu'on en fait, leur a enlevé ce nom. Nous en parlerons en décrivant les lieux de cette province où elles se rencontrent.

Ses rivières les plus remarquables sont la *Durance*, l'*Isère* & le *Drac*.

La *Durance* prend sa source à l'extrémité du Briançonnois, au Mont-Genèvre, passe près d'Embrun, de-là à Sisteron ; & après avoir reçu plusieurs petites rivières, elle se jette dans le Rhône au dessous d'Avignon.

L'*Isère* a sa source vers les confins du Piémont & de la Savoie, où elle arrose Monstiers & Montmélian, entre ensuite dans le Dauphiné, passe à Grenoble, à Romans, & se décharge dans le Rhône au dessus de Valence.

Le *Drac* prend sa source au nord-ouest d'Embrun, traverse une grande partie du Dauphiné, & se jette dans l'*Isère* au dessus de Grenoble.

On divise le Dauphiné en haut & bas : le haut à l'orient, le bas à l'occident.

Le haut Dauphiné est un pays montagneux : ce qui fait que l'hiver y dure long-temps : il ne laisse pas d'être fertile. Les vallées produisent assez de grains, & les montagnes d'excellents pâturages, & quantité de simples très-utiles. Les montagnes qui sont vers Briançon ; sont couvertes de *Melese*, arbre qui ne porte ni fleurs ni fruits, mais qui produit la manne, le benjoin & l'agaric, espèce d'excrescence qui vient sur son écorce, & dont on se sert en médecine, & pour la teinture en écarlate.

Le bas Dauphiné, le long du Rhône, est plus fertile ; il a sur-tout beaucoup d'olives, du bled & du vin.

§. I. Du Haut-Dauphiné.

Il comprend six petits pays : deux au nord, le *Graisvaudan* & le *Royanès* ; deux au midi, les *Baronies* & le *Gapençois* ; deux à l'orient, l'*Embrunois* & le *Briançonnois*.

1. Le *Graisvaudan*.

GRENOBLE, sur l'Isère, capitale, évêché, parlement, chambre des comptes, cour des aides, généralité, bailliage, élection, hôtel des monnoies. Son évêque prend la qualité de prince de Grenoble. Cette ville est ancienne : on l'appelle en latin *Gratianopolis*, parce qu'elle a été rétablie par l'empereur Gratien. Les oratoriens ont le séminaire. Il y a à Grenoble un collège, une collégiale nommée S. André, & nombre de maisons religieuses, avec un hôpital-général bien bâti, qui ne fait qu'un même corps avec les autres hôpitaux, & a les mêmes administrateurs ; un arsenal, qui est une espèce de petite citadelle ; un beau cours, un mail, & des fortifications faites par le chevalier de Ville. C'est la patrie de Chorier, d'Allard, & du président Bouchouart de Valbonnais, historiens, ainsi que du jurisconsulte Expilly.

On remarque près de Grenoble les restes d'une tour appelée la *Tour-sans-venin*, parce qu'on n'y a, dit-on, jamais vu d'insectes venimeux, & que ceux qu'on y a portés quelquefois, s'en sont retirés aussi-tôt. Cette tour, qui est la première merveille du Dauphiné, a été chantée en vers latins, ainsi que les suivantes, par le président Denis-Salvaing de Boissieu.

A trois lieues de Grenoble, on rencontre ce qu'on appelle la *Fontaine ardente*, qui est la seconde

merveille du Dauphiné. Suivant un habile observateur qui a été sur les lieux, cette *fontaine ardente* n'est qu'un terrain de 8 pieds de long sur 4 de large, qui vomit des flammes rouges & bleues de la hauteur d'un demi-pied. Ces flammes brûlent le papier, la paille, le bois ; il n'y a que la poudre à tirer qui ne prend point feu.

Au midi de Grenoble, à huit lieues, on trouve une montagne, qu'on appelle la *Montagne inaccessible* ; c'est la troisième merveille du Dauphiné. On la disoit différente des autres, large par en haut, & finissant en pointe par le bas. Quelques autres même rapportent, comme une chose merveilleuse, qu'on l'a montée du tems de Charles VIII, & qu'on a trouvé sur son sommet une plaine d'un quart de lieue sur quatre cent pas de large, & un troupeau de chamois qui païssoit dans une agréable pairie. Mais ce n'est qu'un rocher escarpé, planté sur une montagne ordinaire, & même il n'a point la figure d'une pyramide renversée.

(*Mémoire de l'académie des sciences, 1703, pag. 26*).

SASSENAGE*. Ce village, situé près le confluent de l'Isère & du Drac, est célèbre par ses excellents fromages, & par les curiosités qui s'y remarquent. On y admire deux caves creusées dans un rocher, que les habitants appellent *tines* ou *cuves*, qui sont vuides, dit-on, toute l'année, excepté le six Janvier, qu'on y voit de l'eau. Ces cavernes sont la quatrième merveille du Dauphiné. La cinquième se voit dans les montagnes de Sassenage ; ce sont de petites pierres qui servent à faire sortir toutes les ordures qui peuvent être entrées dans les yeux. Elles sont blanches ou d'un gris obscur, & de la grosseur d'une lentille.

Au septentrion de Grenoble, & à trois lieues, est la *grande Chartreuse*. C'est le chef-d'ordre des chartreux, & la résidence du prieur ou général

de tout l'ordre. Ce lieu fut donné, l'an 1084, à S. Bruno, par Hugues, évêque de Grenoble. On y reçoit tous les étrangers qui s'y présentent; ils peuvent y demeurer pendant trois jours. Cette solitude, quoiqu'affreuse par les montagnes qui l'environnent, & les précipices qu'on y voit de tous côtés, ne manque néanmoins de rien : il y a toujours des mulets qui vont & viennent pour y porter toutes sortes de provisions.

BARRAUX, *fort*, au nord-est de la grande Chartreuse.

LAMURE, au midi de Grenoble.

Sur les confins du Graisivaudan, près de l'Embrunois & du Gapençois, est le pays de *Champsaur*, qui portoit autrefois le titre de duché. C'est un pays plein de montagnes.

SAINT-BONNET, sur le Drac, est la ville principale de Champsaur. Louis XIII l'ayant démembrée à perpétuité de son domaine du Dauphiné, la donna au connétable de Lesdiguières, qui l'unifia à son duché.

LESDIGUIÈRES, au nord-ouest de Saint-Bonnet, bourg avec titre de duché-pairie, érigé, en 1611, en faveur de François de Bonne, qui en étoit seigneur. La maison d'Hostun ou de Tallard le possède depuis 1719.

2. *Le Royanès.*

PONT-DE-ROYAO, *capitale*, marquisat.

3. *Les Baronies.*

Ce pays est ainsi appelé, des deux baronies de Mévillons & de Montauban.

LE BUIS, *capitale* de la baronie de Mévillons, *bailliage*. C'est une ville assez bien bâtie sur l'Aurez. Elle est du diocèse de Vaison.

MEVILLONS, ville du diocèse de Gap.

MONTAUBAN.

NIHONS, sur la riviere d'Aigues: elle a un beau pont d'une seule arche. Cette ville est du diocèse de Vaison.

4. *Le Gapençois.*

GAP, capitale, bailliage, évêché, élection. C'est une ville ancienne, sur la petite riviere de Bene: elle a un bon château.

SERRES, assez jolie ville sur le Ruch.

TALLARD, au midi de Gap, sur la Durance; duché-pairie, érigé en 1715, en faveur de Marie-Joseph d'Hoftun, & éteint en 1755.

5. *L'Embrunois.*

EMBRUN, capitale, archevêché, bailliage, sur la Durance. L'archevêque partage la juridiction avec le roi. La cathédrale & le palais archiépiscopal sont remarquables. Il y a un college & d'autres communautés.

GUILLESTRE, à l'orient d'Embrun.

MONT-DAUPHIN, place forte, au nord-est d'Embrun.

6. *Le Briançonnois.*

BRIANÇON, capitale, bailliage. Elle est située sur une montagne, au pied de laquelle coulent deux gros ruisseaux, l'un nommé la *Dure*, & l'autre l'*Anse*, qui forment la *Durance*. C'est la patrie d'Oronce Finé, mathématicien célèbre.

Auprès de cette ville on recueille de la manne sur une espece de pin; c'est la sixieme merveille du Dauphiné. Cette manne tombe la nuit, & se fond aux premiers rayons du soleil: elle n'est jamais plus abondante que lorsque les chaleurs sont excessives.

A quelque distance de Briançon, on voit une roche percée, nommée *Pertuis-Rostang*. Au dessus

de l'entrée, on lit cette inscription : *D. Cæsari Augusto dedicata, salutate eam.*

§. II. Du Bas-Dauphiné.

Il comprend quatre petits pays : le *Viennois*, le *Valentinois*, le *Tricastin*, le long du Rhône : le *Diois*, à l'orient du Valentinois.

1. Le Viennois.

VIENNE, sur le Rhône, *capitale*, *archevêché*, *bailliage*, *élection*. Cette ville est très-ancienne : son église & celle de Lyon sont les premières églises chrétiennes des Gaules. Sa cathédrale, quoique gothique, est fort belle. Son archevêque prend le titre de primat des primats. Il s'est tenu à Vienne, en 1311, un concile, qui est le quinzième général. L'ordre des Templiers y fut aboli. Vienne est renommée pour ses lames d'épée. Les prêtres de l'oratoire ont le séminaire. Il y a une église collégiale, un collège & plusieurs communautés. C'est la patrie de M. Leriget de la Faye, célèbre mécanicien.

ROMANS, sur l'Isère, *élection*. Cette ville est dans un beau pays, & dans une agréable situation. Elle doit son origine à un célèbre monastère, fondé au commencement du IX^e. siècle. Les moines ont été sécularisés dans la suite, & la manse abbatiale réunie à l'archevêché de Vienne.

SAINT-MARCELLIN, *bailliage*, *élection*.

SAINT-ANTOINE *, bourg à deux lieues de S. Marcellin, connu par la célèbre abbaye du même nom, chef-d'ordre des chanoines réguliers hospitaliers, dits de *Saint-Antoine*. Boniface VIII sépara à perpétuité de la dépendance de *Montmajor*, le monastère de S. Antoine, l'érigea en abbaye chef-d'ordre, & il en créa premier abbé le prieur *Aimar* de Montaigu, par la bulle donnée en 1297.

Neuf

Neuf ans après , le dauphin Humbert accorda à cet abbé le droit de présider aux états du Dauphiné , après l'évêque de Grenoble. Il a seul dans son ordre le titre d'abbé , les supérieurs des autres maisons n'ont que celui de ministre ou de commandeur. L'église de St. Antoine est la plus belle du Dauphiné.

LA TOUR-DU-PIN , à l'orient de Vienne. C'est des seigneurs de ce lieu que sont venus les princes dauphins de la troisième & dernière race.

CREMIEU , au nord-ouest de la Tour-du-Pin. C'est une petite ville , près de laquelle se trouve la grotte de Notre-Dame de la Balme , qui est la septième merveille du Dauphiné. L'ouverture de cette grotte est haute de plus de 50 toises , & large d'environ 60 ; mais elle se rétrécit peu-à-peu.

LE PONT DE BEAUVOISIN , sur les confins de la Savoie , à qui en appartient la moitié.

2. Le Valentinois.

C'est un duché-pairie donné par Louis XIII , au prince de Monaco , en 1642. Il appartient aujourd'hui à la maison de Matignon.

VALENCE , sur le Rhône , capitale , évêché , pré-fidial , bailliage , élection , université. Cette ville est assez grande & bien bâtie : son château est assez fort : elle a une abbaye de chanoines réguliers de St. Augustin , dits de St. Ruf , chef-d'ordre autrefois célèbre , qui a donné plusieurs papes à l'église. L'université de Valence a été fondée en 1454 , par Louis XI , n'étant encore que dauphin.

MONTÉLIMART , sénéchaussée , élection , près du Rhône , au midi de Valence. C'est une jolie ville , qui est une ancienne citadelle , des récollets , & d'autres couvents. La ville d'Orange dépend de l'élection de Montélimart.

Tome I.

K

3. *Le Tricastin.*

SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX, évêché, bailliage.

PIERRE-LATTE, au nord-ouest de Saint-Paul. Ce bourg appartient au prince de Conti.

4. *Le Diois.*

DIE, évêché, bailliage, sur la Drome. Le pape Innocent XII, à la prière de Louis XIV, sépara cet évêché, en 1692, de celui de Valence, auquel il avoit été uni très-long-temps.

ARTICLE VI.

Du Gouvernement de Guienne.

Ce gouvernement est le plus grand du royaume. Il est borné au nord par la Saintonge, l'Angoumois, le Limousin & l'Auvergne ; à l'orient, par le Languedoc ; au midi, par la basse Navarre, le Béarn & les Pyrénées ; à l'occident, par l'océan. Il comprend la Guienne & la Gascogne.

La Guienne a eu anciennement des souverains qui portèrent le nom de rois d'Aquitaine, puis celui de ducs. Eléonore, fille de Guillaume IX, duc d'Aquitaine, fut mariée à Louis VII, roi de France. Ayant été répudiée par ce prince, Henri, roi d'Angleterre, l'épousa, & devint ainsi maître de cette belle province, qui après avoir été long-temps disputée entre les Anglois & les François, a été enfin réunie au royaume sous Charles VII en 1451.

Le duc de Guienne étoit le troisième duc & pair séculier : au sacré, celui qui le représente porte la bannière quarrée.

Les rivières principales de cette province sont, avec la Garonne & la Dordogne, dont nous avons déjà parlé, l'Adour & le Lot.

L'Adour prend sa source dans les montagnes de Bigorre, passe à Bagnères, à Tarbes, à Aire, à Dax, & va se jeter dans l'océan à Bayonne.

Le Lot prend sa source dans le Gévaudan, passe à Cahors, & va se jeter dans la Garonne, au dessous de Clerac.

Ce pays est riche, & rapporte abondamment du bled, des fruits & d'excellents vins.

§. I. De la Guienne.

La Guienne est presque toute au septentrion de la Garonne : elle comprend six petits pays : la *Guienne propre* ou le *Bordelois*, le *Bazadois*, le *Périgord*, l'*Agénois*, le *Querci* & le *Rouergue*.

I. La Guienne propre.

Ce pays est plus fertile en vins qu'en bleds ; ses vins sont durs ; mais ils deviennent excellents, lorsqu'ils ont été transportés par mer. On estime surtout les vins de Grave. Les Anglois & les Hollandois en chargent plusieurs vaisseaux tous les ans.

BORDEAUX, sur la Garonne, capitale, archevêché, parlement, cour des aides, généralité, présidial, sénéchaussée, élection, hôtel des monnoies, université. C'est une belle ville, grande, riche & marchande. Elle est commandée par trois forts, qui sont le château de Ha, le château Trompette, construits, en 1461, par les ordres de Charles VII ; & le fort St. Louis, bâti par Louis XIV., en 1676. L'église métropolitaine, sous l'invocation de St. André, n'est pas une des moins belles de France. L'archevêque de Bordeaux se qualifie *primat d'Aquitaine*. Il y a à Bordeaux une abbaye de bénédictins, & une belle chartreuse, un

seminaire régi par des prêtres de la mission, ou lazaristes, le college de Guienne, un autre college, & beaucoup d'autres communautés. Il n'y en a aucune dont la maison & l'église soient aussi bien bâties que celle des dominicains. Bordeaux a un très-beau port, formé en demi-lune. Près la porte du Chapeau-Rouge, est une magnifique place, ornée de superbes édifices, & d'une très-belle statue, érigée depuis quelques années, en l'honneur de Louis XV. Bordeaux a une académie des sciences, des belles-lettres & des arts, établie en 1713. C'est la patrie de S. Paulin, évêque de Nole, & du fameux Ausone son maître, poète & orateur distingué. Le célèbre président de Montesquieu est né au château de la Brede, près de Bordeaux.

LIBOURNE, à l'orient de Bordeaux, *présidial*, au confluent de la Dordogne & de la Garonne, qui réunies prennent le nom de Gironde.

Près de là est le Bec d'Ambez, au confluent de la Dordogne & de la Garonne; c'est un passage quelquefois dangereux.

BOURG, petite ville sur la Dordogne, avec un petit port.

FRONSAC, sur la Dordogne, duché-pairie érigé, en 1608, en faveur de François d'Orléans, comte de Saint-Pol, & rétabli, en 1624, en faveur du cardinal de Richelieu.

BLAYE, au nord de Bordeaux. Cette ville a une citadelle qui commande la rivière.

COUTRAS, au nord de Libourne, fameuse par la victoire que Henri IV y remporta sur la ligue, en 1587. Elle est vers le confluent des rivières de Dordogne & de l'Isle.

Dans le pays de Médoc, qui est du Bordelois.

L'ESPAIRE, petite ville qui a donné son nom à un seigneur de la maison de Foix.

II. *Le Bazadois.*

Il est assez fertile en bleds , en vins & en fruits.

BAZAS , capitale , évêché , présidial , sénéchaussée.

LANGON , sur la rive gauche de la Garonne.

Cette ville est fameuse pour ses bons vins.

LA REOLE , sur la rive droite du même fleuve.

C'est une petite ville fort jolie.

CAUMONT * , sur la Garonne , petite ville , d'où les ducs de la Force tirent leur origine & leur nom.

CASTELGELOUX , sénéchaussée , à l'orient de Bazas.

III. *Le Périgord.*

C'est un pays montagneux & couvert de bois ; il n'est fertile qu'en noix , en gibier , en truffes & en châtaignes. Il a des mines de fer , qui y produisent un assez grand commerce. Il ressortit du parlement de Bordeaux.

On le divise en haut & bas Périgord : le haut à l'occident , le bas à l'orient.

1. *Le Haut-Périgord.*

PÉRIGUEUX , capitale , évêché , présidial , bailliage , sénéchaussée , élection. Elle est sur l'Isle , rivière qui prend sa source dans le Limousin , & se jette dans la Dordogne à Libourne. On voit dans cette ville les restes d'un amphithéâtre des Romains. Elle est renommée pour ses pâtés de perdrix. C'est la patrie du savant Aymar Rançonnet , président au parlement de Paris , fameux par ses malheurs & ceux de sa famille. Il se fit mourir lui-même , outré de se voir enfermé à la Bastille par le crédit des Guises : sa femme fut tuée d'un coup de foudre ; son fils fut exécuté à mort , & sa fille mourut sur un fumier.

MUCIDAN, au sud-ouest de Périgueux, près de la rivière d'Isle.

BERGERAC, *sénéchaussée*, au sud-est de Mucidan, sur la Dordogne ; elle est défendue par un bon château.

LA FORCE, à l'ouest de Bergerac, duché-pairie, érigé en 1637, en faveur de Jacques Nompar de Caumont, maréchal de France.

2. Le Bas-Périgord.

SARLAT, capitale, évêché, *présidial*, *bailliage*, *sénéchaussée*, *élection*, entre la Vézère & la Dordogne. On y fait un grand commerce d'huile de noix. Cette ville tire son origine d'une ancienne abbaye de l'ordre de St. Benoît, érigée en évêché par Jean XXII. Les moines bénédictins qui composoient le chapitre ont été sécularisés par Pie IV.

BIRON, au sud-ouest de Sarlat, duché-pairie, érigé en 1598, en faveur de Charles de Gontaut. Ce seigneur ayant été décapité en 1622, le duché fut éteint, & il n'a été rétabli qu'en 1723.

MONTIGNAC, au nord-ouest de Sarlat, sur la Vézère.

IV. L'Agénois.

C'est le pays le plus fertile de la Guienne : il fournit du bled & du vin à plusieurs provinces.

AGEN, sur la Garonne, capitale, évêché, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*. Ville très-ancienne. Outre le chapitre de la cathédrale, appelé Saint-Étienne, elle en a encore un autre, nommé de St. Capras, plusieurs communautés & un collège. Le séminaire est aux lazaristes. C'est la patrie de Joseph Scaliger, fameux par son érudition.

PORT SAINTE-MARIE.

VILLENEUVE D'AGÉNOIS, sur le Lot.

CLERAC, sur le Lot. Cette ville doit son commencement à un monastere de bénédictins , sécularisés sous le pontificat de Clément VIII , & le regne de Henri IV , qui fit unir sa manse abbatiale au chapitre de S. Jean de Latran à Rome. On y fait commerce de vin & d'eau-de-vie.

AIGUILLON , à l'endroit où le Lot se jette dans la Garonne , duché-pairie , érigé pour la seconde fois , en 1638 , en faveur de Marie Vignerod , niece du cardinal de Richelieu , & veuve d'Antoine du Roure , marquis de Combalet. Il a été rétabli en 1731 , pour Armand-Louis du Pleffis - Richelieu.

TONNEINS * , au nord-ouest d'Agen , petite ville sur la Garonne. C'est le chef-lieu du duché-pairie de la Vauguyon , érigé par lettres-patentes , en 1758 , enregistrées au parlement la même année , en faveur d'Antoine - Paul - Jacques de Quelen , comte de la Vauguyon , gouverneur des enfans de France.

MARMANDE , sur la Garonne. Cette ville fait un grand commerce de bleds & de vins.

SAINTE-FOI , sur la Dordogne.

DURAS , au sud de Sainte-Foi , duché héréditaire , érigé en 1689 , en faveur de Jacques-Henri de Durfort , & en pairie en 1755.

V. *Le Querci.*

Il est très-fertile en bleds , en vins & en fruits , sur-tout en pruneaux , dont on fait un grand trafic. Les laines en sont estimées. Il est du ressort du parlement de Toulouse.

On le divise en haut & bas : le haut est au septentrion du Lot , & le bas au midi.

1. *Le Haut-Querci.*

CAHORS , sur le Lot , capitale de tout le Querci , & en particulier du haut , évêché , présidial , séné-

K-2.

chauffée, élection. Il y avoit autrefois une *université*, qui a été supprimée, en 1755, & unie à celle de Toulouse. L'église cathédrale est dédiée à St. Etienne. Il y a dans cette ville plusieurs communautés religieuses & un collège. Les prêtres de la mission y ont un beau séminaire. On voit hors de Cahors un reste d'amphithéâtre des Romains. C'est la patrie du pape Jean XXII, & de Clément-Marrot, célèbre poète François.

FIGEAC, sénéchaussée, élection, au nord-ouest de Cahors, sur la rivière de Sèze. Cette ville doit son origine à une abbaye de l'ordre de saint Benoît, fondée en 755, par le roi Pépin, & sécularisée sous Paul III, au commencement du XVIe. siècle.

GOURDON, sénéchaussée, au nord de Cahors.

2. Le Bas-Querci.

MOISSAC, sur le Tarn. Cette ville a une riche abbaye qui a été sécularisée, c'est-à-dire, que les religieux qui étoient bénédictins sont devenus chanoines séculiers. Il y a un collège de doctrinaires, & d'autres communautés.

MONTAUBAN, au sud-est de Moissac, *évêché, capitale, cour des aides, présidial, élection.* Jean XXII y érigea, en 1317, un évêché, dont il créa premier évêque l'abbé du monastère, nommé *Mons-Aureolus*, ou l'abbaye de Saint-Théodat, d'où la ville de Montauban a tiré son nom & son origine. Son église cathédrale est rebâtie depuis peu. Cette ville, qui est belle, marchande, & renommée pour ses petite étoffes, nommées *Cadisdaignan*, est sur une hauteur au bord du Tarn. Elle étoit fortifiée lorsque les calvinistes en étoient les maîtres; mais on a rasé ses fortifications. Une partie du diocèse est dans le Languedoc. Montauban a une académie de belles-lettres, un séminaire,

des prêtres de la mission, un college, & plusieurs communautés.

LAUSERTES, *sénéchaussée*, au nord de Moissac.

VI. *Le Rouergue.*

C'est un pays de montagnes ; mais les vallées sont fertiles, principalement en pâturages : on y nourrit beaucoup de bestiaux, sur-tout des mulets qu'on conduit en Espagne. C'est le principal commerce du pays.

On le divise en comté de Rouergue, & en haute & basse Marche.

Ses principales rivières sont le Lot, le Tarn & l'Aveirou.

Le Tarn prend sa source à l'extrémité du Gévaudan, passe à Milhau, à Albi, à Montauban, & se jette dans la Garonne au dessous de Moissac dans le Querci.

L'Aveirou traverse tout le Rouergue, passe à Ville-Franche, & se jette dans le Tarn au dessus de Moissac.

1. *Le Rouergue.*

RHODEZ, sur l'Aveirou, *capitale* du comté & de tout le Rouergue, *évêché* fort riche, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*. C'est une assez grande ville. Il y a un beau college, un séminaire, & nombre de couvents. C'est la patrie du P. Annat, jésuite.

ENTRAIGUES, au nord de Rhodéz.

2. *La Haute-Marche.*

MILHAU, sur le Tarn, au sud-est de Rhodéz, *capitale*, *présidial*, *bailliage*, *sénéchaussée*. Cette ville a plusieurs maisons religieuses ; entr'autres, des carmes qui ont le college. C'est la patrie de Théodat de Gozon, grand-maître de Rhodes, célèbre par la mort du serpent monstrueux qui désoloit cette île.

VABRES, *évêché*, sur la rivière de Dourdan.

C'étoit autrefois une abbaye de bénédictins. Jean XXII l'érigea en évêché en 1317. Les moines qui formoient le chapitre furent sécularisés par Grégoire XIII, en 1577.

3. La Basse-Marche.

VILLE-FRANCHE, à l'occident de Rhodéz, capitale, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*, sur l'Aveirou. Il se fait en cette ville un grand commerce de toiles. Il y a un chapitre, un assez beau collège de doctrinaires, d'autres communautés religieuses & plusieurs chapelles de pénitents.

NAJAC, sur l'Aveirou. Il y a près de cette ville une mine de cuivre.

§. II. De la Gascogne.

La Gascogne comprend huit petits pays : les *Landes*, à l'occident ; le *Condomois*, au nord-est ; l'*Armagnac*, dans le milieu ; la *Chalosse* & le pays des *Basques*, au sud-ouest ; la *Bigorre*, au midi ; le *Cominge* & le *Couserans* au sud-ouest.

I. Les Landes.

Elles font vers la mer, & ont le pays des Basques au midi : c'est une région peu fertile, & qui n'est guere peuplée.

DAX, ou plutôt ACQS, sur l'Adour, capitale, évêché, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*. Cette ville est assez grande : ses eaux chaudes étoient fort renommées parmi les Romains. On tient tous les samedis dans un fauxbourg de cette ville un marché considérable, sur-tout pour la cire & la résine (1).

TARTAS, *sénéchaussée*, petite ville assez bien bâtie, & agréablement située.

(1) La résine est le suc ou la sève du pin, auquel on fait une incision. Quand elle est dure, on la nomme résine : celle qui est fluide s'appelle *térébenthine*.

ALBERT, au nord de Tartas, duché qui appartient au duc de Bouillon, & qui lui a été cédé, avec d'autres terres, en 1651, pour la principauté de Sedan.

II. *Le Condomois.*

Ce pays produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie.

CONDOM, sur la Baïse, *capitale*, riche *évêché*, *présidial*, *sénéchaussée*, *élection*, avec un collège de l'oratoire. Son évêché a été érigé par Jean XXII, en 1317. C'est la patrie de Scipion Dupleix, historiographe de France; de Blaise de Montluc, maréchal de France, dont on a des mémoires estimés, & du P. Gaichies, de l'oratoire.

NÉRAC, *présidial*, au nord de Condom, sur la Baïse, qui le divise en deux parties, le grand & le petit Nérac. C'est le chef-lieu du duché d'Albret.

GABARET, sur la Gelise, à l'occident de Condom, *capitale* du pays de Gabardan.

III. *L'Armagnac.*

Il est très-fertile. On le divise en haut & bas; le haut est fort resserré, & ne renferme que le territoire des villes d'Auch & de Sectoure. Le bas contient l'*Armagnac* particulier, l'*Estarac*, les pays de *Rivière* & de *Verdun*, le comté de *Gaure*, &c.

Le comté d'Armagnac a eu autrefois ses comtes particuliers, qui se sont rendus célèbres surtout dans le XIV^e. siècle. Réuni à la couronne par Henri IV, il en a été démembre par Louis XIV, en faveur de Henri de Lorraine; comte d'Harcourt, pour lui & ses enfants mâles.

AUCH, sur le Gers, *capitale*, *archevêché*, *présidial*, *élection*. C'est un des plus riches archevêchés du royaume. La cathédrale est très-belle; on admire sur-tout les vitraux & les stalles. Le roi, comme comte d'Armagnac, est le premier

des cinq chanoines honoraires; les autres sont les barons de Montaut, de Pardillan, de Montefquieu & d'Ysle. Cette ville a un séminaire & un collège. Elle est partagée en haute & basse. On monte à la haute par un escalier de deux cents marches. C'est près d'Auch, au village de *Cassagnebere*, qu'est né le carnal d'Ossat.

LECTOURE, *évêché, présidial, sénéchaussée*, sur le Gers, au nord-est d'Auch. Cette ville a un bon château & plusieurs couvents. Elle est le chef-lieu d'un petit pays, nommé *Lomagne*.

LAVIT, au nord-est de Lectoure.

A l'orient d'Auch, on trouve le petit pays de Verdun.

VERDUN, sur la Garonne, *capitale*. C'est une ville assez belle & assez peuplée.

L'ISLE-JOURDAIN, *sénéchaussée*, au sud-ouest de Verdun. Cette ville, la principale du pays de Rivière, a reçu le nom qu'elle porte, parce qu'elle est située dans une île formée par la petite rivière de Save, & qu'elle a appartenu à des comtes nommés *Jourdain*.

GIMONT, petite ville sur la rivière de Gimont, avec une abbaye de l'ordre de Cîteaux.

FLEURANGE, au nord d'Auch, sur le Gers, chef-lieu du comté de Gaure.

MIRANDE, *élection*, au sud-ouest d'Auch, *capitale* de l'Estarac.

CASTELNAU DE MAGNOAC, sur les Gers, au sud-est de Miranda, petite ville dans le pays des montagnes, ou des quatre vallées.

VI. La Chalosse.

Ce pays se divise en trois parties : savoir, la *Chalosse propre*, le *Tursan* & le *Marfan*.

SAINT-SEVIR, *sénéchaussée*, sur l'Adour, est la *capitale* de la Chalosse propre. C'est une des plus

jolies villes de Gascogne. Elle doit son origine à une abbaye de bénédictins fondée en 982, par un duc de Gascogne. C'est la patrie de Dom Martianay, qui a donné la dernière édition de S. Jérôme.

AIRE, *évêché*, sur l'Adour, *capitale* du Tursan.
 GRENADE, sur la même rivière.

MONT DE MARSAN, sur la Médouse, au nord-ouest de Grenade, *capitale* du vicomté de Marsan, qui appartenait aux princes de Béarn.

ROQUEFORT.

V. *Le pays des Basques.*

Il n'est guère fertile en bled ni en vins; mais il abonde en fruits : on y fait d'excellent cidre; il comprend le *Labour* & le *vicomté de Soule*.

1. *Le Labour.*

BAYONNE, *capitale*, *évêché*, *place forte*, *port*, *hôtel des monnoies*, sur l'Adour. C'est une ville riche & très-marchande, qui est défendue par une forte citadelle. Elle a nombre de communautés religieuses; les doctrinaires ont le séminaire. Les Juifs y ont une synagogue. Bayonne est renommée pour ses bons jambons. C'est la patrie de Jean du Verger de Haurane, & de M. de Barcos son neveu, abbés de S. Cyran.

SAINT-JEAN DE LUZ, *port*.

2. *Le Vicomté de Soule.*

Il est entre la basse Navarre & le Béarn.

MAULEON en est la *capitale*. C'est la patrie de Henri Sponde, évêque de Pamiers, continuateur des *Annales ecclésiastiques de Baronius*.

VI. *La Bigorre.*

Ce pays est peu fertile; mais il abonde en gibier, & fournit d'excellents chevaux, qu'on appelle

chevaux d'Espagne. Il s'y trouve du marbre très-fin, du jaspe & de l'ardoise.

TARBES, capitale, évêché, *sénéchaussée*, sur l'Adour. Cette ville est assez peuplée, & a un château pour sa défense. Son évêque est président des états de la province. Les doctrinaires y ont un collège considérable.

VIC DE BIGORRE, bourg près de l'Adour, au nord de Tarbes.

BAGNIERES & BAREGES, sont deux bourgs très-renommés par les eaux chaudes.

CAUTERES OU CORTERETZ*, à l'occident de Bareges, lieux fameux par ses eaux minérales.

ANTIN*, au nord-est de Tarbes. C'est un marquisat qui avoit été érigé en duché-pairie en 1711, en faveur de Louis Antoine de Pardaillan, marquis d'Antin. Ce duché s'est éteint en 1757.

VII. Le Cominge.

Il est assez fertile : son principal commerce consiste en grains, en bestiaux & sur-tout en mulets.

Il s'y trouve de beau marbre.

SAINT-BERTRAND, capitale, évêché, près de la Garonne, au midi. Cette petite ville, bâtie en 1100, par S. Bertrand, évêque de Cominge, est située sur une colline, au pied de laquelle étoit l'ancienne ville de Cominge, détruite en 585, par Gontran, roi de Bourgogne. Son évêque a séance aux états de Languedoc, parce que ce gouvernement renferme une partie de son diocèse.

SAINT-GAUDENS, sur la Garonne, au nord-est de Saint-Bertrand. Cette ville est la capitale de *Nébouzan*, petite contrée qui a ses états particuliers, & s'étend aussi dans l'Armagnac.

LOMBIZ, évêché, au nord de Saint-Gaudens, sur la Sèvre. C'étoit une abbaye de chanoines réguliers, qui a été érigée en évêché par Jean XXII,

en 1317. Il est suffragant de Toulouse.

L'ISLE EN DODON, sur la même rivière.

MURET*, *élection*, à l'orient de Lombez sur la Garonne. Cette ville est fameuse par la bataille donnée en 1213, entre Simon, comte de Montfort, chef des croisés, & le comte de Toulouse qui y fut battu par ce rebelle.

VIII. *Le Couserans.*

Ce pays est semblable à celui de Cominge.

SAINT-LIZIER, *évêché* suffragant d'Auch. L'évêque de Couserans réside en cette ville, depuis que Bernard, comte de Cominge, a détruit la ville de Courserans.

SAINT-GIRONS au sud de Saint-Lizier.

ARTICLE VII

Du Gouvernement de Béarn.

Ce gouvernement comprend le *Béarn* & *Basse-Navarre*.

I. Du Béarn.

Le Béarn appartenoit à Henri IV, quand il parvint à la couronne. Louis XIII, son fils, l'a réuni en 1620, à la France, avec la partie de la Navarre qui avoit été possédée par les princes de la maison d'Albret. C'est un pays montagneux, & qui ne produit guere que du millet & de l'avoine; cependant, en quelques endroits, il est assez fertile en bleds & en excellents vins. Les vallées ont des pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bestiaux.

PAU, *bailliage* du Béarn, *parlement*, *chambre des comptes*, *cour des aides*, *sénéchaussée*, *hôtel des monnoies*, *université*. Elle n'est pas grande; mais

bien bâtie, & située sur une hauteur, au pied de laquelle passe le *Gave Béarnois*, ou de *Pau*. Elle a un beau collège. En 1716, un incendie consuma le palais & les archives de la province. Pau a une académie royale des sciences & beaux-arts. Son université a été instituée en 1722. C'est la patrie du P. Pardies, jésuite, célèbre mathématicien.

GLERON, au sud-ouest de Pau, sur le *Gave d'Oléron*, évêché, *sénéchaussée*. Cette ville, qui est assez belle, a le titre de vicomté.

SAINTE-MARIE*, petite ville près d'Oléron, où est la cathédrale, & la résidence de l'évêque.

NAVARRINS, sur le *Gave d'Oléron*, place fortifiée par Henri d'Albret, roi de Navarre, qui y avoit établi l'arsenal & le magasin d'armes de toute la province.

LESCAR, évêché au nord-ouest de Pau. C'est une assez belle ville. Son évêque est président-né des états de Béarn, & conseiller au parlement de Pau.

ORTHEZ, sur le *Gave de Pau*. Cette ville est une des principales du Béarn. La reine Jeanne d'Albret y avoit fondé, pour les calvinistes, une université qui a subsisté jusqu'au regne de Louis XIV.

Le célèbre M. de Marca étoit du Béarn, ainsi que le ministre la Placette.

II. De la Basse-Navarre.

Cette contrée est une petite partie du royaume de Navarre, dont Ferdinand, roi d'Arragon, s'empara en 1512, en l'usurpant sur Jean d'Albret. Ce prince avoit pris le parti de Louis XII, que le pape Jules II traitoit en ennemi, & qu'il avoit excommunié, ainsi que tous ses adhérents. Henri IV la possédoit quand il parvint à la couronne : il en

avoit hérité de Jeanne d'Albret sa mere. En conséquence de l'union que fit Louis XIII, son fils, de cette province à la couronne, & des droits de son pere sur le reste de la Navarre qui est en Espagne au-delà des Pyrénées, les rois de France prennent le titre de *Rois de France & de Navarre*.

Ce pays ressemble assez au Béarn, & produit beaucoup de pommes & de poires, dont on fait du cidre.

SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, au midi, *capitale*, *place forte*. Elle est située sur la Nive, près des Pyrénées, au pied d'une montagne où est un défilé. Les habitants des Pyrénées appellent *port* ces sortes d'endroits.

SAINT-PALAIS, au nord sur la Bidouse. Elle dispute le titre de capitale à Saint-Jean-pied-de-Port.

GRAMMONT, au nord de Saint-Palais, duché-pairie, érigé par lettres-patentes en 1648, confirmées en 1663, & registrées au parlement la même année, en faveur d'Antoine III du nom.

ARTICLE VIII.

Du Gouvernement de Foix.

Le comté de Foix a eu ses comtes particuliers, descendus de ceux de Carcassonne. Il passa dans la maison d'Albret, & ensuite dans celle de Bourbon, par le mariage de Jeanne d'Albret avec Antoine, duc de Vendôme, qui devint, par ce mariage, roi de Navarre. Henri IV, leur fils, étant parvenu à la couronne, y réunit ce comté. C'est à présent un pays d'états. On y comprend aussi le pays d'*Andorre*, au midi, & le *Danésan*.

FOIX, *capitale*. Cette ville, qui est près des montagnes sur l'Ariege, est le siège du sénéchal de la province. On y tient les états, & elle a un bureau pour la recette des deniers royaux. Il y a une maison de chanoines réguliers de la congrégation de France.

PAMIERS, sur l'Ariege, au nord de Foix, *évêché, présidial, sénéchaussée*. Cette ville est assez considérable, & a un bon château. Le pape Boniface VIII a érigé, en 1296, l'abbaye de S. Antonin de cette ville en évêché. Les chanoines n'ont été sécularisés que depuis quelques années. L'évêque de Pamiers préside aux états de Foix.

MAZERES, au nord de Pamiers.

TARASCON, au sud-est de Foix, sur l'Ariege.

SAVERDUN, sur la même rivière, petite ville, qui est divisée en haute & basse. Elle est assez jolie & peuplée. C'est la patrie du pape Benoît XII, fils d'un meunier, d'un rare discernement dans la collation des bénéfices.

ANDORRE, au sud-ouest de Tarascon, bourg qui donne son nom à la vallée d'Andorre, qui est remarquable pour sa fertilité.

ARTICLE IX.

Du Gouvernement de Roussillon.

Le Roussillon est un comté qui étoit autrefois de la Catalogne, & qui appartenait aux rois d'Espagne, par la cession qu'en fit, ainsi que de la Cerdagne, au roi d'Arragon, Guinard, ou Gerard II, son dernier comte. En 1462, Jean, roi d'Arragon, l'engagea avec la Catalogne à Louis XI, pour 300000 écus d'or, qui n'ayant pas été remboursés,

ce comté resta à la France, suivant les conditions faites entre eux. Charles VIII le rendit, en 1493, à Ferdinand, roi d'Arragon, à condition qu'il ne secourroit point les Napolitains : mais il le garda sans accomplir la condition. Après la prise de Perpignan, en 1642, Louis XIII s'empara de ce comté, qui fut incorporé à la France par la paix des Pyrénées, en 1659, l'Espagne en ayant cédé au roi la souveraineté.

Ce pays n'est fertile qu'en vins & en pâturages. Il a trois parties : la viguerie de *Perpignan*, à l'orient ; celle de *Conflan* au milieu, & la *Cerdagne françoise*, à l'occident.

1. *La Viguerie de Perpignan* :

PERPIGNAN, capitale, évêché, hôtel des monnoies, université, place forte, sur le Tet. Cette ville a un conseil souverain, elle est très-forte, & a une bonne citadelle. La cathédrale, dédiée à S. Jean, est un fort beau bâtiment, mais sans portail. Le clergé de cette église est partagé en deux corps, savoir : le chapitre d'Elne & la communauté de S. Jean. Le premier est composé de 4 dignitaires & de 21 chanoines ; & le second, de 4 curés & de 99 chapelins-bénéficiers, dont le revenu de plusieurs est plus considérable que celui des chanoines. Les curés servent chacun une semaine. L'habit de chœur des uns & des autres est très-beau, mais celui des chanoines est plus magnifique. Ils ont un droit de boucherie particulier, où, les ecclésiastiques, même les simples clercs, ont la viande à meilleur marché qu'à la boucherie publique de la ville. Les simples tonsurés peuvent faire entrer dans la ville certaine quantité de vin & d'autres denrées sans payer les droits. Ce privilège multiplie excessivement ces petits clercs ; presque tout artisan fait tonsurer son fils, pour en

jouir. Il y a dans cette ville des religieux de presque tous les ordres. Ses consuls ont le privilège singulier de créer tous les ans, le 6 Juin, des bourgeois nobles, qui jouissent de toutes les prérogatives des gentilshommes.

ELNE, près la mer Méditerranée, au sud-est de Perpignan. Le siège épiscopal de cette ville a été transféré à Perpignan, en vertu d'une bulle de Clément VIII, sans que le titre d'évêque d'Elne ait été encore aboli.

RIVESALTES, au nord de Perpignan, renommée pour ses excellents vins muscats.

SALCES, château très-fort, sur les confins de Languedoc.

COLLIOURE, *place forte*, au sud-est de Perpignan, sur la Méditerranée.

PORT-VENDRES, est un petit port sur la Méditerranée, avec deux forts.

BELLEGARDE, *place forte*, dans les Pyrénées. Louis XIV l'a fait construire en 1679. Elle est composée de cinq bastions, & a une belle chapelle.

2. *La Viguerie de Conflent.*

VILLE-FRANCHE, ville médiocre sur le Têt. Louis XIV a fait construire un château près de cette ville. Au centre d'une des deux montagnes qui environnent la ville, est une caverne à laquelle on monte par un escalier de pierre de taille de près de cent marches. Elle est très-profonde, & a des détours dans lesquels on n'ose s'engager. De distance en distance sont des piliers & des morceaux de congelations pendants de la voûte.

PRADES, près de la rivière de Têt, petite ville fort jolie, & située agréablement dans une plaine.

3. *La Cerdagne Française.*

MONT-LOUIS, *place forte*, bâtie par Louis XIV.

sur les frontieres, pour couvrir la France de ce côté-là. Ses fortifications sont du maréchal de Vauban. La ville est petite, mais jolie.

ARTICLE X.

Du Gouvernement de Languedoc.

Ce gouvernement comprend le Languedoc & les Cévennes. Il peut avoir 90 lieues du sud-ouest au nord-est, depuis Valentine, qui est du diocèse de Cominge, jusqu'à Annonay, sur les frontieres du Lyonnais : sa largeur est fort inégale.

Ce pays, après avoir été possédé par les Romains, qui lui donnerent le nom de Gaule Narbonnoise, fut envahi par les Goths. Clovis les défit, & s'empara de Toulouse, capitale de leur royaume. Charles-Martel ayant vaincu les Sarrasins, en 725, Pepin son fils & son successeur se rendit de nouveau maître de cette province, qu'on appelloit Gothie & Septimanie. Charlemagne y établit des gouverneurs, auxquels il donna le nom de comtes, de marquis & de ducs. Les comtes de Toulouse, devenus absolus & indépendants, se rendirent maîtres de presque tout le Languedoc. Raimond VII, dernier comte de Toulouse, fiança sa fille unique Jeanne avec Alphonse, frere de S. Louis, à condition que s'ils mouroient sans enfants, le comté de Toulouse seroit réuni à la couronne. Le cas étant arrivé, en 1271, Philippe le hardi prit possession de cette province ; mais elle n'a été réunie à la couronne qu'en 1371, par lettres-patentes du roi Jean. Le Languedoc est un pays d'états ; ils se tiennent tous les ans.

Le Languedoc est la plus agréable & la plus fer-

tile province de France, sur-tout le bas-Languedoc. Il abonde en bleds, en bons vins, en bestiaux, en gibier, en olives, en figues, & autres fruits estimés. On y pêche dans les rivières des poissons exquis & de différentes sortes. La Méditerranée en fournit aussi beaucoup. Il s'y trouve des carrières de marbre & d'albâtre : en un mot, c'est un pays délicieux, & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie.

Ses rivières les plus remarquables sont la Garonne, le Rhône, le Tarn, l'Aude.

On a décrit ailleurs le cours de toutes ces rivières, excepté de la dernière dont il faut parler.

L'Aude prend sa source dans les montagnes du Roussillon, passe à Aleth, à Limoux, à Carcassonne, & se jette dans la Méditerranée.

Il est bon de remarquer que la Loire prend sa source en Languedoc, dans le Vivarais, & que le Rhône le sépare vers l'orient du Dauphiné & de la Provence.

Le Languedoc est borné au septentrion, par le Lyonnais, l'Auvergne, le Rouergue, le Querci ; à l'orient, par le Rhône ; au midi, par le Roussillon & la Méditerranée ; à l'occident, par la Gascogne. On y a fait un canal pour joindre l'Océan à la Méditerranée. Il commence près le port de Cette, & se perd dans la Garonne au dessous de Toulouse. On le nomme le canal royal ou de Languedoc.

On divise le Languedoc en trois parties : le haut, vers l'occident ; le bas, vers l'orient ; les Cévennes, au nord-est.

§. I. Du Haut-Languedoc.

Il contient neuf diocèses : deux à l'occident, Toulouse & Montauban ; un au nord, Albi ; deux dans le milieu, Lavaur & Castres ; un au sud-ouest,

Rieux ; deux au midi , Mirepoix & Saint-Papoul ;
& un renfermé dans la Gascogne ; au sud-ouest ,
Cominge.

1. *Le Diocèse de Toulouse.*

TOULOUSE , sur la Garonne , à l'endroit où cette
rivière commence à porter de forts bateaux , capi-
tale , archevêché , parlement , présidial , généralité ,
sénéchaussée , hôtel des monnoies , université. Cette
ville est une des plus grandes & des plus belles
de France. Jean XXII érigea son évêché en mé-
tropole en 1318 , après l'avoir soustrait à l'arche-
vêché de Narbonne , dont il dépendoit. L'église
métropolitaine de saint Etienne céderoit à peine
en beauté & en magnificence à aucune autre , si
elle étoit achevée. Le chœur est très-beau , mais
la nef n'y répond pas. On y voit la chaire où
S. Bernard & S. Dominique ont prêché , & que
par cette raison , la dévotion des Toulousains a
conservée. Le palais archiépiscopal est un des
plus beaux de France. Toulouse a une célèbre
collégiale , nommée S. Sernin , qui étoit autre-
fois une fameuse abbaye. Le chef du chapitre
porte encore le titre d'abbé , & jouit d'un reve-
nu considérable. Toulouse a une académie , qu'on
nomme les *Jeux floraux* , institués en 1324 , &
érigés en académie par lettres - patentes , en
1694. On y a fondé quatre prix pour les meil-
leures pièces de composition qu'on y reçoit de
tous pays. De plus , elle a une académie des scien-
ces , inscriptions & belles - lettres , établie par
lettres-patentes , en 1746 , & une autre de pein-
ture , sculpture & architecture , érigée en 1750.
On a bâti depuis peu un magnifique hôtel-de-ville.
Cet édifice forme un quarré parfait dont chaque
côté a 54 toises de long. La hauteur du bâtiment
est de 11 toises environ , & la façade princi-
pale est sur la place royale , dont elle fait un des

côtes. Les capitouls ou échevins de cette ville acquièrent la noblesse, & la transmettent à leur postérité. Le couvent des dominicains est le plus ancien, & un des plus considérables de cet ordre. Il fut fondé par saint Dominique en 1216. Les piliers qui sont au milieu de leur église la rendent irrégulière, mais cette irrégularité est effacée par beaucoup de décorations. Son principal ornement est le corps de S. Thomas d'Aquin, qui est renfermé dans une châsse de vermeil d'une grande richesse, & d'un ouvrage parfait : le chef de ce saint est dans la sacristie. L'église des cordeliers est très-grande, fort belle, large, élevée, & cependant sans piliers. Ce qui excite particulièrement l'attention des curieux, c'est le caveau de ces religieux : on pense communément qu'il préserve les corps de la pourriture. Voici ce qui en est, au rapport de témoins dignes de foi, qui paroissent avoir examiné ce fait avec toute l'attention possible.

Ce caveau est assez long, large & bien voûté; on y voit rangés le long des quatre murailles 60 ou 80 squelettes, revêtus d'une chair desséchée comme du parchemin noir. Ces squelettes sont des corps qu'on a levés de la nef de l'église, & qui se sont trouvés sans pourriture. La merveille n'est donc pas qu'ils restent sans se corrompre dans ce caveau; mais elle consiste en ce qu'ils ont été trouvés sans corruption. Pour expliquer ce phénomène, il faut remarquer qu'en rebâtissant la voûte de la nef, on avoit fait éteindre de la chaux dans toute la largeur qu'elle occupe : la terre a pu être imprégnée de cette chaux, & par une exemption totale d'humidité, conserver quelque temps les corps. Maintenant ils s'y pourrissent comme par-tout ailleurs. Nous abandonnons cette conjecture au jugement du lecteur.

Il y a à Toulouse plusieurs colleges, entr'autres, les colleges de Foix, de S. Martial & de S. Bernard; mais il n'y a d'exercice public pour la philosophie & les arts que dans deux, qui sont celui qui appartenoit ci-devant aux jésuites, & celui des doctrinaires, dit de l'Esquille. Cette ville a aussi plusieurs séminaires, une belle abbaye de bénédictins, & grand nombre d'autres communautés. Mais une des choses les plus remarquables qui s'y trouvent, c'est le fameux moulin du Basacle, qui a seize meules que la Garonne, retenue par une forte digue, fait tourner continuellement, sans causer le bruit incommode que font les autres moulins. Chaque meule peut moudre 40 ou 50 septiers de bled par jour. Ce moulin appartient à plusieurs particuliers, & rapporte environ 12000 livres de rente. Toulouse est la patrie de plusieurs hommes illustres, entre autres, du célèbre jurisconsulte Cujas; de Jean-Etienne Duranti, premier président au parlement de Toulouse, & auteur de l'excellent livre intitulé: *De ritibus ecclesiæ*; de Gui du Faur, seigneur de Pibrac, président au parlement de Paris, le premier qui ait introduit la vraie éloquence au barreau, & fort connu par ses *Quatrains*; & de Pierre du Faur, premier président au parlement de Toulouse, auteur de plusieurs ouvrages estimés, & en particulier de commentaires sur le droit, &c.

Toulouse a eu autrefois ses comtes, qui prenoient aussi le titre de ducs d'Aquitaine. On a vu ci-dessus comment Toulouse & tout le pays que possédoient ces ducs, ont été réunis à la couronne. Le comte de Toulouse étoit le premier des comtes-pairs séculiers: au sacre il portoit les éperons. L'un des fils légitimés de Louis XIV portoit le titre de comte de Toulouse: cet apanage

n'a point passé à son fils, qui s'appelle le duc de Penthièvre.

A un mille de Toulouse finit ce fameux canal, appelé le *Canal Royal*, parce que Louis XIV l'a fait construire. C'est un ouvrage admirable, qui a coûté des sommes immenses. Il a fallu couper des montagnes, élever des endroits trop bas, & les soutenir par de grandes levées de terre. On a pratiqué un bassin de 200 toises de long, sur 150 de large à Norouse, qui est l'endroit le plus élevé entre les deux mers, & dont on a fait le point de partage. Pour remplir ce bassin de manière qu'il ne tarisse jamais, on a construit le réservoir de S. Ferréol, près de Revel. Il a 1200 toises de long, sur 500 de large, & 20 de profondeur. Sa figure est triangulaire, & est formée par deux montagnes & par une grande & forte digue, qui lui sert de base. Cette digue est traversée par un aqueduc qui porte l'eau au bassin de Norouse, lequel est par là en état d'en fournir toujours au canal. VERFEUIL, à l'orient de Toulouse.

2. Le Diocèse de Montauban.

Nous avons parlé de *Montauban*, sa capitale, en décrivant le Querci, qui est du gouvernement de Guienne.

CASTEL-SARASIN, près de la Garonne.

MONTECH*, près de la Garonne, petite ville avec une justice royale.

3. Le Diocèse d'Albi.

ALBI, sur le Tarn, capitale, archevêché fort riche, érigé par Innocent XI, en 1680. La cathédrale, dédiée à Ste. Cécile, est fort belle. Il y a dans un fauxbourg de cette ville un beau monastère de filles de la visitation, & au dehors un couvent de dominicains & une belle promenade,

nommée la *Lice* ; c'est une terrasse, au dessus d'un grand mail fort profond, qui sert de fossés.

GAILLAC, sur le Tarn, au sud-ouest d'Albi, connue par ses vins, & une abbaye de l'ordre de S. Benoît, qui a été sécularisée.

RABASTENS, au sud-ouest de Gaillac, sur le Tarn.

REALMONT, au midi d'Albi.

4. *Le Diocèse de Castres.*

CASTRES, évêché, sénéchaussée. Cette ville, située dans une agréable vallée, avoit une abbaye de l'ordre de S. Benoît, qui fut érigée en évêché par Jean XXII, en 1317. Les moines formèrent le chapitre jusqu'en 1536, qu'ils furent sécularisés par Paul III. C'est la patrie d'André Dacier, de l'académie Française, connu par ses traductions, & de Paul Rapin de Thoyras, auteur d'une histoire d'Angleterre, & de plusieurs autres ouvrages.

On trouve près de Castres, comme dans quelques autres endroits du Languedoc, des mines de turquoises, peu inférieures à celles qui viennent d'Orient. L'action du feu qui affoiblit, ou même détruit entièrement les couleurs des autres pierres précieuses, colore ces turquoises, & les rend bleues. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que la matière minérale représente des os pétrifiés, non-seulement par sa figure extérieure, mais encore par sa tissure intime ; elle est composée de différentes couches ou écailles, dont les feuilles forment quantité de cellules remplies de la matière qui s'y est pétrifiée. L'action du feu sur cette matière la colore de plus en plus, jusqu'à un certain point auquel la couleur s'altère ; elle n'a plus aucun rapport avec celle de la turquoise.

GRAULHET, au nord-est de Castres.

L a

5. *Le Diocèse de Lavaur.*

LAVAUR, *évêché*, entre Toulouse & Castres. On y tint, en 1212, un concile contre les Albigeois; Jean XXII y érigea, en 1318, un évêché, auquel il donna une partie des biens de celui de Toulouse. Les doctrinaires ont le collège.

PUILAURENS, au sud-est de Lavaur. Cette ville est sur une hauteur. Elle avoit autrefois une académie célèbre de calvinistes, qui a subsisté jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes.

REVEL, au sud de Puilaurens, petite ville près de la *Montagne Noire*.

6. *Le Diocèse de Saint-Papoul.*

SAINT-PAPOUL, *évêché*. Ce n'est qu'un bourg près le canal royal. Il doit son origine à un ancien monastère de bénédictins, dont le dernier abbé fut créé évêque de Saint-Papoul, par Jean XXII, en 1317. Le chapitre n'a été sécularisé que sous le règne de Louis XIV.

CASTELNAUDARI. C'est la principale ville du diocèse de Saint-Papoul: elle a un chapitre, un collège de doctrinaires, & quelques communautés. C'est aussi la capitale du duché de Lauragais, érigé en 1731, en faveur de la maison de Villars-Brancas.

Le Diocèse de Mirepoix.

MIREPOIX, *évêché*, sur le Lers, érigé par Jean XXII, en 1318.

CHALABRE, sur la même rivière.

8. *Le Diocèse de Rieux.*

RIEUX, *évêché*, érigé par Jean XXII. Cette petite ville est située sur la Risle, près de la Garonne.

Au nord ouest de Rieux est le monastère de

Feuillants, c'est le chef lieu d'une congrégation de même nom, qui embrassa l'ancienne rigueur de l'ordre de Cîteaux, par les soins & à l'exemple de Jean de la Barrière, abbé commendataire de Feuillants. Cette congrégation s'est rendue indépendante du général de Cîteaux, appuyée de l'autorité de Sixte-Quint, & de Henri III, roi de France.

9. *Le Diocèse de Cominge.*

VALENTINE, sur la Garonne, à l'orient de *Saint-Bertrand*, dont nous avons parlé en décrivant le Cominge.

SAINT-BEAT, petite ville avec un port sur la Garonne.

§. II. *Du Bas-Languedoc.*

Il a onze évêchés : deux au midi, *Aleth* & *Carcassonne* ; un au nord du canal, *Saint-Pons* : quatre près de la Méditerranée, *Narbonne*, *Beziers*, *Agde*, *Montpellier* : un au nord-ouest de Montpellier, *Lodève* : trois à l'occident du Rhône, *Nîmes*, *Uzès*, *Alais*.

1. *Le Diocèse d'Aleth.*

ALETH, évêché, sur l'Aude, érigé par Jean XXII, en 1319. Cette petite ville a eu, dans le dernier siècle, un évêque nommé Nicolas Pavillon, illustre par son zèle, sa rare piété & ses autres vertus épiscopales, dignes des premiers siècles de l'église.

LIMOUX, *présidial*, *sénéchaussée*, sur l'Aude.

QUILLAN, au sud-ouest d'Aleth, sur l'Aude.

SAINT-PAUL DE FENOUILLEDES, petite ville située entre des montagnes, vers le Roussillon.

2. *Le Diocèse de Carcassonne.*

CARCASSONNE, sur l'Aude, évêché, *présidial*, *sénéchaussée*. Cette ville est célèbre par sa manufac-

ture de draps fins qu'on envoie au Levant. Il y a un college & plusieurs couvents de religieux mendiants. Les capucins y ont une fort belle église.

3. *Le Diocèse de Saint-Pons.*

SAINT-PONS, évêché. C'est une assez jolie ville, mais peu peuplée. Elle avoit une abbaye de l'ordre de St. Benoît, qui fut érigée en évêché par Jean XXII, en 1318. Les moines ne furent sécularisés qu'en 1611, par Paul V.

SAINT-CHIGNAN, au sud-est de Saint-Pons. Cette petite ville a une manufacture considérable de draps. Elle est la résidence ordinaire de l'évêque de Saint-Pons.

4. *Le Diocèse de Narbonne.*

NARBONNE, sur un canal tiré de la rivière d'Aude, archevêché, très-riche. Cette ville est fort ancienne, mais petite & peu peuplée. Les Romains en avoient fait une colonie, qui donnoit le nom de *Gaule Narbonnoise* à la partie des Gaules qui leur fut soumise la première. L'archevêque est président-né des états de Languedoc. La cathédrale n'est pas achevée; le chœur seul est fini; mais il ne le cède en rien à ceux des plus belles églises du royaume. On admire son élévation, sa largeur & sa délicatesse. Le tombeau de Philippe le hardi, roi de France, est au milieu. Il y avoit dans une chapelle un tableau de la résurrection du Lazare, peint par Sébastien del Piombo, donné à cette église par Clément VII, qui avoit été archevêque de Narbonne, avant que d'être pape. Philippe, duc d'Orléans, régent du royaume, l'a acheté, & l'a fait transporter à Paris, au palais royal, où il est à présent. Ce qu'il y a de plus curieux dans Narbonne, est le canal qui donne communication de la ville à la

mer, c'est un ouvrage des Romains. On y trouve encore d'autres restes d'antiquités. Il y a dans cette ville des bénédictins de S. Maur, des dominicains, & un college de doctrinaires. Narbonne est célèbre par son excellent miel.

PERIGNAN*, aujourd'hui FLEURY, près de la Méditerranée, érigé en duché-pairie, en 1736, en faveur de Jean Hercule de Rosset, marquis de Rosset, époux de la sœur du cardinal de Fleury.

5. Le Diocèse de Beziers.

BEZIERS, évêché, présidial, près le canal royal. C'est une ancienne & assez belle ville, bâtie en bon air dans un terroir fertile & délicieux ; ce qui a donné lieu au proverbe : *Si Deus in terris vellet habitare, Biterris*. Elle a une académie des sciences, une maison de chanoines réguliers de sainte Genevieve, un chapitre, beaucoup d'autres maisons religieuses & un college. C'est la patrie du P. Gonet, fameux thomiste ; de Pierre-Paul de Riquet, entrepreneur du canal royal ; de M. Péli-son, historien de l'académie Française ; & de Jean Barbeyrac, auteur de plusieurs traductions estimées, & du célèbre M. de Mairan.

VILLENEUVE*.

6. Le Diocèse d'Agde.

AGDE, évêché. C'est une petite ville près de l'embouchure de l'Erau dans le golfe de Lyon, & à peu de distance du canal de Languedoc. Les pères de l'oratoire y ont un college.

CETTE ou PORT S. LOUIS, sur la Méditerranée. C'est où commence le canal de Languedoc.

PEZENAS, au nord d'Agde, sur l'Erau. Cette ville, ancienne, marchande & peuplée, est dans une situation charmante, & appartient au prince de Conti. Elle a un chapitre, qui est aussi pa-

roisse. Les prêtres de l'oratoire ont le college, & une assez belle maison qui a été séminaire du diocèse. L'église des capucins est bien voûtée, avec des chapelles des deux côtés. C'est la patrie du P. Poussines, jésuite, & du pere Polinier, général des chanoines réguliers de Sainte-Genevieve, auteur d'*Explications de l'Evangile & des Pseaumes*.

7. Le Diocèse de Montpellier.

MONTPELLIER, évêché, chambres des comptes, cour des aides, généralité, présidial, sénéchaussée, hôtel des monnoies, université. C'est une grande & belle ville, où se tiennent ordinairement les états du Languedoc. Elle a une citadelle. L'évêque est chancelier-né de l'université, dont la faculté de médecine est très-célèbre. On a érigé dans cette ville, par lettres-patentes, en 1706, une académie qui porte le titre de *Société royale des Sciences*; elle ne fait qu'un même corps avec celle de Paris. Les oratoriens ont le séminaire. Montpellier a un college & plusieurs couvents. Cette ville a aussi un jardin royal bien entretenu, & une belle promenade dans une situation agréable, avec une vue charmante, & de plus, décorée d'une statue de Louis XIV, faite par Coysevox. La porte de la ville, par où l'on sort pour aller à la promenade, est un arc de triomphe construit avec beaucoup de dépense, & orné de quatre bas-reliefs très-beaux. C'est la patrie de Doncan, célèbre médecin; d'Antoine d'Espeisses, savant jurisconsulte; du P. Pouget, de l'oratoire, docteur de Sorbonne, auteur de l'excellent *Catéchisme de Montpellier*; d'Antoine Teulier, historien protestant.

LUNEL, à l'orient de Montpellier.

FRONTIGNAN, sur la Méditerranée. Ces deux

villes sont renommées par leurs vins muscats.

BALARUC*, au midi de Montpellier, connu pour les eaux minérales.

MAGUELONE, autrefois épiscopale ; son siege a été transféré à Montpellier par Paul III, en 1536. Ce pape sécularisa le chapitre, autrefois régulier, & de l'ordre de S. Augustin.

8. *Le Diocèse de Lodeve.*

LODEVÉ, évêché, sur la petite rivière de Lengue. C'est une assez belle ville, & riche par sa manufacture de draps.

CLERMONT, aussi sur la Lengue.

BEDARIEUX, à l'occident de Clermont.

9. *Le Diocèse de Nîmes.*

NISMES, évêché, présidial, élection. C'est une ville très-ancienne, qui a une académie de belles-lettres, ouverte en 1682. La cathédrale est antique. L'hôtel-de-ville est un assez bel édifice. On fait à Nîmes un grand commerce de bas & d'étoffes de soie, les fauxbourgs sont pleins d'ouvriers qui y travaillent. Entre les antiquités qui rendent cette ville célèbre, on remarque le temple de Diane, bâti par les Romains, proche d'une agréable fontaine, qui forme une rivière à sa source. Quoiqu'il ne soit pas entier, il en reste cependant assez pour le faire admirer ; on en voit encore toute la symétrie ; l'autel où l'on immoloit les victimes, & celui où l'on brûloit les parfums. Les pierres en sont d'une grandeur prodigieuse. L'amphithéâtre, qu'on nomme les *Arenes*, n'est pas moins digne d'admiration. Ce bel ouvrage est encore presque tout entier. Il est si vaste, qu'on y a bâti pour de pauvres gens nombre de petites maisons qui offusquent le dedans de ce beau morceau. En dedans, ce sont des degrés de pierre, qui

montent jusqu'au haut de la muraille qui renferme le tout. Cette pesante masse est portée sur deux étages de galeries, & de voûtes cachées par des sous. En dehors, ces galeries sont ouvertes par une suite de hautes arcades avec pilastres, qui font le tour du bâtiment. Une autre antiquité de cette est ville, la *maison quarrée*. C'est un quarré long, D'abord on voit un massif de pierres, élevé de deux toises au dessus du pavé. Sur ce massif est une colonnade magnifique, qui, vers un des bouts, a une espece de portail & de portique couvert, avec un frontispice par devant. Cette colonnade, qui est d'un goût exquis pour la noblesse de l'ouvrage & la justesse des proportions, porte un architrave dans toute sa longueur, orné d'une sculpture très-fine & très-délicate. Le toit est en pointe, & tout de pierres bien liées par un bon ciment. On dit que c'est dans ce morceau d'antiquité que le célèbre Mansard avouoit avoir puisé ce qu'il savoit de plus fin dans son art. Tout le dedans de cet ancien édifice est occupé par une église d'augustins, sans qu'il en paroisse rien au dehors. Les doctrinaires ont le séminaire, & les jésuites y avoient le college.

Nîmes a donné naissance à Jean-Baptiste Corneille, auteur de la *Collection des ouvrages des peres apostoliques*; à Jean Nicot, ambassadeur en Portugal en 1559, d'où il apporta le tabac, & est célèbre par son illustre évêque, Esprit Fléchier, l'un des premiers orateurs chrétiens.

Au nord de Nîmes, on trouve le *Pont du Gard* sur le Gardon. Ce pont, qui joint deux montagnes, a trois étages l'un sur l'autre; le troisieme étoit un aqueduc d'un ouvrage admirable, construit par les Romains.

BEAUCAIRE, sur le Rhône, ville fameuse par la foire qui s'y tient à la Magdelaine, & qui y attire

beaucoup de marchands étrangers. Elle a un collège de doctrinaires & une église collégiale.

AIGUES-MORTES, au sud-ouest de Nîmes. Cette petite ville avoit autrefois un port où Saint Louis s'embarqua ; mais la mer s'est tellement retirée depuis, qu'elle en est maintenant assez loin.

SOMMIERES, sur le Vidourle, à l'orient de Nîmes.

CALVISSON, à l'orient de Sommieres.

10. *Le Diocèse d'Alais.*

ALAIS, sur le Gardon, évêché, qui a été démembré de Nîmes dans le dernier siècle. C'est une ville assez grande & peuplée. Elle porte le titre de comté, & appartient au prince de Conti, à qui elle est échue dans la succession de la princesse de Condé, héritière du comte d'Alais, fils de Charles de Valois, duc d'Angoulême. C'est la patrie de l'illustre Boissier de Sauvages, professeur en médecine à Montpellier.

ANDUSE. Cette petite ville, où il se fait un commerce assez considérable, a le titre de baronnie.

SAINT-HIPPOLYTE, près la source du Vidourle, au sud-ouest d'Alais.

11. *Le Diocèse d'Uzès.*

UZÈS, évêché, sénéchaussée, duché-pairie, érigé en 1572, en faveur de la maison de Crussol. C'est aujourd'hui le premier & le plus ancien. On fait en cette ville beaucoup de draps & de serges.

PONT-SAINT-ESPRIT, au nord-est d'Uzès, connu par son pont de vingt-six arches sur le Rhône : ouvrage admirable pour la hauteur & la solidité, & qui fut commencé en 1763. Jean de Trianges, prieur de St. Pierre, en posa la première pierre.

BAIGNOLS, au sud du Pont-Saint-Espirit, petite

ville qui appartient au prince de Conti. Sa grande place est une des plus belles du Languedoc.

ARAMON, au sud-est d'Uzès, sur le Rhône.

§. III. Des Cévennes.

Les *Cévennes* sont proprement des montagnes qui s'étendent depuis les environs de la source de la Loire, jusqu'à Lodeve; mais on comprend aussi sous ce nom le Gévaudan, le Vivarais & le Velay, quoiqu'il n'y ait qu'une partie de ces pays dans les Cévennes. Les vallées, sur-tout le long du Rhône, sont assez fertiles. Ce pays abonde en gibier, bétail, fruits, & sur-tout en châtaignes.

1. Le Gévaudan.

MENDE, sur le Lot, capitale, évêché, bailliage. L'évêque est seigneur de la ville avec le roi. Les docteurs ont le séminaire & le collège.

FLORAC, près de Tarn, au midi de Mende.

LANGOGNE, au nord-est de Mende, près l'Allier.

MARVEJOLS, sur la rivière de Colange qui se jette dans le Lot; elle est marchande & assez peuplée.

2. Le Vivarais.

VIVIERS, capitale, évêché, bailliage, sur le Rhône. Cette ville est médiocre.

SAINT-ANDEOL, sur le Rhône.

JOYEUSE, à l'occident de Viviers. Cette petite ville avoit ci-devant le titre de duché-pairie, érigé en 1581, par Henri III, en faveur d'Anne, vicomte de Joyeuse. Il est éteint, depuis 1675, par la mort de François-Joseph de Lorraine.

AUBENAS.

TOURNON, sur le Rhône, au nord du Vivarais, avec un bon collège, autrefois possédé par les jésuites. Cette ville a passé de la maison de Montmorency dans celle de Lévi-Ventadour, & enfin

dans celle de Rohan-Soubise , à qui elle appartient à présent.

ANNONAI , au nord-ouest de Tournon , petite ville à la maison de Soubise.

3. *Le Velai.*

LE PUY , sur la Loire , capitale , évêché , présidial , sénéchaussée. C'est une des plus grandes villes du Languedoc. Son évêque prend le titre de comte de Velai , & dépend immédiatement du Saint-Siège , depuis que Léon IX l'a exempté de la juridiction de l'archevêque de Bourges , autrefois son métropolitain. Les fulpiciens ont le séminaire ; il y a aussi un collège. C'est la patrie du célèbre cardinal de Polignac , auteur de l'*Anti-Laocrée*.

ISSIGNAUX , au nord-est du Puy.

LE MONESTIER , au midi , près la Loire.

ARTICLE XL

Du Gouvernement de Provence.

La Provence a eu des souverains qui l'ont possédée long - temps sous le titre de comté : elle passa à Charles de France , frère de saint Louis , par son mariage avec l'héritière de Provence. Charles d'Anjou , son dernier comte , institua , en 1281 , Louis XI , héritier de toutes ses terres , elle fut réunie à la couronne.

Cette province n'a plus d'états généraux depuis 1639 ; mais des assemblées qui se tiennent à Lambesc , principauté au nord-ouest d'Aix. Ceux qui les composent , sont : l'archevêque d'Aix , qui en est président , & deux évêques représentant le clergé , nommés par le roi ; deux gentilshommes pour la noblesse ; les consuls d'Aix , procureurs ,

nés du pays ; les consuls & les syndics des trente-six communautés, le trésorier général, le gouverneur ou le commandant de la province, qui fait l'ouverture de ces assemblées ; enfin, un commissaire pour le roi.

La Provence est très-fertile en vins, en excellents fruits, sur-tout en olives, dont on fait la meilleure huile. On y cultive beaucoup de mûriers pour les vers à soie ; mais elle n'a pas assez de bleds pour son entretien, ni de pâturages.

Ses plus grandes rivières sont la *Durance*, dont nous avons déjà parlé ; le *Verdon* & le *Var*.

Le *Verdon* prend sa source aux environs de Colmars près du Dauphiné, passe à Castellane, & se jette dans la *Durance*.

Le *Var* prend sa source presque au même endroit, passe à Glandève, & se décharge dans la Méditerranée, près de Nice.

La Provence se divise en haute & basse : la haute au nord, la basse au midi.

§. I. De la Haute-Provence.

Elle comprend six diocèses ; *Sisteron*, du nord-ouest ; *Apt*, à l'occident ; *Digne*, *Senez*, *Riez*, dans le milieu ; *Glandève*, à l'orient.

I. **SISTERON**, évêché, *sénéchaussée*, sur la *Durance* ; c'est une ville assez peuplée, & qui est défendue par une bonne citadelle.

FORCALQUIER, *sénéchaussée*, célèbre par ses anciens comtes. Cette ville est chef d'une viguerie de son nom ; elle est située dans un air fort sain, & les campagnes qui l'environnent sont fertiles. Depuis la fin du onzième siècle, qu'un évêque de *Sisteron* s'y retira, son église collégiale porte le titre de co-cathédrale. Dans tous les actes juridiques qui se font en Provence, le roi prend le titre de Comte de Provence & de Forcalquier.

MANOSQUE, sur la Durance, ville assez peuplée. Les comtes de Forcalquier y résidoient l'hiver. Les chevaliers de Malte, à qui elle appartient, y ont une commanderie, dont le titulaire a la dignité de bailli & de grand-croix de l'ordre de St Jean de Jérusalem.

APT, *évêché, bailliage*, sur la petite rivière de Calavon. Cette ancienne ville a deux abbayes, celle de Sainte-Catherine & celle de Sainte-Croix; un couvent de franciscains, qui possède les corps de saint Elzéar de Sabran, & de sainte Dauphine son épouse, & une maison de carmes. C'est la patrie du pere Carriere, cordelier, dont nous avons des ouvrages théologiques; de Vauvoriere & de l'abbé Merresin, qui ont écrit sur les belles-lettres.

VILLARS *, au nord d'Apt, érigé en duché-pairie en 1651, sous le nom de Villars-Branças, en faveur de Georges de Branças, dont l'arrière-petit-fils a été seulement reçu, en 1719, au parlement de Paris.

III. DIGNE, *évêché, sénéchaussée*. C'est une assez jolie ville & peuplée. Elle est la patrie de Mayronis, cordelier, qui a soutenu la première thèse sorbonique, & du pere Richeome, jésuite, savant controversiste. Le célèbre Gassendi est né à Chantier, bourg dépendant du bailliage de cette ville.

SEYNÉ, au nord de Digne. Cette ville est du diocèse d'Embrun.

IV. SENEZ, *évêché*.

CASTELLANE, *bailliage*, sur le Verdon. On trouve près de cette petite ville une fontaine d'eau siée très-abondante.

BARRESME, au nord de Senez.

COLMARS, sur les confins du Dauphiné. Près de cette ville on trouve une fontaine qui éprouve le flux & le reflux: elle croît & décroît sensiblement plusieurs fois dans la journée.

Au nord de Colmars est la vallée de Barcelonnette, qui, en 1713, a été cédée à la France par le duc de Savoie, depuis roi de Sardaigne, & annexée au gouvernement de Provence, dont elle dépendoit autrefois. Elle est, pour le spirituel, de l'archevêché d'Embrun en Dauphiné.

BARCELONNETTE, capitale de ce petit pays, n'est pas considérable. Elle fut bâtie, en 1231, par Raimond-Bérenger, comte de Provence, dont les ancêtres étoient originaires de Barcelone, ville de Catalogne en Espagne.

▼. **RIEZ**, évêché. Ville fort ancienne & assez peuplée. Il y a des cordeliers, des capucins & des ursulines : son vin est le meilleur de la province.

MONSTIERS, ancienne ville, chef d'un bailliage de son nom : elle a une manufacture de faïence & de porcelaine assez estimée, & un couvent de religieux servites, qui ont sept ou huit maisons en Provence.

VI. **GLANDEVE**, évêché, sur le Var.

ENTREVAUX, sur le Var, lieu de la résidence de l'évêque de Glandeve.

Aiglun & Bajan, qui sont aujourd'hui de la viguerie d'Entrevaux, ont été cédés à la France par le traité de Turin de 1760, ainsi que Gatières, qui est du diocèse de Vence, & dont nous parlerons plus bas.

§. II. De la basse Provence.

Elle renferme sept diocèses : Arles, à l'orient du Rhône ; Aix, à l'orient d'Arles ; Marseille, Toulon, Fréjus, Grasse, Vence : ces cinq derniers diocèses sont le long de la Méditerranée.

I. **ARLES**, sur le Rhône, archevêché, sénéchaussée. C'est une ville très-ancienne, qui conserve encore à présent de beaux monuments de son ancienneté & de son opulence au temps des Romains, comme

des inscriptions, des restes d'un amphithéâtre, des aqueducs, des colonnes & des statues. La maison-de-ville est un bel édifice quarré, de onze toises de hauteur, & situé entre deux places. On y voyoit autrefois une belle statue de Diane, qui a été transportée à Versailles. Les consuls d'Arles firent déterrer, en 1575, un ancien obélisque, & le firent élever dans une des places publiques, après y avoir fait graver de magnifiques inscriptions à la louange de Louis XIV. Ce monument, qui est un reste de la magnificence des Romains, est de granite oriental, pierre plus dure & plus précieuse que le marbre. Sa hauteur est de 52 pieds, & sa base a 7 pieds d'épaisseur. Arles a une académie des belles-lettres, établie par lettres-patentes en 1669. Son archevêque se qualifie primat; il est seigneur temporel de la ville, où les prêtres de l'oratoire avoient le séminaire. Il y a à Arles un collège, & un grand nombre d'autres communautés. C'est la patrie de MM. de Quiqueran; du P. d'Angieres, poète Latin; de M. de Roubin, poète François; de l'avocat Brunet, & de M. Molinier, célèbre prédicateur.

Près de cette ville, on trouve deux endroits remarquables; savoir, la *Camargue* & la *Crau*.

La *Camargue* est une terre renfermée entre les bras du Rhône, & son embouchure dans le golfe de Lyon (1), dont les pâturages sont excellents.

La *Crau* est une autre terre dont les pâturages sont très-bons pour les moutons, quoique toute couverte de cailloux.

SALON, à l'orient d'Arles. Cette ville est remarquable par la naissance de César Nôstradamus,

(1) Ce n'est pas la ville de Lyon qui lui a donné ce nom, étant à plus de 60 lieues de-là; mais c'est parce qu'on éprouve de violentes tempêtes dans cette plage, qu'on l'a appelé golfe de Lyon, en latin *Sinus Leonis*. Les Espagnols le nomment, *Golfo Leone*.

auteur d'une histoire de Provence , & fils du fameux astrologue Michel Nostradamus , dont on voit le tombeau dans l'église des cordeliers de la même ville.

TARASCON , sur le Rhône , vis-à-vis Beaucaire , est une ancienne & jolie ville : elle est capitale d'une *viguerie* de son nom , & est du diocèse d'Avignon. C'est la patrie d'André du Laurens , premier médecin de Henri IV , célèbre par ses écrits , & de l'abbé de Molières , professeur royal de philosophie.

II. AIX , capitale de toute la Provence , *archevêché , parlement , chambre des comptes , cour des aides , généralité , sénéchaussée , hôtel des monnoies , université*. Cette ville n'est pas extrêmement grande ; mais la moitié est bien bâtie , & les rues sont tirées au cordeau. Sextius , proconsul Romain , l'a fondée , 123 ans avant J. C. Elle s'appelle en latin *Aqua Sextia* , à cause de son fondateur , & des eaux chaudes & minérales qui s'y trouvent. Aix a plusieurs belles églises. Les principales sont , la cathédrale qui est vaste & fort gothique ; son baptistère est d'un très-bon goût : l'église des peres de l'Oratoire , décorée de beaux tableaux de Mignard ; la chapelle des pénitents-bleus & des pénitents-blancs , où l'on voit de belles peintures , mais sur-tout , celle des dominicains , & celle qui a appartenu aux jésuites. On compte à Aix quatre paroisses , vingt-un couvents ou communautés d'hommes , douze de filles , cinq chapelles de pénitents , quatre ou cinq hôpitaux. On y voit plusieurs places publiques , & un très-beau cours dans le milieu de la ville , orné de fontaines , planté de quatre rangs d'arbres , & bordé des deux côtés de belles maisons presque uniformes , & toutes de pierres de taille. Aix est la patrie de Fabrot , savant juriconsulte ; du célèbre pere Thomassin , de l'Or-

taire ; de Joseph Piton de Tournefort , botaniste ; des canonistes Pastor , Cabassut & Gilbert ; de Balthasar Gibert , qui , après avoir été plusieurs fois recteur , est devenu syndic de l'université de Paris ; du pere Gaillard , jésuite , célèbre prédicateur , & de Charles Duperrier , poète latin.

LAMBESC , petite ville assez jolie , au nord-ouest d'Aix. Elle appartient à un prince de la maison de Lorraine. C'est dans cette ville que se tiennent les assemblées de la province. Le P. Antoine Pagi , cordelier conventuel , célèbre critique de Baronius , étoit de Rognes , proche de Lambesc.

BRIGNOLES , *sinéechauffée*. Cette ville , du diocèse d'Aix , est renommée par ses bonnes prunes. Elle a des augustins , des cordeliers , des capucins , des ursulines , & une maison des prêtres de la mission. C'est la patrie du célèbre peintre Parrocel , & du pere le Brun , savant prêtre de l'oratoire , connu sur-tout par son ouvrage sur la liturgie.

SAINT-MAXIMIN , entre Aix & Brignoles. Il y a dans cette petite ville un célèbre couvent de dominicains. Leur église est la plus belle de la province. Ils sont curés de la ville. L'opinion que les reliques de sainte Magdelaine reposent dans leur église , a procuré de grandes richesses à cette maison.

III. MARSEILLE , *évêché , présidial , sinéechauffée , port*. C'est une grande ville , bien bâtie , très-riche & très-marchande. Elle a une académie de belles-lettres , établie par lettres-patentes , en 1726. On y remarque principalement le parc de l'artillerie , l'hôtel-de-ville , le port & le cours. Le parc de l'artillerie est un très-beau bâtiment , où l'on fabrique les toiles à voiles. Il y a aussi une manufacture de draps ; c'étoient les galériens qui , travailloient , dans de grandes salles , sous l'in-

pection des officiers & des maîtres de ces manufactures. L'hôtel-de-ville est placé sur le quai, vers le milieu du port, dans la plus belle situation. Il n'est pas bien grand, mais il est parfait dans son genre. La bourse est au rez-de-chaussée, & occupe presque toute la largeur du bâtiment. Au dessus du frontispice est une galerie saillante, avec un balustrade de pierre. On voit au haut de ce frontispice, l'écu des armes de France en marbre blanc. Le buste de Louis XIV est au dessus de la balustrade de pierre dont nous venons de parler. Le port est un des plus sûrs & des plus fréquentés de la Méditerranée, sur-tout par les vaisseaux du Levant. Les grands vaisseaux n'y peuvent entrer; ils s'arrêtent à l'île d'If, qui en est à une petite lieue, & où il y a un château du même nom. Le cours est une grande rue plantée de deux rangs d'arbres, & bordée de maisons des deux côtés, toutes de même symétrie, ornés de portiques & de grandes colonnes avec leurs chapiteaux. Il sépare la nouvelle ville, qui est très-belle, d'avec l'ancienne, qui est sale & mal bâtie. Marseille a été bâtie par des Grecs, 600 ans avant J. C. Sa célèbre abbaye de St. Victor a été sécularisée depuis peu. Cette ville n'a que quatre paroisses, dont il y en a trois qui sont chapitres : savoir, la cathédrale, nommée Notre-Dame de la Majour; Saint-Martin & Notre-Dame des Acoules; plusieurs séminaires, deux collèges, dont un est régi par les prêtres de l'oratoire. On y voit aussi un grand nombre de maisons religieuses, plusieurs hôpitaux & chapelles de pénitents. C'est la patrie de Grenade, ancien écrivain ecclésiastique; de Jules Mascarón, prêtre de l'oratoire, célèbre prédicateur & évêque d'Agén; d'Antoine Ruffi, auteur d'une histoire de Marseille; des pères Plumier & Feuille, minimes, très-versés dans l'histoire na-

turelle; du pere Croiset, jésuite, & de M. Olivier, auteur de l'histoire de Philippe de Macédoine.

LE MARTIGUE, ville maritime, avec titre de principauté, sur l'étang de même nom, qu'on appelle aussi l'*Etang de Berre*, au nord-ouest de Marseille. Cette ville consiste en trois grands bourgs joints ensemble par deux ponts. On nomme ces bourgs, *Ferrieres*, *l'Isle* & *Jonquieres*. L'étang de Martigue, ou de Berre, a cinq lieues de long, sur deux de large, & fournit de très-bon sel & beaucoup de poissons.

LA CROTAT, au sud-est de Marseille, port, célèbre par ses bons vins muscats.

LA SAINTE-BAUME, à l'orient de Marseille. C'est une grotte où l'on croit, sans beaucoup de fondement, qu'est morte sainte Magdelaine, sœur de Lazare, que les Provençaux croient avoir été le premier évêque de Marseille. On y voit une petite maison de dominicains.

IV. TOULON, évêché, *sénéchaussée*, très-beau port, & département de la marine. C'est une assez jolie ville, qui n'est guere peuplée, mais assez marchande, sur-tout en vins. Il y a un fort bel arsenal, & de grands magasins pour les vaisseaux de roi. On y a transféré, en partie, les galeres qui étoient ci-devant à Marseille. Toulon est une place fortifiée par le chevalier De Ville. Elle a plusieurs communautés, un séminaire pour la marine, & un college. C'est la patrie de Louis Ferrand, avocat, savant dans les langues orientales; & des dominicains Serry & Drouin, célèbres par des ouvrages théologiques.

HYERES, *sénéchaussée*. C'est une petite ville fort peuplée & près de la mer. On trouve dans son territoire beaucoup d'orangers, de citronniers & de grenadiers en pleine terre. Son port, assez célèbre autrefois, est bouché à présent. Les pré-

tres de l'oratoire y ont un college, qui a produit les célèbres prédicateurs, Maffillon, évêque de Clermont, & Rainaud.

V. FRÉJUS, *évêché*. C'est une ville ancienne qui servoit de port aux Romains, à présent elle est à une demi-lieue de la mer. Son aqueduc & son amphithéâtre sont encore assez remarquables pour montrer la magnificence des Romains. C'est la patrie de M. Antelmi, qui a écrit sur l'origine de cette ville.

LOGUES, jolie ville, à l'occident de Fréjus.

DRAGUIGNAN, *sénéchaussée*. Cette ville, qui est assez grande & chef d'une *viguerie*, a six couvents de religieux, & un college des prêtres de la doctrine chrétienne.

BARJEMONT*, au nord de Draguignan, est une petite ville qui a donné naissance à Louis Moréri, premier auteur du célèbre dictionnaire qui porte son nom.

SAINT-TROPEZ, *port* sur la Méditerranée. C'est une ville assez forte & marchande.

VI. GRASSE, *évêché, sénéschaussée*. Elle est fameuse par l'illustre M. Godeau, son évêque, qui vivoit dans le dernier siècle : ce prélat étoit aussi recommandable par ses grands talents, que par sa régularité. Cette ville est peuplée & marchande, & contient plusieurs communautés. Elle est renommée pour ses pommades & ses eaux de senteur.

ANTIBES, *place forte & port*. Cette ville, qui est vers le comté de Nice, a été fortifiée par M. de Vauban ; elle est marchande & assez grande. Elle avoit autrefois un évêque, qui a transféré son siège à Grasse, dont elle dépend maintenant, après avoir été gouvernée quelque temps par un vicaire apostolique. C'est la patrie de M. Tournely, docteur de Sorbonne, très-connu par sa théologie imprimée.

VII. VENCE, évêché, petite ville fort ancienne : elle étoit autrefois unie à la Grasse, & ne faisoit qu'un même évêché. Les doctinaires ont le séminaire.

SAINT-PAUL, au sud-est de Vence, petite ville, chef d'une viguerie, & qui a entrée aux assemblées générales de la province.

GATIERES, petite ville, cédée à la France par le traité de Turin, en 1760.

Il y a plusieurs isles sur les côtes de Provence. Les plus considérables sont :

1. Les isles d'*Hyerès*, vis-à-vis la ville de ce nom.

Il y en a trois ; savoir, *Portquerolles*, *Portecros*, *l'isle de Levant* : elles sont presque désertes.

2. Les isles de *Lérins* sont au nombre de deux ; la première nommée *Saint-Honorat*, est célèbre dans l'Histoire ecclésiastique, par le monastère de saint Honorat, dont elle porte le nom. La seconde s'appelle *Sainte-Marguerite*, & est près d'Antibes. Cette isle est défendue par trois forts, dont le plus considérable est le *Fort-Royal*, situé sur un rocher, & composé de cinq bastions bien terrassés.

Du Comtat Venaissin & du Territoire d'Orange.

Nous joignons ici ces deux pays, parce qu'ils sont enclavés dans la Provence.

I. Le Comtat Venaissin.

Ce petit état, qui appartient au pape, est entre le Dauphiné & la Provence, le long du Rhône. Il est très-fertile. Son nom de Comtat Venaissin vient de la ville de Venasque, son ancienne capitale.

Autrefois il dépendoit de la Provence ; mais il a été cédé, en 1273, à Grégoire X, par le roi

Philippe le hardi. Depuis ce temps il a appartenu aux papes, qui tiennent un vice-légat à Avignon, dont ils firent l'acquisition soixante & quinze ans après. Les habitants sont regardés comme regnicoles, en conséquence des lettres-patentes des rois Charles IX, Henri IV, Louis VIII & Louis XIV.

CARPENTRAS, *évêché*, petite ville assez jolie, quoiqu'ancienne. Elle est regardée depuis longtemps comme la *capitale* du Comtat.

VENASQUE*, à l'occident de Carpentras, ancienne ville ruinée, & d'où l'on a transporté l'évêché à Carpentras.

VAISON, *évêché*, au nord, petite ville.

CAVAILLON, *évêché*, au midi, sur la Durance. C'est la patrie du B. César de Bus, instituteur des doctrinaires. Ces trois évêchés sont suffragants d'Avignon.

AVIGNON, sur le Rhône, *archevêché, université*. Cette ville est ancienne. Elle fut vendue en 1348, à Clément VI, par Jeanne, reine de Naples & comtesse de Provence, pour la somme de 80000 florins d'or. Les papes y avoient déjà fait leur résidence depuis Clément V, qui y transféra son siège en 1308; & ce ne fut qu'en 1376, que Grégoire XI, son cinquantième successeur, retourna à Rome. Avignon a des murailles bien bâties & garnies de tours : elle est le siège d'un vice légat qui gouverne au nom du saint pere. On y voit des monuments du séjour qu'y ont fait les papes, entr'autres, le palais papal, bâti par Jean XXII. Les chanoines de la cathédrale sont habillés de rouge comme les cardinaux. Il y a dans cette ville un tribunal de la rote, une inquisition, une synagogue pour les Juifs, & un bureau des monnoies. Avignon fait un district à part, & n'est pas du Comtat Venaissin. Il y a plusieurs chapitres, plusieurs

plusieurs séminaires, un collège, & grand nombre d'autres communautés, la plupart riches. C'est près de cette ville que des pêcheurs trouverent dans le Rhône, en 1656, ce fameux bouclier d'argent, du poids de 42 marcs, où est représentée la mémorable action de L. Scipion, qui rendit une jeune princesse Espagnole, sa captive & d'une rare beauté, à un prince des Celtibériens, à qui elle avoit été promise. Ce bouclier est dans le cabinet du roi, avec un de la même forme & du même poids, trouvé en 1714 en Dauphiné; c'est un ouvrage Carthaginois, & on a lieu de croire qu'il avoit été consacré par Annibal à quelque divinité du pays, à son passage du Rhône. Avignon est la patrie de M. Genet, évêque de Vaison, auteur de la morale de Grenoble.

II. *Le Territoire d'Orange.*

Ce petit pays étoit autrefois une principauté qui ne valoit guere que cinquante mille livres de rente. Après avoir appartenu à la maison des Baux, & ensuite à celle de Châlons, elle passa en 1531, aux princes de la maison de Nassau, ancienne famille d'Allemagne, dont une branche est fort célèbre dans l'histoire des Pays-bas. Guillaume III, roi d'Angleterre, étoit possesseur de cette principauté; & ce fut sur lui que Louis XIV. s'en empara. Après la mort de ce prince, Louis XIV. pour faire cesser les prétentions que le prince de Conti avoit sur l'héritage d'Orange, lui donna deux terres en échange; & à la paix d'Utrecht, en 1713, il se fit céder la principauté d'Orange par le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume, qui se portoit pour héritier de Guillaume III, roi d'Angleterre, & qui reçut en échange le territoire de la ville de Gueldres, qui étoit plus à sa bienséance, s'engageant de donner un dédommagement au fils

du prince de Nassau-Dietz, que Guillaume III avoit nommé son héritier.

ORANGE, évêché, suffragant d'Arles, université. C'est la seule ville de cette principauté qui soit considérable. Elle est célèbre par deux conciles qui s'y sont tenus au 5^{me}. siècle. On y voit les restes d'un amphithéâtre fort beau, & d'un arc de triomphe, qui tomba en 1707 & en 1709. Le temple des calvinistes est maintenant l'église des doctrinaires, qui ont le collège. La ville d'Orange est de l'élection de Montélimart, dans le bas-Dauphiné.

A N A L Y S E

Des choses qui sont les plus remarquables dans le Royaume de France.

Nous les réduirons à onze chefs, savoir :

1. Les rivières principales.
2. Les principaux ports de mers & les départements de la marine.
3. Les eaux minérales.
4. Les capitales des gouvernements & des provinces.
5. Les archevêchés, évêchés & chambres ecclésiastiques.
6. Les universités & les académies.
7. Les conseils d'état, les parlements, les conseils souverains.
8. Les chambres des comptes & les cours des aides.
9. Les généralités & les élections.
10. Les pays d'états.
11. Les cours & les hôtels des monnoies.

§. I. Des principales Rivières de France,

Outre les quatre principales rivières de ce royaume, dont nous avons parlé (p. 68, 69), savoir : la *Seine*, la *Loire*, le *Rhône* & la *Garonne*, on en peut encore remarquer vingt-quatre, dont six au nord, onze dans le milieu, & sept au midi.

I. Des six qui sont au nord, une se jette dans la Manche au-dessous d'Abbeville, c'est la *Somme*.

Deux se déchargent dans la *Seine*, savoir : l'*Oise*, près de *Pontoise*, & la *Marne* près de *Paris*.

La quatrième est l'*Aisne*, qui se jette dans l'*Oise*, près de *Compiègne*.

Les deux dernières sont la *Meuse* & la *Moselle*.

II. Entre les onze rivières du milieu, la première, qui est la *Vilaine*, se décharge dans l'océan, au-dessous de la *Roche-Bernard*.

Les trois autres, qui sont au nord de la *Loire*, se rendent en *Anjou*, savoir : la *Mayenne*, la *Sarte* & le *Loir*. La *Mayenne*, après avoir reçu près d'*Angers* la *Sarte*, grossie du *Loir*, se jette dans la *Loire*.

Il y en a quatre qui se rendent dans la *Touraine*, le *Cher*, l'*Indre*, la *Creuse* & la *Vienne*. Elles se déchargent dans la *Loire*, à l'exception de la *Creuse*, qui se jette dans la *Vienne*.

La neuvième rivière du milieu de la France, est l'*Yonne*. Elle se jette dans la *Seine* à *Monte-
beau*.

Il y en a deux qui s'unissent en *Bourgogne*, savoir : la *Saône* & le *Doux*.

III. Au midi il y a sept rivières, dont trois se jettent dans la *Garonne*; ce sont la *Dordogne* au *Bec-d'Ambez*, dans le *Bordelois*; le *Lot*, près d'*Aiguillon*, dans l'*Agenois*; le *Tarn*, près de *Moissac*, dans le *Quercy*.

L'*Adour* se jette dans l'Océan à Bayonne.

L'*Allier* se décharge dans la Loire, près de Nevers.

Enfin deux se jettent dans le Rhône, l'*Isère* au-dessus de Valence, & la *Durance* au-dessous d'Avignon.

§. II. *Des principaux Ports de la mer de France sur l'Océan & la Méditerranée, & des Départements de la Marine*

Il y a quatre principaux ports de mer sur l'Océan, & trois sur la Méditerranée.

Les premiers sont : en Flandre, *Dunkerque* & *Gravelines* ; *Calais*, en Picardie ; *Dieppe* & le *Havre*, en Normandie ; *Saint-Malo*, *Brest*, l'*Orient*, port où abordent les marchandises qui viennent des Indes ; *Port-Louis*, en Bretagne. Au pays d'Aunis, la *Rochelle*, où abordent les vaisseaux qui viennent de l'Amérique, & *Rochefort*. Ceux de Guyenne sont : *Bordeaux*, *Bayonne*, *Saint-Jean-de-Luz*.

Les trois qui sont sur la Méditerranée sont : *Cette*, en Languedoc ; *Marseille* & *Toulon*, en Provence.

Départements de la Marine.

On en compte quatre, trois sur l'Océan & un sur la Méditerranée. Le *Havre*, dans la Normandie ; *Brest*, à l'extrémité occidentale de la Bretagne ; *Rochefort*, dans le pays d'Aunis. *Toulon*, en Provence, & sur la Méditerranée.

§. III. *Des eaux minérales de France les plus remarquables.*

Au nord, il y en a trois : *Forges*, dans la haute Normandie ; *Plombières*, au midi de la Lorraine ; *Bourbonne-les-Bains*, près Langres en Champagne.

Dans le milieu, deux : *Bourbon-l'Archambaut*, près Moulins, dans le Bourbonnois ; *Vichy*, sur l'Allier.

Au midi, trois : *Bagnères & Barrege* dans le Bigorre, près les monts Pyrénées, en Gascogne ; *Balaruc*, près de Montpellier, en Languedoc.

§. IV. *Des capitales des Gouvernements & des Provinces de France.*

Il y a huit gouvernements au nord, treize dans le milieu, & onze au midi.

GOVERNEMENTS DU NORD.

La Flandre Française.

Lille, capitale de la Flandre Française. *Cambray*, capitale du Cambrésis. *Valenciennes*, capitale du Hainaut François.

L'Artois.

Arras, capitale du comté d'Artois.

La Picardie.

On la partage en haute & basse : la basse est au nord & à l'occident : la haute est à l'orient.

Au septentrion : *Calais*, dans la basse, qui est à l'occident, capitale du pays reconquis ; *Boulogne*, du Boulonnois ; *Abbeville*, du Panthieu ; *Saint-Valery*, du Vimeux ; *Amiens*, capitale de toute la province, & en particulier de la haute, c'est-à-dire, de celle qui est plus à l'orient ; *Péronne*, du Santerre ; *Saint-Quentin*, du Vermandois ; *Guise*, de la Thiérache.

La Normandie.

On la divise en haute & basse. La haute, à l'orient, contient trois diocèses : *Rouen*, *Lisieux*,

Evreux. La basse, à l'occident, comprend quatre diocèses : *Séez*, vers le Perche, *Avranches*, vers la Bretagne ; *Coutances*, vers la mer, à l'occident ; *Bayeux*, au septentrion. La capitale de toute la Normandie est *Rouen*.

L'Isle de France.

Elle comprend dix petits pays. L'Isle de France, proprement dite : *Paris*, capitale de l'Isle de France propre, & de tout le royaume. La Brie françoise, *Brie-Comte-Robert*. Le Gâtinois-François, *Meulan*. Le Hurepoix, *Dourdan*. Le Mantois, *Mantes*. Le Vexin François, *Pontoise*. Le Beauvoisis, *Beauvais*. Le Valois, *Crépi*. Le Soissonnois, *Soissons*. Le Laonnois, *Laon*.

La Champagne & la Brie.

On la divise en haute vers le septentrion, & en basse vers le midi. La capitale de la haute Champagne est *Reims*. La capitale de la basse & de toute la Champagne, *Troyes*. La capitale de la haute Brie, *Meaux*. Celle de la basse, *Provins*.

La Lorraine.

Elle comprend le duché de Lorraine, le duché de Bar & les trois évêchés. *Nanci*, capitale de toute la Lorraine.

L'Alsace.

On la divise en trois parties : haute, basse, & Sundgau. *Strasbourg*, capitale de la basse, & de toute l'Alsace ; *Colmar*, de la haute, & *Béfort* du Sundgau.

GOUVERNEMENTS DU MILIEU.

La Bretagne.

On la divise en haute & basse : la haute vers

l'orient, la basse vers l'occident. La haute a cinq évêchés : *Rennes*, à l'orient ; *Nantes*, au midi ; *Saint-Malo*, *Dol*, *Saint-Brieux*, au septentrion. La basse a quatre évêchés, *Vannes* & *Quimper*, au midi ; *Saint-Pol* & *Tréguier*, au septentrion.

Le Maine & le Perche.

Le Maine est partagé en haut vers le sud-est ; & en bas vers le nord-ouest. Le *Mans*, dans le haut Maine, est la capitale de tout le Maine : *Mayenne*, du bas Maine. *Mortagne* est la capitale du Perche.

L'Anjou.

La Loire le divise en haut & bas Anjou : le haut au septentrion, le bas au midi. *Angers* est la capitale de cette province, & en particulier du haut Anjou. *Saumur* est la capitale du bas, & du gouvernement qui porte son nom.

La Touraine.

La Loire la divise en haute & basse : la haute est au septentrion. *Tours* en est capitale, ainsi que de toute la province. La basse est au midi, & *Amboise* en est la capitale.

L'Orléanois.

Orléans, capitale de l'Orléanois propre, & de tout le gouvernement. *Chartres*, capitale de la Beauce. *Vendôme*, capitale du Vendômois. *Châteaudun*, capitale du Dunois. *Blois*, capitale du Blaisois. *Montargis*, capitale du Gâtinois-Orléanois.

Le Berri.

Bourges, capitale du Berri, & en particulier du haut Berri. Le Cher le sépare du bas Berri, dont la principale ville est *Issoudun*.

Le Nivernois.

Nevers, sur la Loire, capitale.

La Bourgogne.

Dijon, capitale de toute la province, & en particulier du Dijonnois. *Châtillon-sur-Seine*, capitale du pays de la Montagne; *Auxerre*, de l'Auxerrois, *Sémur*, de l'Auxois; *Autun*, de l'Autunois; *Châlons*, du Châlonnois; *Charolles*, du Charolois; *Mâcon*, du Mâconnois; *Bourg*, capitale de la Bresse; *Belley*, capitale du Bugey; *Trévoux*, capitale de la principauté de Dombes.

La Franche-Comté.

Besançon, capitale de la province, qui se divise en quatre grands bailliages. 1^o. D'Amont, qui renferme *Gray*, sur la Saône. 2^o. De *Besançon*, sur le Doux. 3^o. De *Dol*, sur la même rivière. 4^o. D'Avall, où est *Salins*, vers le milieu de la province.

Le Poitou.

On le divise en haut Poitou vers l'orient, & bas Poitou vers la mer. La capitale du Poitou, & en particulier du haut, *Poitiers*; *Fontenai-le-Comte*, capitale du bas Poitou.

L'Aunis.

L'Aunis est un petit pays, à l'extrémité du bas Poitou, vers la mer : *la Rochelle* en est la capitale.

La Marche.

La haute est à l'orient : *Guéret* en est la capitale. La basse est à l'occident : *le Dorat*, capitale.

Le Bourbonnois.

On le divise en haut & bas : le haut à l'orient;

ANALYSE DE LA FRANCE 273
le bas à l'occident. *Moulins*, près l'Allier, capitale
du haut : *Montluçon*, capitale du bas.

GOUVERNEMENTS DU MIDI.

La Saintonge & l'Angoumois.

Saintes, capitale de la Saintonge : *Angoulême*,
capitale de l'Angoumois.

Le Limousin.

Le haut Limousin est au septentrion : *Limoges* en
est la capitale, & de toute la province. Le bas est
au midi : *Tulle* en est la capitale.

L'Auvergne.

La haute Auvergne est au midi, la basse au sep-
tentrion. *Saint-Flour*, capitale de la haute. *Cler-*
mont, capitale de la basse & de toute la province.

Le Lyonnais, Forez & Beaujolois.

Lyon, capitale du Lyonnais. *Montbrisson*, capi-
tale du Forez (c'étoit autrefois *Feurs*). *Ville-*
Franche, capitale du Beaujolois.

Le Dauphiné.

Le haut Dauphiné est vers les montagnes qui le
séparent de la Savoie, & vers la Provence. Il
comprend le Graisivaudan, dont *Grenoble* est la
capitale, ainsi que de toute la province : le Roya-
niez ; *Pont-de-Royan*, capitale : le Briançonnois,
Briançon, capitale : l'Embrunois, *Embrun*, capita-
le : le Gapençois, *Gap*, capitale : les Baronies, le
Buys, capitale. Le bas Dauphiné, qui est le long du
Rhône, comprend le Viennois ; *Vienne*, capitale,

le Diois, *Die*, capitale: le Valentinois, *Valence*, capitale: le Tricastin, *Saint-Paul trois-Châteaux*, capitale.

La Guienne & la Gascogne.

Bordeaux, capitale du gouvernement de Guienne & du Bordelois: *Bazas*, du Bazadois: *Périgueux*, du Périgord: *Agen*, capitale de l'Agenois: *Cahors*, capitale du Querci: *Rhodes*, capitale du comté de Rouergue: *Ville-Franche*, capitale de la basse Marche: *Milhaud*, capitale de la haute.

La Gascogne est divisée en plusieurs petits pays. *Auch* est la capitale de la province, & de l'Armagnac en particulier: *Condom*, capitale du Condomois: *Dax*, capitale des Landes: *Saint-Sever*, capitale de la Chalosse propre: *Bayonne*, capitale du Labour & du pays des Basques: *Tarbes*, capitale du Bigorre: *Saint-Bertrand*, capitale du Cominge: *Saint-Dizier*, capitale du Couserans.

Le Béarn & la basse-Navarre.

Pau, capitale du Béarn: *Saint-Jean-pied-de-port*, capitale de la basse-Navarre.

Le Comté de Foix.

Foix, capitale du comté de Foix.

Le Roussillon.

Perpignan, capitale du Roussillon.

Le Languedoc.

Le Languedoc se divise en haut & bas. Le haut contient neuf diocèses: deux à l'occident, *Toulouse* & *Montauban*; un au nord, *Albi*; deux dans le milieu, *Lavaur* & *Castres*; un au sud-ouest, *Rieux*; deux au midi, *Mirepoix* & *Saint-Papoul*; & un renfermé dans la Gascogne, au sud-ouest, *Comminge*. Le bas Languedoc a onze diocèses, deux

au midi, *Aleth & Carcassone* ; un au nord du Canal, *Saint-Pons* ; quatre près de la Méditerranée, *Narbonne, Béziers, Agde, Montpellier* ; un au nord-ouest de Montpellier, *Lodève* ; trois à l'occident du Rhône, *Nîmes, Alais, Uzer*.

Sous le nom de Cévennes on renferme trois pays ; 1^o, le Gévaudan, dont la capitale est *Mende* ; 2^o, le Vivarais, dont la capitale est *Viviers* ; & le Vélai, dont la capitale est *le Puy*.

La Provence.

On la divise en haute & basse : la haute est au septentrion, la basse au midi vers la Méditerranée. La haute contient six diocèses : *Apt, Sisteron, Digne, Riez, Senez, Glandèves*. La basse en a sept : *Arles, Aix*, capitale de toute la Provence ; *Marseille, Toulon, Fréjus, Grasse, Vence*.

Le Comtat Venaissin & Orange.

Carpentras est la capitale du comtat. Ce pays appartient au pape, aussi-bien que la ville d'*Avignon*, qui n'est pas du comtat, & forme un district particulier.

Orange, capitale de la principauté de ce nom.

§. V. *Des archevêchés & évêchés, & des chambres ecclésiastiques.*

Il y a dans ce royaume dix-huit archevêchés & cent onze évêchés. On en trouvera le détail dans la *Géographie ecclésiastique* qui termine cet ouvrage.

Des chambres ecclésiastiques.

Ces *chambres* sont des tribunaux où l'on juge des impositions faites sur le clergé des différents diocèses. Il y en a neuf : *Rouen, Paris, Tours, Bourges, Lyon, Bordeaux, Pau, Toulouse, Aix*.

§. VI. *Des universités & des académies.*

Une *université* est une compagnie composée de plusieurs colleges dans une même ville, dans lesquels les professeurs enseignent différentes sciences. Une université renferme ordinairement quatre facultés, savoir : celles de théologie, de droit, de médecine & des arts. Ces facultés réunies, sont censées comprendre toutes les sciences.

Il y a vingt & une universités en France, fix au septentrion, sept dans le milieu, huit au midi.

Celles du septentrion sont : *Douai*, en Flandre ; *Caen*, en Normandie ; *Paris*, dans l'isle de France ; *Reims*, en Champagne ; *Pont-à-Mousson*, en Lorraine ; *Strasbourg*, en Alsace.

Les sept du milieu sont : *Nantes*, en Bretagne ; *Angers*, en Anjou ; *Orléans*, dans l'Orléanois ; *Bourges*, en Berri ; *Dijon*, en Bourgogne ; *Besançon*, en Franche-Comté ; *Poitiers*, en Poitou.

Les huit du midi sont :

Valence, en Dauphiné ; *Bordeaux*, en Guienne ; *Pau*, en Béarn ; *Perpignan*, dans le Roussillon ; *Toulouse & Montpellier*, en Languedoc ; *Aix*, en Provence ; *Orange*, dans cette principauté.

Il y a dans ce royaume trente-neuf académies & sociétés littéraires, quinze au nord, huit dans le milieu, & seize au midi.

Celles du nord sont : *Arras*, société littéraire ; *Amiens*, académie des sciences, belles-lettres & arts ; *Rouen*, académie des sciences & belles-lettres ; *Caen*, académie des belles-lettres ; *Nancy*, société royale des sciences & belles-lettres ; *Metz*, société-royale des sciences, belles-lettres & arts ; *Paris* en a sept : 1°. l'académie-françoise ; 2°. des inscriptions & belles-lettres ; 3°. des sciences ; 4°. de peinture & sculpture ; 5°. d'architecture ; 6°. de chirurgie ; 7°. d'écriture ; *Soissons*, académie françoise ; *Châlons-sur-Marne*, société littéraire.

Celles du milieu sont *Brest*, académie de marine; *Auxerre*, société des sciences & belles-lettres; *Angers*, académie des sciences; *Dijon*, académie des sciences & belles-lettres; *Besançon*, académie des sciences, belles-lettres & arts, & une société littéraire militaire; *la Rochelle*, académie des belles-lettres.

Celles du midi sont : *Orléans*, société littéraire; *Lyon*, qui en a deux, l'une des sciences, belles-lettres & arts, & l'autre des beaux-arts; *Ville-Franche*, en Beaujolois, académie des sciences, belles-lettres & arts; *Clermont-Ferrand*, société littéraire; *Bordeaux*, académie des belles-lettres, des sciences & des arts; *Pau*, académie des sciences & beaux-arts; *Montauban*, académie des belles-lettres; *Toulouse*, qui en a trois, les jeux floraux, une académie des sciences, inscriptions & belles-lettres, & une de sculpture, peinture & architecture; *Montpellier*, société royale; *Beziers*, académie des sciences & belles-lettres; *Nîmes*, *Arles*, *Marseille*, académie des belles-lettres.

Depuis quelques années on a encore établi dans les généralités du royaume des sociétés d'agriculture, dont l'occupation principale est d'examiner la nature des différents sols, pour en augmenter la fertilité.

§. VII. Des conseils d'état, des parlements, & des conseils souverains.

I. Des conseils d'état.

Le gouvernement des affaires de tout le royaume, & l'administration générale de la justice & des finances, se régit par quatre conseils d'état.

Le premier, qui est proprement le seul conseil d'état, quoique les autres en portent aussi le nom;

278 GÉOGRAPHIE MODERNE.

est celui que le roi tient avec ses ministres. On y traite des affaires générales de l'état, de la guerre, de la paix, des alliances avec les étrangers, &c.

Le second s'appelle *le conseil royal des finances*. On y règle des affaires les plus importantes des finances.

Le troisième, *le conseil des dépêches*, est pour les affaires des provinces, des placets, lettres, brevets pour les gouverneurs des provinces.

Le quatrième, *le conseil-privé*, ou *des parties*. Les affaires qui y sont rapportées, sont des cassations d'arrêts des parlements, ou des évocations pour les récusations de juges. C'est le seul conseil où le roi n'assiste pas en personne. Le chancelier y préside.

2. Des Parlements.

La justice ordinaire est rendue par les *parlements*, qui sont des cours supérieures qui jugent en dernier ressort.

Il y en a treize, quatre au nord : *Douai, Rouen, Paris & Metz*, au milieu trois : *Rennes, Dijon, Besançon*. Et six au midi : *Dombes, Grenoble, Bordeaux, Pau, Toulouse, Aix*.

Leur ressort ne s'étend guère au delà des provinces où ils sont situés ; il n'en est pas de même de celui de Paris, dont le ressort comprend tout le reste du royaume.

I. Le *parlement de Paris* est le plus ancien : il fut rendu sédentaire par Philippe le bel, en 1303.

II. Celui de *Toulouse* fut institué par le même roi la même année, & rendu sédentaire en 1443, par Charles VII.

III. Celui de *Rouen* a succédé à la cour souveraine, connue sous le nom d'*échiquier*, instituée par Philippe le bel, en 1303, & rendue perpétuelle par Louis XII, en 1499. Il n'a porté le nom

de parlement que sous François I, en 1515.

IV. Celui de *Besançon* étoit d'abord une cour instituée à Dole par Philippe le bon, duc de Bourgogne, en 1422, qui ne prit le nom de parlement que quelques années après. Il fut supprimé par le roi d'Espagne, en 1668; mais Louis XIV s'étant rendu maître de la Franche-Comté, le rétablit à Dole, en 1674, & le transféra, environ deux ans après, à *Besançon*.

V. Celui de *Grenoble* a été institué sédentaire par Charles VII, en 1453.

VI. Celui de *Bordeaux* a été fait sédentaire par Louis XII, en 1462.

VII. Celui de *Dijon* a été institué par le même roi, en 1476, & rendu sédentaire par Charles VIII, en 1494.

VIII. Celui d'*Aix*, établi par Louis XII, en 1501.

IX. Celui de *Rennes* ou de *Bretagne* établi par Henri II, roi de France, en 1553. Il a été sémestre jusqu'en 1724.

X. Celui de *Pau* ou de *Béarn* fut érigé en 1620, par Louis XIII, au lieu du conseil ou chancellerie de Navarre. Son ressort s'étend pour les matières domaniales & féodales, sur différents pays qui dépendoient du domaine de la cour de Navarre, & qui sont dans l'étendue des parlements de Toulouse & de Bordeaux.

XI. Celui de *Metz*, institué en 1633, par Louis XIII, est sémestre.

XII. Le parlement de *Douai* ou de Flandre étoit autrefois un conseil souverain résident à Tournay. Il a été érigé en parlement par Louis XIV, en 1686, & transféré à Douai en 1714, lorsqu'on eut cédé Tournay aux Autrichiens. Il a aussi dans son ressort le Cambresis & le Hainaut François.

XIII. Le parlement de Dombes, qui réside à Trévoux depuis 1696, est au nombre de ceux de

royaume depuis 1762, époque de l'union de la principauté de Dombes à la couronne. François I. l'établit en 1523, à Lyon, sous le titre de conseil souverain, qu'il changea, quinze ans après, en celui de parlement de Dombes.

Le plus illustre de tous ces parlements est celui de *Paris*. C'est la cour des pairs de France : ils y ont séance, & doivent y être jugés.

Entre ces pairs, il y en a 12 anciens, six ecclésiastiques & six laïcs. Les premiers sont : l'archevêque de Reims, les évêques de Laon & de Langres, qui sont tous trois ducs, & les évêques de Beauvais, de Châlons-sur-Marne & de Noyon, qui sont comtes. L'archevêque de Paris, qui fut créé duc & pair en 1674, n'a point rang parmi ces anciens pairs ecclésiastiques. Les six pairs laïcs étoient aussi trois ducs & trois comtes ; les ducs de Bourgogne, de Normandie & de Guienne, & les comtes de Flandre, de Toulouse & de Champagne. La réunion de ces six provinces à la couronne a éteint ces pairies laïques ; elles ne paroissent plus que par des représentants au sacre de nos rois.

On y a substitué en différents temps des duchés & comtes-pairies qui ne furent érigés d'abord que pour les princes du sang. Cette faveur a depuis été accordée à des gentilshommes dont nos rois ont voulu récompenser les services. Le nombre de cette dernière espèce de duchés-pairies est considérable.

Il y en a au nord, quinze. *Picardie* 2. S. Simon en Vermandois, & Chaulnes dans le Santerre, dans la haute Picardie. *Normandie* 2. Elbeuf, dans la haute ; Tury ou Harcourt, dans le basse. *Isle-de-France* 4. Villeroi, dans la Brie-Françoise ; Villars ou Melun, dans le Gâtinois François ; Cagni ou Boufflers, Warti ou Fitz-James, dans le Beau-

voisis. *Champagne* 5. Rhetel-Mazarin, dans la haute; Isles-Aumont, Piney-Luxembourg, dans la basse & dans la Champagne-propre; Praslin dans le diocèse de Langres, Trefme, dans la Brie-Pouilleuse. *Lorraine* 1. Stainville, dans le Barrois, au duc de Choiseul. Et hors du royaume, dans le Luxembourg, 1. Bouillon.

Dans le milieu seize. *Bretagne* 3. Rohan, Perthievre, Quintin, ou Lorges; dans la basse, *Anjou* 2. Brissac dans le bas, la Vallière dans le haut. *Touraine* 2. Montbafon dans la basse, Luynes dans la haute. *Orléannois* propre 1. Sulli. *Berri* 2. S. Aignan, Charost, dans le bas. *Nivernois* 1. Nevers. *Poitou* 4. Richelieu, Thouars qui appartient au duc de la Tremoille, Mauléon au duc de Châtillon, Mortemar, dans le haut Poitou.

Au midi treize, *Saintonge & Angoumois* 2. Fontenai ou Rohan-Rohan, dans la basse. La Rochefoucault, dans l'Angoumois. *Limousin* 1. Noailles, bas Limousin. *Dauphiné* 1. Valentinois, dans le bas. *Guienne* 5. La Force, dans le haut Périgord; Biron, dans le bas; Aiguillon, Tonneins au duc de la Vauguyon, & Duras, dans l'Agenois. *Bearn & Navarre* 1. Grammont, dans la basse Navarre. *Languedoc* 3. Lauragais, dans le haut; Fleury ou Pérignan, Uze dans le bas. *Provence* 1. Villars-Brancas, dans la haute.

Ordres des duchés-pairies suivant le tems de leur érection, ou de leur enrégistrement & réception au parlement de Paris.

Uze, 1572.

Elbeuf, 1582.

Montbafon, 1595.

Thouars, 1599. Au duc de la Tremoille.

Sully, 1606.

Luynes, 1619.

Brissac, 1620.

Richelieu, 1631.

Saint-Simon; 1635.

La Rochefoucault, 1637.	Chaulnes, 1711.
La Force, 1637.	Rohan-Rohan, 1714.
Rohan, 1648.	Villars-Brancas, 1716.
Bouillon, 1652.	Valentinois, 1716.
Luxembourg, 1662.	Nevers, 1720.
Grammont, 1663.	Biron, 1723.
Mazarin, 1663.	La Valliere, 1723.
Villeroy, 1663.	Aiguillon, 1731.
Mortemart, 1663.	Lauraguais, 1731.
Saint-Aignan, 1663.	Châtillon, 1736.
Trefmes, 1663.	Fleury, 1736.
Noailles, 1663.	Duras, 1755.
Aumont, 1665.	Tonneins, 1758. Au duc de la Vauguyon.
Charost, 1672.	Stainville, 1758. Au duc de Choiseul.
Boufflers, 1708.	Praslin, 1762. Au comte de Choiseul.
Villars, 1709.	
Harcourt, 1709.	
Fitz-James, 1710.	

3. Des Conseils souverains.

Il y a deux conseils souverains en France & un conseil provincial, sans y comprendre la cour souveraine de Nanci, & le grand conseil établi à Paris, dont la juridiction s'étend sur tout le royaume; mais elle est restreinte aux matieres bénéficiales & à quelques autres par commission. I. Le conseil provincial d'Artois, établi à *Arras*. Il ne juge en dernier ressort que les affaires criminelles, & ressortit au parlement de Paris pour les grandes affaires civiles dont il y a appel. II. Le conseil souverain d'Alsace établi à *Colmar*. III. Celui de Roussillon, qui réside à *Perpignan*.

Les justices qui ressortissent aux parlements & aux conseils souverains, sont les *bailliages* & les *sénéchaussées*, dont plusieurs sont *présidiaux*. Ce sont des tribunaux inférieurs établis pour rendre la jus-

tice, & des jugemens desquels on appelle aux tribunaux supérieurs dans les matieres importantes.

§. VIII. Des Chambres des comptes & des cours des aides.

1. Chambre des comptes.

Les *chambres des comptes* sont des cours supérieures fort anciennes ; c'est où se rendent les comptes des deniers du roi : on y enregistre aussi, & on y garde tout ce qui concerne son domaine.

On en compte douze dans le royaume, sans y comprendre celles de Nanci en Lorraine, & de Bar-le-Duc dans le Barrois : quatre au septentrion ; savoir, *Lille* en Flandre, *Metz* en Lorraine, où la chambre des comptes est unie au parlement de cette ville ; *Rouen* en Normandie ; *Paris*, où toutes les autres chambres envoient le double de leurs comptes : quatre en milieu, *Nantes* en Bretagne ; *Blois*, pour l'apanage de M. le duc d'Orléans ; *Dijon* en Bourgogne ; *Dole* en Franche-comté : quatre au midi, *Grenoble* en Dauphiné, unie au parlement ; *Pau* en Bearn, unie au parlement de la même ville ; *Montpellier* en Languedoc ; *Aix* en Provence.

2. Cour des aides.

Ces cours sont des juridictions supérieures établies pour juger des différends sur les deniers royaux, à la réserve du domaine.

Il y en a quinze : au septentrion quatre ; *Rouen*, cour des aides unie à la chambre des comptes ; *Paris* ; *Metz*, unie au parlement de la même ville ; *Colmar* en Alsace, unie au conseil souverain : trois dans le milieu ; *Rennes*, unie au parlement de la même ville ; *Dijon*, unie aussi au parlement ; *Dole* unie à la chambre des comptes : huit au midi ;

Clermont en Auvergne ; *Grenoble* unie au parlement ; *Bordeaux* ; *Montauban* dans le *Querci* ; *Pau* en *Béarn* , *Montpellier* , unie à la chambre des comptes. *Aix* unie à la chambre des comptes ; *Péripignan* , en *Roussillon* , unie au conseil souverain.

§. IX. Des généralités & élections.

On appelle *généralité* l'étendue d'un bureau des trésoriers de France établi pour faciliter la recette des tailles & autres deniers royaux. Chaque généralité a son intendant particulier , excepté *Toulouse* & *Montpellier* qui ont le même.

Il y a vingt généralités divisées en élections , & douze sans élections.

On appelle *élections* , des tribunaux qui jugent principalement des différends sur les tailles & les impôts en première instance , à l'exception des *gabelles* & du domaine du roi.

Les vingt généralités divisées en élections , sont :

Au nord.

I. *Amiens* , qui a six élections : savoir , *Amiens* , *Abbeville* , *Dourlens* , *Péronne* , *Saint-Quentin* , *Montdidier*. L'Artois est renfermé dans la même généralité , mais n'a point d'élections. Il se divise en huit bailliages , & une gouvernance , qui est celle d'Arras.

II. *Rouen* , quatorze élections : savoir , *Rouen* , & au nord de cette ville , *Neuf-châtel* , *Arques* , *Eu* ; au sud est *Lions* , *Gisors* , *Chaumont* , *Andely* ; au sud de *Rouen* , *Pont-de-l'Arche* , *Evreux* , au sud-ouest , *Pont-l'évêque* , *Pont-Eau-de-mer* : au nord-ouest , *Caudebec* & *Montivilliers*..

III. *Caen* , neuf élections : *Caen* , *Bayeux* , *Va-logne* , *Carentan* , *Saint-Lo* , *Coutance* , *Vire* , *Avranche* , *Mortain*.

IV. *Alençon* , neuf élections : *Alençon* , & au

nord-ouest de cette ville, *Domfront*, *Argentan*, *Falaise* ; puis en tournant du nord au sud, *Lisieux*, *Bernai*, *Conches*, *Verneuil*, *Mortagne*.

V. Paris, vingt-deux élections : *Paris*, *Dreux*, *Montfort-l'Amaury*, *Mante*, *Pontoise*, *Beauvais*, *Senlis*, *Compiègne*, *Meaux*, *Coulomiers*, *Rosoy*, *Mélun*, *Provins*, *Montereau*, *Nemours*, *Etampes*, *Nogent-sur-Seine*, *Sens*, *Joigny*, *Saint-Florentin*, *Tonnerre*, *Vezelai* dans le Nivernois.

VI. Soissons, sept élections : *Soissons*, *Laon*, *Guise*, *Noyon*, *Clermont*, *Crépi*, *Château-Thierry*.

VII. Châlons-sur-Marne, treize élections : *Châlons*, *Epernai*, *Reims*, *Rhetel*, *Sedan*, *Sainte-Menéhould*, *Vitry*, *Joinville*, *Chaumont*, *Langres*, *Bar-sur-Aube*, *Troyes*, *Sesenne en Brie*.

Ces sept généralités du nord renferment quatre-vingt élections.

Dans le milieu.

I. Orléans, douze élections : *Orléans*, *Montargis*, *Pitiviers*, *Dourdan*, *Chartres*, *Châteaudun*, *Vendôme*, *Blois*, *Beaugenci*, *Gien* sur la Loire, *Clamecy* dans le Nivernois, & *Romorentin* dans la Sologne.

II. Tours, seize élections : *Tours*, *Amboise*, *Loches*, *Chinon*, *Loudun*, *Richelieu*, *Montreuil-Bellay*, *Saumur*, *Angers*, *Beaugé*, *la Fleche*, *Château-du-Loir*, *le Mans*, *Mayenne*, *Laval*, *Château-Gontier*.

III. Bourges, sept élections : *Bourges*, *Issoudun*, *Château-Roux*, *le Blanc*, *la Châtre*, *Saint-Amand* en Bourbonnois, *la Charité* sur Loire.

IV. Poitiers, neuf élections : *Poitiers*, *Conflans* sur la Vienne, *Saint-Maixent*, *Niort*, *Fontenai*, *les Sables d'Olonne*, *Mauleon*, *Thouars*, *Châtellerauld*,

V. La Rochelle, cinq élections : *La Rochelle*, *Saint Jean d'Angeli*, *Marenne*, *Saintes*, *Cognac*.

VI. Moulins, sept élections : *Gannat*, *Moulins*, *Nevers*, *Château-Chinon*, *Mont-Luçon*, *Gueret*, *Combrailles*, sur les confins de l'Auvergne.

Ces six généralités du milieu renferment cinquante-six élections.

Au midi.

I. Limoges, cinq élections : *Limoges*, *Bourga-neuf*, au nord-est de Limoges : à son sud-est, *Tulle* & *Brives*, dans l'Angoumois, *Angoulême*.

II. Riom, six élections : *Riom*, *Clermont*, *Issou-re*, *Brioude*, *Saint-Flour*, *Aurillac*.

III. Lyon, cinq élections : *Lyon*, *Saint-Etienne*, *Montbrisson*, *Roanne* sur la Loire, & *Ville-Franche* en Beaujolois.

IV. Grenoble, six élections : *Grenoble*, *Vienne*, *Romans*, *Valence*, *Montelimar*, *Gap*.

V. Bordeaux, cinq élections, *Bordeaux*, *Périgueux*, *Sarlat*, *Agen*, *Condom*.

VI. Montauban, six élections : *Montauban*, *Carhors*, *Figeac*, *Ville-Franche de Rouergue*, *Rhodes*, *Milhaud*.

VII. Auch, six élections : *Auch*, *Lomagne*, *Riviere-Verdun*, *Mirande*, le *Cominge* & le *Couserans*. Mais de la même généralité, qui est jointe à l'intendance de Pau, dépendent les pays d'états de basse-Navarre, de Béarn, de Bigorre, de Soule, de Nébouzan ; & les pays & villes abandonnés, de Labour & de Bayonne, de Dax, de Marfan, de Tursan, de Gabardan, de Leitoure, & des Quatre-Vallées qui ne sont point élections.

Ces sept généralités du midi renferment trente-neuf élections, qui jointes aux cinquante-six du milieu, & aux quatre-vingt du nord, font en tout

Généralités sans élections.

Les généralités qui n'ont point d'élections, sont au nombre de douze. On en compte cinq au nord : la Flandre, divisée en treize subdélégations ; le *Hainaut* ou *Maubeuge*, la *Lorraine* ; *Metz*, qui renferme le pays *Messin*, & les territoires de *Toul* & de *Verdun* ; l'*Alsace*, divisée en treize bailliages.

Au milieu trois, la *Bretagne*, divisée en neuf diocèses ; la *Bourgogne*, qui renferme vingt-trois bailliages : la *Franche-Comté*, partagée en quatorze bailliages.

Au midi quatre : Le *Languedoc*, qui contient deux généralités sous un même intendant : savoir, celle de *Toulouse*, divisée en onze diocèses, & celle de *Montpellier*, qui se partage en douze diocèses : le *Roussillon*, qui a trois vigueries ; *Aix*, partagée en vingt vigueries.

§. X. *Des pays d'états.*

On appelle *pays d'états*, des provinces qui ont droit de former des assemblées, afin d'ordonner elles-mêmes des contributions qu'elles doivent faire pour soutenir les charges de l'état, de les régler & de les faire payer. Il en a plusieurs en France sur ce pied : ce sont l'*Artois* : les Châtellenies de *Lille* & de *Douai*, qui prennent le titre d'*états de Flandre* : la *Bretagne*, la *Bourgogne*, le *Languedoc*, la *Provence*, le *Béarn*, la *basse-Navarre* ; le *Bigorre* ; le comté de *Foix* & les petits pays de *Soule*, d'*Armagnac*, de *Nebouzan* & de *Marsan*.

§. XI. *Des Cours & Hôtels des monnoies.*

Les *Cours des monnoies* sont des cours supe-

rieures qui jugent en dernier ressort du fait des monnoies, & de tout ce qui y a rapport. On appelle à ces cours de toutes les chambres & hôtels des monnoies qui sont dans leur ressort.

Il n'y avoit autrefois que la cour des monnoies de Paris. En 1704, celle de Lyon fut créée : son ressort s'étend sur les provinces ou départemens de Lyon, Auvergne, Dauphiné, Languedoc, Bayonne, Montauban, pays de Bresse, Bugey, Valromey & Gex. Il y a à Metz une cour des monnoies, unie au parlement ; une à Dole, unie à la chambre des comptes ; & une à Pau, unie au parlement.

Il y a en France trente villes où l'on fabrique des espèces d'or & d'argent : on en trouve au nord, neuf. Ce sont *Lille, Amiens, Rouen, Caen, Paris, Reims, Troyes, Metz & Strasbourg.*

Au milieu dix, savoir *Rennes, Nantes, Angers, Orléans, Tours, Bourges, Dijon, Besançon, Poitiers, la Rochelle.*

Il y en a onze au midi : *Limoges, Riom, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Bayonne, Pau, Perpignan, Toulouse, Montpellier & Aix.*

Ces villes se servent d'une lettre de l'alphabet pour distinguer les monnoies frappées dans chacune d'elles. Nous les mettons ici selon l'ordre des lettres qui leur servent de marque.

A. Paris.
B. Rouen.
C. Caen.
D. Lyon.
E. Tours.
F. Angers.
G. Poitiers.
H. La Rochelle.
I. Limoges,

K. Bordeaux.
L. Bayonne.
M. Toulouse.
N. Montpellier.
O. Riom.
P. Dijon.
Q. Perpignan.
R. Orléans.
S. Reims.

T.

T. Nantes.	9. Rennes.
V. Troyes.	AA. Metz.
X. Amiens.	BB. Strasbourg.
Y. Bourges.	CC. Befançon.
Z. Grenoble.	W. Lille.
&c. Aix.	Figure d'une Vache, Pau.

De l'ancienne Gaule.

Après avoir décrit la France telle qu'elle est aujourd'hui, il ne fera pas inutile de donner, en abrégé, la division de l'ancienne Gaule.

Nous ne dirons rien ici de cette Gaule que les Romains appelloient *Cis-Alpine*, c'est-à-dire, de celle qui étoit, à leur égard, en deçà des Alpes : c'est la partie septentrionale de l'Italie, qu'on a nommée, depuis, Lombardie. Ce grand pays fut conquis par des colonies de Gaulois, sortis de la Gaule, 591 ans avant Jésus-Christ. Les Romains lui donnèrent aussi le nom de *Togata*, parce que ses habitants prirent, comme eux, la robe longue.

La véritable Gaule, que les Romains appellerent *Trans-Alpine*, c'est-à-dire, au delà des Alpes, par rapport à eux, comprenoit ce qui se nomme aujourd'hui la France, la Savoie, la Suisse & la plus grande partie des Pays-Bas, étant terminée à l'orient & au nord par le Rhin. Elle se divisoit en Gaule *Chevelue*, ainsi nommée à cause que les habitants portoient leurs cheveux longs, & en Gaule *Narbonnoise*, dont Narbonne, bâtie par les Romains, étoit la capitale.

La Gaule *Chevelue* se divisoit encore en Gaule *Celtique*, Gaule *Aquitannique*, & la Gaule *Belgique*.

La Gaule *Celtique* étoit partagée en cinq Gaules *Lyonnoises*, dont Lyon étoit la principale de toutes les villes.

La *premiere Lyonnoise* renfermoit ce qu'on appelle aujourd'hui l'archevêché de Lyon avec ses suffragants.

La *seconde Lyonnoise*, toute la Normandie.

La *troisieme Lyonnoise*, le territoire de l'archevêché de Tours & de ses suffragants, la plupart en Bretagne.

La *quatrieme Lyonnoise*, le territoire de l'archevêché de Sens & de ses suffragants, dont Paris a été très-long-temps.

La *cinquieme Lyonnoise*, le territoire de l'archevêché de Besançon & de ses suffragants ; dont deux sont en Suisse.

Il y avoit trois Gaules *Aquitaniques*.

La *premiere* comprenoit le territoire des archevêchés de Bourges & d'Albi, avec leurs suffragants.

La *seconde*, le territoire de l'archevêché de Bordeaux & de ses suffragants.

La *troisieme*, le territoire de l'archevêché d'Auch & de ses suffragants : elle se nommoit aussi la *Novempopulanie*, à cause de ses neuf peuples ou diocèses.

La Gaule *Belgique* se divisoit en *premiere* & *seconde*.

La *premiere* renfermoit l'archevêché de Treves & de ses suffragants en Lorraine, avec la plus grande partie des Pays-Bas.

La *seconde* comprenoit la Champagne, le duché de Luxembourg, le Palatinat & l'Alsace ; Reims en étoit la capitale.

La Gaule *Narbonnoise*, nommée en latin *Braccata*, à cause d'une sorte de vêtement (1) que portoient ses habitants, renfermoit la Savoie, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc & les Cévennes.

(1) *Bracca*, d'où est venu le vieux mot *Bragues* ou *Brayes*, étoit une sorte de culottes qui descendoient jusqu'à la cheville, à peu près de la même forme que ce qu'on appelle aujourd'hui *Pantalons*.

SECTION II.

Des dix-sept Provinces des Pays-Bas.

On comprend sous le nom de *Pays-Bas*, toute cette étendue de pays qui est entre la France; l'Allemagne & l'Océan. Ces pays ont été ainsi appelés, parce qu'ils sont vers la mer, & que plusieurs rivières y ont leur embouchure.

Les Pays-Bas, après avoir appartenu à plusieurs souverains, dont une partie fut pendant long-temps sous la dépendance de la France, passerent la plupart à la maison d'Autriche. Charles-quin, leur petit-fils, acquit, comme nous le dirons en détail, les provinces qui lui manquoient. Ce prince, en 1556, les laissa toutes, avec les états d'Espagne, à son fils Philippe II, chef de la branche aînée d'Autriche, établie en Espagne, & éteinte en 1700. Maximilien & Charles-quin avoient prétendu lier étroitement à l'Empire d'Allemagne, les Pays-Bas & la Franche-Comté, & ils en avoient fait le dixième cercle de l'Empire, qu'on appelloit le *Cercle de Bourgogne*. Mais ces provinces ne contribuant rien aux charges de l'Empire, l'Allemagne ne prit point de part à ce qui leur arriva.

Philippe II, roi d'Espagne, ayant voulu établir l'inquisition dans les Pays-Bas, & le duc d'Albe, qui en étoit gouverneur, ayant usé de trop de sévérité, les peuples se révolterent, sous la conduite de Guillaume de Nassau, prince d'Orange. Le duc de Parme soumit ou recut sous l'obéissance de Philippe, dix de ces provinces; &

c'est ce qu'on a appelé depuis ce temps, les *Pays-Bas Espagnols*, ou les *Pays-Bas catholiques*, pour les distinguer des *Provinces-Unies* ou *Etats de Hollande*, qui professent la religion protestante.

Dans le siècle dernier, la France s'empara d'une partie des *Pays-Bas Espagnols* ou *Catholiques*; c'est celle que l'on nomme *Pays-Bas François*. Pour l'autre partie, elle a été cédée en 1713 & 1714, à l'empereur Charles VI, archiduc d'Autriche, qui prétendoit à la succession d'Espagne, comme descendu de Ferdinand, frere de Charles-quin, dont la branche étoit éteinte par la mort de Charles II, roi d'Espagne. En conséquence de cette cession, cette dernière partie des *Pays-Bas* porte aujourd'hui le nom de *Pays-Bas Autrichiens*.

ARTICLE I.

Des Pays-Bas Autrichiens.

Quoique le comté de Flandre ne soit qu'une province particuliere des *Pays-Bas Autrichiens*, un certain usage a fait donner son nom aux huit autres, dont les habitants sont appelés *Flamands*. Le terroir de ce pays produit assez de bled, & est excellent pour la nourriture du bétail; mais on n'y recueille point de vin. Les villes y sont en grand nombre, presque toutes fortifiées, & extrêmement peuplées, malgré les guerres continuelles dont ce pays a été le théâtre depuis plusieurs siècles. Les *Flamands* sont sinceres, adroits, habiles dans le commerce, & fort jaloux de leurs privilèges.

Les rivières les plus considérables sont:

DES PAYS-BAS AUTRICHIENS. 293

La *Meuse*, qui prend sa source près des villages de Muse & de Montigni, sur les confins de la Champagne & de la Lorraine, passe à Verdun, à Sedan, à Dinant, à Liege, à Maëstricht, traverse la Gueldre, forme avec le Rhin l'île de Bommel, & va se jeter dans la mer au dessus de Dordrecht.

L'*Escaut*, qui commence près le Catelet en Picardie, passe à Cambray, à Valenciennes, à Tournay, à Oudenarde, reçoit la Lys à Gand, passe à Anvers, puis au dessous de Lille, & se divise en deux branches, dont l'une se nomme *Escaut oriental*, & passe près de Berg-op-Zoom, & l'autre *Escaut occidental*, qui côtoye la Flandre septentrionale, & se jette dans le Hondt & l'Océan.

La *Lys*, qui a sa source dans l'Artois, près d'un village appelé *Lysbourg*, passe à Aire, à Menin, à Courtrai, & se joint à l'Escaut à Gand. La source de cette rivière sert de barometre aux habitants du village de Lysbourg. Lorsqu'il doit pleuvoir, l'eau qui sort du sein de la terre, charie, avec ses bouillons, un petit sable qui la trouble entièrement. Lorsqu'au contraire le sable retombe dans le fond de la source, & que l'eau se purifie, c'est un signe de beau temps.

La *Scarpe* prend sa source au sud-ouest d'Arras; & après y avoir passé, elle va à Douai, & se jette dans l'Escaut au dessous de Saint-Amand.

La *Dyle*, dont on trouve la source près de Nivelle en Brabant, passe à Louvain & à Malines, & se jette dans l'Escaut entre Tenremonde & Anvers.

La *Sambre* a sa source au nord-ouest de la Capelle, en Picardie, passe à Landreci, à Maubeuge, à Charleroi, & se jette dans la Meuse à Namur.

On a fait deux canaux pour transporter plus facilement les marchandises : le premier commen-

ce au port d'Ostende, passe à Bruges, dont il tire son nom, & se rend à Gand, où se joignent la Lys & l'Escaut : l'autre est celui de Bruxelles à Anvers.

Les Pays-Bas Autrichiens ne contiennent que neuf des provinces qu'on appelloit autrefois *Pays-Bas Espagnols* : encore la maison d'Autriche ne les possède-t-elle pas toutes en entier.

Ces neuf provinces sont quatre duchés, savoir : celui de Brabant, au milieu ; & à l'orient, ceux de Luxembourg, de Limbourg & de Gueldre, par rapport à sa partie méridionale : trois comtés, celui de Flandre à l'occident ; & ceux de Hainaut & de Namur, au midi : deux seigneuries, qui sont même comprises aujourd'hui sous le duché de Brabant, où elles sont enclavées vers le nord, savoir : la seigneurie de Malines & celle d'Anvers, qu'on appelloit autrefois le marquisat du Saint-Empire.

Le comté d'Artois, au midi de la Flandre, étoit la dixième province des Pays-Bas Espagnols : il a été cédé à la France en 1659 & 1678. Nous en avons donné la description ci-dessus.

L'évêché de Liege, qui sépare le comté de Namur & le Brabant, d'avec le Luxembourg, le Limbourg & la Gueldre, appartient à l'Allemagne.

Le comté de Flandre a relevé pendant long-temps de la France ; mais en 1526, l'empereur Charles-quinz obligea le roi François I, qui étoit alors son prisonnier, à le décharger de l'hommage que les comtes de Flandre & d'Artois lui avoient rendu jusqu'alors. Le comte de Flandre étoit un des douze pairs de France, & le premier des comtes pairs séculiers : au sacre il portoit l'épée du roi.

§. I. *Le Duché de Brabant.*

Le Brabant se divisoit autrefois en quatre quartiers, savoir : celui de Bruxelles, celui de Louvain, celui d'Anvers & celui de Bois-le-duc ; mais depuis plus d'un siècle les Hollandois sont maîtres du dernier, & d'une partie de celui d'Anvers.

BRUXELLES, capitale, sur la Senne. C'est une grande & belle ville, bien peuplée, qui est le séjour ordinaire du gouverneur des Pays-Bas Autrichiens. On y compte quatre paroisses, vingt-sept couvents, quarante quartiers. Son église principale est la collégiale de Sainte-Gudule, qui est aussi grande & aussi belle que beaucoup de cathédrales. Son portail est orné de deux tours. L'église des jésuites est très-belle. Le palais du gouverneur, qui étoit beau & ancien, a été consumé presque tout entier en 1720, par un incendie. Cette ville a plusieurs fontaines publiques & un arsenal rempli d'anciennes armures des souverains de Brabant. On y voit aussi plusieurs beaux hôtels & des places publiques magnifiques. L'hôtel-de-ville est ancien, mais remarquable par la beauté de son beffroi ou clocher, & par sa situation au milieu d'une place régulière & carrée, & environnée de beaux bâtimens. Au dehors de la ville, on trouve un magnifique cours le long du canal. Louis XV s'est emparé de cette ville en 1746, & l'a rendue à la paix de 1748. C'est la patrie d'Aubert le Myre, doyen d'Anvers, auteur d'une Bibliothèque ecclésiastique, & de plusieurs autres ouvrages.

NIVELLE, au midi de Bruxelles, jolie ville, située dans un pays agréable. Elle doit son origine à un double monastère d'hommes & de filles, bâti en 640, par Pepin de Landen, maire du palais, pour Sainte-Gertrude sa fille. Ces deux monaste-

res, dont celui de filles étoit le principal, ont été sécularisés vers le milieu du XI^e. siècle. Les religieuses devinrent chanoinesses, & les moines chanoines. Il y a 42 chanoinesses, qui, hors du chœur, sont habillées en séculières. Elles peuvent se marier. L'abbesse seule, qui est dame de la ville, fait des vœux. Les chanoines sont au nombre de 30 : ils viennent, à certains jours, chanter l'office avec les chanoinesses. Les deux chapitres s'assembloient conjointement sous la présidence de l'abbesse, & pourvoient ensemble aux bénéfices vacants par mort, ou par les mariages des chanoinesses.

GEMBOURS. Il y dans cette ville une fameuse abbaye de l'ordre de St. Benoît.

GRINBERG, près & au nord de Bruxelles. C'est une ancienne baronnie, dont une partie a été vendue à Louis - Joseph d'Albret, frere du due de Luynes, que l'empereur en a créé prince, en 1730.

LOUVAIN, à l'orient de Bruxelles, sur la Dylle. C'est une grande ville, mais mal peuplée. Les écoliers, qui font une bonne partie des habitants, y sont attirés par la célèbre université de cette ville. Elle a été fondée par Jean de Bourgogne, duc de Brabant, & confirmée par une bulle de Martin V, en 1434. On n'enseigne les humanités que dans un seul college, qui est grand & beau : la philosophie est enseignée dans quatre autres bien bâtis, quoiqu'anciens. Outre ces colleges, on compte quarante-deux maisons de boursiers. L'hôtel-de-ville de Louvain est un bel ouvrage. On y voit encore un château fort spacieux, mais mal entretenu. Les François ont pris cette ville en 1706. C'est la patrie de Van-Espen, célèbre canoniste, & de Hennebel, théologien estimé.

ARSCHOT, sur la Géeete, petite ville bien bâtie & fortifiée. Elle appartient à la maison d'Au-

DES PAYS-BAS AUTRICHIENS. 297

remberg, de la famille de Ligne. Elle fut érigée en duché, en 1533.

TILLEMONT, sur la Géette. C'est la patrie de Jean Bollandus, premier compilateur de cet immense recueil de toutes les vies de saints, qui portent son nom.

JUDOIGNE, sur la Géette. C'est près de cette ville qu'est le village de *Ramillies*, où s'est donnée la fameuse bataille de ce nom, en 1706.

MALINES & ANVERS. On les nomme ici pour conserver l'ordre des anciennes provinces des Pays-Bas : nous en parlerons à part ci-dessous, §. VIII.

§. II. Le Duché de Luxembourg.

LUXEMBOURG, capitale. C'est une des plus fortes villes de l'Europe. La rivière d'Elbe la partage en ville haute & ville basse. Le conseil provincial du pays y fait sa résidence. Luxembourg a une abbaye de bénédictins, & les jésuites y avoient un college. Les François, après s'en être emparés, en 1684, l'ont rendue par la paix de Riswick, & l'ayant reprise en 1701, l'ont rendue à la maison d'Autriche par la paix d'Utrecht.

ARLON, marquisat qui appartient au roi de Prusse.

BASTOGNE, petite ville assez forte & peuplée : on l'appelle communément *Paris en Ardennes*.

DURBUY, ville & seigneurie dont dépendent 76 villages.

SAINT-WEYT, à l'est de Durbuy, petite ville capitale d'une prévôté qui renferme 47 villages, & qui est à la maison de Nassau. Cette maison a aussi, dans le Luxembourg, une autre seigneurie nommée *Vianden*, sur la petite rivière de l'Our, dont 50 villages dépendent.

Autrefois le Luxembourg avoit encore une liste des villes considérables qui appartiennent depuis

environ cent ans à la France. Les principales sont, *Thionville & Montmédy*, dont nous avons déjà parlé.

Au sud-ouest est le duché de *Bouillon*, qui est possédé, depuis 1676, par la maison de la Tour d'*Auvergne*, sous la protection de la France.

BOUILLON, petite ville sur la Semoï, avec un ancien château, où le roi de France entretient garnison.

§. III. *Le Duché de Limbourg.*

Il est situé au nord du précédent, dont il est séparé par l'évêché de Liege, qui le borde aussi à l'occident. Il est partagé entre la maison d'Autriche & les Hollandois. Ses principales villes sont :

LIMBOURG, capitale, situé sur une montagne près de la Vefè : elle appartient à la maison d'Autriche. Les François s'en étant rendus maîtres en 1677, en démolirent les fortifications ; mais elles ont été rétablies.

La partie de ce duché qui appartient aux Hollandois est au nord. Elle renferme :

FAUQUEMONT ou FALKEMBOURG, sur la Gueule, ville qui a le titre de comté.

DALEM, comté, au midi de Fauquemont.

§. I. *De la Gueldre méridionale.*

La Gueldre se divise en haute ou méridionale, & en basse ou septentrionale. Comme cette dernière appartient aux Hollandois, nous n'en parlerons que dans l'article suivant.

La haute Gueldre étoit restée aux Espagnols, après l'établissement des Provinces-Unies. La maison d'Autriche la partage avec le roi de Prusse, & les Hollandois y ont deux places, depuis 1715.

RURÉMONDE, évêché, au confluent de la Roer & de la Meuse. C'est une ville grande, belle ri-

DES PAYS-BAS AUTRICHIENS. 299
che, marchande & bien fortifiée. Elle appartient à la maison d'Autriche.

GUELDRÉ, sur la petite rivière de Niers, ville extrêmement fortifiée, qui appartient au roi de Prusse.

VENLO, sur la Meuse, entre les deux villes précédentes : elle est très-forte, & les Hollandois en sont les maîtres. C'est la patrie de Hubert Goltzius, excellent antiquaire, & de Henri Dupuy, historiographe du roi d'Espagne.

STEPHANSVERT, dans une île de la Meuse, fortérèsse importante, aux Hollandois.

§. II. *Le Comté de Flandres*

Le comté de Flandre forme la partie occidentale des Pays-Bas Autrichiens, vers la mer. On la divisoit ci-devant en trois : 1. La Flandre *Teutone*, entre la mer, l'Escaut, & un canal qui en est tiré droit au nord. On prétend qu'elle tiroit ce nom des colonies de Germains & de Saxons que Charlemagne y transporta. 2. La Flandre *Impériale*, au nord-est : elle relevoit autrefois de l'empire, à qui les-comtes d'Alost en faisoient hommage. 3. La Flandre *Wallone*, où l'on parle une espèce de François ; elle est au midi de la précédente.

Lorsque les Espagnols possédoient ce comté, les Hollandois firent la conquête de plusieurs places au nord, le long de la bouche occidentale de l'Escaut & du Hondt : elles leur furent cédées en 1648. Nous parlerons dans l'article suivant de cette *Flandre Hollandoise*. D'un autre côté, les François prirent, il y a environ 100 ans, sur l'Espagne, une grande partie de la Flandre, soit Teutone, soit Wallone, vers le midi ; & c'est ce qu'on nomme la *Flandre Française*, dont nous avons déjà parlé.

Ce que la maison d'Autriche possède de la Flan-

dre, se divise en quatre parties; savoir : le quartier de *Gand*; le quartier de *Bruges*; le quartier d'*Ypres*, le *Tournaisis*.

1. Le Quartier de *Gand*.

GAND, capitale de la Flandre Autrichienne, évêché. C'est une grande ville, belle, riche, jadis très-peuplée, & très-marchande, située entre l'Escaut & la Lys qui s'y réunissent. Sa cathédrale, sous l'invocation de S. Bayon, est fort belle. On y voit une chaire de marbre blanc d'un ouvrage parfait, & des deux côtés de l'autel, deux magnifiques mausolées. Gand a cinq abbayes, entre lesquelles on remarque celle de S. Pierre, qui appartient à des religieux bénédictins non-réformés. On y admire une tenture de tapisseries représentant la vie de S. Pierre & de St. Paul, d'un ouvrage exquis & d'une délicatesse admirable. Elle est toujours tendue, & renfermée sous de grands volets de bois fort propres : on la montre volontiers aux étrangers. Il y a à Gand une citadelle bâtie par l'empereur Charles-quin; treize places publiques, dont la principale est ornée d'une statue du même empereur, qui étoit né dans cette ville; cinquante-cinq édifices publics, soit églises, monastères, hôpitaux, ou autres maisons de piété; deux *béguinages*, l'un de 800 filles, & l'autre de 600.

Ces *béguinages* sont des especes de grands monastères où se rassemblent les filles dévotes qui ne se marient pas. Elles vivent en communauté sans aucun engagement. Celles qui peuvent travailler sont dans des maisons séparées, achetées à vie par une *béguine* riche, qui est obligée de les loger gratuitement. Celles qui ne peuvent gagner leur vie de leur travail, vivent en communauté sous une especes de supérieure, dans un grand logis qui a la forme d'un couvent. On les y nourrit, & on

les y occupe selon leurs forces & leurs talents. Ces filles doivent leur nom & leur institution à un saint prêtre de Liege, nommé *Lambert le Begue*, qui, vers l'an 1174, rassembla un certain nombre de filles & de femmes, à qui il persuada de vivre en continence. Il y a des béguinages dans d'autres villes de Flandre, mais ceux de Gand sont les plus fameux. Louis XV s'est rendu maître de Gand en 1745, & l'a rendu en 1748. C'est la patrie de Daniel Heinsius, un des plus célèbres humanistes du dix-septième siècle.

A l'orient est un petit pays, le plus fertile & le plus riche de la Flandre, que l'on appelle le *Pays de Waes*. On y recueille beaucoup de bled, & il y a de bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bons chevaux.

SAINT-NICOLAS* en est le principal bourg.

TENREMONDE ou DENDERMONDE, au confluent de la Dendre & de l'Escaut, petite ville, belle & forte, avec seigneurie. Elle est entourée de marais & de prairies, que les habitants peuvent inonder par leurs écluses. Elle a été prise par les François en 1745.

ALOST, sur la Dendre, ville aujourd'hui fort médiocre. Elle a été la capitale d'un comté assez considérable, qui dépendoit de l'Empire.

NINOVE, jolie petite ville.

Toutes ces villes étoient de la Flandre impériale ; mais les suivantes, avec celles de Gand, étoient de la Flandre Teutone.

OUDENARDE, sur l'Escaut, ville forte & riche, capitale d'une châtellenie de même nom. On y a établi une manufacture de tapisseries de haute-lisse. Les François l'ont prise en 1745. C'est la patrie de Jean Drusus, un des plus savants & des plus modérés protestants du seizième siècle.

COURTRAI, sur la Lys, ville forte autrefois ; mais démantelée en 1685, par Louis XIV.

MENIN, sur la Lys, *place forte*, dont les belles fortifications, qui étoient de M. le maréchal de Vauban, ont été rasées après que les François l'eurent prise en 1744.

2. *Le quartier de Bruges.*

BRUGES, *évêché*, à l'occident de Gand, sur le canal de cette ville à Ostende. Elle est grande, & on y trouve encore des vestiges de l'ancien renom qu'elle a eu pour le commerce, & dont elle est beaucoup déchue. Ce sont de vastes magasins bâtis de pierres & de briques. Entre la cathédrale & l'hôtel-de-ville, qui n'ont rien de remarquable, on voit un beau bâtiment neuf, construit de pierres de taille, on l'appelle *le Bailliage*. Cette ville a été prise par les François en 1745.

OSTENDE, *port* & ville très-forté. Les Espagnols ne purent la prendre en 1601, qu'après un siège de trois ans, une perte de 70000 hommes, & une dépense de plus de dix millions. Louis XV l'a prise en moins de quinze jours, en 1745.

NIEUPORT, *place forte*. Cette petite ville a un canal qui communique à la mer. Elle est devenue une conquête de Louis XV, en 1745.

DIXMUDE, vicomté sur l'Yperle. Ce lieu est célèbre par ses beurres & ses fromages, qui sont excellents.

3. *Le Quartier d'Ypres.*

YPRES, *évêché*, sur l'Yperle, grande & belle ville qui est ancienne. Le roi s'en est rendu maître en 1744.

LA QUENOXE*, *fort*, pris par les François en 1744, aussi-bien que :

FURNES, *place forte*, au nord-ouest, sur le canal de Dunkerque.

4. *Le Tournaisis.*

TOURNAI, *évêché, place forte*. Cette ville est grande & ancienne ; mais elle n'est guere peuplée pour son étendue. Elle a le long de l'Escaut un très-beau quai, qui est bordé d'arbres. La cathédrale est grande & magnifique. La nef est ancienne ; mais le chœur est bâti de neuf, le sanctuaire est tout revêtu de marbre noir & blanc, le chœur & les bas côtés sont aussi pavés du même marbre. La citadelle, bâtie par Louis XIV, étoit un ouvrage très-vaste & parfait : il s'y trouvoit des souterrains & des mines considérables. Louis XV les a détruites de fond en comble, après l'avoir prise, en 1745.

§. VI. *Le Comté de Hainaut, ou le Hainaut Autrichien.*

La partie méridionale du comté de Hainaut appartient à la France, comme nous l'avons vu.

La partie septentrionale, beaucoup plus considérable, & ce qu'on appelle le *Hainaut Autrichien*. Il renferme quatre châtellenies.

MONS, *capitale, place forte*. Cette ville, la principale de la châtellenie de son nom, est assez grande, & environnée d'un triple fossé. Après avoir passé les fauxbourgs, on voit les fortifications de la ville qui sont régulières. Une belle & grande rue qui va toujours en montant, mène à un vieux château qui est au milieu de la ville, & dont la tour est parfaitement belle. Les églises de Mons sont fort propres. L'hôtel-de-ville est antique & a sa beauté. Mons a une ancienne abbaye, nommée de *sainte Waltrude*, ou *Wautru*, & dont le titre d'abbesse a été uni au comté de Hainaut. Ce monastère est aujourd'hui une maison de chano-

nesses, à la nomination du souverain du pays. Elles sont toutes filles de condition, & ont chacune une prébende, dont elles jouissent quelquefois dès l'âge de sept ans. Alors le temps de l'office, elles sont habillées comme des séculiers; on ne les distingue que par un petit ruban noir qui pend devant leur poitrine. Elles ne font des vœux que lorsqu'elles sont anciennes; alors elles jouissent d'un plus gros revenu, & servent comme de supérieures aux plus jeunes. Leur habillement de chœur est très-élégant. Elles chantent l'office à peu près comme les chanoines de la plupart de nos collégiales. Le chœur de leur église, qui est grande & belle, est fermé comme ceux de plusieurs cathédrales. Cette église est paroissiale. Les chanoines de la collégiale de S. Germain y vont chanter l'office aux principales fêtes avec les chanoinesses. On trouve aussi des chanoinesses à Maubeuge, à Denain & ailleurs. La ville de Mons a été prise par les François en 1746.

SAINT-GUILLAIN*, sur la rivière de Haisne. Cette ville est située dans un lieu marécageux, & a des écluses qui servent à la défense de Mons. Elle est remarquable par son abbaye ancienne de bénédictins, dont l'abbé est seigneur de la ville. Saint-Guillain s'est rendu à la France en 1736.

LESSINES, sur la Dendre, ville assez jolie, & qui fait un grand commerce de toiles.

ENGHIEN, à l'orient de Lessines. C'est la première baronnie du comté de Hainaut. Le duc d'Aremberg est seigneur de cette petite ville, dont plusieurs princes de la maison de Bourbon ont porté le nom. Depuis que Henri IV. eut vendu Anghien au prince de Ligne, comte d'Aremberg, le nom d'Enghien a été donné successivement à Nogent-le-Rotrou & à Issoudun; il est enfin resté au duché de Montmorenci, nommé à présent, duché

DES PAYS-BAS AUTRICHIENS. 305

d'*Enghien* ou d'*Enguien*, aussi-bien que la petite ville ou bourg qui est le chef-lieu de ce duché.

HALL, sur la Senne. Elle a une église de Notre-Dame fort riche, où le concours des fideles est très-grand. Elle appartenoit aux jésuites, qui y avoient un college.

ATH, *place forte*, sur la Dendre, au nord-ouest de Mons, jolie ville, *capitale* de la châtellenie de son nom. Il s'y fait un grand commerce de toiles. Les François l'ont prise en 1745. Le fameux Michel Baïus est né à *Melin*, village du territoire de cette ville, qui est la patrie du P. Henri de S. Ignace, religieux carme.

BINCHE, petite ville, à l'orient de Mons, chef-lieu de la châtellenie de son nom.

BRAINE-LE-COMTE, au nord-est de Mons, petite ville, *capitale* de sa châtellenie, qui a peu d'étendue.

§. VII. *Le Comté de Namur.*

NAMUR, *capital, évêché*. Cette ville, au confluent de la Sambre & de la Meuse, n'est pas bien grande, mais elle est très-forte, sur-tout par son château. Louis XV s'en est rendu maître en 1746.

CHARLEROI, *ville forte*, à l'occident de Namur, sur la Sambre. Les François l'ont prise en 1746.

§. VIII. *Des deux anciennes Provinces d'Anvers & de Malines qui dépendent aujourd'hui du Brabant.*

Suivant l'ancien partage, le *marquisat* d'Anvers & la *seigneurie* de Malines faisoient deux provinces séparées : mais aujourd'hui elles sont comprises sous le duché de Brabant, dont elles forment ensemble le *troisième quartier* ; savoir, celui d'Anvers. Les comtes de Louvain, ou ducs de Brabant possédoient, dans le XIe. siècle, le *marquisat* d'An-

vers, sous le nom de *marquisat du S. Empire*. A l'égard de la seigneurie de Malines, elle ne vint qu'en 1462 à la maison de Bourgogne. Le quartier d'Anvers étoit autrefois très-étendu vers le nord : mais les Hollandois ayant enlevé aux Espagnols Berg-op-Zoom, Breda & Bosleduc, on leur abandonna entièrement ces territoires en 1648; & c'est ce qu'on appelle le *Brabant Hollandois*.

ANVERS, *évêché*, sur l'Escaut. C'est une grande ville, forte & bien bâtie. Depuis qu'Amsterdam lui a enlevé presque tout son commerce, & que les Hollandois se sont emparés de l'embouchure de l'Escaut, elle n'est plus peuplée comme autrefois. Elle a une citadelle très-forte, une fort belle place, nommée la place de *Mer*; l'abbaye de S. Michel, dont le retable de l'autel est orné d'un magnifique tableau de Rubens, & un fort joli couvent de chartreux. L'église des jésuites & la cathédrale sont magnifiques : cette dernière sur-tout, qui a un clocher des plus beaux que l'on puisse voir pour son élévation & la perfection de l'architecture. C'est un ouvrage tout orné de découpures dans la pierre, qui va en diminuant d'étage en étage par des galeries quarrées, qui sont posées de distance à autres. On y admire aussi l'hôtel-de-ville & la bourse. Cette ville a été prise par Louis XV, en 1746; mais il l'a rendue en 1748. Anvers est la patrie d'Ortelius, célèbre géographe; de Martin-Antoine Delrio, qui publia, à l'âge de dix-neuf ans, des remarques sur les tragédies de Sénèque, ouvrage dans lequel il cite plus de onze cent auteurs, en homme qui les a lus exactement; d'Emmanuel de Schéelstrate, garde de la bibliothèque du Vatican, auteur des *Antiquitates Ecclesiæ illustratae*; & de Gramaye, historien.

Ce fut dans cette ville que le traité des *Barrières*, dont nous parlerons dans l'article suivant,

fut conclu entre les Hollandois & les Autrichiens.

LIERRE ou **LIRE**, au confluent des deux Nee-
rthes qui se jettent à quelques lieues de là dans la
Dylle. C'est une petite ville assez bien fortifiée,
où il se fait un grand commerce de bétail. Il s'y
trouve une collégiale, fondée 1260; & un cou-
vent de chartreux. C'est la patrie du célèbre
Huyghens, docteur de Louvain.

MALINES, sur la Dylle ou Tylle, *archevêché &
conseil souverain*; les Flamands l'appellent *Mechelen*.
C'est une jolie ville, quoiqu'ancienne : la cathé-
drale est belle. Les jésuites y avoient un grand col-
lege & un noviciat, dont l'église est fort belle.
On fait à Malines des dentelles très-estimées, &
des tapisseries de cuir doré : il y a d'ailleurs un assez
grand commerce. On y trouve une maison de bé-
guignes très-nombreuse, où l'on entretient, dit-on,
800 filles. Les béguignes sont destinées à recevoir
les filles de bourgeois, comme les maisons de
chanoinesses de Mons, de Nivelles & de Mau-
beuge, les filles de qualité. Malines a été prise par
les François en 1746; mais elle a été rendue par le
traité de paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748, à la
reine de Hongrie, ainsi que toutes les autres villes
qu'elle avoit perdues.

ARTICLE II.

Des Provinces-Unies.

Ces Provinces sont bornées à l'orient par la
Westphalie; au midi, par les Pays-Bas Autri-
chiens; à l'occident & au nord, par l'Océan. Leur
latitude septentrionale est depuis le cinquante-
unième degré, jusqu'au cinquante-troisième

minutes, & leur longitude est entre le vingt-unième & le vingt-cinquième degré.

Les anciens habitants de ces provinces s'appelloient *Bataves* ou *Frisons*. Le nom de *Provinces-Unies*, qu'elles portent aujourd'hui, vient de l'union qu'elles firent à Utrecht en 1579, pour se défendre mutuellement contre le roi d'Espagne, dont elles avoient secoué le joug, comme nous l'avons rapporté dans l'article précédent. Aussi, depuis ce temps, aidées du secours de la France & de l'Angleterre, elles se défendirent si bien, que par la paix de Munster, en 1648, le roi d'Espagne fut obligé de les reconnoître pour un état libre & indépendant. On les appelle encore *Hollande*, du nom de la plus considérable de ces provinces.

On ne reconnoît que sept Provinces-Unies; aussi ont-elles choisi pour leurs armes un lion qui tient sept fleches. On seroit cependant porté à croire d'abord qu'il y a huit provinces, parce que Zutphen étoit autrefois séparé de la Gueldre, & parce qu'ayant compté cette dernière dans les dix provinces des Pays-Bas Catholiques, à cause de sa partie haute & méridionale, on retrouve encore ici une Gueldre; savoir, la basse ou la septentrionale; mais Zutphen & la Gueldre Hollandoise ne font qu'une province, qui porte simplement le nom de *Gueldre*. C'est la première, selon l'ordre dans lequel elles donnent leurs voix aux assemblées générales de la nation, qui se font par députés: ensuite sont les provinces de *Hollande*, de *Zélande*, d'*Utrecht*, de *Frise*, d'*Overissel*, de *Groningue*.

Ces sept provinces étoient autrefois gouvernées, la première, par un duc; les deux suivantes, par un comte, & les autres par des seigneurs; ce qui fait qu'on leur donne encore quelquefois les titres de *duché*, *comté*, *seigneurie*. Charles quint, en qualité d'héritier de la maison de Bourgogne, étoit

comte de Hollande & de Zélande. Il acheta de Henri de Bavière, évêque d'Utrecht, les seigneuries d'Utrecht & d'Ouverffel, en 1727. L'année suivante, il se mit en possession de la Frise, à laquelle il avoit droit par ses ancêtres. Il devint maître de Groningue en 1536, & il eut en 1543 le duché de Gueldre, auquel le comté de Zutphen étoit uni depuis long-temps. Toutes ces provinces passèrent ensuite à l'Espagne, avec le reste des Pays-Bas. Aujourd'hui elles composent une république libre & indépendante, comme nous l'avons dit ci-dessus.

Cette république possède encore plusieurs villes qui ne sont pas de ses provinces, & qu'elle a conquises sur les Espagnols, depuis l'union d'Utrecht. C'est ce qu'on appelle les *Pays de la Généralité*, parce que ces villes, qui appartenoient autrefois à la Flandre & au Brabant, dépendent immédiatement des *Etats-Généraux*, & non d'aucune province particulière.

Les députés des Provinces-Unies, qui sont toujours assemblés à la Haye, composent ce qu'on nomme *Etat-Général*; mais ces états ne sont pas les souverains de la république. Chaque province fait comme un état particulier, & chaque ville même, quoique soumise à sa province en plusieurs choses, jouit d'une espèce de souveraineté dans tout le reste, & a son état particulier, qui députe à l'assemblée de la province.

Le gouvernement est démocratique, mêlé d'un peu d'aristocratie; les députés des villes ont chacun leur voix, & les nobles de chaque province n'en ont tous ensemble qu'une. Les députés des provinces forment trois assemblées, qui se tiennent toujours à la Haye; savoir, les états-généraux, le conseil-d'état & la chambre des comptes.

L'assemblée des états-généraux a la principale direction des affaires, & donne audience aux ministres étrangers. Elle porte le titre de *Hautes-Puissances*.

Les affaires importantes, c'est-à-dire, celles qui concernent la paix, la guerre, les alliances, la valeur des monnoies & les privilèges de l'union, demandent le consentement unanime de toutes les provinces pour être terminées : il y en a d'autres qui se décident seulement à la pluralité. On compte les voix selon le nombre des provinces, & non selon celui des députés ; car il leur est libre d'en envoyer autant qu'elles veulent.

Chaque province préside à son tour pendant une semaine. C'est au président de la province qui est de semaine que les ministres doivent s'adresser.

Le conseil d'état exécute les décisions des États-généraux : il est composé de douze députés, dont deux de la province de Gueldre, trois de la Hollande, deux de la Zélande, un d'Utrecht, deux de la Frise, un d'Overissel, un de Groningue. Les affaires s'y reglent à la pluralité des voix.

La chambre des comptes connoît des finances ; elle est également composée des députés des provinces.

Outre ces trois assemblées, il y a encore plusieurs tribunaux : celui de l'amirauté, qui juge de ce qui regarde le marine. Les suivants sont particuliers aux pays de la généralité. Le conseil de Brabant s'assemble à la Haye pour les affaires du Brabant Hollandois ; celui de Flandre, à Middelbourg ou Zélande, pour les affaires de la Flandre Hollandoise.

Le *Stathouder* est comme le chef de la république des Provinces-Unies : il est gouverneur-général, capitaine-général & grand-amiral. Le premier établissement de cette importante charge,

est aussi ancien que la république. Guillaume I, comte de Nassau & prince d'Orange, qui étoit gouverneur de Hollande pour les Espagnols, ayant été élu stathouder en 1579, ses deux fils & son petit-fils lui succéderent ; mais en 1650, cette charge fut supprimée. On la rétablit en 1672, & alors il y eut deux stathouders, l'un & l'autre de la maison de Nassau, mais de branches différentes. Guillaume III de Nassau-Orange fut élu par les provinces de Hollande, de Zélande, d'Utrecht, de Gueldre & d'Overissel : c'est celui qui est mort sur le trône d'Angleterre en 1702, & après lequel ces provinces n'ont point voulu avoir de stathouder. L'autre qui avoit été élu par les provinces de Frise & de Groningue, étoit un prince de Nassau-Dietz, dont le petit-fils fut encore élu stathouder de Gueldre & d'Overissel en 1728. Il l'est devenu de toutes les autres provinces en 1747, & le stathouderat a été assuré à sa postérité, soit masculine, soit féminine.

Les Provinces-Unies sont extrêmement peuplées. L'air y est assez tempéré, mais humide & fort épais. On recueille assez de blé en quelques provinces, comme dans celles d'Utrecht & de Gueldre ; la plupart des terres ont d'excellents pâturages. On y fait de très-bon beurre & de bons fromages. La principale richesse des Hollandois consiste dans les manufactures & le commerce qu'ils font, sur-tout aux Indes orientales. La compagnie des Indes orientales est très-puissante. Celle des Indes occidentales l'est beaucoup moins. Les Hollandois sont laborieux, ménagers, bons hommes de mer, & fort politiques. La religion dominante est la prétendue réformée ; les autres y sont permises, excepté la catholique, qui y est seulement tolérée ; la jacobine y est entièrement défendue.

Le Rhin est la plus grande rivière de ce pays. Il

prend sa source au Mont S. Gothard, en Suisse, sépare la Souabe de l'Alsace, arrose le cercle électoral du Rhin, & celui de Westphalie, puis au fort de Skenck se divise en deux branches ; la gauche s'appelle *Vahal*, la droite retient le nom de *Rhin* ; au dessous du même fort, il se divise encore en deux branches à Arnheim. L'une prend le nom d'*Yffel*, & tirant droit au nord, se jette dans le *Zuiderzée* ; l'autre bras, qui retient le nom de *Rhin*, continue son cours droit à l'occident ; enfin, il se partage encore en deux branches dans la province d'Utrecht. Le bras gauche prend le nom de *Leck*, & va se joindre à la Meuse ; l'autre retient le nom de *Rhin*, & se perd dans les sables au dessous de Leyde ; car, depuis l'an 860, que l'Océan s'étant débordé, ruina l'embouchure du Rhin, ce fleuve ne porte plus son nom jusqu'à la mer. Il faut observer encore que le *Vahal*, qui est la branche gauche du Rhin de la première division, passe à Nimegue, puis se joignant à la Meuse à l'orient de l'île de Bommel, & s'en séparant ensuite, s'y unit une seconde fois à l'occident. Cette double union forme cette ville. Le *Vahal* prend alors le nom de la Meuse, & passe à Dordrecht.

Les différentes branches du Rhin, la Meuse & les canaux dont les Provinces-Unies sont entrecoupées de tous les côtés, facilitent le transport des marchandises, & aident beaucoup le commerce.

La première des Provinces-Unies, au sud-est, est la *Gueldre*, à laquelle le pays de *Zutphen* est uni : il y en a une à l'occident, la Hollande ; une au sud-ouest, la Zélande ; une dans le milieu, la province d'Utrecht ; une au nord, la Frise ; & deux au nord-ouest, l'*Overissel* & la province de *Groningue*. Le pays de la généralité est au midi, & comprend principalement la Flandre Hollandoise &

& le Brabant Hollandois. Nous en parlerons dans le §. VIII.

§. I *La Gueldre Hollandoise ou septentrionale.*

La Gueldre Hollandoise ou septentrionale qu'on appelle aussi la basse Gueldre, se divise en trois pays ou quartiers.

1. *Le Betaw, ou Betuwe, ou Quartier de Nimegue.*

NIMEGUE, capitale, ville forte, sur le Vahal. C'est une grande ville, fort peuplée & fort marchande. Elle est célèbre par la paix qui y fut conclue en 1678 & en 1679, entre Louis XIV, Charles II, roi d'Espagne, & les Hollandois. C'est la patrie de Pierre Canisius, jésuite, savant théologien, qui a assisté au concile de Trente; & de Henri Canisius, son neveu, célèbre professeur en droit canon à Ingolstat.

BOMMEL, sur le Vahal. Cette petite ville, que la nature & l'art ont rendue très-forte, est dans une isle qui porte son nom, & qui est formée par la Meuse & le Vahal.

BUREN, petite ville au nord, & vers le Rhin.

Elle a le titre de comté. Le fils aîné du prince d'Orange & de Nassau, stathouder des Provinces-Unies, élu en 1747, en a porté le nom.

2. *Le Vêlaw, ou Wêlve, ou quartier d'Arnhem,* au nord-est.

ARNHEIM, capitale, à l'endroit où commence l'Yssel. Cette ville est grande, belle & fortifiée.

HARDERWICK, université, sur le Zuiderzée, qui est ce grand golfe entre les terres des Provinces-Unies : les Hollandois l'appellent de ce nom, qui signifie la Mer du midi, par opposition à la grande mer, à laquelle elle communique du côté du nord.

LOO*, magnifique château entre Harderwick & Deventer; il appartient au prince de Nassau.

3. Le pays, ou quartier de Zutphen, à l'orient;

c'étoit autrefois un comté, qui fut uni au duché de Gueldre, en 1107.

ZUTPHEN, capitale, sur l'Yffel. Cette ville est ancienne & forte. Elle a le privilège de battre monnoie.

DOESBOURG, fort sur l'Yffel.

GROLL, ville assez belle, & autrefois très-forte. Les François la prirent en 1671, & en démolièrent les fortifications.

§. II. La Hollande.

Cette province, quoique très-peuplée, a un air mal-sain. L'eau n'y est ni pure ni saine. On n'y brûle que des tourbes. C'est ce qui faisoit dire agréablement à Grotius, que *les éléments n'y valaient pas grand chose*. La mer inonderoit ce pays, si elle n'étoit retenue par des digues qu'on entretient avec soin. On la partage en Nord-Hollande & Sud-Hollande.

HORN, port, sur le Zuiderzée. C'est une grande & belle ville, où il se fait un grand débit de bons fromages & d'autres marchandises. Elle est le siege d'une amirauté, & capitale de la Nord-Hollande, que l'on appelle aussi *West-Frise*.

AMSTERDAM, port. Cette ville, qui est dans la Sud-Hollande, a reçu son nom de la rivière d'*Amstel* qui l'arrose, & du mot *Dam*, qui signifie *digue*. Elle est fort belle, la plus grande ville des Provinces-Unies, & très-peuplée. Elle est traversée de tous côtés par un grand nombre de canaux, qui sont garnis de quais, la plupart plantés d'arbres. Ce qu'on voit de plus remarquable à Amsterdam, c'est le port, l'hôtel-de-ville & la bourse.

Le Port, formée par les rivières d'*Amstel* & d'*Ye*, est si grand, qu'il peut contenir plus de mille bâtimens : il est près du Zuiderzée. Une espèce de détroit rempli de sable, que l'on nomme *Pampus*, & qu'on rencontre en venant du Zuiderzée à Am-

Amsterdam forme dans ce port une incommodité considérable. Les gros vaisseaux de charge ne peuvent passer qu'à la faveur de la haute marée. On les soulève même avec une machine, nommée *chameau*, pour les empêcher de prendre beaucoup d'eau. Le port d'Amsterdam est bordé d'un quai qui a plus d'une demi-lieue de long. A une des extrémités de ce long quai, est un bel édifice bâti de pierres de taille au milieu de l'eau : il est quarré, & a trois étages. On l'appelle l'*amirauté* ; il renferme tout ce qui est nécessaire pour équiper les vaisseaux.

L'hôtel-de-ville est la seconde chose qui relève Amsterdam. C'est un château bâti à la moderne, tout neuf, quarré, de pierres blanches & très-dures. Ce bâtiment, qui est entre deux places, a vingt-trois croisées de face : il est sans ornements d'architecture, mais d'une belle uniformité. Outre le rez-de-chaussée, il y a deux étages. Au milieu de ce château, dans l'intérieur, règne une grande galerie ou salle, revêtue de marbre depuis le haut jusqu'en bas. Elle partage ce grand édifice en deux parties, qui sont entourées d'autres galeries ornées de la même manière, mais moins larges. Autour de ces galeries, sont rangées différentes chambres, décorées de tableaux & de bas-reliefs magnifiques. Une plate-forme, couverte de plomb, occupe tout le dessus du bâtiment ; aux quatre coins sont de belles statues. Du milieu de la plate-forme s'élève une lanterne, dans laquelle est placée l'horloge, dont le carillon exécute les plus belles cantates, par le moyen d'une machine singulière, qui fait mouvoir trente ou quarante petites clochettes avec une justesse & une précision admirable.

La bourse est un bâtiment quarré, qui renferme une belle cour, garnie de quatre péristyles. C'est là que se rassemblent les négociants d'Amsterdam : on y trouve des correspondants de toutes les nations.

En un quart-d'heure, il s'y fait pour des millions d'affaires : les assurances des vaisseaux n'en font pas une des moindres parties.

Il y a encore dans cette ville plusieurs belles églises, & sur-tout celles de Saint Nicolas & de Sainte Catherine. On y compte dix-huit hôpitaux, entre lesquels il y en a sept pour les enfants orphelins. Les catholiques, qui sont en grand nombre dans cette ville, en possèdent deux, l'un pour les garçons, & l'autre pour les filles : ils y ont aussi vingt-deux églises ou paroisses. Les Arméniens de Perse, unis au Saint-Siège, y ont une église. Les juifs Portugais ou Allemands y ont aussi des synagogues : celle des Portugais est très-belle ; aussi y sont-ils autant à leur aise, que les Allemands y sont pauvres & misérables.

ALCMAER, à l'occident de Horn. Cette ville passe pour la plus ancienne de la Hollande. On prétend que c'est dans ses environs que l'on fait le meilleur beurre & le plus excellent fromage du pays. Elle a perdu beaucoup de son ancien lustre, depuis qu'Amsterdam s'est attiré presque tout le commerce de la Nord-Hollande.

ENCKUIZEN, sur le Zuiderzée, port, au nord-est de Horn. Cette ville n'est pas peuplée à proportion de sa grandeur. Elle a un bel hôtel-de-ville & une chambre de la compagnie des Indes orientales.

HARLEM, évêché, sur le lac de même nom. Cette ville est grande, belle & fort marchande : on y fabrique beaucoup de rubans, & d'étoffes de soie & de fil. Elle est partagée par divers canaux, bordés d'allées d'arbres. La grande église, qui appartient aux réformés, est très-vaste. Les orgues en sont magnifiques & très-élevées, soutenues par quatre belles colonnes de marbre. On voit au dessus les trois vertus théologiques, représentées

par des figures de marbre blanc. C'est la patrie de Laurent Coster, qui s'appliqua des premiers à l'imprimerie, dont les Hollandois lui attribuent même l'invention. Harlem a, au nord-est, la riviere d'Ye, qui est proprement un amas d'eaux qui communiquent d'une part à plusieurs lacs, & de l'autre au Zuiderzée; & au sud un grand lac qui s'est formé dans les anciennes inondations. On l'appelle la *Mer de Harlem*, & l'on veut maintenant le dessécher.

LEYDE ou LEYDEN, sur le Rhin. Cette ville est belle, grande & bien peuplée : on y fabrique les meilleurs draps de Hollande. Elle a une université célèbre & très-fréquentée, sur-tout par les Allemands, catholiques ou réformés, tout le monde y est reçu indifféremment. Il s'y trouve un beau théâtre anatomique, établi dans une ancienne église de catholiques. Le jardin des plantes y est bien fourni. On y conserve dans un salon, parmi plusieurs choses curieuses, quelques-uns de ces vers qui, vers l'année 1735, rongèrent les pieux qui forment la digue de la Nord-Hollande, & empêchent que le pays ne soit inondé par la mer. Cette digue commence à l'endroit où finissent les dunes, qui servent de barrière naturelle. Les vers dont nous parlons furent amenés de l'Amérique; ils s'échappèrent du vaisseau qui étoit à l'ancre près de la digue, s'attachèrent aux bois, & les criblerent en peu de temps. Pour obvier à de pareils inconvénients, les Etats-Généraux font apporter de loin de la pierraille, pour en former, à la longue, des especes de petites dunes. Ce projet est digne de la prévoyance & de la patience des Hollandois. L'hôtel-de-ville de Leyde est beau. Il y a au dehors de la ville un mail, & autour des murs un cours d'arbres très-agréable; mais les habitants s'y promènent fort peu. Il en est à peu près de même dans

toutes les grandes villes. On y trouve les plus belles promenades; mais les Hollandois aiment mieux rester chez eux, ou aller dans des especes de cabarets boire du thé, du café & de la bierre. Leyde est la patrie d'Isaac Vossius, un des plus savants critiques du XVIIe. siecle.

LA HAYE. Comme ce lieu est sans murs, il peut passer pour un bourg ou un village; mais c'est le plus beau qui soit au monde, & il surpasse plusieurs villes célèbres de l'Europe, pour la magnificence de ses bâtimens, & pour ses autres ornemens. Un grand nombre de canaux, renfermés dans des quais plantés de tilleuls, ornent la plupart de ses rues: celles qui n'ont pas de canal, sont aussi plantées de tilleuls dans le milieu. Le palais où s'assemblent les Etats-Généraux est un vaste bâtiment, qui, par ses quatre côtés, renferme une très-grande cour carrée. Vis-à-vis est une grande piece d'eau qu'on appelle le *Vivier*. Le commerce est florissant à La-Haye, on y compte 4000 maisons. A un quart de lieu se trouve un château des princes de Nassau, qu'on nomme la *Maison du Bois*. Louise Hollandine, palatine de Baviere, abbesse de Maubuisson, étoit née à La-Haye. Ce bourg est la patrie de Frédéric Ruysch, célèbre anatomiste; de Chrétien Huyghens, un des plus savants astronomes du dernier siecle; de Jacques Colius, professeur en Arabe dans l'université de Leyde, & de Jean Second, mort à 25 ans, dont on a un grand nombre de poésies latines.

RISWICK, village & château près de La-Haye; fameux par le traité de paix qui y fut conclu en 1697, entre la France, d'une part, & la Hollande, l'Espagne, l'Angleterre & l'Allemagne, de l'autre.

ROTTERDAM, port, sur la Meuse, près de l'embouchure de ce fleuve, que les Hollandois nomment en cet endroit *Merve*. C'est une ville qu'on

peut regarder comme la plus considérable de la Hollande, après Amsterdam. Elle tire son nom d'un ruisseau, nommé *Rote* qui y coule. Elle est traversée par plusieurs canaux capables de porter les plus gros vaisseaux. Les promenades hors de la ville sont charmantes, & ornées de jolies maisons de campagne, & de beaux jardins, dont plusieurs sont décorés de statues & de vases dorés, la grande rue qui traverse toute la ville, se trouve bâtie sur une digue; le reste de la ville est plus bas, & à couvert, par ce moyen, de l'inondation. A un bout de la ville, du côté de l'est, on voit nombre de beaux moulins à vent, destinés à faire de l'huile, fouler des draps, & scier des planches. La bourse mérite d'être vue. C'est un grand bâtiment neuf, carré, au milieu duquel est une belle cour. Autour de cette cour sont des galeries couvertes, où se retirent, dans le temps de pluie, les marchands qui y viennent pour leur commerce. On trouve aussi plusieurs belles places dans cette ville. Elle est la patrie d'Erasme, à qui on a érigé une statue de bronze sur un pont, & de Pierre & Adrien de Valemboug, auteurs d'un excellent ouvrage de controverses contre les protestants, en deux volumes *in-folio*, & sacrés évêques, l'un de Mysie, & l'autre d'Andrinople.

DELFT, entre Rotterdam & La-Haye: c'est une ville jolie, ainsi que la plupart de celles de la Hollande. On y fait de très-belles porcelaines. L'arsenal des états de Hollande & de West-Frise mérite d'y être remarqué; c'est un gros bâtiment carré, entouré d'eau. Il y a dans cette ville deux églises qui ont appartenu autrefois aux catholiques. Dans l'une on admire le superbe mausolée du prince de Nassau. Il est au fond du chœur, & tient la place qu'occupe le maître-autel dans nos églises. On peut observer, à cette occasion, que les

prétendus réformés de Hollande ont dans leurs églises des usages qui semblent peu respectueux ; ils y emrent & demeurent le chapeau sur la tête. On n'y voit d'ailleurs aucune sorte d'ornemens , excepté les orgues & les mausolées. Au dessus de la porte de l'hôtel-de-ville , qui est un beau bâtiment , on lit cette inscription , d'un goût singulier :

*Hac domus odit , amat , punit , conservat , honorat ,
Nequissiam , pacem , crimina , jura , probos.*

Delft est la patrie de Hugues Grotius , fameux par ses ouvrages , sur-tout par son traité du *Droit de la Guerre & de la Paix* , qu'on regarde comme un chef-d'œuvre : il en a fait aussi un sur la *Vérité de la religion chrétienne*. Delft est encore la patrie de Chrétien Adrichomius , qui a fait en latin une Géographie sacrée , *in-folio* , avec des cartes.

GOUDE ou TERGAU , au nord-est de Delft , sur l'Yssel. C'est une jolie ville assez peuplée. Elle a une église très-belle & fort vaste , avec doubles bas côtés. On admire ses vitraux & ses orgues , qui sont d'une grande beauté. C'est la patrie de Nicolas Hartsoecker , célèbre physicien.

LA BRILLE , port dans l'isle ou la terre de Vorn , à l'occident. Ses habitants s'occupent principalement à la pêche du hareng. C'est dans cette ville que les confédérés des Pays-Bas jeterent , en 1572 , les premiers fondemens de leur république. C'est aussi d'où partent & où abordent les paquebots de Hollande & d'Angleterre. Elle a donné naissance à Martin Happetz Tromp , célèbre amiral des Hollandois.

DORDRECHT , ou DORT , capitale de la Hollande méridionale , sur la Meuse , au midi. Les anciens comtes y résidoient. Elle étoit autrefois attachée au Brabant ; mais , en 1421 , la mer ayant rompu une digue , inonda tout le pays , & submergea

soixante-douze villages, dont le terrain est à présent un grand lac nommé *Bies-Bos*. Cette ville est forte, & renfermée de digues : son port est bon. Elle a droit de battre monnoie. Elle est fameuse par le Synode que les protestants y tinrent en 1618. C'est la patrie du célèbre Jean de With, conseiller-pensionnaire de Hollande.

GORCUM, ville forte, sur la Meuse, à l'orient de Dordrecht. C'est la patrie de Henri Gorcum, vice-chancelier de Cologne dans le dernier siècle, auteur de plusieurs ouvrages de théologie, entr'autres d'un *Traité sur l'Eucharistie*; de Guillaume Estius, savant théologien, & le commentateur le plus estimé des épîtres de saint Paul : de Jean de Néer-Cassel, évêque de Castorie, & vicaire apostolique en Hollande, auteur de l'*Amor panitens*, & de plusieurs autres ouvrages; & de Thomas Erpinus, très-versé dans les langues orientales.

LEERDAM *, petite ville sur la Ling, au nord-est de la précédente. C'est près de cette ville, dans le village d'*Acquoi*, qu'est né le célèbre Cornélius Jansénius, évêque d'Ypres.

§. III. La Zélande.

Cette province est composée de six isles principales, dont la plus habitée est *Walkren*. Les autres sont du nord au sud, *Schowen*, *Duveland*, *Nordt*, *Béveland*, *Tolen* & *Sud-Zéland*. Ce pays est assez fertile en grains, & abonde en pâturages. Il seroit exposé à de fréquentes inondations, s'il n'étoit garanti par des digues qu'on y a construites.

MIDDELBURG, capitale, dans l'isle de *Walkren*. Cette ville est grande, belle & très-marchande. Les états de la province s'y rassemblent, aussi-bien que le conseil souverain de la Flandre Hollandoise. Elle a un college d'amirauté, & une chambre de la compagnie des Indes orientales. C'est la patrie

de Melchior Leideker, auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus curieux est une *République des Hébreux*.

FLESSINGUE, port & place forte, vis-à-vis la pointe de Flandre & l'embouchure de l'Escaut. C'est une grande ville, belle, riche & fort marchande. Elle a donné naissance au célèbre amiral Ruyter.

ZIRIOZÉE, dans l'isle *Schowen*, au nord-est de *Walkren*. C'est une petite ville, avec un bon port. On la croit la plus ancienne ville de Zélande.

GOES, ville forte & riche, dans l'isle *Zud-Béveland*, qui est la plus grande ville de Zélande, & à l'orient de *Walkren*.

TOLÉN, capitale de l'isle de même nom, place forte, qui a la troisième rang parmi les villes de Zélande.

Les deux autres isles n'ont que des bourgs & des villages.

La province d'Utrecht.

L'air y est plus pur & plus sain que dans les autres provinces : on y recueille du bled en quelques endroits.

UTRECHT, archevêché & université, sur le Rhin. C'est une grande & belle ville, bien peuplée. Son mail est le plus beau de l'Europe. Louis XIV étant arrivé à Utrecht, dans le cours de ses conquêtes, en 1672, fut si frappé de la beauté de ce mail, qu'il défendit qu'on y touchât. On ne voit, le long du canal qui mène de cette ville à *Amsterdam*, que jolies maisons de campagnes, ornées de jardins charmants. Utrecht est célèbre par l'union des provinces, qui s'y fit en 1579 ; & par le fameux congrès qui s'y tint en 1712 & 1713, pour la paix de l'Europe, & où furent principalement réglées les affaires qui regardoient la succession d'Espagne. Cette ville est la patrie du pape *Adrien VI*,

& de Jean Leusden, célèbre philologue de XVII^e siècle.

AMERSFORD, sur la rivière d'Eem, au nord-est d'Utrecht. C'est une ville bien fortifiée. Sa situation dans les campagnes fertiles en grains & en excellents pâturages, est très-agréable.

MONTFORT*, petite ville très-forte sur la rivière d'Yssel, au sud-ouest d'Utrecht.

RHENEN, sur le Rhin, petite ville qui a eu autrefois ses seigneurs particuliers.

§. V. La Frise.

Cette province est à l'entrée du Zuiderzée, vis-à-vis la Hollande septentrionale ou West-Frise. Elle est fertile en bled; en quelques endroits on y nourrit beaucoup de bétail & de très-beaux chevaux. Anciennement la Frise étoit beaucoup plus étendue qu'elle ne l'est aujourd'hui. Du temps de Charlemagne, sa capitale étoit Utrecht; la Hollande septentrionale en garde encore le nom de West-Frise, ou Frise occidentale, & le pays d'Allemagne voisin de Groningue, s'appelle Oost-Frise, ou Frise orientale.

LEUWARDE, capitale, au nord. C'est une ville grande, bien bâtie, fortifiée & bien peuplée. Le conseil souverain de la province y réside: elle est partagée par divers canaux; ce qui facilite son commerce qui est considérable.

HARLIGEN, port, sur le Zuiderzée. Cette ville est grande, marchande & bien fortifiée: ses rues sont belles & entourées de canaux: il y a un college d'amirauté.

FRANECKER, université. C'est une ville belle & forte, peu éloignée de Harlingen.

STAVEREN, sur le Zuiderzée. Elle étoit autrefois la capitale des Frisons, mais la mer en a englouti une partie, & a comblé son port. Une

inondation, arrivée vers l'an 1225, forma cette mer de trente lieues de longueur qu'on nomme *Zuiderzée*, qui n'est séparée de l'océan que par les îles de *Tessél*, de *Vlieland*, de *Schillin* & d'*Ameland*.

La province d'Over-Yssel.

Son nom lui vient de sa situation au delà de l'*Yssel*, par rapport à la province d'*Utrecht*, dont elle dépendoit autrefois : elle est beaucoup moins peuplée que les autres provinces, parce qu'elle a beaucoup de marais.

DEVENTER, sur l'*Yssel*, *capitale*. C'est une grande ville, bien bâtie & bien fortifiée, où l'on bat monnaie. Elle étoit autrefois épiscopale, & avoit une université : il y a encore un grand collège célèbre pour les humanités. C'est la patrie de Jacques Gronovius, auteur du *Trésor des antiquités Grecques*.

ZWOLL, *place forte*. Cette ville est grande, riche & marchande ; elle étoit autrefois impériale. Près de cette ville étoit le monastère de Sainte Agnès, où demenoit Thomas-A-Kempis, que l'on croit auteur du livre de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

KEMPEN, *port*, à l'embouchure de l'*Yssel*, ville riche & bien fortifiée. C'est la patrie d'Albert Pighius, théologien savant, mais hardi dans ses sentimens, & trop favorable aux prétentions de la cour de Rome.

OLDENZÉE, à l'orient de Deventer, assez jolie ville, *capitale* du pays de *Twente*.

COVORDEN, au nord-est, ville fortifiée, sur les confins de l'Allemagne : elle est la *capitale* du pays de *Drente*.

§. VII. *La province de Groningue.*

Elle faisoit autrefois partie de la Frise : elle a appartenu ensuite aux évêques d'*Utrecht*, & après

cela au duc de Gueldre, sur qui Charles-quiné s'en empara. Le golfe de *Dollart* la sépare de l'Allemagne.

GRONINGUE, capitale & université. C'est une ville grande, forte & bien peuplée. Il y a deux églises, dont la plus grande, dédiée à S. Martin, a un clocher fort élevé, avec un beau carillon.

Le pays circonvoisin s'appelle *les Ommelandes*, c'est-à-dire, *ce qui environne* : ainsi cette province est divisée en deux parties. La première, composée des habitants de la ville de Groningue ; la seconde, de ceux du plat-pays. Les députés de l'un & de l'autre aux états de la province, gouvernent avec un pouvoir souverain.

DAM est l'unique ville du pays des Ommelandes : elle est sur la rivière de Damster, où est le fort de *Delfzil*, qui est le boulevard du pays du côté de l'Allemagne.

§. VIII. Du pays de la généralité, ou de la Flandre Hollandoise, du Brabant Hollandois, &c.

Nous avons déjà dit qu'il falloit joindre ces pays aux sept Provinces-Unies, qui les possèdent en commun. Leurs habitants sont premiers sujets de la république, & ne participent point aux privilèges des provinces souveraines, n'étant admis dans aucune charge publique. Ces pays sont au nombre de cinq : savoir, partie de Flandre, partie de Brabant, partie de haute Gueldre, partie de Limbourg, & partie de l'évêché de Liege. On y remarque les villes suivantes, qui ont été conquises sur les Espagnols depuis l'union de ces sept provinces.

I. Dans la Flandre Hollandoise, au nord de la Flandre Autrichienne.

L'ECLUSE, à deux lieues de la mer, à laquelle elle communique par un large canal. C'est une ville médiocre, mais marchande : elle a un petit canal qui

va à Bruges. Vis-à-vis de l'Ecluse, vers le nord-est, est le pays où l'isle de *Cadfsand**, qui est très-abondante en pâturages, & où il se fait d'excellents fromages.

LE SAS OU LE SAS DE GAND, *place forte*, toute environnée de marais : elle communique à Gand par un petit canal, & par un autre à la mer. Les Hollandois y ont un arsenal.

AXEL, ville très-forte, environnée de marais qui la défendent encore.

HUIST, petite ville bien fortifiée : elle a un très-bél hôtel-de-ville.

Les François se sont emparés de toutes ces villes au commencement de la campagne de 1747 : mais elles ont été rendues aux Hollandois par le traité de paix d'Aix-la-Chapelle, en 1748.

II. Dans le *Brabant Hollandois*, au nord du Brabant Autrichien.

BREDA. Cette ville qui appartient aux Hollandois depuis 1637, est fort belle & marchande. Ses maisons sont d'une propreté parfaite au dehors, & encore plus au dedans, comme dans presque toutes les villes de la Hollande : ses rues sont larges, bien percées, & quelques-unes arrosées de canaux couverts de barques & de marchandises. Ses fortifications sont considérables. Tous ses environs peuvent être inondés facilement, en cas qu'elle soit menacée d'un siège. Il se fit dans cette ville, en 1667, un traité de paix entre les Anglois & les Hollandois. Le château des princes de Nassau, à qui appartient la baronnie de Breda, est très-beau : les jardins sont magnifiques & ornés de parterres & de statues.

BERG-OP-ZOOM, *port & ville forte*. Elle est capitale du marquisat de son nom, qui appartient à l'électeur Palatin, au nom de qui la justice s'exerce. Son nom signifie *montagne sur le bord*, & ne

vient point, selon M. de la Martiniere, de la petite rivière de Zöom, qui n'est qu'un canal qu'on a creusé exprès pour transporter les tourbes que l'on fait aux environs. Elle a un autre grand canal qui vient de la mer, & qui est bordé d'onze forts. On peut par ce canal secourir la ville, dont la situation dans des marais rend l'approche très-difficile. Louis XV s'en est rendu maître le 15 Septembre 1747, après deux mois & deux jours de siège.

BOIS-LE-DUC ou **BOS-LE-DUC**, sur le Dommel, qui s'y joignant à l'Aa, prend le nom de *Dyffe*. C'est une ville forte, grande & belle, capitale de la mairie de son nom. Elle fut fondée en 1183, par Godefroi, duc de Brabant, dans une forêt, d'où lui est venu le nom de *Bois-le-Duc*. Les Hollandois s'en rendirent maîtres en 1629; & l'évêque qui y étoit alors, fut contraint de se retirer avec tout son clergé. Son église de St. Jean est magnifique : il y a encore beaucoup de catholiques en cette ville.

RAVESTEIN, sur la Meuse, petite ville, avec un château, capitale de la seigneurie de même nom, qui appartient à l'électeur Palatin. Les Etats Généraux ont droit d'y entretenir garnison, & d'y avoir des commis pour percevoir les droits qu'ils levent sur la Meuse.

EYNDOVEN, au confluent du Dommel & de Leyns, capitale d'un pays qui fait partie de la mairie de Bois-le-Duc, & qu'on nomme la *Campine Brabançonne*, pour la distinguer de la Liégeoise. Cette ville appartient à la maison de Nassau.

GRAVE, place forte, sur la Meuse. Cette ville, qui est le pays ou terre de *Cuyck*, est forte, & appartient à la maison de Nassau : elle a plus d'habitants catholiques que de protestants.

III. Dans la haute-Gueldre ou *Gueldre Autrichienne*,

VENLO & STEPHANSVERT : nous en avons parlé ci-devant , page 299.

IV. Dans le *Limbourg*.

FAUQUEMON ou FALKEMBOURG , & DALEM , voyez page 299.

V. Dans l'évêché de *Liege*.

MASTRICHT ou MAESTRIK , sur la Meuse. Cette ville est grande , belle & très-forte. Son nom signifie *passage de la Meuse* , que les Flamands appellent *Maes*. Les ducs de Brabant en étoient seigneurs avec l'évêque de Liege ; mais en 1530 , Charles-quin en adjugea le haut domaine au Brabant , ne laissant à l'évêque qu'une portion de la justice ordinaire & de la seigneurie utile. Les Espagnols cédèrent cette ville aux Hollandois en 1648 , par le traité de Munster , & l'évêque a continué d'en être seigneur en partie : c'est pour cela que la régence de cette ville est composée de magistrats catholiques & Hollandois. Maestrick est bien peuplée & assez grande. On y compte environ 14000 habitants , sans la garnison , qui est ordinairement considérable. L'hôtel-de-ville qui est un des plus beaux des Pays-Bas , est orné d'une bibliothèque , & est situé sur la place du grand marché. La religion catholique & la protestante y sont publiquement exercées. Les catholiques ont deux collégiales , qui sont aussi églises paroissiales. Il y en a encore quatre autres , & ving-une maisons religieuses de l'un & de l'autre sexe. Les calvinistes y ont aussi trois églises & deux collèges ; & les uns & les autres des hôpitaux & des maisons pour les orphelins. La maison des députés des États-Généraux , & celle du gouverneur sont fort belles. Il y a aussi un arsenal bien fourni. Louis XIV prit , en 1673 , Maestrick en treize jours ; & en 1748 elle s'est rendue à Louis XV , après un siège de près de trois semaines.

En 1715, les Hollandois obtinrent, pour leur sûreté, d'avoir seuls garnison dans plusieurs villes des Pays-Bas Autrichiens, qui, pour cela, sont appelées *les Barrières*. Ces villes sont, d'orient en occident, Namur, Tournai, Menin, Warneton, Ypres, Furnes & le fort de la Quenoke : ils ont aussi garnison à Tenremonde & à Ruremonde, mais conjointement avec les Autrichiens.

§. II. *Les principales possessions des Hollandois en Asie, en Afrique & en Amérique.*

Les Hollandois ne pouvant faire commerce avec l'Espagne, pendant les grandes guerres qu'ils eurent avec cette couronne, tentèrent d'aller aux Indes nouvellement découvertes, & ils y ont fait des établissemens considérables, sur-tout aux dépens des Portugais, qui étoient alors sous la domination de l'Espagne. Leurs principales possessions sont :

En Asie une partie de l'isle de Java, où est Batavia, la capitale de leurs états en ces riches contrées ; plusieurs forts dans l'isle de Sumatra ; une partie considérable des Moluques ; Malacca dans la presqu'isle de ce nom, près de Sumatra ; dans la presqu'isle occidentale de l'Inde, Paliacate, &c. sur la côte de Coromandel, Cochin, &c. sur la côte de Malabar, & toutes les côtes de l'isle de Ceylan.

En Afrique, la Mina, &c. sur la côte de la Guinée ; le Cap de Bonne-Espérance, à la pointe méridionale de l'Afrique, dans la Cafrerie.

Dans l'Amérique méridionale, plusieurs isles près de la terre ferme, dont la principale est Curaçao ; & le territoire de Surinam en terre-ferme à l'orient.



SECTION II.

De l'Espagne.

On nommoit autrefois l'Espagne, à laquelle le Portugal étoit joint, *Ibérie* & *Hispérie*. Ce dernier nom, qui signifie *pays d'occident*, lui a été donné par les Grecs, à cause de sa situation à leur égard. Pour celui d'*Ibérie*, il paroît venir du fleuve *Iberus*, aujourd'hui l'*Ebre*, ou plutôt du terme chaldaïque *Alberin*, qui signifie *fin, extrémité*, parce que les anciens regardoient cette région comme l'extrémité du monde. Les Phéniciens y vinrent faire des établissements, 1500 ans environ avant J. C.; & Bochart prétend que le nom de *Spania*, d'où vient celui d'Espagne, se tire d'un mot Phénicien qui veut dire *lapin*, à cause qu'il y en avoit un grand nombre.

L'Espagne est séparée de la France par les Pyrénées, au nord-est : elle est bornée par la Méditerranée, à l'orient & au midi, par le Portugal, à l'occident, & au nord-ouest, par l'Océan. L'air de ce royaume est généralement chaud & sec, particulièrement dans le cœur du pays & au midi. Son terroir, quoique sec, pierreux & sablonneux, seroit fertile s'il étoit cultivé. Les vins, les fruits, le gibier & le bétail y sont excellents. Les chevaux en sont très-estimés, aussi-bien que la laine de Ségovie, la soie de Grenade, le cordouan, qui est un cuir de chevre passé au tan, & que l'on tire de Gordoue; le lin & le chanvre d'Andalousie; le cuir & le fer de Biscaye. On y trouve des mines de fer, de sel, de vermillon, & même d'or & d'ar-

gent : on a abandonné les dernieres , depuis la découverte de l'Amérique.

La latitude de ce royaume, est depuis le trente-fixieme degré jusqu'au quarante-quatrieme : sa longitude depuis le neuvieme degré jusqu'au vingt-unieme, dans sa plus grande largeur de l'Océan à la Méditerranée.

Il n'est guere peuplé, sur-tout vers le midi. On en attribue la cause au peu de fécondité des femmes ; à l'expulsion des Maures ou Sarrasins en 1609 ; aux voyages que les Espagnols font en Amérique, & au grand nombre d'ecclésiastiques.

Cet état est monarchique. Il y a plusieurs conseils : savoir, le conseil des dépêches, nommé aussi *Junta*, ou conseil du cabinet : il est composé du roi & des ministres d'état : le conseil d'état où le roi préside, & dont l'archevêque de Tolède est conseiller-né ; le conseil royal des finances, nommé *Hazienda* ; le conseil suprême de guerre ; le conseil royal & suprême de Castille ; le conseil royal & suprême d'Arragon ; le conseil suprême de l'inquisition ; le conseil royal des ordres de chevalerie ; le conseil royal des Indes, & celui de la croisade, composé d'un commissaire général, d'un conseiller du conseil de Castille, & d'un de celui d'Arragon, pour ce qui regarde ces deux royaumes. On traite dans ce dernier conseil des subsides que le roi leve sur le clergé, & qui lui sont accordés sous prétexte de guerre contre les Infideles.

Les rois portent le titre de *Catholique*, qu'Alexandre VI donna à Ferdinand V, roi d'Arragon. Les filles succèdent à la couronne au défaut des mâles. Ce royaume a une dignité qui lui est particuliere. On nomme ceux qui en sont revêtus, *Grands d'Espagne*. Leur privilege est de se couvrir avant que de parler au roi, pour ceux de la per-

miere classe, ou quand ils ont commencé leur discours, pour ceux de la seconde; ou enfin quand ils l'ont fini, pour ceux de la troisième; mais aucun des Grands ne se couvre que par l'ordre du roi. Il y a de ces grands, dont la dignité est à vie seulement, & d'autres dont elle est héréditaire. Ferdinand le catholique avoit changé le titre de *Riches-Hommes* en celui de Grands: mais étant mort en 1516, il laissa imparfait le dessein de cet établissement, qui fut perfectionné par Charles-quin, & mis sur le pied où il est à présent. En Espagne on nomme les Grands, *Los Primos*.

Les Romains ayant conquis l'Espagne sur les Carthaginois, environ 200 ans avant Jésus-Christ, ils en furent maîtres près de 660 ans. Vers le commencement du Ve. siècle, les Suèves, les Goths & les Alains s'en emparèrent, & y regnerent environ 300 ans. Julien, comte de Tanger, indigné d'un outrage qu'il avoit reçu du roi Roderic, appella en 712, les Sarrafins ou Arabes qui étoient alors maîtres de la côte d'Afrique. Ces barbares s'emparèrent de presque toute l'Espagne, & ils y regnerent plus de 700 ans: on les a nommés Maures en Espagne, parce qu'ils y étoient venus par la Mauritanie, province d'Afrique. Les chrétiens qui s'étoient réfugiés dans les montagnes des Asturies & de Léon, s'y donnerent un roi nommé Pélage; ses successeurs s'y fortifierent, & s'agrandirent peu à peu. L'Espagne chrétienne fut long-temps partagée en plusieurs royaumes. Les principaux étoient ceux de Léon, de Castille, d'Arragon & de Navarre. Mais en 1479, les états d'Arragon & de Castille ont été réunis par le mariage de Ferdinand V, roi d'Arragon, avec Isabelle, héritière de Castille. Le dernier royaume des Maures, qui étoit celui de Grenade, fut conquis en 1492.

Philippe, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur

leur Maximilien, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand & d'Isabelle, devint maître de cette grande monarchie. Elle fut au plus haut comble de la gloire sous leur fils l'empereur Charles-quin. Ce prince s'étant démis de ses états pour vivre dans la retraite, laissa ce qu'il possédoit en Allemagne à son frère Ferdinand, dont Charles VI, dernier empereur de la maison d'Autriche, descendoit, & il mit, en 1555, son fils Philippe II en possession du royaume d'Espagne, à qui appartenoit alors celui de Naples & de Sicile, la Sardaigne & le duché de Milan en Italie; la Franche-Comté en France, & les dix-sept provinces des Pays-Bas. Dans le temps que Philippe II perdoit une partie de ces provinces, il se rendit maître, en 1580, du royaume de Portugal, qui se mit en liberté sous son petit-fils. En 1700, Charles II n'ayant point d'enfants, nomma par son testament, pour héritier de ses états, Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, & de l'Infante Marie-Thérèse, sœur du roi Charles III. Ce prince prit le nom de Philippe V; mais Charles, archiduc d'Autriche, qui a été depuis empereur sous le nom de Charles VI, prétendit à la succession d'Espagne, comme descendant de Ferdinand; & aidé par les Anglois & les Hollandois, il s'empara de plusieurs provinces, où il prit le nom de Charles III. Enfin, par les traités de paix d'Utrecht & de Bade, en 1713 & 1714, on lui céda les états d'Italie avec les Pays-Bas Espagnols, où il a régné avec le titre de roi d'Espagne, ayant même droit de faire des chevaliers de la toison d'or. Sa fille l'archiduchesse, reine de Hongrie, morte impératrice douairière, a joui de la même prérogative. Charles III, ci-devant roi des deux Siciles, & fils de Philippe V, est roi d'Espagne depuis 1759.

L'Espagne ne souffre d'autre religion que la Ca-

tholique. Les principaux tribunaux de l'inquisition sont à Séville & à Cordoue dans l'Andalousie; à Grenade, capitale du royaume de même nom; à Murcie, capitale du royaume de Murcie; à Barcelone dans la Catalogne; à Valladolid, & à Logrono dans la Vieille Castille, à Tolède & à Cuença dans la Castille nouvelle; enfin à Ellereña dans l'Estremadure. Les appels de ces tribunaux d'inquisition se portent au tribunal souverain de Madrid.

Les principales rivières de ce royaume sont, du nord au sud, le Minho, le Duéro, le Tage, la Guadiana, le Guadalquivir, & l'Ebre à l'est.

Les cinq premières se rendent dans l'Océan; & la dernière dans la Méditerranée.

Le *Minho* tire son nom latin *Minius*, du vermillon qui se trouve en abondance dans son voisinage: il a sa source au nord de la Galice, près d'un bourg nommé *Castro del Rey*, l'arrose du nord au sud-ouest, & se jette dans l'Océan au dessous de Thuy.

Le *Duéro* commence dans la Vieille-Castille, près de Soria vers les frontières de l'Arragon, la traverse presque entière de l'orient à l'occident, ainsi que le royaume de Léon & de Portugal, & se jette dans l'Océan près de Porto.

Le *Tage* parcourt toute la Nouvelle-Castille & le Portugal. Il a sa source sur les confins de l'Arragon, dans une montagne près d'Albarazin, d'où sortent le Xucar & le Guadalaviar, & passe à Tolède, à Alcantara, à Santarem, & se jette dans la mer au dessous de Lisbonne.

La *Guadiana*, appelée autrefois *Anas*, naît dans la Manche, province de la Nouvelle-Castille, dans une vaste campagne nommée *Campo de Montiel*. Elle sort de certains lacs appelés *Las Lagunas de Guadiana*, & prend d'abord le nom de *Rio Ruedera*, se perd un peu après entre des rochers,

renaît par des ouvertures qu'on appelle *Los ojos de Guadiana*, c'est-à-dire, les Jeux de la Guadiana, d'où elle coule à Calatrava, après avoir été grossie par la rivière formée à Villa-Arta des ruisseaux de Ruz, de Xiquela & de Bedija, traverse l'Estremadure, une partie du Portugal, sépare le royaume d'Algarve de l'Andalousie, & se jette dans l'Océan.

Le *Guadalquivir*, c'est-à-dire, en langage Sarrafin, le *grand fleuve*, a sa source vers les confins du royaume de Murcie au nord-ouest, au pied d'une montagne nommée *Sierra segura*, traverse toute l'Andalousie, passe à Cordoue, à Séville, & se jette dans l'Océan à San-Lucar.

L'*Ebre* naît près des Asturies; il a deux sources, dont la principale est près d'un bourg nommé *Pontibre*: puis il côtoie la Biscaye & la Navarre, traverse l'Arragon, passe à Saragosse, à Tortose, & se jette dans la Méditerranée à l'orient.

On divise l'Espagne en treize provinces, qui la plupart portent le titre de royaume, parce qu'elles ont été possédées autrefois par des rois, soit chrétiens, soit Maures. Il y en a trois sur l'Océan, au nord: savoir la *Biscaye*, les *Asturies*, & la *Galice*; cinq dans le milieu; au nord, la *Navarre*, & d'orient en occident, le royaume d'*Arragon*, les deux *Castilles*, *vieille* & *nouvelle*, & le royaume de *Léon*; deux au midi, l'*Andalousie* & le royaume de *Grenade*; trois à l'orient; sur la mer Méditerranée, le royaume de *Murcie*, celui de *Valence*, & la principauté de *Catalogne*.

Quelquefois on les range en deux classes: savoir, les états de *Castille* & les états d'*Arragon*. Les premiers comprennent la Galice, les Asturies, la Biscaye, la Navarre, les deux Castilles, Léon, Grenade & Murcie. Les états d'Arragon contiennent l'Arragon, la Catalogne, Valence & les îles qui sont vis-à-vis. Nous allons suivre l'ordre que nous avons d'abord indiqué.

ARTICLE I.

De la Biscaye.

Cette province s'appelloit autrefois *Cantabrie*. Les Romains eurent beaucoup de peine à la soumettre. Elle est bornée, au nord, par la mer; à l'orient, par la rivière de Bidassoa, qui la sépare de la France; au midi, par la Navarre & la Castille-Vieille; & à l'occident, par les Asturies. Elle ne produit du bled qu'en quelques endroits; mais par-tout elle abonde en pommes, oranges & citrons. Elle a quelques mines de fer. Le fer, la laine, le safran & la raifine, sont les principaux objets de son commerce. Ses habitants sont bons soldats, civils, spirituels, plus ouverts que les autres Espagnols. Ils parlent entre eux un langage particulier, que l'on croit être un reste de la langue des anciens Cantabres. Ils sont libres de tout impôt, & ont d'autres immunités dont ils sont très-jaloux. Ce pays contient la *Biscaye* propre, le *Guipuscoa* & l'*Alava*.

I. *La Biscaye propre.*

BILBAO, capitale, évêché, port, à l'embouchure de la rivière de Nervio, environ à deux milles de l'Océan. Elle est très-marchande, quoiqu'on soit obligé de décharger les gros vaisseaux à l'entrée de la rivière. Cette ville, grande, belle & riche, est remarquable par sa situation dans une contrée agréable & fertile, & par la bonté de son terroir.

Il n'y a point d'endroit en Espagne, où l'on vive à meilleur marché.

LAREDO.

LAREDO. Cette ville, qui a été bâtie par les Goths, est environnée de rochers. Le port est près de la ville, & il s'y fait un grand débit de poissons.

CASTRO DE URDIALES, port, entre Bilbao & Larédo. Il y a une arsenal & une forteresse.

DURANGO, petite ville assez peuplée, au sud-est de Bilbao. Ses habitants sont habiles ouvriers en fer.

ORDUGNA (1), belle ville, située au milieu du pays, dans un agréable vallon. Elle jouit du titre de *cité*. En Espagne, on fait différence d'une ville & d'une cité. Les cités sont des villes plus considérables, qui ont juridiction sur plusieurs autres renfermées dans leur département. Toutes les villes épiscopales sont citées. Beaucoup d'autres jouissent du même avantage.

II. Le Guipuscoa.

FONTARABIE, place forte, bâtie en forme d'amphithéâtre, sur le penchant d'une côte qui regarde la mer. Philippe IV l'a gratifiée du nom de *citée*, pour la récompenser du courage avec lequel ses habitants se défendirent en 1638, contre les François, qui l'assiégèrent inutilement. Elle est près de l'embouchure de la petite rivière de *Bidassoa*, où se trouve l'isle des *Faisans*, qu'on appelle autrement, l'isle de la *Conférence*, qui n'appartient ni à la France ni à l'Espagne, & qui est inhabitée. Ce fut dans cette isle que le cardinal Mazarin & dom Louis de Haro conclurent, en 1659, la paix qu'on nomme des Pyrénées, après laquelle Louis XIV épousa l'infante Marie-Thérèse.

SAINT-SÉBASTIEN, port, place forte. Cette ville, qui est médiocrement grande, peuplée &

(1) Cette ville est écrite sur les cartes *Orduna*, avec un trait sur l'*n*, parce que les Espagnols écrivent de cette manière sur leur *gn*.

assez belle, est située à l'embouchure de la rivière de *Gurumea*. Ses rues sont longues, larges, fort droites, & pavées de grandes pierres blanches. Ses dehors sont fort agréables. Les habitants jouissent d'un privilège fort singulier. Lorsqu'ils traitent avec le roi d'Espagne en personne, le prince est obligé de se découvrir devant eux. Il y a beaucoup de forges dans tous les environs de Saint-Sébastien. On y fait de bonnes lames d'épées. Il s'y fait aussi un grand commerce de laine de Castille, & de cacao, qu'on apporte de l'Amérique.

GUETARIA. Cette petite ville a un bon port, & un fort château. C'est la patrie du fameux navigateur Sébastien Cano, à qui l'Empereur Charles V donna pour devise un globe terrestre, avec ces paroles : *Primus me circumdedisti*, c'est-à-dire, *tu m'as le premier parcouru tout entier*.

DEVA, petite ville à l'embouchure de la rivière de *Deva*, dans la mer de Biscaye, avec un assez bon port. Elle est remarquable pour la pêche qui s'y fait des baleines.

PLACENCIA, sur la rivière de *Deva*. C'est une ville assez peuplée. Elle a de bonnes mines de fer dans son territoire, où l'on fabrique toutes sortes d'instruments de guerre.

TOLOSA ou **TOLOSETA**, jolie ville, sur les rivières de l'*Araxo* & de l'*Orio*, dans une vallée fertile, au sud-ouest de Saint-Sébastien.

AZEPEYTIA, à l'ouest de Tolosa. Cette ville est située dans une vallée fort agréable. Elle a dans son territoire *Loyola*, château où est né S. Ignace, surnommé de *Loyola*, fondateur des jésuites, dont l'institut fut enfin confirmé par Paul III, en 1540, après beaucoup de contradictions. Cette société, fort petite dans ses commencements, & devenue depuis si puissante, renfermoit au commencement de ce siècle, selon le P. Jouvenci, 20000 jésuites,

distribués en 37 provinces, & une vice-province, qui comprenoit 24 maisons professes, 672 colleges, 39 noviciats, 340 hospices, 157 communautés ou séminaires, & près de 200 habitations de missionnaires. Mais ce nombre est bien diminué depuis que les rois de Portugal, d'Espagne & de Naples, & l'infant duc de Parme ont chassé les jésuites de tous leurs états, qu'en France leur société a été anéantie, & qu'enfin elle a été totalement dissoute par Clément XIV.

III. L'Alava.

VITORIA, ville célèbre par son commerce de fer, de vins & de laines : les rues sont ornées d'arbres, & les maisons sont fort propres.

SALVATIERRA, à l'orient.

Pour passer du Guipuscoa à l'Alava, il faut traverser le *Mont-Adrien*, le plus haut des Pyrénées. Le nom de Pyrénées, donné à ces montagnes, vient du mot Phénicien, *phareni*, qui signifie *branchu* ; elles étoient autrefois couvertes d'arbres du côté de l'Espagne. Dans un endroit du *Mont-Adrien* se trouve un rocher qu'on a entièrement percé. Il forme une voûte de quarante à cinquante pas : on n'y reçoit de jour que par les deux extrémités, qui sont fermées de grandes portes.

ARTICLE II.

De la Principauté des Asturies.

Cette province tire son nom de ses anciens habitants, qui s'appelloient *Astures*. Elle peut être regardée comme le berceau de la monarchie d'Espagne, telle qu'elle est à présent, puisque, dans le temps qu'elle étoit le plus resserrée par les Maures, elle s'y est conservée dans les montagnes, & s'est

accrue au point d'avoir pu chasser enfin ces Barbares de toute l'Espagne.

Ce pays, plein de forêts & de montagnes, n'est pas fort peuplé. Cependant le terroir produit du bled, des fruits, & d'excellents vins. On y trouve des mines d'or, d'azur (1) & de vermeillon (2); mais ce qu'il fournit de plus estimable, ce sont des chevaux d'une force & d'une légèreté extraordinaire. Cette province n'a pas le titre de royaume, dont plusieurs autres sont décorées; mais elle jouit d'une prérogative particulière: c'est de donner son nom au fils aîné du roi d'Espagne, qui porte le titre de *Prince des Asturies*.

On partage cette province en Asturies d'Oviédo, à l'occident; & Asturies de Santillane, à l'orient.

I. *Asturies d'Oviédo.*

OVIÉDO, capitale, évêché, université. Cette ville est située dans une plaine, entre les deux petites rivières d'Ove & de Deva. Elle est ancienne & assez belle. Le marché est comme le centre où aboutissent toutes les rues de la ville. Sa cathédrale, appelée *S. Sauveur*, qui est fort belle, a été fondée par un prince nommé *Silo*, dont on voit le tombeau à l'entrée de l'église.

AVILLES, port, au nord-ouest d'Oviédo: il s'y fait un grand commerce.

VILLA-VICIOSA, au nord-ouest d'Oviédo. Les habitants font quelque trafic.

CASTROPOL, sur la frontière de Galice.

II. *Asturies de Santillane.*

SANTILLANE, sur le bord de la mer, au nord-est: elle a le titre de marquisat, & appartient aux

(1) L'azur, pierre minérale dont on fait un bleu vif & précieux.

(2) Couleur rouge qui sert à beaucoup d'usages dans la peinture.

ducs de l'Infantado, de la maison de Mendoza.

SAINT-VINCENT, port, à l'occident, avec un bon château.

SAINT-ANDER, à l'orient, & près de la Biscaye, dont elle dépendoit autrefois. Cette petite ville est bâtie sur une éminence, & son port est défendu par deux châteaux. Son terroir prodit d'excellent vin. Elle a un couvent de franciscains, un de religieuses de Sainte Claire, & une collégiale.

ARTICLE III.

De la Galice.

Cette province confine aux Asturies & au royaume de Léon. Elle a tiré son nom des *Gallici* ou *Galaci*, peuples anciens de ce pays. L'Océan l'environne au nord & à l'occident. L'air y est mal sain & humide, ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Son terroir est montagneux, & peu fertile en bled & en huile ; il produit d'excellents vins, & on y nourrit beaucoup de bétail, sur-tout des chevaux & des mulets, qui marchent avec beaucoup de vitesse. On y trouve des mines d'or, de fer, de cuivre, de plomb & de vermillon ; mais les habitants sont trop paresseux pour en profiter. Cette province est celle d'Espagne qui a le plus de ports de mer.

COMPOSTELLE, capitale, archevêché, université. Les places publiques & les églises en sont très-belles, sur-tout la métropolitaine, où le peuple croit que repose le corps de l'apôtre St. Jacques le majeur. On a bâti un magnifique hôpital pour les pèlerins qui viennent à Compostelle de toutes les parties de la chrétienté, pour honorer

les reliques de ce saint. C'est dans cette ville que l'ordre des chevaliers de St. Jacques a pris naissance. Cet ordre est très-riche. Il possède 87 commanderies, qui valent 200073 ducats de rente. Il faut, pour y être reçu, faire preuve de noblesse de deux races, & qu'on descend d'anciens chrétiens.

LA COROGNE, autrefois *FLAVIUM BRIGANTIVM*, port des plus beaux & des meilleurs, sur l'Océan, au nord-ouest de la Galice. La ville est sur une baie longue d'une lieue, qui forme le port, dont la figure est celle d'un croissant, défendu par deux châteaux, bâtis aux deux bouts. Il y a près de cette ville une mine de jaspe.

FERROL, port, au nord-est : c'est, après la Corogne, le port le plus renommé de la Galice.

MONDONEDO, évêché, à l'orient de Ferrol. Cette ville est dans un air fort sain : ce qui est très-rare dans la province.

REBADEO, port, au nord-est de Mondonedo.

LUGO, évêché, sur le Minho. Cette ville a quantité de sources d'eaux chaudes, tempérées & bouillantes.

MONTFORT DE LEMOX, au sud de Lugo, ancienne ville, résidence des comtes de Lemos.

ORENSE, évêché, sur le Minho. Il y a dans cette ville des eaux chaudes comme à Lugo.

RIBADAVIA, au confluent de Minho & de l'Avia, dans un terroir fertile en bons vins. C'est la patrie de Thomas de Lemos, dominicain si connu dans les controverses, dites *congrégations de auxiliis*.

TUY, évêché, sur la même rivière, & sur les confins du Portugal. C'est une ancienne & forte ville, qui est assez belle.

BAYONA, à l'occident de Tuy. Cette ville est située dans un pays fertile, sur une côte qui fournit d'excellents poissons.

PUETE-VEDRA, au nord de Tuy, près l'embouchure du *Loritz*, est célèbre pour la pêche des sardines.

VIGO, port, au nord-ouest de Tuy. Cette ville a un vieux château & un port.

REDONDELA, au nord-est de Vigo, petite ville avec un château assez fort. On y pêche beaucoup des poissons, & sur-tout des anchois.

A l'occident de la Galice, sur l'Océan, on trouve le cap *Finisfere*. Les anciens lui ont donné le nom de *Finis-terræ*, parce qu'ils le regardoient comme l'extrémité du monde.

ARTICLE IV.

De la Navarre.

Jean d'Albret, dernier roi de Navarre, avoit été dépouillé, en 1512, de la plus grande partie de ce royaume, sous le prétexte de l'excommunication lancée par Jules II. Les rois de France qui sont issus de Jean d'Albret par Henri IV, fils de sa fille, ont de légitimes prétentions sur ce royaume, & en ont retenu le titre de *Rois de Navarre*. Charles-quinz avoit ordonné, par son testament, à Philippe II, son fils, de le rendre, si cela étoit juste. Philippe, en mourant, fit la même chose. Mais les rois d'Espagne le trouvant trop à leur bienséance, ont toujours allégué des raisons pour le garder.

C'est un pays, en général, peu fertile : il produit cependant de bons vins & d'excellents fruits. On trouve dans les montagnes beaucoup de gibier & de bêtes fauves : les campagnes sont remplies de troupeaux. Il y a des mines d'or, d'argent &

de plomb ; mais on ne se met pas en peine d'y travailler.

La Navarre se divise en cinq *Merindales* ou bailliages, qui prennent le nom de leurs villes principales. Ce sont Pampelune, Estella, Olite, Sangüesa & Tudela.

PAMPELUNE, capitale, évêché, sur l'Arga. Elle est médiocrement grande & fort ancienne. Pompée en est, dit-on, le fondateur. Elle a deux châteaux très-forts ; l'un au dedans de la ville, & l'autre au dehors. Le dernier est une citadelle, bâtie par Philippe II. Il y a un fameux moulin à bras, que l'on peut faire tourner aussi par des chevaux. Cette machine, inventée pour servir en cas de siège, est composée de plusieurs rouages & de 4 ou 5 meules, qui peuvent moudre chacune 24 charges de bled par jour. Pampelune est une des meilleures places que les Espagnols aient sur les frontières de France.

ESTELLA. Cette ville est située dans une plaine agréable, sur les bords de l'Ega.

VIANA, près de l'Ebre, au sud-ouest d'Estella. Les fils aînés des rois de Navarre portoient le titre de *Princes de Viana*.

TAFALLA, jolie ville au sud-est d'Estella. Il y a un palais des anciens rois de Navarre.

OLITE, au sud de la précédente : les rois de Navarre y ont résidé pendant quelques années.

SANGUESA, sur la rivière d'Alagon.

XAVIER *, près de Sangüesa, bourg qui a donné le nom à St. François Xavier, apôtre des Indes.

TUDELLA, sur la rive droite de l'Ebre, à l'endroit où il reçoit la rivière de Queilles. Elle a plusieurs beaux édifices. Son terroir est fertile en bons vins.

ARTICLE V.

Du Royaume d'Arragon.

Il est borné au nord par les Pyrénées; à l'orient, par la Catalogne, dont la Noguera le sépare; au midi, par le royaume de Valence; & à l'occident, par les deux Castilles & la Navarre. Il avoit autrefois dans sa dépendance, la Catalogne, le royaume de Valence, & les isles de Majorque, de Minorque & d'Yvica. Les rois d'Arragon possédoient encore le royaume de Naples, de Sicile, & la Sardaigne.

L'Arragon est un pays sec, plein de montagnes, mal cultivé, & qui n'est guere peuplé. On y recueille peu de bled & de vin; mais il s'y trouve de bonnes mines de fer.

SARAGOSSE, sur l'Ebre, jadis CÆSARA-AUGUSTA, cité-capitale, archevêché, université. Cette ville, fort ancienne & des plus grandes d'Espagne, est très-bien bâtie. Ses rues sont longues, larges, bien pavées, & fort propres. On y compte 17 grandes églises & 14 beaux monastères, sans parler des autres moins considérables. Elle a deux ponts sur l'Ebre, l'un de pierre, l'autre n'est que de bois, & cependant il n'a pas son pareil en Europe pour la beauté. La grande rue, qu'on nomme la Sainte, parce qu'elle a été arrosée autrefois du sang d'un grand nombre de martyrs, est d'une longueur & d'une largeur extraordinaire. Elle est bordée de palais des plus grands seigneurs, entre lesquels on remarque celui du vice-roi. Elle passe pour la plus belle qui soit en Espagne, & sert de promenade publique. L'église de Notre-Dame du Pilier est célèbre par le concours ex-

traordinaire des pèlerins, qui y vont non-seulement de toute l'Espagne, mais encore de tous les royaumes étrangers. On y voit, entre deux églises, d'un goût moderne, une chapelle ancienne, & qui n'est pas grande, mais d'une richesse surprenante. La sainte vierge y est placée sur un pilier de marbre, dans un lieu si obscur, qu'on ne pourroit la découvrir sans le secours de quantité de lampes toujours allumées : sa niche, sa robe & sa couronne sont couvertes de pierres précieuses. Tout autour sont des anges d'argent massif, tenant des flambeaux à la main. La balustrade est d'argent, & les murs sont couverts de monuments de la reconnaissance des fidèles. Les rois d'Arragon faisoient leur résidence à Saragosse. C'est dans leur palais hors de la ville qu'est maintenant le tribunal de l'inquisition. L'hôpital de cette ville est une des plus riches de la chrétienté. L'archevêque jouit de 40 mille écus de rente. L'Ebre n'est pas navigable à Saragosse, à cause des rochers dont cette rivière est remplie. C'est la patrie de l'illustre S. Vincent, diacre & martyr ; de Prudence, poète chrétien, & d'Antoine Augustin, archevêque de Tarragone, savant canoniste.

TARAÇONA, *évêché*, au nord-ouest de Saragosse, sur la petite rivière de Queilles. Elle est partagée en haute ville, bâtie sur un rocher, & basse ville, qui est dans la plaine. Taraçona a cinq couvents d'hommes & trois de filles.

CALATASUD, au sud-ouest de Saragosse, au confluent du *Xalon* & du *Xicola*, *université*. C'est une ville assez considérable, bâtie près de l'ancienne **BILBILIS**, patrie de Martial.

ALBARASIN, *évêché*, au sud-ouest de l'Arragon, sur le Guadalaviar. Cette ville est forte, & une

des plus anciennes de tout le royaume. Ses laines sont les meilleures de tout le pays.

TERUEL, *évêché*, sur la même rivière, ville riche & marchande. L'air y est si doux, qu'on y jouit d'un printemps continuel.

MÉQUINENÇA, au confluent de l'Ebre & de la Sègre. C'est une ancienne ville, défendue par un bon château, & située dans un terroir fertile & agréable.

FRAGA, près de la rivière de Cinca, & au nord de Mequinença. Cette ville a un château fortifié. Elle est remarquable par la victoire que les Maures y remportèrent en 1134, sur Alphonse VII, roi d'Arragon, qui y fut tué.

MONÇON, sur la Cinca, au nord de Fraga, petite ville assez bien fortifiée.

BALBASTRO, *évêché*, au nord-ouest de Monçon, anciennement BERGIDUNA, sur le Vero. L'air y est doux, & le terroir fertile en excellents vins & en huiles.

AINSA, au nord de Balbastro, au confluent de l'Ava & de la Cinca, capitale de la contrée appelée *Sobrarbe*.

VENASQUE, au nord-est d'Aínsa, dans le comté de Ribagorce, pays long & étroit, & fort mal peuplé. Venasque a un château, où l'on entretient ordinairement garnison. Son terroir nourrit beaucoup de chevaux & de bestiaux, & la rivière d'Essera, qui l'arrose, a d'excellentes truites.

JACA, au nord-ouest d'Aínsa, *évêché*, place forte, sur la rivière d'Arragonia, qui, selon quelques auteurs, a donné son nom à ce royaume.

HUESCA, au sud de Jaca, *évêché*, université, sur l'Yssuela. Le terroir de cette ville est fertile en excellents vins, & en toutes les choses nécessaires à la vie.

ARTICLE VI.

De la Castille Vieille.

La Castille vieille a, au nord, la Biscaye & la Navarre ; à l'orient, l'Arragon ; au midi, la Castille nouvelle ; à l'occident, le royaume de Léon. Elle a pris son nom des châteaux qu'on y bâtit en grand nombre au Xe. siècle, pour se défendre contre les Maures. Cette province est peu cultivée, peu fertile & mal peuplée. Son plus grand revenu se tire de ses laines, qui sont très-estimées. L'Ebre & le Duéro y prennent leur source.

BURGOS, capitale, archevêché sur l'Arlançon. Cette ville est grande & assez peuplée, mais mal propre : elle est bâtie en forme de croissant. Il y a un ancien palais, où les comtes, & ensuite les rois de Castille ont fait long-temps leur résidence. La cathédrale & l'archevêché sont magnifiques, aussi-bien que les édifices publics, les places & les fontaines. La principale place est presque au milieu de la ville, entourée de belles maisons, soutenues par des pilastres qui forment des portiques, sous lesquels on se promène quand il fait mauvais temps. Il y a à Burgos un hôpital pour les pèlerins, bâti par Alphonse XI : cet hôpital jouit de 80000 livres de rente. Les augustins de Burgos ont dans leur cloître une chapelle, où est un crucifix regardé comme miraculeux. Cette chapelle est d'une richesse surprenante. Toute la voûte est couverte de lames d'argent. L'autel a des chandeliers d'or massif, des croix d'or, d'argent, ornées de pierres, & de couronnes suspendues au dessus, garnies de perles & de très-beaux diamants. Aux deux côtés de cet autel, sont soixante chandeliers d'ar-

gent, plus hauts que des hommes de la plus haute taille, & d'une pesanteur énorme.

Près de Burgos est une fameuse abbaye, appelée *las Huelgas*, dans laquelle il y a toujours cent cinquante religieuses, qui sont filles de princes ou de grands seigneurs. L'abbaye a sous son autorité, dix-sept autres couvents, dispose de douze commanderies, & est dame de quatorze villes, & de cinquante bourgs ou villages. Cette abbaye, qu'on nomma la *Noble*, par excellence, a été fondée par Alphonse IX, roi de Castille, qui n'épargna rien pour l'orner magnifiquement; l'or, l'argent, les riches broderies y brillent de toutes parts.

MIRANDA-DE-EBRO, autrefois DEOBRIGA, au nord de Burgos, petite ville sur l'Ebre, qui la traverse. Elle a un bon château. Son terroir est fertile en excellents vins.

HARO, sur l'Ebre, au sud-est de Miranda. Cette petite ville est le chef-lieu d'un comté, érigé par le roi Jean II, en faveur de dom Pedre-Fernandez de Velasco, tige des connétables de Castille.

LOGRONO, sur l'Ebre, ancienne ville, située dans un terroir abondant en vins & en fruits excellents. Elle est de la petite province appelée *Rioxa*, comme Haro & S. Domingo.

SAN-DOMINGO-DE-LA-CALCADA, sur la petite rivière de *Laglera*, cité, autrefois évêché.

CALAHORRA, évêché, près de l'Ebre. Le célèbre Quintrillien est né dans cette ville. Les chrétiens remportèrent aux environs, une grande victoire sur les Maures, en 825.

SORIA, sur le Duéro, au sud-ouest de Calahorra, cité. C'est une petite ville bâtie des ruines de l'ancienne Numance, qui fut détruite par Scipion l'Africain, 130 ans avant Jésus-Christ.

LERMA, au sud de Burgos, sur l'*Arlança*, duché érigé par Philippe III, en 1599, en faveur de

François Gomez de Sandoval. Cette petite ville a un très-beau château, qui appartient aux ducs de Lerma.

VALLADOLID, évêché, université, à l'occident de la Castille vieille, près le royaume de Léon, sur la rivière de *Pisverga*. C'est une grande & belle ville, bien peuplée. Les rois de Castille y ont résidé jusqu'à Charles-quin, & on y voit encore leur palais. Cette ville a plusieurs places, dont les principales sont celle du *marché*, qui a 700 pas de tour, & où se tiennent les foires, & une autre environnée de belles maisons uniformes, & ornées de balcons dorés, avec un grand nombre de couvents, entre lesquels le plus beau est celui des dominicains, fondé par le duc de Lerma. Le roi d'Espagne y a érigé, en 1752, une académie des sciences & des arts, qui doit jouir des mêmes honneurs & privilèges que celles de Séville & de Barcelone.

PEGNAFIEL, au sud-est de Valladolid, près le Duéro, capitale d'un marquisat, avec un palais & un château bien fortifié. Son terroir est fertile, & on y fait d'excellents fromages.

ROA, petite ville sur le Duéro, dans une vaste & fertile campagne, avec un beau palais.

ARANDA DE DUERO. C'est une ancienne ville sur le Duéro, qui est assez grande & assez belle.

OSMA, évêché, université, sur le Duéro. Cette ville, très-ancienne, est presque ruinée. L'évêque réside dans un bourg qui est tout proche. Elle a eu pour évêque, dans le dernier siècle, le célèbre Jean de Palafox, qui avoit été forcé de quitter l'Amérique où il étoit évêque d'Angélopolis, & de revenir en Espagne.

CALAROGA*, bourg près d'Osma, célèbre pour avoir donné naissance à saint Dominique.

SIGUENZA, au sud-est d'Osma, évêché. Il y a

une *université* fondée au commencement du XVI^e. siècle.

ATIENÇA, au nord-ouest de Siguenza, petite ville remarquable par les montagnes qui en sont proche, & auxquelles elle donne son nom.

MEDINA-CÉLI, au nord-est de Siguenza, ancienne ville près la source de Xalon, *capitale* du duché de Médina-Céli, duquel dépendent quatre-vingt villages.

SEGOVIE, *évêché*, au sud-ouest de la Castille vieille. Cette ville, renommée pour ses beaux draps & ses laines, est belle, riche & peuplée. Elle a un château royal, nommé *A-Caçol*, qui est tout couvert de plomb, & on y monte par des degrés taillés dans le roc. Il y a toujours une sentinelle dans les tours, & sur la plate-forme sont plusieurs canons pointés contre la ville. Les chambres en sont meublées magnifiquement. La chapelle royale est dorée, & ornée de très-beaux tableaux. On remarque dans ce palais, une superbe salle, dorée entièrement, & qui est remplie de tous les portraits des rois d'Espagne, depuis Pélage jusqu'à Jeanne, mere des empereurs Charles V & Ferdinand; c'est ce qui la fait nommer la *salle des Rois*. La maison de la monnoie mérite aussi d'être vue. La rivière qui y passe fait tourner certains moulins, par le moyen desquels, dit-on, la monnoie se trouve fondue, pesée, rognée, marquée comme elle le doit être, & cela dans un moment, & très-parfaitement. Cette invention est venue d'Inspruck, capitale du Tirol. Ségovie & Séville sont les seules villes où l'on batte monnoie. L'aqueduc, bâti par l'empereur Trajan, a plus de trois mille pas de longueur d'une montagne à l'autre: il est composé de deux rangs de 177 arcades l'un sur l'autre. Ségovie a donné naissance à Dominique Soto, dominicain, envoyé par Charles-quin^t au concile

de Trente , où il se distingua par sa science.

Coça , bourg au nord de Ségovie. C'est la patrie de l'empereur Théodose.

AVILA , évêché , au sud-ouest de Ségovie , sur l'*Adaja*. Il s'y fabrique de très-beaux draps. C'est la patrie de sainte Thérèse. Le célèbre Alphonse Tostat , qui en étoit évêque au XVe. siècle , est enterré dans sa cathédrale.

PEDRAÇA DE LA SIERRA , bourg entre Avila & Ségovie. Il y a un fort château , dans lequel François , dauphin de France , & Henri son frere , enfants du roi de France , François I , furent détenus comme ôtages pendant quatre ans. Ce bourg est aussi célèbre pour avoir donné naissance à l'empereur Trajan.

ARTICLE VII.

De la Castille Nouvelle.

Cette province étoit la plus considérable de l'ancien royaume de Castille , qui renfermoit aussi la vieille Castille , le royaume de Murcie , l'Andalousie , le royaume de Léon , la Galice , les Asturies & la Biscaye. Les rois de Castille & de Léon se rendirent maîtres , en 1227 , de la nouvelle Castille , ou royaume de Toledé , qui étoit possédé par un roi Maure.

La *nouvelle Castille* est bornée au nord , par la Castille vieille ; à l'orient , par les royaumes d'Aragon & de Valence ; au midi , par l'Andalousie & le royaume de Murcie ; & à l'occident , par le royaume de Léon & le Portugal. C'est la plus grande province d'Espagne. Elle produit assez de bled & de vin , quoique son terrain manque d'eau. On la divise en quatre provinces : l'*Algarcie* , au

bord ; la *Sierra*, à l'orient ; la *Manche*, au midi ; & l'*Estremadure*, à l'occident.

I. *L'Algaric.*

MADRID, capitale de toute l'Espagne, sur le Mançanarès, cité. Ce n'étoit autrefois qu'une bourgade qui appartenoit aux archevêques de Toledé ; aujourd'hui c'est une ville grande & bien peuplée, mais mal bâtie, fort sale & mal pavée. Il y fait un chaud extraordinaire en été, & un très-grand froid en hiver, quoiqu'elle ne soit située qu'au quarantième degré de latitude environ. Les rois d'Espagne, depuis Charles-quin, y demeurent ordinairement, ou dans les environs. Le palais du roi, qui étoit vaste & sans symétrie, a été presque réduit en cendres par un incendie ; mais on l'a rebâti d'un meilleur goût. Le grand aumônier, ou grand chapelain de la chapelle royale, a le titre de patriarche des Indes ; mais il n'a point de territoire. La grande place de Madrid est ce qu'il y a de plus beau dans cette ville. Cette place est parfaitement carrée, & environnée de maisons uniformes, à cinq étages, avec balcons. Madrid a une académie de la langue castillane, établie en 1713. Philippe II a fait bâtir un pont magnifique sur le Mançanarès, qui n'est qu'un petit ruisseau ; ce qui a fait dire qu'il ne manquoit rien à ce pont que de l'eau. Les rues & les places de Madrid sont ornées d'une infinité de belles fontaines de marbre & de jaspe, & embellies de statues. Les eaux de plusieurs de ces fontaines sont d'une légèreté extraordinaire. Les églises y sont magnifiques, sur-tout celle de S. Isidore, bâtie par Philippe IV. Elle a un dôme où l'or & l'azur brillent de toutes parts. Marie-Anne d'Autriche, femme de ce roi, a fait bâtir un hôpital pour les filles enceintes, & le prince son époux un autre pour les enfants trouvés. Il fait très-

cher vivre à Madrid ; le vin n'y est pas bon ; mais le pain & le mouton y sont excellents. Il y a un ordre de chanoinesses , nommées les *Dames de St. Jacques*, qui font preuve de noblesse & de descendance d'anciens chrétiens , comme les chevaliers de même nom. Elles portent de grands manteaux blancs , & des scapulaires chargés d'une épée en forme de croix , & ont de grosses pensions. Depuis environ soixante ans , un très-grand nombre de François se sont fixés à Madrid , & y sont devenus riches par diverses manufactures qu'ils y ont établies. C'est la patrie du célèbre cardinal de Lugo , l'un des plus savants jésuites de son siècle , auteur d'un grand nombre d'ouvrages , dont le plus estimé est son *Traité de la pénitence*.

Aux environs de Madrid , il y a plusieurs maisons royales. La principale est à l'orient , & se nomme *Buen-Retiro*. Tout l'édifice est composé de quatre grands corps de logis , flanqués d'un pareil nombre de pavillons , qui forment un carré parfait. Il y a au milieu un parterre , avec une fontaine , dont la statue , qui jette beaucoup d'eau , arrose les fleurs. Les appartements en sont vastes & magnifiques. Les plafonds sont peints & dorés. Le parc , qui est fort agréable , a plus d'une lieue de tour. On trouve une autre maison royale sur le Mançamarès : elle s'appelle *El Pardo*.

TOLEDE , sur le Tage , archevêché , université. Cette ville est ancienne , belle , grande & assez peuplée. Sous les Goths , elle étoit la capitale de l'Espagne. Son archevêque est primat du royaume , grand-chancelier de Castille , & conseiller d'état : il a un palais magnifique , & jouit de plus d'un million de revenu. Un des plus beaux édifices de cette ville est la cathédrale. Il s'y est tenu un grand nombre de conciles. Le cardinal Ximènes y a fondé la chapelle , appelé des *Mosarabes* ;

du nom de Moza, chef des Maures qui ayant soumis les habitants de Toledé, leur laissa la liberté de conscience, & six églises, dans lesquelles ils conservent l'usage de célébrer l'office divin dans la forme prescrite par saint Isidore, archevêque de Séville. Pour conserver la mémoire de cet office, Ximenès ayant eu le bonheur de trouver de vieux manuscrits en caractères gothiques, où ils étoient contenus, fonda cette chapelle, y établit douze chanoines avec un doyen, & dépensa cinquante mille écus à faire imprimer des missels & des breviaires pour cet usage. Il y a dans Toledé 38 maisons religieuses, 27 paroisses, plusieurs hôpitaux, de belles places, & des manufactures d'étoffes & de lames d'épée. Toledé est la patrie du célèbre jésuite, Louis de la Cerda; auteur d'un grand commentaire sur Virgile, & d'Alphonse Saméron, un des théologiens du concile de Trente, & des premiers disciples de saint Ignace.

TALAVERA DE LA REYNA, au sud-ouest de Toledé, sur le Tage, à l'endroit où il reçoit l'*Alberche*. On lui a donné ce nom, parce qu'elle étoit l'apanage des reines de Castille. C'est la patrie du savant Mariana, jésuite, auteur d'une histoire d'Espagne très-estimée.

PUENTE-DEL-ARCOBISPO, plus bas, sur le Tage, est ainsi appelé de son pont, bâti par un archevêque de Toledé; elle appartient à l'archevêché.

OCANA, au nord-est de Toledé. Cette ville est près du Tage, dans un endroit fertile.

ARANJUEZ, sur le Tage, au nord-ouest d'Ocana. C'est une maison de plaisance des rois d'Espagne, charmante pour sa situation, & ses beautés naturelles & artificielles.

MAQUEDA, au nord-ouest de Toledé, petite

ville avec titre de duché, & un beau château. Elle est située dans un terroir couvert d'oliviers.

ESCALONA, au nord-ouest de Maqueda, sur l'Alberche. C'est un duché, érigé par Henri IV, de Castille, au milieu du XVe. siècle en faveur du marquis de Villéna. Son terroir est fertile en vins, en huiles & en fruits.

ALCATA-DE-HENAREZ, autrefois COMPLUTUM, à l'orient de Madrid, *cité*. Elle est sur la rivière de *Hénarez*, & il y a une fameuse université, fondée par le cardinal Ximénès, en 1508. Ce cardinal lui a donné une très-belle bibliothèque. Outre l'université, où il mit 46 professeurs, à qui il assigna des revenus certains; il fonda un collège qu'il consacra à Saint Ildefonse, patron de Tolède. C'est là que demeure le recteur qui jouit de beaux privilèges, entr'autres, de connoître des causes criminelles des gradués. Dans l'enceinte de ce collège, il en fonda un autre pour douze religieux cordeliers, & depuis, huit autres où l'on enseigne les sciences & les langues. C'est dans l'église du grand collège que ce cardinal a été enterré.

GUADALAXARA, sur la même rivière, est renommée pour la fertilité de son terroir.

L'ESCURIAL, au nord-ouest de Madrid. Ce n'est qu'un village, où Philippe II a fait construire un magnifique couvent de l'ordre de S. Jérôme, en mémoire de la victoire que ses troupes remportèrent sur les François, près de Saint-Quentin, en 1557, le jour de la fête de S. Laurent. Ce prince avoit fait vœu d'élever, à la gloire de ce saint martyr, le plus beau monument de l'Europe, s'il gaignoit cette bataille. L'édifice a 280 pas de long, sur 260 environ de large, & est construit en forme de gril. Outre les bâtimens habités par les moines, qui sont au nombre de 200, & ceux des officiers du roi, dont le palais fait partie de l'édifice, il s'y

trouve un college & une bibliotheque des plus nombreuses , & riche en anciens manuscrits. L'église a été bâtie sur le modele de St. Pierre de Rome. Sous le grand-autel , qui est d'une grande richesse & très-beau , il y a une chapelle voûtée, que l'on nomme le *Panthéon* , étant copiée du panthéon de Rome. Elle l'emporte en beauté & en magnificence sur l'église même. C'est là que reposent les corps des rois & des reines d'Espagne , & ceux des princes & princesses de la famille royale. Ce couvent , ou plutôt ce superbe palais , la merveille de l'Espagne , est si vaste , qu'on y peut compter plus d'onze mille fenêtres , dix-sept cloîtres , vingt-deux cours , plus de huit cent colonnes , un nombre prodigieux de salles , de salons , de cabinets , & quatorze mille portes : on a été vingt-deux ans à le bâtir , & il a coûté vingt-cinq millions. Le roi y fait de temps en temps quelque séjour.

SAINT ILDEFONSE * , maison royale-magnifique , au nord de l'Escorial , & vers Ségovie. C'est le Versailles d'Espagne. On y a fait , depuis 1720 , des jardins superbes. Philippe V s'y retira en 1724 , après avoir abdiqué la couronne en faveur de Don Louis , son fils aîné ; mais ce jeune prince étant mort au bout de sept mois dans la même année , Philippe V remonta sur le trône. Depuis sa mort , arrivée en 1746 , la reine douairiere y a demeuré.

2. La Sierra.

On nomme ainsi cette province , à cause de ses montagnes , du mot Arabe *Sifiri* ou *Sera* , qui signifie montagne.

CUENÇA , évêché , suffragant de Tolède , sur le Xucar. Son évêque a 50000 ducats de rente. Cette ville est la patrie de Louis Molina , fameux jésuite.

GUETE ou **HUETE** , au nord-ouest de Cuença , jolie ville où il y a un fort château.

SAN-CLEMENTE, au sud de Cuença, près de la rivière de Zancara. Cette petite ville est remarquable par sa fidélité pour Philippe V, qui lui a donné les titres de *très-noble, très-royale & très-fidelle*.

ALMANÇA, au sud-est de San-Clemente, vers le royaume de Valence. Cette petite ville est célèbre par la victoire que gagna, en 1707, le maréchal de Berwick, sur les troupes de l'archiduc Charles; victoire qui affermit Philippe V sur le trône d'Espagne.

3. *La Manche.*

CALATRAVA, sur la Guadiana. Cette ville est le chef-lieu d'un ordre de chevalerie de ce nom, institué en 1158, par Sanche II, roi de Castille. Le titre de grand-maître de cet ordre a été affecté, en 1522, à la couronne de Castille par Adrien VI, qui donna une bulle pour rendre cette charge héréditaire, d'élective qu'elle étoit auparavant.

CIUDAD-REAL, près la Guadiana. Elle passe pour la plus belle ville de la Castille. Sa situation est dans un fond, au milieu d'une plaine fertile en vins excellents, & où l'on trouve de fort bon miel: elle nourrit aussi beaucoup de bestiaux.

CONSUEGRA, au sud-est de Tolède: elle appartient aux chevaliers de Malte. Son château est la résidence ordinaire du grand prieur de Castille.

4. *L'Estrémadure.*

L'Estrémadure dépendoit autrefois du royaume de Léon. Elle est aujourd'hui unie à la Castille nouvelle. Cependant elle a un capitaine général, qui a l'autorité sur les troupes, & l'inspection absolue sur la police, tant dans les villes que dans les bourgades.

BADAJOS, *place forte, évêché*, sur la Guadiana, vers les frontières du Portugal. Cette ville n'est pas grande; mais les maisons en sont bien bâties & les rues assez larges. L'église cathédrale, qui porte le nom de Saint Jean, est au bout d'une grande place, où est le palais du gouverneur. Elle a plusieurs belles églises & un collège. On y voit un fort beau port, défendu par un fort château, nommé San-Christoval. En 1729, les rois d'Espagne & de Portugal eurent ensemble une entrevue dans l'île voisine de cette ville, où ils signèrent les contrats de mariage de leurs enfants, & se livrèrent mutuellement les princesses leurs filles; l'une, pour être l'épouse du prince des Asturies, & l'autre du prince de Brésil, infant de Portugal.

XERES DE LOS CAVALLEROS, *cité*, au sud de Badajoz, sur l'Ardilla. Cette ville, ainsi nommée parce qu'elle a appartenu aux chevaliers de l'ordre des Templiers, a été réunie à la couronne par Alphonse XII, roi de Castille. Charles V lui a donné le titre de *cité*, pour récompenser sa fidélité. Elle est située dans un terroir abondant en pâturages. C'est la patrie de Vasco Nugnez de Balboa, qui a entrepris le premier de faire voile dans la mer du sud, en 1513.

FERIA, au nord-est de Xerès, duché érigé par Philippe II, pour D. Gomez Suarez de Figueroa.

MEDINA DE LAS TORRES, au sud-est de Feria; duché érigé par Philippe IV, en faveur de Gaspard de Guzman, comte d'Olivarès, son favori.

ELLÉRÉNA, au sud-est de Médina, petite ville qui appartient aux chevaliers de S. Jacques. Philippe IV l'a décoré, en 1641, du titre de *cité*.

MÉRIDA, sur la rive droite de la Guadiana, ville forte & ancienne. Son terroir est fertile en vins, en grains & en pâturages: il produit aussi une herbe propre à faire l'écarlate.

MÉDELLIN , aussi sur la Guadiana , ancienne ville qui a le titre de comté. C'est la patrie de Ferdinand Cortez , qui conquit le Mexique , en 1521.

ALCANTARA , sur la rive gauche du Tage. Elle a été nommée Alcantara par les Maures , dont elle est l'ouvrage , à cause de son pont. Cette ville est ancienne & célèbre , parce qu'elle est le chef-lieu des chevaliers d'Alcantara , qui se nommoient autrefois *chevaliers du poirier*. On y voit sur le Tage un très-beau pont , qui est un ouvrage des Romains. Il a été construit du temps de l'empereur Trajan , aux dépens de plusieurs villes , dont on voyoit les noms dans quatre cadres de marbre qui étoient sur le pont. Il n'y en a plus qu'un qui subsiste , & on y lit une inscription qui prouve ce fait. Ce pont a 200 pieds de hauteur , 670 de long , sur 28 de large , quoiqu'il n'ait que six arches.

VALENCIA D'ALCANTARA , au sud-ouest d'Alcantara , petite ville fortifiée , vers les frontières de Portugal.

ALBUQUERQUE , au sud-est de Valencia , petite ville , mais forte , & connue par son commerce de draperies & de laines. Les Portugais , qui l'avoient prise dans le temps de leur alliance avec l'archiduc Charles , la rendirent à l'Espagne , en 1715.

TRUXILLO , au sud-est d'Alcantara , sur la rivière d'Almonte. Cette ville est ancienne , & a une citadelle bâtie sur le roc , qui la domine. C'est la patrie du célèbre François Pizarro , qui fit la conquête du Pérou , en 1533.

GUADALOUPE , au nord-est de Truxillo. C'est une petite ville bien bâtie , située dans un terroir abondant en vins & en fruits excellents , & célèbre par une image miraculeuse de la sainte vierge , qui y attire un grand concours de pèlerins. Elle est
dans

dans un couvent célèbre de moines de S. Jérôme, bâti comme une citadelle au milieu de la ville. Il est magnifique & fort vaste. On y voit une infirmerie pour les pauvres malades, un hospice pour les étrangers, une apothicairerie riche & bien fournie, deux collèges & plusieurs beaux cloîtres, avec des fontaines & des jardins charmants.

CORIA, au nord-est d'Alcantara, *évêché*, sur la rivière d'Alagon. Cette ville est située dans une plaine fertile en tout. C'est un marquisat qui appartient aux ducs d'Albe.

PLAZENCIA, au nord-est de Coria, *évêché*, belle ville, avec un bon château, dans une plaine fertile, nommée *Vera de Plazencia*.

ARTICLE VIII.

Du Royaume de Léon.

Ce royaume est plus fertile en bleds qu'en vins. Il est borné au nord, par les Asturies; à l'occident, par la Galice & le Portugal; à l'orient, par les deux Castilles; & au midi, par l'Estremadure, qui en dépendoit autrefois. Le Duéro le divise en deux parties presque égales.

LÉON, *capitale*, *évêché*, ville ancienne & considérable, est située au nord, entre les deux sources de l'Ezla. Sa cathédrale passe pour la plus belle d'Espagne. L'évêque ne relève d'aucune métropole. Léon étoit la capitale du premier royaume chrétien d'Espagne, qui commença dans les Asturies presque aussitôt après l'invasion des Maures. Les rois ont cessé d'y résider depuis que ce royaume fut réuni à celui de Castille en 1037.

Tome I.

Q

ASTORGA, évêché, sur la rivière de Tuerta, au sud-ouest de Léon. Cette ville est ancienne & médiocre.

BENAVENTE, petite ville sur l'Ezla. Elle appartient à la maison de Pimentel, qui y a un beau château.

MEDINA DE RIO SECO, à l'orient de Benavente, duché érigé en 1520, par Charles-quin, en faveur de Fernand Henriques, descendu d'une maison de ce nom, issue d'Alphonse XI, roi de Castille, & qui a possédé long-temps la charge d'amiral, qui étoit, en quelque façon, héréditaire dans cette famille. C'est une ville ancienne, située dans une plaine où il y a de bons pâturages.

VILLAPANDO, au sud-ouest de la précédente. Les connétables de Castille y ont un beau palais, & un arsenal bien fourni.

PALENCIA, évêché, à l'orient du royaume de Léon, sur le Carion. Son université a été transférée à Salamanque au XIIIe. siècle.

ZAMORA, évêché, sur le Duéro. Le nom de *Zamora* veut dire *Turquoise* : le terroir de cette ville en a des mines. Ce sont les Maures qui l'ont ainsi appelée, au lieu de *Sentica*, qui étoit son ancien nom. Elle possède les reliques de saint Ildonse, évêque de Tolède.

TORO, sur le même fleuve. Elle est située sur un coteau qui fournit d'excellents vins.

TORDESILLAS, sur le Duéro, ancienne ville, avec un vieux château, dans lequel mourut, en 1555, la reine Jeanne, mère de Charles-quin.

MEDINA DEL CAMPO, au sud-est de Toro. Cette ville, qui est ancienne, riche & commerçante, est située dans un terroir fertile, sur-tout en vins excellents. C'est la patrie de Ferdinand I, roi d'Aragon; de l'empereur Ferdinand, frère de Charles-quin, & de Georges Gomez-Pereira, célèbre

médecin, que l'on prétend avoir enseigné le premier, en 1554, que les bêtes sont de pures machines.

SALAMANQUE, évêché, université, sur la rivièrre de *Tormes*. Cette ville est grande & peuplée. Sa cathédrale est une des plus belles d'Espagne; & les couvents des dominicains & des franciscains sont très-bien bâtis & très-nombreux. Celui de S. Bernard est remarquable par son escalier: les marches ont cinq pas de long, & sont soutenues comme en l'air: elles forment une montée magnifique de cent degrés, ornée de quantité de statues dorées, qu'on voit aux côtés des piliers. Son université est la première d'Espagne: elle a un grand nombre de collèges, entre lesquels il y en a quatre qu'on nomme *grands*, & où les plus grands seigneurs tâchent de faire entrer leurs enfants, & quatre-vingt professeurs, dont les huit premiers qui enseignent la théologie, ont chacun mille écus de pension, d'autres n'ont que cinq cents écus. Outre ceux-là, il y en a un grand nombre qui n'ont point de gages de l'université, & qui ne laissent pas d'enseigner tous les jours comme les rentés. On les appelle *Prétendientes*; & ils attendent la vacance de quelque chaire pour s'y présenter. Il y a beaucoup de docteurs qui enseignent la médecine, & des professeurs en toutes langues. L'étude de la jurisprudence y est la plus cultivée. On voit à Salamanque une belle bibliothèque, où les livres sont tous attachés avec de petites chaînes. C'est le lieu de la sépulture de Michel Verin, qui fit, à l'âge de quatorze à quinze ans, des distiques moraux, formés sur les pensées les plus exquises & les sentiments les mieux choisis des anciens philosophes Grecs & Romains, & sur-tout des livres de Salomon. Ce poète vraiment chrétien mourut avant l'âge de 18 ans.

ALVA DE TORMES, au sud-est de Salamanque, sur la rivière de Tormes, duché érigé par Henri IV, roi de Castille, en 1469. Il appartient aux seigneurs de la maison d'Alvarez, qui y ont un magnifique palais.

LEDESMA, au sud-ouest de Salamanque, ancienne ville sur la rivière de Tormes. C'est un comté duquel dépendent 120 villages. Il y a des bains chauds.

CIUAD-RODRIGO, évêché, place forte, au sud-ouest de Lédésma, vers le Portugal. On y fait un grand commerce de cuivre.

ARTICLE IX.

De l'Andalousie.

L'Andalousie tire son nom de celui de *Vandalitia*, que les Vandales, qui s'en étoient emparés, lui ont donné ; & ce sont les Sarrafins qui l'ont appelée *Andalous*, nom qu'ils donnent dans leurs histoires à toute l'Espagne : ils avoient trois rois dans l'Andalousie. Ce pays se nommoit plus anciennement *Bétique*, à cause du fleuve *Bætis*, aujourd'hui Guadalquivir, qui l'arrose. C'est la plus commerçante & la plus fertile province de toute l'Espagne. Il y vient assez de blé : les huiles & les vins en sont excellents : les chevaux qu'on en tire sont les meilleurs d'Espagne. Ces avantages réunis font qu'on la nomme ordinairement *l'écurie, la cave & le grenier de l'Espagne*. Ses montagnes ont des mines de vif-argent, d'airain, d'antimoine (1), de plomb, & même d'argent & d'ai-

(1) L'antimoine est un minéral qui approche de la nature des métaux, & que quelques-uns croient en contenir tous

mant. On fait de très-beau sel sur ses côtes, & on y pêche beaucoup de poissons. Il s'y trouve beaucoup de bœufs sauvages, dont les Espagnols se servent pour les combats de taureaux qu'ils aiment beaucoup.

SÉVILLE, capitale, archevêché, université, sur le Guadalquivir. C'est la première ville d'Espagne après Madrid : elle est grande, bien bâtie, assez peuplée, & la plus marchande du royaume. Séville est partagée en vieille & nouvelle ville. La nouvelle a des rues larges & droites : celles de l'ancienne sont étroites & tournantes, selon l'usage des Maures, pour avoir de l'ombre aux différentes heures du jour. Un pont de bateaux sépare la ville du faubourg de *Triana*. On y remarque sur-tout le palais royal, nommé *Alcassar*, mot arabe, qui signifie la demeure du roi ; car il y a eu autrefois un roi Maure à Séville. Les Maures en ont bâti une partie ; l'autre a été construite par Pierre le cruel ; roi de Castille ; mais l'ouvrage des Maures l'emporte beaucoup sur le moderne. Il a près d'un mille d'étendue. On y remarque l'appartement où Pierre le cruel fit égorger ses deux frères. La Bourse où les marchands s'assembloient, est aussi un très-bel édifice. Elle est bâtie en quarré, d'ordre Toscan, & composée de quatre corps de logis. Chaque façade a 200 pieds de long, avec trois portes & dix-neuf fenêtres à chaque étage, dont le premier consiste en grandes salles lambrissées ; où les négociants traitent de leurs affaires, & le second sert pour les conseils, & pour rendre la justice.

les principes. On-en fait un grand usage, sur-tout en médecine. On donne au nom de ce minéral une origine singulière. Un supérieur de religieux en ayant fait manger à des porcs, qui devinrent extrêmement gras, après une forte évacuation, en donna aussi à ses moines, mais il les fit vomir d'une telle sorte, qu'ils en moururent.

Au devant de ce superbe bâtiment est une très-belle place, grande & pavée fort proprement. Séville a un bureau général où l'on porte tout l'or & l'argent qui viennent des Indes, & que l'on convertit aussi-tôt en monnaie. Ses rues ne sont pas pavées, ce qui la rend très-sale en hiver. L'église-cathédrale est magnifique; elle est fort grande & fort large. On admire en particulier la richesse & les ornements du grand-autel. Le clocher est d'une hauteur prodigieuse, & renferme vingt-quatre cloches. Cette cathédrale est le modèle de toutes celles des Indes occidentales. Il y a dans cette ville grand nombre d'églises & de couvents : les deux plus beaux sont ceux des cordeliers & des religieux de la Merci. On y compte aussi cent vingt hôpitaux, tous bien rentés. Les Espagnols ont une si grande idée de cette ville, qu'ils disent, en proverbe : *Qui n'a pas vu Séville, n'a pas vu de merveille*. Elle a une académie des sciences & des arts, établie depuis quelques années. C'est la patrie de Fox Morzillo, nommé précepteur de Don Carlos, fils de Philippe II, & auteur, dès l'âge de 19 ans, d'une paraphrase & de scholies sur les topiques de Cicéron.

PALOS, au sud-ouest de Séville, à l'embouchure du *Bio-Tinto*. Cette petite ville a un port médiocre, mais fameux, parce que Christophe Colomb s'y embarqua en 1492 pour aller chercher le nouveau monde.

LUCENA, *cité*, au nord-est de Palos : son territoire abonde en bled, en huile & en vin.

CARMONA, *cité*, au nord-est de Séville. C'est une ancienne ville, située sur une colline, dans un terroir fertile en bled.

ECIJA, à l'orient de Séville, jolie ville sur le *Xenil*, autrefois épiscopale. Elle porte le titre de *cité*. Les environs fournissent de fort belles laines,

OSSUNA, au sud-ouest de la précédente. Cette ville est ancienne, assez grande & peuplée. Elle n'a qu'une fontaine qui fournit de l'eau à tout le canton. Son université a été fondée par les seigneurs de la maison de Giron, qui possèdent cette ville à titre de duché. Ils ont bâti une église magnifique à l'honneur de la vierge, & fondé plusieurs monastères : savoir, ceux des dominicains, des franciscains, des augustins, des minimes, & hors la ville un de recollets, & un autre d'observantins. Il y a, outre cela, un couvent de clarisses, & un hôpital bâti par les mêmes seigneurs.

MORON, au sud-ouest d'Ossuna, duché. Elle est située dans un terroir fertile & agréable : il y a dans son voisinage une mine de pierres précieuses.

MARCHENA, au nord-ouest d'Ossuna, duché qui appartient au duc d'Arcos. Son terroir, quoique très-sec & sans eau, est très-fertile, principalement en olives.

CORDOUE, évêché, sur le Guadalquivir. Cette ville est grande & belle. Elle est très-ancienne, & renommée par le grand Osius, son évêque, qui présida au concile général de Nicée en 325. Cordoue étoit une capitale de royaume sous les Maures. Sa cathédrale est très-vaste, longue de 600 pieds, & large de 250, tellement disposée, qu'on compte 29 nefs dans sa longueur, & 19 dans sa largeur. On y entre par 24 portes. La voûte, qui est dorée, est soutenue par 365 colonnes d'albâtre, de jaspe & de marbre noir, d'un pied & demi de diamètre. La chapelle neuve est toute revêtue de marbre, embellie d'une dorure très-riche, & si grande, qu'elle pourroit passer pour une église. Il y a un endroit où l'on voit cinq portiques qui conduisent à un jardin d'environ trois arpents, planté d'orangers d'une grandeur & d'une hauteur extraordinaire, qui forment de belles allées. On

nomme encore aujourd'hui cette église *Mesquita*, parce qu'elle a été long-temps une mosquée, bâtie par les Maures. Le terroir de Cordoue est très-fertile en oranges, citrons & en vins excellents. Les chevaux de cette contrée sont les meilleurs de toute l'Espagne. Cordoue est la patrie des deux Sénèques, du poète Lucain; d'Averroès, fameux commentateur d'Aristote, de Ferdinand Gonfalve d'Aguilar, surnommé le grand capitaine; du cardinal Tolet, & du célèbre Ferdinand de Cordoue, homme d'un savoir prodigieux.

ANDUKAR, cité, au nord-est de Cordoue, sur le Guadalquivir. C'est une grande ville, défendue par un bon château : il s'y fait beaucoup de commerce, sur-tout en soie.

BAEÇA, université, sur la même rivière, cité. C'est une grande & belle ville, que Ferdinand le catholique enleva aux Maures sur la fin du XVe. siècle. Elle a donné naissance à Alphonse Ciaconius, patriarche titulaire d'Alexandrie, auteur d'un grand nombre d'ouvrages.

UBEDA, au nord-est de Baéça, cité, ville bien peuplée, & dont les habitants sont exempts de presque tout impôt : privilège qu'ils ont obtenu de Sanche IV, pour avoir bâti les murs de leur ville à leurs dépens.

JAEN, évêché, au sud-ouest de Baéça. C'étoit une capitale de royaume du temps des Maures. Elle est belle & grande : on y file beaucoup de soie.

ALCALA-LA-REAL, au sud-ouest de Jaen, petite ville située sur une haute montagne, fertile en vins & en fruits exquis. Elle a une riche abbaye.

LEBRIXA, au sud-ouest de Séville, ancienne ville, située dans un terroir abondant en grains, en vins & en olives, dont on fait la meilleure huile d'Espagne. C'est la patrie d'Antoine Lebrixa.

professeur à Salamanque, & ensuite à Alcalá, auteur de plusieurs savants ouvrages, & en particulier de l'histoire de Ferdinand & d'Isabelle.

SAN-LUCAR DE BRAMEDA, belle ville, avec un beau port bien défendu, à l'embouchure du Guadalquivir. Les grands vaisseaux s'y arrêtent pour être déchargés de leurs marchandises, qu'on transporte à Séville dans des barques.

XERÉS, au sud-est de San-Lucar, ville considérable & célèbre pour ses vins. Elle est fameuse par la bataille que Roderic, dernier roi des Goths, perdit contre les Maures en 713.

ARCOS, au sud-est de Xerés, duché qui a un château bâti sur un roc escarpé, au pied duquel coule la rivière de *Guadalete*.

ROTA, sur la côte, au sud-ouest d'Arcos, bourg fameux par ses vins.

ZAHARA, à l'orient d'Arcos, à la source de la *Guadalete*, petite ville qui a un château très-fort. Elle appartient aux ducs d'Arcos, en titre de comté; leurs fils aînés en prennent le nom.

PORT-SAINTE MARIE, au sud-est de Rota. C'est une ville commerçante, qui a un beau port à l'embouchure de la rivière de *Guadalete*. Les salines qui y sont, rapportent des sommes considérables. C'étoit autrefois un duché qui appartenait au duc de Médina Sidonia; mais le roi l'a acquis en 1729.

CADIX, évêché, autrefois **GADES** ou **CADES**; & *Augusta Julia Gaditana*, au sud-ouest du Port-Sainte-Marie, sur l'Océan. C'est une grande & belle ville, riche, & fameuse par son port, qui est très-fréquenté. On y fait les embarquements pour l'Amérique. Cette ville très-ancienne, & bâtie par les Phéniciens, qui l'appellerent *Cadir*, mot qui signifie en Hébreu, *haie* ou rempart, est dans une île nommée aussi *Cadix*, où l'on fait beaucoup de

sel. L'isle est jointe au continent par le pont de Suaco. Elle avoit autrefois un fameux temple, dédié à Hercule. Cadix est une place si importante, qu'on rapporte que Charles-quin, en mourant, recommanda à Philippe II, de bien conserver trois places : *Cadix*, *Flessingue*, dans la province des Pays-Bas, nommée la Zélande, & *la Goulette* en Afrique, près de Tunis.

MEDINA-SHODNIA, à l'orient de Cadix. Cette ville, qui est assez jolie, appartient aux ducs de ce nom.

GIBRALTAR, port & cité, près du détroit de Gibraltar, au pied d'une montagne nommée autrefois, *Calpé*. Tarik, l'un des généraux Maures, l'appella, *Gibel-Tarik*, c'est-à-dire, *montagne de Tarik*, d'où, par corruption, est venu le nom de *Gibraltar*. Cette ville n'est pas grande, mais elle a un bon & grand port, défendu par une très-forte citadelle. Les Anglois s'en sont rendus maîtres en 1704, & elle leur est demeurée par la paix d'Utrecht.

VIEUX-GIBRALTAR, ou ALGEZIR, à l'ouest de Gibraltar, sur un petit golfe du détroit de ce nom. Ce fut par cette ville que les Maures entrèrent en Espagne, en 713. Ils y bâtirent une forteresse, que plusieurs de ces Barbaresques firent sauter, en 1344, étant contraints de repasser en Afrique, par les victoires qu'Alfonse XI, roi de Castille, remporta sur eux.

TARIFFA, sur le détroit de Gibraltar, colonie de Phéniciens qui étoient venus d'Afrique, selon Pomponius-Mela. Cette ville, qui n'est guere peuplée, quoiqu'assez grande, a reçu le nom qu'elle porte aujourd'hui, d'un des généraux Maures qui conquièrent l'Espagne. En 1240, les Chrétiens remportèrent, près de cette ville, une victoire complète sur les Infidèles.

ARTICLE X.

Du Royaume de Grenade.

Ce royaume est le dernier dont les Maures furent chassés, par Ferdinand V, qui prit Grenade sur eux, en 1691.

L'air y est assez doux, & le terroir très-fertile; mais il n'est pas aussi cultivé & aussi peuplé qu'avant l'expulsion des Maures. Il rapporte néanmoins beaucoup de grains, de vins, d'huile, de lin, de chanvre, de grenades, d'oranges, de citrons, de figues & de capres. Tout y est plein de mûriers, d'où vient le grand commerce de soie qu'on fait dans ce pays.

GRENADE, capitale, archevêché, université, sur le Daro. Cette ville est une des plus grandes de l'Espagne; mais elle est bien moins peuplée & moins riche que du temps que les rois Maures y faisoient leur résidence. On y voit encore le palais de ces rois. Charles-quinz y en a fait aussi bâtir un. Ils sont tous deux magnifiques; mais celui qui a été bâti par les Maures l'emporte en beauté, & est mieux entretenu. Le premier est un superbe corps de logis quarré avec un portail de jaspe; au dedans est une grande cour toute ronde, environnée de deux rangs de portiques l'un sur l'autre, soutenus par trente-deux colonnes de marbre & de jaspe. Le second est bâti de grosses pierres de taille quarrées, entouré de bons murs, fortifié de tours & de bastions comme une citadelle, & si vaste qu'il peut contenir une garnison de 4000 hommes. La cathédrale, qui a été bâtie depuis environ 150 ans, n'est pas grande; mais elle est belle. Grenade.

est remplie de fontaines, ce qui en rend le séjour très agréable en été. Elle est située au pied d'une montagne toujours couverte de neige. On y fabrique beaucoup d'étoffes de soie, dont cette ville fait un grand commerce. Elle a donné naissance au fameux Suarez, jésuite; au géographe Louis Marmol, & à Louis de Grenade, dominicain, auteur de plusieurs ouvrages de piété.

En fouillant dans un champ près de Grenade, on a découvert, en 1755, les restes d'une ville ancienne, qu'on croit être *Elliberis*. On y a trouvé des richesses littéraires très précieuses, comme des manuscrits grecs, latins, arabes, & d'une langue inconnue, & en particulier, les actes du concile d'Elvire, écrits sur des lames de plomb.

Près de Grenade est le JENERALISSE, ancienne maison de plaisance des rois Maures. L'on voit, au milieu des appartements, des réservoirs d'eau vive qui répandent une fraîcheur charmante.

SANTA-FÉ, proche le Xénil, à l'occident de Grenade, *cité*. Ferdinand le catholique la fit bâtir, lorsqu'il assiégeoit la ville précédente.

LOXA, sur le Xénil, *cité*.

ANTEQUERA, au sud-ouest de Loxa. C'est une grande & belle ville, partagée en haute & basse. La haute est située sur une montagne, & a un château. C'est le séjour de la noblesse. On y trouve une mine de sel, & des carrières de plâtre. La ville basse est dans une plaine très-fertile, & arrosée de plusieurs ruisseaux. Il y a, près de cette ville, une fontaine renommée pour la guérison de la gravelle. Il se fait beaucoup de sel dans cette province.

ALHAMA, au sud-ouest de Grenade, jolie ville, assez peuplée, & célèbre par ses bains, les plus beaux & les mieux entretenus de l'Espagne. Ils ont été construits par les anciens rois de Grenade, qui alloient souvent se délasser dans cette ville.

GUADIX, *évêché*, au nord-est de Grenade. C'est une ancienne & grande ville, située dans un terroir fertile.

GUESCAR, ou HUESCAR, au nord-est de Guadix sur les confins du royaume de Murcie. Cette petite ville est située dans une plaine, & a un château. Elle a la titre de duché.

ALMERIE, *évêché*, port, sur la Méditerranée. Son terroir est très-fertile.

ABRA, au sud-ouest d'Almerie, port. C'est une petite ville, avec un château très-fort; elle avoit autrefois un évêché, qui a été transféré à Almerie.

MOTRIL, plus à l'occident, port, où se fait une pêche abondante. Pres de cette ville se trouvent les montagnes nommées, *las Alpujarras*. Elles sont habitées par les restes des anciens Maures, mais convertis, qui, ayant conservé leur naturel vigilant & laborieux, en ont fait le pays le plus peuplé, & le mieux cultivé de l'Espagne.

SALOBRENA, port, petite ville au sud-ouest de Motril. Il s'y fait un grand trafic de sucre & de poisson. Elle a un château très-fort pour défendre la ville & le port.

ALMUNEÇAR, port, à l'occident de Motril. Cette petite ville a une citadelle où les rois Maures tenoient autrefois leur trésor, & faisoient renfermer leurs enfants & leurs frères, pour les empêcher d'exciter des troubles dans le royaume.

MALAGA ou MALGUE, *évêché*, port, à l'occident d'Almuneçar. Elle est renommée pour ses bons vins, dont il se fait un grand débit, aussi-bien que de raisins, d'huiles & d'olives. Ses habitants sont polis, affables, guerriers, sobres, & les plus laborieux de l'Espagne. Son port est grand & spacieux, avec un mole de sept cents pas de longueur, & large à proportion. On y attache les vaisseaux.

MONDA, au nord-ouest de Malaga, ancienne petite ville, à la source de la rivière de *Guadil-medina*. Elle est célèbre par la victoire que César y remporta sur le fils du grand Pompée.

RONDA, à l'occident de Malaga, sur les frontières d'Andalousie, *cité*. Elle est bâtie sur une hauteur, au pied de laquelle coule le Rio-Verde. On descend à cette rivière par 400 degrés taillés dans le roc par les Maures.

SETTENIL, au nord de Ronda, petite ville bâtie sur un rocher, & dont la plupart des maisons sont taillées dans le roc.

Tout le long des côtes du royaume de Grenade sont des tours, d'où l'on découvre les vaisseaux des corsaires qui en approchent.

ARTICLE XL

Du Royaume de Murcie.

Ce royaume est le moins étendu de ceux qui composent l'Espagne : il n'a que vingt-six lieues communes d'Espagne, & trente-deux de France, de large, & trente & une d'Espagne, ou trente-neuf de France, de long. Il est arrosé par la Segura & le Guadalentin qui le traversent ; l'une de l'ouest à l'est, & l'autre de l'ouest au sud-est. Le terroir en est très-sec, & il y pleut rarement. On y recueille beaucoup d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes, & autres fruits excellents ; il produit peu de bled, mais de très-bon vin, en petite quantité cependant. On y trouve aussi beaucoup de cannes à sucre, de miel, de muriers, & plusieurs roches d'alun (1) & d'améthistes (2). On y file tant

(1) L'alun, espèce de sel fossile, & blanc, qui se trouve mêlée parmi la terre.

(2) L'améthiste, pierre précieuse, qui est la plus belle.

de soie, que le roi d'Espagne en tire par an un million d'écus de revenu.

MURCIE, *évêché, capitale*, sur la Segura. Cette ville est grande, belle & peuplée. Ce qu'il y a de plus remarquable est le clocher de la cathédrale, dont l'escalier est tellement disposé, qu'un carrosse peut monter jusqu'au haut. Le cœur & les entrailles d'Alphonse X, roi de Castille, habile dans l'histoire & l'astronomie, reposent dans cette église.

LORCA, sur le Guadalentin, grande ville où l'on voit bien des masures. Ses habitants sont nouveaux chrétiens, c'est-à-dire, des Maures convertis.

CARTHAGENE, *port*, au midi. Cette ville, bâtie autrefois par les Carthaginois, avoit été ruinée par les Goths & les Maures; mais Philippe II, à cause de la bonté de son port, qui passe pour le meilleur de toute l'Espagne, la fait rétablir, fermer de murailles, & fortifier, en y faisant construire une bonne citadelle. La richesse de cette ville consiste dans ses mines d'améthistes & dans la pêche des maquereaux. Son terroir, d'ailleurs sec & stérile, produit une espèce de jonc, nommée *Esparte*, qui sert à faire des nattes & des cordages. Carthagene est le lieu où réside l'évêque de Murcie.

ALMACARON, *cité*, petite ville & forteresse, près l'embouchure du Guadalentin. On y ramasse une grande quantité d'alun.

après l'émeraude. Il y en a de plusieurs sortes. Les orientales sont les plus rares & les plus estimées; celles de Carthagene sont de la couleur d'une petite fleur qu'on appelle *penfée*.



ARTICLE XII.

Du Royaume de Valence.

C'est une des plus agréables provinces de l'Espagne. L'air y est si doux, qu'on y jouit d'un printemps presque continuel. Elle n'est pas fertile en bled ; mais elle abonde en ris, en dattes, en lin, en chanvre, en vins, en huile & en cannes à sucre. Il s'y trouve peu de bestiaux ; mais on y pêche une grande quantité d'excellents poissons. On prend aussi des oiseaux de riviere dans une espece de lac formé par la mer ; entre Valence & l'embouchure du Xucar. On nomme ce lac *Aubusere*. Cette province, d'ailleurs, est une des plus peuplées de l'Espagne : les habitants en sont doux & traitables. Les rois d'Arragon s'en étant rendus maîtres au XIIIe. siecle, & ayant forcé la plus grande partie des Maures, de s'en retirer, y envoyerent un grand nombre de familles Espagnols pour y habiter.

VALENCE, capitale, archevêché, université, située près de l'embouchure du Guadalquivir, dans la Méditerranée. Son port, nommé *le Grao*, est une lieue au dessous. Valence est une grande ville, bien bâtie, mais non pavée ; ce défaut la rend fort sale en hiver, & pleine de poussiere en été. Ses plus beaux édifices publics sont la cathédrale, dont le grand autel est tout couvert d'argent, & éclairé par 14 lampes de même métal ; le palais du vice-roi, la bourse & l'arsenal, qui est à une des extrémités de la ville. On y fabrique des draps & des étoffes de soie. C'est la patrie des papes Alexandre VI & Calixte III, de S. Vincent Ferrier, & du savant Louis Vivès. Tous les environs de

Valence sont très-agréables, & remplis de jardins.

LIRIA, au nord-ouest de Valence, duché appartenant à la maison de Berwick.

MORVEDRE, au nord de Valence, sur la rivière de Morvedre. Son nom latin, *Muri veteres*, marque son ancienneté. Elle a été bâtie des ruines de Segonte, ville si fameuse pour son attachement aux Romains. On y voit encore les restes d'un amphithéâtre des Romains.

SEGORBE, évêché, au nord-ouest de Valence. Cette ville, qui est très-ancienne, a des carrières d'un fort beau marbre. Son terroir est fertile en bled & en très-bons vins. Elle a le titre de duché.

VILLA-HERMOSA, au nord de Ségorbe, duché érigé par Jean II, roi d'Arragon & de Navarre, en faveur d'Alphonse son bâtard. Près de cette ville, vers le nord-est, on trouve une fontaine dont l'eau a la vertu d'arrêter le sang.

PENSICOLA, à l'orient de Villa-Hermosa, petite ville sur une pointe de terre fort élevée. On y voit une forteresse, dans laquelle se retira l'anti-pape Pierre de Lune : il portoit le nom de Benoît XIII, & il voulut conserver le titre de pape jusqu'à sa mort.

XATIVA, au sud-ouest de Valence, nommée en latin *Setabis*, des mots Phéniciens, *Sithiauths*, *toile de lin*, parce qu'elle étoit anciennement fameuse par ses toiles. Cette ville, très-belle autrefois, a été détruite par l'opiniâtreté de ses habitants à soutenir le parti de l'archiduc Charles, contre Philippe V. On l'a rétablie depuis, & on lui a donné le nom de S. Philippe.

MONTESA, à l'occident de Xativa. Cette ville, qui est très-forte, est le siège d'un ordre de chevalerie de son nom, fondé en 1317, par Jacques II, roi d'Arragon.

GANDIA, petite ville maritime, à l'orient de

Xativa. Elle a le titre de duché, qui appartient à la maison de Borgia; & une petite université, fondée par François, duc de Borgia, & ensuite général des jésuites.

DENIA, au sud-est de Gandia, ville ancienne. On prétend qu'elle a été fondée plusieurs siècles avant Jésus-Christ, par les Marseillois, qui la consacrerent à Diane; d'où vient que les Romains appellerent cette ville *Dianæum*; & de ce nom s'est formé, par corruption, celui de Denia. Elle a un château très-fort, & une tour de laquelle l'on découvre les vaisseaux de fort loin.

ALTEA, au sud de Denia, petite ville, près de la mer. Il s'y fait un grand commerce de miel & de verre.

ALICANTE, port, au sud-ouest d'Altea. Ses vins sont fort connus: elle fait aussi un grand commerce de savon & d'anis. Son port est très-fréquenté & très-sûr: il est défendu par de bons bastions. Les François, les Anglois, les Hollandois & les Italiens ont des consuls dans cette ville. Le romarin vient dans son terroir à la hauteur d'un homme.

ELCHE, au sud-ouest d'Alicante. Cette ville est située dans un terroir fertile en dattes & en vins. Son siège épiscopal a été transféré à Origuela, en 1513.

ORIGUELA, évêché, université, sur la Segura, à l'extrémité méridionale. Elle est située dans un canton assez fertile en bled. Son université a été fondée en 1451.

ARTICLE XIII.

De la Principauté de Catalogne.

Cette principauté peut avoir, dans sa plus grande étendue, du midi au nord, soixante lieues communes de France, & quarante-huit d'Espagne; & d'orient en occident, environ cinquante de France, & quarante d'Espagne. Les Pyrénées la bornent au septentrion; la Méditerranée, à l'orient & au midi; les royaumes d'Arragon & de Valence, à l'occident. Quoique ce pays soit plein de montagnes, il est très-fertile en bleds, en vins & en fruits. L'air y est fort tempéré & fort sain. On y trouve des lieges, des châtaigniers, & des bois propres à bâtir. On en tire des amétistes, du crystal, de l'azur, de l'albâtre. Il s'y trouve des mines d'alun, de vitriol & de fer. On y pêche du corail sur la côte orientale. Ce pays n'est pas mal peuplé, & on y fait un assez bon commerce d'étoffes & d'eau-de-vie.

Les Catalans sont actifs, laborieux, courageux, & bons soldats, mais peu susceptibles de discipline. Ils se donnerent à la France en 1640 : mais par le traité de paix de 1659, entre la France & l'Espagne, il fut conclu que les Pyrénées feroient la division des deux royaumes, & la Catalogne fut rendue aux Espagnols. Elle a appartenu plus anciennement à la France : car Charlemagne en fit la conquête en 801, sur les Sarrasins; & quoique ses gouverneurs se soient ensuite rendus souverains & héréditaires, ils firent hommage à la France jusqu'en 1258. Alors Saint Louis céda tous les droits de féodalité & de juridiction qui lui appartenoient.

en Catalogne, au roi d'Arragon, qui céda, de son côté, les droits qu'il prétendoit sur une partie du Languedoc.

BARCELONE, capitale, évêché, université, port, place forte. C'est une grande ville, bien bâtie, peuplée, fort propre, & très-marchande. Outre les bâtimens sacrés qui sont très-magnifiques, comme la cathédrale, qui est grande, belle & ornée de deux tours; le palais de l'inquisition, celui de l'évêque, & plusieurs maisons religieuses, il y en a d'autres qui ne le sont pas moins en leur genre; savoir, le palais du vice-roi, l'arsenal, qui a de quoi armer plusieurs milliers d'hommes, la bourse & le palais où s'assemble la noblesse du pays. Elle a un port spacieux & profond, avec un grand mole, au bout duquel il y a un fanal & un fort, où l'on entretient garnison. On y fait un grand trafic de draps, & de couvertures fort estimées. Barcelone a une académie des sciences & des arts. En 1714, elle soutint un siège contre Philippe V, son roi légitime, à qui elle ne se soumit qu'à la dernière extrémité. L'archiduc Charles y avoit résidé sous le nom de Charles III, depuis 1705 jusqu'en 1711, qu'ayant été élu empereur, il quitta l'Espagne.

MATARO, au nord-est de Barcelone, petite ville sur la Méditerranée; remarquable par ses verreries.

VICH, autrefois **AUSA**, évêché, au nord de Barcelone. Cette ville, située dans une plaine fertile, a été presque ruinée pour avoir pris le parti de l'archiduc Charles, contre le roi Philippe V.

GIRONE, évêché, place forte, université, au nord-est de Vich, sur le *Ter*. Son église cathédrale, dédiée à la vierge, est belle & richement ornée. Le grand-autel est tout brillant d'or & de pierres, & l'image de la Vierge est d'argent massif. Le fils aîné des anciens rois d'Arragon portoit le titre de *Prince de Girone*.

PALAMOS, au sud-est de Girone, *port*, petite ville très-forte, avec une citadelle.

OSTALRIC, au sud-ouest de Girone.

EMPURIAS, au nord-est de Girone, *port*. C'est une ancienne ville, capitale du *Lampurdan*, pays peu fertile.

ROSES, au nord d'Empurias, *port*, *place forte*.

CAMPREDON, au nord-ouest de Roses, petite ville, située au pied des Pyrénées : il y a au milieu une forte citadelle.

PUICERDA, sur les confins du Roussillon. Cette ville, capitale de la Cerdagne, est située entre les rivières de *Carol* & de *Segre* : elle a des eaux minérales.

URGEL, évêché, près des Pyrénées, sur la *Segre*.

SOLSONE, évêché, au sud d'Urgel. Cette ville a beaucoup souffert de son attachement à l'archiduc.

CARDONE, au sud de Solsona, duché. Cette ville est célèbre par ses mines inépuisables de sel, de différentes couleurs, mais elles se perdent quand on le lave.

Au sud-est de Cardone est le fameux monastère de *Montserrat*, de l'ordre de S. Benoit. C'est un des plus célèbres pèlerinages de l'Espagne. On y garde une image de la vierge, trouvée, dit-on, en 880, dans une caverne par des bergers. La vieille église ne suffisant pas au concours des pèlerins, Philippe II en bâtit une nouvelle, qui a été achevée par Philippe III. Elle est très-belle, ornée de trois jeux d'orgues, & d'un autel tout doré qui a coûté 30000 écus. L'image est sur l'autel, & elle est éclairée de plus de 90 lampes d'argent. Le trésor est très-riche, & a une couronne de la vierge qu'on estime un million. La montagne, qui est d'une hauteur prodigieuse, est remplie de cellules d'hermites.

VILLA-FRANCA DE PANADEZ, petite ville assez jolie, au sud-ouest de Barcelone.

CERVERA, à l'occident de la précédente. Philippe V y a établi, en 1717, une *université*.

MONTBLANC, au sud-est de Cervera, chef-lieu d'une viguerie & d'un comté. C'étoit un duché affecté aux fils des rois d'Arragon.

BALAGUER, autrefois BERGUSIA, sur la Segre.

Cette ville est située au pied d'une montagne, dans une campagne très-fertile, & a un château pour sa défense.

LERIDA, *évêché*, *université*, sur la Segre. C'est une place très-forte, fameuse par la victoire que César remporta sur le parti de Pompée.

TARRAGONE, *archevêché*, sur la Méditerranée, *université*, fondée en 1532, par le cardinal Gaspard Cervantes. Cette ville a été beaucoup plus considérable & plus peuplée qu'elle ne l'est aujourd'hui : il s'y fait néanmoins encore un bon commerce. Ses plus beaux édifices sont, la cathédrale, qui porte le nom de sainte Thècle, & l'église de Notre-Dame du *Miracle*, bâtie en partie de marbres tirés d'un ancien théâtre. C'est la patrie de Paul Orose, disciple de S. Augustin, auteur d'une histoire universelle, & de plusieurs autres ouvrages.

TORTOSE, *évêché*, *place forte*, sur l'Ebre, à cinq ou six lieues de son embouchure, avec un fort beau port. Elle fut prise par les François en 1649. Elle a un pont de bateaux, dont la tête est défendue par deux demi-bastions. La cathédrale, le collège-royal des dominicains, le couvent des carmes, & une porte toute d'un beau marbre tirant sur le noir, sont les édifices les plus remarquables de cette ville. Les habitants de Tortose ont acheté, par de grosses sommes prêtées au roi, le droit de construire une espèce de digue à l'embouchure de

l'Ebre. Elle forme un saut ou cascade, qui empêche le poisson de la Méditerranée de remonter dans ce fleuve. Ils se sont rendus par-là les maîtres du débit du poisson dans tout l'Arragon.

ARTICLE XIV.

Des Isles d'Espagne.

Ces isles sont dans la mer Méditerranée. Elles s'appelloient autrefois *Baléares*, des mots phéniciens *Ballire*, habile à lancer, qui désignent l'adresse de ses anciens habitants à lancer la fronde. Elles sont au nombre de trois principales; savoir, *Majorque*, *Minorque* & *Iviça*. Du temps des Maures, elles formoient un royaume, qu'on appelloit le royaume de Majorque: il fut conquis par le roi d'Arragon, en 1228 & 1229.

I. *Majorque* est fertile en bleds, en vins excellents & en olives. On trouve beaucoup de corail le long de ses côtes. Cette isle a donné naissance à plusieurs grands hommes; entr'autres, à deux grands-maîtres de Malte, de la maison du Cottoner, & Raimond Lulle, auteur de plusieurs ouvrages de philosophie & de médecine. Ses habitants sont bons armateurs. Elle renferme:

MAYORQUE, capitale, évêché, port, université. Cette ville est située dans une grande baie: elle est forte, grande, belle & riche. La cathédrale, le palais-royal & les places publiques sont magnifiques. Le capitaine-général qui commande à toute l'isle, y réside. On y entretient une bonne garnison contre les incursions des corsaires d'Afrique.

ALCUDIA, sur la côte orientale.

2. *Minorque*. Cette île est pleine de montagnes : on y trouve de bons pâturages : elle nourrit quantité de mulets. Elle produit aussi du bled, du vin, des oranges, & plusieurs sortes de fruits. On y trouve des perdrix, des lapins & autre gibier. Elle a environ onze lieues de France en longueur ; mais sa largeur est inégale. Les Anglois s'en sont emparés en 1708, & elle leur a été cédée par la paix d'Utrecht.

CITADELLA ; capitale, à l'ouest. C'est une petite ville dont les fortifications sont médiocres. Elle est la résidence du gouverneur de l'île pour les Anglois, qui y ont une bonne garnison. Son port est bon. Elle jouit du libre exercice de la religion catholique, & est gouvernée par ses anciennes loix.

PORT-MAHON, au sud-est. C'est un des meilleurs ports de la Méditerranée. On l'appelle en latin, *Portus Magonis*, du nom de Magon, général des Carthaginois, qui le fit construire plus de deux cents ans avant J. C. Il appartient aux Anglois. Les François l'ont pris dans la dernière guerre, après un siège très-meurtrier, & l'ont rendu à la paix, conclue en 1763.

3. *Iviça*. Cette île est la plus proche de l'Espagne. Elle est si fertile en bleds, en vins, en fruits & en sel, qu'on en transporte pour l'Espagne & pour l'Italie. Elle a cet avantage, qu'on n'y voit ni serpents, ni aucune autre bête venimeuse. On y remarque :

IVIÇA, fort qui a un bon port.

Formentera est une petite île voisine d'Iviça, au midi. Les anciens appelloient ces deux îles *Pityuses*, parce qu'il y a beaucoup de pins. Les serpents, dont Formentera est pleine, empêchent qu'on ne l'habite. D'anciens auteurs disent que lorsqu'on veut y être en sûreté, il faut apporter de

de la terre d'Ivica, & en former une enceinte, à la faveur de laquelle on est garanti de l'approche des serpents.

Des Possessions du roi d'Espagne hors de l'Europe.

Philippe II disoit que le soleil ne se couchoit jamais sur ses terres. En effet, l'Espagne possède :

En Afrique, sur la côte de Barbarie, depuis le détroit de Gibraltar, d'occident en orient, les villes de Ceuta, du Pignon, de Velez, de Melilla, Marzalquivir & d'Oran. A l'ouest de la Barbarie, les isles Canaries.

En Asie, à l'extrémité orientale, les isles Philippines & les isles Mariannes ou des Larrons.

Dans l'Amérique septentrionale, le Mexique, ou la Nouvelle-Espagne, le Nouveau-Mexique, plusieurs places dans la Floride, les isles de Cuba, de Portorico, partie de celle de Saint-Dominque, &c.

Dans l'Amérique méridionale, la plus grande partie de la terre-ferme, le Pérou, le Chili & le Paraguai.

Le roi d'Espagne prend le titre de roi des Espagnes & des Indes. Il tire des sommes immenses de l'Amérique dont il possède la plus grande & la meilleure partie. Depuis que ses sujets en ont fait la découverte, en croyant aller aux Indes, en 1492, il en vient comme des flots d'or & d'argent qui inondent toute l'Espagne, & qui de-là se répandent dans les autres parties de l'Europe ; les Espagnols, en effet, ne sont pas ceux qui en possèdent le plus. Les loix de l'Espagne, &c. nom-

bre de traités excluent; il est vrai, tous le étrangers, sans distinction, du commerce de l'Amérique Espagnole, qui est, sans contredit, la plus riche; & ce sont les seuls Espagnols qui doivent avoir part aux marchandises que l'on porte d'Europe en Amérique, & aux choses précieuses qui en viennent. A l'arrivée des galions (on appelle ainsi les vaisseaux qui reviennent d'Amérique richement chargés) il se tient une foire très-considérable, où les marchandises d'Europe sont vendues, & celles d'Amérique achetées, après que le roi a pris sur ces dernières le droit qui lui est dû. Les riches négociants d'Angleterre, de Hollande & de France, pour prendre part au produit de ce commerce, qui est très-considérable, & pour éluder l'exclusion qui leur est donnée, sont société avec quelque Espagnol, & lui envoient les marchandises propres pour l'Amérique, où il n'y a point de manufactures. L'Espagnol envoie ces marchandises sous son propre nom; & au retour des galions, il tient compte à ses associés du profit immense qui en revient. Ainsi les biens que portent & rapportent les galions sont plus à l'étranger qu'à l'Espagnol.



S E C T I O N IV.

Du Portugal.

L Portugal fait partie de l'ancienne *Lusitanie*, que les Phéniciens nommoient ainsi, parce qu'elle étoit très-fertile en amandes. Ce pays tire vraisemblablement son nom de Portugal, de la ville de Porto, à l'embouchure du Douro, appelée autrement *Portugal*. Il est situé entre le trente-sept

tiome & le quarante-deuxieme degré de latitude septentrionale; & entre le neuvieme & le douzieme de longitude: il est long & étroit, & a environ cent-vingt lieues de longueur, & cinquante dans sa plus grande largeur.

L'air y est pur, sain, doux & tempéré, cependant plus chaud que froid. Le bled y est rare; mais les vins y sont assez bons, & les fruits excellents. Il n'y a guere que cent ans qu'on y a apporté des orangers de la Chine; ils y ont extrêmement multiplié, & se sont même répandus du Portugal dans la plupart des royaumes de l'Europe, sur-tout dans la France méridionale. On tire du Portugal beaucoup de sel, qui se transporte chez les étrangers; les bestiaux, & sur-tout les chevaux, en sont très-estimés. Les rivières y nourrissent de bons poissons. On trouve dans quelques rochers des especes de rubis, des émeraudes & des hyacinthes. Il y a quelques mines d'or & d'argent qu'on néglige; mais on profite de celles d'étain, de plomb, de fer & d'alun, qui y sont abondantes.

Le Portugal suivit long-temps le sort de l'Espagne dont il faisoit partie. Ainsi, après avoir été province de l'empire Romain, pendant environ 600 ans, les Alains, les Séves, les Goths ou Visigoths le posséderent, jusqu'à ce que ces derniers furent soumis par les Arabes ou Maures, en 712. Environ 400 ans après, les chrétiens y établirent un royaume, dont voici l'origine. En 1094, Alphonse VI, roi de Castille & de Léon, ayant conquis une partie du Portugal sur les Maures, la donna avec sa fille, à titre de comté, à Henri de Bourgogne, arriere-petit-fils de Robert, roi de France, fils de Hugues-Capet. Alphonse, fils de Henri, continua de faire la guerre aux Maures avec avantage, & il recula de beaucoup les limites de son royaume. Il prit, en 1139, le titre de roi

de Portugal. Sanche, son fils, fit la conquête du royaume des Algarves. Le Portugal eut des rois de la même famille jusqu'en 1580, qu'il tomba sous la domination des Espagnols : car le roi Don Sébastien étant péri dans un combat en Afrique, & son grand-oncle & successeur le cardinal Henri étant mort, en 1580, Philippe II, roi d'Espagne, s'empara du Portugal. Mais soixante ans après, en 1640, les Portugais, d'un consentement général, se retirèrent de la puissance des Espagnols, & proclamèrent, pour leur roi, le duc de Bragance, qui descendoit de leurs anciens rois. Il prit le nom de Jean IV, & il s'est maintenu sur le trône par sa valeur & par le secours des Français. Le roi D. Joseph VI, actuellement regnant, est arriere-petit-fils de Jean IV, surnommé le *Fortuné*. Le pape Benoît XIV a accordé au roi D. Jean V son pere, le titre de *majesté très-fidelle*, pour lui & ses successeurs.

La couronne de Portugal est héréditaire ; les filles même y succèdent au défaut des mâles.

La religion catholique est la seule qui soit permise dans ce royaume.

L'inquisition y étoit autrefois très-sévère, mais depuis que, par une ordonnance, publiée en 1728, le roi D. Jean V en a modéré la rigueur, & lui a prescrit l'ordre de la justice la plus exacte, ce tribunal est moins odieux.

Les principales rivières de Portugal sont : le *Tage*, dans le milieu ; le *Douro* ou *Duero*, au nord & la *Guiadiana* au sud-ouest : nous en avons parlé dans le chapitre précédent.

On divise le Portugal en six parties : ce sont, du septentrion au midi, la province entre *Douro* & *Minho*, celle de *Tra-los-Montes*, le *Béira*, l'*Estremadure*, l'*Alentejo* & le royaume d'*Algarve*.

I. De la province entre Douro & Minho.

Elle est au nord-ouest, près de l'Océan. L'air y est si sain qu'il n'est pas rare d'y voir des hommes très-âgés, & des femmes qui ont des enfants jusqu'à 50 ans. Ce pays, qui n'a que dix-huit lieues de long sur douze de large, est très-peuplé : on y compte 1560 paroisses, & 1130 couvents. Il y a 7 ports de mer, 200 ponts de pierre, & plus de 5000 fontaines, qui ne tarissent jamais. Elle est partagée en quatre *Comarcas* ou juridictions ; savoir : *Guimaraens*, *Viana*, *Ponte de Lima* & *Porto*. La vigne y croît si bien, qu'on n'a pas besoin de la cultiver. Ses prairies nourrissent les bestiaux les plus beaux & les meilleurs du royaume.

BRAGUE, sur le *Cavado*, archevêché. Cette ville est grande, ancienne & belle : son archevêque a long-temps disputé de la primatie d'Espagne avec celui de Tolède, parce que Brague fut pendant trois cents ans métropole de l'Espagne chrétienne, Tolède étant alors entre les mains des Maures. Il est seigneur temporel & spirituel de la ville, & a 4000 ducats de revenu. Un des plus illustres archevêques de Brague, a été Don Barthelemi des Martyrs, l'une des plus grandes lumières du concile de Trênte.

GUIMARAENS, sur l'*Avès*, au sud-est de Brague. Cette ville a une forte citadelle. Quoique les Portugais ne soient pas fort dans le goût des manufactures, on y fabrique de bonnes toiles. Les habitants ont reçu du roi Denys l'exemption de toute sortes d'impôts. C'est la patrie du pape Damase, & d'Alphonse, premier roi de Portugal.

VILLA DE CONDE, port, au sud-ouest de Brague, à l'embouchure de la rivière d'*Avès*.

PORTO, évêché, ville assez grande & riche ; on en tire beaucoup de vins pour les pays sep-

rentionaux de l'Europe. C'est la meilleure ville de Portugal après Lisbonne : elle est le siège d'un conseil souverain , & il y a un arsenal où l'on construit des vaisseaux de guerre. Sa situation sur une montagne près de l'embouchure du Douro , la rend très-importante & fort marchande : on l'appelloit autrefois *Portugal* , & on la nomme quelquefois aujourd'hui *port à port*.

VIADA , au nord-ouest de Brague , *port* , à l'embouchure de la rivière de *Lima*. C'est une ville considérable , où il y a une académie pour les jeunes cavaliers bourgeois.

PONTE DE LIMA , au nord-ouest de Viana. Cette ville tire son nom d'un magnifique pont qu'elle a sur la rivière de *Lima*. Elle est ornée d'un beau palais , & son terroir est très-fertile.

VALENÇA , au nord de Ponte de Lima , sur le *Minho* , *place forte* , vis-à-vis la ville de Tuy. Elle est le chef-lieu d'un comté qui appartient au marquis de Villaréal.

VILLA NOVA DE CERVERA , ville assez forte , sur le *Minho*.

CAMINHA , ville forte , à l'embouchure de *Minho* : elle porte le titre de duché.

II. De la province de Tra-Los-Monts.

Elle a pris son nom de sa situation au delà des montagnes. Son terroir est un peu sec , & par conséquent plus abondant en vins & en huiles , qu'en bled. Elle a 30 lieues de long sur 20 de large. On la partage en quatre *Comarcas* , qui sont *Miranda* , *Torte-de-Mencorvo* , *Villa Réal* & *Pinhel*.

BRAGANCE , sur le Sabor , capitale d'un duché qui a plus de cinquante bourgs dans sa dépendance.

MIRANDE , ville forte sur le Douro , au sud-est de Bragance , évêché , capitale de la province.

CHAVES , à l'ouest de Bragance , sur la rivière

de *Tamaga*, ancienne ville qui est la résidence ordinaire du commandant, de l'intendant, & du trésorier-général de la province.

VILLA-RÉAL, au sud de Chaves. Cette ville est dans une agréable situation, au confluent des petites rivières de *Corgo* & de *Ribera* : elle a titre de marquisat.

VILLA-FLOR, à l'orient de Villa-Réal, petite ville, mais jolie : elle a pris le nom de Villa-Flor, d'une fleur de lys qu'elle porte dans ses armes.

TORRE DE MONCORVO, près du Sabor au sud.

PINHEL, sur une petite rivière, qui se jette dans le Douro, est la capitale, du Comarca qui porte son nom, & qui comprend tout ce qui dépend de la province au midi du Douro, dans la langue de terre qu'on appelle *Riba de Coa*.

III. Du Béira.

Cette province est au midi des deux précédentes. Elle a beaucoup de vignes & des châtaigniers, & est remplie de montagnes. Elle a 34 lieues de long sur 30 de large, & est partagée en six Comarcas ; savoir, *Lamego*, *Aveiro*, *Viseo*, la *Guara*, *Coimbre* & *Castel-Branco*. La princesse aînée de Portugal porte, depuis 1735, le titre de princesse de Béira.

LAMEGO, évêché, près de la rive gauche du Douro. Son terroir est fertile en vins excellents, & elle a une bonne citadelle.

AVEIRO, port, sur l'Océan. Cette ville porte le titre de duché ; il s'y fait beaucoup de sel. Elle a un beau couvent de religieuses, qui sont obligées de faire preuve de noblesse, & de descendance d'anciens chrétiens.

VISEO ou VISEU, évêché, dans le milieu : elle est fort agréable, à cause des beaux jardins qui l'environnent. A peu de distance de cette ville sont des mines d'étain.

R 4

LA GUARDA, *place forte*, au sud-est de Viseo, près de la source de la rivière de *Mondego*, évêché suffragant de Brague.

COIMBRE ou **CONIMBRE**, au sud-ouest de Viseo, évêché, université, sur la rivière de *Mondego*, capitale du Bêira. C'est une grande & belle ville, où les jésuites avoient un magnifique collège. Mais, par un édit de sa majesté Portugaise, du 3 Septembre 1759, ils ont été chassés de tous les états du roi de Portugal, & ceux qui n'étoient engagés que par des vœux simples, ont été obligés de s'en faire dispenser par le patriarche, pour pouvoir rester dans le royaume comme particuliers. Les franciscains & les religieuses clairistes y ont deux beaux couvents près l'un de l'autre. Le collège de l'université est le palais des anciens rois. On y admire le pont de cette ville, qui est composé de deux rangs d'arcades l'un sur l'autre. Elle étoit la capitale du royaume de Portugal, dans ses commencements.

CASTEL-BRANCO, sur les confins du Bêira & de l'Estrémadure Portugaise, petite ville sur la rivière de *Leyra*.

SALVATIERRA, au sud-est du Bêira, & sur les frontières de l'Estrémadure Espagnole, ville forte.

IV. De l'Estrémadure.

Cette province étoit anciennement plus étendue, & comprenoit le pays du même nom qu'elle a au sud-est qui est aujourd'hui à l'Espagne. C'est la meilleure province du Portugal, quoiqu'elle ne soit pas la plus grande, n'ayant que 36 lieues de long sur 18 de large. Elle est extrêmement fertile en bleds, en vins & en fruits de toute espèce. Elle est divisée en six *Comarcas*, qui sont, *Leiria*, *Lisbonne*, *Tomar*, *Santaren*, *Alenquer* & *Sétuval*.

LEIRIA, évêché, *place forte*. Il y a près de cette ville une grande forêt de pins.

ALJUBAROTA, au sud-ouest de Leiria. C'est un bourg fameux par la grande victoire que le roi Jean I remporta sur les Castillans, en 1385 ; victoire qui lui assura la couronne, & dont on célèbre encore tous les ans la mémoire.

TOMAR, au sud-est de Leiria, petite ville au pied d'une montagne, avec un château qui appartient aux chevaliers de l'ordre de Christ. Les rois de Portugal sont grands-maîtres de cet ordre. Le sous-grand-maître est ordinairement prieur de la maison de Tomar : il a le quart des revenus des commanderies de l'ordre. Tomar est une des plus riches & des plus grandes qu'aient ces chevaliers. On y voit douze cloîtres, dont le principal est très-bien bâti, & enrichi d'une bibliothèque. On voit aux environs des oliviers en si grande quantité, qu'il semble qu'il y en ait une forêt en cet endroit.

SANTAREN, sur le Tage, au sud-ouest de Tomar, ancienne & belle ville, située dans un terrain si fertile, qu'on moissonne deux mois après avoir semé.

LISBONNE, autrefois **OLYSIPPO** & **FELICITAS-JULIA**, archevêché, capitale de tout le Portugal, port. C'est une grande ville, bâtie sur sept collines, au bord du Tage, près de son embouchure : elle est ancienne. Avant le tremblement de terre qui l'a renversée en 1755, elle étoit très-riche, fort peuplée, & très-marchande. Il s'y trouvoit plusieurs beaux édifices, comme la maison de la Douane & l'arsenal ; mais sur-tout le palais du roi, sur le bord du Tage, qui étoit vaste & magnifique. C'étoit un édifice carré fait en dôme, avec quatre tours ou pavillons, deux plate-formes, ornées de balustrès, & deux galeries en croix, de cent pas de long, à deux étages, & des balcons aux fenêtres. A l'un de

R. 5.

côtés de ce palais étoit la plus belle place de Lisbonne , nommée la *place du palais*. Elle étoit au bord du Tage , très-longue & très-large , bordée d'un mur qui regnoit tout le long du fleuve , à hauteur d'appui , & proprement sablée. C'est là qu'on célébroit les *aêtes de foi de l'inquisition* , c'est-à-dire , qu'on y exécutoit ceux que ce tribunal avoit condamnés ; c'est là aussi qu'on faisoit ce qu'on appelle la fête des taureaux , qui n'est autre chose qu'un combat d'hommes choisis , contre des taureaux sauvages , & qui s'exécute en ce pays , comme en Espagne , avec une grande dépense. On comptoit dans Lisbonne 40 paroisses , 20 monastères d'hommes , & 18 de filles. La citadelle commandoit la ville : elle étoit bâtie sur la plus haute des sept collines , & faisoit comme une ville à part. A la sollicitation du roi de Portugal , le pape Clément XI a érigé , en 1716 , la chapelle du palais du roi en église patriarchale , & on y a joint un chapitre considérable , dont les chanoines sont pris parmi la plus ancienne noblesse du royaume. Le patriarche est ordinairement cardinal ; & quand il ne l'est pas , il a le privilège d'en porter l'habit , sans aucune différence. Il a tous les honneurs de la cour , & ceux de légat , à *latere* , par-tout ailleurs. Il fait , dans le palais du roi , les fonctions épiscopales , & jouit de la présence sur tous les grands , sur tous les archevêques & évêques du royaume , sans excepter le primat de Brague , même dans leurs églises. Ainsi , la ville & l'ancien diocèse de Lisbonne sont séparés en deux diocèses , & il y a deux évêques dans une même ville , contre les canons. L'ancien archevêché est connu sous le nom de *Lisbonne orientale* , & le nouveau patriarchat , sous celui de *Lisbonne occidentale*. Le roi Jean V a établi à Lisbonne deux académies ; l'une en 1720 , qui porte le titre d'*académie royale d'his-*

toire ; & l'autre , en 1723 , dont les membres ont pris le nom d'*académiciens appliqués*. Il y a aussi un établissement des plus édifiants : c'est une confrairie , nommée de *la miséricorde* , qui se dévoue au soulagement de tous les misérables. Le roi & les princes ne font pas difficulté de s'y enrôler. Elle a un président , dont l'emploi est fort estimé , quoique très-onéreux. On le change tous les ans ; & celui qui en est revêtu , dépense au moins cent mille livres du sien , s'il veut s'en acquitter avec honneur. Lisbonne fut prise en 1147 , sur les Maures , par le roi Alphonse , qui fut aidé en cela par une flotte de croisés , François , Anglois & Allemands , qui alloient à la Terre-Sainte. C'est la patrie de S. Antoine de Padoue , & de dom Barthelemi des Martyrs. Lisbonne a souffert plusieurs tremblements de terre : un , entr'autres , au XVIe. siècle ; & celui du premier Novembre 1755 , qui a été suivi de plusieurs autres , & l'a presque entièrement ruinée , aussi-bien que Sétuval , dont il ne reste plus que des vestiges , & nombre d'autres villes de Portugal. Ce furieux tremblement de terre s'est fait sentir depuis Bayonne jusqu'à Gibraltar , & a endommagé quantité de villes en Espagne. Il a passé jusqu'en Afrique , & y a fait des ravages affreux le même jour , & presque à la même heure , sur-tout dans les royaumes de Fez & de Maroc. Ses effets se font sentir non-seulement sur la terre ; mais encore sur la Mer , & dans les rivières & les canaux , depuis Malaga , sur la Méditerranée , jusqu'au détroit de Gibraltar ; & depuis ce détroit jusqu'au Danemarck , tout le long des côtes de l'Océan.

BELEM* , maison royale , à deux lieues au dessous de Lisbonne , avec un magnifique couvent de jéronymites , où est la sépulture des rois.

TORRES-VEDRAS , au nord-ouest de Lisbonne ,

petite ville , avec titre de comté , située dans un terroir abondant .

ALENQUER , au sud-est de la précédente. C'est une ville bien fortifiée , & environnée de beaux vignobles. Elle porte le titre de marquisat , & est le douaire de la reine.

SETUVAL , anciennement **CETOBRIX** , au sud-est de Lisbonne , à l'embouchure du *Zidan*. Il s'y fait un grand commerce de sel , sur-tout avec les *Hollandois* , qui appellent cette ville *Saint-Ubes*. Son port est défendu par un fort nommé *Sant-Iago*. Elle a une académie établie depuis 1720 ; on l'appelle *l'académie problématique*.

ALCACER-DO-SAL , au sud-est du Setuval , petite ville , avec un fort château. Elle est ainsi appelée , parce qu'on y fait du sel fort blanc.

V. De l'Alentéjo.

Cette province a pris son nom de sa situation au-delà du Tage , par rapport à Lisbonne. On l'appelle le *grenier* du royaume , à cause de la quantité de bled qu'elle fournit : elle est aussi fertile en vins & en fruits , & nourrit beaucoup de bestiaux. Son étendue est d'environ 36 lieues , sur presque autant de large ; & elle a cinq *Comarcas* ; savoir , *Portalegre* , *Elvas* , *Estremoz* , *Evora* & *Béja*.

PORTALEGRE , évêché , au nord de la province. Cette ville est jolie , forte , & située au pied d'une montagne.

ELVAS , évêché , près de la Guadiana. C'est une grande & belle ville , bien fortifiée , parce qu'elle est sur la frontière d'Espagne. On y voit une citerne si vaste , qu'elle contient assez d'eau pour en fournir toute la ville pendant six mois. L'eau y est conduite par un magnifique aqueduc d'une lieue de long , élevé en quelques endroits de quatre ou

cinq arcades fort hautes, les unes sur les autres.

CAMPO-MAJOR, au nord d'Elvas, *place forte* dans un très-bon air.

ESTREMOZ, à l'occident d'Elvas, petite ville, mais fortifiée, célèbre par la victoire que le comte de Schomberg remporta sur les Espagnols en 1663. Elle est partagée en ville haute & basse : celle-ci est plus nouvelle que l'autre : elle a une grande & belle place, au milieu de laquelle est un étang. Près de là sont des carrières de très-beau marbre.

AVIS*, petite ville sur une hauteur, avec un château, chef-lieu d'un ordre de chevalerie du même nom.

VILLA-VICOSA, au sud-est d'Estremoz. Cette ville, qui porte le titre de marquisat, est située dans un terroir très-fertile. Elle a un beau palais, où les ducs de Bragance faisoient autrefois leur résidence.

OLIVENÇA, au sud-est de Villa-Vicosa, *ville forte*, chef-lieu d'un comté de son nom.

EVORA, capitale de l'Alentejo. Son *archevêché* a été érigé en 1540, par Paul III. Le cardinal Henri avoit fondé son *université* avant de devenir roi de Portugal.

BEJA, au sud-ouest d'Evora, ville ancienne, avec un fort château.

SERPA, au sud-est de Béja, près la rive gauche de la Guadiana. Cette ville est médiocre, mais forte.

OURIQUE, au sud-ouest de Béja, petite ville, célèbre par la victoire qu'Alphonse I y remporta sur cinq rois Maures en 1139. Ce fut après cette victoire que ses troupes lui donnièrent le titre de roi. Cette victoire est aussi l'origine des armes de Portugal, dans lesquelles on remarque cinq écussons d'azur posés en croix.

VI. Du royaume d'Algarve.

Ce pays, dont le nom signifie en arabe *le bout & l'extrémité*, fut possédé jusqu'en 1190, par un roi Maure. Il a environ 27 lieues de long sur huit de large, & trente-cinq des côtes sur l'Océan. Il renferme quatre *cités*, qui sont *Tavira, Sylves, Lagos & Faro*, quelques autres villes moins remarquables, & quantité de bourgs & de villages. On n'y voit par-tout que vignes & figuiers : on y trouve des bains chauds, & des sources d'eaux minérales. La mer y abonde en excellents poissons.

TAVIRA, capitale. Elle a un très-bon port, défendu par une forteresse, & porte le titre de duché.

SYLVES, à l'ouest de Tavira, dans une belle campagne, qui est si agréable, qu'on la nomme le paradis terrestre du Portugal. Cette ville, qui étoit autrefois la capitale, est à deux lieues de la Mer. Son évêché a été transféré à Faro.

LAGOS, port. Cette ville est bâtie sur un rocher : on pêche dans le voisinage beaucoup de thons.

FARO, évêché, port. Cette ville s'est accrûe des ruines d'une ancienne ville nommée *Ossonoba*, comme on le voit dans une ancienne inscription transportée à Faro. La pêche des thons & des sardines fait le principal commerce des habitants : il croît aussi de fort bons vins dans son terroir.

CASTRO-MARINO, petite ville presqu'à l'embouchure de la Guadiana.

Des possessions du Portugal en Asie, en Afrique & en Amérique.

On est redevable aux Portugais de la découverte des Indes orientales, & de la connoissance des côtes occidentales & orientales de l'Afrique,

aussi-bien que de celles du cap de Bonne-Espérance, qu'ils doublerent à la fin du XVe. siècle. Nous indiquerons ici, en peu de mots, ce que le Portugal possède dans ces pays & en Amérique : car, c'est ce qui rend fort riche ce royaume, qui d'ailleurs est assez petit. Les Portugais possèdent :

Dans l'Asie Goa, & quelques autres places sur la côte occidentale de l'Inde, en deçà du Gange : Macao, près de la Chine. Ils ont été plus puissants en Asie ; mais les Hollandois leur ont enlevé nombre de places au commencement du dernier siècle, parce que les Portugais étoient alors sous la domination des Espagnols, avec qui les Hollandois étoient en guerre.

Dans l'Afrique, ils ont plus de pays qu'aucune nation de l'Europe : la ville de Mazagan, dans le royaume de Maroc ; les isles de Madere & du cap Verd ; quelques forts près de la rivière de Cambie, dans la Guinée occidentale ; les isles de Fernand-Po, de Saint-Thomas & d'Annobon ; Loanda dans le Congo, où ils ont nombre d'autres établissemens considérables ; sur la côte orientale, la ville de Mofambique, & plusieurs forts qui tiennent dans le respect la plupart des petits rois de cette contrée, qui sont tributaires du Portugal.

Dans l'Amérique méridionale, le Brésil, d'où le Portugal tire de grandes richesses ; la côte orientale de l'embouchure de la rivière de la Plata, au sud-est ; & les deux rives de celle des Amazones au nord-est.

Entre l'Amérique septentrionale & l'Europe, les isles Açores ou Terçeres.



SECTION V.

De la Suisse.

La Suisse est bornée au nord & à l'orient, par la Souabe & le Tirol, provinces d'Allemagne; au midi, par l'Italie & la Savoie; à l'occident, par la Franche-Comté, province de France. Ce pays s'étend depuis environ le vingt-quatrième degré de longitude, jusqu'au de-là du vingt-huitième; & entre le quarante-sixième & le quarante-huitième de latitude septentrionale.

La Suisse étoit renfermée dans l'ancienne Gaule; & les peuples se nommoient *Helvétiques*: les Grisons, leurs plus considérables alliés, s'appelloient les *Rhétiens*, & appartenoint à l'Italie. Les Suisses ont été long-temps sous la dépendance des rois de France, & sous celle des rois de la Bourgogne Trans-Jurane: ensuite ils ont appartenu à l'Allemagne, & principalement aux princes de la maison d'Autriche; mais leurs gouverneurs, par une conduite tyrannique, donnerent lieu à la plupart des habitants de ce pays de se mettre en liberté peu à peu. Les Suisses, proprement dits, composent treize cantons, qui sont autant de républiques souveraines, mais confédérées & unies ensemble pour se soutenir l'une l'autre. Outre les treize cantons, il y a de petits pays que l'on appelle leurs sujets, parce qu'ils ne participent pas à la souveraineté ni au gouvernement: ils sont la plupart enclavés dans la Suisse propre. Enfin, on joint aux Suisses plusieurs états voisins qui sont leurs alliés, quoiqu'ils ne soient pas proprement des confédérés.

Les cantons d'*Uri*, de *Schwitz*, d'*Undervald*, commencerent la confédération Helvétique en 1308, & la cimenterent en 1315, par la défaite des Autrichiens. Comme le canton de *Schwitz* étoit alors le plus considérable, le nom de *Suisse* leur fut donné. *Lucerne* se joignit à eux en 1332. Dix-neuf ans après, *Zurich* fit de même; & en 1352, *Zug* & *Glaris* le suivirent; *Berne*, en 1353, s'unit à ces sept cantons : ce sont ceux-là qu'on appelle les huit anciens cantons. *Fribourg* & *Soleure* furent engagés au nombre des cantons en 1481. *Bâle* & *Schasouse* y furent reçus en 1501, & *Appenzel*, le dernier de tous, en 1513. La maison d'Autriche & l'Empire n'ont reconnu l'indépendance des Suisses que par le traité de Munster, en 1648, & cet avantage leur fut procuré par la France. Ils prennent le titre de *Louables Cantons*; &, avec leurs alliés, celui de *Louable Corps Helvétique*.

On parle dans ce pays, l'allemand & le françois. La partie orientale se sert de la langue allemande; celle qui est à l'occident & au midi, parle l'une & l'autre langue : on l'appelle la *Suisse Romande*. Les cantons catholiques s'assemblent à *Lucerne*; les protestants à *Arau* sur l'*Aar*, au nord-est de *Berne*; & l'assemblée générale, qui autrefois se tenoit à *Bade*, à l'occident de *Zurich*, se tient, depuis 1712, à *Fräwenfeld*, qui n'en est pas fort loin. Ces assemblées ou diètes générales, sont composées des députés de chaque canton, & de trois députés de leurs principaux alliés, qui sont, la ville & l'abbé de *Saint-Gal*, & la république de *Bienne*. Elles se tiennent tous les ans, au commencement de *Juillet*. On y traite de toutes les affaires qui regardent le corps Helvétique, & elles s'y décident à la pluralité des voix. Les deux députés de *Zurich* tiennent la première place, & le plus ancien de ces deux députés préside. C'est lui qui fait

les propositions, qui convoque les dietes, par des lettres circulaires, & à qui les ambassadeurs & les ministres étrangers s'adressent. Voici l'ordre que les cantons sont convenus de garder entr'eux : Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwitz, Unterwald, Zug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schafouse, Appenzel.

Les Suisses sont laborieux, robustes, constants, francs, courageux & bons politiques. Ils prétendent qu'ils sont en état, avec leurs alliés, de mettre sur pied une armée de 300000 hommes.

Leur pays est très-élevé, & rempli de montagnes. Le Rhin & le Rhône, deux des plus grands fleuves de l'Europe, y prennent leur source, aussi-bien que l'Aar, le Rufs, le Tesin & l'Inn.

Le *Rhin* prend sa source au mont S. Gothard, aussi-bien que le *Tessin* qui va en Italie.

Le *Rhône* court dans la partie méridionale de la Suisse, & traverse le lac de Geneve, d'où il entre en France. Il a sa source au mont Furca, près celui de S. Gothard.

L'*Aar* & le *Rufs* traversent la Suisse, l'un à l'occident, l'autre à l'orient : on trouve aussi leur source près des mêmes montagnes. Le *Rufs* passe à travers du lac de Lucerne.

L'air de la Suisse est tempéré, plus froid que chaud, & fort sain. Ce pays seroit plus fertile qu'il ne l'est, sans le grand nombre de montagnes qui le couvrent, sur-tout au midi. On ne laisse pas d'y recueillir du bled, du chanvre, du lin & des fruits de plusieurs sortes. Les montagnes ont des pâturages & des simples en abondance, entr'autres ceux qu'on nomme *Vulnérables de Suisse*, qui sont les plus estimés de tous. Les collines, en quelques endroits, ont d'assez bons vignobles. Le principal commerce consiste en bestiaux & en fromages.

Les lacs les plus considérables sont ceux de Ge-

neve, au sud-ouest ; de Neuchâtel, à l'ouest ; de Zurich & de Lucerne, vers le milieu ; de Constance, au nord-est. Plusieurs auteurs rapportent ce dernier à l'Allemagne, parce que la ville qui lui donne son nom est de cet empire. Ces lacs sont fort abondants en poissons, sur-tout en truites, dont plusieurs pèsent jusqu'à 60 livres.

ARTICLE I.

Des treize Cantons Suisses.

Entre les treize cantons, il y en a sept catholiques, deux moitié catholiques & moitié protestants, & quatre protestants. Des sept cantons catholiques, savoir : Uri, Undervald, Schwitz, Zug, Fribourg, Soleure & Lucerne, les quatre premiers sont démocratiques, les trois autres sont aristocratiques : les deux cantons moitié catholiques & moitié protestants, Glaris & Appenzel sont démocratiques : les quatre protestants sont aristocratiques ; ce sont Zurich, Bâle, Schafouse & Berne.

§. I. *Des Cantons Catholiques.*

Des sept cantons catholiques, il y en a quatre à l'orient, du sud au nord : ce sont Uri, Undervald, Schwitz & Zug ; le cinquième, savoir : Fribourg, est au sud-ouest : le sixième, qui est Soleure, est au nord-ouest : le septième, Lucerne, se trouve dans le milieu.

1. *Le Canton d'Uri.*

C'est une longue vallée presque entourée par les Alpes, & située vers le sud-ouest. On croit qu'il a

est son nom de ses armes, qui portent une tête d'ure ou bœuf sauvage. Ce canton dépend, pour le spirituel, du diocèse de Constance.

ALTORF, au sud-est du lac de Lucerne, & près du Rufs, est le principal bourg de ce canton, qui n'a point de ville. Ce bourg a de fort belles maisons, & les rues en sont bien pavées. L'église paroissiale est au milieu, & tout auprès, le couvent des capucins. De l'autre côté de la rivière de Rufs est une abbaye de bénédictines. La maison-de-ville & l'arsenal méritent d'être vus aussi-bien que la fabrique pour tailler & polir le crystal. Les environs d'Altorf sont fort agréables par la quantité de jardins & de maisons de campagne dont ils sont remplis. C'est le lieu de la naissance de Guillaume Tell, que l'on peut regarder comme le premier auteur de la liberté de la Suisse.

2. Le Canton d'Undervald.

Il est à l'occident de celui d'Uri. Une chaîne de montagnes couvertes de chênes le partage en deux grandes vallées. C'est de-là que lui vient son nom, qui signifie *pays au pied de la forêt*. Il est, pour le spirituel, dans la dépendance de l'évêque de Constance, aussi-bien que le canton suivant :

STANTZ, à l'occident du lac de Lucerne, est le seul lieu considérable de ce canton.

Il n'y a que les deux cantons dont nous venons de parler, qui ne portent pas le nom de leurs capitales.

3. Le Canton de Schwitz.

Il a donné son nom à tout le pays, comme nous l'avons remarqué. Sa principale richesse consiste en bétail.

SCHWITZ, à l'orient du lac de Lucerne, est un grand bourg, situé dans une campagne agréable.

On y remarque quelques beaux édifices , comme l'église paroissiale , qui porte le nom de S. Martin , deux couvents de capucins , un de religieuses & la maison-de-ville.

EINSIEDELN * , au nord-est de Schwitz , bourg célèbre par une abbaye de bénédictins , où est un fameux pèlerinage à une chapelle de la Ste. Vierge. L'abbé , qui est régulier , se qualifie prince de l'Empire , & sa communauté est ordinairement composée de cent religieux. Ce bourg a donné naissance au médecin Théophraste Paracelse , célèbre dans le XVIe. siècle.

4. Le Canton de Zug.

Ce canton est le plus petit de tous , & n'a que quatre lieues de long & autant de large. Il dépend pour le spirituel , du diocèse de Constance.

ZUG est une jolie ville , située au bord d'un lac dans une fertile campagne. Ses rues sont grandes & larges , & ses maisons assez bien bâties. L'hôtel-de-ville est ce qu'il y a de plus remarquable. Elle a une collégiale , un couvent de capucins , & un de religieuses. Près de la montagne de *Morgarten* , au sud-est , les Suisses , au nombre de 1400 , remportèrent , en 1315 , sur 40 mille Autrichiens , une victoire complète , qui mit le sceau à leur liberté.

5. Le Canton de Fribourg.

Ce canton est gouverné par un grand & un petit conseil , présidés alternativement par deux chefs nommés *Avoyers*.

FRIBOURG , place forte , sur la *Sane*. Cette ville , qui est sur le penchant d'une colline raboteuse , est grande & belle. Sa cathédrale porte le nom de S. Nicolas : elle est vaste & bien ornée. Les jésuites y avoient une belle maison située sur une éminence. Il y a aussi un couvent d'augustins , &

un autre de cordeliers. L'évêque de Lausanne y fait sa résidence , depuis que la religion réformée est établie à Lausanne. A une lieue de cette ville , tirant du côté de Berne , se trouve un hermitage , placé sur un haut rocher au pied duquel coule la Sane. Cet hermitage a été taillé dans le roc par un seul homme , avec son valet , dans l'espace de 25 ans. Il y a fait un joli couvent , où l'on voit une église de 63 pieds de long , & 36 de large , avec son clocher qui a 70 pieds de hauteur , une sacristie , un réfectoire , une cuisine dont la cheminée a 70 pieds de haut , une grande salle longue de 93 pieds , sur vingt-deux de large , deux chambres à côté qui ont ensemble 54 pieds de long , deux escaliers , & au dessous une cave assez grande , & plus bas un caveau où s'est trouvée heureusement une source de très-bonne eau. Devant l'hermitage est un petit jardin potager , qui fournit des herbages & des fleurs.

GRIERES , au midi de Fribourg , est une petite ville qui portoit ci-devant le titre de comté. Ses fromages sont fort connus.

6. *Le Canton de Soleure.*

Il s'étend le long de l'Aar , & produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il est du diocèse de Lausanne.

SOLEURE , anciennement SALODURUM , capitale , place forte , sur l'Aar. Cette ville est ancienne , grande , belle & forte. On y voit de très-beaux édifices. Le plus remarquable est l'église collégiale de S. Urse. Les jésuites y avoient un beau collège , dont la façade a été bâtie aux dépens de Louis XIV. L'ambassadeur de France auprès des treize Cantons , réside dans cette ville. Il demeure dans le couvent des cordeliers , situé dans le faubourg de cette ville , de l'autre côté de

PAAR. L'hôtel-de-ville est bien bâti, & orné de belles peintures, qui représentent diverses batailles des Suisses. L'arsenal est assez bien rempli d'armes, de munitions de guerre. Les environs de Soleure sont agréables, sur-tout les avenues du côté de la montagne, qui sont très-belles.

OLTEN, * petite ville sur l'Aar.

7. *Le Canton de Lucerne.*

C'est le plus considérable de la Suisse, après Zurich & Berne. Il est assez fertile, & le lac qui porte son nom, fournit beaucoup de poissons. Il est du diocèse de Constance.

LUCERNE, sur le Ruis à l'endroit où cette rivière sort du lac de Lucerne. Cette ville est grande, peuplée & riche par le commerce de marchandises qu'on y apporte d'Italie. Les jésuites y avoient un beau collège. Il y a, outre ce collège, une collégiale célèbre, nommée *Saint-Léger*, un couvent de cordeliers, & un autre d'ursulines. On garde dans l'hôtel-de-ville la figure d'un géant, dont les os ayant été examinés par un habile anatomiste de Bâle, furent jugés avoir été les ossements d'un corps de dix-neuf pieds de hauteur. La *Tour de l'eau* n'est remarquable que par son antiquité. Elle est située à l'endroit où le Ruis sort du lac. On dit qu'elle servoit anciennement de phare; qu'on y allumoit du feu de la nuit pour éclairer les bateaux, & qu'elle a donné à la ville le nom de Lucerne; mais aujourd'hui elle sert à garder les archives. Lucerne est la résidence du nonce & de l'ambassadeur d'Espagne.

SURSÉE, petite ville sur le lac de ce nom. Elle se gouverne en forme de république, sous la protection des Lucernois, à qui néanmoins les magistrats sont obligés de prêter serment.

§. II. *Des Cantons moitié catholiques & moitié protestants.*

Ces cantons sont à l'orient de la Suisse propre.

1. *Le Canton de Glaris.*

GLARIS est un bourg beau & grand, le principal du canton. Les catholiques & les protestants font l'office tour-à-tour dans la même église.

2. *Le Canton d'Appenzel.*

APPENZEL, gros bourg, riche & bien peuplé, sur la rivière de Sitter. C'est le chef-lieu du canton de ce nom. Il s'appelle en Latin, *Abbatis Cella*. On l'a ainsi nommé, parce que l'abbé de Saint-Gal, autrefois seigneur d'une partie de ce pays, y avoit un château dans lequel il demouroit souvent.

§. III. *Des Cantons protestants.*

Ces cantons sont, Zurich, au nord-est; Bâle, au nord-ouest; Schafouse, au nord; & Berne, vers le milieu.

1. *Le Canton de Zurich.*

Il est le premier de l'ordre des treize Cantons, & il a la préséance dans les assemblées générales, quoiqu'il ne soit que le cinquième par son entrée dans la confédération. Cette primauté lui a été donnée par les autres cantons, d'un commun consentement, à cause de la puissance & de la célébrité de la ville de Zurich, qui a été autrefois ville impériale. Du temps de Jules-César, ses habitants se nommoient *Tigurini*, & ils formoient l'un des quatre cantons *Helvétiques*. Son terroir est fertile en grains & en fruits. Il a de bons pâturages, & quelques vignobles.

ZURICH, capitale, ville forte, à l'extrémité septentrionale

tentrionale du lac du même nom, & sur le *Limat*, rivière qui sort de ce lac. C'est une ville ancienne, grande & bien bâtie, peuplée & riche par ses manufactures, & le commerce de crépons & de soie qu'on y apporte d'Italie. Elle est divisée par la rivière en deux parties inégales, qui sont jointes ensemble par deux grands ponts de bois. Le plus grand, qui est vers le milieu de la ville, est si large, qu'il sert de promenade publique, & qu'on y tient le marché des herbes & des fruits; l'autre, placé plus haut, est tout converti; on peut s'y promener commodément, & à l'abri des injures de l'air. L'hôtel-de-ville est d'une belle symétrie, & bâti de pierres de taille très-bien travaillées. On n'a rien épargné de ce qui étoit capable de l'embellir. Cette ville a aussi un grand nombre d'hôpitaux bien rentés, une bibliothèque publique, un très-bel arsenal & deux temples : le premier étoit une collégiale, dont les revenus sont possédés par des ministres, qui enseignent les belles-lettres, la philosophie & la théologie dans un collège voisin, qui a eu de célèbres professeurs; le second temple étoit une abbaye de bénédictins, qui a été converti en collège. On voit dans la grande place, où étoit autrefois le palais impérial, un jet d'eau qui monte à 115 pieds. *Zwinglé*, qui établit la réformation dans une partie de la Suisse, étoit né en cette ville, aussi-bien que *Conrard Gesner*, célèbre naturaliste, surnommé le *Plin* de l'Allemagne. *Zurich* est aussi la patrie d'un imprimeur de ce nom, qui est très-connu par la délicatesse de ses poésies.

WINTERTHUR, au nord-est de *Zurich*. C'est une petite ville assez bien bâtie, qui se gouverne en forme de république, sous la protection de *Zurich*.

STEIN, plus au nord, sur le *Rhin*, qui sort en ce

Tome I.

S

endroit du lac de Constance. Cette petite ville se gouverne comme la précédente.

2. *Le Canton de Bâle.*

BASLE, sur le Rhin, *capitale, université*, fondée en 1560, par Pie II. Cette ville est grande, belle, & la plus considérable de toute la Suisse. Le Rhin la divise en deux parties inégales, qui sont jointes par un beau pont de 250 pas, construit de bois & de pierres. On compte, dans la première partie, deux cents vingt rues, six grandes places, quarante-six belles fontaines, cinq portes & six faubourgs. La seconde a trois mille pas de circuit : elle a, outre la paroisse de S. Théodore, trois églises, qui étoient à des religieux avant la réformation, & elle est ornée de plusieurs fontaines. Son église cathédrale est magnifique : on y voit la sépulture d'Anne, femme de Rodolphe de Hapsbourg, premier empereur de la maison d'Autriche, & celle du savant Erasme. La maison-de-ville est aussi fort belle. Il y a à Bâle une bibliothèque publique qui est considérable. Cette ville est illustre par le concile général qui s'y est tenu en 1431. Après la translation de ce concile à Ferrare, & ensuite à Florence, plusieurs évêques, qui restèrent à Bâle, déposèrent le pape Eugene IV, & élurent Amédée VIII, duc de Savoie. Il prit le nom de Félix V ; mais il fut obligé, dans la suite, d'abdiquer sa dignité ; & il est regardé comme anti-pape. On fait, dans cette ville, un grand commerce de clincaillerie. L'évêque, qui y résidoit quand elle étoit catholique, demeure à Porentu, à neuf ou dix lieues de Bâle, vers l'occident. L'état qu'il s'est conservé, se rapporte à l'empire, dont il est prince. Bâle est la patrie des Bernoulli, célèbre mathématicien.

Entre les cantons de Bâle & de Schafouse, sont

quatre villes, appelées *Forestieres*, que l'on joint quelquefois à la Suisse, quoiqu'elles appartiennent proprement à l'Allemagne. Lorsque la France & l'Allemagne sont en guerre, les Suisses ont droit d'avoir garnison dans ces villes, pour servir de rempart à leur pays.

3. *Le Canton de Schafouse.*

Ce canton est beau & abondant en grains, en très-bons vins & en fruits.

SCHAFOUSE, sur le Rhin, *capitale*. Cette ville est médiocrement forte; mais elle est grande & belle. Elle a deux temples magnifiques : on y admire sur-tout celui qu'on appelle le grand temple : son pont étoit le plus beau qui fût sur le Rhin ; il est tombé le 3 Mai 1754. La maison-de-ville & l'arsenal sont considérables. Schafouse a deux bibliothèques publiques, & une horloge très-curieuse dans la tour de *Frong-Wag*.

A une demi-lieue au dessous de Schafouse, le Rhin se précipite à travers des rochers, & fait une cascade affreuse, dont on entend le bruit à plusieurs lieues : on est obligé d'y décharger les bateaux.

4. *Le Canton de Berne.*

C'est le plus grand des cantons Suisses, & il a le second rang. Il est gouverné par un grand conseil dont les deux chefs se nomment *Avoyers*, & par un sénat qu'on appelle le petit conseil.

BERNE, sur l'Aart, *capitale*. C'est une grande ville, riche, très-peuplée, & la plus belle de la Suisse : on y voit un temple magnifique, & un arsenal bien fourni. A côté de ce temple est une superbe terrasse, revêtue, de trois côtés, d'épaisses murailles de plus de cent pieds de hauteur. C'est une des plus belles places de Berne : elle est plantée de plusieurs rangs d'arbres, qui forment une agréable

promenade. Près de ce même temple est le collège où l'on enseigne la jeunesse ; c'étoit autrefois un couvent de cordeliers. Il est enrichi d'une belle bibliothèque, qui a de beaux & anciens manuscrits sur toutes sortes de matières, & d'un cabinet de raretés, où l'on a ramassé grand nombre de curiosités de la nature & de l'art. Berne tire son nom du mot *Bern*, qui signifie un ours, en langue du pays, parce que son fondateur y tua un de ces animaux, lorsqu'on commençoit à la bâtir ; & c'est sans doute pour cela qu'elle a un ours pour armes, qu'on a soin d'entretenir plusieurs de ces animaux dans les fossés de la ville. C'est la patrie du baron de Haller, également célèbre dans la poésie & dans la médecine.

ERLACA ou CERLIER, sur le lac de Biél ou Bienné, au nord-ouest de Berne. Cette petite ville, qui appartenoit aux princes d'Orange de la maison de Châlons, qui étoient aussi princes de Neuchâtel en Suisse, a été conquise sur eux par les Bernois en 1476, avec les seigneuries d'*Orbe* & d'*Échalans*, qui partagent avec le canton de Fribourg.

ARAU *, sur l'Aar, au nord-est de Berne, dont elle dépend avec certaines réserves. Ce fut à Arau que se fit, en 1712, le traité de paix, qui mit fin à la guerre qui s'étoit élevée entre les cantons protestants & les catholiques.

HAPSBOURG, au nord-est du canton de Berne, & près de l'Aar, château qui appartenoit aux anciens comtes de Hapsbourg, de qui est sortie la maison d'Autriche.

LAUSANNE, au sud-ouest, dans le pays de Vaud, & assez près du lac de Genève. C'est une belle ville, qui est assez grande, & dont la principale église est magnifique. Le bailli demeure dans le château, où l'évêque résidoit autrefois. Outre la

cathédrale , il y avoit à Lausanne huit églises : savoir , celles des dominicains & des cordeliers , une collégiale & cinq paroisses. Les calvinistes ont détruit la plupart de ces églises , & ont conservé celle des cordeliers , qui est vaste & belle. L'évêque de Lausanne est suffragant de Besançon : chassé par les Bernois en 1536 , il s'est retiré à Fribourg. On établit alors une université à Lausanne. Le terroir de cette ville produit d'excellents vins. C'est la patrie de Jean-Pierre de Crouzas , célèbre philosophe & mathématicien , auteur d'une logique très-peu estimée.

§. IV. Des Sujets des Suisses.

On entend par sujets des Suisses , divers petits pays possédés en commun par plusieurs cantons , & qu'ils ont tous renfermés dans la Suisse propre. On peut les diviser en trois parties , selon qu'ils sont , ou du côté de l'Allemagne , ou du côté de la France , ou du côté de l'Italie.

I. Sujets des Suisses du côté de l'Allemagne.

Il y en a sept , savoir , l'ancien comté de *Bade* , les *Offices libres* * , le *Turgow* , le *Rheintal* * , l'ancien comté de *Sargans* , le *Gaster* ou pays d'*Uznach* , & la ville de *Rapperschweil*.

Le comté de *Bade* , à l'occident de Zurich , appartenoit autrefois aux huit anciens cantons , qui le gouvernoient alternativement par un bailli qui étoit deux ans en place ; mais depuis le traité d'Arras , en 1712 , il dépend de Zurich & de Berne , entre lesquels ce pays est partagé.

BADE , capitale , sur le Limat. C'est une jolie ville , riche , marchande & célèbre par ses eaux chaudes. Elle a l'avantage de choisir ses magistrats , & de se gouverner par ses loix , quoiqu'elle ne jouisse pas du droit de souveraineté.

2. Les *offices libres* * sont voisins de Bade , au midi : ils dépendoient cidevant des sept anciens cantons , mais , en 1712 , ils ont été partagés. La partie septentrionale est à Zurich , Berne & Glaris , & la méridionale est , comme auparavant , aux sept cantons.

BREMGARTEN , sur le Rufs , ville assez jolie , où il y a de bonnes papeteries. Elle est dans la partie septentrionale. La méridionale n'a que des bourgs & des villages , avec la fameuse abbaye de *Muri* ou *Muren*.

3. Le *Turgow* ou la *Turgovie* , au nord-est de Zurich , dépend des huit anciens cantons.

FRÄWENFELD * , capitale , près de *Thur* , sur le chemin de Winterthur à Constance. C'est une assez grande ville avec un fort château : elle est ancienne , & l'on prétend que l'impératrice Hélène , mere de Constantin , y a souvent fait sa résidence.

4. Le *Rheintal* * , le long du Rhin , au nord-est d'Appenzel , dépend des huit anciens cantons & d'Appenzel ; ce n'est que depuis 1712 , que les Bernois ont part à la souveraineté de ce pays. Les droits seigneuriaux se partagent par moitié entre les cantons & l'abbé de Saint-Gal , qui a droit de basse justice dans la plus grande partie.

REIMECK , capitale , près de l'entrée du Rhin dans le lac de Constance. C'est une petite ville fort ancienne , où réside le bailli de Rheintal.

5. Le comté de *Sargans* , au nord-est de Glaris , appartient aux sept anciens cantons ; & il fut annexé par le traité d'Arau , que la religion protestante pourroit y être professée comme la catholique.

SARGANS , capitale , & résidence du bailli.

6. Le *Gaster* est une petite contrée entre Sargans & Zurich : elle appartient aux cantons de Schwitz & de Glaris , qui entretiennent deux baillis.

UTZNACH est la ville principale, c'étoit autrefois un comté.

7. RAPPERSHEWEIL, près du pays précédent. Cette ville est jolie, & bâtie sur le lac de Zurich. Elle dépendoit ci-devant des cantons d'Uri, de Schwitz, d'Undervald & de Glaris; mais, en 1712, elle a été obligée de reconnoître ceux de Zurich & de Berne pour ses souverains. Ses habitants professent la religion catholique.

II. Sujets des Suisses du côté de la France.

Ce sont quatre bailliages qui appartiennent à Berne & à Fribourg: ils prennent le nom de leurs capitales.

1. MORAT, à l'occident de Berne, & près d'un petit lac qui porte le nom de Morat. C'est une petite ville, célèbre par la seconde bataille que les Suisses y gagnèrent en 1476, sur Charles le téméraire, duc de Bourgogne.

2. GRANSON*, au sud-ouest de Neuchâtel, & sur son lac: c'est une petite ville, près de laquelle le duc de Bourgogne fut défait une première fois, & où il perdit de grandes richesses.

3. ORBE, au midi, & près du canal qu'on a fait pour joindre les lacs de Neuchâtel & de Genève. Son bailli réside dans le château d'*Echalans*, qui est au sud-est. Orbe est une ville fort ancienne; elle tire son nom des *Urbigeni*, l'un des quatre cantons *Helvétiques* du temps de Jules-César.

4. SCHWARZENBOURG*, à l'orient de Fribourg: c'est un lieu peu considérable, de qui sept paroisses dépendent.

III. Sujets des Suisses du côté de l'Italie.

Les Suisses possèdent quatre gouvernements & trois bailliages au sud-est d'Uri, sur l'ancien territoire d'Italie.

1. Ces gouvernements sont ceux de *Lugano* ou *Lawis*, en Allemand, de *Locarno* ou *Luggaris*, de *Mendris**, & de *Valmugia* ou *Val-Madia**. Ils furent donnés aux Suisses, en 1512, par le duc de Milan, Maximilien Sforce, qu'ils avoient rétabli dans ses états. Ils dépendent des douze anciens cantons, à l'exclusion d'Appenzel, qui n'étoit pas encore entré dans la confédération. Ces pays sont très-fertiles en vins & en grains.

LUGANO, grande ville, près d'un lac qui porte son nom.

LOCARNO*, à l'occident de la précédente. C'est une ville considérable, qui est située dans une plaine, entre une haute montagne & le lac Majeur, dont la partie septentrionale porte le nom de Locarno. Il y a un si grand nombre de marchands en cette ville, qu'il s'y tient une foire toutes les semaines.

2. Les trois bailliages sont ceux de *Bellinzone*, de *Val-Brenna* & de *Riviera*. Ils dépendent des cantons d'Uri, de Schwitz & d'Undervald, qui les acheterent il y a plus de 200 ans; il les gouvernent alternativement.

BELLINZONE est la ville la plus considérable : elle est située au bord du Tesin, dans une plaine qui est au pied des Alpes, en trois côteaux qui ont chacun un vieux château fort, où les baillis résident alternativement.

ARTICLE II.

Des Alliés des Suisses.

Les alliés des Suisses sont associés à la confédération Helvétique, & sous sa protection. On en compte dix. Ce sont, à l'orient, la ville & l'abbaye

de *S. Gal*, qui forment deux états distincts, & les *Grisons*; au midi, les républiques du *Valais* & de *Geneve*; à l'occident, la principauté de *Neuchâtel*, la ville de *Bienne* ou *Biell*, & l'évêché de *Bâle*; la ville de *Mulhausen* en *Alsace*, & l'évêché de *Constance*, au nord-est de la Suisse. Nous ne parlerons point ici des évêchés de *Bâle* & de *Constance*, parce qu'ils appartiennent à l'Allemagne; le premier étant du cercle du haut Rhin, & le second de celui de Souabe. On comptoit autrefois parmi les alliés des Suisses, *Rotweil*, ville de Souabe; mais elle a renoncé à cette alliance en 1632.

1. De la ville de Saint-Gal.

La ville & l'abbaye de *S. Gal* ne sont séparées l'une de l'autre que par une muraille; cependant elles n'ont rien de commun. La ville ne dépend point de l'abbé; elle est libre & alliée aux cantons Suisses, dès 1402. Ses habitants professent la religion protestante.

SAINT-GAL, grande ville, bien bâtie, fort marchande, à trois lieues environ du lac de *Constance*: il y a une belle manufacture de toiles fines. C'est la patrie de *Joachim Vadianus*, célèbre écrivain du *XVIe* siècle. Il a laissé à ses concitoyens une belle bibliothèque, qu'on a rendue publique, & qui est placée dans l'ancien couvent de *Sainte-Catherine*.

2. De l'abbé de Saint-Gal.

L'abbaye de *Saint-Gal* doit son origine à un gentilhomme *Ecossois* qui portoit ce nom, & qui étant venu en France au *VIIe* siècle, se retira en ce lieu pour y vivre dans la solitude. L'abbé de *Saint-Gal* a depuis long-temps un état assez considérable: il porte le titre de prince de l'Empire, mais il ne prend point séance dans les diètes ou assemblées générales des princes d'Allemagne. Il

218 GÉOGRAPHIE MODERNE

fit alliance, en 1451, avec les cantons de Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris. Son état se divise en deux parties : savoir, les anciennes terres au nord, & le Tokkenbourg au midi. Il acheta ce dernier pays en 1468, d'un comte qui en portoit le nom, à condition que les Tokkenbourgeois, qui avoient déjà fait alliance avec plusieurs cantons Suisses, conserveroient leurs privilèges, & le droit de choisir leurs magistrats. Mais l'abbé entreprit, en différents temps, de les assujettir tout-à-fait ; & ce fut en particulier ce qui occasionna la guerre de 1712, entre les cantons de Berne & Zurich, contre une partie des cantons catholiques, alliés de l'abbé de Saint-Gal. Celui-ci fut enfin contraint de laisser les choses dans leur premier état. Les bâtimens de l'abbaye de Saint-Gal sont très-considérables, & il a une bibliothèque fort riche en manuscrits. Les cantons de Berne & de Zurich s'emparèrent, en 1712, de ce qu'il y avoit de plus rare : mais ils ont tout rendu en 1716. L'abbé a un palais superbe.

WYL *, à l'occident de Saint-Gal, sur le Thur. C'est une ville assez jolie, quoiqu'elle ne soit presque bâtie que de bois : elle est regardée comme la capitale des anciennes terres de l'abbé de Saint-Gal, qui y réside ordinairement, parce qu'il y est moins gêné que dans son abbaye.

LIECHTENSTEG, capitale du Tokkenbourg, au midi de la précédente, & sur le Thur ; c'est où s'assemble le grand-conseil de ce pays, qui est composé de soixante membres.

3. Des Grisons.

On croit que ce nom leur vient de ce que les auteurs de leur confédération portoient de longues barbes grises, avec des habits de gros drap gris. Ils se liguerent entr'eux en 1470, & s'allie-

rent aux Suisses en 1491. Leur pays, qui s'appelloit autrefois la *Rhétie*, est au sud-est de la Suisse; & il a environ trente-cinq lieues de long: il est bien peuplé, quoique dans le cœur des Alpes. Les Grisons sont partagés en trois cantons, qu'on nomme *ligues*; ce sont la ligue haute ou Grise, la ligue de la Cadée ou de la Maison-Dieu, & la ligue des dix Droitures ou communautés. Leur gouvernement est démocratique; & quoique ces ligues comprennent chacune plusieurs communautés qui se gouvernent par leurs loix, elles ne composent qu'une république, dont la souveraineté appartient au conseil des trois ligues. Il y en a un général de toute la nation, qui s'assemble fort rarement, l'autre conseil est composé des députés de chaque communauté. Il s'assemble régulièrement tous les ans à la fin d'Août, & il se tient alternativement dans la capitale de chacune des trois ligues. Le chef de la ligue où il se tient y préside toujours. On n'y traite que des affaires générales, comme de la paix, de la guerre, des alliances; & quoiqu'une ligue ait plus de députés qu'une autre, la première, c'est-à-dire, la ligue Grise, en ayant vingt-sept; celle de la Cadée, vingt-deux, & celle des dix Droitures, quatorze; on y compte les voix sans distinction. On prétend que les Grisons peuvent mettre sur pied trente-cinq à quarante mille hommes. Quant à la religion, ils sont protestants pour la plupart.

COIRE, évêché, sur le Rhin, est la principale ville des Grisons, & dans la seconde ligue: elle est partagée en deux villes; la plus grande est protestante. L'évêque, avec son clergé, & un certain nombre de catholiques, habite dans la petite, où est l'église cathédrale: il est prince de l'empire & allié des Suisses. Coire fait un corps à part, qui a son gouvernement & ses loix. Elle a un

grand-conseil composé de soixante-dix personnes, du nombre desquelles on en tire quinze qui forment le sénat.

ILANTZ, sur le bas Rhin. C'est une ville d'une moyenne étendue, & la principale de la première ligue. Son terroir est fertile en bled & en vin, aussi-bien que celui de la ville suivante.

MËYENFELD, sur le Rhin, au nord de Coire. C'est la principale ville de la troisième ligue. Elle est célèbre par la défaite de l'empereur Maximilien I, en 1499. Depuis ce temps, les Autrichiens n'ont plus tenté de réduire les Grisons.

Ces peuples ont comme les Suisses, des sujets : ce sont l'ancien comté de *Bormio*, au sud-est ; celui de *Chiavenna*, au sud-ouest ; & entre les deux, la *Valtelline*. Leurs habitants sont, pour la plupart, catholiques. Ils dépendent, en grande partie, des diocèses de Côme, dans le duché de Milan, de Bergame & de Bresse, dans la seigneurie de Venise, pour le spirituel. Ces trois pays sont très-fertiles, sur-tout en excellent vin ; aussi sont-ils extrêmement peuplés, & remplis d'églises. On y compte jusqu'à 200 paroisses.

SONDRIO, capitale de la Valtelline, sur l'Adda. Les deux autres pays ont pour capitale deux petite villes qui leur donnent le nom.

4 Du Valais.

C'est une vallée étroite, & longue de trente-quatre lieues, très-fertile en vins, & qui produit assez de grains pour la nourriture des habitants : elle est au midi du canton de Berne. Le gouvernement des habitants de Valais est démocratique, & leur religion est la catholique.

SION, évêché, près du Rhône, en est capitale. C'est une ancienne & jolie ville, située dans une belle plaine, au pied de deux montagnes sur les-

qu'elles il y a deux forts châteaux. Le chapitre de la cathédrale, qui porte le nom de Notre-Dame, est composé de ving-quatre chanoines, douze capitulants & douze domiciliers. Les capucins y ont un couvent, & elle a aussi un collège. Suivant un voyageur moderne (*Mercuré* de Janvier 1753.) on voit dans cette ville une espèce d'hommes singuliers, qu'on nomme *Cretins*, sourds, muets, imbécilles, & presque insensibles aux coups; ils ont des gouettes qui leur pendent presque jusqu'à la ceinture. On ne voit en eux aucune trace de raisonnement; mais ils sont pleins d'activité pour ce qui regarde les besoins corporels. L'évêque de Sion est élu par son chapitre, qui choisit, par voie de scrutin, quatre sujets de son corps; & l'assemblée générale du pays se détermine pour un des quatre, & lui prête serment de fidélité. Il est prince de l'Empire; il porte le titre de comte & de préfet du Valais, & d'allié des Suisses. La ville dont il est titulaire lui appartient. Il préside à tous les conseils de la république du Valais. Louis XIV a fait avec cette république une alliance particulière en 1715, en même temps qu'avec les cantons Suisses catholiques.

SAINT-MAURICE, bourg avec un assez bon château, à l'occident de Sion, à la gauche du Rhône, autrefois nommé *Agaunum*, cité des Vénètes, anciens habitans de ce pays. Saint Sigismond, roi de Bourgogne, y fonda en 522, un monastère célèbre, qui a eu jusqu'à 900 moines chantant les louanges de Dieu tour-à-tour, & sans interruption. Cette abbaye qui prit le nom de Saint-Maurice, après qu'on y eut découvert au IX^e. siècle les reliques de ce saint martyr & de ses compagnons, passa en 1120, des bénédictins aux chanoines réguliers de Saint Augustin, qui ont un abbé régulier à leur tête, soumis à l'évêque de Sion, pour

le spirituel & pour le temporel. Saint-Maurice est au pied d'une montagne, qu'un pont extrêmement hardi, & composé d'une seule arche, joint à une autre montagne qui est de l'autre côté du Rhône. Ce pont est comme une porte, qui ferme le passage de la vallée, dont l'abbé de S. Maurice est le maître.

5. De la république de Geneve.

Cet état, qui n'a qu'un petit territoire autour de sa ville, est au sud-est de la Suisse, & près de la France. Dès 1526, la ville de Geneve s'allia aux cantons de Fribourg, de Berne & de Zurich, & en 1584, elle fit une alliance solennelle avec tous les Cantons.

GENEVE, capitale, est une grande ville, marchande & bien peuplée. Ses chefs, au nombre de quatre, qu'on nomme *Syndics*, sont tirés d'un conseil de vingt-cinq magistrats, choisis du grand-conseil, composé de deux cents conseillers. C'est dans le grand-conseil que réside la souveraineté. Les syndics sont changés tous les ans, à la pluralité des voix des bourgeois. Les ducs de Savoie ont fait, en différents temps, des tentatives pour s'emparer de Geneve, & peu s'en fallut qu'ils ne la prissent en 1602. On y célèbre encore tous les ans la mémoire de l'*Escalade*, qui ne réussit pas au desir du duc de Savoie. On garde dans l'arsenal les échelles & le pétard dont on se servit dans cette occasion. Cette ville avoit autrefois un évêque, qui prend encore le titre de *Prince de Geneve*; mais les habitants étant devenus calvinistes, ont chassé leur évêque, qui fait sa résidence à Anneci en Savoie. Geneve a produit un grand nombre d'hommes illustres, entre lesquels sont Bénédicte Pictet; François, Samuel, Michel & Jean Alphonse Turretin, célèbres théologiens protestants; Jacques Lescaille,

célèbre poète Hollandois, & Catherine Lescaille sa fille, surnommé la *Sapha* Hollandoise; Daniel le Clerc, savant médecin.

6. De la Principauté de Neuchâtel.

Les anciens comtés de Neuchâtel & de Vallangin forment une petite principauté qui est à l'occident de la Suisse, & qui a douze lieues de long sur six de large. Elle est bien peuplée, & il y a de grands vignobles qui produisent d'excellents vins. On trouve dans le lac de Neuchâtel ou d'Yverduin, qu'elle a à l'orient, de grandes truites & d'autres bons poissons. Les comtés de Neuchâtel & de Vallangin ont eu d'abord chacun leur maître. Ils furent possédés au commencement du XVI^e. siècle par les ducs de Longueville. La mort de la duchesse de Nemours, dernière princesse de cette maison, fit naître un grand procès en 1707. Treize compétiteurs se présentèrent, & prétendirent tous avoir droit d'hériter de cette principauté. Le prince de Conti, soutenu par la France, étoit un des principaux; mais les états du pays se déclarèrent en faveur du roi de Prusse, qui le possède encore aujourd'hui, & qui y a un gouverneur. Les habitants sont protestants, à l'exception de ceux de la châtellenie de Landeron : ils firent, en 1526, une alliance étroite avec les cantons de Berne, de Fribourg, de Soleure & de Lucerne.

NEUCHÂTEL, capitale, sur le lac de même nom, belle ville, fort peuplée, & assez marchande.

VALLANGIN, petit bourg au nord de Neuchâtel.

7. De la ville de Bienne ou Biell.

Cette ville, qui est au nord-est de Neuchâtel, étoit autrefois soumise à l'évêque de Bâle; mais elle ne prétend plus en dépendre aujourd'hui : les habitants lui paient cependant quelques redevances,

& il élit leur maire, qui doit être choisi parmi les bourgeois de la ville. Ils ont fait plusieurs alliances avec divers cantons Suisses pour se soutenir, & ils sont entrés en 1547, dans la ligue de tous les Cantons : dès 1503, ils s'étoient fait recevoir bourgeois de Berne. Ils ont la souveraineté du Val Saint-Imier ou d'Arguel *, qui est dans leur voisinage. Ils sont calvinistes.

BIENNE, autrefois PETINISCA, que les Allemands appellent *Biell*, est au bord du lac de son nom, & sur la rivière de Suze, dans un lieu agréable & fertile, sur-tout en vins. Cette ville est gouvernée par un grand & petit conseils.

8. De la ville de Muthausen en Alsace.

Cette république, qui n'a qu'un petit territoire au nord-ouest de Bâle, s'est fait associer à la bourgeoisie de cette ville en 1506 ; & neuf ans après, elle fit alliance avec tous les cantons Suisses. Elle professe la religion calviniste.

MULHAUSEN, sur l'Ill, dans le Saintgau. C'est une assez belle ville. Elle a été ville impériale. Son nom lui vient du grand nombre de ses moulins. Son territoire est fertile en grains & en vins.

SECTION VI.

De l'Italie.

L'Italie est en partie une presqu'île, qui a la figure d'une botte. C'est un des plus beaux pays de l'Europe. Sa longitude est entre le vingt-troisième degré vingt-minutes, en y comprenant la Savoie, & le trente-sixième trente minutes : la lati-

tude, en y renfermant les îles, entre le trente-septieme & le quarante-septieme. Elle a environ 270 lieues depuis le lac de Geneve, jusqu'à l'extrémité de la Calabre, qui est au bout de la botte : quant à sa largeur, elle est fort inégale.

Les Alpes séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne. Le mont Apennin la traverse dans toute sa longueur, du nord-ouest au sud-est. L'air y est fort sain, quoique très-chaud, surtout vers le midi. La terre y est fertile en tout : on y nourrit grand nombre de vers à soie : & la soie qui en provient fait un de ses meilleurs revenus.

On sait que l'Italie a été le berceau de l'empire Romain, qui delà s'est étendu dans tous les pays qui sont autour de la mer Méditerranée. Après que l'empire d'Occident eut été démembré par les peuples du nord, au Ve. siecle, les Ostrogoths, ou Goths orientaux, posséderent une grande partie de l'Italie. Ensuite, les Lombards y fondèrent, sur la fin du VIe. siecle, un puissant royaume, qui dura environ 200 ans. Charlemagne ayant chassé les Lombards, s'empara de l'Italie supérieure, dont il donna une partie considérable au pape. L'Italie inférieure, c'est-à-dire, le royaume de Naples & la Sicile, resta aux empereurs de Constantinople, qui en furent en partie dépouillés par les Sarrazins, auxquels les Normands l'enleverent dans le XIe. siecle. Aujourd'hui l'Italie a, pour principaux souverains, le pape, la maison d'Autriche, le roi des deux Siciles, le roi de Sardaigne, & les république de Venise & de Gènes.

Les Italiens excellent communément dans les arts & dans les sciences, sur-tout dans l'architecture, la sculpture & la peinture. Il n'est point de pays où il y ait un si grand nombre d'académies.

La décadence de la maison de Charlemagne, &

les fréquentes divisions arrivées entre le pape & les empereurs, ont donné lieu au grand nombre de principautés, duchés, comtés & marquisats, dont l'Italie se trouve aujourd'hui remplie. Les uns relevent de l'Empire, & les autres du pape. L'Italie est le pays où il y a le plus d'archevêchés & d'évêchés. L'inquisition y a plusieurs tribunaux. La religion catholique est la seule qui y soit permise.

Les rivières les plus considérables de l'Italie sont :

Le *Pô*, qui prend sa source au mont *Viso* dans le Piémont, sur les confins du Dauphiné, traverse le Piémont & le Monferrat, le duché de Mantoue, le Ferrarois, en arrosant les villes de Turin, de Casal, de Plaisance, de Crémone, puis se rend dans le golfe de Venise par plusieurs embouchures.

L'*Adige*, qui prend sa source dans le Tirol au nord, traverse l'évêché & la ville de Trente, l'état de Venise, passe à Vérone, sépare la Pôlésine de Rovigo du Padouan, puis se jette dans le golfe au dessous de Venise.

L'*Adde* ou *Adda*, qui sort du pays des Grisons, traverse le Lac de Côme, passe à Lodi, & se décharge dans le *Pô*, entre Crémone & Plaisance.

Le *Tésin*, qui prend sa source près du Mont Saint-Gothard, traverse le Lac Majeur, passe à Pavie, puis se décharge dans le *Pô*.

L'*Arno*, qui arrose le Florentin, passe par Florence & Pise, & se jette dans la mer, au dessous de cette dernière ville.

Le *Tibre*, qui prend sa source dans le mont Apennin, près de Camaldoli, au nord-est de la Toscane, passe près de Pérouse, Orviette & dans Rome, puis se jette dans la Mer à Ostie.

Outre les lacs dont nous venons de parler ; savoir, de Côme, autrefois *Lac Lucrin*, & le Lac Majeur, anciennement *Lac Verban*, il y a encore celui de Garde, autrefois *Lac Benac*, dont l'état de

Venise, & celui de *Pérouse*, autrefois *Lac de Trasimene*, dans l'état de l'église.

Nous divisons l'Italie en trois parties : la *septentrionale*, celle du *milieu*, & la *méridionale* ; à quoi il faut ajouter les isles.

La septentrionale répond en grande partie à l'ancienne *Lombardie*, & s'appelloit auparavant *Gaule Cis-Alpine*. Elle se subdivise aujourd'hui en six souverainetés : savoir, les *états de la maison de Savoie*, qui comprennent la *Savoie* (1), le *Piémont*, le *Monferrat*, & la partie occidentale du duché de *Milan* : la *république de Gènes* ; le duché de *Parme* ; le duché de *Modene* ; les duchés de *Milan* & de *Mantoue*, qui appartiennent à la *maison d'Autriche* ; enfin, la *république de Venise*.

La partie du milieu contient l'état de l'église ; le *grand duché de Toscane*, & quelques petits états qui y sont enclavés, tels que la *république de Lucques*, &c.

La partie méridionale ne renferme que le *royaume de Naples*, qui, lorsqu'il est uni à la *Sicile*, comme aujourd'hui, s'appelle le *royaume des Deux-Sicules*.

Les principales isles d'Italie sont : la *Sicile*, la *Sardaigne*, la *Corse* & *Malte*, au midi de la *Sicile*.

(1) Plusieurs habiles géographes que nous suivons ici, font entrer le duché de *Savoie* dans l'Italie, parce que le roi de *Sardaigne*, qui le possède, réside dans l'Italie proprement dite, & qu'il y a la plus grande partie de ses états contigus à la *Savoie*.



CHAPITRE PREMIER.

L'Italie septentrionale.

ARTICLE I.

Des états de la maison de Savoie, ou du roi de Sardaigne.

La maison de Savoie est très-ancienne, ayant pour tige Humbert *aux blanches mains*, qui étoit comte d'une partie de la Savoie vers l'an 1024. D'habiles écrivains disent qu'il étoit le quatrième descendant de Boson, comte d'Ardenne, qui avoit épousé sur la fin du IX^e. siècle, Ermengarde, fille de l'empereur Louis II, & qui se fit élire en 879, roi de Provence. Louis son fils, qui fut roi d'Italie & empereur, eut de sa femme Adélaïde, Charles-Constantin, prince de Vienne, & père d'Amé, dont Humbert *aux blanches mains* fut le fils.

Les descendants de ce dernier, qui agrandirent peu à peu leurs états, soit par des mariages, soit par des traités, ne portèrent pendant long-temps que le titre de comtes de Savoie. Mais l'empereur Sigismond se trouvant, en 1416, à Chambéri leur capitale, & alors leur résidence, érigea le comté de Savoie en duché, en faveur d'Amédée VIII (1), à qui il confirma tous les privilèges ac-

(1) Les princes souverains estimoient le titre de comte, autant & quelquefois plus que celui de duc. Le comte de Toulouse en France, avoit les duchés de Septimanie & de Narbonne, le comte de Savoie avoit le duché de Chablais & celui d'Aoste; mais Amédée VIII aima mieux être duc de Savoie. *Guichenon, histoire générale de Savoie*, tom. I. pag. 456.

condés par ses prédécesseurs à la maison de Savoie. Ses princes sont vicaires de l'Empire d'Allemagne en Italie, & comme ils sont vassaux de cet empire pour quelques terres, ils ont droit de séance aux diètes, mais ils ne contribuent aux charges qu'en cas de guerre avec les Turcs. Ils portent, depuis 1720, le titre de rois de Sardaigne, ayant eu vers ce temps-là cette isle à la place de la Sicile, qui leur avoit été accordée par le traité d'Utrecht, en 1713. Ils se qualifient aussi rois de Chypre, quoiqu'ils n'aient jamais possédé ce royaume. Le droit qu'ils y ont est fondé sur la donation que fit, en 1487, Charlotte de Lusignan, fille de Jean, dernier roi légitime de Chypre, à Charles, duc de Savoie, dont elle avoit épousé le neveu, Louis comte de Genevois. Cependant Jacques, frere naturel de cette princesse, qui s'étoit emparé du royaume de Chypre, avec le secours du Soudan d'Égypte, & de sa femme Cathérine Cornaro, Vénitienne, abandonna cette isle, en 1489, aux Vénitiens, sur qui les Turcs l'ont prise en 1571.

La loi Salique a lieu dans les états de la maison de Savoie. Ils sont aujourd'hui bornés, à l'occident, par la France; au nord, par la Suisse; à l'orient, par le lac Majeur, le Tésin, le Pô, & le duché de Parme; au midi, par la seigneurie, ou république de Gènes, & une petite partie de la mer Méditerranée. Ils renferment la Savoie, le Piémont, le Montferrat, & la partie occidentale du duché de Milan, c'est-à-dire, plusieurs territoires qui en ont été détachés, & cédés au duc de Savoie, roi de Sardaigne, par la maison d'Autriche, en 1708, 1735 & 1743. Nous parlerons de la Sardaigne en traitant des isles.

§. I. De la Savoie.

Le duché de Savoie étoit, avec le Dauphiné, le

pays des anciens Allobroges, & il faisoit partie de la Gaule. Sa longueur est d'environ trente lieues du sud au nord, & sa largeur de vingt-cinq. L'air y est très-froid, à cause des montagnes qui sont toujours couvertes de neige. Le terroir est peu fertile, excepté en quelques endroits, où l'on recueille assez de bled & de vin.

La Savoie est bornée, au nord, par le lac de Genève & le Rhône, qui la séparent de la Suisse, de la Bourgogne & du Dauphiné, provinces de France; au midi, aussi par le Dauphiné; & à l'orient, par le Piémont & le Valais.

La religion catholique est la seule qu'on y professe, aussi-bien que dans tous les états du roi de Sardaigne.

Les principales rivières qui arrosent la Savoie, sont l'*Isère*, dont nous avons décrit le cours en parlant du Dauphiné, l'*Arche* & l'*Arve*.

L'*Arche* arrose la partie méridionale de la Savoie. Elle prend sa source à l'orient, passe à Saint-Jean de Maurienne, & se jette dans l'*Isère*.

L'*Arve* arrose la partie septentrionale de ce pays, & se jette dans le Rhône, un peu au dessous de Genève.

On divise la Savoie en six parties, trois vers le septentrion : le Genevois, le Chablais, le Faucigni : trois vers le midi, la Savoie propre, la Tarentaise, la Maurienne.

1. Le Genevois.

ANNECI, évêché, sur le lac d'Anneci. C'est une ville assez bien bâtie, & la résidence de l'évêque de Genève, depuis que les Genevois, devenus calvinistes, ont chassé, en 1535, Pierre de la Baume, leur évêque. Le corps de S. François de Sales, leur plus illustre évêque, mort à Lyon en 1621, est

dans une des deux églises de la Visitation, dont l'ordre a commencé en cette ville. Il y a aussi des dominicains, des capucins, des bénédictins & des religieuses de sainte Claire. Les cordeliers ont un fort beau couvent près la cathédrale, dans laquelle ils font l'office après les chanoines. Les barnabites ont le collège; & les prêtres de la mission, le séminaire.

2. *Le Chablais.*

THONON, capitale, sur le lac de Geneve. Il y a un collège de barnabites, & plusieurs maisons religieuses. Les peres de l'oratoire desservent la paroisse.

EVIAN. C'est une ville médiocre, au bord du lac de Geneve.

RIPAILLE *, bourg entre Thonon & Evian, fameux par la vie délicieuse qu'y menoit Amédée VIII, duc de Savoie, qui s'y étoit retiré après avoir renoncé au gouvernement de ses états.

3. *Le Faucigni.*

LA BONNE VILLE *, sur l'Arve. C'est une petite ville, défendue par un château peu considérable. Celui de Faucigni, qui est auprès vers le nord, a donné le nom à la province.

CLUSE, sur l'Arve, au sud-est de la précédente.
BONNE, au nord-ouest de la Bonne-Ville.

4. *La Savoie propre.*

CHAMBERI, capitale, parlement, chambre des comptes. C'est une ville assez bien bâtie, & médiocrement grande : elle a un beau château. La collégiale, qu'on nomme la Sainte Chapelle, a été fondée par le duc Amédée IX, & sa femme Yolande de France, vers l'an 1467. Le chef du chapitre a le titre de doyen de Savoie. Chamberi

est pour le spirituel sous la dépendance de l'évêque de Grenoble, qui y a un official : les jésuites y avoient un college magnifique. En 1742, les François & les Espagnols s'emparèrent de cette ville, & d'une grande partie de la Savoie, qu'ils ont rendue en 1748. C'est la patrie de l'abbé de S. Réal, auteur de plusieurs ouvrages historiques, & du pere Deschalles, jésuite, célèbre mathématicien.

MONTMÉLIAN, au sud-est de Chambéri. C'est une ville bâtie sur une montagne, avec un fort château, que Louis XIV avoit ruiné en 1706, mais qui a été rétabli depuis. C'est aux environs de Montmélian que croît le meilleur vin de Savoie.

La Tarantaise.

Il sort de ce pays, tous les ans, une infinité de Savoyards qui se répandent par bandes dans les pays voisins.

MONSTIERS, autrefois FORUM CLAUDII, & depuis TARENTASIA, archevêché, sur l'Isère. C'est une ville médiocre, mais fort peuplée. Il y a de très-bon sel fossile dans les environs.

6. La Maurienne.

Cette partie de la Savoie a été le premier patrimoine de ses princes. Humbert *aux blanches mains*, qui en est la tige, & qui vivoit au XI^e siècle, portoit le nom de comte de Maurienne.

SAINT-JEAN, évêché, suffragant de Vienne en Dauphiné. Cette ville est sur l'Arve.

§. II. Du Piémont.

Quoique le Piémont soit montagneux en plusieurs endroits, il est fort peuplé & fertile en bled, en vins & en fruits. Son nom lui est venu de sa situation au pied des Alpes, qui le séparent de la France & de la Savoie. Son étendue est d'environ soixante

soixante & dix lieues du nord au sud, & de trente-six de l'est à l'ouest. Le fils aîné du roi de Sardaigne portoit ci-devant le nom de prince de Piémont, maintenant il porte celui de duc de Savoie.

Le Piémont comprend le *Piémont* propre dans le milieu ; le duché d'*Aoste*, au nord ; la seigneurie de *Vercel*, & le comté d'*Ast*, à l'orient ; le marquisat de *Saluces*, à l'occident ; le comté de *Nice* au midi.

1. *La Principauté de Piémont.*

TURIN, autrefois **AUGUSTA TAURINORUM**, & **COLONIA TAURINA**, sur le Pô, capitale, archevêché, parlement, université. C'est une ville qui n'est pas extrêmement grande, mais belle, fortifiée & fort peuplée. Les rois de Sardaigne y résident ordinairement : ils y ont un palais magnifique, & richement meublé. On compte à Turin dix paroisses, dont plusieurs sont desservies par des religieux, & un grand nombre de couvents. Hors de la ville il y a deux maisons de capucins. Dans l'une, qui est au delà du Pô, & bâtie sur une colline, on voit une église la plus magnifique que ces religieux aient en Europe. Il y a aussi à Turin une magnifique chapelle du S. Suaire, toute revêtue de marbre noir. La cave qui est dessous sert de sépulture aux rois de Sardaigne. La citadelle a un puits qui est d'une telle largeur, qu'on y a pratiqué un escalier, dont la pente est si douce que les chevaux peuvent descendre jusqu'en bas. Turin est la patrie du célèbre Charles-Thomas Maillard, cardinal de Tournon. Il s'est formé depuis quelques années, dans cette ville, une société des sciences.

YVRÉE, anciennement **EPOREDIA**, évêché, place forte, au nord, sur la Doria-Baltéa. Son territoire

Tome I.

T

s'appelle le *Canevez*. On y fait d'excellents fromages.

SUSE, au nord-ouest du Turin, sur le Dorai-Riparia. C'est une place forte & un marquisat, aussi bien qu'Yvrée.

PIGNEROL, au sud-ouest de Turin. Louis XIV l'a rendu au duc de Savoie, après avoir démoli son château. Il a été érigé en évêché en 1749, par le pape Benoît XIV.

EXILLES, autrefois OCELLUM.

FENESTRELLES, &

CHATEAU-DAUPHIN, *places fortes*, les deux premières au nord-ouest de Pignerol, & la dernière au sud-ouest. Elles ont aussi été rendues par la France au duc de Savoie, en 1713. Ces quatre places sont dans le pays nommé les *Quatre Vallées*, habité par des Vaudois qui professent la religion prétendue réformée, & que les rois de Sardaigne souffrent, à cause des services qu'ils en ont reçu dans leurs guerres.

CARIGNAN, au sud de Turin, sur le Pô, principauté.

SAVILLAN, au sud de Carignan, jolie & forte ville.

CONI, au sud de Savillan. C'est une belle ville, bien fortifiée, bâtie sur une montagne : elle est fort peuplée & fort marchande. Coni a un canal qui va jusqu'à Carmagnole.

MONDOVI, au sud-est de Coni, *évêché, université, place forte*, sur une montagne : ses environs sont fertiles en vins. Cette ville a plusieurs maisons religieuses. Elle a donné naissance au célèbre cardinal Bona.

QUIERASQUE, au nord de la précédente, sur le Tanaro. C'est une grande ville avec une forteresse. On y fit en 1631, un traité de paix, par lequel le duc de Savoie céda Pignerol au roi Louis

XIII, & obtint de l'empereur la partie occidentale du Montferrat.

1. *Le Duché d'Aoste.*

AOSTE, évêché, sur la Dorai-Baltéa. C'est une ancienne ville, nommée autrefois **AUGUSTA SALASSIORUM**, **AUGUSTA PRÆTORIA**, au pied des Alpes, dans un pays fertile en pâturages & en toutes sortes de fruits. Quoique son circuit soit assez grand, elle a néanmoins peu d'habitants, de maisons & de palais; mais on voit dans son enceinte des prés, des champs, des jardins bien entretenus, & bon nombre de monuments des Romains, comme arcs de triomphe, amphithéâtres, ponts, chemins publics, que l'on admire encore, quoique ruinés, en partie, par le temps. C'est la patrie de S. Anselme, élu abbé du Bec, en 1078, & ensuite archevêque de Cantorberi.

3. *La Seigneurie de Verceil.*

VERCEIL, évêché, place forte. Cette ville est grande & belle, située sur la rivière de Sésia, qui se jette dans le Pô. Son église de Sainte Marie-Majeure est un très-bel édifice. La voûte en est soutenue par quarante colonnes de marbre, & le pavé, qui est entièrement de marbre, travaillé à la mosaïque, représente l'histoire de Judith & d'Holopherne. On conserve dans la sacristie un manuscrit qui contient les évangiles de S. Matthieu & de S. Marc, que l'on dit être écrits de la main du martyr S. Eusèbe, évêque de cette ville.

BIELLA, petite ville au nord-ouest de Verceil.

MASSERAN, à l'ouest de la précédente, C'est une principauté qui appartient à un prince feudataire du pape, de la maison de Ferrari.

4. *Le Comté d'Ast.*

AST, anciennement **HASTA POMPERIA**, évêché,

sur le *Tanaro*, qui prend sa source au midi dans les Alpes, & se jette dans le Pô, au dessous d'Alexandrie. Ast est une ville ancienne & forte.

VERUE, sur le Pô, place très-forte, qui a été prise, en 1705, par le duc de Vendôme.

5. *Le Marquisat de Saluces.*

Après avoir eu long-temps ses seigneurs particuliers, il fut cédé à la France en 1560. Le duc de Savoie s'en empara en 1588, & il lui fut abandonné en 1601, en échange de la Bresse & de la partie du Bugey, qui est à l'occident du Rhône.

SALUCES, *évêché, capitale*. Elle étoit autrefois très-forte; mais elle a été ruinée par les François, en 1690.

CARMAGNOLE, près du Pô. Cette place, qui est enclavée dans le Piémont propre, est très-forte, riche & très-marchande. C'est la patrie de François Carmagnole, qui, de simple paysan, devint, par son rare mérite, premièrement général de l'armée du duc de Milan, & ensuite de celle des Vénitiens. Ceux-ci lui firent trancher la tête, en 1422, ayant découvert qu'il entretenoit des intelligences avec le duc de Milan, dont il vouloit regagner les bonnes grâces.

6. *Le Comté de Nice.*

NICE, anciennement NICÆA MASSILIENSIMUM, *évêché, place forte*. Elle dépendoit autrefois de la Provence. Cette ville est située sur un rocher escarpé, & a un château très-fort du côté de la Provence. Les François & les Espagnols l'ont prise, en 1744, & l'ont ensuite rendue.

VILLEFRANCHE. Elle a un pont qui est défendu par deux châteaux, bâtis, l'un du côté de la mer, & l'autre du côté de la montagne.

TÊNDE, au nord-est, &c.

BEUIL, au COGLIO, au nord-ouest. Ce sont deux

anciens comtés, que l'on joint ordinairement à celui de Nice.

PÉRINALDO, au sud de Tende. C'est la patrie de Jean-Dominique Cassini, & de Jacques-Philippe Maraldi, son beau-frère, de l'académie des sciences de Paris, & fameux astronomes.

ONEILLE, *principauté* enclavée dans la seigneurie de Gênes. Cette ville, qui a un bon port, & ses environs qui sont fertiles en huiles, appartenoient ci-devant à la maison de Doria, qui les vendit, en 1579, au duc de Savoie. Oneille est la patrie d'André Doria, l'un des plus fameux capitaines de mer.

Monaco, à l'orient de Villefranche, est une *principauté* indépendante, enclavée dans le comté de Nice. Elle est, depuis 1641, sous la protection du roi de France, qui y tient une garnison. Elle a passé, il y a vingt ans, de l'ancienne famille des Grimaldi, dans celle des Matignon, qui sont comme étoient les Grimaldi, ducs du Valentinois en Dauphiné.

MONACO, autrefois **HERCULIS MONÆCI PORTUS**, *capitale*. Elle a un petit port, & est défendue par un château très-fort.

§. III. Du Marquisat de Montferrat.

On prétend que son nom vient des mots latins : *Mons ferax*, qui signifient une montagne fertile. Ce pays mérite, en effet, d'être ainsi nommé, à cause de la fertilité de ses campagnes & de ses vignobles. Il a eu des souverains particuliers, jusqu'en 1533. Les derniers étoient des princes Grecs de la famille des Paléologues, empereurs de Constantinople. Leur maison étant éteinte, Charles-quinqui donna le Montferrat aux ducs de Mantoue, quoique les ducs de Savoie y eussent des prétentions. Ils les firent valoir dans la suite. Enfin, en

1631, par le traité de Quiérasque, le Montferrat fut partagé en deux parties : le *Montferrat Savoyard*, où étoient les villes d'Albe & de Trin, & le *Montferrat Mantouan*, où étoient Casal & Acqui. Depuis 1708, cette division n'a plus lieu, en conséquence de la cession que l'empereur Joseph fit au duc de Savoie, de la partie du Montferrat que possédoit le duc de Mantoue, qui fut alors mis au ban de l'Empire, & privé de ses états, & qui mourut peu après sans enfants.

CASAL, capitale, évêché, sur le Pô. Louis XIV, qui l'avoit acheté du duc de Mantoue, en 1681, l'avoit extrêmement fortifié ; mais ses fortifications furent rasées en 1705. Le roi de Sardaigne les a ensuite rétablies en partie, & y entretient une forte garnison.

ACQUI, évêché, au sud-est de la précédente, anciennement AQUÆ STATHLORUM. Cette ville est célèbre par ses eaux chaudes : elle est médiocre, mais fort peuplée.

TRIN, autrefois RIGOMAGUS, place forte, au nord-ouest de Casal. C'est une ville bien bâtie, fort peuplée, & dans une situation agréable.

ALBE, autrefois ALBA POMPEIA, évêché, sur le Tanaro, à l'occident d'Acqui : c'est aujourd'hui un lieu peu considérable.

Au milieu d'Albe & d'Acqui, est une contrée, appelée les *Langhes*, qui comprend cinquante-huit fiefs relevant de l'Empire, & que l'empereur a donnés comme tels au roi de Sardaigne, en 1735. Plusieurs auteurs rapportent cette contrée au Piémont.

§. IV. Territoires détachés du Duché de Milan.

Ces petits territoires, sur lesquels les ducs de Savoie avoient des prétentions, & qui leur ont été cédés en différents temps, par la maison d'Autriche.

che, comme nous l'avons dit, sont bornés, du côté de l'orient, par le lac Majeur & le Tésin; & du côté de l'occident, par le Piémont & le Montferrat. Ils sont au nombre de huit: ce sont du nord au sud.

1. Les vallées de Séfia, au nord de la seigneurie de Verceil.

VARALLO, *capitale*, ville peu considérable sur la Séfia, qui se jette dans le Pô au dessous de Verceil.

2. La plus grande partie du territoire d'Anghiera, c'est-à-dire, la partie occidentale, à l'ouest du lac Majeur.

DOMO-DOSSOLA, sur le Tofa, *capitale*.

ARONA, sur le lac Majeur, au sud-ouest. C'est le lieu de la naissance de S. Charles Borromée; à qui on a érigé une belle statue. On voit, près de cette ville, dans le lac Majeur, de petites îles, nommées *Isles Borromées*. Chacune est ornée d'un beau palais, avec des jardins charmants.

NOVARE, *capitale*, *évêché*, *place forte*, ancienne ville. C'est la patrie de Pierre Lombard, évêque de Paris, au XIIIe. siècle, connu sous le nom de maître des sentences, à cause d'une théologie scholastique qu'il a composée, & qui a eu une grande vogue.

4. *Le Vigévanasca.*

VIGEVANO, au sud-ouest de Novare, *évêché*. C'est une petite ville avec un château.

5. *La Laumelline.*

VALENCE, *capitale*, *évêché*, ville médiocre, bâtie sur une hauteur. Son château est bien fortifié.

6. *L'Alexandrin.*

ALEXANDRIE, *capitale*, *évêché*. Elle fut sur-nommée *de la Paille*, par l'empereur Frédéric Barberousse, à cause de ses murailles qui étoient faites

de boue & de paille. Elle a une forteresse considérable. C'est la patrie du pape Pie V & de George Mérula, savant géographe.

7. *Le Tortonese.*

TORTONE, autrefois DERTONA, ou JULIA DERTONA, capitale, évêché, C'est une ancienne ville assez forte, avec un beau château, fortifié à la moderne.

La plus grande partie du Pavese, au midi du Pô.

VOGHERA, sur le Staffora, ville médiocre, mais bien fortifiée, située dans un lieu fort agréable.

BOBBIO, évêché. Cette petite ville a titre de comté : il y a une célèbre abbaye, fondée par S. Colomban.

Au midi de Tortonese & du Pavese, sont un grand nombre de fiefs de l'Empire appelés *Feudi Imperiali* *, qui ont été cédés au roi de Sardaigne.

A R T I C L E II.

De la Seigneurie ou République de Gènes.

Ce pays s'étend le long de la Méditerranée : on le nomme la *Côte de Gènes*. Il faisoit partie de l'ancienne Ligurie. Quoiqu'il soit plein de montagnes, il ne laisse pas d'être très-ferile, & de produire d'excellents vins, de très-bons fruits, & surtout quantité d'olives.

Cet état étoit autrefois fort puissant. Après avoir éprouvé diverses révolutions, il se donna à la France ; mais il en sortit le 4 juin en 1727, par le secours de l'empereur Charles-quin, & il s'établit

sur le pied où il est à présent. André Doria, Génois, qui contribua le plus à rendre la liberté à sa patrie, fit un nouveau règlement, qui fixe les anciennes familles nobles à vingt-deux, auxquelles on en a ajouté, dans la suite, vingt-quatre autres, qui font la seconde classe de la noblesse.

Le gouvernement est aristocratique. La souveraineté réside dans le grand-conseil des quatre cents Nobles. Le sénat a l'administration ordinaire des affaires. Il est composé de douze sénateurs, & d'un doge, qui en est le chef. La charge de doge ne dure que trois ans. Il est élu alternativement dans l'ancienne & dans la nouvelle noblesse. On ne peut choisir après lui aucune personne de sa famille, & il ne peut revenir lui-même à cette dignité que cinq ans après qu'il en a été revêtu.

La république de Gènes a peu de revenus, quoique les particuliers soient très-riches.

GÈNES, capitale; archevêché; port, place forte. On la nomme *Gènes la superbe*. C'est une grande & belle ville, qui s'élève en forme d'amphithéâtre sur le bord de la mer. Elle est bien peuplée, la plus marchande de l'Italie après Venise, & célèbre sur-tout par ses manufactures de velours & de damas. L'église cathédrale, dédiée à S. Laurent, est magnifique. Le palais du doge, celui de la seigneurie & l'arsenal, sont très-beaux, aussi bien que celui d'André Doria, qui passe pour le plus superbe de tous; de Charles Doria, duc de Turin, des Palavicini & des Grimaldi. Les jésuites y avoient une superbe église, & une maison qui peut être mise au nombre des palais de Gènes. Cette ville a une académie, qu'on nomme *des Endormis*, qui a produit d'habiles gens. La maison où elle s'assemble, mérite d'être vue, aussi bien que le portique des marchands. Il y a à Gènes 80000 habitants ou

environ. Son port est grand & spacieux, mais peu sûr, fermé par un mole, où il y a un phare pour éclairer les vaisseaux pendant la nuit. Cette ville fut bombardée par les galères de France, en 1684. Les troupes de la reine de Hongrie & de ses alliés ont harcelé Gênes, en 1746 & 1747; mais les François & les Espagnols les ont repoussés.

SAVONE, *évêché, port, place forte*, à l'occident de Gênes. C'est une grande ville, fort peuplée & fort marchande. Les Génois ont gâté son port, de peur qu'elle ne nuisît à leur commerce. Savone est la patrie des papes Sixte IV & Jules II.

NOLI, *évêché*. Elle a un bon port, & un château sur une montagne voisine.

Final, marquisat, autrefois appartenant au roi d'Espagne. L'empereur s'en étant rendu maître, l'a donné aux Génois pour 300000 écus.

FINAL, *capitale*. C'est une petite ville maritime assez forte.

ALBENGA, autrefois **ALBIUM INCONUM**, *évêché*. Cette ville n'est guère peuplée : l'air y est fort mal-sain.

VINTIMILLE, anciennement **ALBIUM INTEMELIUM** ou **ALBINTEMELIUM**, *évêché*. C'est une ville fort peuplée. Elle a le titre de comté.

Toutes ces villes sont de la *Riviere du Ponent*, ou côte occidentale; les suivantes sont de la *Riviere du Levant*, ou côte orientale, dans laquelle ont met aussi Gênes.

PORTO-FINO, à l'orient de Gênes, autrefois **PORTUS DELPHINI**.

RAPALLO, sur le golfe de son nom, au nord-est de Porto-Fino. C'est la patrie de Fortunio Liceti, qui, quoique né avant terme, en 1577, & élevé d'une manière qui tient du prodige, pour suppléer à la faiblesse de son tempérament, a vécu près de 80 ans, & a composé un grand nombre

de savants ouvrages, entr'autres, un, à l'âge de 19 ans, qui traite de l'origine de l'ame.

BRUGNETO, évêché.

PORTO-VENERE, ville grande & belle, avec une forteresse.

SARAZANA, évêché, ville forte, qui a un château très-fort.

La république de Gènes a possédé l'isle de Corse, dont nous parlerons à l'article des isles de l'Italie.

ARTICLE III.

Du Duché de Parme.

Ce duché est borné au midi, par la république de Gènes; au nord, par le Pô, qui le sépare du duché de Milan; à l'orient, par le Modénois; à l'occident, par les nouvelles possessions du roi de Sardaigne, détachées du duché de Milan. Il est fertile en bled, en vins, & en excellents pâturages. Ses anciens habitants, nommés *Boïens*, occupoient aussi le Modénois, & partie du Mantouan, du Bolonois & du Ferrarois.

L'état de Parme, après avoir éprouvé plusieurs révolutions, étant tombé sous le pouvoir des papes, Paul III le donna à Louis Farnese, qui fut créé duc, en 1545. Les descendants de ce prince ont possédé ce duché jusqu'en 1731, que Don Carlos, Infant d'Espagne, & fils de la princesse Elisabeth de Parme, en fut reconnu souverain; mais, en 1736, ce prince étant devenu roi de Naples & de Sicile, céda le duché de Parme à la maison d'Autriche. En 1748, par le traité d'Aix-la-Chapelle, Don Philippe, son frère, est devenu

duc de Parme, & on lui a encore cédé le petit duché de Guastalla, qui est enclavé dans celui de Mantoue, à condition que ces états reviendront à la maison d'Autriche, s'il n'a point d'héritier, ou si ce prince parvient, lui ou ses enfants, au trône d'Espagne ou des Deux-Siciles. Lorsque les ducs de Parme relevoient du pape, ils lui payoient tous les ans 10000 écus pour l'hommage.

On divise cet état en duché de Parme, à l'orient, duché de Plaisance, à l'occident; marquisat de Buffeto, au nord, & duché de Guastalla, au nord-est.

1. Le duché de Parme.

PARME, autrefois COLONIA JULIA AUGUSTA PARMA, évêché, université, sur le Parma. C'est une grande & belle ville bien peuplée, & la seule place considérable de ce duché. Il y a une académie des beaux esprits, appelés les anonymes; & un séminaire pour la noblesse, qui est un des plus beaux de l'Europe; il y a des places pour 250 nobles.

COLORNO, au nord de Parme, près du Pô, maison de plaisance des ducs de Parme, elle a de beaux jardins.

2. Le Duché de Plaisance.

PLAISANCE, évêché, université, au confluent du Pô & de la Trebeia. Cette ville est grande & belle. Elle est défendue par une citadelle qui renferme les logements des officiers, avec le palais du gouverneur, & une église. L'hôtel-de-ville est l'édifice le plus remarquable de la grande place. Sa façade est soutenue par de hautes colonnes, qui forment une grande galerie. La cour est fort large, & les chambres qui l'environnent sont ornées de belles peintures & de statues de marbre. On voit dans la grande place deux magnifiques figures de

bronze de deux ducs de Parme, savoir : d'Alexandre Farnèse, & de son fils Ranucé. C'est la patrie du pape Grégoire X, & du fameux cardinal Albéroni.

Le *Val di Taro*, où l'on voit beaucoup de vignes, est situé au midi du duché de Plaisance.

BORGHI DI TARO, capitale, au midi.
BARDI, château où le duc de Parme tient une petite garnison. On y renferme les prisonniers d'état.

3. Le Marquisat de Busseto.

Cette principauté, comme aussi sous le nom d'*Etat Palavicini*, appartenait autrefois à la maison Palavicini, de qui les anciens ducs de Parme l'ont acquise.

BUSSETO, capitale.
BORG SAN-DONINO, évêché. C'est une petite ville fort peuplée, & située dans une plaine très agréable.

4. Le Duché de Guastalla.

Il est enclavé dans le duché de Mantoue, dont il est un démembrement.

GUASTALLA, petite ville, près la rive droite du Pô. Les François, joints aux Espagnols, y battirent, en 1734, l'armée Autrichienne.

LUZZARA, célèbre par la victoire que les François, commandés par le duc de Vendôme, y remportèrent, en 1702, sur les Impériaux, commandés par le prince Eugène.

ARTICLE IV.

Du Duché de Modene.

L Le Modénois est borné à l'occident, par le duché de Parme; au midi, par la république de Lucques & la Toscane; à l'orient, par l'état ecclésiastique; & au nord, par le duché de Mantoue. C'est un fief masculin de l'empire. Le duc, à qui il appartient, est de l'ancienne maison d'Est, & il paie 40000 écus à l'empereur. Le pays est très-abondant, sur-tout en vins excellents & en bleds. Sa rivière la plus considérable est la *Secchia*, qui l'arrose du sud au nord, & se jette dans le Pô. Cet état renferme les duchés de Modène & de Régio, & les principautés de Carpi & de Corregio. Le duc de Modene possède aussi au nord-est le duché de la Mirandole, qu'il a acheté de l'empereur en 1710, & la principauté de Novellara, près de Guastalla : celle de Massa, au sud-ouest, peut encore être regardée comme une annexe de Modene.

MODENE, autrefois **MUTINA**, évêché, place forte, capitale du duché de Modene. Cette ville, située sur un canal entre la *Secchia* & le *Panato*, est grande & fort peuplée. Le duc y réside ordinairement, dans un magnifique palais. Elle a quantité de belles fontaines, & des portiques où l'on peut marcher à couvert, mais ils sont fort obscurs, les rues étant étroites. C'est la patrie du cardinal Sadolot, estimé pour sa belle latinité qui se remarque dans ses ouvrages, & de Charles Sigonius, auteur d'excellentes notes sur Tite-Live, & de savants traités sur le droit Romain.

CARPI, *place forte*, au nord-ouest de Modène. Cette ville porte le titre de principauté : elle est ancienne, marchande & peuplée.

REGIO ou **REGGÉ**, anciennement **FORUM LEPIDI**, ou **REGIUM LEPIDI**, *évêché*. Cette ville, qui est la capitale de son duché, est peuplée & abondante en tout, étant située dans une campagne très-fertile. Ses rues sont larges & belles. Au milieu de la place on voit une statue fort estimée, de Brennus, chef des Gaulois.

GORREGIO, entre Carpi & Regio : elle est belle & forte : elle a le titre de principauté.

Le duché de Mirandole est un petit état sur les confins du Modénois, au nord-est.

LA MIRANDOLE, petite ville forte. Elle est célèbre par la maison des *Pics de la Mirandole*, qui a possédé ce petit état pendant cinq ou six cents ans, & qui a produit, au commencement du **XVI^e** siècle, un prince d'un savoir prodigieux.

NOVALLARA, entre Carpi & Guastalla. C'est une ville médiocre, avec titre de principauté. L'empereur l'a donnée au duc de Modène en 1737.

MASSA, au sud-ouest, entre la république de Genes & celle de Luques, en Toscane. C'est la capitale d'une petite principauté, dont l'héritière a épousé le prince héréditaire de Modène. Le duc son père a fait faire, à travers le mont Apennin, un grand chemin, qui conduit de ses états à cette principauté.



ARTICLE V.

Des États de la Maison d'Autriche en Italie.

Depuis le commencement de ce siècle, la maison d'Autriche possède en Italie, le duché de Milan & celui de Mantoue.

§. I. *Le Duché de Milan.*

Les souverains de cet état ont porté d'abord le nom de vicomtes, & ensuite celui de ducs. Ce fut en 1395, & en faveur de Galéas Visconti, que l'empereur Tenceolas érigea le Milanais en duché. La maison des derniers ducs avoit le nom de Sforce. Vers le milieu du XVI^e. siècle, ce duché fut long-temps disputé entre les Sforce, qui s'en étoient emparés après la mort de Jean-Marie, & de Philippe-Marie, fils de Jean Galéas, morts sans enfants, & Louis XII & François I, qui y avoient des prétentions légitimes du chef de Valentine, dont ils tiroient leur origine. En effet, il avoit été stipulé dans le contrat de mariage de Valentine, fille de Jean Galéas I, duc de Milan, avec Louis, duc d'Orléans, second fils de Charles V, dit le sage, que si Galéas venoit à mourir sans enfants mâles, le duché appartiendrait à Louis son gendre. Le dernier des Sforce étant mort en 1535, Charles-quinz demeura maître de ce duché, & en donna l'investiture à Philippe II, son fils, qui fut depuis roi d'Espagne. Les rois d'Espagne l'ont possédé jusqu'au décès de Charles II, en 1700. Philippe de France, duc d'Anjou, devenu roi

d'Espagne en 1701, tâcha de le conserver : ayant perdu la bataille de Turin, l'empereur Joseph I s'en rendit maître en 1706 ; & il a été cédé par le traité de Bade, en 1714, à l'empereur Charles VI. Il appartient à l'empereur Joseph II, roi de Hongrie & de Bohême. Le duché de Milan étoit plus considérable lors de son érection qu'à présent. Parme, Plaisance & le Trentin en faisoient alors partie. Depuis les démembrements qui en ont été faits, soit en faveur des Suisses, soit principalement en faveur du roi de Sardaigne, on partage le duché de Milan en six parties ; le *Milan* propre, le *Comasé*, le comté d'*Anghiera*, le *Pavesan*, le *Lodesan* & le *Crémonois*, qui portent les noms de leurs capitales.

MILAN, capitale, archevêché, université. On la surnomme la grande, avec raison ; car elle a dix milles de circuit, c'est-à-dire, environ quatre lieues ; vingt-deux portes, soixante & onze paroisses, onze chapitres, huit maisons de chanoines réguliers, deux cents trente églises, trente convents de religieux, & trente-six de religieuses, dix hôpitaux, trente-deux collèges, & cent confréries qui renferment un fort grand nombre d'ouvriers. On y travaille très-bien en galons, en broderies d'or & d'argent, & en crystal. Sa bibliothèque, nommée *Ambrosienne*, contient cinquante mille volumes : elle a été laissée par le cardinal Frédéric Borromée. La situation de Milan entre l'Adda & le Tésin, d'où on a tiré deux canaux, la rend très-marchande. Elle a une citadelle très-forte, d'un mille de circuit, & qui fait comme une ville à part. L'église métropolitaine est toute revêtue de marbre en dehors & en dedans : elle est dédiée à la sainte Vierge, & on l'appelle communément le *Dôme*. Elle a environ 500 pieds de long sur 200 de large, & est soutenue d'un grand nombre de co-

lonnes de marbre blanc d'une grosseur considérable , & ornée de beaucoup de statues de grand prix. Son portail sera magnifique quand il sera achevé , & le pavé de l'église n'est inférieur en rien à tout le reste. Il a coûté près de soixantedouze mille écus : il est tout de marbre à compartiments , d'une solidité & d'une beauté parfaite. Enfin , cette église est plus petite que St. Pierre de Rome , mais plus magnifique , selon quelques-uns. Il y a à Milan une autre église de la Vierge , dans une belle place environnée d'un beau portique , & à laquelle cette église donne un nouvel ornement. Sa façade est magnifique. Elle est ornée de statues & de bas-reliefs très-estimés. Le dedans ne dément pas cet extérieur. Le pavé est de marbre de plusieurs couleurs rapportées avec art. La voûte est toute couverte d'or , ou en peintures , & soutenue par des colonnes très-hautes & très-belles , & au dessus il y a un beau dôme bien peint & bien doré. Le grand-autel est d'une richesse surprenante. On y voit quatre colonnes d'argent , dont les bases & les corniches sont dorées , & au devant de cet autel est une lampe d'argent d'un poids incroyable , attachée à une chaîne de même métal. Il semble que l'architecture , la sculpture & la peinture se soient disputé la gloire d'embellir cette église , qui ne cède en beauté à aucune d'Italie. Le grand hôpital est un des beaux édifices de cette ville. La grande cour est un carré de cent vingt pas , environné d'un portique à double étage , qui est soutenu par de belles colonnes d'une espèce de marbre. Le corps du bâtiment est de briques , & d'une commodité singulière. Les plus illustres archevêques de Milan , dont il y a trente-cinq dans le catalogue des Saints , ont été , Saint Ambroise sur la fin du IV. siècle , & Saint Charles Borromée , qui a été comme l'ame du dernier concile général

reçu dans la ville de Trente. C'est la patrie de plusieurs hommes célèbres , entr'autres des papes Alexandre II , Urbain III , Célestin IV , Pie IV , Grégoire XIV , & du jurisconsulte Alciat.

COME , au nord de Milan , sur le lac du même nom , belle ville , riche & marchande. C'est la patrie de Plin le jeune , de l'historien Paul Jove , & du pape Innocent XI.

ANGHIERA , sur le Lac Majeur , au sud-ouest de Come. Cette ville est bâtie sur une hauteur , & elle a un bon château. C'est la patrie de Galéas , premier duc de Milan.

PAVIE , autrefois *TICINUM* , évêché , université fameuse pour le droit , sur le Tésin , au sud de Milan. Elle est grande & riche : mais elle n'est pas peuplée à proportion. Elle étoit la capitale du royaume des Lombards. Son château ressemble plus à un palais qu'à une forteresse. Il a été bâti par Jean Galéas , premier duc de Milan , qui est aussi le fondateur du magnifique couvent des chartréux près de Pavie. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville , après ce couvent , ce sont les deux collèges , dont l'un a été fondé par Pie V , & l'autre par le cardinal Borromée. C'est devant cette ville que François I fut fait prisonnier en 1525. Pavie a donné naissance au philosophe Boece , au pape Jean XVIII , à Jérôme Cardan , fameux médecin & mathématicien , & à Jean Ménochius , célèbre commentateur de l'écriture sainte.

LODI , autrefois *LAUS-POMPEIA* , évêché sur l'Adda. Cette ville est grande , & dans une plaine fort spacieuse. Elle est célèbre par ses fromages , nommés *Pamésans* , parce qu'une princesse de Parme , dit-on , les a fait connoître en France. C'est la patrie de Massée Végio , auteur d'un excellent traité de l'éducation des enfants , & de plusieurs autres ouvrages estimés.

CRÉMONE, *évêché, place forte* sur le Pô, grande & belle ville, qui est défendue par un bon château. Ses rues sont larges & droites, & elle a de très-belles places publiques & plusieurs beaux jardins. Sa tour passe pour une des plus hautes du monde. Sa cathédrale est magnifique, & le portail est élevé sur plusieurs colonnes de marbre; mais le grand-autel sur-tout est d'une beauté achevée. Crémone a aussi plusieurs autres belles églises de religieux. C'est la patrie de Platine, bibliothécaire du Vatican, connu par ses vies des papes, & d'Antonio del Campo, fameux peintre.

§. II. Le Duché de Mantoue.

Il est situé à l'orient de celui de Milan, ayant le Modénois au midi, & la république de Venise au nord. Il est fertile en bleds, en paturages, en fruits, & en vins excellents.

La principale rivière de ce duché est le Pô, qui le traverse dans toute sa largeur; les autres, moins considérables, sont la *Secchia*, au midi du Pô; l'*Öglio* & le *Mincio*, au septentrion.

Le Mantouan relevoit de l'empereur, & depuis 1340, il avoit des ducs de la maison de Gonzague. Le dernier étant mort sans postérité, en 1708, l'empereur Joseph s'est attribué ce duché, quoiqu'il y eût encore des princes de la même maison, & plusieurs branches collatérales. Le Mantouan appartient aujourd'hui à l'empereur Joseph II, roi de Hongrie & de Bohême.

MANTOUE, *capitale, évêché, place forte*. Cette ville est située au milieu d'un lac que forme la rivière de Mincio. On n'y peut entrer que par deux chaussées, qui ont chacune leur pont-levis, ce qui la rend extrêmement forte. Les ducs y avoient un palais vaste & magnifiquement meublé, qui fut pillé par l'armée de l'empereur en

1530, & un cabinet de curiosité des plus rares de l'Italie. Mantoue a aussi un grand nombre d'autres palais, que les grands seigneurs de la ville ont abandonnés pour se retirer à Venise. On compte dans cette ville environ 20000 hommes, 8 paroisses, 40 couvents. Sa cathédrale, bâtie par Jules Romain, qui l'a embellie de plusieurs belles peintures de sa main, est ornée de quantité de bons tableaux, & sa voûte est entièrement dorée. Le célèbre poète Virgile est né près de cette ville, qui est la patrie d'Antoine Possevin, jésuite, auteur d'une bibliothèque & d'un apparat sacré; du médecin Antoine Possevin; du poète Baptiste le Mantouan, & plusieurs autres hommes célèbres.

CASTIGLIONE, au nord-ouest de Mantoue. C'est une petite principauté qui appartient à une branche de la maison de Gonzague.

SOLFARINO, dans le voisinage de la précédente petite principauté qui appartient à une branche de la même maison.

BOZZOLA, au sud-ouest de Mantoue, bourg qui formoit autrefois une principauté possédée par une branche de la maison de Gonzague.

SABIONETTA, au midi de Bozzola, petite ville, autrefois assez forte, & qui a encore une bonne citadelle. Elle a été aussi principauté. On y voit le tombeau du célèbre cardinal de Gonzague.

Nous avons parlé du duché de Guastalla, situé de l'autre côté du Pô, en décrivant les états du duc de Parme, à qui il a été cédé.



ARTICLE VI.

De la Seigneurie ou République de Venise.

Les états de cette république sont bornés au nord par le pays des Grisons, le Trentin & le Tirol à l'orient, en partie par le golfe de Venise, & en partie par la Carniole; au midi, par le Ferrarois, le Mantouan, & une partie du Milanéz; & à l'occident, par le Milanéz seulement.

C'est la plus ancienne des républiques de l'Europe : elle étoit autrefois beaucoup plus puissante qu'à présent, quoiqu'elle possède encore une grande étendue de pays en Italie & ailleurs.

Son gouvernement est aristocratique; il dépend de la noblesse que l'on partage en quatre classes. La première est de douze maisons, qui, en 709, élurent le premier duc de Venise. La seconde, de quatre maisons qui subsistent depuis l'an 800 : ce sont les Justiani, les Cornaro, les Bragadino & les Bembo. La troisième comprend les familles qui furent inscrites dans le livre d'or en 1289. La quatrième, celles qui ont été agréées depuis, en payant 100000 ducats. Le chef est un doge ou duc, dont la dignité est à vie; mais la république peut le déposer, quand il devient incapable de remplir les fonctions. Il préside à tous les conseils, & n'a que sa voix comme les autres. Tous les jugemens se rendent en son nom.

Il y a trois principaux conseils pour l'administration de l'état.

Le grand conseil, composé de tous les nobles qui ont trente ans. Ce conseil fait toutes les loix, & élit tous les magistrats, savoir : les *procurateurs*

de saint-Marc, le *chancelier*, les *sages-grands*, & les *provéditeurs*. Les procureurs de saint-Marc sont des officiers commis à la distribution des grandes richesses laissées à l'église de saint-Marc & aux pauvres; ils sont les exécuteurs de tous legs pieux, les tuteurs des orphelins, & les protecteurs des veuves. Ils portent la *veste ducale*, c'est-à-dire, à grandes manches traînantes jusqu'à terre. Le grand chancelier tient les sceaux de la république, & assiste aux délibérations du sénat, il est le chef des citadins ou bourgeois de Venise, comme le doge l'est de la noblesse : il porte la *veste ducale* de pourpre, & a le titre d'*excellence*. Les *sages-grands* sont des officiers, au nombre de six, qui préparent les matières qui doivent être traitées dans le sénat, auquel ils portent chaque semaine, chacun à leur tour, le résultat de leurs consultations. Les ambassadeurs que la république envoie à l'empereur, au pape & au grand-seigneur, doivent avoir la qualité de *sages-grands*. Les *sages de terre-ferme* ont à peu près les mêmes fonctions & la même autorité : c'est parmi eux que la république prend les ambassadeurs qu'elle envoie aux rois & aux princes souverains. Ils portent tous la *veste ducale* violette, & sont traités d'*excellence*. Les *provéditeurs* sont les gouverneurs qu'on envoie dans les provinces, avec un commandement absolu dans les affaires qui concernent la paix & la guerre.

Le conseil des *Priis*. C'est le sénat composé de cent vingt sénateurs; il décide de tout ce qui regarde la paix, la guerre & les alliances. Ceux qui composent ce sénat sont regardés comme les plus grands politiques du monde. Un des points de leur politique, qui n'est pas le moins important, c'est qu'il est défendu à tous les nobles de traiter des affaires de l'état ailleurs que dans la salle où

s'assemble le sénat, ou dans le côté de la place de saint-Marc, qu'on appelle le *Broglia*, & où eux seuls peuvent s'assembler, & jamais dans les maisons particulieres; ce qui fait qu'on ne peut guere faire de brigues ni de négociations, que l'état n'en soit instruit.

Le conseil des *vingt-six seigneurs* : il donne audience aux ambassadeurs, porte leurs demandes au sénat, & en rapporte les réponses.

Outre ces conseils, il y en a encore deux : le conseil des dix, & le conseil spirituel.

Le conseil des dix est composé de dix nobles : on le renouvelle tous les ans, il juge des crimes d'état. Tous les mois ce conseil choisit parmi ses membres, tour-à-tour, trois inquisiteurs d'état. Ce triumvirat a une autorité si absolue, qu'il peut condamner à mort toutes sortes de personnes, même le doge, sans en rendre compte au sénat : il fait néanmoins que l'avis de tous les trois soit unanime; en cas de partage, ils doivent porter l'affaire au conseil des dix, dont ils sont membres.

Pour prévenir les défordres que pourroit causer le luxe parmi les nobles, dont les richesses sont fort inégales, la république a établi trois *magistrats des pompes*. Ce sont des sénateurs du premier ordre, qui, par des ordonnances très-sévères, ont réglé la table, le train & les habits de la noblesse Vénitienne. Tous les nobles portent une robe de drap noir, & sur l'épaule un morceau de drap qui s'appelle l'*étole*; que ceux qui ont le titre de chevaliers de la premiere classe, bordent d'un petit galon d'or ordinairement, quoiqu'ils puissent la porter de brocard d'or. Pour les chevaliers du sénat, ou de saint-Marc, outre qu'ils jouissent d'une pension de 2000 ducats, ils ont le privilege de porter à la boutonniere une médaille qui représente ce saint. Cette chevalerie s'accorde aux militaires, pour

pour quelque action éclatante. La noblesse ne pouvant donc faire de grandes dépenses dans les choses dont on vient de parler, toute la magnificence de celle qui est riche, se borne à bâtir des palais, & à les orner d'une manière proportionnée à son opulence.

Le conseil *spirituel* regle les affaires de la religion : le patriarche de Venise en est le chef. C'est le conseil où les nobles Vénitiens ecclésiastiques peuvent seuls entrer. Cette précaution a été prise, afin que la cour de Rome ne pût pénétrer dans les secrets de l'état.

La seigneurie de Venise comprend en Italie quatorze pays ou provinces : sept au midi, en allant d'occident en orient : le Bergamasque, le Crémase, le Bressan, le Véronois, le Polésine de Rovigo au sud-est, le Padouan, le Dogado ; cinq au nord-ouest du golfe de Venise, en remontant du midi au septentrion : le Vicentin, le Trévisan, le Felttrin, le Bellunese, le Cadorin ; une au nord du même golfe, le Frioul ; & la dernière au nord-est, l'Istrie.

Le Bergamasque.

BERGAME, évêché, place forte. Elle est riche, marchande, & a un château construit sur une hauteur. C'est la patrie de Jean-Pierre Maffei, jésuite célèbre par son goût pour la belle latinité, & de plusieurs autres hommes illustres.

2. Le Crémase.

CREME, anciennement FORUM-DIUGUNTORUM, évêché, place forte, sur le Serio, qui se jette dans l'Adda. Cette ville est peuplée, bien bâtie, & abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie.

3. Le Bressan.

BRESSE, évêché, place forte. Cette ville est grande & belle. Le cardinal Quirini, son évêque, a fait bâtir sa cathédrale. Elle a un arsenal très-

bien fourni; un beau château, bâti sur un rocher qui commande toute la ville; une tour nommée *Pallada*, dans laquelle sont les principales cloches de la ville, & un beau palais où se rend la justice. Ses habitants s'appliquent particulièrement à la fabrique des armes.

SALO, évêché, sur le lac de Garda.

4. Le Véronois.

VERONE, évêché, sur l'Adige. Cette ville est grande, ancienne & marchande. On y voit de magnifiques palais. Le plus beau est l'hôtel-de-ville. C'est un édifice quarré, très-vaste & très-commode, ayant quatre grandes salles, & une grande cour au milieu. Au dessus sont les statues de *Cornelius-Nepos*, d'*Emilius-Macer*, de *Pline l'ancien*, de *Vitruve* & de *Jérôme Fracastor*, fameux médecin, tous nés dans cette ville. Il est orné de belles peintures, sur-tout d'une à fresque, qui représente le siège de Jérusalem par *Titus*. Il y a deux belles places publiques, dont l'une est pour les nobles, & l'autre pour les marchands & les bourgeois; cette dernière a une très-belle statue, qui représente la ville de Vérone, ayant un diadème à ses pieds. Vérone contient un grand nombre d'ouvriers en soie, & il s'y fait un grand commerce d'olives qui sont très-estimées. On y voit un amphithéâtre encore presqu'entier. C'est la patrie du poète *Catulle*, d'*Onuphre*, du célèbre cardinal *Noris*, de *François Bianchini*, fameux mathématicien; de *Paul Véronese*, célèbre peintre, & de plusieurs autres grands hommes.

PESCHIERA, place forte, sur le lac de Garda.

5. La *Polésine de Rovigo*, au sud-est. Le mot de *Polésine* signifie presqu'isle : elle est ainsi appelée, à cause de sa situation entre l'Adigette & l'Adige.

ROVIGO, résidence de l'évêque d'Adria.

ADRIA, évêché. C'étoit autrefois une ville si

considérable, qu'elle a donné son nom au golfe de Venise, qu'on appelloit *mer Adriatique*; ce n'est plus à présent qu'un village, où on ne voit que quelques maisons de pêcheurs.

6. *Le Padouan.*

PADOUE, *évêché, université*, entre les rivières de Brienta & de Bachiglione. Cette ville est grande, mais elle n'est guère peuplée. Elle étoit ornée d'un grand nombre de beaux palais & de belles églises. Les plus remarquables étoient la cathédrale, desservie par vingt-sept chanoines, & un clergé de plus de cent personnes, qui jouit de cent mille écus de rente; & l'église de saint Antoine de Padoue. Un tremblement de terre, arrivé le 17 Août 1756, a détruit une partie de cette ville, & en particulier son magnifique hôtel-de-ville, qui a été ruiné de fond en comble. Padoue est la patrie du célèbre Tite-Live.

7. *Le Dogado.*

VENISE, *capitale, université*, qui porte le titre de patriarchat. Cette ville est une des plus peuplées & des plus marchandes de l'Europe. On la surnomme la *riche*. Elle est bâtie sur soixante & douze îles, qui ont communication les unes aux autres, par un très-grand nombre de ponts. Elle a plusieurs palais magnifiques, entr'autres, celui de la seigneurie & celui du doge. Le pont de Rialto est remarquable pour sa grandeur & la hardiesse de son ouvrage : il est d'une seule arcade, & est bâti sur vingt-quatre mille pilotis. On a été obligé de construire de la même sorte les maisons de cette superbe ville, parce que le terrain y est peu ferme, c'est pour cela que les carrosses n'y sont pas d'usage. On s'y sert de petits bateaux très-propres, qu'on nomme *gondoles*, qui peuvent aller dans tous les quartiers de la ville. On y admire l'église & la place de St. Marc, aussi-bien que la

bibliothèque, une des premières de l'Europe pour ses manuscrits Grecs, laissés en grande partie par le cardinal Bessarion, Grec de naissance. La façade de l'église est décorée de quatre chevaux de bronze doré, que les Vénitiens ont emportés du sac de Constantinople, & que Constantin avoit fait venir de Rome, pour orner un arc de triomphe qu'on lui avoit dressé. Elle a aussi cinq portes d'airain. Cette église est toute revêtue de marbre en dedans. La voûte, qui est couverte d'une très-belle mosaïque, est soutenue par trente-six colonnes de marbre noir. Le pavé est composé de jaspe, de porphyre & de plusieurs sortes de marbres, qui forment différents compartiments. Le contre-table de l'autel est d'or massif, enrichi de pierreries, & quatre piliers de marbre blanc soutiennent un dais magnifique au dessus du grand-autel. Derrière est la chapelle de St. Marc. La tour de ce superbe temple est carrée, toute bâtie en pierres de taille, haute de 316 pieds; & son sommet est tout doré, & terminé par une figure d'ange, dorée, qui lui sert de girouette. Le trésor de cette église est d'une richesse surprenante. Il y a, outre cela, à Venise un très-grand nombre d'églises. On y compte soixante & douze paroisses, dont les cures sont nommés par le peuple, plus de trente couvents de religieux, plus de trente-cinq de religieuses, & plusieurs chapelles de confréries de pénitents. Ces dernières, aussi bien que les églises des religieux & des religieuses, sont incomparablement plus magnifiques pour les bâtiments, & plus riches en excellents tableaux, que les églises paroissiales. Le grand commerce de cette ville consiste en glaces de miroirs, qui sont très-estimées, & en étoffes de soie. L'arsenal est un des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il a plus d'une demi-lieue de circuit, & est entouré de bonnes murailles, flanquées de douze

jours, où toute la nuit on fait la garde. La mer le baigne de tous côtés, de sorte que l'on diroit que c'est une ville qui est jointe à celle de Venise, dont elle ne paroît pas être séparée. Trois nobles en font gouverneurs, & ils ont sous eux l'amiral de la république, dont le principal emploi est de faire travailler les ouvriers, qui sont au nombre de près de deux mille. L'inquisition est moins sévère à Venise que par-tout ailleurs. Les Juifs y ont une synagogue assez grande. L'église patriarchale se nomme *S. Pierre de Castello*. Le corps du B. Laurent Justiniani y repose dans un magnifique tombeau, orné de très-belles statues. L'église de St. Marc a un *primicier* qui jouit des honneurs pontificaux. Il est indépendant du patriarche, & nommé par le doge, aussi-bien que les vingt-quatre chanoines, dont le primicier, qui est toujours un noble Vénitien, & qui jouit de près de 15000 livres de rente, est le doyen. Le poète Sannazar a fait pour Venise six beaux vers (1) Latins, où il relève la gloire de cette ville au dessus de celle de Rome. On les a gravés sur un marbre noir au dessus de la porte de l'arsenal. Le sénat lui fit présent de mille sequins pour chaque vers. Venise est la patrie du cardinal Commendon.

CHIOGGIA, évêché. L'Adige & le Pô se jettent dans la mer au dessous de cette ville, qui est au milieu des eaux comme Venise, & dans une île où l'on fait beaucoup de sel.

8. Le *Vicentin*.

VICENCE, évêché, place forte. Cette ville est assez grande.

- (1) » *Viderat Adriacis Venatam Neptunus in undis*
 » *Stare urbem, & toto dicere jurâ mari :*
 » *Nunc mihi Tarpeias quantumvis, Jupiter arces*
 » *Obijce, & illa tui moenia Martis, ait.*
 » *Si Tiberim Pelago confers, urbem aspice utramque;*
 » *Illam homines dices, hanc posuisse Deos.*

La plus belle place de Vicence est celle qu'on nomme de *la noblesse*. Elle est environnée de trois maisons très-belles, qui sont le *Ragione*, palais où les dix magistrats qui gouvernent cette ville, rendent la justice ; le *Mont de Piété* & le palais du *Capitano*, auprès duquel est une belle tour très-élevée, avec une horloge qui mérite d'être vue. Vicence est située dans un pays si agréable & si fertile, qu'on l'appelle *le jardin de Venise*.

9. Le *Trévisan*.

TRÉVISE, évêché. Cette ville est grande, belle & forte, remplie de noblesse. Elle avoit autrefois une université qui a été transférée à Padoue. Elle a donnée naissance au pape Benoît XI.

10. Le *Feltrin*.

FELTRI, évêché, petite ville fort jolie.

11. Le *Bellunese*. Il a de riches mines de fer.

BELLUNE, évêché, sur la *Piave*. Cette ville est belle, forte & assez peuplée, quoique petite.

12 Le *Cadorin*.

LA PIEVE DE CADORE, belle ville, fort peuplée, sur la *Piave*. D. Vaissette dit que ses habitants sont exempts de toute imposition, & ont le privilège de se gouverner par eux-mêmes, à cause de leur fidélité envers la république. C'est la patrie du Titien, célèbre peintre.

Les quatre dernières provinces qu'on vient de nommer composent ce que l'on appelle *la Marche Trévise*.

13. Le *Frioul*.

UDINE, archevêché. Cette ville est grande & belle. Le patriarche d'Aquilée y résidoit ; & comme le territoire d'Aquilée, ville autrefois considérable ; mais aujourd'hui ruinée, appartient à la maison d'Autriche, elle prétendoit, aussi-bien que les Vénitiens, nommer au patriarcat. Pour appaiser ce procès, en 1751, il a été résolu de divi-

for ce diocèse, selon les possessions temporelles. Le pape a supprimé le patriarcat d'Aquilée, & a érigé Udine en archevêché pour les Vénitiens ; & Gorice, ville de la Carniole, dans le cercle d'Autriche, en archevêché.

PALMA-NOVA, évêché, au sud-est.

CONCORDIA, évêché, au sud-ouest.

GRADO. Cette ville, située dans une île près d'Aquilée, avoit autrefois un patriarche dont le titre a été donné à l'archevêque de Venise.

15. L'Istrie, au nord-est du golfe de Venise. Les Vénitiens partagent cette presqu'île avec la maison d'Autriche : ils en possèdent la partie occidentale & la méridionale.

CAPO-D'ISTRIA, évêché, autrefois ÆGIDA & JUSTINOPOLIS, ville forte, située dans le golfe de Trieste. Il a plusieurs marais salants dans son territoire. On y recueille beaucoup de vin & d'huile. L'air y est grossier & mal-sain, comme dans le reste de l'Istrie, vers les côtes.

CITTA-NUOVA, évêché. Cette ville est bien bâtie, & a le meilleur port du pays.

POLA, évêché, au midi, ville ancienne, où l'on voit beaucoup d'antiquités. Les principales sont un arc de triomphe, & un temple dédié à Rome & à l'empereur Auguste.

La république de Venise possède encore plusieurs villes en Dalmatie, à l'est du golfe de Venise, avec les îles de Corfou, de Sainte-Maure & de Céphalonie, à l'entrée de ce golfe ; nous en parlerons en décrivant la Turquie d'Europe. Les Vénitiens possédoient autrefois les îles de Candie, de Chypre, &c. mais les Turcs les leur ont prises, comme nous le dirons.



CHAPITRE II.

De la partie d'Italie qui est au milieu.

ARTICLE I.

Du grand Duché de Toscane.

Ce duché a la mer Méditerranée à l'occident & au midi, & l'état de l'Eglise au nord & à l'occident. Il a environ 60 lieues de long, sur 40 de large. Il occupe la plus grande partie de ce que les anciens appelloient l'*Etrurie*, laquelle s'étendoit jusqu'au Tibre.

La Toscane comprend le Florentin, le Pisan & le Siennois. C'étoient autrefois trois républiques.

La maison de Médicis s'est rendue très-célèbre au milieu du XVe. siècle, par le mérite de Jean de Médicis & de Côme son fils. Quoiqu'ils ne fussent originairement que des riches négociants de Florence, le crédit qu'ils s'acquirent alors, mit Alexandre de Médicis en état d'usurper, en 1550, la souveraineté : il étoit soutenu de l'empereur Charles-quin, qui le fit duc de Florence. Le pape Pie V donna le titre de *Grand-Duc* à Côme de Médicis, son fils & son successeur. Le dernier grand-duc, qui étoit de cette maison, étant mort sans enfants, le grand-duché, par l'accord fait en 1736, entre la France, l'Espagne & l'empereur, a passé au duc de Lorraine, empereur, époux de l'héritière d'Autriche, mort en 1763, & qui a eu pour successeur à ce grand-duché l'archiduc Pierre-Léopold, son se-

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE. 465
second fils : ainsi cet état fait aujourd'hui partie de
ceux de la nouvelle maison d'Autriche.

Le Pisan fut uni au Florentin, en 1406, par la
conquête qu'en fit la république de Florence, ayant
l'établissement des Médicis. Le Siennois passa sous
la puissance des Espagnols du temps de Charles-
quint ; & Philippe II, son fils, le donna, en 1557,
au grand-duc, à titre d'arrière-fief d'Espagne, &
en s'y conservant quelques places sur la côte. Ces
pays sont très-fertiles en tout. On y trouve des
carrières de beau marbre ; des mines d'alun, de
fer, d'acier & même d'argent.

I. *Le Florentin.*

FLORENCE, sur l'Aron, *archevêché, université.*
C'est une grande ville, bien bâtie, bien peuplée, &
munie de trois citadelles ; elle est avec raison sur-
nommée *la Belle*. Le grand-duc y fait sa résidence
dans un palais qui passe pour le plus magnifique de
l'Italie. La bibliothèque est une des plus riches de
l'Europe ; elle renferme 39000 manuscrits rares. On
admire sur-tout la galerie pour ses richesses & ses
raretés, aussi-bien qu'un salon octogone, appelé
la Tribune. Il a 20 pieds de diamètre, & il est voûté
en dôme, dont le dedans est revêtu de nacre de
perles. Le pavé est de marbre de différentes cou-
leurs, artistement rapportées. Les murs sont tapis-
sés de velours cramoisi, & ornés de milles choses ra-
res. On y admire un diamant qui pèse 139 carats ;
une tête antique de Jules César d'une seule tur-
quoise, grosse comme un œuf ; une armoire pleine
de vases d'agate, de lapis, de crystal de roche,
de cornaline, garnis d'or & de pierres fines ; une
grande table, & un cabinet d'ouvrages de rapport
bien travaillés, fait l'un & l'autre de diaspre orien-
tal, de calcédoine, de rubis, de topases, & d'au-
tres pierres précieuses, les travaux d'Hercule d'ar-

gent massif, & un globe céleste, dont les astres sont autant de pierres précieuses, qui jettent un éclat merveilleux. On compte dans cette ville 152 églises, presque toutes très-belles; 89 couvents, 22 hôpitaux, 84 confrairies, 18 halles ou galeries de marchands, 72 chambres de justice, 6 colonnes, 2 pyramides, 4 ponts, 7 fontaines, 17 places ornées de 160 statues, avec un grand nombre de fort beaux palais. La cathédrale, qui est sous le vocable de Notre-Dame, est un grand & superbe édifice d'architecture gothique. Il est long de plus de 490 pieds; & sa hauteur, jusqu'à l'extrémité de la croix du globe qui est au dessus du dôme, est de 380. L'autel, qui est de marbre, a été fait par un excellent architecte, & les figures d'Adam & d'Eve, qui sont derrière, répondent à la hauteur de l'ouvrage. Vis-à-vis de la grande porte de l'église est une chapelle ronde, de forme exagone, & d'environ quarante pas de diamètre. Elle sert de baptistère. Elle est toute bâtie de marbre, & dédiée à saint Jean-Baptiste.

Florence est la ville d'Italie où l'on cultive davantage la langue Italienne, mais les Romains la prononcent avec plus de grace; de-là le proverbe: *Lingua Toscana in bocca Romana*. Cette ville est la patrie d'Améric Vespuce, qui a donné son nom au nouveau continent; de Maso Finiguerra, qui inventa, en 1440, l'art de la gravure, perfectionné par Baccio-Baldini, aussi Florentin; de Galilée, fameux astronome; de Julli, excellent musicien; de Guichardin, historien célèbre; de saint Philippe de Neri, fondateur de la congrégation des prêtres de l'oratoire en Italie; de Vincenzio Viviani, fameux géomètre, & de plusieurs autres grands hommes.

PISTOIE, évêché, au nord-ouest, ville assez grande, située dans une plaine fertile au pied de l'Apennin.

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE. 467.

PRATOLINO, au nord-est de Florence, maison de plaisance du grand-duc, remarquable par la magnificence des bâtimens, la richesse des meubles, & la beauté des jardins & des eaux.

FIETZOLE, *évêché*, entre Florence & Pratolino.

AREZZO, *évêché*, près l'Arno, au sud-est, grande ville, bâtie sur une montagne. Elle a donné naissance à Guy Aretin, inventeur des notes du plainchant au XIe. siècle, & au poète Pétrarque.

BORGIO, *évêché*, au nord-est, sur le Tibre.

MORTE-PULCIANO, *évêché*, sur les confins du Siennois. C'est la patrie du célèbre cardinal Bellarmine, auteur de savans ouvrages, mais trop prévenu en faveur du pouvoir des papes, & d'Ange Politien, l'un des plus doctes & des plus polis écrivains du XVe. siècle.

CORTONE, au nord-est de Monte-Pulciano, *évêché*, qui ne relève que du Saint-Siège. C'est une ancienne ville, peu considérable aujourd'hui, située sur une haute montagne près du lac Pérouse.

VALLOMBROSA, abbaye située à l'orient de Florence, dans les montagnes de l'Apennin, chef d'un ordre fondé par S. Jean de Gualbert en 1040, sous la règle de S. Benoît.

CAMALDOLI, sur les confins de la Romagne. C'est un célèbre monastère, bâti dans une vallée de l'Apennin par S. Romuald, en 1099. Il a donné le nom à l'ordre des Camaldules.

II. *Le Pisan.*

PISE, *archevêché, université*. Cette ville traversée par l'Arno, est grande & belle. Elle a eu jadis un bon port. Les chevaliers de S. Etienne, institués par Côme de Médicis, en 1561, ont dans cette ville une maison qui est le chef-lieu de leur ordre. L'église métropolitaine est magnifique. On admire principalement sa tour, qui est très-élevée,

& qui penche d'une manière sensible; & le baptistère, qui est une petite église faite en dôme, dont la coupole est toute couverte de dorures & de peintures. Il y a, autour des fonts qui sont dans le milieu, plusieurs espèces de vases, dans lesquels on baptisoit par immersion. Le marbre est prodigué dans ces édifices, aussi-bien que dans le palais du grand-duc, qui est le long de l'Arno : il est si commun à Pise, que les ponts même & une partie des murs en sont bâtis. Cette ville est célèbre par le concile qui s'y tint en 1409. Benoît XIII & Grégoire XII y furent déposés comme schismatiques, & on y élut Alexandre V. C'est la patrie du pape Eugene III, disciple de S. Bernard.

LIVOURNE, au sud de Pise, autrefois **HERCULIS LABRONIS PORTUS**. C'est une grande ville, belle & très-forte; elle est célèbre par son port, qui y attire beaucoup d'étrangers, à cause de ses franchises. Le grand-duc y entretient garnison. Le principal commerce de la ville consiste en soie, coton, alun de Rome, & en café du Levant. Le grand-duc y a un palais où réside le gouverneur, & qui mérite d'être vu, aussi-bien que l'arsenal. La grande église est un bel édifice, dont la beauté est d'ailleurs relevée par une grande place, environnée de maisons uniformes. Les Grecs y ont une église, & les juifs, qui sont en grand nombre & puissants, y ont une synagogue.

VOLTERRA, *évêché*, au sud-est de Livourne. C'est la patrie de Perse, célèbre poète satyrique.

III. Le Siennois.

SIENNE, anciennement **SENA COLONIA** & **SENA JULIA**, *archevêché, université*. Cette ville est célèbre par la bonté de ses eaux, & la politesse de son langage. Son église cathédrale est magnifique, quoique d'un goût gothique : elle est revêue de

GRAND-DUCHÉ DE TOSCANE. 469

marbre en dedans & en dehors. Au dessus de la voûte, s'élève un dôme porté par des colonnes aussi de marbre blanc & noir, comme celui qui couvre tout ce bel édifice. Ce dôme est très-bien percé. Entre les fenêtres, il y a de fort belles statues de marbre, & aux douze piliers de la nef sont les statues des douze apôtres. Le pavé est de marbre blanc & noir, mais rapporté avec tant d'art, que l'on peut dire qu'il est unique en son espece. C'est un ouvrage à la mosaïque, qui représente des histoires de l'ancien testament, si fort au naturel, qu'il imite la peinture la plus parfaite. Les autres bâtimens publics les plus remarquables, sont l'hôtel-de-ville, qu'on nomme le palais de la seigneurie; il est dans la grande place, appelée le Théâtre, parce qu'elle en a la figure; & le palais Piccolomini, bâti par Pie II, & qui contient le college des nobles, établi en 1681.

PIENZA, évêché, au sud-est, ville médiocre, mais bien fortifiée.

CHIUZI, évêché, au sud-est, près le Chiano. C'est la patrie de Gratien, bénédictin du XIIe. siecle, connu par une compilation, souvent très-peu exacte, des anciens canons. Elle est appelée communément *Décret*, quoiqu'elle soit intitulée: *Concordantia discordantium canonum*.

MASSA, évêché, au sud-ouest de Sienne.

GROSSETO, évêché, au sud-est de Massa.

De quelques Etats enclavés dans la Toscane.

Ces états sont au nombre de quatre : au midi ; l'état des Garnisons ; au sud-ouest, la principauté de Piombino ; au nord-est, la république de Luques & la principauté de Massa, dont nous avons déjà parlé dans l'article du Modénois.

1. *De l'état des Garnisons.*

Vers les confins du Siennois, sur la mer Méditerranée, on trouve un petit pays nommé *la Stato delli Presidi*, ou *l'Etat des Garnisons* : c'est ce que les Espagnols se réservèrent, lorsqu'ils cédèrent le Siennois au grand-duc, en 1557. Le roi des Deux-Siciles le possède aujourd'hui.

ORBITELLO, port, place forte.

TELAMONE, évêché, au nord d'Orbitello.

PORTO-HERCOLE, au sud d'Orbitello. Elle a un bon château. Son port est défendu par deux forts.

2. *De la Principauté de Piombino.*

Au sud-ouest du Florentin, sur la Méditerranée, est la principauté de Piombino, qui appartient à un prince Napolitain de la maison de Buon-Compagno.

PIOMBINO, évêché, qui en est la capitale, est une ville grande & belle, avec un port assez bon, & une forteresse, sous la protection du roi de Naples, qui a droit d'y mettre garnison.

L'île d'Elbe, au sud-ouest de Piombino, appartient à cette principauté.

PORTO-LONCONE, petite ville, mais très-forte, qui a un bon port, & une forteresse sur un rocher : le roi de Naples y entretient garnison.

PORTA-FERRAIO, ville forte, quoique petite. Le grand-duc de Toscane qui en est maître, y a toujours une bonne garnison : elle a une baie défendue par deux forts.

3. *De la République de Luques.*

Au nord-ouest du Florentin & au nord de Pise, est la seigneurie ou république de Luques. Cet état subsiste depuis l'an 1130, sous la protection de l'Empire, dont il est un fief. Son gouvernement

est aristocratique, & dépend d'un conseil de six vingt nobles, & d'un chef que l'on nomme *Gonfalonier*, qu'on change tous les deux mois, de même que les conseillers qu'on lui donne pour l'administration des affaires; ils ne peuvent rien faire sans la participation du conseil.

LUQUES ou LUCCA, capitale, *archevêché, place forte*. Cette ville est médiocre & assez peuplée, célèbre par le premier triumvirat, conclu entre César, Pompée & Crassus. Elle fait commerce de soie, & sur-tout d'olives, les meilleures d'Italie. On la nomme l'*industriuse*, à cause que ses habitants sont fort adroits & laborieux. On n'y souffre point de mendiants. Le palais de la seigneurie est très-beau. La cathédrale, qui porte le nom de St. Martin, est un vaste bâtiment, remarquable par un crucifix, dont le visage a été fait, dit-on, par un ange. On l'appelle *il santo Volto*. Ce crucifix est de bois de cedre : il est couvert d'une robe très-riche, & a sur la tête une couronne toute brillante de pierres précieuses. Luques est la patrie de Pagnini, sçavant dominicain, auteur d'une traduction latine de la Bible, faite sur l'Hébreu; & de Morrino Poli, célèbre chymiste.

VIAREGGIO, bourg dont le port est le seul de cette république.

ARTICLE II.

De l'Etat de l'Eglise.

L'Etat de l'Eglise est borné par la république de Venise, au nord; & par le golfe de Venise, au nord-est; à l'orient, par le royaume de Naples; au midi, par la Méditerranée, & à l'occident, par les duchés de Toscane & de Modene. Salongueur

est de trois cents milles ou de cent lieues, & sa largeur de cent milles ou trente-huit lieues environ.

Il s'appelle *Etat de l'Eglise*, parce que le pape, qui est le chef de l'église, en est souverain. L'origine de cet état vient des donations que Pepin & Charlemagne firent aux papes dans le VIII^e. siècle, en s'en réservant la souveraineté. Ce n'est que depuis 1076, que les papes en sont devenus seigneurs indépendants.

Dans les premiers siècles, le clergé & le peuple choisissoient celui qui devoit être pape. Les Goths, devenus maîtres de l'Italie, s'attribuerent le droit de les choisir, ou au moins de les confirmer. Les empereurs Grecs, qui les chassèrent d'Italie, se maintinrent dans la même possession. Les empereurs d'occident usèrent du même droit, ce qui causa bien des schismes. Enfin, après la mort d'Innocent II, les cardinaux réunis avec les principaux du clergé de Rome, élurent seuls Célestin II, en 1143. Depuis ce temps-là les cardinaux se sont maintenus dans la possession d'élire seuls le pape, le clergé, & le peuple ayant cessé de prendre part à cette élection. Après la mort d'Adrien VI, qui étoit Hollandois, & qui avoit été élu, à la recommandation de Charles-quin, son disciple, les cardinaux se sont fait une loi de n'élire pour papes que des cardinaux Italiens de naissance. Le nombre des cardinaux est fixé à soixante & dix : il faut les deux tiers des voix pour être élu pape : le tiers suffit pour donner l'exclusion à un sujet.

Le souverain pontife a les titres de *Sainteté* & de *Pape*. Ces deux noms étoient autrefois communs à tous les évêques. Le pape gouverne par lui-même les provinces voisines de Rome : celles qui sont éloignées, ont des légats ou des vice-lé-

gats pour gouverneurs. Chaque province a , outre cela , un général pour les troupes , & chaque ville un gouverneur que le pape nomme , aussi - bien que les officiers des forteresses , châteaux & ports . Le peuple choisit les *podestats* & autres officiers municipaux .

Les revenus du pape montent à vingt millions environ , en y comprenant sept mille ducats pour l'hommage de Naples & de Sicile , & les annates des évêchés & des abbayes .

Les provinces de l'Etat Ecclésiastique , du midi au nord-ouest , sont : la *Campagne de Rome* , le *Patrimoine de S. Pierre* , le duché de *Castro* ou *Castres* , l'*Orvietan* , la *Terre de Sabine* , le *Pérouzin* , l'*Ombrie* , la *Marche d'Ancône* , le duché d'*Urbain* , la *Romagne* , le *Bolonois* , le *Ferrarois* .

Le pape possède encore *Bénévent* & son territoire , dans le royaume de Naples .

1. *La Campagne de Rome.*

Cette province se nommoit autrefois *Latium* , & comprenoit plusieurs peuples fort connus dans l'Histoire Romaine , les Rutules , les Volques , les Herniques & les Eques .

ROME , sur le Tibre , capitale de l'Etat Ecclésiastique , université . Cette ville , fondée , selon l'opinion commune , par Romulus , 753 ans avant l'ère chrétienne , fut d'abord gouvernée par des rois pendant 244 ans ; ensuite par des consuls , environ 500 ; & enfin , par des empereurs , pendant cinq ou six siècles . Auguste la rendit la plus superbe ville du monde . Quoiqu'elle ait été brûlée & saccagée plusieurs fois , elle est encore une des plus belles & des plus grandes villes de l'Europe . Le pape , qui se dit le successeur de S. Pierre , y fait sa résidence . On donne à la ville de Rome le titre de *Sainte* , parce qu'elle est le centre de

la religion catholique , & qu'un nombre infini de martyrs y ont répandu leur sang pour elle. Cette ville a grand nombre de beaux palais , de places ornées de fontaines & de superbes obélisques , & de restes curieux d'antiquités , dont les plus remarquables sont , les arcs de triomphe de Titus , de Constantin & de Septime Sévère. Le premier n'a qu'une arcade , dont le dedans est orné de bas-reliefs , qui représentent Titus d'un côté dans un char , tiré par quatre chevaux , triomphant , après la prise de Jérusalem ; de l'autre , le chandelier à sept branches , la table d'or , & les autres dépouilles du temple. Le second a trois arcades : il a été érigé à Constantin. Le troisieme est le plus ruiné de tous , mais c'est celui dans lequel il reste encore plus de magnificence. Entre les églises , qui sont presque toutes magnifiques , on admire celle de Saint-Pierre , qui est la plus belle de l'univers : elle est toute revêtue de marbre en dedans & en dehors. Les peintures excellentes , les colonnes de marbre , les statues , &c. relevent beaucoup la beauté de cette superbe basilique , qui est faite en forme de croix. Elle a près de cent toises de long : la croisée qui en fait la largeur , a soixante-six toises. Du milieu de cette croisée s'élève un magnifique dôme de cinquante-cinq toises de haut. Tout le pavé de l'église est de marbre , & la voûte est dorée. Mais rien n'égale la magnificence du grand-autel ; il est placé sous le dôme , & couronné par un riche dais ou baldaquin de bronze d'une beauté parfaite. On prétend que cette église a coûté quarante millions , & qu'elle est l'ouvrage de vingt-trois papes. Tout près de ce superbe édifice est le palais du Vatican , remarquable , non-seulement par la magnificence & par le grand nombre de chambres qu'il renferme ; mais encore par sa bibliotheque , une des plus ri-

ches du monde en toutes sortes de livres , & surtout, en manuscrits rares. C'est la demeure ordinaire du pape. Ce palais a une galerie qui communique au *Château Saint-Ange* , qui est une forteresse assurée , où les papes peuvent se retirer dans les temps de danger.

Rome a quatre-vingt douze paroisses , un grand nombre d'hôpitaux , & plus de trois cents églises , dont il y en a quantité de magnifiques. Quoique vaste dans son enceinte , cette ville n'est pas habitée à proportion de son étendue. On donne le titre d'*épiscopale* à son église de Saint-Jean de Latran , parce que les papes y prennent possession de leur siège : les empereurs y étoient autrefois couronnés. Celle de Sainte-Marie-Majeure a le titre de *patriarchale* ; & celle de Saint-Pierre celui de *papale*. Il y a dans Rome plusieurs académies célèbres. Le roi de France y entretient des élèves dans celles de peinture , de sculpture & d'architecture. Le principal tribunal de Rome est la *Rote* , qui est le conseil souverain du pape. Il juge , par appel , des affaires d'un certain grade de la plupart des pays catholiques : il est composé de douze auditeurs , dont huit sont Italiens , un François , un Allemand & deux Espagnols.

OSTIE , évêché. C'est le titre du doyen des cardinaux. Anastase , le bibliothécaire , rapporte que le pape Marc , qui vivoit au *III^e* siècle , a accordé aux évêques d'Ostie le droit de sacrer ceux de Rome. Le nom de cette ville , autrefois célèbre , mais presque entièrement détruite aujourd'hui , marque sa situation à l'embouchure du Tibre : l'air y est mal-sain.

ALBANO , évêché , au sud-est de Rome. Elle est située aux environs de l'ancienne *Albe* , qui avoit des rois avant Rome.

CASTEL-GANDOLFE , au nord-d'Albano , près

du lac de son nom. C'est une petite ville avec un château qui a de très-beaux jardins , où les papes vont prendre l'air.

FRESCATI , *évêché* , anciennement TUSCULUM. C'est l'endroit où Cicéron & plusieurs autres Romains distingués avoient leurs maisons de campagne. On voit , à la place , un couvent , nommé *Grotta-Ferrata* , & quantité de ruines des anciennes maisons de plaisance , auxquelles ont succédé plusieurs autres modernes , qui sont charmantes , tant pour la vue que pour la beauté de leurs jardins & de leurs eaux.

PALESTRINE , anciennement PRÆNESTE , *évêché* , & principauté qui appartient aux Barberini. Ces deux évêchés , ainsi qu'Ostie & Albano , sont des titres de cardinaux-évêques.

VELETRI , *évêché* uni à Ostie , au sud-est d'Albano. C'est une ville fort agréable. L'empereur Auguste y est né.

SEgni , *évêché* , au sud-est de Veletri.

TERRACINE , *évêché* , au sud de Segni , port ; autrefois TRACHINÉ & FUNDANUM. L'air y est très-mal-sain , ayant à l'ouest les Marais Pontins , où étoit anciennement une belle plaine , avec vingt-trois bourgs qui dépendoient des Volscques ; mais les eaux de quelques petites rivières en ont fait un marais impraticable , qu'on a entrepris en vain de dessécher. On voit , près de cette ville , de beaux restes de la voie Appienne , qui commençoit dès la porte Capene à Rome , conduisoit jusqu'à Capoue , & fut même continuée par Trajan jusqu'à Brindes. Elle avoit quinze pieds de large , & étoit faite de pierres très-dures , & si bien cimentées , que plus de 800 ans après qu'Appius l'eut commencée , pas une ne s'étoit dérangée. Il y a , près de Terracine , un rocher qui a plus de vingt pas de long sur trois de large , qu'on a coupé pour

faire ce chemin , avec une muraille fort haute , qui le borde , taillée dans le même roc.

ANAGNI, patrie de Boniface VIII, si connu par ses démêlés avec Philippe le bel.

FIorentino.

Alatri.

Veroli.

} *Évêchés.*

SUBIAC ou SUBLAC , au nord-ouest de la Campagne de Rome , abbaye de bénédictins , où Saint-Benoît jeta , au VI^e. siècle , des fondemens de son ordre , dans une grotte , que l'on visite avec vénération.

2. *Le Patrimoine de Saint-Pierre.*

Cette province , à l'occident du Tibre , est très-fertile en bled , en vins , en huiles & en alun.

VITERBE , *évêché* , grande & belle ville. Plusieurs papes sont enterrés dans sa cathédrale.

MONTEFIASCONE , *évêché* , au nord , dans un terroir très-fertile. Cette ville est renommée pour ses bons vins muscats.

CIVITA-VECCHIA , autrefois CENTUM-CELLÆ , *évêché* , port , place forte , au midi : c'est où sont les galères du pape.

BRACCHIANO , à l'orient de Civita - Vecchia.

Cette ville qui a titre de duché , appartient à un prince de la maison d'Odeschalchi.

PORTO , autrefois PORTUS AUGUSTI , *évêché* , à l'embouchure du Tibre. C'est le titre du cardinal sous-doyen.

3. *Le Duché de Castro.*

CASTRO ou CASTRE , capitale de ce duché , qui appartenait autrefois aux ducs de Parme : elle fut démolie , en 1646 , par le général des troupes d'Innocent X. , & l'évêché transféré à Aquapendente.

RONCIGLIONE, au sud de Viterbe. C'est une jolie ville, enclavée dans le patrimoine de S. Pierre. Elle a titre de comté.

4. *L'Orviétan.*

ORVIETTE, anciennement **HERBANUM**, ou **URBS-VETUS**, évêché. Cette ville, qui est assez belle, est bâtie sur un rocher escarpé : elle a un puits très-profond, où des mulets descendent par un escalier pour puiser de l'eau, & remontent par un autre.

AQUAPENDENTE, évêché, à l'occident.

BAGNAREA, évêché, au midi d'Orviette. Cette petite ville a donné naissance à S. Bonaventure.

5. *La terre de Sabine.*

Elle a été autrefois habitée par les Sabins, si connus dans l'histoire Romaine, & dont elle porte encore le nom.

MAGLIANO, au nord. C'est dans cette ville que réside l'évêque de Sabine, dont le titre est un des six destinés aux cardinaux-évêques. Son territoire est très-fertile en huiles, en bleds & en vins.

TIVOLI, autrefois **TIBUR**, évêché, au midi sur le Tévérone.

6. *Le Pérouzin.*

PEROUZE, évêché, université. Cette ville, qui est sur le Tibre, est belle & ancienne. C'est la patrie de Jean-Paul Lancelot, de Baldus & Bartole, célèbres jurisconsultes ; de Jean-Baptiste Dante, excellent mathématicien, & de Pierre-Vincent Dante, habile architecte, poète & mathématicien.

7. *L'Ombrie.*

C'étoit autrefois la demeure des Umbriens, les plus anciens peuples de l'Italie.

SPOLETTE, évêché, capitale de l'ancien duché

d'Ombrie ou de *Spolette*. Cette ville est ancienne, & renferme plusieurs édifices remarquables, dont les principaux sont : le pont qui unit cette ville à *Monte-Luco*, long de 350 pas, & haut de 630 pieds, au plus profond de la vallée, & un aqueduc, dont l'architecture prouve qu'il a été fait par les Goths. La cathédrale est située au haut de la ville, au dessus du château, que sa situation rend très-forte. La façade de cette église est très-belle : & a cela de singulier, qu'on y voit des *Jubes* aux deux côtés du portail qui donnent dans la place, qui est vis-à-vis. Le grand autel & le pavé sont aussi dignes d'être vus.

FOLIGNO, évêché. C'est une ancienne & belle ville, au nord de *Spolette*.

ASSISE, évêché, plus au nord, lieu de la naissance de S. François & de Ste. Claire.

NOCERA, évêché, au nord de *Spolette*.

TODI, sur une colline près du Tibre, évêché, à l'ouest de *Spolette*, ancienne ville autrefois nommée **TUDERTUM**.

NARNI, évêché, au sud, sur la Néra. C'est la patrie de l'empereur Nerva.

TERNI, évêché, sur la même rivière, en la remontant. Elle se nommoit autrefois **INTERAMNA**. C'est la patrie de l'historien Tacite.

8. La Marche d'Ancone.

Cette province abonde en bleds, en vins, en chanvre & en cire : elle se nommoit anciennement *Picenum*, & faisoit partie du *Samnium*, ou pays des Samnites, si connus dans l'histoire Romaine. Le reste du *Samnium* comprenoit l'Abruzze ultérieure & citérieure, la Capitanate, la Terre de Labour, province du royaume de Naples.

ANCONE, évêché, port. Cette ville est grande, riche & ancienne : elle a une citadelle, qui passe

pour la plus forte d'Italie, après celle de Naples. On y voit un arc de triomphe, bâti par le sénat, en l'honneur de l'empereur Trajan. Cet arc est d'un marbre blanc, très-fin, dont les pierres sont si bien liées, qu'il semble ne faire qu'un seul bloc.

IESI, évêché, sur le Fimmecino, à l'ouest.

OSIMO.

MACERATA.

} *Évêchés.*

RECANATI, au sud-est d'Osimo. Son évêché a été transféré à Lorette, au XVIe. siècle. C'est une ville marchande, qui a une foire célèbre.

NOTRE-DAME DE LORETTE, évêché, place forte, sur le golfe de Venise, fameux pèlerinage, où il y a une très-riche église de la Sainte-Vierge.

FERMO, autrefois FIRMUM PICENUM, ville forte, au sud de Recanati.

MONTE-ALTO, évêché, au sud-ouest de Fermo, sur la petite rivière de Monocio. C'est la patrie du pape Sixte-quin, qui y a érigé un évêché, auquel il a uni une abbaye de bénédictins.

ASCOLI, évêché, au sud-ouest. C'est une grande & ancienne ville, où il y a deux citadelles. Son évêque a des revenus considérables.

SAN-SÉVERINO.

CAMBRINO.

} *Évêchés, à l'ouest de Fermo.*

TOLENTINO, au sud-est de San-Séverino. Son évêché a été uni à Macerata, en 1586.

3. Le Duché d'Urbain.

C'est un pays mal-sain & peu fertile. Il est venu en la puissance des papes, en 1631, par la mort de son dernier duc.

URBIN, archevêché, ville considérable. Elle a une vieille citadelle & un beau palais, étoit la résidence des ducs. C'est la patrie de Polydore Virgile, auteur d'une Histoire d'Angleterre : *du fameux*

fameux Raphaël, & d'un autre peintre, nommé Frédéric Baroche, qui excelloit dans les sujets de dévotion.

FOSSOMBRONE, au sud-est, anciennement FORUM SEMPRONII, *évêché*, près de la rivière de Métro, autrefois *Métayre*, fameuse par la bataille donnée vers la fin de la seconde guerre Punique entre Asdrubal, qui vouloit joindre son frere Annibal, & les consuls Néron & Livius. Les Carthaginois y perdirent 50000 hommes, avec Asdrubal.

SINIGAGLIA, au sud-est de Fossombrone, sur la mer, *port*, *évêché*. Cette ville fut fondée par les Gaulois Sénonois, & appelée SENOGALLIA, quand ils allerent saccager Rome, sous la conduite de Brennus. Elle est commerçante. Son terroir est fertile en fort bon vin ; mais on y manque de bonne eau.

FANO, au nord-ouest de la précédente, sur la mer, *évêché*. C'est une jolie ville, fort ancienne. On y voit un magnifique arc de triomphe, bâti en l'honneur d'Auguste. Elle s'appelloit autrefois FANUM FORTUNÆ, à cause d'un temple de la Fortune, qui y fut bâti par les Romains.

PESARO, autrefois PISAURUM ou JULIA-FELIX, *évêché*, *place forte*, à l'embouchure de la rivière de Foglia, qui traverse tout le duché d'Urbain, & se jette dans le golfe de Venise. Cette ville a un bon port & un château très-fort. C'est la patrie du pape Clément XI, & de Jacques Marchisetti, qui, à l'âge de treize ans, possédoit toute la philosophie d'Aristote, & composa à quinze ans, un volume de près de 2000 theses théologiques, qu'il s'engagea à soutenir publiquement.

SAINT-MARIN, entre la Romagne & le duché d'Urbain. Cette ville, qui a sept villages sous sa dépendance, se gouverne en forme de républi-

que, sous la protection du pape. Son gouvernement est aristocratique ; ses chefs sont deux capitaines, que l'on change tous les six mois. En 1739, il survint une difficulté entre ceux qui gouvernoient ce petit état ; & le pape y ayant envoyé pour l'appaiser, le cardinal Albéroni, ce légat fit si bien qu'il soumit cette république à l'état ecclésiastique ; mais l'empereur en a fait rétablir les habitants dans la liberté dont ils jouissent depuis plus de mille ans.

10. *La Romagne.*

RAVENNE, *archevêché*. C'est une ville fort ancienne. Elle a deux académies, plusieurs collèges, quatre abbayes, & un grand nombre de maisons religieuses. Son port étoit autrefois le meilleur que les Romains eussent sur la mer Adriatique ; mais cette mer y a jeté tant de sable, que Ravenne s'en trouve éloignée d'une bonne lieue. La cathédrale est un bâtiment ancien, dont la nef est soutenue par quatre rangs de colonnes de marbre de l'Archipel. La voûte est ornée d'une belle mosaïque, & le pavé est de marbre & de porphyre rapportés avec art. Son territoire produit d'excellents vins.

RIMINI, *évêché*, sur la côte, au sud-est. Cette ville est grande & marchande, remarquable par plusieurs monuments de la magnificence des Romains, entr'autres, un pont bâti de marbre, & un arc de triomphe en l'honneur d'Auguste. Elle est fameuse par le concile que l'empereur Constance y fit tenir, en 339, où les Ariens dominèrent.

CESENA, au nord-ouest de Rimini, *évêché*, grande ville, mais peu peuplée, avec une citadelle qui la commande, un bel hôtel-de-ville, & une fontaine ornée de statues. C'est la patrie de Jacques Mozzoni, reçu docteur-en théologie à

Bologne, à l'âge de dix-huit ans, & admiré de tous ceux qui l'interrogerent & l'entendirent.

Entre Rimini & Gescna est la petite riviere de *Pisatello*, qu'on appelloit autrefois *Rubicon*, & qui séparoit, du temps de Jules-César, la Gaule Cisalpine de l'Italie. M. d'Anville la nomme *Fiumicino*.

FAENZA, anciennement **FAVENTIA**, évêché, au sud-ouest de Ravenne. Cette ville, riche & marchande, est sur la riviere d'Amone : elle débite beaucoup de cette vaisselle de terre, qu'on nomme *Faïence*, & du lin fort blanc. Jules II la prit aux Vénitiens, en 1509. C'est la patrie de Torricelli.

FORLI, autrefois **FORNUM-LIVII**, évêché, au sud-est de Faenza. Son terroir est fertile en grains, en olives & en vins.

F. BERTINORO, évêché. Bourg situé sur le sommet d'une montagne fertile, à l'occident de Cesena.

MELDOLA, près de Bertinoro. C'est une principauté souveraine, qui appartient aux princes Pamphiles.

II. Le Bolonois.

Le pape Jules II se rendit maître de ce pays en 1513.

BOLOGNE en latin, *Bononia*, archevêché, université. On la surnomme *la Grasse*, à cause de la fertilité de son territoire. C'est une des plus belles villes, des plus grandes & des plus riches d'Italie. Les rues en sont droites, & les maisons accompagnées de beaux portiques fort exhaussés, qui mettent à l'abri du soleil & de la pluie. Au centre de la ville est une tour, nommée *Asinelli*, qui passe pour la plus haute d'Italie, & qui a 376 pieds de hauteur. L'église cathédrale, qui est admirable, est ornée de riches tableaux & de belles statues. Le palais du gouverneur est magnifique, aussi.

bien que l'académie, qui est une des plus anciennes, & célèbre, sur-tout pour le droit. On fait à Bologne quantité d'étoffes de soie. Cette ville a une académie de peinture, de sculpture, & d'architecture, appelée *Clémentine*, du nom de Clément XI, son fondateur, & une académie des sciences, nommée des *Inquiets*. C'est la patrie du pape Benoît XIV, si connu par ses savants ouvrages; de Domenico Guglielmini, célèbre astronome & physicien; d'Eustachio Manfredi, habile historien, géographe & mathématicien, & de Ferdinand Marigli, tous trois de l'académie des sciences de Paris. Ce dernier est fondateur de l'institut des sciences & des arts de Bologne, subordonné à l'université, & d'une belle imprimerie, donnée aux dominicains, & nommée l'*Imprimerie de S. Thomas d'Aquin*.

Sur les confins du Modénois on trouve un fort; nommé le *fort d'Ubin*; il est sur le Panaro.

12. Le Ferrarois.

Ce pays est assez fertile. Il avoit autrefois ses ducs, qui possédoient aussi le Modénois & la Polésine de Rovigo. Vers l'an 1500, les Vénitiens s'emparèrent de cette dernière province, & les papes se rendirent maîtres du Ferrarois, en 1597. Ses princes, qui étoient de la maison d'Est, ont continué de régner à Modène.

FERRARE, *archevêché, université*. C'est une grande & belle ville, mais qui n'est guère peuplée. Elle a plusieurs églises superbes, une magnifique place, & une bonne citadelle, bâtie par Clément VIII. Les rues de cette ville sont belles, droites & larges. Au milieu de Ferrare, est une grande place, ornée d'un superbe palais des anciens ducs, carré, muni aux quatre coins de tours très-fortes, entouré de fossés pleins d'eau. Tout autour re-

gné une galerie avec des petites colonnes de marbre blanc, qui font un effet merveilleux. A quelque distance de ce palais, est l'hôtel-de-ville, autrefois le palais des nobles, au devant duquel est une belle & grande place, décorée de deux magnifiques statues de bronze, l'une du duc Hercule II, & l'autre de Borfus I, duc d'Est, qui a fait bâtir le monastere des chartreux : ces princes ont voulu qu'elles servissent d'asyle aux criminels. La cathédrale est remarquable par son antiquité, par la quantité de beaux marbres, dont ses murs sont revêtus, & par les belles colonnes qui en ornent le frontispice. On y voit un tombeau d'Urbain III, qui est dans le chœur, le maître-autel & les fonts baptismaux sont dignes aussi d'être vus. Ferrare n'étoit ci-devant qu'un évêché ; mais le pape Clément XII l'a érigé en archevêché, en 1735. C'est la patrie du cardinal Guy Bentivoglio ; du fameux poëte Louis Arioste ; de Jean-Baptiste Guarini, autre poëte célèbre, & de Lélío-Grégorio Giralaldi, auteur de plusieurs ouvrages sur l'antiquité.

COMACCHIO, évêché, près du golfe de Venise. Cette petite ville est bâtie dans un marais. L'empereur Charles VI, qui s'en étoit emparé comme d'un fief de l'empire, & qui l'avoit fortifiée, en 1708, l'a cédée au pape en 1725.

CHAPITRE III.

De la partie méridionale de l'Italie, qui contient le royaume de Naples.

Ce pays, connu anciennement sous le nom de *Grande Grece*, à cause des nombreuses colonies

que les Grecs y établirent , occupe toute la partie inférieure de l'Italie , & représente assez bien au bas d'une botte. Il forme une presqu'île , qui a au nord le golfe de Venise ; à l'orient , la mer de Grece ; à l'occident , la mer de Naples. C'est un des plus beaux & des meilleurs pays de l'Italie. Il donne avec une égale fertilité toutes sortes de productions. On y trouve des mines d'alun & de fer , & on y recueille de la manne très-estimée. Mais les habitants passent pour être si méchants , qu'on l'appelle un Paradis habité par des diables. Il est sujet à de fréquents tremblements de terre. L'air y est très-sain.

Les Sarrafins ayant enlevé la plus grande partie de ce pays aux empereurs Grecs , en furent maîtres pendant le IXe. & Xe. siècle. Quelques seigneurs Normands s'en saisirent dans le XIe ; & ayant aussi conquis l'île de Sicile , qui n'en est séparée que par le détroit appelé *le Phare de Messine* ; ils fondèrent , en 1130 , le royaume qu'on a nommé dans la suite *royaume des deux-Sicules* : car celui de Naples , qui a été plusieurs fois séparé de la Sicile , a souvent été appelé *Sicile en-deçà du Phare*. Ces états vinrent , en 1194 , à la maison Allemande de Souabe , en conséquence du mariage de la princesse Constance avec l'empereur Henri VI. En 1265 , Charles d'Anjou , frère de S. Louis , & comte de Provence , devint roi des deux - Siciles ; mais en 1282 , il fut réduit au royaume de Naples , qu'il laissa à sa postérité , parce que Pierre I , roi d'Arragon , profitant des mécontentements des habitants de la Sicile , s'empara de cette île. Alphonse V , roi d'Arragon & de Sicile , s'étant rendu maître de Naples en 1442 , malgré les droits qu'y avoit la seconde maison d'Anjou , issue d'un frère de Jean , roi de France , donna ce royaume à Ferdinand son bâtard , dont la postérité a regné à Naples

Jusqu'en 1501. Cependant, en 1595, Charles VIII, roi de France, qui avoit hérité des droits des comtes de Provence, de la seconde maison d'Anjou, s'empara en quinze jours du royaume de Naples, & s'y fit couronner roi; mais il ne put garder long-temps ce royaume. Louis XII, son successeur, fit un traité avec Ferdinand le catholique, roi d'Arragon & de Sicile, par lequel ils partagerent le royaume de Naples. Mais après en avoir fait la conquête conjointement, en 1501, une dispute s'éleva entre ces princes pour la province de Capitanate: tous deux la revendiquèrent; ils en vinrent aux mains, & Ferdinand se rendit maître, en 1503, de tout le royaume. Il est resté aux Espagnols jusqu'en 1707, que l'empereur Joseph s'en est emparé. Don Carlos, Infant d'Espagne, en fit la conquête en 1735; & la possession lui en fut confirmée avec la Sicile, par le traité de paix fait à Vienne en 1736. Depuis que ce prince est devenu roi d'Espagne en 1759, il l'a cédé au troisieme de ses fils, nommé Ferdinand. Le royaume des deux-Sicules doit foi & hommage au pape: pour cela tous les ans, la veille de S. Pierre, on lui présente 7000 ducats, & le lendemain une haquenée ou cavale blanche.

Le royaume de Naples se divise en quatre grandes provinces, qui en contiennent chacune trois autres; sçavoir, au sud-ouest, la *terre de Labour*; elle renferme les principautés citérieure & ultérieure, & la terre de Labour propre: au nord-ouest l'*Abeuzze*, qui se partage en citérieure & ultérieure & comtat de Molise; au sud-est, la *Pouille*, qui se divise en Capitanate, terre de Bari & terre d'Otrante; au midi, la *Calabre*; on la partage en Basilicate, Calabre citérieure & Calabre ultérieure.

§. I. *La terre de Labour.*

Cette province , qui est au sud-ouest , renferme la *terre de Labour* , la *principauté citérieure* , & la *principauté ultérieure*.

1. *La terre de Labour propre.*

On l'appelle *la campagne heureuse* , à cause de sa fertilité. Elle étoit autrefois connue sous le nom de *Campanie*.

NAPLES , autrefois NEAPOLIS & PARTHENOPE , capitale , archevêché , université , port , place forte. C'est une des plus grandes & des plus belles villes de l'Europe , en y comprenant ses sept faubourgs , qui sont grands & bien bâtis ; mais elle n'est pas peuplée à proportion de son étendue. On la surnomme la *Noble* & la *Gentile*. Les églises y sont riches & magnifiques , sur-tout la métropole de l'assomption de la Sainte Vierge , où l'on garde du sang & le chef du martyr S. Janvier. Tous les ans , le jour de la fête de ce Saint , on approche son chef de la phiole où est renfermé le sang , qui se liquéfie , dit-on , à la vue de tout le peuple. Le nombre de couvents & des églises est prodigieux à Naples. On y compte dix neuf-couvents de jacobins , & huit de jacobines ; dix-huit de franciscains , & douze de franciscaines , huit d'augustins , & cinq d'augustines ; huit de carmes , & cinq de carmélites ; deux de chartreux , dont celui de Saint Martin est admirable , tant par la beauté de la vue , que par la magnificence des bâtiments ; deux de célestins ; cinq de chanoines réguliers ; un de bénédictins , & cinq de bénédictines ; quatre de minimes ; trois de servites ; six de théatins ; trois de barnabites ; cinq de la merci , & beaucoup d'autres ; avec trente-six paroisses , & soixante-dix églises desservies par des chanoines ou des prêtres

seculiers. Naples a aussi plusieurs hôpitaux , entre lesquels on remarque celui des enfants-trouvés , qu'on appelle de l'*Annonciade*. Cet hôpital est si riche , qu'outre qu'il entretient quatre autres hôpitaux , il fait quantité d'aumônes journalieres, marie de pauvres filles , délivre des prisonniers , assiste de pauvres familles honteuses. Il est administré par cinq gentilshommes & quatre des citoyens des plus notables. Son église est magnifique. Son trésor est si riche , qu'on le met au dessus de celui de Notre-Dame de Lorette. Naples est ornée de belles places , d'obélisques , & de quantité de fontaines , presque toutes magnifiques , & dont les eaux , qui sont très-saines , viennent du Vésuve par un superbe aqueduc. Le palais des anciens vice-rois & l'hôtel-de-ville sont très-beaux. La ville est défendue par trois châteaux , nommés *Saint-Elme* , le *Château-Neuf* , & le *Château de l'auf*. On fait un commerce considérable en cette ville , surtout de savon fort estimé , d'huile & d'étoffes de soie de toutes sortes , de bas , de bonnets , de camisoles , &c. Naples est sujette à de fréquents tremblements de terre. C'est la patrie de Stace , poète Latin , du pape Innocent XII ; des Alexandre , jurisconsultes , du cavalier Bernin ; de Jean Alphonse Borelli , excellent philosophe & mathématicien , & du fameux poète Sannazar.

POZZUOLO ou POZZOL , évêché , port , à l'occident de Naples. Cette ville est dans une agréable situation. Près de Pouzzol , dans la mer , est une espece de pont , l'édifice le plus hardi d'Italie. Il consiste en quatorze piliers , larges chacun de 60 pieds , éloignés les uns des autres de 170. Il y en avoit autrefois 25 , qui étoient joints par les arcades élevées de plus de 50 pieds ; mais les vagues en ont brisé la plupart. Vis-à-vis de Pouzzol sont les ruines de *Bayes* , lieu de délices des anciens Romains ,

& tout proche, vers le nord, le lac *Averne*, sur lequel les oiseaux passent impunément aujourd'hui, & qui par sa jonction avec le lac *Lucrin*, & par sa communication avec la mer, pratiquée par *Agrippa*, favori d'*Auguste*, formoit autrefois le *Port Jule*, dont l'étendue & la situation offroient une retraite assurée à un grand nombre de vaisseaux qu'on pouvoit commodément y exercer à la manœuvre. Il n'en reste plus rien, depuis un tremblement de terre arrivé en 1538, qui a changé totalement la face des lieux. Près de là sont aussi l'*Achéron*, les *Champs Elisés* & *Cumes*, dont il ne reste plus que des ruines.

Entre *Pouzzol* & *Naples*, on voit la *Grotte du Chien*. C'est une caverne creusée au niveau d'un petit lac nommé *Agnano*, dont l'eau, quoiqu'assez claire, & sans mauvais goût, bouillonne presque par-tout, sans qu'on s'apperçoive d'aucune chaleur. Les vapeurs qui sortent de terre sont très-fortes; si l'on presse contre terre le museau d'un chien, il meurt en moins de deux minutes. Un flambeau s'y éteint, dès qu'on le présente à l'entrée de la caverne. Au nord du lac *Agnano* on voit une montagne, dont le sommet paroît tout blanc, & pousse continuellement des vapeurs épaisses & de la fumée. Au milieu de cette montagne est une vallée qui a 2300 pas de long, sur mille de large. On l'appelle *Solfatara*, c'est-à-dire, la soufrière, & les habitants des environs y ramassent quantité de soufre. Quand on y marche, on entend la terre résonner sous les pieds comme un tambour: on sent même l'eau bouillir, & l'on en voit sortir la fumée par plusieurs trous qui sont dans la terre. Si on bouche un de ces trous avec une grosse pierre, peu de temps après, la force de la vapeur la jette bien loin de là. Il y a dans cette vallée un grand étang dont l'eau noire bout sans cesse. On remarque que quand la mer est agitée, cet étang est beaucoup plus cou-

vert de soufre qu'à l'ordinaire. Autour de cette vallée, on apperçoit plus de deux mille trous, par où il sort sans cesse une fumée de soufre, d'alun, de sel ammoniac, & d'autres minéraux, que les médecins regardent comme très-propres à guérir les maladies froides & humides. On trouve aussi autour de la Solfatara du vitriol excellent, dont la couleur approche de celle du saphir, & on y perfectionne le meilleur alun, que l'on nomme *alun de roche*, qui se tire des pierres qui ne se trouvent pas rares en cet endroit. Le long du même lac Agnano, on rencontre quantité de petites cellules voûtées, dans lesquelles aussi-tôt qu'on y est entré, on sent une sueur par-tout le corps. On assure que ces étuves naturelles, que l'on nomme *Etuves de Saint-Germain*, du nom d'un évêque de Capoue, dont S. Grégoire parle dans ses dialogues, sont merveilleuses pour guérir la goutte, les rhumatismes, & les autres maladies de cette espèce, & même les ulcères intérieurs.

Près de ce même lac est le mont *Pausilippe*, percé d'un bout à l'autre, & dont l'ouverture est assez grande pour que deux voitures y passent de front. Les servites ont près de cette montagne un monastère, où l'on voit le tombeau du poète Sanzaar. Elle est célèbre d'ailleurs pour ses vins & ses fruits délicieux.

GAETE, évêché, placée forte, au nord ouest de Pouzzoli. Cette ville a donné naissance au cardinal Jean Cajétan, qui fut depuis pape, sous le nom de Grégoire II. Sa famille, originaire d'Espagne, s'étant établie à Gaete, en avoit pris le nom de *Cajétan*.

FUNDI, évêché, au nord-ouest de la précédente. Elle a le titre de principauté.

AQUINO, évêché. Cette petite ville est la patrie du poète Juvénal, & de S. Thomas, surnommé le docteur angélique.

MONT-CASSINO, fameuse abbaye, fondée par S. Benoît en 529. Elle a été depuis comme la source & le centre de son ordre.

ARPINO, petite ville au nord-ouest de Monte-Cassino. Elle a donné naissance à Cicéron.

SORA, au nord-ouest d'Arpino, *évêché*. C'est la patrie du cardinal Baronius, si connu par ses *Annales de l'histoire ecclésiastique*, qu'il a conduites jusqu'à l'an 1198, c'est-à-dire, à la fin du XII^e siècle.

CAPoue, *archevêché*, ville forte, au nord-est de Naples, sur le *Volturne*, qui prend sa source dans la principauté ultérieure, à l'orient. Cette ville est située dans une agréable contrée, à quelque distance des ruines de l'ancienne Capoue, ville qui alloit presque de pair avec Rome & Carthage. Elle est célèbre par le changement prodigieux qu'elle produisit, selon Tite-Live, dans les troupes d'Annibal : ses délices les amoindrent au point qu'elles furent presque toujours depuis vaincues par les Romains.

NOLA, *évêché*, au sud-est de la précédente. C'est une ancienne ville. L'empereur Auguste y mourut. Elle est encore célèbre par la retraite & l'épiscopat du grand St Paulin.

SORRENTO, *archevêché*, près de la mer, au sud-est de Naples. C'est la patrie du Tasse, auteur du poème de la *Jérusalem délivrée*.

A l'entrée du golfe de Naples sont les îles d'*Ischia* & de *Caprée*.

ISCHIA, *évêché*, place forte. Ce fut où se retira Ferdinand II, roi de Naples, lorsque le roi Charles VIII fit la conquête du royaume de Naples en 1495. Le terroir de cette ville est fertile en vins blancs excellents. Il y a des bains salutaires.

CAPRI, *évêché*. Cette ville, appelée autrefois *Caprée*, est fameuse par la retraite de l'empereur

Tibere qui s'y livra à toute sorte de débauches. On la nomme l'évêché des cailles, parce que son principal revenu consiste dans la vente d'une quantité prodigieuse de ces oiseaux de passage qui se rendent dans cette île.

Près de Naples, environ à quatre milles vers l'orient, est le mont *Vésuve*, qui jette ordinairement une fumée fort épaisse, & quelquefois des flammes & des torrents de matières métalliques fondues & ardentes. La dernière éruption du *Vésuve*, qui commença au mois de Novembre 1754, duroit encore en 1760 (1).

Les cendres du *Vésuve*, qui sont remplies de sel & de nitre, donnent au terroir voisin une très-grande fertilité. Les vignes sur-tout y sont excellentes. C'est de là que viennent, entr'autres, les fameux vins, appelés *vins Grecs*, (2) *Malatesta*, *Lacryma Christi*.

Il sort de cette montagne des sources d'eau qui sont douces & salutaires, que l'on conduit à Naples par des aqueducs.

PORTICI, village entre Naples & le mont *Vésuve*, devenu très-célèbre depuis quelques années.

Le roi des deux-Siciles faisant bâtir à *Portici* une maison de plaisance, & ayant appris que M. le prince d'Elboeuf, qui s'étoit retiré à Naples, avoit

(1) On a différentes histoires des éruptions de ce volcan. La plus complète est celle que le P. Della Torre, secrétaire de la bibliothèque & du cabinet du roi des deux-Siciles, a composée en Italien. On a donné une traduction Française, qui a paru en 1760.

(2) Les vins Grecs doivent leur nom & leur origine à un moine Grec, qui s'étant établi en cet endroit, y planta la vigne qui les produit. La reine Jeanne, qui les trouva excellents, donna au religieux le privilège d'en fixer le prix. Le chapitre de Naples a hérité de cette vigne, & du privilège; il en jouit encore aujourd'hui.

trouvé aux environs de ce village, près de trente ans auparavant, un assez bon nombre de statues, fit fouiller la terre à quatre-vingt pieds de profondeur. Ce fut alors qu'on aperçut les premiers indices d'une ville souterraine située sous *Portici* & *Refina*, villages contigus, à six milles de Naples, entre le mont Vésuve & le rivage de la mer.

Une inscription trouvée dans le théâtre de cette ville, & sur laquelle on lit le mot, *Herculanea*, ne laisse plus lieu de douter aujourd'hui que ce ne soit *Herculea* ou *Hersulanum*, dont Pline le jeune, Denys d'Halicarnasse, Sénèque, &c. ont marqué la situation entre Naples & Pompeia.

Cette ancienne ville successivement habitée par les Osques ou Ausones, & par les Romains, fut considérablement endommagée (1) sous l'empire de Néron, par le tremblement de terre qui détruisit Pompeia, le 7 Février de l'an 63 de Jésus-Christ, & sa ruine fut achevée par l'éruption du Vésuve, qui arriva la première année de l'empire de Tite, suivant Eusebe, Zonaras & Agricola, & la troisième, selon d'autres.

La matière sous laquelle la ville d'*Herculea* est ensevelie n'est pas uniforme : dans quelques endroits, c'est le *lave* du Vésuve : dans d'autres, c'est une espèce de mortier ou ciment fort dur.

A peine eut-on commencé à fouiller la terre sous *Portici* & *Refina*, que l'on découvrit quelques statues de la famille *Balba*, & quelques peintures à fresque.

Peu de temps après, les travailleurs arrivèrent à un théâtre qui paroît d'architecture Grecque, autant que l'on en peut juger d'après Vitruve. En effet, ses vingt & un gradins ne sont pas séparés de sept en sept par un paillier, comme chez les Ro-

(1) Voyez Sénèque. *Quest. Nat. lib. VI. c. 1.*

main, mais ils sont contigus & d'une même suite. Ce théâtre a 290 pieds de circonférence à l'extérieur ; 230 intérieurement jusqu'à la scène ; 160 de largeur extérieure , & 150 en dedans. Le lieu de la scène étoit d'environ 72 pieds de largeur , sur trente de profondeur. Ce magnifique édifice étoit entièrement revêtu des plus beaux marbres de l'antiquité , & enrichi de colonnes & de statues. Il s'est si bien conservé , qu'il auroit été facile de le rétablir dans toute sa perfection ; mais comme les travaux avoient été commencés sous terre , de la même manière qu'on fouille une mine , on s'est contenté d'enlever les ornements de ce théâtre , en sorte qu'il ne reste plus aujourd'hui que le massif de ce beau monument. Quoique la voûte qui le couvre ait environ 80 pieds d'épaisseur , ceux qui sont dans la ville souterraine entendent assez distinctement le bruit des voitures qui passent dans Portici.

En poussant les travaux du côté de Portici , on parvint à une rue large d'environ 36 pieds , & bordée à droite & à gauche de banquettes ornées de portiques , sous lesquels les gens de pied pouvoient marcher à couvert. Cette rue conduisit les travailleurs à trois édifices publics , dont deux sont contigus , & se trouvent en face d'un plus grand , qui n'en est séparé que par la largeur de la rue , laquelle forme entre deux un vestibule qui leur est commun , parce qu'elle est couverte en cet endroit d'une voûte qui porte également sur les trois édifices.

Toutes les rues d'*Herculea* sont tirées au cordeau , avec des banquettes des deux côtés : elles sont pavées de grandes pierres , si semblables à celles qui pavent la ville de Naples , qu'il y a lieu de croire qu'elles viennent de la même carrière , c'est-à-dire , de quelque lave du mont Vésuve.

On n'a pas trouvé jusqu'à présent de maisons qui :

méritent un détail particulier : toutes celles que l'on a fouillées, dans l'espace de 300 toises de longueur, sur environ 150 de largeur, paroissent d'une architecture assez uniforme. L'intérieur de la plupart de ces maisons est peint à fresque. Dans quelques-unes étoient des tableaux, dont les sujets sont pris de la fable ou de l'histoire, & Sa Majesté Sicilienne en a fait enlever autant qu'il a été possible. Dans le plus grand nombre, les peintures sont d'une seule couleur, ordinairement rouge, avec quelques ornements légers, tels que des oiseaux perchés sur des cordages, ou s'y tenant suspendus par le bec, ou par les pattes. Elles représentent aussi des animaux, & quelquefois des fleurs.

Ces peintures forment à présent dans le cabinet du roi des deux-Sicules environ 400 tableaux de toute grandeur, la plupart presque aussi frais que s'ils étoient modernes. Mais, si l'on en excepte une douzaine, peut-être, où les figures sont à peu près de grandeur naturelle, les autres n'ont que dix à douze pouces de haut, sur une largeur proportionnée. Ces petits tableaux sont tous précieux ; mais ce n'est rien en comparaison des grands. Dans ces derniers, les figures sont dessinées avec toute la correction possible, & l'expression ne laisse ordinairement rien à désirer ; mais il y en a peu où les carnations soient parfaites. Soit défaut dans la peinture, soit qu'elle ait été altérée par le temps, le coloris n'en est pas beau.

Une seule couleur forme le plus souvent le fond des tableaux. Quelques-uns ne sont que de deux couleurs ; on en remarque 3 & 4 dans d'autres ; & il y a une fresque qui représente de simples ornements, dans laquelle on voit des fleurs de différentes especes, de toutes couleurs.

On a aussi trouvé dans *Herculea* un assez grand nombre de statues de bronze, presque toutes appla-

ties, rompues ou mutilées. Le métal en est tellement altéré, que ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on est parvenu à en restaurer cinq entièrement.

Entre le grand nombre de bustes de marbre qu'on a retirés de cette ancienne ville, les plus beaux sont Jupiter-Hammon, Junon, Pallas, Cérès, Neptune, Mercure, Janus, une petite fille, & un jeune homme portant au cou la bulle d'or, qui lui tombe sur l'estomac. Cette bulle n'est point en forme de cœur, ainsi que la représentent quelques modernes : c'est un ovale régulier, qui n'a guère qu'un pouce de largeur, seize lignes de hauteur, & quatre d'épaisseur.

Les médailles qu'on a trouvées aussi dans Herculea, sont en si grand nombre, qu'il n'est guère possible d'en faire le détail. On peut dire la même chose des vases & instruments destinés aux sacrifices. Il suffira de dire qu'il y en avoit de toutes especes : autels pour les sacrifices ; autels pour les libations ; autels portatifs en forme de trépieds ; bassins, pateres, vases pour l'eau lustrale ; haches, couteaux victimaires, urnes, ampoules, lacrymatoires, &c. Une partie de ces monûments, vases & instruments, sont de marbre, d'autres d'airain, quelques-uns de terre cuite & de verre.

A l'égard des ustensiles trouvés dans cette ville, ils consistent principalement en ustensiles de ménage, comme cueillers, urnes, vases de toutes sortes de forme & de grandeur, lampes en forme de chandeliers & de candelabres, différentes pieces de batterie de cuisine, bouteilles de verres, marteaux, dez à jouer, anneaux, boucles d'oreilles, amulettes, casques, &c. La plus grande partie de ces ustensiles sont d'airain ; ce qui pourroit faire croire que le fer n'étoit pas fort en usage chez les anciens.

Il y a toute apparence qu'il périt peu de monde

dans Herculeia, attendu qu'il s'est trouvé peu de squelettes. On en découvrit un en 1743, qui étoit couché sur un escalier, tenant dans sa main une bourse, qu'on pouvoit aisément distinguer par le moule qu'elle avoit laissé dans l'espece de ciment dont elle étoit enveloppée. Ce squelette avoit si peu de consistance, qu'il ne fut pas possible de le retirer.

On a trouvé, en 1750, dans les ruines de cette ville, un temple orné de très-beau marbre. Il y avoit quatre statues d'un travail parfait. On a découvert aussi, en 1752, une statue de Minerve en marbre blanc, de grandeur naturelle, deux bustes aussi de marbre, entre lesquels il y en a un qui représente un philosophe, & une urne d'un marbre transparent. Le bas-relief & les autres ornements de cette urne paroissent être l'ouvrage du ciseau de l'école Grecque dans son plus bel âge. L'année suivante, on y a trouvé plusieurs manuscrits qui sont d'écorce d'arbre, écrite seulement d'un côté. Cette écorce est devenue si fragile, qu'on n'a pu la développer que par parties, plus ou moins grandes. Mais au moyen des soins qu'on y a apportés, on a copié facilement à mesure que l'ouvrage avançoit; & le travail a été remis à un savant antiquaire, nommé M. *Marocchi*, qui doit être l'éditeur de ces manuscrits, & en donner la traduction avec des notes. Il y a, entre ces manuscrits, un poème Grec, contenant la philosophie d'Epicure, & qu'on dit être dans le goût de Lucrèce; un autre poème Grec sur la musique des anciens, & un petit traité de morale en latin. On espéroit, en 1754, sauver, au moins, 50 volumes du nombre de ceux qu'on avoit déjà retirés de ces souterrains. Beaucoup de ces volumes, réduits à une espece de masse de boue noire, sont perdus pour jamais. Pour les manuscrits Egyptiens, trouvés dans le même

temps, ils étoient très-altérés : à peine a-t-on pu en déchiffrer quelques caractères.

2. *La Principauté Citérieure.*

SALERNE, *archevêché, université, port.* Son école de médecine étoit autrefois très-célèbre. Cette ville est située dans une plaine, environnée de collines très-fertiles & très-agréables. Les princes héréditaires de Naples portoient ci-devant le titre de *Princes de Salerne*.

CAVA, *évêché.* On y fabrique de belles toiles.

AMALFI, *archevêché*, sur le golfe de Salerne. Cette ville est le lieu de la naissance de Flavio Gioia, ou Giglio, que quelques auteurs disent être l'inventeur de la boussole.

ACERNO, *évêché*, dans le milieu.

CAMPAGNA, *évêché*, au sud-est de la précédente. C'est un marquisat qui appartient au prince de Monaco. Son terroir produit d'excellents vins & de bonne huile.

POLICASTRO, *évêché*, sur le golfe auquel elle donne son nom.

4. *La Principauté Ulérieure.*

BÉNÉVENT, *archevêché.* Cette ville & son territoire appartiennent au pape, depuis l'an 1053, à titre de duché. C'est l'empereur Henri III, dit le noir, qui la donna à Léon IX, pour affranchir la ville de Bamberg d'une redevance qu'elle payoit tous les ans au Saint-Siège. Quoique Bénévent ait beaucoup souffert de plusieurs tremblements de terre, & sur-tout de celui de 1703, cette ville est encore grande, belle & riche, mais peu peuplée.

MONTE-FUSCOLO, petite ville à deux ou trois lieues de Bénévent, au sud-est. C'est où réside le gouverneur de la province.

ARIANO, *évêché*, à l'est de Bénévent, près Apennin.

CONZA, *archevêché*, au sud-ouest de Bénévent, près des sources de la rivière d'Ofanto, & au pied de l'Apennin. Cette ville est ancienne, mais petite. Elle a été ruinée entièrement, selon M. de la Martinière, en 1694, par un tremblement de terre; mais elle s'est rétablie apparemment depuis, étant marquée par M. d'Anville dans sa carte d'Italie, faite en 1743.

AVELLINO, *évêché*, au sud de Bénévent. Cette ville, qui a le titre de principauté, fut considérablement endommagée par le tremblement de terre de 1694.

Entre cette ville & Bénévent, sont les *Fourches Caudines*, où l'armée Romaine, assiégée par les Samnites avec ses deux consuls, fut obligée de passer sous le joug. On nomme aujourd'hui ces détroits de montagnes, *Val-di-Gargano*.

§. II. *L'Abruzze.*

Cette province est au nord-est, sur le golfe de Venise, & son terroir est très-fertile. Elle renferme :

1. *Le Comtat de Molise.*

MOLISE, ville peu considérable, au milieu de la province, le gouverneur y fait sa résidence.

TRIVENTO, *évêché*, avec le titre de comté, au nord-est de Molise.

LARINA, *évêché* au sud de Trivento.

BOJANO, *évêché*, avec le titre de duché, au sud de Molise.

2. *L'Abruzze Citérieure.*

CHIETI, ou **THEATE**, *archevêché*, sur l'Aterno, au nord. C'est une ville considérable, qui a donné son nom à la congrégation des théatins, fondée, en 1524, par S. Gaétan. Jean-Pierre Carraffe, archevêque de Théate, & depuis pape, sous le

nom de Paul IV, en a été le premier supérieur général.

LANCIANO, anciennement ANXANUM, *archevêché*. Cette ville est célèbre par les foires qui s'y tiennent deux fois l'année, en Mai & en Août.

ORTONA, *évêché*, port très-fréquenté par les marchands de Dalmatie.

PESCARA, autrefois ATERNUM, *place forte*, sur l'Aterno, avec le titre de marquisat.

SULMONA, *évêché*, au sud-ouest de l'Anciano. C'est la patrie du poète Ovide.

3. *L'Abruzze Ulérieure.*

AQUILA, *évêché*, *place forte*, sur l'Aterno. Cette ville a été considérablement endommagée par le tremblement de terre arrivé en 1703.

ATRI, au nord-est, *évêché*. Duché qui appartient à la maison d'Aquaviva.

TERAMO.

CAMPOLI. Ces deux évêchés sont au nord-est d'Aquila.

Dans cette province, au midi, se trouve le lac Celano, appelé autrefois *Fucin*, autour duquel habitoient les Marses.

PESCINA, au sud-est du lac Celano, sur les confins de l'Abruzze citérieure. C'est un bourg remarquable, parce que le cardinal Mazarin y est né.

§. III *La Pouille.*

Cette province, qui se nommoit autrefois *Apulie*, est au sud-est, le long du golfe de Venise. Elle renferme :

1. *La Capitanate.*

MANFREDONIA, *archevêché*, port, sur la côte orientale. Il y a de bonnes salines. Cette ville, bâtie en 1250, par Mamfroi, bâtard de l'empereur Frédéric II, porte le nom de son fondateur.

L'archevêché de Siponto, ancienne ville ruinée, qui en étoit proche, y a été transféré.

MONT SAINT-ANGE, autrefois MONS-GARGANUS, au nord de Manfredonia.

TERMOLI, *évêché*, à l'extrémité de la Capitane, près la mer. Cette ville a le titre de duché.

SAN-SEVIERO, *évêché* & principauté, au sud-est de Termoli.

FERRENTINO, *évêché*, au sud de San-Seviero.

TRAGONARA, anciennement GERION & GERONNIUM, *évêché*, au nord-ouest de Ferrentino.

VOLTURARA, *évêché*, au sud de Tragonara.

LUCERA, *évêché*, à l'est de Volturara. Le gouverneur de la province y réside ordinairement.

TROÏA, *évêché*, *ville forte*, au sud de Lucera. Son évêque dépend immédiatement du pape. Troïa fut bâtie au commencement du XI^e. siècle, sur les ruines de l'ancienne ville d'ECLANE, célèbre dans l'histoire de l'église, par son évêque Julien, & par les écrits de St. Augustin, contre ce défenseur opiniâtre de Pélage.

ASCOLI, au sud-est de Troïa. C'est une ancienne ville, célèbre par la victoire que le consul Fabricius, remporta sur Pyrrhus, roi d'Epire.

2. La Terre de Bari.

Elle est très-fertile en bleds, en fruits excellents, & en safran.

BARI, *archevêché*, *port*, sur la côte, ville très-riche, très-belle, & bien fortifiée. Il s'y est tenu un concile, sous Urbain II, pour la réunion des Grecs à l'église Latine. Autrefois les rois de Navarre & de Sicile y étoient couronnés.

TRANI, *archevêché*, *port*, au nord-ouest de la précédente. Le gouverneur de la province demeure dans cette ville, qui est grande & bien peuplée.

BARLETTA, au nord-ouest de Trani. C'est une ville assez grande, & une place forte. L'archevêque de Nazareth y demeure.

Au sud-ouest de cette ville, près l'Ofanto, étoit celle de **CANNES**, où Annibal remporta une victoire complete sur les Romains,

BISEGLI,
MOLFETTA,
GIOVENASSO, } *Evêchés*, entre Bari & Trani.

BITONTO, *évêché*, au sud-ouest de Bari. C'est aux environs de Bitonto, que les Impériaux furent battus, en 1734, par les Espagnols, commandés par le général de Montemar, qui, en récompense, a été fait duc de cette ville.

GRAVINA, *évêché*, au sud-ouest de Bitonto; duché appartenant à la maison des Ursains.

3. *La Terre d'Otrante.*

Elle est sujette à être ravagée par des sauterelles; qui sont chassées ou mangées par une espèce d'oiseaux qu'on ne voit que dans ce pays.

BRINDIS ou BRINDISI, *archevêché*, sur le golfe de Venise. Cette ville est ancienne: elle a une forteresse & un port. Virgile y est mort, & le poète tragique Pacuve y a pris naissance.

LECCE, anciennement **ALETIUM**, *évêché*, l'une des meilleures villes du royaume. Le gouverneur y fait sa résidence.

ORANTE, *archevêché*, sur le golfe de Venise, à l'extrémité orientale de l'Italie. Elle a un bon port, avec un fort château bâti sur un rocher. Elle se nommoit autrefois **HYDRUNTUM**.

UGINTO.

ALESANO.

CASTRO, autrefois **CASTRUM-MINERVÆ**. Ces trois *évêchés* sont à l'extrémité de l'Italie.

TARENTE, *archevêché*, au midi sur le golfe.

de son nom : on y fait un grand commerce de laines. Les ducs de la Tremoille portent le titre de princes de Tarente, à cause des prétentions qu'ils ont sur le royaume de Naples, du chef d'Anne de Laval, une de leurs aïeules, laquelle étoit petite fille de Frédéric, roi de Naples & de Sicile, qui fut dépouillé, en 1501, par Louis XII & Ferdinand le catholique. Louis XIV permit au duc de la Tremoille d'envoyer au congrès de Munster, en 1648, une personne de sa part, pour soutenir ses droits sur ce royaume. Ce prince en a fait autant dans les congrès suivants, jusqu'au dernier d'Aix-la-Chapelle, tenu en 1748. C'est du nom de cette ville qu'on a nommé *Tarentule* une grosse araignée fort commune dans ce pays, & qu'on voit aussi dans plusieurs autres endroits de l'Italie, & dans l'isle de Corse. Elle est peu différente de nos araignées domestiques : mais sa morsure, quoique fort légère, cause, dit-on, la mort, si l'on n'est secouru promptement par le son des instruments. Tarente est la patrie du fameux Architas, grand philosophe & mathématicien.

MATERA, au nord-ouest de Tarente, sur le *Canapno*. C'est une ville considérable, où réside l'archevêque de Cirenza dans la Basilicate. Ces deux archevêchés sont unis aujourd'hui.

§. IV. *La Calabre.*

Cette province est à l'extrémité méridionale. Elle abonde en bétail : on en tire beaucoup d'huile, de soie, & la meilleure manne (1).

La Calabre renferme :

(1) La manne est un sucre ou une espèce de miel naturel, qui découle des feuilles de frêne. La meilleure est celle de Calabre.

1. *La Basilicate.*

Elle s'appelloit autrefois *Lucanie*, & est située sur le golfe de Tarente.

CIRENZA OU ACERENZA, *archevêché*, au nord-ouest sur le Brandano. Cette ville est presque ruinée.

VENOZA, *évêché*, au nord de Cirenza, avec titre de principauté. Cette ville a donné naissance au poète Horace.

POTENZA, *évêché*, au sud-ouest de Cirenza, duché.

TURSI, *évêché*, vers le golfe de Tarente, duché.

2. *La Calabre Citérieure.*

Elle faisoit anciennement partie du Brutium, qui comprenoit aussi la Calabre ultérieure.

COZENZA, *archevêché*, au midi, près l'Apenin. Cette ville est considérable, & a un château. C'est la patrie de Bernardin Tiliéso, habile philosophe du XVIe. siècle, l'un des premiers qui secouèrent le joug de la philosophie d'Aristote.

ROSSANO, autrefois RUSSIANUM, *archevêché*, au nord-est, près le golfe de Tarente. Son terroir est fertile en huile, en safran & en poivre.

ALTESMONTE, au nord-ouest, petite ville qui a dans ses environs, des mines d'or, d'argent & de fer.

LONGOBUCO, dans le milieu. C'est un marquisat. Son territoire a des mines d'argent & de mercure.

CERENZA, *évêché*, au sud-est de Longobuco.

STRONGOLI, *évêché*, près de la mer, avec titre de principauté.

3. *La Calabre Ulérieure.*

REGIO, *archevêché*, à l'extrémité de l'Italie;
Tome I. Y

vers la Sicile. C'est une ancienne ville assez considérable. On y fait des camifoles, des bas, des gants, &c. Ces hardes sont d'une légèreté admirable, & impénétrables au froid le plus violent. Le poisson qui produit cette laine, est une espèce de moule, longue de six à huit pouces. Ses écailles sont couvertes d'un poil extrêmement fin, de différentes longueurs. On le met tremper quelques jours dans l'eau : on le nettoie, puis on le bat, & on le carde. Il devient par-là aussi doux que la soie, & propre à être filé. La couleur de ce poil est brune, & naturellement lustrée. Regio est la patrie des papes Agathon, Léon I & Etienne III.

MILETO, *évêché*, au nord de Regio.

GIERAZI, *évêché*, au sud-est de Mileto.

SQUILLACE, *évêché*, au nord-est, sur le golfe de même nom, principauté qui appartient aux princes de Monaco. C'est la patrie du savant cardinal Sirlet, bibliothécaire du Vatican.

CATAZARO, *évêché*, près le golfe de Squillace. Le gouverneur de la province y réside.

SAN-SEVERINA, au nord-est de Catazaro, *archevêché*, petite ville située sur un rocher escarpé, près de la rivière de Neto.

CORTONE, autrefois CROTONE, au sud-est de San-Severina, *évêché*. Cette ville, très-ancienne, est remarquable par la force extraordinaire de ses anciens habitants, sur-tout du fameux athlète Milon de Crotone.

Par la description que nous venons de faire du royaume de Naples, il est aisé de voir qu'il n'y a point de pays plus rempli d'évêché. Nous ne les avons cependant pas tous nommés. Ils sont, la plupart, de peu d'étendue, & d'un revenu très-médiocre. Le pape en a la nomination, excepté de vingt-quatre, qui relevent immédiatement du roi

des deux - Siciles auxquels il nomme , suivant le traité fait , en 1529 , entre Clément VII & Charles-
 quint. De ce nombre sont les huit archevêchés
 suivans : Lanciano , Trani , Cirenza , Salerne , Ta-
 rente , Brindes , Otrante & Régio.

CHAPITRE IV.

Des Isles de l'Italie.

Il y a trois isles considérables aux environs de
 l'Italie : la Sicile , la Sardaigne & l'isle de Corse.
 Nous y joindrons celle de Malte , comme relevant
 de la Sicile , dont elle est peu éloignée.

§. I. *De la Sicile.*

La Sicile est une grande isle vis-à-vis la partie
 méridionale de l'Italie : elle a la figure d'un trian-
 gle. Elle a été appelée *Sicile* , du nom Phénicien ,
Scicaloul , qui veut dire *parfait* , parce que les Phé-
 niciens la regardoient comme la plus belle & la
 plus fertile des isles de la Méditerranée. On lui a
 donné ensuite le nom de *Trinacrie* , à cause de ses
 trois promontoires ou caps : le cap *Faro* , près de
 Messine , autrefois *Pelorum* , vis-à-vis de l'Italie ;
 le cap *Passaro* , autrefois *Pachynum* , au midi ; &
 le cap *di Beco* , autrefois *Lilybée* , à l'ouest.

Le détroit qui sépare la Sicile de l'Italie , est fort
 dangereux , par ses deux gouffres connus dans l'an-
 tiquité , sous les noms de *harybde* & *Scylla*. Le
 premier a été ainsi nommé des mots Phéniciens ,
Chour abedoum , *Trou de punition* ; & le second , du
 mot *Schoul* , *Malheur mortel*. On appelle ce détroit ,
le Phare de Messine , parce qu'il y a , au voisinage de
 Messine , un fanal pour éclairer les vaisseaux ven-

dant la nuit. Le flux & le reflux s'y font sentir de six heures en six heures avec une rapidité extraordinaire.

L'air de la Sicile est fort bon , mais chaud. Le terroir en est si fertile , qu'on l'appelle *le grenier de l'Italie*. On y recueille du bled , du vin , des fruits , de l'huile , du safran , plusieurs simples , de la soie , du coton , du miel & de la cire : on y trouve des agathes , des émeraudes , des mines d'or , d'argent & de fer : vers la côte occidentale , on pêche de très-beau corail ; mais les flammes du mont *Gibel* , autrefois mont *Etna* , y font de temps en temps de terribles ravages , & les tremblements de terre y sont également funestes.

Les Siciliens sont gens d'esprit & industrieux , mais peu constants. Ces peuples , après avoir été sous la puissance des Grecs , des Carthaginois , des Romains , des empereurs Grecs & des Sarrazins , tombèrent enfin dans le XI^e. siècle , sous celle des Normands , avec le royaume de Naples , comme nous l'avons dit. Les François posséderent la Sicile pendant une partie du XIII^e. siècle , malgré les guerres qu'il leur fallut essuyer de la part des rois d'Arragon , qui y avoient des prétentions. Mais un seigneur Napolitain , à l'occasion d'un mécontentement particulier , forma contr'eux une conspiration , qui éclata , en 1282 , le jour de Pâques. On égorgea par toute la Sicile , à la même heure , tous les François qui s'y trouverent , & l'on appella ce meurtre *Vêpres Siciliennes* , parce qu'on prit pour signal le premier coup de Vêpres. Depuis ce temps les rois d'Espagne ont joui de la Sicile en qualité de rois d'Arragon ; mais par la paix d'Utrecht , en 1713 , cette île fut donnée au duc de Savoie , qui en prit le titre de roi. Ce prince céda cette île , en 1720 , à l'empereur , & eut en échange celle de Sardaigne. La maison d'Autriche a possédé la Si-

cile, avec le royaume de Naples, jusqu'en 1736, que Don Carlos, aujourd'hui roi d'Espagne, devint maître de l'une & de l'autre, par le traité de Vienne.

Il n'y a point de rivière considérable en Sicile. Cette île a environ soixante lieues de long, sur quarante de large. On la divise en trois vallées : celle de *Démona*, au nord-est ; celle de *Noto* au midi ; celle de *Mazara*, à l'occident. On joint ordinairement à la Sicile, les îles de *Lipari*, qui en sont voisines, au nord, & qui, depuis long-temps, ont suivi son sort.

1. *La Vallée de Démona.*

Elle a pris son nom du mont *Gibel*, que le peuple regarde comme la bouche de l'enfer, & de l'habitation des démons.

MESSINE, autrefois **MESSENA** & **ZANCLE**, *archevêché, port*. C'est une ancienne ville, grande, belle, riche & très-marchande. Les soies non travaillées, & les étoffes de soie, forment son principal commerce. Elle est sur le détroit qui porte son nom, & auprès duquel est un phare ou tour avec un fanal. Son port est un des meilleurs d'Italie, & les Turcs même y ont un consul pour le commerce. Elle a un château fortifié & un arsenal bien fourni. C'est la patrie du médecin *Polycrete*, & d'*Antoine de Messine*, peintre fameux, le premier qui ait enseigné en Italie, en 1530, l'art de peindre à l'huile ; secret qu'il avoit appris de *Jean de Bruges*, célèbre peintre & chymiste, & le premier inventeur de cette manière de peindre.

TAORMINA, anciennement **TAUROMINIUM**, & **NAXOS**, *port*, autrefois *évêché*, au sud de Messine, C'est une ancienne & jolie ville, bâtie sur un rocher.

510 GÉOGRAPHIE MODERNE.

MILAZZO, *port*, à l'ouest de Messine, sur la côte septentrionale.

PATTA ou PATTI, *évêché*, plus à l'ouest.

PANDAZZO au sud de la précédente, assez grande ville, munie de quelques fortifications.

Le mont *Gibel*, qui s'appelloit autrefois le mont *Ethna*, se trouve au sud-est de Randazzo. C'est un volcan ou montagne qui jette des flammes, & quelquefois du feu en abondance, & des pierres calcinées. En 1693, cette montagne s'est beaucoup enfoncée en terre.

2. La Vallée de Noto.

CATANIA, *évêché*, sur la côte orientale, ville fort ancienne, & située dans un terroir très-fertile, mais fort exposée à des tremblements de terre. Elle est habitée par beaucoup de noblesse. C'est la patrie de Nicolas Tudeschi, plus connu sous le nom de Panorme, célèbre canoniste du XVe. siècle.

AUGUSTA, anciennement XIPHONIA, *port*, au sud. Cette ville a été presque entièrement engloutie par le tremblement de terre de 1693.

SARAGOÇA, autrefois SYRACUSE, *évêché*, *port*, au midi. C'étoit anciennement la capitale d'une fameuse république, & la première ville de Sicile. Elle n'est plus aussi considérable qu'autrefois ; on y compte cependant encore 14000 âmes. C'est la patrie d'Archimède, célèbre géomètre, si connu par les machines qu'il inventa pour défendre cette ville, lorsque les Romains en firent le siège.

NOTO, plus au midi, à quelque distance de la mer, donne le nom à la vallée. L'ancienne ville ayant été ruinée en 1693, ses habitants en ont bâti une nouvelle aux environs.

3. La Vallée de Mazara.

PALERME, autrefois, PANORMUS, *archevêché*,

port, place forte & capitale de toute la Sicile. C'est une grande & belle ville, séjour d'une bonne partie de la noblesse. Le vice-roi de Sicile y réside. Les édifices publics, les places, les fontaines & les églises y sont magnifiques. Ses rues sont tirées au cordeau, & remarquables par leur longueur. La plus grande est celle de Cassaro, qui traverse toute la ville, & la divise en deux parties. Elle commence près du palais du vice-roi, & finit à la porte de la mer. Le palais du vice-roi est grand, & accompagné d'un beau jardin. La place, qui est au devant de ce palais est ornée d'une statue de Philippe IV, sur un piédestal où ses trophées sont en bas-reliefs, au milieu de quatre figures qui représentent les quatre vertus cardinales : le tout d'un très-beau marbre blanc. Le grand-hôtel du saint Esprit est à la droite de cette place, & l'église métropolitaine est à la gauche. On voit dans une belle place de la même rue de Cassaro, devant un grand palais, la figure en bronze de l'empereur Charles-quin, sur un piédestal de marbre, & plus avant, le superbe collège autrefois occupé par les jésuites. La magnifique église de S. Matthieu est près du carrefour qui fait la moitié de cette rue, où elle est croisée par la rue neuve, la plus belle de Palerme après celle de Cassaro. La plupart des autres aboutissent à l'une de ces deux, qui vont d'un bout de la ville à l'autre. Chaque coin de ce carrefour a un palais, une fontaine & une statue de Charles-quin, de Philippe II, de Philippe III & de Philippe IV. Mais rien ne mérite plus d'être vu que la superbe fontaine qui est dans la grand'place où est le palais de la justice. Elle est admirable pour sa grandeur, pour ses ornements & pour son architecture. Palerme est la seule ville où l'on bat monnaie. On y fabrique des gants de soie ou de fil des pinnes marines. Ces gants sont d'une beauté & d'une finesse parfaite.

MONTREAL, *archevêché*, au sud-est de Palerme. Il y a une abbaye qui possède une partie des reliques de St. Louis, roi de France.

TRAPANO, *port*, *place forte*, sur la côte occidentale. On y pêche beaucoup de corail.

MAZARA, *évêché*, *place forte*, sur la même côte. Elle a donné le nom à la vallée.

AGRIGENTO ou **GERGENTI**, sur la côte méridionale, *évêché*. Cette ville est à trois milles de la mer, sur une colline, & a un château & un port, à cinq milles de-là au couchant, nommé *Caricatore di Gergenti*. Elle est bâtie près des ruines de l'ancienne Agrigente, nommée encore aujourd'hui, *Gergenti Vecchio*. Agrigente étoit du temps des Carthaginois, qui s'en emparèrent vers l'an de Rome 347, une ville grande, belle & bien peuplée, célèbre par le taureau d'airain de son tyran Phalaris.

4. *Les Isles de Lipari.*

Elles sont au nord de la Sicile. On les appelloit autrefois *Æolice* & *Vulcani*. C'est là où les poètes plaçoient le royaume d'Eole, dieu des vents, & les forges de Vulcain, à cause de plusieurs volcans qui s'y trouvent. On compte sept principales isles.

La première & la plus grande se nomme *Lipari*; elle a environ six lieues de tour. L'air y est sain : on y trouve abondamment des fruits, des grains, du bitume, du soufre & de l'ain : elle a aussi des eaux chaudes. Elle fait un grand commerce de figues, de raisins & de poissons. Il y avoit autrefois un volcan qui a cessé.

LIPARI, *capitale* de cette isle, est une ville très-ancienne & très-forte. Elle a un évêché suffragant de Messine.

Les autres isles sont : *Stromboli*, en latin, *Domus*

Æolia ; Panari , les Salines , Vulcano , Felicuri & Alicuri.

§. II. *De l'Isle de Sardaigne.*

La Sardaigne , après avoir appartenu aux Carthaginois & aux Romains , fut occupée par les Sarrasins. Les Génois & les Pisans se la disputèrent ensuite long-temps : enfin , le pape Boniface VIII permit , en 1297 , aux rois d'Arragon d'en faire la conquête. Ils la firent en 1323 , & depuis ce temps , les rois d'Espagne en ont été les maîtres jusqu'en 1706 , que les Anglois s'en emparèrent pour l'archiduc Charles , depuis empereur , à qui elle fut cédée par le traité d'Utrecht. En 1720 , le duc de Savoie reçut cette isle , qui portoit depuis long-temps le titre de royaume , en échange de celui de Sicile. Ce prince n'en tire pas de grands revenus , parce qu'outre ceux dont la noblesse jouit , les ecclésiastiques en ont de très-considérables. L'air y est épais & mal sain ; ce qui fait que cette isle n'est guere peuplée. Le terroir n'y est pas si fertile qu'en Sicile ; cependant il rapporte beaucoup de grains , d'olives , d'oranges & de citrons. Il abonde en bétail & en gibier : on y trouve des mines d'or , d'argent & de plomb : on y pêche beaucoup de poissons , sur-tout des thons , & du corail sur les côtes. La Sardaigne a environ soixante lieues de long sur trente de large.

On divise la Sardaigne en cap Cagliari , au midi ; & cap Lugodori , au septentrion.

1. Le cap Cagliari est la contrée la plus fertile. CAGLIARI , autrefois CARALIS , capitale , archevêché , université , port. C'est une ville médiocrement grande , & assez marchande. Le vice-roi & la plus grande partie de la noblesse y résident. Sa situation sur une colline fait qu'elle est divisée en haute & basse ville. La haute est renfermée de

murailles , & a une église toute incrustée de marbre , avec trois chapelles souterraines , où sont les reliques de plusieurs martyrs , que l'on y voit dans un grand nombre de petits tombeaux de marbre blanc , rangés les uns sur les autres. La basse ville est au pied de la colline , sur le bord de la mer. Elle est toujours fort sale , sur-tout en hiver , & mal saine. On compte dans Cagliari quatre paroisses & vingt deux monasteres. Sur le bord de la mer est un château qui a son gouverneur particulier.

VILLA DE GLÉSTA , à l'occident de Cagliari , vers la côte. C'est une ville fortifiée , dont l'évêché est uni depuis long-temps à Cagliari.

ORISTAGNI , anciennement USELLIS COLONIA , archevêché , port , vers le milieu de la côte occidentale. Cette ville est assez grande , mais presque déserte , à cause de son mauvais air. .

2. Le cap Lugodori a pris son nom des mines d'or que l'on y travailloit autrefois.

SASSARI , archevêché , port , au nord-ouest. C'est une grande ville , où l'on compte 30000 habitants.

ALGERI , autrefois CORAK , évêché , sur le bord de la mer , au sud de Sassari.

BOSA , évêché , port , plus au midi ; il y a de bonnes salines.

CASTRO ARAGONESSE , anciennement TIBULA , évêché , place forte , au nord-est de Sassari.

TEMPI , plus au nord-est.

Au nord ouest de la Sardaigne , on trouve l'île d'*Asinata* , & au nord-est celles de la *Magdelaine*.

§. III. De l'Isle de Corse.

Cette isle est au nord de celle de Sardaigne , & en est séparée par le détroit de Boniface. Elle a appartenu pendant plusieurs siècles aux Génois , à qui les Pisans l'ont disputé long-temps. On y a tran-

porté dans le siècle dernier, plusieurs familles Grecques de *Magniotés*, qui sont fort jaloux de leur liberté. En 1730, les habitants de la Corse, mécontents du gouvernement des Gênois, se révolterent; & ils proclamèrent roi, en 1736, Théodore, baron de Neuhoïf. Les Gênois, ne pouvant les réduire, ont imploré le secours de plusieurs puissances étrangères, entr'autres de la France qui, par la force de ses armes, a pacifié cette île. Il y a eu depuis de nouveaux mouvemens. Les Gênois, en 1761, ont fait des propositions qui n'ont pas été reçues, & la France s'est emparé de cette île. L'air de Corse est grossier & mal sain; le terroir plein de montagnes, peu fertile & mal cultivé. Les vallées produisent cependant du bled, & les collines du vin, des fruits & des amandes. Cette île se divise en quatre parties, du sud au nord; ce sont 1°. la côte *de-là les monts*, au sud; 2°. la côte *de dehors*, à l'ouest; 3°. la côte *de dedans*, à l'est; 4°. la côte *de-çà des monts*, au nord.

BONIFACE, autrefois PALLA, port, ville marchande & belle. Elle est de la côte *de-là les monts*.

ADIAZZO, anciennement URSINUM, évêché, port, sur le golfe du même nom, à l'occident. Cette ville est dans la côte *de dehors*, ainsi que les deux suivantes.

SAGONA, évêché, au nord d'Adiazzo.

CALVI, port, à l'occident. L'évêque de Sagona y réside.

CORTE, au milieu de l'île, résidence de l'évêque d'Aléria, ancienne ville ruinée, qui étoit sur la côte orientale, ou *de dedans*, ainsi que Corte.

ACCIA, à l'orient de Corte. Elle étoit autrefois épiscopale: aujourd'hui elle est déserte. Son évêché a été uni à celui de Mariana. Elle est de la côte *de dedans*.

516 GÉOGRAPHIE MODERNE.

MARIANA, *évêché*, au nord-est. Cette ville & les trois suivantes sont de la côte au de-çà les monts.

NEBBIO, *évêché*. Elle est aujourd'hui ruinée, ainsi que la précédente.

LA BASTIE, anciennement MANTINORUM OPIDUM, *port*, au nord-est. L'évêque de Mariana y fait sa résidence, de même que le gouverneur. Cette ville est grande & fort peuplée.

SAN-FIORENZO, *port*, muni de bonnes fortifications. L'évêque de Nebbio réside dans cette ville.

§. IV. De l'Isle de Malte.

Cette isle est peu éloignée de la Sicile, dont elle relève encore aujourd'hui. Elle fut donnée, en 1530, par l'empereur Charles - quint, aux chevaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, après que les Turcs leur eurent enlevé l'isle de Rhodes.

L'ordre de Malte est composé de sept nations ou *langues*; savoir, Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Castille, Allemagne. Il faut faire preuve de noblesse de quatre générations de pere & de mere, pour entrer dans l'ordre, & être reçu chevalier. Ces chevaliers font les trois vœux des religieux. Le chef de l'ordre s'appelle *Grand-Maitre*.

L'isle de Malte est habitée, non-seulement par les chevaliers, mais par un peuple composé de Grecs & de Latins. On y compte environ 50000 personnes. Le langage vulgaire est un mélange d'arabe corrompu, d'italien, & même d'ancien africain ou carthaginois. Le pays ne rapporte presque pas de bled, on en fait venir de Sicile; mais il produit de très-beaux raisins, du millet & du coton. Le gibier y est excellent. Le bois y est rare. On y brûle communément des gros chardons, & la fiente des animaux. Il ne s'y trouve point de bêtes venimeuses. Les habitants croient que c'est depuis le

séjour que saint Paul y fit , pendant lequel il opéra grand nombre de miracles.

MALTE , capitale. Elle est divisée en trois parties , qui sont la *citè Valette* , qui porte le nom du grand-maître qui l'a fait bâtir. Elle renferme le palais du grand-maître , l'arsenal , l'infirmerie , l'église du prieuré St. Jean , & les hôtels ou auberges des chevaliers des différentes langues. Le *Bourg* , qui est la plus ancienne de ces trois parties , se nomme ordinairement la *Cité victorieuse* , parce qu'en 1565 , il soutint un siège de quatre mois contre toutes les forces de Soliman II , empereur des Turcs. On y trouve le palais de l'inquisition , un arsenal , & le bague ou logement des esclaves. Les Grecs y ont aussi une église , qui est la plus ancienne de celles qui sont dans le *Bourg*. L'*Isle de S. Michel* , ou l'isle de *la Sangle* , ainsi appelée , parce qu'un grand-maître de ce nom l'a fait fortifier , est vers le midi. Ses rues sont dans un alignement presque aussi régulier que celles de la citè Valette. Cette ville passe pour imprenable , non-seulement à cause de ses fortifications , qui sont des plus régulières , mais parce qu'il n'y a pas de terres à cinq cents pas à la ronde.

MEDINA OU LA CITTA-VECCHIA , évêché. Cette petite ville est finée au midi de l'isle de Malte. Son évêque est grand-croix de l'ordre , & a le pas immédiatement après le grand-maître ; il est suffragant de Palerme.

Tout près de l'isle de Malte , au nord-ouest , est celle de Gozo , qui appartient à l'ordre. Elle a quatre lieues de long , deux de large , sur dix de circuit ; elle est bordée d'écueils. L'air y est sain , & le terroir fertile ; elle a un gros bourg & un château bien fortifié. M. le bailli de Cambrai a fait bâtir & fortifier , à ses frais , dans cette isle , la citè neuve , qui porte son nom.



SECTION VII.

De l'Allemagne.

L'Allemagne s'étend depuis le vingt-deuxième degré trente minutes de longitude, environ jusqu'au trente-septième, & depuis le quarante-cinquième jusqu'au cinquante-cinquième de latitude septentrionale. Elle est bornée au nord par l'Océan & la mer Baltique; à l'orient, par la Pologne & la Hongrie; au midi, par l'Italie & la Suisse; à l'occident, par la France & les Pays-Bas.

L'air y est sain & tempéré, plus froid néanmoins que chaud, sur-tout le long de la mer. Le terrain y est très-propre aux bleds & aux pâturages. En quelques endroits, particulièrement le long du Rhin & du Neckre, on y recueille de fort bons vins. On y trouve beaucoup de fontaines & de bains d'eaux minérales.

L'Allemagne s'appelloit autrefois *Germanie*, des mots Teutons *Ger Mon*, qui signifient *tout homme*, pour marquer le courage & la force de ses habitants. Le nom qu'elle a actuellement vient des anciens Allemands, qui habitoient dans le III^e siècle de cette partie du sud-ouest de l'Allemagne, que l'on appelle aujourd'hui la *Souabe*. Peu à peu leur nom s'étendit à tous les Germains. Les Allemands appellent leur pays *Teuschland*, c'est-à-dire, le pays des *Teutons*, peuples qui ont rendu leur nom célèbre cent ans avant la naissance de J. C.

Les *Francs*, qui habitoient le long du Rhin, & à l'orient de ce fleuve, s'étant emparés, dans le

Ve. siècle, des Pays-Bas & des Gaules, qu'ils nommerent France de leur nom, se rendirent aussi maîtres, dans les deux siècles suivans, d'une bonne partie de l'Allemagne. Vers l'an 800, Charlemagne acheva de la subjuguier, ayant dompté les Saxons après une guerre de 30 ans. L'Allemagne, qui, sous ce prince & sous son fils Louis-le-débonnaire, étoit une portion de l'Empire François, en fut détachée par le partage que Louis fit de ses états, entre ses trois fils Lothaire, Louis & Charles. Louis II, du nom, eut l'Allemagne à titre de royaume; elle resta dans sa maison 70 ans: savoir, depuis l'an 840, jusqu'en l'an 911, que Louis III mourut sans enfans. Après sa mort, le royaume, ou Empire d'Allemagne, fut rendu électif, & Conrad est le premier empereur qui ait été élu. La maison d'Autriche a possédé l'Empire pendant plusieurs siècles, & jusqu'à Charles VI, mort en 1741.

Les Allemands sont robustes, bien faits, assez inventifs, adroits, sinceres; ils aiment naturellement la guerre, la bonne chère & le vin. La noblesse d'Allemagne est la plus pure; elle ne se méfille point: l'intérêt peut y avoir part. La plupart des abbayes, & beaucoup d'autres bénéfices exigent chez eux les preuves de noblesse. En effet, les plus gros bénéfices, comme les archevêchés, évêchés & abbayes, sont électifs; les plus grands seigneurs les briguent, & en possèdent plusieurs à la fois.

L'Allemagne est un état composé d'un grand nombre de souverainetés ecclésiastiques & séculières, ainsi que de plusieurs villes qui se gouvernent en forme de républiques. Cette singularité dans la constitution du gouvernement de l'Allemagne, est un effet naturel de la décadence de la maison de Charlemagne, premier empereur d'oc-

cident. Ce prince réunissoit sous sa domination l'Allemagne, la France, la Hongrie, la moitié de l'Italie, & une partie de l'Espagne. Ses enfants déchurent bientôt de cet état de grandeur, & donnèrent lieu à plusieurs seigneurs de se rendre très-puissants, & ensuite indépendants & souverains, comme ils le sont actuellement en Allemagne.

L'Allemagne a une sorte de souverains, savoir, les *Landgraves*, dont le nom & l'origine méritent d'être expliqués ici. La dignité de *Landgrave* étoit, dans sa première institution, une commission que les empereurs donnoient à des seigneurs, pour être les juges d'une province, & la gouverner; pour assembler les états, & prendre les mesures nécessaires, afin d'y établir & d'y maintenir la paix. On les appelloit *juges provinciaux* ou *comtes de province*, à cause de la juridiction qu'ils y exerçoient dans toute son étendue. Les *Landgraviats*, qui n'étoient alors que des commissions, devinrent dans la suite des fiefs héréditaires: outre les droits & les privilèges attachés à cette dignité, il y avoit des fiefs qui lui étoient unis. De ces fiefs, les uns dépendoient immédiatement des empereurs, & les autres des évêques de la province, ou de quelque autre puissant seigneur: ainsi les *Landgraves* étoient obligés de recevoir de l'empereur l'investiture de leur charge, & des fiefs qui relevoient de l'Empire; ils faisoient aussi hommage des autres fiefs qu'ils possédoient aux seigneurs suzerains.

Il faut dire à peu près la même chose des *Margraves* & des *Burgraves*. Les *Margraves* ou *Marquis* étoient des officiers établis pour commander sur une frontière ou marche. Les *Burgraves* n'étoient établis que sur une forteresse ou une ville dont ils avoient le gouvernement. Ces dignités sont devenues héréditaires, & ont été changées en souve-

sainetés. Il y a en Allemagne de ces trois souverainetés.

Le chef de l'Allemagne est un prince qui a le titre d'empereur. Son élection se fait à Francfort sur le Mein, & son couronnement, depuis Ferdinand I, dans la même ville, ou à Ratisbonne. Autrefois tous les princes & prélats d'Allemagne l'élevoient ; mais depuis la bulle d'or donnée par Charles IV, en 1336, les seuls électeurs ont le droit d'élire l'empereur. Leur nombre étoit fixé à sept : maintenant il y en a neuf ; trois ecclésiastiques, & six séculiers. Ces neuf électeurs sont l'archevêque de Mayence, celui de Cologne, & celui de Trèves, le roi de Bohême, le duc de Bavière, le duc de Saxe, le marquis de Brandebourg, le comte Palatin & le duc d'Hanovre. On fut obligé, par la paix de Munster, en 1648, de créer le huitième électorat en faveur du fils du comte Palatin du Rhin, qui avoit été dépouillé de ses états, & dont l'électorat avoit été donné au duc de Bavière. Le neuvième, qui est celui d'Hanovre, a été créé en 1692, par l'empereur Léopold, en faveur d'Ernest-Auguste, duc d'Hanovre, de la maison de Brunswick.

Le premier des électeurs ecclésiastiques est archi-chancelier pour l'Allemagne, & directeur des archives de l'Empire.

Le second est archi-chancelier pour l'Italie.

Le troisième est archi-chancelier pour les Gaules. Ces titres sont des vestiges de la puissance dont ont joui autrefois les empereurs.

Le roi de Bohême est grand-échançon de l'Empire.

Le duc de Bavière est grand-maître : il porte la pomme d'or dans la cérémonie du couronnement de l'empereur.

L'électeur de Saxe est grand-maréchal : il porte l'épée.

Celui de Brandebourg a le titre de grand-chambellan : il porte le sceptre.

Le Palatin est grand-trésorier : il porte la couronne d'or. Ce nom de *Palatin*, qu'on donnoit autrefois à tous ceux qui avoient quelque office ou charge dans le palais d'un prince, est resté à l'électeur Palatin. Il y avoit anciennement en France des Palarins de Champagne & de Béarn.

Lorsque l'Empire est vacant, & qu'il n'y a pas de roi des Romains, l'électeur de Saxe & le comte Palatin sont vicaïres de l'Empire. Le duc de Bavière a disputé ce droit au Palatin, depuis que le Palatin a été établi électeur ; mais ils se sont accordés à l'exercer alternativement.

L'empereur a fort peu de revenus, & n'a même aucune ville qui lui appartienne comme empereur. C'est par cette raison que les Allemands choisissent toujours un prince assez puissant pour pouvoir soutenir cette dignité. Il prend les titres de *toujours Auguste*, de *César*, de *sacrée majesté*. Les affaires les plus importantes, comme celles qui concernent la paix, la guerre, l'établissement des impositions générales, ne peuvent se traiter que dans les assemblées générales, qu'on appelle diète ; mais il faut que l'empereur y donne son consentement, afin que leurs délibérations aient force de loi. Il a seul droit de convoquer ces assemblées ; & il y envoie des commissaires pour y présider à sa place. Un autre de ses droits consiste à donner l'investiture des fiefs, & à disposer de ceux qui sont dévolus à l'Empire ; ce qui arrive en deux cas, par confiscation, ou faute d'héritiers.

Les diètes ou assemblées générales sont composées de trois corps ou collèges : le premier est celui

des électeurs ; le second des princes ; le troisieme des villes libres, qu'on appelle *Impériales*.

Les électeurs & les autres princes souverains ont une autorité absolue dans leurs états ; il y a néanmoins des cas dans lesquels on peut appeller de leurs jugemens. Pour vuider ces sortes d'appels, il y a deux tribunaux ; l'un est la chambre *Impériale de Spire*, résidente à Wesslar, dans le cercle du haut Rhin ; l'autre est le *Conseil aulique*, qui s'assemble dans la ville où réside l'empereur. Ces tribunaux jugent des affaires de la noblesse, que l'on appelle *immédiate*, parce qu'elle ne dépend que de l'empereur.

Il y a trois principales religions en Allemagne.

La catholique, qui est la plus étendue, est dominante dans les états d'Autriche, dans ceux des électeurs ecclésiastiques, dans le cercle de Baviere, & dans les états des princes ecclésiastiques.

La luthérienne domine dans les cercles de la haute & de la basse Saxe, dans une bonne partie de ceux de Westphalie, de Franconie, de Souabe, & dans la plupart des villes Impériales.

La calviniste est professée dans les états de l'électeur de Brandebourg, du Landgrave de Hesse-Cassel, & de plusieurs autres princes.

Il y a en Allemagne cinquante & une villes Impériales, ainsi nommées, parce qu'elles ne dépendent que de l'empereur. Selon le traité de Munster, elles ont voix délibérative & décisive dans les assemblées, comme les autres colleges des électeurs & des princes ; de sorte que chacune a sa voix en particulier dans le college des villes, & toutes ensemble en ont deux dans les diètes. Les principales sont Hambourg, Lubeck, Brême dans la basse Saxe, Ratisbonne dans le cercle de Baviere, Nuremberg & Altorf dans la Franconie ; Ausbourg, Ulm, Hailbron dans la Souabe ; Cologne, Aix-la-

Chapelle dans la Westphalie ; Francfort , Spire & Worms dans le cercle du haut Rhin.

On nomme *villes Anféatiques* , des villes unies ensemble pour soutenir leur commerce. Il y en avoit autrefois en France , en Espagne & en Italie. Voici celles qui subsistent en Allemagne. Elles sont au nombre de six : *Cologne* dans le cercle de Westphalie : *Hambourg* , *Lubeck* , *Brême* & *Rostock* , toutes quatre dans la basse Saxe , & *Dantzick* dans la Prusse Polonoise , sur les confins de l'Allemagne , au nord-est.

Les principales rivières de l'Allemagne sont : le *Danube* , le *Rhin* , le *Weser* , l'*Elbe* , l'*Oder*.

1. Le *Danube* prend sa source près de la forêt noire dans le cercle de Souabe , passe à Ulm , à Donavert , à Neubourg , à Ingolstat en Bavière , à Ratisbonne , à Straubing , à Passaw , à Lintz , à Vienne , à Belgrade ; & après avoir arrosé le nord de la Turquie d'Europe , il va se jeter dans la Mer Noire par plusieurs bouches. Il traverse ainsi l'Allemagne , la Hongrie , & la Turquie d'Europe , d'occident en orient.

2. Le *Rhin* , dont nous avons décrit le cours au chapitre des provinces-unies.

3. Le *Weser*. On trouve sa source dans le cercle de Franconie , au nord. Il porte d'abord le nom de *Verra* , & passe à Meinengen ; vers Munden il reçoit la Fulde , passe près de Minden , & à Brême , & se jette dans l'Océan au nord-ouest.

4. L'*Elbe*. Il prend sa source à l'extrémité septentrionale de la Bohême , qu'il traverse , passe ensuite à Dresde dans la haute Saxe , à Wittemberg & à Magdebourg , se partage en plusieurs branches au dessus de Hambourg , puis se jette dans l'Océan assez loin de cette ville.

5. L'*Oder*. Il prend sa source dans la Silésie près de la ville d'Oder , au sud-ouest , traverse cette

province presque toute entière, passe à Breslaw, Golgaw, Crossen, Francfort sur l'Oder ; puis il se partage en plusieurs branches au dessus de Stettin ; & après avoir traversé la Poméranie, il se jette dans la Mer Baltique par plusieurs embouchures.

L'Allemagne est divisée en neuf cercles, ou grandes provinces, qui comprennent chacune plusieurs états, dont les princes, prélats, comtes & députés s'assemblent pour leurs affaires communes. La première division de l'Empire en cercles, se fit dans les diètes de Nuremberg, en 1437, & d'Ausbourg, en 1439, sous l'empereur Albert II. Ces cercles furent ceux de *Bavière*, de *Franconie*, de *Souabe*, de *Saxe*, du *Rhin*, & de *Westphalie*. Maximilien I, en 1512, ajouta quatre autres cercles à ces six déjà établis ; savoir, deux pour la maison d'Autriche, qui furent ceux d'*Autriche* & de *Bourgogne* (1), celui de *Haute-Saxe*, pour les électeurs de Saxe & de Brandebourg, & celui du *Bas-Rhin*, pour les électeurs ecclésiastiques & le Palatin. Chaque cercle a deux directeurs & un colonel. Les directeurs des cercles ont le pouvoir de convoquer l'assemblée des états de leur cercle, pour y régler les affaires publiques. Le colonel commande aux gens de guerre : il a soin de l'artillerie & des munitions. Comme tous les membres doivent contribuer aux besoins communs, chaque cercle est obligé de fournir un certain nombre d'hommes armés, cavalerie & infanterie, ou une somme d'argent par mois, suivant la taxe portée par les registres des états de l'Empire.

Des neuf cercles qui subsistent présentement, il y en a quatre dans la haute Allemagne, au midi :

(1) Le cercle de Bourgogne contenoit les Pays-Bas & la Franche-Comté : il ne subsiste plus ; comme nous l'avons déjà dit, pag. 171 & 283.

savoir, d'orient en occident, ceux d'*Autriche*, de *Bavière*, de *Souabe*; & au nord des deux derniers, celui de *Franconie*: dans la basse Allemagne, il y en a cinq: savoir, le long de l'Océan & de la Mer Baltique, ceux de *Haute-Saxe*, de *Basse-Saxe*, de *Westphalie*, & au sud de celui de *Westphalie*, autour du Rhin & du Mein, ceux du *Bas-Rhin*, ou *électoral*, & du *Haut-Rhin*.

Le royaume de Bohême se joint ordinairement à l'Allemagne, dont il est un ancien fief. Nous en parlerons dans notre troisième chapitre, aussi bien que des états qui l'avoisinent à l'orient & au nord, & qui étoient autrefois sous sa dépendance.

Avant d'entrer dans le détail des cercles d'Allemagne, il est à propos de faire quelques remarques générales sur les *enclaves*, c'est-à-dire, sur les pays qui, quoique renfermés dans un cercle, appartiennent néanmoins à d'autres.

1. Le comté de Plesse, enclavé dans le cercle de basse-Saxe au sud, & l'évêché de Basle au sud-ouest du cercle de Souabe, sont du cercle du haut Rhin.

2. Les enclaves du cercle électoral appartiennent aussi au cercle du haut-Rhin, à l'exception du comté d'Erpach, qui est du cercle de Franconie, & situé à l'orient du Rhin entre le Mein & le Neckre; de Prium & de Mandrescheid, à l'occident de la Moselle, qui sont du cercle de Westphalie.

3. Toutes les enclaves du cercle de Souabe sont de celui d'Autriche.

4. Erfort & l'Eichfelt, enclavés dans le cercle de la haute-Saxe, sont du cercle du bas-Rhin, ou électoral, & appartiennent à l'électeur de Mayence.

5. Toutes les enclaves du cercle du haut-Rhin

CHAPITRE PREMIER.

Des Cercles de la haute Allemagne ou Méridionale.

ARTICLE I.

Du Cercle d'Autriche.

Ce Cercle, qui est à l'orient & au midi de l'Allemagne, est borné au nord par la Bohême & la Moravie ; au levant, par la Hongrie ; au midi, par la seigneurie de Venise ; & au couchant, par la Bavière & le pays des Grisons. Il comprend les pays héréditaires d'Autriche.

Cette maison a porté d'abord le nom de *Habsbourg*. Rodolphe, qui en a été le premier empereur, s'empara de l'Autriche sur la fin du XIII^e siècle, prétendant que c'étoit un fief masculin, qui, au défaut d'enfants mâles, devoit retourner à l'empire ; & il donna l'investiture à son fils Albert. La maison d'Autriche fut à son plus haut point de grandeur sous Charles-quin, qui étoit tout à la fois empereur, roi d'Espagne, & maître d'une partie de l'Italie, de la Franche-Comté, & des dix-sept provinces des Pays-Bas. Il donna l'Espagne & les pays que nous venons de nommer, à Philippe II son fils, & il céda l'empire à Ferdinand I, son frere, dont les descendants l'ont possédé jusqu'à Charles VI, pere de l'archiduchesse Marie-Thérèse, douairière de l'empereur François de Lorraine ; leurs enfans forment une nouvelle mai-

son d'Autriche. Les archiducs d'Autriche ont deux beaux privilèges; le premier, de créer par-tout l'empire des barons, des comtes & des gentils-hommes; le second est que l'empereur ne peut leur ôter leur principauté, ni leurs terres. La maison d'Autriche a donné seize empereurs à l'Allemagne, & six rois à l'Espagne.

Le cercle d'Autriche renferme six pays : quatre du nord au sud, qui sont l'archiduché d'Autriche, les duchés de Stirie, de Carinthie & de Carniole, les deux autres sont : le comté de Tirol, au sud-ouest de la Bavière, & la Souabe Autrichienne, ou l'Autriche antérieure, dans le cercle de Souabe.

§. I. De l'Archiduché d'Autriche.

Ce pays est assez fertile en bled, & produit d'excellents fruits, du vin, le meilleur safran, & abonde en pâturages & en gibier : il a aussi des salines qui rapportent plus de deux millions par an. Toute la partie située au midi du Danube, qui est la plus considérable, étoit comprise dans les provinces Romaines de Norique & de Pannonie. Ce pays fit ensuite partie de la Bavière prise en général; & comme il en comprenoit la partie orientale, les Allemands la nommerent *Oesterrich*, d'où s'est formé le nom d'*Autriche*, à cause de sa situation au levant & au midi du royaume de Bavière. Le marquis d'Autriche étoit chargé de défendre cette frontière contre les Huns ou Avars, qui habitoient la Hongrie au IX^e. siècle. L'Autriche se divise en haute & basse : la basse est à l'orient, & la haute à l'occident, entre le Danube & la rivière d'Ens.

1. La Basse-Autriche.

VIENNE, anciennement JULIOBONA ou VENDUM & VENDOBONA, sur le Danube, archevêché, université,

versité, capitale de toute l'Autriche, & en particulier de la basse. Cette ville n'est pas fort grande ; mais elle est très-forte, & a de fort beaux faux-bourgs. On y a établi deux manufactures nouvelles, l'une de porcelaine, & l'autre d'étoffes de soie, dans le goût de celles de Lyon. Sa cathédrale, dédiée à Saint Etienne, est remarquable, entr'autres choses, par la beauté de son maître-autel & de son clocher. Il s'y trouve encore de fort belles églises, sur-tout celle de l'abbaye de Saint Grégoire, & quatre maisons jadis aux jésuites, dont il y en a deux qui sont des collèges ; savoir, le grand & le petit. Précédemment les jésuites avoient un troisième college, qu'on appelloit le *Thérésien*, fondé par la reine de Hongrie pour la jeune noblesse. Mais elle leur avoit ôté ce college en 1759, aussi-bien que plusieurs écoles de théologie & de philosophie, qui furent données aux dominicains ; elle ordonna de plus à ces peres d'ouvrir dans leur couvent de Vienne des écoles de théologie & de philosophie, & leur a donné le privilege que les études qu'on y fera, seront comptées pour les grades, comme si elles étoient faites dans l'université. S. M. Impériale a établi dans le même temps, un reviseur des cahiers de théologie, un autre pour ceux de philosophie, & un directeur des études de grammaire & de belles-lettres. L'archevêque a fait bâtir aussi un séminaire, qu'il a donné aux prêtres de la mission. Le palais impérial, qui est fort simple, s'enferme des choses très-rares & très-curieuses : on y voyoit ci-devant une belle bibliothèque ; mais on l'a transportée dans les bâtimens de la nouvelle académie. Outre ce palais, il y en a deux autres dans les fauxbourgs, & plusieurs maisons de plaisance autour de la ville, où la cour de Vienne va assez souvent. La sépulture des princes de la maison

d'Autriche est aujourd'hui dans une chapelle de l'église des capucins, située sur le marché neuf. L'église des augustins-déchauffés est appelée *Aulique*, parce qu'elle est près du palais impérial, & que la cour y célèbre ses importantes cérémonies. Les autres églises de religieux sont : celles des cordeliers, des récollets, des dominicains, des grands augustins, & une abbaye de bénédictins, qui est dans une grande place, ornée de belles maisons, & dont l'église est remarquable par ses tableaux, & ses chapelles très-décorées. Vienne est entourée de douze bastions. Elle a soutenu deux sièges contre les Turcs, qui ont été contraints de se retirer honteusement chaque fois ; savoir, en 1529 & en 1683, quoique dans l'une & l'autre de ces occasions leur armée fut composée de près 200000 hommes.

NEUSTAT, autrefois CELESIUM, *évêché*, près de la Hongrie. Cette ville est bien fortifiée : elle a un château où l'on renferme les prisonniers d'état. On fait à Neustat de la porcelaine.

SAINT-PELTEN, petite ville, au sud-ouest de Vienne, sur la rivière de Draïen.

KREMS, au nord du Danube. C'est une assez belle ville, quoique petite. Le Danube a dans le voisinage un tournant & une cataracte fort dangereux.

2. La Haute-Autriche.

LINTZ, place forte sur le Danube, capitale de la haute Autriche. Cette ville est belle, commerçante, & a deux bons châteaux pour sa défense.

ENS, sur la rivière de même nom : elle a de bonnes fortifications & un arsenal.

§. II. Le duché de Stirie.

C'est un pays plein de montagnes. On y trouve

beaucoup de mines de fer. Cependant il est fertile en quelques endroits & nourrit beaucoup de bétail ; on dit même que son nom vient du mot *Stier*, qui, en Allemand, signifie un bœuf. Ses principales rivières sont la *Muer* & la *Drave*.

La *Muer* traverse toute la *Stirie*, & arrose Judembourg, Gracz, Rockelsbourg.

La *Drave* a sa source sur les confins de l'évêché de Brixen & de l'archevêché de Saltzbourg, traverse la Carinthie & la basse *Stirie*, & reçoit la *Muer* sur les confins de cette dernière province & de la Hongrie.

On divise la *Stirie* en haute au nord ; en basse au midi, & comté de Cilley, qui est encore plus au midi.

1. La Haute-*Stirie*.

JUDEMBOURG, sur la *Muer*, capitale de cette partie de la *Stirie*. Cette ville a un bon château, la place & les édifices publics sont magnifiques. Les franciscains y ont un couvent ; & les jésuites y avoient un beau collège, un séminaire & un noviciat.

SECKAW, au nord de Judembourg, évêché suffragant de l'archevêque de Saltzbourg. Son évêque n'a point séance aux diètes de l'Empire, parce qu'il prête serment de fidélité à l'archevêque de Saltzbourg.

BRUK ou PRUKÄNDER, sur la *Muer*, est une petite ville avec un château : elle a un pont sur cette rivière, & elle en tire son nom.

2. La Basse-*Stirie*.

GRACZ, sur la *Muer*, capitale, évêché, université. Cette ville est fortifiée, & défendue par un bon château, bâti sur un rocher. Il y a de beaux palais, un grand magasin, & un arsenal.

ROCKELSBURG, dans une île formée par la Muer. C'est une forteresse importante sur les frontières de Hongrie. Ses environs produisent de bons vins.

PETTAW, sur la Drave, ville jolie & ancienne. Elle a un couvent de dominicains & un de franciscains.

3. *Le comté de Cilley.*

Il est au midi de la basse-Stirie. L'empereur Frédéric III, l'incorpora au duché de Stirie, après la mort de son dernier comte, arrivée vers le milieu du XVe. siècle.

CILLEY, capitale, sur la rivière de Saan. C'est une jolie ville fort peuplée, où l'on voit plusieurs antiquités : elle est munie d'un château bâti sur une montagne.

RAIN, sur la Save, au sud-est de Cilley. Cette petite ville a un bon château.

§. III. *Le duché de Carinthie.*

Ce pays ressemble assez à la Stirie. Il a eu des ducs de diverses maisons, jusqu'en 1321 environ, qu'il fut joint à l'Autriche. L'archevêque de Salzbourg & l'évêque de Bamberg y possèdent plusieurs territoires. Ce duché est partagé en haute Carinthie, à l'occident, & en basse, à l'orient.

1. *La Basse-Carinthie.*

CLAGENFURT, capitale, place forte. C'est une bonne ville, sur la rivière de Glan.

SAINT-VEIT, au nord-est, située entre quatre montagnes.

GURCK, évêché, plus au nord, sur la rivière de Gurck. L'évêque est prince de l'Empire ; mais il n'a ni séance ni voix à la diète. Il est nommé alternativement par l'archevêque de Salzbourg &

par l'archiduc. Mais de trois nominations, l'archiduc en a deux, & l'archevêque n'en a qu'une.

LAVAMIND, évêché, à l'orient de Clagenfurt, & au confluent du Lavant & de la Drave. Son évêque est à la nomination de l'archevêque de Saltzbourg, & il réside dans l'abbaye de *S. André*, qui est plus au nord sur la même rivière du Lavant.

WOLFSBERG, au nord de Lavamind, près de la rivière de Lavant. C'est la résidence d'un suffragant de Bamberg, qui est le gouverneur des seize bailliages que l'évêque de Bamberg possède en Carinthie.

2. La Haute-Carinthie.

ORTNBURG, sur la Drave, à l'occident de Clagenfurt. C'est une ville qui a le titre de comté.

PONTEBA, au sud-ouest, sur la rivière de la Fella, qui sépare les états de Venise de ceux d'Autriche : elle appartient à l'évêque de Bamberg. On y voit un pont qui fait un des meilleurs passages des Alpes, & qui divise cette ville en deux parties ou villes, dont l'une du côté de l'Allemagne, est de la haute Carinthie, & l'autre est du Frioul, & appartient aux Vénitiens. La différence qu'on remarque entre les habitants, qui ne sont séparés que par le pont, est extrêmement sensible. Leurs coutumes, leurs mœurs, & même leur manière de bâtir sont contraires. Cette dernière diversité paroît même dans la construction du pont ; une partie est de pierres, & l'autre de grands arbres, comme sont ordinairement les ponts que bâtissent les Allemands.

§. IV. Le Duché de Carniole.

Quoique plein de montagnes & de rochers, ce pays ne laisse pas de produire du bled & du vin : il y a plusieurs mines de fer, d'acier & de mercure qu

vif-argent. On le divife en haute-Carniole, au nord; baffe, au midi, & moyenne Carniole ou Windifmarck*, au fud-ef.

La *Save* prend fa fource dans la haute-Carniole, près la frontiere de la Carinthie, la traverse toute entiere, borne l'Efclavonie au midi, & fe jette dans le Danube au deffus de Belgrade.

LAUBACH, capitale, évêché, dans la haute-Carniole. Sa cathédrale, qui eft fort belle, n'a que fix chanoines. Elle avoit un college de jéfuites, plufieurs couvents, & une commanderie de l'ordre Teutonique.

CORICE, archevêché, érigé en Mai 1751, place forte, & comté, à l'occident, fur les confins du Frioul, dont il dépendoit autrefois. La partie du Frioul Autrichien, qui dépendoit du patriarchat d'Aquilée, eft aujourd'hui fôumife à l'archevêque de Gorice.

DURINO, fur le golfe de Venife, au fud de Gorice.

CZIRNITZ, petite ville, dans la baffe-Carniole, fur le lac de Czirnitz, qui fournit tous les ans du poffon, du bled & beaucoup de gibier. Vers le printemps, une partie des eaux de plufieurs petits ruiiffeaux qui descendent des montagnes, fe décharge dans des foffes de pierre qui fe trouvent dans ce lac. Lorsque ces foffes font remplies, non-feulement les eaux fe répandent dans le lit du lac; mais celles qui font dans les foffes, en fortent avec une violence prodigieufe; peut-être par un effet femblable à celui que l'on voit tous les jours, fans furprife, dans les jets d'eaux artificiels. Les eaux qui fe perdent avant que d'arriver au lac, fe rendant aux foffes de pierre, par différens conduits fouterains, preffent fortement celles qui font déjà dans les foffes, & les font ainfi fortir avec impétuofité. Quoi qu'il en foit de cette conjecture, lorsqu'une partie

des eaux de ce lac s'est retirée dans les fosses, & que le reste s'est perdu sous terre, on fait la pêche du poisson qui y est demeuré. On y sème ensuite du bled, qui y vient en peu de temps. Pendant l'automne & une partie de l'hiver, on y prend une grande quantité de gibier, qui s'y jette de toutes les forêts voisines. Ce lac singulier a environ six lieues de long & trois de large.

METLING, dans le Windismarck, est une ville assez considérable, sur la rivière de Kulp.

On peut joindre à la Carniole deux pays voisins, qui appartiennent encore à l'Autriche, savoir : une partie du Frioul, aux environs des ruines de la ville d'Aquilée, & une partie de l'Istrie, que la maison d'Autriche partage avec les Vénitiens. Le Frioul Autrichien n'a pas de villes remarquables.

1. *L'Istrie Autrichienne* est au nord & à l'orient de l'Istrie Vénitienne : elle est très-importante pour la maison d'Autriche, parce que c'est la seule de ses provinces où elle puisse avoir des ports sur la Méditerranée.

TRIESTE, évêché, port, au fond du golfe de Venise, au nord-est. C'est une petite ville, aujourd'hui fort marchande. La cathédrale, dédiée à S. Just, est fort belle, aussi bien que l'église des jésuites, qui y avoient un beau collège. Elle a six couvents d'hommes & un de filles. Pour rendre cette ville plus florissante, l'impératrice-reine de Hongrie y a fait construire une citadelle, rendu le port franc, établi des chantiers pour la construction des vaisseaux, & institué une compagnie de commerce.

PEDENA, évêché, à l'orient de l'Istrie Autrichienne. C'est une jolie petite ville.

§. V. *Le Comté de Tirol.*

C'est un pays rempli de montagnes, presque toujours couvertes de neige : il est néanmoins assez peuplé, & fertile en quelques endroits. On y trouve des mines d'argent, de fer & de vif-argent, qui sont d'un assez bon revenu. Ce comté, après avoir eu ses seigneurs particuliers, est venu à la maison d'Autriche, en 1289, par le mariage d'Albert I, duc d'Autriche, & depuis empereur, avec Elisabeth, héritière de Mainard, comte de Tirol, & duc de Carinthie.

INSBRUCK, capitale, sur l'Inn, qui traverse tout le Tirol. Elle a un fort château, quelques belles églises, comme celle des récollets, & sur-tout celle des jésuites, & un magnifique hôtel où le gouverneur du pays fait sa résidence. La Souabe Autrichienne dépend de la régence de cette ville.

ROTENBOURG, au nord-est d'Innsbruck. Elle a reçu son nom des mines de cuivre qui sont dans son voisinage.

KUFSTEIN, tout au nord-est du Tirol. Cette ville est la meilleure forteresse du pays : son château, qui est bâti sur un rocher, passe pour imprenable,

Au midi du Tirol est un vieux château, nommé *Tirol*, près la source de l'Adige : il a donné son nom à ce comté.

Meran, autre château, qui avoit autrefois des ducs de ce nom, lesquels étoient très-puissants en Allemagne.

Des Evêchés de Trente & de Brixen.

L'évêché de Trente est au midi du Tirol, sur les confins de cette province & de l'Italie, à laquelle plusieurs géographes rapportent cet état, parce qu'il en dépendoit autrefois. L'évêque, qui est

prince de l'empire, en est seigneur, sous la protection de la maison d'Autriche : il est élu par les chanoines, qui sont au nombre de dix-huit capitulants, douze Allemands & six Italiens : il a un envoyé à l'assemblée des états du Tirol, & il fournit son contingent, lorsqu'on a résolu de lever de nouveaux subsides.

TRENTE, capitale, évêché, sur l'Adige. Cette ville étoit autrefois libre & impériale. Elle est célèbre par le dernier concile général qui s'y est tenu. Il a commencé en 1545, & a fini en 1563. Sa cathédrale, qui porte le nom de St. Vigile, est très-belle. Les colonnes qui soutiennent la voûte sont d'une grosseur prodigieuse. L'église de Sainte-Marie-Majeure, où le concile s'est assemblé, est toute de marbre blanc, & rouge en dehors ; ses orgues sont aussi des plus belles qu'on puisse voir. Le palais de l'évêque, qui est hors de la ville, est magnifique, fortifié comme une citadelle. Trente a quatre paroisses, & plusieurs couvents d'hommes & de filles.

L'évêché de *Brixen* est entre le Tirol & la Carinthie. L'évêque est membre de l'empire, & sous la protection de la maison d'Autriche : il fournit aussi son contingent dans les impôts du Tirol.

BRIXEN, capitale, évêché, c'est une belle ville, au confluent de la *Rientz* & de l'*Eisoch*, dans un terroir fertile en excellents vins.

S. VI. La Souabe Autrichienne.

Elle consiste en divers enclaves du cercle de Souabe, situés au nord de la Suisse. Les principales villes sont :

FRIBOURG, autrefois **TARODUNUM**, sur le *Thréseim*, place forte, université, capitale du Brisgaw, entre le Rhin & la Forêt Noire, au sud-ouest du cercle de Souabe. Louis XV s'en est emparé en

1749, & en a ruiné les fortifications avant que de la rendre.

BRISACH, sur le Rhin, *ville forte*, qui a été prise par les François, en 1703, & rendue à la maison d'Autriche, par le traité de Rastadt, en 1714.

Au midi de Brisgaw sont les quatre villes nommées *forestières*, parce qu'elles sont voisines de la Forêt Noire. Les Suisses, comme nous l'avons déjà observé, ont droit d'y avoir garnison lorsqu'il y a guerre en ce pays.

RHINEFELD, la meilleure des villes forestières, a un beau pont sur le Rhin.

LAUFFEMBOURG, petite ville, mais forte.

SECKINGEN, ville située dans une île que forme le Rhin. Sa grande place est très-belle.

WALDSCHULT, ville fort médiocre, située au confluent de la Schult & du Rhin.

CONSTANCE, au sud du cercle de Souabe, *évêché*, près du lac de Constance. On attribue la fondation de cette ville à Constance, père de Constantin. Elle étoit autrefois ville libre & impériale, mais Charles-quinz l'ayant soumise, en 1548, depuis ce temps elle appartient à la maison d'Autriche. Nous parlerons des états de son évêque, en décrivant la Souabe. Constance est une belle ville, riche & marchande. Elle est célèbre par le concile général qui s'y est tenu en 1414. Les François se sont rendus maîtres de cette ville en 1744, mais l'année suivante elle est rentrée sous la domination de l'Autriche.

NELLEMBOURG, au nord-ouest du lac de Constance. C'est le principal lieu du Landgraviat de Nellembourg, qui a eu autrefois ses princes.

OBERNDORF & ORB, au nord-ouest de Nellembourg, dans le comté de Hohenberg, qui est entre celui de Furstemberg & le duché de Wurtemberg, ce comté, qui est assez considérable, appar-

tient à la maison d'Autriche, à l'exception de la ville de Rotweil, qui est libre & impériale.

BREGENTS, près du lac de Constance, au sud-est. Cette ancienne ville, qui a titre de comté, donne son nom à la rivière qui l'arrose : elle a un château bâti sur une éminence, & auprès duquel il y a plusieurs forges. Ce comté, & ceux qui en sont voisins, comme Montfort, Feldkirk, &c. qui appartiennent aussi à la maison d'Autriche, sont renfermés, par plusieurs géographes, dans le Tirol, qu'ils ont à l'orient, & auquel ils sont annexés, mais ils sont de Souabe : d'autres mettent Montfort dans la Suisse, parce qu'il en dépendoit autrefois. C'est ainsi qu'il est marqué dans la carte d'Allemagne de Delisle.

GUNTZBOURG *, près du confluent du Guntz dans le Danube, à l'orient de la Souabe. Cette ville est la capitale du marquisat de Burgaw.

La maison d'Autriche possède encore, avec les pays qui viennent d'être décrits, le royaume de Bohême, le marquisat de Moravie, la partie de la Silésie qui l'avoisine, le royaume de Hongrie, & la Transylvanie, les duchés de Milan & de Mantoue, en Italie, & une partie des Pays-Bas.

ARTICLE II.

Du Cercle de Baviere.

Ce cercle est borné au nord par la Franconie & la Bohême ; à l'orient & au midi par le cercle d'Autriche ; à l'occident, par la Souabe. Il faisoit autrefois partie de la Norique & de la Vindélicie. L'air y est sain, & le terroir très-fertile en bled : il s'y trouve de bons pâturages, mais on y recueille

peu de vin. Il y a des mines de fer, de cuivre, de vitriol & d'argent, aussi-bien que des salines. Ce pays n'est pas riche, parce qu'on y fait peu de commerce.

Le cercle de Baviere renferme six états principaux, deux séculiers, & quatre ecclésiastiques ; ce sont, 1°. les états du duc de Baviere ; savoir : le duché de Baviere au midi du Danube ; & le palatinat de Baviere, au nord ; 2°. le duché de Neubourg, à l'ouest du cercle de Baviere ; 3°. l'archevêché de Saltzbourg, au sud-est du même cercle ; 4°. l'évêché de Freisingen, au milieu du duché de Baviere ; 5°. l'évêché de Ratisbonne ; & 6°. l'évêché de Passaw, l'un & l'autre le long du Danube.

Le duc de Baviere & l'archevêque de Saltzbourg sont les directeurs de ce cercle.

La plus grande riviere qui l'arrose est l'Inn, qui prend sa source dans le pays des Grisons, traverse le comté de Tirol, la haute-Baviere, & se jette dans le Danube à Passaw.

§. I. *Les Etats du Duc de Baviere.*

La maison de Baviere est la branche cadette de la maison palatine du Rhin : elle ne possède la dignité d'électeur que depuis 1621, que l'empereur l'ôta au Palatin pour la lui donner Charles VII, qui fut élu empereur en 1742, après la mort de Charles VI, dernier prince de l'ancienne maison d'Autriche, étoit le quatrième électeur de sa branche.

MUNICH, sur l'Isar, capitale des états de Baviere, & en particulier du duché : elle est dans la haute-Baviere, qui comprend la partie méridionale & occidentale du duché ; la basse contient la partie orientale. C'est une belle & assez forte ville, où le duc de Baviere réside ordinairement. Son palais est très-vaste & magnifique : il contient, dit-

on, onze cours, vingt grandes salles, dix-neuf galeries, deux mille six cents grandes croisées, six chapelles, seize grandes cuisines & douze grandes caves, quarante vastes appartements qui sont unis sans être assujettis, avec trois cents grandes chambres; richement peintes, lambrissées & meublées. Il n'y a, dans ce superbe palais, ni coin, ni niche, ni porte, ni cheminée qui n'ait son buste ou ses reliefs; mais rien n'égale le salon des antiques. On y compte trois cents cinquante-quatre bustes de jaspe, de porphyre, de bronze & de marbre de toutes les couleurs, qui représentent ou des capitaines Grec, ou des empereurs Romains, ou des hommes très-illustres par leur naissance, ou leurs grandes actions. Des deux principales galeries, l'une est ornée des portraits des personnes célèbres, surtout par leur doctrine; le plafond de l'autre représente les principales villes de Baviere, ses rivières, ses châteaux, & ce qu'il y a de plus remarquable. Sans compter les appartements de l'électeur & de sa cour, on distingue dans ce vaste palais quatre appartements principaux: l'appartement royal, celui de Lorraine, l'impérial & celui de l'électrice. L'impérial a une salle de cent-huit pieds de long, sur cinquante-deux de large. Ces appartements communiquent par autant de galeries ornées. Ce qu'il y a de singulier dans cette ville, c'est qu'on a pratiqué des galeries, qui traversant les maisons, & même les rues par des arcades, communiquent du palais aux principales églises & couvents; de sorte que la cour peut y aller secrètement. Ce palais a souffert deux incendies considérables, l'un en 1729, & l'autre en 1750. Les électeurs y ont un arsenal, & leur sépulture est dans la superbe église des théatins. Les jésuites avoient un beau collège dans cette ville.

INGOLSTAT, université, au nord-ouest, sur le

Danube. C'est la plus forte place de la Baviere. Elle a un bel arsenal. Les jésuites y avoient un college. Les Autrichiens ont pris cette ville en 1742, & l'ont rendue avec les autres, en 1745, qu'ils firent la paix avec l'électeur, fils de l'empereur Charles VII, qui venoit de mourir.

STRAUBING, dans la basse-Baviere, ainsi que les deux suivantes, *place forte*, sur le Danube.

LANDSHUT, sur l'Isar, est une ville assez bien fortifiée; il y a un beau château.

BURCKHAUSEN, au sud-est de la précédente, sur le *Salzach*. Cette riviere a sa source au midi, sur les confins de l'évêché de Brixen, passe à Saltzbouurg, & se jette dans l'Inn, au dessous de Burckhausen, qui est une ville bien bâtie, avec un ancien château. Les jésuites y avoient un beau college.

CHIEMSEE, *évêché*, enclavé dans la haute-Baviere, dans une isle du lac de même nom, au sud-ouest de Burckhausen. Son évêque n'est pas prince de l'empire, étant à la domination de l'archevêque de Saltzbouurg, dont il est suffragant.

AMBERG, au nord, *capitale* du palatinat de Baviere, ou haut-Palatinat. C'est une jolie ville, sur la *Wils*, avec des fossés profonds, des remparts & un bon château. C'est la patrie de Frédéric Spanheim, un des plus savants théologiens protestants.

LEUCHTENBERG, *capitale* de l'ancien Landgraviat de ce nom, au milieu du Palatinat de Baviere.

Le duc de Baviere possède quelque pays en Souabé; entr'autres, le comté de *Meindelsheim*, dans la partie orientale, au midi de Burgaw.

DONAVERT, au nord de Burgaw, sur le Danube, lui appartient aussi. Elle est de la haute-Baviere. Sa principale église est celle de Notre-Dame. Les bénédictins y ont l'abbaye de Sainte-Croix, & les chevaliers Teutoniques une maison.

Il a aussi un college. Elle étoit autrefois impériale, mais ayant été mise au ban de l'empire, en 1606, Maximilien I, duc de Baviere, se l'assujettit.

§. II. *Le Duché de Neubourg, &c.*

Ce duché, avec la principauté de Sultzbach, qui est à l'occident du palatinat de Baviere, s'appelle aujourd'hui *le nouveau palatinat*. Il appartient à l'électeur palatin du Rhin, de la branche de Sultzbach, issue de celle de Neubourg, qui a hérité, en 1742, de l'électorat & palatinat du Rhin.

NEUBOURG, sur le Danube, *capitale* du duché, qui est partagé en trois parties principales séparées l'une de l'autre. C'est une jolie ville, assez bien peuplée, avec de bonnes fortifications & un beau château. Elle est du diocèse d'Augsbourg.

HOCHSTET^r, sur la gauche du Danube, deux lieues au dessous de Dillingen, célèbre par les deux batailles que les François y ont perdues, en 1703 & 1704.

SULTZBACH, au nord-ouest d'Amberg : elle est située sur une montagne, & a un beau château.

§. III. *L'Archevêché de Saltzbourg.*

L'archevêque de Saltzbourg est prince souverain ; & prend le titre de légat du S. Siege. Il nomme aux évêchés de Chiémée en Baviere, de Seckau en Stirie, & de Lavamund en Carinthie, dont les pourvus n'ont pas besoin de confirmation ni de bulles du pape. De trois nominations, il en a une à l'évêché de Gurck en Carinthie.

SALTZBOURG, *archevêché, capitale, université*, sur le Salzach. C'est une ville ancienne, belle & forte. La cathédrale & le château de l'archevêque sont des édifices superbes. L'église métropolitaine est vaste, & un des beaux bâtimens qui soient

en Allemagne. Elle est bâtie sur le modèle de Saint Pierre de Rome, & en a les proportions. Outre quatre jeux d'orgues, qui sont à chaque coin de la voûte du milieu, il y en a un très-grand & nouveau, qui occupe tout le fond de la grande nef de l'église. L'université a été fondée par un archevêque de Salzbourg, & est régentée par des bénédictins, excepté qu'il y a des professeurs séculiers pour le droit civil. Les jésuites à qui elle avoit été offerte, à condition que l'archevêque, en sa qualité de légat du S. Siege, pourroit informer des affaires de l'université, ne voulurent point l'accepter à cette condition, qui leur parut trop onéreuse.

La prévôté de *Berchtsgaden*, au midi de la ville de Salzbourg : c'est une principauté qui dépend d'un prieur de chanoines réguliers de Saint Augustin.

§. IV. L'Evêché de Freisingen.

FREISINGEN, évêché, en est la capitale. C'est une jolie ville, située dans une agréable contrée, & sur une montagne près l'Isar. La cathédrale & le palais épiscopal sont de superbes édifices. Son évêque est prince souverain.

Le comté de *Wenderfels* appartient à l'évêque de Freisingen : il est situé à l'extrémité de la Bavière, vers le Tirol. Ce prince possède encore plusieurs petits territoires dans le cercle d'Autriche.

§. V. L'Evêché de Ratisbonne.

C'est un petit état, situé le long des deux bords du Danube. L'évêque, qui est prince de l'Empire, en est souverain ; mais la ville de Ratisbonne ne lui appartient pas.

WERTH, sur la rive septentrionale du Danube,

est le principal lieu de l'évêché de Ratisbonne, & la résidence ordinaire de l'évêque.

RATISBONNE, *évêché*, sur la rive méridionale du Danube. C'est la seule ville impériale de ce cercle: on l'appelle, en Allemand *Regensburg*, à cause de sa situation vis-à-vis l'embouchure du *Regen* dans le Danube. Elle est grande, belle & célèbre, par les diètes de l'Empire, qui s'y tiennent depuis l'an 1662, si ce n'est depuis 1741, jusqu'en 1745, qu'elles se sont tenues à Francfort sur le Mein. La maison de ville & la grande salle de Ratisbonne, où se tiennent ces assemblées, sont magnifiques. Cette ville a aussi de belles églises & de fort beaux édifices. Son pont de pierre est le meilleur de tous ceux qui sont dans le Danube. Il y a dans Ratisbonne trois abbayes, celle de S. Emmerand, & celles du haut & du bas Munster. L'abbé de la première & les abbeses des deux autres ont rang entre les prélats de l'Empire. Le magistrat de Ratisbonne est protestant; & les seuls protestants ont droit de bourgeoisie dans cette ville. Les catholiques y ont cependant l'église cathédrale & quelques autres, comme celle des dominicains, des carmes-déchauffés, des capucins, des récollets, & du collège qui fut autrefois une abbaye de bénédictins. Il y a aussi une très-belle chartreuse.

§. VI. L'Evêché de Passaw.

C'est un très-riche évêché, dont l'évêque est prince de l'Empire. Il étoit ci-devant suffragant de Saltzbourg; mais, en 1728, il obtint du pape Benoît XIII, de ne relever que du S. Siege; & Clément XII, en 1732, ratifia la bulle de son prédécesseur.

PASSAW, *évêché*, en est la capitale. Cette ville est forte & ancienne: elle est située au confluent du Danube, de l'Inn & de l'ltz, qui en font comme

trois villes ; savoir , Passaw , Instat , & Ilstat. Ses maisons sont bien bâties , & sa cathédrale passe pour la plus belle église d'Allemagne. Elle a une abbaye de bénédictins , une maison de chanoines réguliers , & jadis un college de jésuites.

Près de cette ville , on pêche des perles dans la rivière d'Irtz : cette pêche appartient à l'électeur de Baviere , & à l'archiduc d'Autriche qui ont chacun un officier pour veiller à leurs intérêts.

ARTICLE III.

Du Cercle de Souabe.

La Souabe , habitée autrefois par les Suèves , est un des plus fertiles pays de l'Allemagne : elle a aussi de fontaines salées , & des bains fameux.

Cette province est bornée au nord , par le Cercle électoral du Rhin , & la Franconie ; à l'orient , par la Baviere : au midi , par la Suisse , & à l'occident , par le Rhin , qui la sépare de l'Alsace.

Ce Cercle a trente & une villes impériales , & grand nombre d'états ecclésiastiques & séculiers. Les principaux sont au nombre de six : 1. le duché de Wirtemberg , au nord ; 2. la principauté & comté de Furstemberg , à l'ouest est au sud du duché de Wirtemberg ; 3. le marquisat de Bade ; 4. l'évêché d'Augsbourg à l'orient ; 5. l'abbaye de Kempren , au sud-est ; 6. l'évêché de Constance , au midi. Nous avons parlé de la Souabe Autrichienne , à l'article I.

Les principales rivières de la Souabe sont : le Danube , qui prend sa source au sud-ouest , & la traverse en grande partie.

Le Leck , dont la source est dans les montagnes du Tirol , au nord-ouest. Il sépare la Baviere de la Souabe , passe à Augsbourg , & se jette dans le Danube , près de Donavert.

Le Neckre, qui prend sa source assez près de celle du Danube, traverse la Souabe du midi au septentrion, passe à Tubingen, à Stutgard, à Hailbron, à Heidelberg, & se jette dans le Rhin à Manheim.

§. I. *Le Duché de Wirtemberg.*

Il appartient au duc de ce nom, qui est un des principaux souverains du Cercle de Souabe, dont il est directeur avec l'évêque de Constance.

STUTGARD, capitale, près du Neckre. C'est une belle ville bien peuplée, entre des collines où l'on voit de beaux vignobles. Le duc de Wirtemberg y a un palais magnifique où il réside. Ce prince est maintenant catholique; mais ses sujets sont la plupart luthériens.

TUBINGEN, université, sur le Neckre. C'est une ville jolie & forte : elle a un beau château.

Dans le duché de Wirtemberg sont enclavées plusieurs petites principautés, entr'autres, le comté d'Hohenzollern, au sud-est de Tubingen. Ses comtes sont d'une des plus anciennes maisons, & ils sortent de la même tige que les margraves & électeurs de Brandebourg, rois de Prusse.

A l'orient de ce duché est la prévôté d'Elvang, autrefois abbaye de bénédictins, sécularisée au XVe. siècle, & convertie en prévôté séculière, composée d'un prévôt, & de douze chanoines séculiers, qui font preuve de noblesse. L'archevêque de Treves est prévôt d'Elvang, depuis que cette prévôté a été unie à son église. Le prévôt a voix & rang parmi les princes ecclésiastiques aux diètes de l'Empire. Il est souverain de la ville de même nom, qui est médiocre, & sous la protection du duc de Wirtemberg. Son palais est situé sur une montagne vis-à-vis de la ville. Il jouit d'un domaine de dix lieues d'étendue, de l'est à l'ouest, & de quatre dans sa plus grande largeur,

du sud au nord. Cette prévôté a ses grands officiers héréditaires.

Les ducs de Wirtemberg possèdent hors de leur duché le comté de Montbelliard entre l'Alsace & la Franche-Comté. Cette principauté leur est échue en 1723, par le décès de Léopold Everard, dernier comte de Montbelliard, mort sans enfants capables de lui succéder. Ils ont recueilli de la même succession le comté de Hórbourg & la seigneurie de Reichenvald en Alsace; la baronie de Granges; les seigneuries de Cerval & de Passavant, en Franche-Comté, & celle de Franquemont, en Suisse.

MONTBELLARD, capitale, est un lieu du Doux, & au confluent de l'Alan & de la Rigole: il y a un château fort spacieux. Elle étoit autrefois fortifiée; mais la France en a détruit les fortifications en 1677. Cette ville a un collège où l'on enseigne les langues & les belles-lettres. Le bâtiment où réside la régence du pays contient la douane, l'imprimerie & le marché aux bois.

§. II. *La principauté & Comté de Furstemberg.*

Elle appartient à un prince qui en est souverain, & qui est d'une maison des plus anciennes & des plus illustres de l'Allemagne. Il a un château qui porte son nom, & qui est près du Danube, dont la source se trouve dans la partie méridionale de cet état.

§. III. *Le Marquisat de Bade.*

Il s'étend le long du Rhin, à l'occident du Cercle de Souabe. Il est divisé en haut & bas marquisat, qui obéissent à deux princes de la maison de Bade, l'une des plus anciennes d'Allemagne. Le premier, qui est au midi, s'appelle marquisat de Baden-Baden son prince est catholique. Le second, qui est plus au nord, se nomme le marquisat de Baden-Dourlach, & appartient à un prince luthérien.

BADÉ, capitale du marquisat de Baden-Baden, qui est à la branche aînée. Cette ville est célèbre par ses bains d'eaux minérales, d'où elle a pris son nom.

RASTADT, petite ville voisine de Bade, avec un beau château. Elle est célèbre par le traité de paix, fait en 1714, entre la France & l'empereur.

Le *Fort de Kell* *, dans une isle du Rhin, vis-à-vis Strasbourg, appartient au marquis de Baden-Baden.

DURLACH ou **DOURLACH**. C'est une jolie ville, capitale du marquisat de Baden-Dourlach.

La maison de Bade possède plusieurs belles terres dans le Burgaw, dans la Bohême, dans le Palatinat du Rhin, dans le Luxembourg & en Alsace.

§. IV. *L'Evêché d'Augsbourg.*

La principauté de l'évêque d'Augsbourg s'étend le long du Leck, qui la sépare du cercle de Bavière. Elle occupe un espace d'environ vingt lieues, du midi au nord; sa largeur, du levant au couchant, est peu considérable: la plus grande est d'environ six lieues. L'évêque d'Augsbourg possède encore plusieurs domaines dispersés & enclavés dans divers états de la Souabe & de la Bavière. Il n'a aucun pouvoir, pour le temporel, dans la ville d'Augsbourg, qui est impériale, & dont, par cette raison, nous parlerons plus bas.

DILINGEN, université, est le lieu de la résidence de l'évêque d'Augsbourg. C'est une ville située en Bavière, à deux lieues de la rive méridionale du Danube; & à une demi-lieue de la rive orientale du Leck. L'évêque est maître de cette ville & de son territoire.

FUSSEN, sur le Leck, au midi, sur les frontières de la Bavière & du comté de Werdenfels: c'est

une ville commerçante, & un passage très-fréquenté pour le Tirol & la Bavière.

§. V. *L'Abbaye de Kempten.*

Les domaines de cette abbaye sont à l'occident de l'évêché d'Augsbourg, & consistent en 34 paroisses, & beaucoup de fiefs ou châteaux. L'abbé est prince de l'Empire, a sa voix aux dietes, & ne relève que du pape. La ville de Kempten ne lui appartient point, parce qu'elle est impériale. Il demeure à quelque distance, dans l'abbaye de Sainte Hildegarde, qui est de l'ordre de S. Benoît, & dont tous les moines sont gens de qualité.

§. VI. *L'Evêché de Constance.*

Il est au midi, des deux côtés du lac qui porte son nom. L'évêque de Constance, qui possède plus de cent bourgs & villages, est prince de l'Empire & allié des Suisses, dans le pays desquels il a de belles terres. Nous avons déjà observé qu'il n'étoit point maître de la ville de Constance; il y a cependant un de ses faubourgs qui appartient à ce prélat, & où il fait de temps en temps sa résidence.

MERSEBOURG, au nord-est du lac de Constance, & près de ce lac; c'est une petite ville où l'évêque de Constance demeure ordinairement.

§. VII. *Principales villes Impériales de Souabe.*

Les plus considérables villes impériales de Souabe, qui se gouvernent en forme de république, sont :

1. *Entre le Danube & la Bavière.*

KEMPTEN, sur l'Ille, qui coulant du sud au nord, va se jeter dans le Danube vis-à-vis d'Ulm. Cette ville a beaucoup souffert d'un grand incendie qu'elle éprouva en 1741. Ses habitants sont luthériens.

ISNÆ, au sud-ouest de Kempten. Le comte Mangold de Weringen y fonda, en 1106, une abbaye qui fut nommée *Isna*, du ruisseau qui passe dans cette ville. Le feu y prit, en 1630, & y consuma près de quatre cents maisons, la paroisse, la maison-de-ville & l'abbaye. Elle s'est rétablie depuis; & quoique petite, elle se maintient dans la qualité de ville impériale, qu'elle a acquise sous Charles IV.

MEMINGEN, près l'Iller, au nord-ouest de Kempten. C'est une assez grande ville, qui a quelques fortifications, & qui est défendue, d'un côté, par des marais. Elle fait commerce de toiles, de futaines & de papier.

AUGSBOURG, sur le Leck, à l'embouchure du Wertach. C'est une belle & grande ville, riche & bien fortifiée: elle est, sur-tout, renommée par ses ouvrages d'orfèvrerie, d'horlogerie & d'ivoire. Son commerce étoit autrefois bien plus considérable qu'il n'est aujourd'hui. L'évêque d'Augsbourg y a un beau palais. Ce qu'on y voit de plus remarquable est son hôtel-de-ville, qui n'a pas son semblable dans tout l'Empire. Ses portes s'ouvrent & se ferment d'elles-mêmes, au moyen de quelques machines, lorsque quelqu'un veut y entrer la nuit. Les charges sont également partagées entre les catholiques & les luthériens. Ce fut en cette ville que les protestants ou luthériens présentèrent, en 1530, leur profession de foi, appelée la *Confession d'Augsbourg*. En 1555, on y fit la paix de religion, où l'on laissa la liberté aux luthériens, & il fut statué que désormais on n'inquiéteroit personne dans l'Empire, à cause de sa religion. C'est la patrie du jurisconsulte Conrad Peutinger, & connu par la carte de l'empire Romain, qui porte son nom, & des Fuggers, qui passaient pour les plus riches négociants. Ils ont été ennoblis par Maximilien I.

& faits comtes par Charles-quin. Ce prince, qui leur devoit un million d'écus d'or, étant venu un jour les visiter, ils brûlerent son obligation dans un fagot de bois de canelle. Ils ont bâti 106 maisons dans un fauxbourg, pour servir de demeure aux bourgeois ruinés. Ils sont catholiques, & possèdent des terres de dix lieues d'étendue entre l'Ille & le Wertach.

2. *Entre le Neckre & la Franconie.*

ULM, sur le Danube. C'est une grande ville; riche, peuplée & commerçante, sur-tout en toiles, en futaines, en laines & en fers. Elle est la première des villes impériales de Souabe, & la dépositaire des archives du cercle. Ses habitants sont protestants, & les catholiques qui y demeurent sont exclus des charges publiques. L'hôtel-de-ville & l'église de Notre-Dame sont de très-beaux édifices. L'église des augustins est la seule qui soit restée aux catholiques. Le territoire d'Ulm a douze lieues de long, sur huit de large. C'est la patrie de Jean Freinshemius, très-connu par les suppléments qu'il a faits aux histoires de Tite-Live, de Tacite, & de Quinte-Curce.

NORDLINGEN, au nord d'Ulm : elle est enclavée dans le comté d'Oettingen, & fortifiée dans le goût ancien. Ce fut près de cette ville que les Suédois, qui étoient venus en Allemagne pour soutenir les protestants, furent défaits par les Impériaux, en 1634.

HALL, au nord-ouest de Nordlingen, & sur les frontières de Franconie : on l'appelle *Hall en Souabe*, pour la distinguer d'une ville du même nom, qui est dans le duché de Saxe. Ses habitants sont luthériens.

HAILBRON, à l'occident de Hall, sur les frontières du cercle électoral du Rhin, & près du Neckre. Elle a quelques fortifications, qui ont été augmentées

mentées en 1734. On y professe la religion luthérienne. Il y a des bains dans cette ville, de laquelle dépendent plusieurs villages. Le terroir des environs est fertile en vins. C'est la patrie de Jean Faber, sçavant théologien, de l'ordre de saint Dominique.

ELSING, au midi d'Hailbron, sur le Neckre, à deux lieues de Stutgard. C'est une assez grande ville, dont les habitants sont luthériens : il y a cependant plusieurs couvents.

ROTWEIL, au midi de Tubingen, & près de la source du Neckre : elle est enclavée dans une des terres de la maison d'Autriche. Ses habitants sont catholiques. Autrefois ils étoient alliés des Suisses. Il y a à Rotweil une cour de justice, dont la juridiction s'étend sur la Souabe, la Franconie, le haut Rhin, & une partie des pays Autrichiens ; mais on en peut appeller à la chambre impériale, & au conseil aulique.

3. *Entre le Neckre & l'Alsace.*

WEIL, au nord-ouest de Stutgard, ville assez considérable dont les habitants sont catholiques.

ZELL,

GENGENBACH,

OEFENBURG : ce sont trois villes au sud-ouest de la Souabe, & au voisinage du Rhin. Elles sont catholiques. Il y a dans Gengenbach un abbé, qui est prince de l'Empire.



ARTICLE IV.

Du Cercle de Franconie.

Ce cercle , situé au milieu de l'Allemagne , est borné , au midi , par la Souabe ; à l'orient , par la Bavière & la Bohême ; au nord , par le cercle de la haute-Saxe ; & à l'occident , par celui du haut-Rhin.

C'étoit , selon plusieurs historiens , une des provinces des anciens Francs , qui s'étendoient dans la Westphalie & la basse-Saxe. Ce pays fut ensuite appelé *France orientale* , pour le distinguer de la Gaule , dont une partie des Francs avoit fait la conquête. Les rois de France y établirent des gouverneurs , qui prirent le titre de ducs de Franconie , & qui se rendirent ensuite indépendants. Conrad , l'un d'eux , devint , en 911 , le premier empereur d'Allemagne , après l'extinction de la branche de Charlemagne , qui possédoit le royaume de Germanie.

La Franconie est bien peuplée. Elle est par-tout très-fertile en bleds , en fruits & en pâturages , où l'on nourrit beaucoup de bestiaux. Sa partie méridionale produit de bons vins.

Les principales rivières de Franconie sont :

Le *Mein* , qui y prend sa source au nord-est , la traverse d'orient en occident , passe à Bamberg , à Wirtzburg , à Wertheim , à Francfort , & se jette dans le Rhin à Mayence.

La *Sala* , qui parcourt la partie septentrionale , & se décharge dans le Mein.

Le *Rednitz* , qui prend sa source au sud-est , dans l'évêché d'Aichstet , traverse la Franconie du midi au septentrion , & se jette dans le Mein au dessous de Bamberg.

Les principaux états de ce cercle sont au nombre de cinq ; sçavoir , les évêchés 1^o. de Bamberg , & 2^o. de Wirtzburg , au milieu ; 3^o. l'évêché d'Aichstet , au sud-est ; 4^o. le marquisat de Culembach ou de Bareith , au nord - est ; le marquisat d'Anspach , au midi.

Le Cercle a pour directeurs l'évêque de Bamberg , & l'un des deux marquis de Culembach & d'Anspach , tour-à-tour. L'évêque a seul le droit de faire les propositions , de recueillir les suffrages , & de dresser les conclusions.

Il y a en Franconie cinq villes impériales & libres.

§. I. *L'Evêché de Bamberg.*

Cet évêché , un des plus riches de l'Allemagne , fut fondé en 1007 , par l'empereur Henri II , qui pour le spirituel , le soumit immédiatement au S. Siege ; & céda la suzeraineté de la ville au pape , en s'obligeant de lui payer tous les ans , un cens d'un cheval blanc , & de cent marcs d'argent ; ce que dans la suite le pape Léon IX échangea contre la seigneurie de la ville de Bénévent. L'évêque de Bamberg , par un droit dont l'origine est incertaine , a pour officiers héréditaires quatre des grands officiers de l'Empire. Les électeurs de Bohême , de Saxe , de Brandebourg , de Bavière portent depuis long-temps la qualité de grand-échançon , de grand-maréchal , de grand-sénéchal & de grand-chambellan de l'église de Bamberg ; mais ils en font remplir les fonctions par des officiers subalternes , dont les charges sont à leur nomination. De plus , ces quatre électeurs se font investir par les évêques de Bamberg , non-seulement de ces grands offices ; mais encore de plusieurs terres qui y sont attachées , comme arrière fiefs de l'évêché. L'évêché de Bamberg possède des terres considérables en Carinthie.

A a 2

BAMBERG, capitale, ville assez grande & belle, au confluent du Mein & du Rednitz. L'église cathédrale est magnifique, aussi-bien que le palais épiscopal, qui a de fort beaux jardins.

CRONACK, au nord-est de Bamberg, au confluent des rivières de Radach, de Haslach & de Cronack, ville forte qui a une citadelle.

§. II. L'Evêché de Wirtzbourg.

Cet évêché est d'un très-grand revenu. Son évêque porte le titre de duc de Franconie,

WIRTZBOURG, capitale, sur le Mein, ville assez grande & bien peuplée, dont le château, qui est fort, est la demeure de l'évêque : un très-beau pont joint le fauxbourg à la ville. Pour être reçu chanoine dans cette cathédrale, il faut se soumettre à une cérémonie singulière. Le sujet présenté doit passer devant tous les chanoines, rangés en haie, tenant chacun une baguette à la main, dont ils le frappent légèrement sur le dos. C'est pour éloigner de ce chapitre les princes de l'Empire, qui ne voudroient pas se soumettre à une pareille cérémonie.

CARLSTADT, sur le Mein, au nord-est de Wirtzbourg. Cette ville étoit célèbre dès le temps des empereurs de la race de Charlemagne : il y a un château nommé *Carlsburg*, qu'on croit avoir été bâti par Charles le chauve.

KISSING, au nord-ouest de Carlstadt, sur la Sara, petite ville où il y a des eaux minérales. Ses environs ont beaucoup de gibier.

De quelques états voisins de Wirtzbourg.

Au nord de l'évêché de Wirtzbourg, est l'ancien comté de Henneberg, auquel l'on joint la principauté de Coburg. Ce pays est partagé entre plusieurs branches de la maison de Saxe : le landgrave de

Hesse-Cassel en possède aussi une partie.

HENNEBERG n'est plus qu'un vieux château ruiné, d'où le comté a tiré son nom.

MEINUNGEN, petite ville sur la Werna, où résident les ducs de Saxe-Meinungen, qui forment la troisième branche des princes de Saxe, descendants d'Ernest, dont nous parlerons dans l'article suivant.

ROMHILT, au sud-est d'Henneberg. C'est une petite ville, avec deux châteaux, qui a été possédée jusqu'en 1710 par une branche des princes de Saxe, qui en prenoit son nom. Après son extinction, il y eut de grandes disputes pour le partage; enfin, en 1720, les princes de Saxe, surnommés de Gotha, de Meinungen, de Salfeld & d'Hildburghausen, partagèrent les trois bailliages dont la maison de Romhilt étoit maîtresse.

HILDBURGHAUSEN, au nord-est sur la Werra; c'est une petite ville, avec un beau château, où réside le duc de Saxe-Hildburghausen.

COBURG, au sud-est de Henneberg, sur le *Jetz*; assez grande ville, bien bâtie. Elle a un château, où le duc de Saxe-Salfeld fait souvent sa résidence.

SMALKADEN, au nord d'Henneberg, assez près de la Werra. C'est la ville la plus considérable du comté d'Henneberg: elle appartient, avec son territoire, au landgrave de Hesse-Cassel. La ligue des princes protestants contre Charles-quin, s'y conclut en 1530. On trouve aux environs des mines de fer & d'acier, & on y compte environ 500 forges. Smalkalden est la patrie de Christophe Cellarius, auteur d'un grand ouvrage sur toute la géographie ancienne.

Au midi de Wirtzbourg sont les principaux domaines du grand-maître des chevaliers de l'*Ordre Teutonique*. Cet ordre, assez répandu dans l'Allemagne, n'est pas aussi puissant qu'il étoit autrefois. Il commença en 1190 à Jérusalem. Ses cheva-

liers ayant été chassés de la Palestine, firent, depuis 1230, des établissemens considérables en Allemagne, & sur-tout en Prusse, où pour convertir les païens, ils leur firent la guerre, & s'emparèrent de leur pays. En 1525, Albert, margrave de Brandebourg, leur soixante-quatrième grand-maître, s'attribua toutes les terres que l'ordre Teutonique possédoit en Prusse, & les fit ériger en un duché séculier, qui a été pendant 162 ans un fief relevant de la Pologne, & qui est revenu royaume en 1702. Cependant les chevaliers Teutoniques d'Allemagne élurent un nouveau grand-maître pour les terres qui leur restèrent, & qui y sont répandues de côté & d'autre. Ce grand-maître, qui est toujours électif, fut admis aux états de Franconie en 1538; & son rang parmi les princes ecclésiastiques est entre les archevêques & les évêques, quoiqu'il lui soit contesté par l'évêque de Bamberg, qui dépend immédiatement du pape. Quelques-uns des chevaliers Teutoniques sont luthériens; mais ils gardent tous le célibat. Le grand-maître doit être catholique.

MERGENTHEIM ou **MARIENTHAL**, sur le *Tauber*, petite ville, avec un beau château, où réside le grand-maître de l'ordre Teutonique, quand il n'a pas d'autre principauté plus considérable.

Le comté d'Erpach, à l'ouest, mais dans le cercle du haut-Rhin, entre le Mein & le Rhin, appartient au cercle de Franconie. Ses comtes ont séance dans les dietes générales de l'Empire.

ERPACH, capitale, petite ville assez peuplée.

§. III. *L'Evêché d'Aichstet.*

Ce petit état est très-fertile.

AICHSTET, capitale, sur l'*Äthmuhl*. C'étoit un monastère de bénédictins, fondé vers l'an 640, par saint Wilibald, dans un lieu rempli de chênes. Il

s'y forma dans la suite une ville appelée *Aichste*, du mot *Aicht*, qui veut dire un chêne. L'évêque réside au château de Wilipalsburg, nommé vulgairement *Walpersburg*. En 1711, Jean Conrad, évêque de cette ville, fit présent à sa cathédrale d'un ostensor ou soleil d'or magnifique, du poids de 40 marcs, enrichi de 350 diamants, de 1400 perles, de 250 rubis, &c.

§. IV. *Le Marquisat de Culembach ou de Bareith.*

Ce margraviat ou marquisat appartient à un prince descendant de la branche cadette des électeurs de Brandebourg, qui, avant que d'avoir l'électorat qui est en haute Saxe, étoient burgraves ou princes de Culembach ou d'Anspach, aussi-bien que du territoire de la ville de Nuremberg qui est entre deux. Le marquis de Culembach ou de Bareith est luthérien, comme la plupart de ses sujets.

BAREITH ou **BEIRUT**, au milieu du pays, capitale. C'est une ville assez considérable & belle, où le margrave fait sa résidence, & il en tire aujourd'hui son nom. Il y a établi en 1742, une université.

CULEMBACH, au nord-est de Beirut sur une des branches du Mein. C'est une jolie ville, où le marquis demouroit ci-devant, & près de laquelle est une très-bonne forteresse, nommée *Plasfenbourg*: on y conserve les archives du pays.

§. V. *Le Marquisat d'Anspach.*

Il appartient aussi à un prince de la maison de Brandebourg. On y suit la doctrine de Luther.

ANSPACH, au midi, capitale, sur la rivière de même nom. C'est la résidence du margrave ou marquis de ce nom, qui y a un très-beau palais. On fait de belle porcelaine en cette ville.

SCHWABACH, à l'orient d'Anspach, ville bien peuplée & très-marchande, depuis qu'un

grand nombre de François calvinistes , sortis de la France à cause de leur religion, s'y sont établis, & y ont formé des manufactures. C'est la patrie de Jean-Philippe Baratier , cet enfant célèbre , qui savoit à six ans le Grec , le Latin , l'Hébreu , l'Allemand & le François : à onze ans , il fut auteur, & mourut à dix-neuf (en 1740) avec la réputation d'un sçavant accompli.

§. VI. *Des principales villes Impériales de Franconie.*

NUREMBERG , entre le marquisat de Culembach & d'Anspach , sur le Pregnitz. C'est une grande ville célèbre par sa beauté , son commerce & la richesse de ses habitants , qui sont très-laborieux & fort industrieux. Elle a un arsenal bien fourni , un bel hôtel-de-ville , un fort château , une superbe bibliothèque , un théâtre astronomique , un observatoire , & une académie de peinture qui est fameuse. Les églises y sont magnifiques , entr'autres celle du Saint-Esprit ou de l'Hôpital. On y garde les ornements impériaux de Charlemagne , qui servent au couronnement de l'empereur : ce sont la couronne , le globe , le sceptre , la dalmatique , le surplis d'or , le manteau , &c. La plupart des habitants sont luthériens , & il n'y a qu'une seule église catholique. On fait à Nuremberg un grand commerce d'étoffes , de montres , d'ouvrages de cuivre & de quincailleries , d'estampes & de cartes de géographie. L'empereur y a établi , en 1751 , une société cosmographique , pour la perfection de l'astronomie & de la géographie. Cette ville a donné naissance à Jean Cocléus , célèbre théologien catholique , & à Joachim Camerarius , fameux médecin.

ALTORF , *université*. Quoique cette ville ne soit pas impériale , nous la joignons néanmoins à Nuremberg , parce que c'est le lieu principal de son

CERCLE DE HAUTE-SAXE 361

territoire qui a environ douze lieues de diametre , & quarante de circuit.

SCAWEINFURT , sur le Mein , petite ville bien fortifiée. Elle est enclavée dans l'évêché de Wirtzbourg. Ses environs sont riches en bétail , & fournissent beaucoup de bled & de vin.

WINSHEIM , au sud-est de Wirtzbourg , dans le marquisat d'Anspach. Elle est assez forte , & son terroir est fort abondant en vins : ses habitants sont luthériens.

FRANCFORT , sur le Mein , est mis par quelques auteurs dans le cercle de Franconie ; mais selon l'ordre politique , il doit être rapporté au cercle du haut-Rhin où il est enclavé. *Voyez l'article V du chapitre suivant.*

CHAPITRE II.

Des Cercles de la basse Allemagne ou Septentrionale.

ARTICLE I.

Du Cercle de Haute-Saxe.

Ce cercle se divise en trois parties : 1. la Saxe : 2. l'électorat de Brandebourg : 3. le duché de Poméranie.

L'air de ce pays est très-bon , quoique froid. Le terroir est fertile en bleds & en pâturages ; mais il y vient peu de vin. On y trouve des mines d'argent & de plomb. Il s'y fait un grand commerce de

A a 5

gaude, plante qui sert beaucoup à la teinture, & qui y croît en abondance.

La maison de Saxe est une des plus illustres & des plus anciennes de l'Allemagne, & même de l'Europe, quand elle ne descendroit pas, comme elle le prétend, de Witikind, duc de Saxe, vaincu par Charlemagne. Les princes de cette maison, qui étoient ci-devant en grand nombre, viennent de Frédéric le débonnaire ou le pacifique, qui mourut électeur, en 1464. Ses deux fils, Ernest & Albert, sont la tige des deux branches, l'une nommée *Ernestine*, qui est l'ainée, & l'autre *Albertine*, qui est la cadette. C'est cette dernière que possède l'électorat depuis l'an 1547, que la branche ainée en fut privée par l'empereur Charles-quin. La branche ainée ou *Ernestine* a produit celles des ducs de Weimar, d'Eysenach (éteinte) de Gotha, d'Hidbourghausen & de Salsfeld, qui ont pris leur nom des villes de leur résidence, soit en Thuringe, soit dans le comté d'Henneberg en Franconie. La branche *Albertine* a produit celle des nouveaux électeurs, & celles des ducs de Weissenfels, de Mersburg, de Naumbourg ou de Zeitz, qui sont maintenant éteintes, à l'exception de la dernière, dont il reste un prince qui est l'évêque de Léto-meritz en Bohême : l'électeur a réuni tous leurs états.

Le cercle de haute-Saxe n'a qu'un directeur, qui est le duc de Saxe. Il n'y a que deux villes Impériales, qui sont enclavées dans le landgraviat de Turinge, Mulhausen & Northausen, vers l'occident.

§. I. La Saxe.

Elle se divise en quatre parties : le duché & électorat de Saxe, au nord-est : 2. marquisat de

Misnie , au midi : 3. landgraviat de Turinge , & 4. principauté d'Anhalt , à l'occident.

1. *Le Duché & Electorat de Saxe.*

La maison des marquis de Misnie , de qui viennent les ducs de Saxe d'aujourd'hui , n'eut ce duché qu'en 1422 , & l'électorat qu'en 1428. La maison d'Ascanie , d'où sortent les princes d'Anhalt , en étoit anciennement en possession.

WITTEMBERG , capitale , université , sur l'Elbe. C'est dans cette ville que la secte des luthériens a pris naissance , en 1517.

TORGAW , place forte , sur l'Elbe. Cette ville est capitale d'une seigneurie de même nom , & a un beau château. Elle est sur les frontières de la Misnie , dans laquelle la comprennent la plupart des géographes Allemands. C'est la patrie du médecin Horstius , surnommé l'*Esculape de l'Allemagne*.

HALL , à l'occident , avec son territoire , appartient à l'électeur de Brandebourg , en qualité de duc de Magdebourg. C'est une belle ville avec une université fameuse. Il y a de riches salines & des fabriques d'étoffes de soie , dont les François calvinistes prennent soin.

2. *La Misnie.*

DRESDE , sur l'Elbe , capitale du marquisat de Misnie , & la résidence de l'électeur de Saxe. C'est une grande ville , fort peuplée , & une des plus belles de l'Allemagne : les ducs de Saxe y ont un magnifique château. Dresde est partagée en deux villes , l'ancienne & la nouvelle , jointes par un très-beau pont , de 400 pas de longueur , sur l'Elbe. Depuis que l'électeur de Saxe est catholique , il y a dans cette ville , qui étoit auparavant toute luthérienne , un nombre considérable de catholiques. La manufacture de cette belle & fameuse porce-

laine de Saxe a beaucoup souffert dans les deux dernières guerres.

LEIPZICK, *université*, sur le Pleiss. C'est une ville considérable, où les sciences, les arts & le commerce fleurissent également. Leipzick est l'endroit où l'on parle Allemand le plus purement. C'est la patrie de Leibnitz. Une société de savants dans tous les genres y fait un journal célèbre dans l'Europe, sous le nom d'*Acta eruditorum*. Il fut commencé vers la fin du dernier siècle, par Louis Othon Mencke, recteur de l'université. Son fils & son petit-fils ont dirigé successivement l'exécution de cet ouvrage avec un égal succès.

MEISSEN, sur l'Elbe, entre Dresde & Leipzick. C'est cette ville qui a donné le nom à la Misnie, dont elle a été la capitale. Elle avoit autrefois un évêque suffragant de Prague, mais son évêché a été sécularisé par les électeurs de Saxe.

ZEITZ, sur l'Elster, au sud-ouest de Leipzick. Cette ville étoit la résidence des ducs de Saxe-Zeitz. Elle est échue, avec leurs autres possessions, à l'électeur, qui étoit, comme eux, de la branche Albertine. Cette réunion est arrivée en 1718, après la mort du dernier duc Maurice-Guillaume.

MERSBURG, sur la Sala. Cette ville étoit autrefois un évêché, qui a été sécularisé. Il y a un beau château, où résidoient les ducs de Saxe-Mersburg, dont la maison a fini en 1738.

NAUMBURG, sur la Sala, ville considérable, dont l'évêché a été sécularisé. Elle appartenoit au duc de Saxe-Zeitz.

WEISSFELS *, jolie ville, sur la Sala, entre Naumburg & Mersburg : elle a un beau château, bâti sur une hauteur, où résidoit le duc de Saxe-Weissenfels, dont la branche s'est éteinte en 1745.

Le marquisat de Misnie renferme encore trois

pays , savoir : l'Hertzberg , au sud ; le Voigtland & l'Osterland , sud-ouest.

L'Hertzberg , ou le pays de la montagne , appartient tout entier à l'électeur.

FRIDBERG , ancienne ville , près de laquelle sont des mines d'argent.

ZUICKAW , au sud-ouest de Fridberg , sur la *Mulda de Schenneberg*. C'est une jolie ville , dans le voisinage de laquelle sont aussi des mines d'argent très-célèbres. On trouva dans les mines de Schenneberg , en 1477 , sous l'empereur Frédéric III , un bloc d'argent d'une grosseur extraordinaire. Le duc Albert voulut le voir , & descendit dans la mine. Il fit mettre le couverc sur le bloc précieux , & dit à ceux qu'il faisoit manger avec lui : *L'empereur Frédéric est un puissant Seigneur ; mais vous conviendrez que ma table vaut mieux que la sienne*. On fit ensuite de cette table 400 quintaux de monnoie d'argent.

Le Voigtland n'appartient pas tout entier à l'électeur de Saxe. Les comtes de Reussen , qui sont partagés en sept branches , en possèdent la partie septentrionale.

PLAWEN , au midi , sur l'Eister , ville très-considérable : elle appartenoit au duc de Saxe-Zeitz.

REICHENBACH , ville commerçante , à l'occident de Zuickaw , aussi à l'électeur de Saxe.

GERA , au nord de Plawen. C'est une ville bien bâtie , sur l'Eister : elle appartient aux comtes de Reussen , qui y ont établi une régence commune pour tout leur domaine , qu'ils ont trouvé le moyen de conserver. Ils dépendent immédiatement de l'empire , dont ils sont princes.

L'Osterland , qui est au nord de Voigtland , est partagé entre les ducs de Saxe-Gotha , & ceux de Weimar : les premiers en possèdent les trois quarts.

ALTENBOURG , grande ville , à l'orient , sur le Pieiff , avec titre de principauté. Le duc de Saxe-Gotha y a établi une régence , pour gouverner tout ce qui dépend de lui dans l'Osterland.

Ce que le duc de Saxe-Weimar possède n'a point de lieu considérable : ses terres sont à l'occident , près de la rivière de Sala.

3. La Thuringe.

Ce pays étoit un royaume , auquel les François mirent fin en 524 , après la défaite & la mort d'Hermanfroi , son dernier roi. Il eut ensuite des landgraves , jusqu'en 1240 , qu'il fut uni à la Misnie : enfin , la maison de Saxe s'étant partagée en deux branches , l'*Ernestine* y eut presque tout son partage , & cette grande branche s'est subdivisée ensuite , comme nous l'avons dit , en plusieurs maisons particulières , qui prennent toutes le nom de duc de Saxe , en y ajoutant celui de leur principale résidence. Il y a encore en Thuringe plusieurs autres petits princes , & l'électeur de Mayence y possède deux territoires. Il y aussi deux villes libres & impériales.

ERFORD , vers le milieu , sur le *Gera*. C'est une ville grande , riche & bien peuplée , qui appartient à l'électeur de Mayence , aussi bien que son territoire , où l'on compte 73 villages. Jean-Michel Waansleb , dominicain , auteur d'une *Histoire de l'église d'Alexandrie* , & d'autres ouvrages , étoit né à Erford.

Le pays d'*Eichfeldt* , à l'occident , appartient encore à l'électeur de Mayence.

DUDERSTAT , jolie petite ville , & la plus remarquable de ce pays.

WEIMAR , à l'orient d'Erford , sur l'*Ilm* , belle ville , qui a un grand & magnifique château , où réside le duc de Saxe-Weimar. Ce prince a une

riche bibliotheque, & un médaillier très-curieux.

IENA, *université*, près de la Sala. Cette ville appartenait au duc de Saxe-Eysenach. Sa branche s'étant éteinte en 1741, le duc de Saxe-Weimar a hérité de ses terres.

SALFELD, au sud-ouest d'Iena, sur la Sala. Cette petite ville donne son nom à une branche des ducs de Saxe, qui possède des terres dans le comté d'Henneberg en Franconie, comme nous l'avons dit.

GOTHA, à l'occident d'Erfort, sur la Nessa, ville assez grande & fortifiée, où demeure le duc de Saxe-Gotha, qui est de la plus ancienne branche descendue d'Ernest. On voit dans son palais une très-belle bibliotheque & un cabinet de raretés.

EYSENACH, plus à l'occident, sur la Nessa, petite ville qui a été la résidence d'un duc de son nom; elle appartient maintenant au duc de Saxe-Gotha.

MULHAUSEN, au nord-est d'Eysenach, ville *libre & Impériale*. Elle est grande & bien peuplée: il y a de belles églises. Son territoire renferme 18 villages.

NORTHAUSEN, vers le nord de la Thuringe, autre ville *libre & Impériale*.

Le comté de *Mansfeld*, qui est à l'orient de cette ville, est en séquestre depuis 1570, à cause des dépenses prodigieuses que ses comtes ont faites, & qu'ils ne pouvoient acquitter. Les électeurs de Saxe & de Brandebourg jouissent de ce séquestre par moitié.

MANSFELD, capitale, près de la *Wipper*, sur une montagne.

EISLEBEN, à l'orient du comté de Mansfeld, près du lac. C'est le lieu de la naissance de Martin Luther, qui y vint mourir en 1546.

Le comté de *Schwartzbourg*, qui est assez considérable, & qui a des princes particuliers, est divisé

en deux parties, dont l'une est contigue à Mansfeld & à Leichfeld, & l'autre est au midi, sur les frontieres de Franconie.

Il y a deux princes de ce nom.

4. *La Principauté d'Anhalt.*

Cet état, situé au nord de la Thuringe, est possédé par une ancienne maison qui descend de celle d'Ascanie. Si elle avoit encore aujourd'hui ce qu'elle possédoit au XIIe. siecle, elle seroit une des plus puissantes de l'empire : en effet, elle posséda le marquisat de Brandebourg depuis 1152, jusqu'en 1322; le duché de Saxe depuis 1180, jusqu'en 1422, & celui de Saxe-Lawembourg (dans la Basse-Saxe), depuis 1422, jusqu'en 1689. De tout cela il ne lui reste que la principauté d'Anhalt, son ancien patrimoine.

Son terroir est fertile en bleds & en fruits, surtout en pommes excellentes. Il y a des mines d'argent, de fer & de charbon de terre. Le gibier & les bois y sont fort communs.

Cette principauté est divisée en quatre parties, selon les quatre branches de cette maison, qui prennent leur nom des villes où elles font leur résidence. On y professe le luthéranisme, & il y a beaucoup de juifs.

DESSAW, au confluent de l'Elbe & de la Mulde. Cette ville a un grand château, avec un beau parc : elle est la résidence du prince d'Anhalt, de la branche aînée.

BERNEBURG, à l'ouest de Dessaw. C'est une belle ville, avec un pont sur la Sala.

COETHEN*, entre Berneburg & Dessaw, un peu vers le midi.

ZERBST, au nord de Dessaw, belle ville, avec un beau château : il y a un fameux college.

L'abbaye de Quedlinbourg & son territoire sont

en partie, enclavés dans la principauté d'Anhalt. L'abbesse, qui est luthérienne, comme les religieuses, est princesse de l'Empire.

§. II. *La Marche de Brandebourg.*

C'est un marquisat & électorat qui se divise en cinq marches, savoir : le *Mittel-Marck* ou *Moyenne Marche*, qui est la plus grande de toutes, au midi ; 2. le *New-Marck* ou *Nouvelle-Marche*, à l'orient ; 3. l'*Alt-Marck* ou *Vieille-Marche*, à l'occident ; 4. la *Marche de Pregnitz*, au nord-ouest, 5. l'*Uker-Marck* ou *Marche d'Uker*, au nord-est. Cet état, après avoir plusieurs fois changé de maître, fut donné, en 1417, à Frédéric, burgrave de Nuremberg, qui descendoit de la maison d'Hohen-Zollern : sa famille le possède encore aujourd'hui. L'électeur de Brandebourg, qui est maître d'une partie de la Prusse, & de beaucoup d'autres terres considérables, répandues de divers côtés en Allemagne, &c. est plus connu, depuis 40 à 50 ans, sous le nom de roi de Prusse (1).

BERLIN, capitale de tout le Brandebourg, & en

(1) Pour donner une idée complète de la puissance de ce prince, nous mettrons ici sous un même point de vue tous ses états. Outre la Marche de Brandebourg & la Poméranie, dont il est maître en grande partie, il possède presque toute la Silésie, au sud-est du Brandebourg, & le comté voisin de Glatz, dans le royaume de Bohême, à l'orient, une partie de la Basse-Lusace ; le territoire de Hall, & la moitié du comté de Mansfeld par séquestre, dans la Saxe ; le duché de Magdebourg & la principauté de Halberstat, dans le cercle de Basse-Saxe ; la principauté de Minden, le comté de Ravensberg, le comté de la Marck & le duché de Cleves, dans le cercle de Westphalie, une partie de la haute-Gueldre, dans les Pays-Bas ; enfin, la principauté de Neuchâtel, en Suisse. L'électeur de Brandebourg, roi de Prusse, a ainsi le plus grand terrain d'Allemagne, après la maison d'Autriche. Il a voix & rang dans plusieurs cercles, à cause de ses principautés ; ce qui lui donne beaucoup de crédit dans l'Empire.

particulier, de la Nouvelle-Marche, sur la Sprée. Cette ville est grande, belle & fort marchande; sa partie méridionale, au-delà de la rivière, s'appelle *Coln*. Le palais royal, où réside le roi de Prusse, est magnifique; on y voit une belle bibliothèque & un riche cabinet. Ses rues sont grandes, belles & bien pavées. La plupart sont plantées de rangs d'arbres, qui forment de belles allées. Les différents quartiers de cette ville sont séparés par de beaux canaux, sur lesquels on a construit des ponts-levis, qui ne cedent pas en beauté à ceux de plusieurs villes de la Hollande, qui leur ont servi de modèle. On voit sur le beau pont de pierres de taille, construit sur une des branches de la Sprée, une statue équestre de l'électeur Frédéric-Guillaume. L'homme & le cheval sont d'une seule pièce, formée d'un seul jet. Elle pèse 3000 quintaux, & a coûté 40000 écus. Berlin a une académie royale de sciences & belles-lettres, un observatoire & un arsenal superbe. La religion dominante est la calviniste; mais on a laissé à ceux qui professent d'autres religions, une grande liberté de conscience. C'est de cette ville que nous viennent ces carrosses légers, qu'on nomme *Berlines*.

FRANCFORT; sur l'*Oder*, au sud-est de Berlin, *université*. Cette ville, qui est riche & grande, étoit autrefois Impériale. Il y a, près de Francfort, un canal qui joint la Sprée à l'*Oder*.

BRANDEBOURG, sur la rivière d'*Havel*, à l'ouest de Berlin, autrefois capitale du *Mittel-Marck*. C'est une ville très-commerçante. On la divise en vieille ville & ville neuve: cette dernière a des rues droites & fort belles. Il y avoit autrefois un évêché; mais les changements de religion l'ont fait supprimer.

POTZDAM *, sur l'*Havel*, entre Brandebourg & Berlin. C'est une ville nouvelle qui s'agrandit de

jour en jour ; & où il se fait un commerce assez considérable , à cause de ses manufactures. Le roi de Prusse y a un beau château où il va souvent.

RUPIN ou RAPPIN , ville assez considérable , au nord-ouest de Berlin. Elle avoit autrefois des comtes.

LEBUSS , au nord de Francfort , sur l'Oder : il y avoit autrefois un évêque.

KUSTRIN , place forte , à la jonction de la Warta & de l'Oder , dans le *New-Marck* ou Nouvelle-Marche. C'est la patrie de Caspard Barthius , qui , dès l'âge de douze ans , mit tout le psautier de David en vers latins de toute espèce , & fit imprimer d'autres poésies en la même langue.

LANSBERG , sur la Warta. C'est la patrie de Jean Lanspergius , chartreux , surnommé le juste , auteur d'un grand nombre de livres de piété.

STENDEL , dans l'*Alt-Marck* ou Vieille-Marche. C'est une ville grande & bien bâtie , où est une justice supérieure pour cette partie du Brandebourg , qui est le plus ancien domaine des margraves ou marquis de ce nom.

HAVELBERG , au nord-est de Stendel , & sur l'Havel , près de son embouchure dans l'Elbe. C'est une des villes les plus considérables de la Marche de *Pregnitz* : il y avoit autrefois un évêché qui a été sécularisé.

PRENSLOW , au nord du lac d'Ulcer. C'est aujourd'hui une grande & belle ville , qui est la capitale de l'*Uker-Marck* , ou Marche d'Uker.

Depuis environ cinquante ans , on a bâti dans le Brandebourg plus de cinquante villes & quatre cents villages.

§. III. Le Duché de Poméranie.

La Poméranie a été ainsi nommée , parce qu'elle est voisine de la mer : c'étoit le pays des Vanda-

les, & il s'y en trouve encore qui conservent leurs anciens usages. Les Slaves ou Esclavons y fondèrent ensuite un royaume, qui comprenoit aussi le Meckelbourg, à l'occident. Ce royaume ayant pris fin au XIIIe. siècle, la Poméranie eut des princes, & ensuite des ducs, jusqu'en 1637, que Boleflas, le dernier de ces ducs, mourut sans postérité. L'électeur de Brandebourg devoit hériter de la Poméranie; mais les Suédois s'étoient rendus maîtres, quelques années auparavant, de sa partie occidentale, & ils la conservèrent par le traité de Munster, fait en 1648. L'électeur de Brandebourg n'eut que la patrie orientale, qui est séparée de l'autre par l'Oder; & on lui donna pour dédommagement de ce qu'il cédoit, l'archevêché de Magdebourg & les évêchés de Halberstat & de Minden, qui furent sécularisés. En 1713, la ville de Stettin, avec son territoire, fut prise par les Russes & les Saxons, qui étoient en guerre avec les Suédois; & le roi de Prusse en devint maître l'année suivante. Cette partie de la Poméranie Suédoise, qui en fut la moitié, lui fut cédée entièrement en 1721; de sorte qu'il a aujourd'hui les trois quarts de la Poméranie. La rivière de *Péene*, sur laquelle est la ville de *Gutchow*, sépare maintenant la Poméranie Suédoise, de la Prussienne ou Brandebourgeoise.

1. *Poméranie Prussienne.*

STETTIN, ville forte, port, sur l'Oder, près de son embouchure. Cette ville est assez belle, & le commerce y est florissant. Le roi de Prusse y a établi, en 1720, la régence de la Poméranie, & une chambre de guerre & de domaine. Stettin est capitale de la Poméranie Prussienne, & d'un duché de son nom. C'est la patrie de George Kirffenius, savant médecin & naturaliste.

ANCLAM, petite ville sur le Pén, au nord-ouest de Stettin.

STARGART, sur l'Inn, à l'orient de Stettin, dans la Poméranie proprement dite, dont elle est la ville principale : il y a beaucoup de manufactures de draps & d'étoffes. C'étoit autrefois la résidence de la justice de la Poméranie Brandebourgeoise, & comme la capitale, avant que le roi de Prusse fût maître de Stettin.

CAMIN, à l'orient de l'Oder, & près de la mer. C'étoit autrefois un évêché, qui a été sécularisé, & établi en principauté. Camin donne une voix particulière au roi de Prusse dans le collège des princes de l'Empire, outre celle de Poméranie.

COLBERG, au nord-est de Camin, dans ce qu'on appelloit ci-devant le *Duché de Cassubie*. C'est une grande ville assez commerçante, sur-tout en toiles.

RUGENWALDE, plus au nord-est, ville assez considérable, dans le pays appelé *Wandalie*.

Les principautés de Lowembourg & de Butow, qui sont au nord-est, & sur les frontières de Pologne, en étoient autrefois des fiefs ; mais, en 1657, elles ont été déclarées libres.

Les îles d'Usedom & de Wollin, à l'embouchure de l'Oder, appartiennent aujourd'hui au roi de Prusse, comme annexes du duché de Stettin.

2. Poméranie Suédoise,

STRALSUND, autrefois anseatique, *port*. Elle étoit encore riche & très-forte, lorsque les Danois & les Russes la prirent en 1715, malgré la résistance de Charles XII, roi de Suède : elle fut rendue à la Suède en 1720, dans un fort mauvais état, dont elle a eu bien de la peine à se remettre.

GRIPSWALDE, *port, université*, au sud-est, ville forte, qui a été assez maltraitée dans la guerre dont nous venons de parler. Stralsund & Gripswalde

sont dans le cercle de Banth. Joachim Kichnius, habile professeur en Grec & en Hébreu, est né dans cette dernière.

GUSTROW, sur la Péene : c'étoit autrefois un comté. Elle donne son nom au second cercle de la Poméranie Suédoise.

Les Suédois sont maîtres de l'isle de Rugen, qui est près de Stralsund. C'étoit autrefois une principauté. Cette isle est fortifiée de tous côtés. Cependant les Danois la prirent en 1715, malgré tous les efforts du roi de Suède, qui y fit des prodiges de valeur.

BERGEN en est la capitale. C'est une ville médiocre.

ARTICLE II.

Du Cercle de Basse-Saxe.

Ce cercle comprend huit principales parties ; 1. le duché de Brunswick ; 2. l'évêché de Hildesheim ; 3. la principauté de Halberstat ; 4. le duché de Magdebourg ; 5. les états de la maison de Brunswick-Hanovre, ou de l'électeur d'Hanovre ; 6. le duché de Meckelbourg ; 7. le duché de Holstein ; 8. l'évêché de Lubeck.

Quoique l'air soit froid en ce pays, la terre y produit du bled en abondance. L'*Elbe* & le *Weser*, qui le traversent, l'enrichissent par le commerce qu'ils lui procurent.

Il n'y a en basse-Saxe que quatre villes Impériales, savoir : *Coslar*, dans le duché de Brunswick ; *Brême*, dans celui de même nom ; *Hambourg* & *Lubeck*, dans le duché de Holstein. Nous en parlerons en décrivant les états où elles sont enclavées.

Le roi de Prusse, comme duc de Magdebourg, & l'électeur d'Hanovre, tant par rapport au duché de Brême, qu'à cause de ses propres privilèges, sont directeurs de ce cercle.

La maison de Brunswick est une des plus illustres & des plus anciennes de l'Europe. Elle a la même tige que celle des ducs de Modène en Italie, savoir : Azo d'Est. Aujourd'hui elle est partagée en deux branches, qui sont la ducale, ou des ducs de Brunswick, & l'Electorale ou d'Hanovre & de Lunebourg : la première possède le duché de Brunswick, & la seconde divers états.

§. I. *Le Duché de Brunswick.*

BRUNSWICK, capitale, sur l'Oder. Cette ville, autrefois libre Impériale & anseatique, appartient au duc de Brunswick-Wolfenbutel, qui y fit bâtir une citadelle pour tenir les habitants en respect. On y voit plusieurs belles places. L'hôtel-de-ville est magnifique, aussi-bien que les églises, qui appartiennent aux protestants. On tient à Brunswick une foire fameuse, & l'on y boit de la bière excellente. Son château, bâti par l'empereur Othon I, est magnifique.

WOLFENBUTEL, au midi de Brunswick, & sur la même rivière, avec titre de principauté. C'est une grande & belle ville, bien fortifiée, & pourvue d'un arsenal. Le duc de Brunswick y a un magnifique château, & une bibliothèque des plus riches d'Allemagne.

GOSLAR, grande ville, au midi de Wolfenbutel : elle est libre & Impériale. Elle est riche par ses mines de fer & de plomb, & l'on y brasse d'excellente bière.

BEVERN, près le Weser.

HOLTZMUNDEN, près le Weser, dans la partie du duché de Brunswick, qui est enclavée dans

celui d'Hanovre. C'étoit la résidence de la branche cadette des ducs de Brunswick, qui a succédé au duché en 1735.

Le duc de Brunswick possède l'abbaye de Walkenried *, dans le comté de Honstein, en Thuringe, au sud-ouest de la principauté d'Anhalt ; & en cette qualité, il a voix dans le college des prélats.

§. II. *L'Evêché de Hildesheim.*

Cet évêché, possédé depuis 1724 par l'électeur de Cologne, est tout environné des terres des deux maisons de Brunswick. Il est fort riche, & situé dans un pays très-fertile & bien peuplé, partagé en seize bailliages. L'évêque est prince de l'Empire. La religion dominante est la catholique ; cependant, depuis la paix de Munster, les luthériens ont dans cette ville six églises & une école.

HILDESHEIM, évêché, capitale, sur l'Irneste ; grande ville, fort peuplée, & bien fortifiée. Elle appartient à l'évêque ; cependant elle jouit de divers privilèges, sous la protection de la maison de Brunswick-Hanovre. On voit encore dans la cathédrale le piédestal de la statue du dieu Irminful, que les anciens Saxons adoroient, & dont Charlemagne détruisit, en 772, le temple & l'idole. La figure de cette statue n'est connue que par des conjectures fort incertaines. Ce fut sous Louis le débonnaire que le piédestal, enfoui d'abord par ordre de Charlemagne, fut transporté dans le chœur de l'église d'Hildesheim. (*Histoire de l'Académie des Inscriptions*, tom. III, pag. 175).

• §. III. *La Principauté de Halberstat.*

C'étoit un des plus riches évêchés de l'Allemagne. Il fut sécularisé, & donné, en 1648, à l'électeur de Brandebourg.

HALBERSTAT ;

HALBERSTAT, sur la rivière de *Holtem*, dans une contrée agréable & fertile. Cette ville est grande & fort peuplée. Les luthériens & les catholiques y ont des églises, où ils font le service divin, chacun selon leur rit. Les luthériens y sont en plus grand nombre : il y a aussi des juifs qui font un grand commerce.

GRUNINGEN, à l'orient de Halberstat. C'est une ville assez considérable, avec un bon château. Il y a une belle église, où se voient des orgues magnifiques.

WERNIGEROD ou **VERNINGROD**, au sud-ouest de Halberstat, ville assez considérable. C'est un fief avec titre de comté, dont le roi de Prusse dispose ; & les magistrats dépendent de ce prince, le comte ayant dans cette ville un bailliage, une chancellerie & une consistoire.

§. IV. *Le Duché de Magdebourg.*

Cet état a été possédé par un archevêque qui se disoit primat de Germanie. On convint, par la paix de Munster, en 1648, de séculariser cet archevêché, & de le donner à l'électeur de Brandebourg : il en est en possession depuis 1666.

MAGDEBOURG, sur l'Elbe, capitale, ville bien fortifiée, & considérable par son commerce. Elle a beaucoup souffert en divers temps, mais sur-tout en 1631, qu'elle fut presque ruinée par les Impériaux, qui la prirent sous le général Tilli : elle s'est remise depuis. Son ancienne cathédrale, dédiée à S. Maurice, est magnifique : elle a été bâtie en 1210, sur les ruines de celle que l'empereur Othon I. avoit fait construire en 968, en fondant l'archevêché. Le maître-autel est d'une seule pierre de jaspe, qu'on estime une somme considérable, ainsi que celle des fonts de baptême. Les orgues, qui sont très-bien travaillées, sont accompagnées de

figures de bois, qui se remuent, & touchent comme des organistes vivants. Le roi de Prusse a dans cette ville un superbe palais & un bel arsenal. Othon de Guericke, consul ou bourguemestre de Magdebourg, inventa, en 1654, la machine pneumatique, qui a enrichi la physique d'un nombre infini de découvertes.

BORG, au nord-est de Magdebourg. C'est une ville bien bâtie, qui a appartenu, jusqu'en 1687, à la maison de Saxe, qui possède encore quatre petits bailliages dans le duché de Magdebourg.

§. V. Des Etats de la Maison de Brunswick-Hanovre, ou d'Hanovre - Lunebourg.

Ils renferment les quatre duchés d'Hanovre, de Lunebourg, de Brême & de Lawembourg. Leur duc a été fait neuvième électeur en 1692, & son fils a été appelé, en 1614, au trône d'Angleterre, comme nous le dirons. L'électorat est attaché aux duchés d'Hanovre & de Lunebourg.

HANOVER ou **HANOVRE**, capitale du duché de ce nom, sur la Leine. Cette ville est belle, grande & forte; elle a des arsenaux bien fournis, & le château de l'électeur est richement meublé. La justice est administrée dans Hanovre comme si le prince y étoit présent. On y tient, dans l'année, quatre foires, qui y attirent des marchands de toute l'Allemagne, & même des pays étrangers. Cette ville a une maison d'orphelins & un hôpital. Sa bière est fort estimée.

HERRENHAUSEN*, tout près d'Hanovre, est un magnifique château de plaisance, où une cour toute entière peut être logée commodément. Il y a un grand jardin, orné de bassins, &c. Le roi d'Angleterre réside à Herrenhausen, quand il va visiter ses états d'Allemagne.

CALINBERG, au midi d'Hanovre. C'est un vieux

château, qui étoit la résidence des princes de ce nom.

HAMELEN, à l'occident de Calenberg, sur le *Wefer*, ancienne ville, qui a une forteresse importante.

EIMBECK, au sud-est d'Hamelen, c'est la capitale de l'ancienne principauté de Grubenhage, qui, avec Calenberg, donne deux voix à l'électeur d'Hanovre dans le collège des princes de l'Empire, outre celles qu'il a par Zell ou Lunebourg, par Brême, & par trois autres principautés qu'il possède en Westphalie, & dont nous parlerons dans un moment.

COTTINGEN, au sud d'Eimbeck. On y a établi, en 1737, une université, & en 1751, une académie des sciences. Il y a toutes sortes de manufactures.

Le duché de *Lunebourg* est au nord-est de celui d'Hanovre. Il fut érigé en 1235. La maison de ses ducs se divisa ensuite en plusieurs branches, & il s'en forma quatre principautés séparées, qui tiroient leur nom de leur ville capitale : savoir *Zell*, *Wolfsenbutel* ou *Brunswick*, *Calenberg* & *Grubenhage*. Il ne nous reste à parler que de la première.

ZELL, sur l'*Aller*, ville forte, avec un beau château, où les ducs résidoient autrefois. La régence du pays y est encore aujourd'hui.

ULTZEN, au nord-est de Zell, sur l'*Elmenow*. C'est une belle ville.

LUNEBOURG, place forte, ancienne capitale du duché de même nom, au nord-ouest d'Ultzen, sur la même rivière, qui se jette dans l'*Elbe*, à l'orient d'Harburg. C'est une grande ville bien fortifiée, célèbre par ses puits d'eau salée, qui font d'un grand revenu.

Le duché de *Brême*. Il étoit autrefois archevêché; mais il a été sécularisé dans le même temps que

Magdebourg, & donné au roi de Danemarck, qui l'a cédé à l'électeur d'Hanovre en 1715.

STADE, au nord, près de l'embouchure de l'Elbe. C'est une ville forte & commerçante. La régence du duché y est établie.

BREME, *place forte, ville impériale & anstaltique*, sur le Wesér. Cette ville est grande, très-peuplée & très-commerçante : elle est renommée pour son excellente biere

Le duché de *Lawembourg* appartient à l'électeur d'Hanovre depuis 1705.

LAWEMBOURG, *capitale*, sur l'Elbe. C'est une ville considérable, qui a un château bâti sur une hauteur.

RATZBOURG, au nord de Lawembourg. Cette ville, bâtie sur un lac, est ancienne, & avoit autrefois un évêque suffragant de Brême. Elle étoit ci-devant du duché de Meckelbourg.

L'électeur d'Hanovre possède encore à l'ouest d'Hanovre & de Lunebourg, mais en Westphalie, le duché de Ferden & les comtés d'Hoye & de Diepholt.

§. IV. *Le Duché de Meckelbourg ou de Mecklembourg.*

Il commença, sous le titre de principauté, vers l'an 1164, après la destruction du royaume de Vandalie ou des Obotrites, fondé par les Slaves, & qui comprenoit aussi une partie de la Pomérainie. En 1349, cet état fut érigé en duché, & a pris son nom d'une grande ville, aujourd'hui réduite en village. La maison de ses ducs est divisée en deux branches, qui prennent leur surnom des villes de Swerin & Strelitz, où ils font leur résidence ; mais la première branche, qui est l'ainée, a plus des trois quarts du duché, & le roi de Suède y possède une ville & son territoire.

SWERIN, ville bâtie au bord d'un lac,

GUSTOW, dans le milieu. C'est une assez grande ville, où plusieurs ducs ont résidé : elle appartient aujourd'hui à celui de Swerin.

ROSTOCK, *anféatique, université, port, sur la Warne*. C'est une grande & ancienne ville qui a plusieurs belles églises.

STRELITZ *, au sud-est du duché de Meckelbourg, entre *Stargart & Mirow*. C'est la résidence du duc de Strelitz.

WISMAR, *port, & ancienne anféatique, sur la mer Baltique, au nord de Swerin*. C'est la plus grande & la plus belle ville du Meckelbourg : elle a été cédée à la Suede en 1648. Elle étoit autrefois très-forte ; ses fortifications furent détruites dans la guerre du nord, en 1715 ; & par la paix de 1721, il fut stipulé qu'on ne les rétablirait point.

§. VII. Le Duché de Holstein.

Cet état, qui n'étoit d'abord qu'un comté, fut érigé en duché, en 1474, en faveur de Christiern I, roi de Danemarck. Il a été ensuite partagé entre ses petits-fils, Christiern III, chef de la branche royale de Danemarck, & Adolphe, chef de la branche des ducs de Holstein-Gottorp, ou Sleswick, dont le prince regnant a été appelé, en 1742, en Russie, & y a été reconnu successeur de l'impératrice sa tante. Cette dernière branche a produit les ducs de Holstein-Eutin, dont le prince aîné a été reconnu, en Avril 1751, roi de Suede. La branche royale de Danemarck a produit elle-même divers rameaux, dont un a la principauté de *Ploen*, dans le Holstein, & en prend son nom.

GLUCKSTADT, *port, au sud-ouest, à l'embouchure de l'Elbe dans l'Océan*. C'est une belle ville, bien fortifiée, qui a un beau château. Son nom signifie *heureuse ville*. Elle a été bâtie, en 1620, par Christiern IV, roi de Danemarck.

KIELL, *université*, au nord-est, près de la mer Baltique, c'est une ville forte & riche, où résidoit le duc de Holstein-Gottorp, qui a été grand-duc de Russie, où son pere tint sa cour, après avoir été dépouillé par le roi de Danemarck de ce qu'il possédoit en Sleswick.

PLOEN, au sud-est de Kiell. C'est une ville assez grande, avec un château. Elle est la capitale de la principauté de même nom.

HAMBOURG, au midi du duché de Holstein. C'est une ville *libre & Impériale, anseatique*, la plus grande, la plus marchande, la plus riche & la plus peuplée de l'Allemagne. Les plus grands vaisseaux y remontent de l'Océan par l'Elbe. L'hôtel-de-ville, la bourse, l'arsenal, & plusieurs églises sont de beaux édifices. Les juifs y sont fort riches, & y ont une synagogue. Le territoire qui dépend de Hambourg, contient entr'autres, trois grandes isles dans l'Elbe. C'est la patrie de Pierre Lambecius, un des plus sçavants hommes du XVIIe. siecle; de Luc Holstenius, garde de la bibliothèque du vatican, très-habile dans les antiquités ecclésiastiques & profanes; & d'Albert Krants, auteur d'une histoire ecclésiastique, intitulée *Métropolis*, & de plusieurs autres ouvrages.

LUBECK, à l'orient du duché de Holstein, & au confluent de la *Trave* & du *Wackenitz*. C'est une ville *libre & impériale*, qui est bien fortifiée, riche, marchande & fort peuplée. Elle est la première des villes *anseatiques*, & elle possède un domaine assez considérable. Lubeck est le lieu de la naissance de Jean Kirchman, de Laurent Surius, chartreux, célèbre par sa science & par sa piété: de Chrétien-Henri Heinecken; enfant prodigieux par les qualités de son esprit, qui commença à parler à dix mois, qui savoit la géographie & l'histoire ancienne & moderne, à deux ans & demi, s'énonçoit

CERCLE DE WESTPHALIE. 583
en Latin & en François avec facilité, & dont le
jugement étoit excellent. Il mourut à quatre ans
& quelques mois, le 27^e Juin 1723.

§. VIII. *L'Evêché de Lubeck.*

Cet évêché est à l'orient du duché de Holstein,
& appartient à un prince de la maison d'Holf-
tein-Gottorp. L'évêque, qui est de la confession
d'Augsbourg, de même que la plus grande partie
des chanoines, quatre seulement étant catholi-
ques, est le seul luthérien qui jouisse en Allemagne
de la juridiction ecclésiastique. Il l'exerce par un
conseil consistorial, & il est obligé de nommer
un grand-vicaire catholique pour ceux de cette
religion, qui en ont l'exercice libre.

EUTIN*, à huit lieues de Lubeck ; au nord-ouest.
C'est la résidence de l'évêque, & une belle ville,
quoiqu'elle soit petite. Elle appartient en propre
à ce prince, qui n'a point de lieu considérable
dans son évêché.

A R T I C L E I I I.

Le Cercle de Westphalie.

Ce cercle a au nord, l'Océan ; à l'orient, la
Basse-Saxe ; au midi, le cercle du Haut-Rhin ; à
l'occident, les Pays-Bas. Il renferme treize états
principaux : savoir, l'évêché de Liege, arrosé par la
Meuse, & enclavé dans les Pays-Bas ; 2. le du-
ché de Juliers, à l'occident du Rhin ; 3. le duché de
Berg, à son orient, 4. le duché de Westphalie, ou le
Saurelang, au nord-est de celui de Berg ; 5. le du-
ché de Cleves, à l'orient & à l'occident du Rhin :
nous joindrons à ce duché le comté de la Marck,
parce qu'il est voisin à l'orient, & qu'il appartient au

même souverain ; 6. l'évêché de *Munster*, au nord des états précédents ; 7. l'évêché de *Paderborn*, à l'orient du cercle de *Westphalie* ; 8. l'évêché d'*Osnabruck*, à l'orient de l'évêché de *Munster* ; 9. la principauté de *Minden*, & le comté de *Ravensberg*, au sud-est de l'évêché d'*Osnabruck* ; 10. le comté d'*Hoye*, & 11. le duché de *Ferden*, au nord-est du même évêché ; 12. le comté d'*Oldenbourg*, & 13. la principauté d'*Oost-Frise*, au nord de l'évêché de *Munster*.

Plusieurs géographes renferment le comté de *Nassau* dans le cercle de *Westphalie*, au sud-est. Il ne lui appartient qu'en partie : & la ville de *Nassau*, qui lui donne son nom, est du cercle du *Haut-Rhin*, où nous parlerons de ce comté.

La partie méridionale de la *Westphalie* est très-fertile, sur-tout en grains ; la partie septentrionale abonde en pâturages.

L'électeur de *Brandebourg*, comme duc de *Cleves*, & l'électeur *Palatin*, comme duc de *Juliers*, en sont alternativement directeurs avec l'évêque de *Munster*.

Il y a en *Westphalie* deux villes libres & impériales : *Aix-la-Chapelle*, dans le duché de *Juliers* ; & *Dortmund*, dans le comté de la *Marck*.

§. I. L'Evêché de *Liege*.

L'évêque est souverain de cet état, & prince de l'empire : en cette qualité, il a séance & voix aux diètes.

LIEGE, sur la *Meuse*, ancienne ville, grande, bien peuplée & fort marchande. Elle a un grand nombre d'abbayes, de couvents, & d'églises collégiales. Le palais de l'évêque & les édifices publics sont magnifiques : son chapitre n'admet que des nobles ou des docteurs. Les chanoines élisent l'évêque. Cette ville fut prise, en 1468, par *Charles*, duc de *Bourgogne*, qui exerça toutes sortes

CERCLE DE WESTPHALIE 585

de cruautés sur les habitants. C'est la patrie de Jean Warin, nommé par Louis XIII, graveur général des poinçons pour les monnoies. On a de lui des médailles qui passent pour des chefs-d'œuvre.

HUY, sur la Meuse, au sud-ouest de Liege. Cette ville est médiocre : elle a un chapitre de chanoines, fondé par Charlemagne.

TONGRES, au nord-ouest de Liege. C'est une petite ville, honorée dans les premiers siècles du siège épiscopal, qui, dans la suite, a été transféré à Maëstricht, & enfin à Liege par Saint Hubert.

HORN, au nord de Liege, près de la Meuse, chef-lieu d'un comté, qui a donné son nom à l'illustre maison de Horn. Ce comté appartient aujourd'hui à l'empereur.

DINANT, au sud-ouest de Liege, près la Meuse. Elle étoit autrefois bien fortifiée. Il y a aux environs des carrières de marbre & des mines de fer.

SPA, au sud-est de Liege, bourg renommé pour ses eaux minérales, qui y attirent du monde de toutes parts. Ces eaux étoient connues & estimées des anciens. Plinè, *Hist. Nat. L. 31*, leur attribue la vertu de purger, & de guérir la fièvre tierce & la pierre.

§. II. Le Duché de Juliers.

Il appartient, depuis 1666, à l'électeur Palatin, comme héritier en partie des ducs de Cleves, qui possédoient ce duché. On y souffre les trois religions qui dominent en Allemagne ; sçavoir : la catholique, la luthérienne & la calviniste.

JULIERS, capitale, sur la Roer. C'est une grande & forte ville, avec une bonne citadelle.

AIX-LA-CHAPELLE, au sud-ouest de Juliers. C'est une ville libre & impériale, partagée en vieille & nouvelle ville, toutes deux assez bien fortifiées. Les empereurs y étoient couronnés au

trefois. Lorsqu'ils le font dans quelqu'autre ville, ce qui arrive souvent à présent ; on y envoie d'Aix-la-Chapelle le livre des évangiles , les reliques de Saint Etienne , & l'épée de Charlemagne , dont le corps repose dans l'église collégiale de Notre-Dame. Cette collégiale a été fondée ou rétablie par Pepin d'Heristel , bisaïeul de Charlemagne , rebâtie par cet empereur , qui n'épargna rien pour l'embellir , & ayant été détruite par les Normands au IX^e. siècle , l'empereur Othon III , & Notger , évêque de Liege , la firent reconstruire à la fin du X^e. siècle. Elle est très-belle , & a vingt-quatre chanoines capitulants & huit domiciliaires. L'empereur est l'un des chanoines. Il y a à Aix-la-chapelle plusieurs communautés religieuses , il y a eu un college de jésuites. Cette ville est gouvernée par une régence , ou magistrat catholique ; & l'on n'y permet que la religion catholique. Elle a des eaux minérales très-renommées. La paix y a été conclue , en 1748 , entre la France & l'Espagne , & la reine de Hongrie & ses alliés.

§. III. *Le Duché de Berg.*

Il appartient aussi à l'électeur Palatin , au même titre que le précédent.

DUSSELDORP , capitale. C'est une ville considérable & forte , située dans une vaste campagne , sur la petite rivière de Dussel , qui se jette dans le Rhin près de ses murs. Le château de l'électeur est très-beau , & il est orné de tableaux magnifiques.

§. IV. *Le Duché de Westphalie , ou le Saureland.*

C'est ce duché qui donne le nom au Cercle de Westphalie , dont il n'est qu'une petite portion. Il appartient à l'électeur de Cologne.

ARENSBERG , capitale , sur la Roer. Cette rivière , qui se jette dans le Rhin près de Duisbourg ,

est différente de celle de même nom qui passe à Juliers, & qui se rend dans la Meuse. La ville d'Arensberg a titre de comté, & n'est guere peuplée : elle a un fort château.

§. V. *Le duché de Clèves & le comte de la Marck.*

Le pays de *Cleves* fut érigé en duché, en 1417, au concile de Constance, par l'empereur Sigismond, en faveur d'Adolphe IV, comte de la Marck. Le dernier duc de Cleves étant mort en 1609, il y eut de grandes disputes pour sa succession, qui étoit considérable : enfin il fut convenu, en 1666, que l'électeur de Brandebourg auroit *Cleves*, la *Marck* & *Ravensberg* ; & que l'électeur palatin auroit *Berg*, *Juliers* & la seigneurie de *Ravestein*, dans le Brabant Hollandois.

CLEVES, capitale du duché de ce nom, au nord-ouest. C'est une ville assez grande & assez belle, située sur le penchant d'une colline, d'où elle a tiré son nom : elle est à cinq quarts de lieue du Rhin. La justice s'y rend au nom du roi de Prusse. On y tolere les trois religions établies dans l'Empire.

EMMERICK, ville forte, sur le Rhin, à l'orient de Cleves : les catholiques y ont l'exercice public de leur religion, quoique la dominante soit la protestante.

WESSEL, au sud-est, près du Rhin, à l'endroit où la *Lippe* se jette dans ce fleuve. La source de la *Lippe* est dans le voisinage de Paderborn. Wessel est une grande & belle ville, avec une forteresse considérable.

Le comté de la *Marck*, qui est voisin du duché de Cleves, au sud-est, appartient aussi, comme nous l'avons dit, à l'électeur de Brandebourg, aujourd'hui roi de Prusse.

HAM, capitale, sur la Lippe, au nord. C'est une ville grande & riche.

DORTMUND, au sud-ouest de Ham, sur l'*Imfle*. C'est une ville libre & impériale, qui est grande, riche, & bien fortifiée : ses habitants sont presque tous *Authériens*.

§. VI. *L'évêché de Munster.*

Cette principauté, qui est considérable, se divise en *haut évêché*, au midi, & *bas évêché*, au nord. Son évêque jouit d'un million de revenu.

MUNSTER, capitale, place forte, au midi. C'est une grande ville, située sur l'*Aa*, qui se jette dans l'*Ems*, deux lieues plus bas. Elle étoit autrefois impériale; mais en 1661, son évêque s'en est emparé, & y a bâti une bonne citadelle. Munster est célèbre par le traité de paix qui y fut conclu en 1648, & qu'on appelle aussi le traité d'*Osnabruck* & de *Westphalie*.

MEPPEN, place forte, dans le bas évêché de Munster. Cette ville, qui n'est pas grande, est au confluent de l'*Ems* & de l'*Hese*, qui vient d'*Osnabruck*.

§. VII. *L'Evêché de Paderborn.*

Cet évêché est situé à l'orient du cercle de *Westphalie*.

PADERBORN, capitale, université, sur le *Pader*. Cette ville est belle, grande & assez bien fortifiée. Son évêque est souverain, & prince de l'Empire. Le chapitre est composé de vingt-quatre chanoines, qui sont tous capitulants. Le pape & le chapitre confèrent les *canonicats* dans les mois qui leur sont réservés par le concordat Germanique. Il faut, pour y être reçu, avoir étudié dans une université de France ou d'Italie. Ses dignités sont celles de prévôt, de doyen, de chantre,

CERCLE DE WESTPHALIE. 589

de *custode*, d'écolâtre & de *camerier*. C'est la patrie de Thierrî de Niem, auteur d'une *histoire du Schisme*, qui finit à l'an 1410.

A l'orient de Paderborn, est le petit état de l'abbaye de Corvey, qui est de l'ordre de S. Benoît. On l'appelloit autrefois la *Nouvelle Corbie*, & elle fut fondée, en 822, par l'empereur Louis-le-débonnaire. C'est une des plus riches abbayes d'Allemagne. Elle possède une bibliothèque enrichie d'anciens manuscrits; entr'autres, du seul qui soit resté de Tacite. Son abbé a rang parmi les princes ecclésiastiques de l'Empire.

Au nord de Paderborn, est un autre petit état, qui a ses comtes particuliers, dont la famille est partagée en deux branches, savoir *Detmola* & *Buckenbourg*. Cet état est le *comté de la Lippe*. Il se divise en partie septentrionale, qui se nomme quelquefois *comté de Lamgow*; & partie méridionale, qui est proprement le *comté de Lippe*, & qu'on appelle *comté d'Obervald*. Cette dernière est située autour de la Lippe.

LEMGOV, au nord de Paderborn, *université*. Cette petite ville appartient à la branche aînée des comtes de la Lippe. C'est la patrie d'Engelbert Kæmpfer, médecin, auteur d'un voyage au Japon, publié d'abord en Allemand, & traduit en François, sous le titre d'*Histoire naturelle, civile & ecclésiastique de l'Empire du Japon*.

§. VIII. L'évêché d'Osnabruck.

Il est à l'orient de l'évêché de Munster. On convint en 1648, qu'il seroit gouverné alternativement par un évêque catholique, & par un luthérien, qui doit être de la maison de Brunswick-Hanovre. Quand c'est un protestant qui est en tour d'être élu, il ne jouit que du temporel, & l'archevêque de

Cologne, qui est le métropolitain, a la juridiction spirituelle.

OSNABRUCK, *capitale*, sur l'*Hese*. C'est une ville grande & riche, avec un château fortifié, où réside le prince-évêque, quand il n'a pas de terre plus considérable. L'électeur de Cologne a été pourvu de cet évêché en 1728. Les chanoines ont droit de choisir l'évêque catholique. Ce fut dans cette ville que s'assemblerent, en 1648, les plénipotentiaires protestants, pour la paix de Westphalie, pendant que les catholiques étoient à Munster; c'est pour cela qu'on l'appelle quelquefois *la paix d'Osnabruck*.

§. IX. *La principauté de Minden, & le comté de Ravensberg.*

La principauté de Minden étoit un évêché, qui fut sécularisé en 1648, & donné à l'électeur de Brandebourg.

MINDEN, sur le *Weser*; *capitale*. Cette ville est médiocre, mais assez bien fortifiée : elle a un long pont de pierres, qui est défendu par un bon fort. On fait dans cette ville un grand commerce de bled.

Le comté de *Ravensberg*, qui est voisin de Minden, au sud-ouest, appartient aussi au roi de Prusse, électeur de Brandebourg, à qui il est échu comme partie de la succession de Juliers.

RAVENSBERG, petite ville, avec un vieux château.

HERWORDE. C'est une ville considérable, autrefois *impériale*. Elle a une abbaye calviniste, dont l'abbesse est princesse de l'Empire, & la seule de cette branche de la religion protestante; les autres sont luthériennes.

§. X. *Les Comtés d'Hoye & de Diepholt.*

Le comté d'Hoye appartient à l'électeur d'Ha-

novre, qui en a la voix aux dietes : le landgrave de Hesse-Cassel y possède quelques territoires.

HOYE, sur le Weser, *capitale*. C'est une ville médiocre, avec un bon château.

NYENBURG, *place forte*, au sud-est d'Hoye, & au confluent de l'Ovre & du Weser.

Le landgrave de Hesse-Cassel possède :

UCHT, au sud-ouest de Nyenburg.

FREDIBERG *, au nord-ouest, avec le territoire de ces deux petites villes.

A l'ouest du comté d'Hoye, est celui de Diepholt, qui appartient aussi à l'électeur d'Hanovre.

DIEPHOLT, *capitale*, près du lac de Dumer.

§. XI. Le Duché de Ferden.

C'étoit autrefois un évêché, qui a été sécularisé en 1648, & cédé à la Suede. En 1709, la Suede l'engagea pour une somme considérable à l'électeur d'Hanovre, & elle le lui céda entièrement en 1619,

FERDEN, *capitale*, sur l'Aller. C'est une ville considérable, partagée en vieille & nouvelle ville; elle étoit autrefois Impériale.

§. XII. Le Comté d'Oldembourg.

Il appartient au roi de Danemarck. C'est un pays fertile, où l'on nourrit beaucoup de très-forts chevaux.

OLDEMBOURG, sur le Hont, *capitale*, *place forte*. Cette ville a un château magnifique & très-fort. Les comtes d'Oldembourg sont la tige de la maison de Danemarck.

Le même prince possède aussi le comté de Delmenhorst, au sud-est d'Oldembourg.

DELMENHORST, *capitale*, sur le Delmen. Cette ville dépend de la régence d'Oldembourg.

§. XIII. La Principauté d'Oost-Frise.

Cette principauté appartient depuis quelques

années au roi de Prusse. Elle faisoit partie de l'ancien royaume des Frisons, qui, du temps de Pépin, s'étendoit jusques dans les provinces-unies & la Hollande, où est encore la West-Frise. L'Oost-Frise fut ensuite gouvernée par divers seigneurs, & enfin par les comtes d'Embden, qui devinrent princes en 1648.

EMBDEN, capitale, port, place forte, qui appartient aux Hollandois; mais ils l'ont vendue au roi de Prusse.

AURICK. Cette ville a un beau château où résidoit le prince d'Oost-Frise: elle est située dans une plaine entourée de forêts.

ARTICLE IV.

Le Cercle électoral ou du bas-Rhin.

Le cercle du bas - Rhin coupe celui du haut-Rhin: on le nomme aussi *Cercle électoral*, parce qu'il comprend quatre électorats, savoir: 1. Mayence: 2. Treves: 3. Cologne: 4. le palatinat du Rhin.

Il renferme encore une ville impériale, qui est Cologne, & quelques petits états peu considérables. Il est très-fertile en bleds & en vins.

Le directeur de ce cercle est l'archevêque de Mayence.

§. I. *L'Electorat de Mayence.*

Il est composé des terres propres de l'archevêque de Mayence, & de divers pays dispersés dans les autres cercles.

MAYENCE, archevêché, université, sur le Rhin. C'est une ancienne & grande ville, mais qui n'est pas peuplée à proportion de son étendue, les Ab-

mands l'appellent *Mainz*. Son archevêque est le premier des électeurs, & grand-chancelier de l'empire. Il a le droit de présider dans les dietes de l'empire. Il est élu par les vingt-quatre plus anciens chanoines de l'église métropolitaine. Il couronne l'empereur quand cette cérémonie se fait chez lui ou alternativement avec l'électeur de Cologne, quand elle se fait ailleurs. Il porte pour armes, *de gueules à une roue d'argent*, depuis que Wiligite I, qui étoit fils d'un charron, ayant été élu archevêque, en 975, voulut prendre pour armoirie une roue, afin de se rappeler son origine. On prétend que c'est dans cette ville que Constantin Anclysen, Allemand, & moine de Saint-François, grand chymiste, inventa la poudre à canon. Jean Guttemberg, homme de guerre, & Allemand de nation, y inventa aussi l'art de l'imprimerie, si l'on en croit les habitants de Mayence. Harlem & Strasbourg lui disputèrent cet honneur. Mayence est renommée pour ses jambons.

BINGEN, à l'occident de Mayence, sur le Rhin, au confluent de la Nave. Cette ville est très-ancienne & assez jolie. Dans une isle du Rhin, tout près de Bingen, est une fameuse tour, bâtie sur la roche, & nommée *la tour des rats*. Serrarius croit qu'elle a reçu ce nom, parce qu'on y avoit mis des commis, que les Allemands appellent *rats*, communément, pour avoir soin que rien ne passât sans payer la douane.

ASCHAFFENBOURG, sur le Mein, vers la Franconie. L'électeur de Mayence y a un magnifique château, où il demeure assez souvent.

§. II. L'électorat de Treves.

Il est situé autour de la Moselle, entre le duché de Luxembourg à l'occident, & le bas-Palatinat à l'orient.

TREVES, sur la Moselle, *capitale, archevêché*. Les Allemands l'appellent *Trier*. C'est une grande ville, médiocrement peuplée : elle passe pour la plus ancienne de l'Allemagne. Elle étoit très-considérable du temps des Romains, qui la firent capitale de la première Gaule Belgique. Son archevêque est élu par les chanoines de la cathédrale : l'église métropolitaine de Treves est magnifique.

COBLENTZ, au confluent de la Moselle & du Rhin. Cette ville est ancienne & forte. L'archevêque de Treves y réside ordinairement.

HERMANSTEIN, sur le Rhin, vis-à-vis Coblenz, *place forte*, avec un château magnifique à l'électeur de Treves, & un pont de bateaux qui communique à Coblenz.

§. III. L'Electorat de Cologne.

L'archevêque-électeur de Cologne possède une assez grande étendue de pays au dessus & au dessous de Cologne. Les principales villes sont le long du Rhin, du sud au nord.

ANDERNACH, sur le Rhin. Charles le chauve fut défait près de cette ville, en 876, par Louis de Germanie, son neveu. C'est la patrie de Jean Guintier, vulgairement Gonthier, médecin ordinaire de François I.

BONN, ou **BONE**, *place forte*, sur le Rhin. C'est dans cette ville que réside l'électeur de Cologne : il y a un très-beau palais & des jardins superbes.

COLOGNE, sur le Rhin, *impériale, anseantique, archevêché, université*, dont les jésuites avoient la principale direction. C'est une grande ville, ancienne & très-commerçante. Les Allemands l'appellent *Coln*. Elle est indépendante de l'archevêque, qui ne peut y séjourner plus de trois jours sans la permission du magistrat ; il y fait néanmoins exercer la justice criminelle par ses officiers. Co-

logne a dix-sept paroisses, trente-sept monasteres, & un très-grand nombre d'églises. On lui a donné le nom de *Colonie Agrippine*, ou en l'honneur d'Agrippa, qui commandoit les troupes Romaines dans la Germanie, lors de sa fondation, ou en l'honneur d'Agrippine, petite-fille d'Agrippa, & mere de l'empereur Néron, qui y étant née, la fit agrandir, & y envoya une colonie de vétérans, l'an 48 de Jésus-Christ. C'est la patrie de S. Bruno, fondateur des chartreux; d'Anne - Marie Schurmann, qui excelloit dans tous les arts & dans toutes les sciences, mais qui, à la fin de sa vie, donna dans le fanatisme de Labadie; de Henri-Corneille Agrippa, appelé le *Trismégiste* de son temps, à cause de sa profonde connoissance dans la théologie, le droit & la médecine; & de Conrad Vortius, docteur protestant, & successeur du fameux Arminius à Leyde.

NUX, au nord de Cologne, au confluent de l'Evers & du Rhin. C'est une ville ancienne, forte, & célèbre par la résistance qu'elle fit à Charles, duc de Bourgogne, qui la tint assiégée pendant un an.

§. IV. *Le Palatinat du Rhin.*

On l'appelle *Palatinat du Rhin*, parce qu'il est situé des deux côtés de ce fleuve, ou *bas-Palatinat*, pour le distinguer du Palatinat de Baviere, auquel il étoit autrefois uni. La plupart des géographes étendent le nom de Palatinat du Rhin jusques dans le duché de *Simmeren* & le comté de *Sponheim*, qu'il a à l'occident; mais ces pays, quoiqu'ils appartiennent en grande partie au comte Palatin du Rhin, sont du cercle du haut Rhin, où nous en parlerons.

Le Palatinat, après avoir été possédé depuis l'an 625, par différentes maisons, vint, en 1215, à Louis,

duc de Baviere. Son petit-fils Louis II, appelé *le Sévere*, mort en 1294, eut deux enfants, Rodolphe & Louis. Le premier, qui étoit l'aîné, posséda le haut & le bas-Rhin, & fut la tige de tous les comtes & électeurs Palatins : le second fut le chef de la maison des ducs de Baviere, qui ne devinrent électeurs que plus de 400 ans après. Robert III, comte & électeur Palatin, qui fut empereur en 1400, laissa à son second fils le comté de *Simmeren* ; & ce jeune prince eut deux enfants, qui formèrent la branche des ducs de *Simmeren*, & celle des ducs de *Deux-Ponts*, qui prit dans la suite le nom de *Neubourg*. La branche de *Simmeren* succéda à l'électorat en 1559, par Frédéric III. Son arriere-petit-fils, Frédéric V, ayant été pros crit en 1625, le haut-Palatinat fut donné, avec la qualité d'électeur, à la maison de Baviere ; mais en 1648, Charles-Louis, fils de Frédéric V, fut rétabli dans le bas-Palatinat, & l'on créa en sa faveur un nouvel électorat. Charles II, son fils, étant mort en 1685, sans postérité, la branche de *Neubourg* lui succéda. Elle s'est éteinte, le 31 Décembre 1741, & la branche de *Sultzbach*, qui étoit la cadette de celle de Neubourg, a hérité du Palatinat du Rhin & de tout ce que l'électeur Palatin possédoit ailleurs.

MANHEIM, *place forte*, à l'endroit où le Neckre se jette dans le Rhin. C'est une belle ville, où demeure l'électeur. Il y a rétabli, en 1764, une académie, qui porte le titre d'*électorale Palatine*.

HEIDELBERG, sur le Neckre, *capitale* du Palatinat, *université*. Maximilien de Baviere la prit en 1622, & fit présent au pape de sa riche bibliothèque, dont celle du vatican fut considérablement augmentée. Cette ville a été beaucoup endommagée par les guerres, ayant été pillée & ruinée plusieurs fois : elle n'est pas encore remise du dernier malheur qu'elle éprouva en 1693. On voit dans le

château la fameuse tonne d'Heidelberg : les François l'avoient vuïdée & rompue en 1688 ; mais l'électeur l'a fait rétablir en 1729. Elle contient deux-cents quatre foudres (1), trois tonneaux & quatre barriques de vin ; elle est de cuivre , & les cercles sont de fer , dont il y en a cent-dix quintaux pesant. Sur le devant de cette tonne sont les armes de l'électeur , & au dessus un grand Bacchus , accompagné de plusieurs satyres , avec quelques inscriptions en vers Allemands.

BACCHARACH, des mots latins *Bacchi Ara*, sur le Rhin, entre les archsévêchés de Mayence & de Treves. Le territoire de cette petite ville, qui est du Palatinat, est très-fertile, sur-tout en bons vins.

L'électeur Palatin possède encore le duché de Simmeren, qui lui donne le titre de l'un des directeurs du cercle du haut-Rhin, & les villes de Welden & de Lautereck, qui en sont voisines, & dont nous parlerons à l'article suivant. Comme duc de Juliers, il est un des directeurs du cercle de Westphalie, où il a encore le duché de Berg. Il est aussi maître de la seigneurie de Ravestein, sur la Meuse, dans le Brabant Hollandois, & le duché de Neubourg, avec la principauté de Sultzbach, dans le cercle de Bavière.

ARTICLE V.

Le Cercle du Haut-Rhin.

Le terroir de ce cercle est assez fertile : il produit du bled, du vin, & des fruits : on y nourrit quantité de bétail.

(1) Foudre, grand vaisseau contenant plusieurs muids, dont on se sert en Allemagne.

Il renferme huit principaux états, savoir : 1. l'évêché de Worms, & 2. celui de Spire, tous deux sur le Rhin, & enclavés dans le palatinat : 3. l'évêché de Bâle, au midi de l'Alsace, & au nord-ouest de la Suisse : 4. le duché de Deux-Ponts, & 5. le duché de Simmeren, à l'occident du Palatinat, & au nord-est de la Lorraine : 6. le landgraviat de Hesse, au nord du cercle du haut-Rhin, & les autres terres de la même famille de Hesse en Wétéravie, dont la principale est le landgraviat de Darmstat, au midi de la Wétéravie : 7. le comté de Nassau, à son occident : 8. la principauté de l'abbaye & évêché de Fulde, à son orient.

L'Alsace étoit autrefois de ce cercle, auquel l'on rapportoit aussi plusieurs fiefs possédés par le duc de Lorraine & par celui de Savoie, comme prince de l'Empire.

Les directeurs du cercle du haut-Rhin sont l'évêque de Worms, & l'électeur Palatin, comme duc de Simmeren : l'évêque de Worms prétend néanmoins en être le seul directeur.

§. I. *L'Evêché de Worms.*

L'évêque en est souverain, & prince de l'Empire : la ville de Worms néanmoins ne dépend pas de lui.

WORMS, évêché, sur le Rhin, impériale. Cette ville, fort ancienne, étoit autrefois grande, riche, & très-forte, mais elle a été presque ruinée par les François, en 1689. Elle est maintenant assez pauvre, & n'est guère peuplée ; l'évêque y a fait nouvellement bâtir un palais. Il s'est tenu à Worms plusieurs diètes ou assemblées générales de l'Empire ; entr'autres, celle de 1521, au sujet des troubles de religion, & Luther eut la hardiesse d'y venir : les habitants sont encore luthériens. En 1743, il s'y fit un traité d'alliance, sur-tout entre la maison

d'Autriche & le roi de Sardaigne, à qui l'on céda plusieurs territoires du Milanez.

Les villes principales qui dépendent de l'évêque, sont :

DURNSTEIN *, petite ville près de Worms : c'est où réside aujourd'hui l'évêque.

LADENBOURG *, jolie ville sur le Neckre, près de Heidelberg : elle étoit ci-devant la demeure de l'évêque de Worms.

§. II. *De L'Evêché de Spire.*

L'évêque de Spire n'est pas maître de la ville qui porte ce nom.

SPIRE, évêché sur le Rhin. Cette ville étoit autrefois considérable & très-peuplée ; mais elle a subi le même sort que Worms ; de sorte qu'elle n'a pu se remettre encore depuis 1689. Elle est libre & impériale. On y tint, en 1529, pour les affaires de religion, une diète, où les protestations des luthériens leur firent donner le nom de *Protestants*.

PHILIPSBURG, sur le Rhin, ville très-forte. Elle est à l'évêque de Spire ; mais l'empereur, en temps de guerre, a droit d'y mettre garnison. Elle a été prise plusieurs fois, sur-tout par les François. En 1734, ils s'en sont emparés de nouveau, après avoir perdu le maréchal duc de Bervick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre, qui fut tué au siège de cette ville. La France rendit Philipsbourg en 1736, par le traité de Vienne.

BRUSCHAL *, près de Philipsbourg, au sud-est. C'est une petite ville avec un château, où l'évêque fait sa résidence.

§. III. *L'Evêché de Bâle.*

La ville de Bâle est, comme nous l'avons dit, capitale d'un canton de Suisses, & n'appartient pas à son évêque, qui est néanmoins prince de

l'Empire, allié des Suisses, & souverain du territoire appelé l'*Evêché de Bâle*. Ce territoire est un petit pays, qui a environ quinze lieues de long & cinq de large. Il est tout couvert de hautes montagnes qui fournissent de bons pâturages : ses collines & ses vallées sont fertiles en grains.

PORENTAU ou BRUNDRUT en Allemand, capitale de l'évêché de Bâle, sur la rivière de Hallen. C'est une jolie petite ville, où réside l'évêque dans un beau château, qui est bâti sur une éminence. Elle est du diocèse de Besançon, & avoit un college de jésuites.

FRANQUEMONT, petite ville sur le Doux, chef-lieu de la contrée appelée les *Franches-Montagnes*.

§. IV. Le Duché de Deux-Ponts.

Il est du cercle du haut-Rhin, quoiqu'enclavé dans celui du bas-Rhin ou électorat. Ce duché, qui est à un prince cadet de la maison Palatine, fut, en 1569, le partage du second fils de Wolfgang, duc de Deux-Ponts & de Neubourg, arrière-petit-fils de Louis, fils d'Erienne, duc de Simmeren, dont la branche aînée hérita du Palatinat & de l'électorat en 1559, comme nous l'avons dit. Le duché de Deux-Ponts a été possédé par quatre rois de Suède, qui étoient de cette famille, jusqu'à Charles XII. Enfin, en 1733, ce duché est venu à la branche des ducs de Birkenfeld, qui sont issus du dernier fils de Wolfgang.

DEUX-PONTS ou ZWEIFRÜCK, en Allemand, capitale de son duché. C'est une jolie ville sur la petite rivière d'Erbach, dans les montagnes de Vosge.

BIRKENFELD, principal, au nord-est de Deux-Ponts, avec un château où le prince duc de Deux-Ponts fait sa résidence. Il y a d'autres princes de Birkenfeld

Birkenfeld d'une branche cadette, qui n'ont que des appanages.

Le prince régnant possède encore quelques territoires & villes dans le voisinage : nous en allons parler.

§. V. *Le Duché de Simmeren.*

Ce petit état fut possédé par Etienne, second fils de Robert III, électeur Palatin, & ensuite empereur en 1400. Ce jeune prince épousa l'héritière du comté de Weldentz, qui par-là fut uni au duché de Simmeren ; mais Robert, l'un de ses petits-fils, eut ce comté en partage, & le laissa à sa postérité, qui s'est éteinte en 1694. Etienne avoit eu deux enfants, Frédéric, qui forma la branche de Simmeren, laquelle ayant hérité du Palatinat, y réunit le duché de Simmeren ; & Louis, dit le Noir, qui fut la tige des ducs de Neubourg & des princes de Sultzbach leurs cadets, des ducs de Deux-Ponts, & de ceux de Birkenfeld.

SIMMEREN, capitale de son duché, à l'occident de Mayence. C'est une petite ville bien fortifiée, avec un bon château.

Le comté de Weldentz, qui est au midi du duché de Simmeren, est partagé entre l'électeur Palatin & le duc de Birkenfeld.

WELDENTZ, capitale, au nord-ouest de Birkenfeld.

LAUTERECK, à l'orient de cette même ville. Elles sont toutes deux à l'électeur Palatin. Le duc de Birkenfeld a eu pour sa part une partie du comté de Lutzelstein *, qui dépendoit de la même succession, & qui est entre l'Alsace & la Lorraine.

On peut joindre au duché de Simmeren le comté de Sphonheim ou Sphanheim, qui en est voisin, & appartient en grande partie aux mêmes

princes, & au marquis de Bade. Il a eu ses comtes particuliers jusqu'en 1737.

SPONHEIM ou **SPANHEIM**, capitale, petite ville avec un château, qui appartient au duc de Birkenfeld. Il y a un abbaye de bénédictins, dont étoit abbé Jean Trithème, fameux historien Allemand.

TRARBACH, sur la Moselle, à l'occident de Sponheim, petite ville fortifiée, qui appartient en commun au duc de Birkenfeld & au marquis de Bade.

CREUTNACH, sur la Nave, à l'orient de Sponheim. C'est une petite ville fortifiée, qui appartient à l'électeur Palatin, lequel possède le haut-comté de Spanheim.

§. VI. *Le Landgraviat de Hesse & la Wétéravie.*

L'illustre maison qui possède la Hesse & une grande partie de la Wétéravie, descend des anciens ducs de Brabant. Henri, surnommé l'*Enfant*, second fils de Henri, duc de Brabant, succéda en 1249, à une partie des états de sa mere, qui étoit héritière du landgraviat de Thuringe & de Hesse : il ne garda que ce dernier pays, qu'il laissa à sa postérité, & il fut obligé d'abandonner la Thuringe aux marquis de Misnie. Le landgrave Philippe, surnommé le *Magnanime*, qui embrassa le luthéranisme, & qui fut fait prisonnier en 1547, par Charles-quin, laissa deux fils, Guillaume IV & George. Le premier continua la branche aînée des landgraves de Hesse, qui prennent leur nom de *Cassel*, leur capitale, & qui a produit ensuite la branche de Rhinfels. Le second fit la branche de Hesse-Darmstadt, & l'un de ses petits-fils celle de Hesse-Hombourg. Les landgraves de Hesse-Cassel & de Hesse-Darmstadt, sont les seuls de ces landgraves qui aient voix de suffrage au college des princes de l'Empire.

La Hesse, qui est au nord de la Wétéravie, est principalement possédée par la branche aînée de Hesse-Cassel, qui y fait sa résidence. Les trois autres branches ont leurs principaux domaines dans la Wétéravie. La branche de Rhinfels seule est catholique, les autres sont calvinistes.

1. La Hesse.

Elle étoit anciennement habitée par les *Cattes*, qui ont pris ensuite le nom de Hesse : ils envoyèrent, vers le temps de la naissance de J. C., des colonies au delà du Rhin, qui s'établirent dans une contrée des *Bataves*, où se trouvent encore deux bourgs qui ont conservé leur nom. L'un est *Cattwick* sur le Rhin, & l'autre *Cattwick* sur l'Océan, près de Leyde, & à son nord-ouest.

CASSEL, capitale, ville forte, & résidence du landgrave de ce nom. La rivière de *Fulde* la divise en deux parties, qui sont la ville neuve & la vieille ville : la première a de belles maisons, & des rues fort larges. Le landgrave y a un château superbe, avec de beaux jardins, une bibliothèque, & un cabinet de raretés. Cassel a un très-bel aqueduc.

EUWEGHE, au sud-est de Cassel, près de la *Verra*. C'est une belle ville avec un beau château, qui appartient à la branche de Rhinfels, aussi-bien que quelques places voisines.

ROTENBOURG, au sud-ouest d'Eswege, sur la *Fulde*. Cette ville, qui a un magnifique château, appartient aussi à la même branche, dont on conserve en ce lieu toutes les archives. Les landgraves de Hesse-Rhinfels ont porté, pendant quelque temps, le nom de Rotenbourg où ils ont fait autrefois leur résidence.

CREUTZBERG, près de la petite ville de *Vacha*, au midi d'Eswege. Cette place a été donnée en

appanage à un prince cadet de Hesse-Cassel, dont la famille porte le nom de *Philipsstadt*.

HIRSCHFELD, sur la Fulde. C'est une ville grande & bien bâtie, près de laquelle il y a des eaux minérales fort renommées. Elle étoit ci-devant la capitale d'une abbaye, qui avoit un petit territoire; mais on l'a sécularisée en 1648, & on l'a donnée au landgrave de Hesse-Cassel.

TREYSA, vers le milieu de la Hesse, & sur la Schwalm. C'est une petite ville située dans une agréable contrée. La noblesse des environs y tient ses assemblées.

MARPURG, université, sur le Lahn. Cette ville, qui a eu autrefois ses princes particuliers, est située au pied d'une montagne, où est un château très-fort. Le landgrave de Hesse-Cassel en est maître aujourd'hui.

GIessen, université, au midi de Marpurg, sur la même rivière; elle appartient au landgrave de Hesse-Darmstadt, qui a encore quelques territoires au nord de Marpurg. C'est une ville médiocre, mais qui a de bonnes fortifications & un arsenal bien pourvu.

Les enclaves de la Hesse où sont, du nord au sud, les villes de *Naumbourg*, *Fritzlar*, *Neustat*, *Ameneburg*, qui n'ont rien de remarquable, appartiennent à l'électeur de Mayence.

WETZLAR ou **WESFLAR**, au sud-ouest de Gießen, est une ville libre & impériale, dont les habitants sont luthériens. On y transféra, en 1693, la chambre impériale qui étoit auparavant à Spire.

2. La Wetteravie.

Ce pays a pris son nom de la petite rivière de *Weter*. Il est partagé entre l'archevêque de Mayence, les landgraves de Hesse, les comtes de Nassau, & quelques autres petits princes. Nous avons

déjà parlé de la ville principale de cette partie de l'archevêché de Mayence : nous parlerons du comté de Nassau dans le paragraphe suivant : il ne fera question ici que des domaines des landgraves, & des villes Impériales.

HANAW, sur le Mein. C'étoit ci-devant la capitale d'un comté particulier, dont le landgrave de Hesse-Cassel est devenu maître en 1736, faute d'héritiers mâles, & en vertu d'un traité de succession, conclu en 1643. La ville d'Hanaw, qui est belle & bien peuplée, a un beau château, où les anciens comtes faisoient leur résidence.

GELENHAUSEN, au nord-est d'Hanaw, sur le Kintzig. C'est une ville libre & impériale, où est un château, qui appartient à la noblesse immédiate de l'Empire.

FRANCFORT, sur le Mein, à l'occident d'Hanaw. C'est une ville libre & impériale, & une des plus remarquables de l'Allemagne, par sa grandeur, sa beauté, ses richesses, la multitude de ses habitants, & son commerce. On y tient chaque année deux foires célèbres. C'est à Francfort que se fait ordinairement l'élection & le couronnement des empereurs. On conserve dans l'hôtel-de-ville, qui est un beau & vaste édifice, la fameuse bulle d'or que Charles IV donna, en 1356, & qui a été ainsi nommée, parce qu'elle est scellée en or. La plupart des habitants de Francfort sont luthériens : les catholiques y ont néanmoins quelques églises. Il y a aussi des calvinistes qui, à la sollicitation de l'empereur & du roi de Prusse, ont obtenu, vers 1752, un temple dans cette ville. Les juifs, qui y sont en grand nombre, & fort riches, à cause du commerce, demeurent dans un quartier séparé ; mais ils n'ont point de synagogue. Charles-le-chauve, roi de France, & depuis empereur, est né dans cette ville.

FRIDBERG, au nord-est de Francfort. C'est aussi une ville libre & impériale, où est un château qui appartient à la noblesse immédiate de l'Empire.

HOMBOURG, entre Francfort & Fridberg. C'est une ville médiocre, sur le penchant d'une colline; elle donne son nom à la branche cadette de Darmstat, landgrave de Hesse-Hombourg, qui possède le petit territoire qui l'environne.

DARMSTAT, au midi de Francfort. C'est la résidence du landgrave de ce nom, qui est maître de tout le pays d'alentour. Cette ville est belle, & le château du prince est superbe.

CATZENELLENBOGEN, au nord-ouest de Francfort & de Mayence. C'est une petite ville qui étoit autrefois la capitale d'un comté assez étendu, dont les landgraves de Hesse devinrent maîtres en 1452, après la mort de son dernier comte. Les branches de Darmstat & de Rhinfels eurent leur partage principal dans ce comté. La première possède le haut comté, dont la ville principale est *Darmstat*. Catzenellenbogen est dans le bas comté, qui appartient aux landgraves de Hesse-Rhinfels.

RHINFELS, *place forte*, sur la rive droite du Rhin, au nord-ouest de Baccharach. C'est la résidence ordinaire du landgrave de ce nom, qui est catholique. Le landgrave de Hesse, comme chef de sa famille, & par droit de protection, y met garnison en temps de guerre.

SAINT-GEAR ou **GEWER***, dans le voisinage de Rhinfels, & aussi sur le Rhin. C'est une petite ville bien fortifiée.

§. VII. *Le comté de Nassau.*

Cet état est situé en partie dans la Wétéravie occidentale, & en partie dans la Westphalie. Il a donné son nom à une maison illustre parmi les princes d'Allemagne, depuis plus de sept cents ans.

Elle a produit , en 1291 , un empereur ; sur la fin du dernier siècle , un roi d'Angleterre , & tous les stathouders de la république des Provinces-Unies depuis son établissement.

Les terres du comté de Nassau sont divisées selon les branches de cette maison. Il y en avoit environ une douzaine dans le siècle dernier. Elles sont aujourd'hui réduites au nombre de trois , qui prennent leur surnom des villes de Dietz , d'Uisingen , & de Weilbourg , leurs capitales.

NASSAU , sur le Lohr , petite ville avec un château : elle fait partie de la Wétéravie & du cercle du haut-Rhin. La plupart des géographes l'enfermoient ci-devant dans la Westphalie , parce qu'elle étoit possédée par un prince de la maison de Nassau , qui avoit sa principale résidence en Westphalie. Elle appartient maintenant au comte de Nassau-Dietz , plus connu sous le nom de prince d'Orange , & qui a été déclaré stathouder des Provinces-Unies en 1747.

DIETZ , à l'orient de Nassau , & sur la même rivière. Cette ville est munie d'un double château. Son prince a hérité , en 1743 , des états de la branche de Siégen , qui avoit hérité elle-même de ceux de Dillemboug & d'Hadamar : états qui appartiennent à la Westphalie , quoique du comté de Nassau : ils sont au nord de la ville de Nassau.

USINGEN* , à l'orient , vers Fridberg. C'est la résidence du prince de Nassau-Uisingen , qui possède encore Visbade. Il a hérité du comté voisin d'Idstein , que possédoit la branche de Nassau-Sarbruck , éteinte en 1728 , & du comté de Sarbruck ou Sarbrick , qui est enclavé dans la Lorraine , au sud-est de la ville de Sar-Louis.

WEILBOURG , sur le Lohr , au nord d'Idstein. C'est une petite ville avec un beau château sur une montagne. Elle appartient , avec son territoire , au

comte de Nassau-Weilbourg, qui possède encore quelques seigneuries dans les voisinages, entre Weslar & Gießen.

§. VIII. *L'Abbaye & Evêché de Fulde.*

Cet état est situé au nord-est de la Wétéravie, & à l'orient de la Hesse, vers la Franconie. L'abbé a obtenu, en 1752, que son abbaye fut érigée en évêché. Il est prince de l'Empire, archi-chancelier né de l'impératrice, & primat des abbés d'Allemagne: il dépend immédiatement du pape, & est élu par ses religieux capitulants, au nombre de douze, qui sont tous nobles. Les autres religieux qui ne sont pas nobles composent la communauté, & possèdent les offices claustraux, comme ceux de prieur, sous-prieur. Quelques-uns gouvernent des cures dépendantes de l'abbaye.

FULDE, sur la rivière du même nom, doit son origine à l'abbaye de Fulde, ordre de saint Benoît, fondée en 744 par Saint Sturme, disciple de S. Boniface, archevêque de Mayence & apôtre de l'Allemagne. Elle a, de plus, une collégiale, un couvent de récollets, un collège & quatre hôpitaux. On y voit une belle & riche bibliothèque, où il y a un grand nombre de manuscrits. L'abbé fait souvent sa résidence dans un très-beau château, nommé *Neuhoff*, assez près de son abbaye. C'est la patrie d'Athanase Kircker, jésuite, l'un des plus habiles philosophes, & des plus grands mathématiciens du XVIIe. siècle.



CHAPITRE III.

De la Bohême & de ses anciennes dépendances.

La Bohême fut habitée, six cents ans avant J. C. par les *Boïens*, qui étoient sortis des Gaules, & qui avoient été conduits en Germanie par un neveu d'Ambigat, roi de Bourges. Ces peuples furent dans la suite chassés de la Bohême par les Marcomans, & ils vinrent s'établir en Bavière, selon plusieurs auteurs. Dans le VI^e. siècle, des Slaves ou Esclavons, sortis de Pologne, s'établirent dans ce pays, & eurent une suite de ducs. Ce ne fut qu'en 1199, que ces princes commencèrent à porter le nom de rois, & ils étoient vassaux de l'Empire d'Allemagne.

L'empereur Ferdinand I, s'étant fait élire roi de Bohême en 1527, après avoir épousé Anne, sœur unique de Louis II, roi de Bohême, rendit ce royaume électif, d'héréditaire qu'il étoit auparavant, & le fit passer dans la maison d'Autriche. Par le traité de Westphalie, la couronne est devenue héréditaire dans cette maison; il reste cependant encore une apparence d'élection.

Le roi de Bohême a été créé électeur par Othon, en 1208. Il est le premier des électeurs séculiers; mais son suffrage n'a lieu que quand il s'agit d'élire un empereur ou un roi des Romains. Il n'assiste point aux dietes, & n'est chargé d'aucune contribution pour le besoin de l'empire.

L'air de ce royaume, quoiqu'assez froid, est malsain, sur-tout dans la Bohême propre, où il cause quelquefois la peste. Le terroir est assez fertile en

grains, en pâturages & en safran : il produit peu de vin. On trouve dans les montagnes des mines d'or & d'argent, & en quelques endroits, des grenats, de diamants; de cuivre & de plomb. Les Bohémiens sont spirituels, hardis, robustes, & fermes dans leurs projets.

La religion catholique est la dominante, quoiqu'il y ait beaucoup de protestants.

Le royaume de Bohême comprenoit autrefois la *Bohême propre*, le *duché de Silésie* & les *Marquisats de Moravie & de Lusace*. A présent il ne renferme que la *Bohême propre* & la *Moravie*.

L'empereur Ferdinand II engagea la Lusace, en 1620, à l'électeur de Saxe, & la lui céda en 1635. La Basse-Lusace passa ensuite au duc de Saxe-Meribourg, un des descendants de cet électeur; mais elle est revenue à l'électeur de Saxe, après l'extinction de cette branche, en 1738. Le roi de Prusse possède quelques villes dans la Basse Lusace, & la maison d'Autriche lui a cédé, en 1742, la plus grande partie de la Silésie, avec le comté de Glatz, en Bohême.

Les principales rivières de ces pays sont, le *Muldaw*, qui prend sa source dans la Bohême propre, au sud-ouest, la traverse du midi au septentrion, & se jette dans l'Elbe au dessous de Prague; l'*Elbe* & l'*Oder*, dont nous avons décrit le cours *pag.* 524; la *Morave*, dont nous parlerons à l'article de la *Moravie*.

§. I. *La Bohême propre.*

La rivière de Muldaw la divise en deux parties; l'une à l'orient de cette rivière, & l'autre à l'occident. La Bohême propre a environ, du nord au sud, 36 lieues communes d'Allemagne, qui sont 60 lieues communes de France, & 45 lieues d'orient en occident, qui valent 75 lieues communes de France.

ROYAUME DE BOHÈME. 611

PRAGUE, capitale, archevêché, université, sur le Muldaw. C'est une très-grande ville fort peuplée. Elle est partagée en trois : la vieille ville, la neuve, qui sont sur la rive droite du Muldaw, & la petite Prague sur la gauche, qui n'est habitée que par des juifs, en grand nombre & fort misérables. Elle communique par un beau pont de pierre, qui a dix-huit arches : des deux côtés on voit de belles statues, entr'autres, celle de S. Jean Népomucene, que le roi Venceslas fit jeter dans la rivière, parce qu'il n'avoit pas voulu lui révéler la confession de la reine. Dans la vieille ville est l'université, & dans la neuve, l'hôtel-de-ville, qui est magnifique. Il est dans la grand'place, qui est ornée d'une tour ; où est une horloge dans le goût de celle de Lyon, d'une grande colonne avec une statue de la Vierge de bronze doré, & d'un vaste bassin de fontaine, à douze faces, avec une figure au milieu, sur un piédestal. Entre les grands bâtimens dont cette place est décorée, on remarque l'église de Notre-Dame. Elle a deux clochers fort élevés, & son maître-autel est d'une menuiserie toute dorée, enrichie de plusieurs figures. L'église de S. Jacques, desservie par les cordeliers, est tout proche. C'est une vaste basilique avec une haute tour. On y admire le maître-autel, & la chapelle de la Vierge, ornée de deux belles colonnes, & d'un cadre fait de crystal de roche, ainsi que les colonnes. Il y a, dans cette ville, un grand nombre de couvents. Les jésuites seuls y en ont eu trois. Il se trouve dans Prague quantité d'autres beaux édifices, dont le principal est l'église métropolitaine : il y a plus de cent autres églises.

KONIGENRETZ, évêché, sur l'Elbe, à l'orient de Prague. C'est une grande & ancienne ville, bien fortifiée.

KUTTENBERG, au sud-est de Prague. Il a des

612 GÉOGRAPHIE MODERNE.

mines d'argent près de cette ville. On prétend qu'elle a pris son nom de ce qu'un moine ayant trouvé en cet endroit un morceau d'argent, y laissa son froc (qui s'appelle en Allemand *Kutten*), pour pouvoir y revenir & reconnoître le lieu. Cela arriva, disent les historiens, en 1237. *Kuttenberg* signifie la *Montagne du Froc*.

CZASLAW, près de la ville précédente : on y voit la plus haute tour de toute la Bohême. Le fameux *Ziska*, chef des Hussites & des Bohémiens révoltés contre *Sigismond*, y fut enterré en 1424. Ce fut près de *Czaslaw* que le roi de Prusse remporta une grande victoire sur les Autrichiens, le 17 Mai 1742.

LETOMERITZ ou **LEUTMARITZ**, évêché, sur l'Elbe, au nord-ouest de Prague. C'est une belle ville, bien bâtie & fort peuplée. Ses environs produisent le plus excellent vin de Bohême.

ELNBOGEN, à l'occident, sur l'*Eger*. Cette ville a une citadelle située sur un rocher escarpé.

EGRA, *place forte*, sur l'*Eger*, vers les frontières de la Bavière & de la Franconie. Cette ville, qui est belle, a été prise par les François, en 1742 ; mais ils furent contraints de la rendre sur la fin de 1743, après un long blocus. Elle est la patrie de *Gaspard Bruschius*, poète illustre.

PILSEN, au sud-ouest de Prague. Cette ville est forte, & a essuyé plusieurs sièges dans les guerres de Bohême. C'est la patrie de *Jean Dubraw*, évêque d'*Olmütz*, auteur d'une *Histoire de Bohême* estimée.

PISECK, au midi, belle ville, qui a dans son territoire des mines d'or & de diamants.

GLATZ, au nord-est de la Bohême, sur les confins de la Silésie. C'est une belle & forte ville, qui a été cédée au roi de Prusse, avec le comté auquel elle donne son nom (1).

(1) Afin qu'on puisse distinguer l'étendue de ce comté, nous marquerons ici les villes qui y sont renfermées, selon

§. II. *Le Marquisat de Moravie.*

Ce pays tire son nom moderne de la *Morave*, la principale rivière qui l'arrose du nord-ouest au sud-est. Il étoit anciennement habité par les *Quades*. Vers le VI^e. siècle, il s'y forma un royaume d'Esclavons très-étendu, qui avoit la Bohême sous sa dépendance; mais la Bohême étant devenue ensuite plus puissante, la Moravie fut réduite en marquisat, & on l'incorpora au royaume de Bohême en 1040 ou 1048. Elle est particulièrement fertile en lin & en bestiaux; les vins qui y croissent sont très-tartareux: ceux qui en boivent habituellement, sont, en peu d'années, atteints de la goutte.

OLMUTZ, capitale, évêché, sur la Morave. C'est une grande & forte ville, commerçante & bien peuplée. Les jésuites y avoient un collège. L'évêque, qui en est seigneur, demeure dans un très-beau palais, situé dans l'une des deux grandes places. La façade en est magnifique, & la cour bordée de galeries & de quatre grands corps de logis. La cathédrale est fort belle, & a été bâtie par Uladislav, marquis de Moravie. L'hôtel-de-ville est isolé, & dans une place à laquelle les deux plus grandes rues d'Olmütz aboutissent. Toutes les autres rues sont larges, droites, bordées de belles maisons, dont les dehors sont peints, sur-tout celles de la place où est le palais de l'évêque, dont une partie est soutenue par de grands portiques qui en font un lieu de promenade. Il y a dans cette ville un couvent de capucins, & au dehors, un monastère

la carte d'Allemagne de M. Delisle. Ce sont Glatz, Neurode, Reinerez, Habelswerd Mittelwalde, Vieffenberg. Ce comté de Glatz dépendoit anciennement de la Silésie, & il y a été réuni.

de chartreux, près d'une abbaye qu'on a fortifiée, à cause de sa situation avantageuse.

GRABISCH, sur la Morave, près de la haute Hongrie. Elle a beaucoup souffert des guerres d'Allemagne & de Bohême; c'est néanmoins aujourd'hui une ville assez considérable. On trouve des parfums & des aromates dans ses environs.

BRINN, belle & forte ville, au confluent de la *Zuita* & de la *Swarta*. Les états du pays se tiennent alternativement à Olmutz & à Brinn.

IGLAW, sur l'*Igla*, à l'occident de Brinn, & vers les frontières de la Bohême. Cette ville est environnée de montagnes & de bois. On y brasse d'excellente bière, & on y fait de bons draps. Les jésuites y avoient un collège.

ZNAIM, sur la *Teya*, au sud-ouest de Brinn. C'est une jolie ville, avec un bon château. On y voit encore beaucoup d'antiquités païennes.

§. III. Le Duché de Silésie.

Il est à l'orient de la Bohême, & c'est un des plus grands duchés de l'Europe. On croit qu'il a pris son nom des *Elysiens*, ses anciens habitants, qui auront été appelées dans la suite Silésienne. Il fit pendant long-temps partie de la Pologne, & fut divisé en plusieurs duchés & principautés: enfin, au milieu du XIVe. siècle, il fut incorporé au royaume de Bohême. En 1742 & 1745, la maison d'Autriche le céda au roi de Prusse, qui y avoit des prétentions: elle ne se réserva qu'une partie de la Haute-Silésie, que l'on peut maintenant appeler *Silésie-Autrichienne*.

La Silésie abonde en bleds, en pâturages, en légumes, en poissons, en bois. Il y a des mines de différentes sortes, auxquelles on ne travaille presque plus, si ce n'est à celles de charbon de terre.

On la divise en *Basse-Silésie*, au nord; en *moyenne*, & en *Haute-Silésie*, qui est au midi. Les habitants de ces deux dernières parties sont presque tous catholiques. La liberté de conscience leur a été accordée lors de la cession de ce duché au roi de Prusse. Ce prince nomme aux bénéfices ecclésiastiques.

1. *Basse - Silésie.*

Le plus grand nombre de ses habitants sont calvinistes ou luthériens.

CROSSEN, sur l'Oder, au confluent du *Boeher* & près de la Lusace. Elle est la capitale d'un duché, qui appartient, depuis 1338, à l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse, & qui dépend de la régence de Brandebourg. Cette ville fut brûlée presque entièrement en 1708. Le roi de Prusse fit alors distribuer des sommes considérables aux habitants de Crossen, pour les aider à la rebâtir. Toutes les maisons sont aujourd'hui rebâties en pierres.

GLOGAW, sur l'Oder, au sud-est de Crossen, vers la Pologne. Ce n'est pas une grande ville; mais elle est bien fortifiée. Le roi de Prusse y a établi un grand conseil de régence.

LIGNITZ, au midi de Glogaw. C'est une des plus anciennes villes de Silésie, & qui peut passer aujourd'hui pour belle. Les jésuites y avoient une magnifique maison. L'empereur Joseph établit dans cette ville, en 1708, une académie pour les jeunes gentilshommes, tant catholiques que protestants.

2. *Moyenne Silésie.*

BRESLAW, capitale de toute la Silésie, & université, sur l'Oder. C'est un évêché très-riche. Autrefois il étoit suffragant de Gnesne en Pologne; mais aujourd'hui il dépend immédiatement du pape. Breslaw est une belle ville, considérable, grande & bien peuplée; on y fait un grand commerce, sur-

tout de toiles très-fines. On y tient chaque année deux foires, où viennent beaucoup de marchands d'Allemagne & de Pologne. Les édifices publics en sont superbes, entr'autres, l'hôtel-de-ville, qui est un des plus beaux d'Allemagne. Il y a une horloge qui fait un concert surprenant de trompettes. Breslaw a un sénat, composé de quinze sénateurs, onze sont nobles ou de famille honorable, les quatre autres sont tirés des corps des brasseurs, des merciers, des faiseurs de draps, & des bouchers. Le roi de Prusse a conservé les privilèges de cette ville, qui a ainsi sa propre régence, & il lui a accordé le troisième rang parmi les principales villes, tant de la Prusse que du Brandebourg, en y établissant un grand conseil de régence pour la moyenne Silésie. Il a aussi fait l'évêque de Breslaw, vicaire-général de tous les catholiques répandus dans ses états. C'est dans cette ville que fut signé, le 11 Juin 1742, le traité de paix entre l'héritière de la maison d'Autriche & le roi de Prusse. Ce prince ayant pris les armes en 1744, ce même traité servit de base à celui qui fut fait à Dresde, le 25 Décembre 1745. C'est la patrie de Pierre Kirstenius, savant médecin du XVIIe. siècle, qui savoit vingt-six langues.

SCHWEIDNITZ, au sud-ouest de Breslaw. C'est, après Breslaw, la plus grande ville de Silésie; mais les fortifications n'en sont pas considérables. Ses rues sont larges, ses églises fort belles, ses maisons bien bâties, & elle a des places spacieuses. Tous ses magistrats sont catholiques; mais il y a beaucoup de protestants, à qui on a accordé une église hors la ville, & une école publique. La principale église est très-belle. Les dominicains, les cordeliers, aussi-bien que les capucins, qui occupent l'emplacement de l'ancien palais ducal, y ont des couvents, & les jésuites y avoient un collège magnifique avec un séminaire.

BRIEG, sur l'Oder, au sud-est de **BRESLAW**. C'étoit ci-devant une des meilleures villes de Silésie. Elle a été presque détruite par le siège qu'elle souffrit de la part des Prussiens, en 1741. On a commencé à la rétablir. Aux environs de cette ville sont des mines d'argent.

3. Haute-Silésie.

Il est naturel de la partager aujourd'hui en deux, savoir : la *Haute-Silésie Prussienne*, qui appartient au roi de Prusse ; & la *Haute-Silésie Autrichienne*, qui est restée à la maison d'Autriche.

1. Haute-Silésie Prussienne.

OPPELEN, sur l'Oder, ville forte, & située dans une plaine agréable : elle a un beau château & un bel hôpital. Le roi de Prusse y a établi un grand-conseil de régence.

NEISSE, au sud-ouest d'Oppelen, sur la *Neisse*, au confluent de la *Bila*. C'est une très-belle ville, dont les Prussiens ont augmenté considérablement les fortifications, & où ils ont bâti une citadelle que l'on nomme *Prusse*.

RATIBOR, sur l'Oder, au sud-ouest des deux places précédentes. C'est une assez jolie ville, défendue par un château très-fort : un grand marais que l'Oder forme près de ses murailles, en rend d'ailleurs l'accès difficile. Son terroir est fertile en bleds & en fruits.

2. Haute-Silésie Autrichienne.

JEGERSDORF, sur l'*Oppa*, qui, de ce côté, sépare maintenant les états d'Autriche de ceux du roi de Prusse. C'est une belle ville avec un château. Aux environs sont des montagnes où la chasse est abondante, & c'est delà qu'elle a tiré son nom, qui signifie *village du chasseur*.

ZUCKMENTEL, au nord-ouest de Jegerdorf, petite ville, connue par les riches mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer qu'on exploitoit ci-devant aux environs.

TROPPAW, à l'orient de Jegerdorf. C'est une ville considérable, au midi & à quelque distance de l'Oppa.

TESCHEN, au sud-est de Troppaw. Cette ville est entourée de marais, & ses habitants font un grand commerce de cuirs, d'étoffes de laine, & de vins de Hongrie. Elle est capitale d'un duché que l'empereur Charles VI donna, en 1722, au duc de Lorraine, devenu depuis son gendre, & empereur. C'est dans ce duché que la Vistule prend sa source. Elle entre ensuite en Pologne.

BILTZ, à l'est de Teschen, petite ville, avec un fort château.

§. IV. *Le Marquisat de Lusace.*

Ce pays fut occupé, au VI^e. siècle, par une partie des Esclavons. Les Allemands les ayant vaincus, l'empereur Othon I y établit, vers l'an 940, un marquis pour garder cette frontière de l'Empire. Ensuite l'empereur Henri IV, vers l'an 1080, donna la Haute-Lusace, c'est-à-dire, la partie méridionale, au roi de Bohême, Wradislas II. Depuis ce temps, la basse seule, qui est au nord, conserva ce nom & la qualité de marquisat; mais, vers l'an 1130, elle fut cédée au marquis de Misnie, à qui Waldemar l'illustre, électeur de Brandebourg, de la maison d'Anhalt, l'enleva, en 1317. Ce prince étant mort deux ans après, l'empereur Louis de Bavière donna le marquisat de Lusace à Jean de Luxembourg, roi de Bohême, à la charge d'en conserver tous les privilèges. C'est ainsi que toute la Lusace fut annexée au royaume de Bohême, auquel elle demeura incorporée jusqu'en 1565. Ce-

pendant l'électeur de Brandebourg fit l'acquisition, en 1461, de quelques villes de la basse-Lusace, qu'il possède encore. En 1635, l'empereur Ferdinand II, roi de Bohême, céda tout le reste de la Lusace à Jean-George I, électeur de Saxe, qui l'avoit aidé contre Frédéric, électeur palatin de Bavière, qui s'étoit fait déclarer roi de Bohême; mais cette cession fut faite à plusieurs conditions, entr'autres, que les catholiques y auroient la liberté de conscience. C'est depuis ce temps que l'électeur de Saxe possède la Lusace, comme un fief du royaume de Bohême. Mais il est nécessaire d'observer que Jean-George donna, par son testament, en 1652, la basse-Lusace à Christiern, l'un de ses fils, qui a formé la branche des ducs de Saxe-Mersbourg, laquelle ayant été éteinte en 1738, comme nous l'avons dit, la basse-Lusace a été réunie à la haute, à l'exception des villes de la basse, dont l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse, est encore le maître.

Ce pays est assez fertile, & produit les choses nécessaires à la vie, excepté le vin : le peu de vignes qu'on y voit n'en produit point de bon. Le commerce principal consiste en toiles, lin, fil & laines.

1. *Haute-Lusace ou Méridionale.*

BAUTZEN ou **BUDISSEN**, sur la Sprée, capitale de cette partie de la Lusace. C'est une assez belle ville, depuis qu'on l'a rebâtie, après divers incendies qui l'avoient presque réduite en cendres. Elle a une bonne citadelle où réside le grand bailli de la haute-Lusace pour l'électeur de Saxe. Les états du pays s'y assemblent. La principale église, nommée de S. Pierre & de S. Paul, est partagée entre les catholiques & les protestants. Auprès de cette église est la collégiale catholique composée d'un doyen & de douze chanoines, & qui jouit d'un

domaine considérable. Les protestants y ont un college ou école publique.

GORLITZ, sur la *Neiß*. C'est de toute la Lusace, la plus grande, la plus peuplée & la plus avantageusement située. Sa principale église, qui porte le nom de S. Pierre & de S. Paul, est magnifique. Hors de la ville on voit un S. sépulcre, bâti sur le modele de celui de la Terre - Sainte, tel qu'il étoit il y a deux siècles. Gorlitz a un fort beau college.

LAUBAN, sur le *Queis*, qui sépare la Lusace de la Silésie, au sud-est de Gorlitz, ville riche, peuplée, & assez bien fortifiée. Ses habitants font un grand commerce de draps, de toiles & de fil. Les catholiques possèdent le chœur de la principale église, & des religieuses dont la prieure a séance aux états du pays, y font l'office. La nef appartient aux protestants.

ZITTAW*, sur la *Neiß*, au sud-ouest de Gorlitz, sur les frontieres de la Bohême. C'est une ville forte & riche, où il y a beaucoup de manufactures de toiles. On y fait de bonne biere.

2. Basse-Lusace ou Septentrionale.

LUBEN, sur la *Sprée*, capitale de cette partie de la Lusace, depuis que l'électeur de Saxe y a établi la régence du pays, & un capitaine général ou gouverneur. Cette ville est toute entourée d'eau, & un beau château.

GUBEN, sur la *Neiß*. C'est la plus grande ville & la mieux peuplée de la basse-Lusace.

SORAW, au sud-est sur les frontieres de Silésie. C'est une assez belle ville, nouvellement bâtie, après avoir été réduite en cendres par un incendie, en 1700.

Le roi de Prusse possède quelques villes dans

la basse-Luface ; les principales font au milieu, & vers le midi.

COYBUSS ou COTZWITZ, fur la Prée. C'est une grande ville, bien peuplée, où il y a une colonie de François réfugiés.

PEITZ, au fud-efl de Coybuff, fur la même rivière. Cette ville eft petite ; mais elle a une bonne fortereffe : il y a aux environs des mines de fer.



SECTION VIII.

Du Royaume de Hongrie.

Cet état eft borné à l'occident par la Stirie, l'Autriche & la Moravie ; au nord, par le royaume de Pologne ; à l'orient & au midi, par la Turquie d'Europe. Sa longitude eft depuis environ le trente-cinquième degré, jufqu'au quarante - quatrième trente minutes ; & fa latitude feptentrionale, depuis environ le quarante-cinquième degré, jufqu'au delà du quarante-neuvième.

Le royaume de Hongrie répond à une partie de l'ancienne *Pannonie* & de la *Dacie*. Il fut occupé au Ve. fiècle par les Huns, & après eux par les Lombards, qui paffèrent delà en Italie. Les Efclavons fe répandirent enfuite en Hongrie, & allèrent s'établir aux environs de la Save. Dans le même temps les Abares, qui étoient une efpece de Huns ou de Tartares, fe rendirent maîtres de la Hongrie. Charlemagne & Louis le foible, dit le débonnaire, fon fils, les foumirent en grande partie, de manière que l'empire François s'étendoit, en 840, jufqu'à la Serbie & à la Bulgarie, à l'occident du Danube. En 891, les Hongrois, autres peuples Tartares,

vinrent s'établir dans ce pays, auquel ils donnèrent leur nom. Geisa, l'un de leurs ducs ou chefs, embrassa le christianisme, en 969 ; & S. Etienne, son fils, fut, en l'an 1000, le premier roi de Hongrie, & comme l'apôtre de son peuple. La race de Geisa fut éteinte en 1301, & depuis ce temps, le royaume fut électif, ayant successivement passé à des princes de diverses familles & nations. Enfin Ferdinand I, empereur & archiduc d'Autriche, qui avoit épousé Anne, sœur de Louis II, roi de Hongrie & de Bohême, prétendit succéder à ce prince. Jean Zapolski, vaivode de Transylvanie, ayant été élu par la plus grande partie des Hongrois, & se sentant inférieur à Ferdinand, implora l'assistance des Turcs. Ils le rétablirent dans une partie de ses états, dont il avoit été dépouillé, & allèrent mettre, en 1529, le siège devant Vienne, qu'ils furent obligés de lever honteusement. Dans ces circonstances, on accorda à Jean la jouissance de ce royaume sa vie durant, mais à condition que Ferdinand lui succéderoit. Cet accord se fit sans le consentement des Hongrois, qui prétendoient choisir leur roi : aussi après la mort de Jean, sa veuve n'eut pas de peine à faire tomber le royaume à un fils qu'il lui laissa en mourant. Mais comme les Hongrois n'étoient pas en état de résister à la maison d'Autriche, ils appelèrent, en 1540, pour la seconde fois, les Turcs, qui s'emparèrent des principales villes : le reste demeura à Ferdinand. Enfin, en 1683, les Turcs ayant tâché de chasser de la Hongrie l'empereur Léopold I, en furent chassés eux-mêmes ; & de vingt-trois comtés qu'ils avoient possédés, il ne leur en resta plus qu'un qu'ils ont perdu en 1716. On déclara ce royaume héréditaire à la maison d'Autriche, en 1687, dans les états assemblés à Presbourg ; & toute la nation renouvela d'elle-même cette déclaration, en 1723.

pour témoigner à l'empereur Charles VI sa reconnaissance de ce qu'il avoit reculé les bornes du royaume.

L'air de ce pays est mal sain. Le terroir est très-fertile en grains, en vins & en fruits; les pâturages y sont excellents. Il s'y trouve beaucoup de chevaux & de gibier, des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre que pour les arts & le négoce: ils parlent plusieurs langues, sur-tout la langue Latine, qui leur est très-familier. Leur langue naturelle est un dialecte de la Slavonne: elle ressemble à celle des Jugoriens, habitants des Tartaries Russes; ce qui a fait juger à plusieurs savants, que les Hongrois sont venus de ce pays. L'Allemand est aussi d'un usage commun en Hongrie.

Ce pays est arrosé de plusieurs rivières. Les principales sont, le *Danube*, la *Save* & la *Drave*, dont nous avons déjà parlé. Elles sont très-poissonneuses; mais leurs eaux sont très-mal saines, excepté celle du Danube.

On divise maintenant ce royaume en quatre ou cinq parties: la *Haute-Hongrie*, qui se partage en trente-quatre comtés, & est située au nord & à l'orient du Danube; la *Basse-Hongrie*, qui en renferme quatorze, & est à l'occident du même fleuve; l'*Esclavonie*, qui en contient six, & est au midi de la Basse-Hongrie; la *Transylvanie*, qui se subdivise en dix-huit petites provinces, dont les unes portent le nom de comtés, les autres de palatinats, & dont la situation est à l'orient de la Hongrie. On pourroit ajouter la *Croatie*, qui est une espèce d'annexe du royaume de Hongrie; mais comme elle est possédée en partie par les Turcs, nous en parlerons en décrivant la *Turquie d'Europe*.

§. I. *La Haute-Hongrie.*

PRESBOURG, sur le Danube, capitale de la Haute-Hongrie, & en particulier du comté de Presbourg. Cette ville, située près de l'Autriche, dans un terrain fertile, a un château très-fort. On y monte par 115 degrés qui ont chacun un demi-pied de hauteur. Au milieu de ce château, on voit un puits percé dans le roc, fort profond, & dont l'eau vient du Danube. La place publique est belle, & peut passer pour grande par rapport à la ville, qui n'est pas étendue. Les fauxbourgs sont considérables. Elle est ornée de deux fontaines, & n'a que trois portes & trois églises. On y couronne depuis long-temps les rois de Hongrie : l'archiduchesse y fut couronnée en 1741 ; & depuis ce temps, cette ville est la résidence du vice-roi ou gouverneur du royaume ; en sorte qu'on doit aujourd'hui la regarder comme la capitale de toute la Hongrie. Il y a un assez grand nombre de protestants, auxquels on a accordé la liberté de conscience, comme dans le reste du royaume.

NEUHAUSEL, à l'orient de Presbourg, place forte, dans le comté de Neytra.

CASCHAU ou CASSOVIE, au nord-est de Presbourg, dans le comté d'Abaviwar. C'est une ville considérable, qui avoit autrefois de grands privilèges, dont elle a été privée, en 1688, à cause de son attachement aux mécontents. A huit ou dix lieues de cette ville, au nord, est une mine de sel fort estimée, qui a 180 brasses de profondeur. Elle est entourée de terre sans aucun rocher, & on en tire des morceaux de sel d'une grosseur extraordinaire. Quoique les pierres de sel soient un peu grises, elles sont fort blanches quand elles ont été mises en poudre.

TOCKAI, au midi de Cassovie, au confluent du
Bodrog

Bodrog & de la *Teiff*. Cette ville est fameuse par les excellents vins de son territoire.

AGRIA ou **EBLAU**, au sud-ouest de Tokni, *évêché*, place forte, dans le comté de Barzód, sur la rivière d'*Agria*. L'armée de Soliman II l'assiégea inutilement, en 1552. La garnison, qui ne consistoit qu'en 1000 Hongrois, & 60 gentilshommes de la meilleure noblesse du pays, s'y défendit avec une intrépidité extraordinaire. Les femmes même firent des prodiges de valeur. Les Turcs furent obligés de lever le siège, après deux mois de tranchée ouverte. Mahomet III, plus heureux que Soliman, la prit en 1596; mais il perdit 60000 hommes au siège de cette place, & à la bataille dont il fut suivi. Les Impériaux l'ont reprise, en 1687, après un blocus qui dura trois ans, & qui fit périr de faim & de maladie plus de dix mille personnes.

PEST, capitale du comté de même nom, sur le Danube, vis-à-vis la ville de Bude, avec laquelle elle communique par un pont de bateaux. L'empereur Charles VI y a fait bâtir une maison pour les invalides.

COLOCZA, *archevêché*, dans le comté de Bath, sur le Danube au midi.

SEGEDIN, place forte & grande ville, sur la *Teiff*, au sud-est de Colocza.

GRAND-WARADIN, *évêché*, place forte, à l'orient, vers la Transylvanie, & dans le comté de Bihar. Le commerce y est assez considérable, & il y a dans son voisinage des eaux fort salutaires, qui y attirent beaucoup de monde.

TEMESWAR, au sud de la précédente, place forte, sur le petit *Temes*. Elle fut prise, en 1552, par les Turcs, qui l'ont gardée avec son banat ou comté, jusqu'en 1616, qu'elle fut enlevée par le prince Eugene, général de l'empereur. Le grand seigneur la lui céda entièrement par le traité de paix.

conclu à Passarowitz, en 1718, & c'est ainsi que les Turcs ont été entièrement chassés de la Hongrie. Lorsqu'ils possédoient le comté de Temeswar, il s'appelloit *Bachalki*, parce qu'ils y avoient un *bach*.

§. II. La Basse-Hongrie.

BUDE ou **OPEN**, sur le Danube, ancienne capitale de toute la Hongrie, dans le comté de Pélitz. Cette ville, autrefois le séjour des rois, est grande, forte, & défendue par une bonne citadelle. Les églises & les édifices publics y sont magnifiques. Elle fut prise, en 1686, sur les Turcs, qui y mirent le feu en plusieurs endroits : ils en étoient maîtres depuis 1541. Bude est célèbre par ses vins & ses bains-chauds.

GRAN ou STRIGONIE, au nord-ouest, sur le Danube, archevêché, capitale d'un comté de même nom : son archevêque est primat de Hongrie.

KOMORS, place forte, capitale de son comté, au point de réunion des deux branches du Danube, qui forment la grande île de *Schut*, au dessous de Presbourg.

JAVARIN ou **RAAB**, évêché, au confluent des rivières de *Raab* & de *Rabnitz*, qui se jettent dans le Danube à quelques lieues de ses murs. Elle est capitale d'un comté de même nom.

SARWAR, au sud-ouest de Raab, au confluent de la rivière de *Raab* & de *Gudnez*, capitale du comté de ce nom. On y a trouvé, en 1508, le tombeau du poète Ovide, avec son épitaphe. C'est la patrie de S. Martin, évêque de Tours, dont le nom est devenu si cher à la France, à cause des services qu'il y a rendus.

CANISCHIA, place forte, au midi, dans le comté de Zalavar. Elle n'est pas éloignée de la jonction de la *Muer* & de la *Drave*.

ALBE-ROYALE, *place forte*, sur la *Sarvitz*, qui, après avoir traversé le lac *Balaton*, passe dans cette ville, puis se décharge dans le Danube. Son nom d'*Albe-Royale* vient de ce qu'on y couronnoit autrefois les rois de Hongrie, qui y avoient leur sépulture. Elle est *capitale* du comté qui porte son nom.

CINQ-EGLISES ou **FUNEKIRCH** en Allemand; *évêché*, au sud d'*Albe-Royale*, dans le comté de *Zigeth*.

§. III. *L'Esclavonie.*

Elle est située entre la Drave & la Save. C'est le seul pays qui conserve le nom des Slaves ou Esclavons, peuples autrefois célèbres, & qui, au VI^e siècle, firent plusieurs établissemens en Allemagne & au midi de la Hongrie : ils étoient sortis de Russie & de Pologne.

ZAGRABIA ou **AGRAM**, vers la Croatie, sur la Save, capitale du comté de son nom.

CREUTS ou **SAINTE-CROIX**, *capitale* du comté de son nom, au nord-est de Zagrabia.

WARADIN, *capitale* du comté de ce nom, sur la Drave, au nord d'Agram.

POSSEGA, dans le milieu, *capitale* du comté de même nom. C'est une assez grande ville, & bien fortifiée.

WALPO, à l'orient de Possega, *capitale* du comté de Walpo, est une ville forte, prise sur les Turcs, en 1687.

ESSECK, au nord de Walpo, ville très-forte. Elle a un beau pont sur la Drave.

SZEREM ou **SIRMICH**, *évêché*, au midi, près la Save. Cette ville est fameuse par le concile qui s'y tint en 357, & où l'arianisme prévalut : elle est *capitale* d'un comté de même nom. C'est la patrie

des empereurs Probus, Marc-Aurele & Valere-Maximien.

PETER-WARADIN, *place forte*, près du Danube, défendu par un bon château.

CARLOWITZ, bourg sur le Danube, connu par la treve de 25 ans, faite, en 1699, entre l'empereur & le Turc.

§. IV. De la Transylvanie.

Ce pays est borné à l'occident par la Hongrie; au nord, par la Pologne; à l'orient, par la Moldavie; & au midi, par la Valachie. Il est appelé *Transylvanie*, d'un mot Latin qui signifie *au-delà des forêts*, parce qu'il est environné de montagnes couvertes de bois. Il faisoit partie de l'ancienne Dacie.

Depuis 1690, que mourut Michel Abassi, dernier des princes de Transylvanie, ce pays a été possédé par la maison d'Autriche, à qui les Turcs l'ont cédé par le traité de Carlowitz, en 1699.

L'air y est bon & tempéré; mais les eaux en sont mauvaises. Le terroir est fertile en bled & en vin. Dans quelques-unes de ses montagnes, qui sont en grand nombre, on trouve des mines d'or, d'argent, de fer & de sel.

La Transylvanie est habitée par les *Cicules*, que l'on croit être les restes des Huns; par des *Saxons*, qui s'y sont établis sous Géisa II, roi de Hongrie, & ont conservé leurs loix & leurs coutumes, & par des *Hongrois* & des *Valaques*: ils sont pour la plupart protestants. Les Cicules sont dans le voisinage de la Pologne & de la Moldavie; les Saxons sont au midi des premiers: les Hongrois, qui sont les nobles du pays, sont à l'occident des Saxons; les Valaques habitent les montagnes qui séparent la Transylvanie de la Valachie & de la Moldavie, & ils n'ont que des villages.

Les principales ville de la Transylvanie sont :

1. WASSERTHELY ou NEWMARCK *, dans le quartier des Cicules. C'est une ville assez grande, où se tiennent les assemblées des Cicules.

2. HERMANSTAT, au midi, dans le quartier des Saxons, capitale, place forte, sur la riviere de Ceben près de celle de l'Alt. C'est une grande & belle ville, bien peuplée, qui est la résidence du gouverneur, & la capitale de la Transylvanie.

CRONSTAT ou BRASSAW, à l'orient d'Hermanstat, grande & forte ville, peuplée & marchande.

3. WEISSENBURG ou ALBE-JULIE, dans le quartier des Hongrois, évêché, sur la petite riviere d'Ompay, près de celle de Maros. C'est une ville ancienne où résidoient les princes du pays. Son évêché fut érigé en 1696, par Innocent XII. Les anciens momuments qu'on y découvre montrent qu'elle étoit considérable du temps des Romains. Le prince Ragotski y a fondé une université, qui étoit jadis gouvernée par les jésuites.

CLAUSENBURG, anciennement ZEUGMA ou CLOSWAR, ville assez considérable, fort peuplée & fort marchande, au nord de Weissenbourg.



SECTION IX.

De la Pologne & du Royaume de Prusse.

Nous joignons ici ces deux états, parce que le second est enclavé dans le premier, & étoit autrefois dans une sorte de dépendance de la Pologne. Mais nous traiterons de chacun à part, pour en donner une connoissance plus distincte & plus conforme à l'état présent des choses.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pologne.

La longitude de la Pologne est entre le trentetroisième degré environ, & le cinquantième : sa latitude, entre le quarante-septième & le cinquante-sixième degré. Elle est bornée au couchant par l'Allemagne, c'est-à-dire, la Poméranie, le Brandebourg & la Silésie ; au midi, par la Hongrie, la Transylvanie & la Moldavie ; à l'orient, par la Russie, & au nord, par une partie de la Russie, le royaume de Prusse & la mer Baltique.

Elle tire son nom de la nature de son terroir, qui est uni & égal. Dans la langue du pays, *Pol* signifie un pays plat & uni.

La Pologne peut être envisagée sous deux faces différentes, comme royaume & comme république. Elle a un roi, mais il ne peut lever aucun subside, ni faire aucune loi sans l'autorité & le consentement du sénat & des diètes générales. Ce royaume, dont les habitants descendent des Sarmates ou Sauremates, a été gouverné d'abord par des ducs ou généraux d'armée ; ensuite par des rois, puis encore par des ducs, qui furent enfin remplacés par des rois, dont le titre n'a plus varié. On peut partager tous ces princes en quatre classes : la première, depuis Leck I, fait duc vers l'an 550, jusqu'à Popiel, dans le IX^e siècle : la seconde contient la race des Piasts, jusqu'à Casimir le grand, à qui succéda Louis de Hongrie, sur la fin du XIV^e siècle ; la troisième comprend la race des Jagellons, qui finit à Sigismond-Auguste. La quatrième est composée de plusieurs rois de diverses maisons, depuis Henri de Valois jusqu'à Stanislas-Auguste

Poniatowski, qui a commencé à regner en 1764. La religion chrétienne s'est établie en ce pays par la conversion de Micislas, qui en étoit duc, & qui, gagné par les complaisances de Durgrave, son épouse, fille de Boleslas, duc de Bohême, fut baptisé en 965. Son fils Boleslas obtint de l'empereur le titre de roi ; ce qui n'a pas empêché que la couronne ne soit devenue élective après la mort de Casimir le grand. Ce fut alors que furent faits ces traités, appelés *Pacta conventa*, que les rois nouvellement élus sont obligés de signer. C'est de ce temps proprement qu'il faut dater l'origine de la république. On verra, à l'article de la Lithuanie, comment ce duché fut réuni à la Pologne : nous remarquerons seulement ici que Jagellon, grand-duc de Lithuanie, ayant été élu roi de Pologne, en 1386, à condition qu'il se feroit chrétien, & qu'il réuniroit la Lithuanie à son nouveau royaume, satisfit à la première condition, mais il ne fit pas entièrement l'union qu'on avoit exigé de lui ; ce ne fut qu'en 1501, qu'elle fut pleinement exécutée. Depuis ce temps, la Pologne & le duché de Lithuanie ne sont plus qu'un seul royaume.

Le gouvernement de Pologne est monarchique & aristocratique ; c'est le seul royaume de l'Europe qui soit électif. Le sénat est composé, 1°. des prélats, savoir : des archevêques, évêques & abbés ; 2°. des palatins, c'est-à-dire, de ceux qui gouvernent les provinces de cet état, qu'on nomme palatinats, & qui sont au nombre de 37 (1) ; 3°. des Castellans ; 4°. des grands officiers sénateurs, tant du royaume que du duché, qui sont, chacun pour son état, le grand-maréchal, le grand-chancelier, le vice-chancelier & le grand-trésorier.

(1) Plusieurs de ces palatinats ne sont néanmoins que titulaires ; les provinces dont ils portent les noms n'appartenant plus aujourd'hui à la Pologne.

Le sénat regle avec le roi les affaires ordinaires, & veille à ce qu'il n'entreprene rien contre la liberté : outre le droit de présider au sénat & aux dietes, le roi a encore celui de disposer des charges civiles & militaires, & des bénéfices. Son revenu est fixe, & assez médiocre. Les dietes générales se tiennent tous les deux ans ; elles sont composées du sénat & de la noblesse. Le roi ni le sénat ne peuvent décider seuls, quand il s'agit d'affaires extraordinaires, comme de faire la paix, la guerre, des alliances, ou d'établir des impositions. Dans ces cas importants, on assemble des dietes extraordinaires. Elles sont composées du roi, du sénat & des nonces terrestres, c'est-à-dire, des gentilshommes députés par les dietes particulières de chaque palatinat. Les députés de Dantzick, de Cracovie & de Wilna y ont aussi entrée. Mais ce qui est bien remarquable, c'est que dans les dietes, soit particulières, soit générales, un seul gentilhomme peut arrêter la résolution de l'assemblée en s'y opposant : de là vient qu'elles se séparent souvent sans rien résoudre. L'élection du roi se fait dans une diète générale : l'archevêque de Gnesne la convoque, & y préside. Ce royaume a deux ordres militaires : le premier, qui est l'Aigle-blanc établi, en 1325, par Ladislas V, & rétabli par le roi Auguste I, en 1705 : le second, nommé l'ordre de Saint-Henri, institué, en 1736, par Auguste II, son fils, & dont il s'est réservé la grande-maîtrise.

Outre les palatins & les Castellans dont on a parlé ci-dessus, il y a encore en Pologne des *Starostes*, qui ne diffèrent pas de ce qu'on appelle ailleurs gouverneurs. Les *starosties*, étoient des domaines que les rois de Pologne ont cédés aux gentilshommes, pour leur aider à soutenir les frais de la guerre. Les rois se réservèrent seulement le droit

d'y nommer, & les chargerent d'un impôt appelle *quarta*, parce qu'il est de la quatrieme partie de leurs revenus. Il sert à entretenir certain nombre de cavaliers nommés *quartuaires*, établis pour veiller à la sûreté des frontieres de la Polodie contre les Tartares. Il y a des *starosties* avec jurisdiction, & d'autres sans jurisdiction. Dans les premieres, appellées *Castrenses*, les *starostes* ne peuvent juger de toutes sortes de causes indifféremment. Les autres biens royaux, qui sont les *Tenutes* & les *Advocaries*, s'appellent *Patris bene meritorum*. Ils ne peuvent être gardés par le roi, qui doit les donner à ceux qui ont bien servi l'état.

A proprement parler, il n'y a dans ce royaume que deux états, les nobles & les payfans : les bourgeois sont tenus dans une médiocrité dont il ne leur est pas possible de s'affranchir : ils ne peuvent posséder que des maisons dans les villes, & des fonds de terre à une lieue aux environs. Pour les artisans, ils sont presque tous étrangers. La noblesse possède toutes ces charges & tous les biens du royaume & du duché. Les payfans sont esclaves de leurs seigneurs, qui ont sur eux pouvoir de vie & de mort; mais aussi ils ne contribuent jamais en rien pour les besoins de l'état. Les Polonois, en général, sont braves, sinceres, prompts dans les expéditions, & jaloux de leur fausse liberté jusqu'à l'excès. Le luxe militaire est très-grand chez eux & fort ancien; aussi-bien que leurs loix, leurs coutumes & leurs privileges, qui sont à peu près les mêmes aujourd'hui que lorsqu'ils s'érigerent en république. On remarque, en général, un grand rapport entre la république Polonoise & celle des Romains.

L'air de la Pologne est plus froid que chaud, mais fort pur. Le terroir y est très-fertile, & si abondant en bled, qu'il en fournit à plusieurs états,

sur-tout à la Suede & à la Hollande. Les pâturages y sont excellents, & abondent en troupeaux de bœufs & en bons chevaux. Il s'y trouve aussi de la cire, des cuirs, du chanvre, du lin, du sel & du salpêtre. Ce pays a de grandes forêts, sur-tout en Lithuanie, où il y a quantité de bêtes fauves & d'abeilles sauvages, qui font dans le creux des arbres un miel délicieux.

La religion dominante est la catholique. Le roi est obligé d'en faire profession. Il y a aussi des luthériens & des calvinistes, & beaucoup de juifs. La Pologne a deux archevêques, celui de Gnesne, & celui de Léopol, & douze évêques. Les ecclésiastiques y sont en petit nombre, mais riches, puissants & fort considérés.

Les principales rivières sont :

La *Vistule*, à l'occident. Elle a sa source dans la Silésie, aux montagnes qui la séparent de la Hongrie, traverse du midi au septentrion la Pologne & la Prusse, & se jette dans la mer Baltique à Dantzick. Les principales villes qu'elle arrose dans son cours, sont, Cracovie, Sandomir, Warsovie, Culm, &c.

Le *Bug*. On trouve sa source dans la Russie rouge : il traverse les Palatinats de Russie propre, de Podlaquie & de Mazovie du midi au nord-ouest, & se décharge dans la Vistule.

La *Varte* a sa source dans le Palatinat de Cracovie, passe à Siradie, à Posna, & se jette dans l'Oder.

Le *Niemen* prend sa source dans le Palatinat de Minski en Lithuanie, qu'il traverse d'orient en occident, ainsi que la partie la plus septentrionale du royaume de Prusse, & se décharge dans la mer Baltique par plusieurs embouchures.

Le *Dnieper* ou *Nieper*, autrefois le *Boristhène*. Il prend sa source en Russie, dans le gouverne-

ment de Smolensko, passe à Smolensko, à Kiof, ou Kiow (1), & se jette dans la Mer-Noire, au midi de la petite-Tartarie.

Le *Niefter*, au midi, prend sa source dans les montagnes de la Russie noire ou rouge, sépare la Podolie de la Moldavie, & se jette dans la Mer-Noire.

Le *Bog* prend sa source dans la Podolie tout au nord, & se jette dans la Mer-Noire entre le Niéper & le Niefter.

ARTICLE I.

Du Royaume de Pologne proprement dit.

On le divise en trois parties principales : savoir : la *Grande-Pologne*, au nord ; la *Petite-Pologne*, au milieu ; la *Russie-Noire*, ou *Rouge*, au sud-est. Ces trois parties contiennent ensemble vingt-trois palatinats. Dans chaque palatinat il y a un palatin ou gouverneur, & un castellan qui est son lieutenant.

(1) Beaucoup au dessous de Kiof, au sud-est, dans l'Ukraine, on voit les treize *Porouis* du Dniéper. Ce mot, en langage Russe, signifie *pietre de roche*. Ces porouis sont, en effet, comme une chaîne de pierre tendue tout au travers de la rivière ; quelques-uns sous l'eau, d'autres à fleur d'eau, & d'autres hors de l'eau de plus de huit à dix pieds. Ils sont gros comme des maisons, & fort proche les uns des autres : ainsi ils forment comme une digue qui arrête le cours du Dniéper, qui tombe de la hauteur de cinq ou six pieds en quelques endroits, & en d'autres de six à sept, selon qu'il est plus ou moins enflé par la fonte des neiges. Les Cosaques nommés *Porouis*, sont si habiles à manier l'aviron, qu'ils passent dans leurs canots ces porouis ; nul même n'est agrégé parmi eux, qu'il n'ait donné cette preuve de son habileté.

S. I. De la Grande-Pologne.

Elle comprend quatre provinces ; la *Grande-Pologne* propre à l'occident ; la *Cujavie*, au milieu ; la *Marovie*, à l'orient, & la *Prusse Polonoise*, au nord.

1. La Grande-Pologne propre.

Elle a cinq palatinats, qui sont ceux de *Posnanie*, de *Kalisk*, de *Siradie*, de *Linciaza*, & de *Rava*.

1. Le palatinat de *Posnanie*.

POSNA, capitale, évêché, sur la *Varte*. C'est une grande ville bien bâtie, défendue par un château. Charles XII, roi de Suède, la prit en 1703.

LISSA *, sur les frontières de Silésie, petite ville qui a donné naissance au roi de Pologne Stanislas Leszcinski, élu en 1704 & en 1733, & mort duc de Lorraine & de Bar, en 1766.

2. Le palatinat de *Kalisk*.

KALISK, capitale, ville forte, à cause de sa situation dans les marais. Les jésuites y avoient un beau collège.

GNESNE, archevêché. Le nom de cette ville, la plus ancienne de la Pologne, vient, dit-on, du mot *Gniarab*, qui, en langue du pays, veut dire *au nid*. Elle a été ainsi appelée, parce que Leck I, duc des Polonois, en 550, voulant se bâtir une maison telle qu'on pouvoit la construire chez des peuples qui n'avoient vécu jusqu'alors que dans des charriots qu'ils trainoient d'un lieu en un autre, trouva en cet endroit un nid d'aigles. De là vient que la Pologne a toujours porté un aigle dans ses armes. Gnesne étoit autrefois capitale de la Pologne ; mais elle n'est aujourd'hui considérable que par son archevêque, qui est primat du royaume, & légat-né du Saint-Siège. Il est régent de l'état pendant l'interregne, & le premier sénateur. Il

couronne les rois & les reines. Benoit XIV lui a accordé, en 1749, le droit de porter la robe rouge comme les cardinaux.

3. Le palatinat de Siradie.

SIRADIE, capitale, sur la Varte. C'est une jolie ville, qui a un château assez fort.

4. Le palatinat de Lencicza, ou Lencicz.

LENCICZA, capitale, ville médiocre, dont les environs sont marécageux.

5. Le palatinat de Rava.

RAVA, capitale, sur la rivière de même nom. C'est une belle ville, quoique les maisons ne soient bâties que de bois : elle a un bon château où l'on enfermoit ci-devant les prisonniers d'état.

LOWIECZ *, au nord de Rava. C'est le lieu où réside ordinairement l'archevêque de Gnesne : il a dans cette ville, qui lui appartient, un très-beau château.

II. La Cujavie.

Cette province a deux palatinats, celui de Brzezic, & celui d'Inowladislaw.

1. Le palatinat de Brzezic.

BRZECIE, capitale, ville forte & jolie, dans une belle plaine entre des montagnes.

2. Le palatinat d'Inowladislaw.

INOWLADISLAW, capitale, évêché, sur la Vistule. C'est une grande & belle ville, avec un bon château : on la nomme aussi Inowlocz & Uladislaw. Sa cathédrale est un bâtiment magnifique.

III. La Mazovie.

Ses trois palatinats sont ceux de Mazovie propre, de Plock, & de Radlaque.

Le palatinat de Mazovie propre, qui étoit anciennement un duché, a eu ses princes particuliers jusqu'en 1526.

WARSOVIE, capitale, sur la Vistule. C'est une ville située à l'extrémité d'une vaste campagne fort agréable, qui regne en terrasse le long de la Vistule. Elle est entourée en croissant de grands faubourgs, plus considérables que la ville; car tous les grands seigneurs y ont leurs palais, & les moines leurs couvents. Les rues en sont larges, bien alignées, mais sans pavé, & par conséquent très-incommodes en hiver. La ville est petite, toute bâtie de briques, avec une place au milieu, d'où partent cinq ou six rues étroites, habitées par des marchands, des artisans, des gens de police & de justice. Elle a un couvent d'augustins, un grand collège, & une collégiale qui tient au château par une longue galerie couverte. Ce château est de briques, assez bien construit, quoique d'architecture fort commune. On peut l'appeler le palais de la république; car elle y loge les rois de Pologne: le sénat y a une salle, aussi-bien que les nonces, pour s'y assembler dans le temps des diètes générales. On y tient aussi les conseils & les conférences avec les ambassadeurs, & on y rend la justice aux particuliers. La diète pour l'élection des rois se tient à une demi-lieue de cette ville, en pleine campagne.

2. Le palatinat de Plocko, au nord-ouest de Warsovie.

PLOCKO, capitale, évêché, place forte, sur la Vistule. Cette ville, bâtie sur une éminence, a de riches & magnifiques églises. La principale, qui est dans le faubourg, appartient aux religieuses de la Magdelaine. Dans le château où il y a des bénédictins, dont l'abbaye & l'église sont bien bâties, un collège sous la direction du chapitre, qui nomme les professeurs: les jésuites y avoient aussi un collège.

DOBZRIN, sur la Vistule, au dessous de Plocko,

elle donne son nom à un territoire particulier.

3. Le palatinat de *Podlaquie*.

BIELSK, capitale, grande ville dans un terroir fertile : ses maisons ne sont bâties que de bois.

IV. *La Prusse Polonoise ou Royale.*

Elle est à l'occident du royaume de Prusse : & pour ne la pas confondre avec cet état qu'on appelloit ci-devant *Prusse-Ducale*, il convient de ne plus donner à celle-ci que le nom de *Prusse-Polonoise*. Toute la Prusse a pris son nom d'un ancien peuple Scythe ou Sarmate, nommé *Borusses* ou *Prussiens*. Leur barbarie, & les ravages qu'ils faisoient sur leurs voisins, engagerent, vers 1230, Conrad, duc de Mazovie, d'appeler à son secours les chevaliers Teutoniques ou Allemands, qui avoient été forcés de se retirer de la Palestine, où ils avoient pris leur origine en 1191, dans la ville d'Acre. Le christianisme avoit déjà commencé à s'établir dans la Prusse, par le zèle de quelques missionnaires d'Allemagne & de Pologne ; mais les peuples païens y causoient une violente persécution. Cependant les chevaliers Teutoniques vinrent dans ce pays ; & après une cruelle guerre qui dura cinquante-trois ans, ils s'en rendirent entièrement maîtres en 1283, & forcèrent tous les peuples de faire profession du christianisme. Ils tournerent ensuite leurs armes contre la Pologne, qui possédoit une partie de la Prusse, & ils la lui enlevèrent. Enfin, plusieurs villes se souleverent contre eux, à cause de la dureté de leur gouvernement, & se mirent, en 1454, sous la protection de la Pologne. Cela occasionna une guerre sanglante, qui ne fut terminée qu'en 1466. Alors la paix se fit, à condition que la Pologne posséderoit la Prusse occidentale, & que la partie ultérieure ou l'orientale resteroit aux chevaliers, qui, à l'avenir, la tiendroient

comme un fief de la couronne de Pologne, dont leur grand-maître lui en feroit hommage en personne. C'est depuis ce temps que la Prusse a été divisée en deux parties. Nous dirons dans le chapitre II ce qui est arrivé dans la suite à la partie orientale.

La Prusse occidentale ou Polonoise renferme quatre palatinats : savoir, de *Poméranie*, de *Culm*, de *Marienbourg* & de *Warmie*.

1. Le palatinat de *Poméranie* est à l'occident de la Vistule : il est fort grand ; mais il y a des déserts & des montagnes. Les Goths y demeuroident, avant qu'ils vinssent s'établir, au IV^e. siècle, aux environs du Danube, d'où ils passèrent en Italie & en Espagne.

DANTZICK, capitale, place forte, à l'embouchure de la Vistule. C'est une des plus considérables ville de l'Europe, pour sa grandeur, ses richesses & son commerce. Les églises y sont magnifiques, & les maisons bien bâties. Cette ville est libre & anseatique, gouvernée par un sénat appelé *régence*, sous la protection de la Pologne, à qui cette ville paie un certain tribut. Son port est célèbre pour le commerce de tout le nord, qui consiste principalement en bled, que cette ville fournit à différents pays par la mer Baltique. Le roi de Pologne reçoit la moitié des droits qui se lèvent au port de Dantzick : la monnoie y est frappée à son coin, & la justice y est rendue en son nom. Les magistrats sont luthériens, ainsi que la plupart des habitants : il s'y trouve aussi beaucoup de calvinistes, & quelques catholiques, à qui on permet l'exercice de leur religion. Cette ville a plusieurs beaux bâtimens, comme la bourse, le collège, les arsenaux. C'est la patrie de Philippe Cluvier, célèbre géographe.

Pres de Dantzick est le monastere d'*Oliwa*, cé-

lebre par le traité de paix fait en 1660, entre la Suède & la Pologne.

2. Le palatinat de *Culm*, à l'orient de la Vistule. *CULM*, capitale, évêché, sur la Vistule.

3. *THORN*, sur la Vistule. Cette ville étoit autrefois très-forte; mais les Suédois l'ayant prise en 1703, en ont ruiné toutes les fortifications. C'est la patrie de Nicolas Copernic, dont le système sur le mouvement des astres, est devenu, malgré les décrets de l'inquisition, celui de tous les savants.

4. Le palatinat de *Mariembourg*. *MARIENBOURG*, place forte, sur un bras de la Vistule, lequel porte le nom de *Noga*. Cette ville étoit autrefois la résidence des grands-maîtres de l'ordre Teutonique.

ELBING, belle ville, fort marchande.

5. Le palatinat de *Warmie*.

HEILSBERG, capitale, à l'est de Mariembourg. Elle a un bon château, où demeure l'évêque de Warmie.

6. *FRAVEMBERG*, sur le golfe de Frich-Haff. Cette ville a une église, qui est la cathédrale de l'évêque de Warmie, & dont les chanoines font preuve de noblesse de seize quartiers; l'évêque en est seigneur: Copernic étoit chanoine de cette église, où il est enterré.

§. II. De la petite Pologne:

Elle est au midi de la grande Pologne, & l'on y joint souvent la Russie-Noire, &c. mais à parler proprement, elle ne contient que trois palatinats; ceux de *Cracovie*, de *Sandomir* & de *Lublin*.

1. Le palatinat de *Cracovie*.

CRACOVIE, capitale de tout le royaume, évêché, université, sur la Vistule. Elle est divisée en quatre villes ou quartiers, qui sont *Cracovie*, *Casimir*, *Stradomir* & *Cléparia*. Dans la première se-

trouve la cathédrale, dédiée à S. Stanislas, patron de Pologne : on y couronne les rois. On voyoit ci-devant, dans ce premier quartier, un beau palais royal, bâti sur un rocher ; mais les Suédois s'étant rendus maîtres de Cracovie, en 1702, le réduisirent en cendres. Les juifs ont une synagogue dans le quartier qu'on appelle *Casimirie*. Il y a grand nombre d'églises dans Cracovie : la plus remarquable est celle de Notre-Dame : elle est bâtie dans la grande place. C'est un vaste édifice, qui répond à dix grandes rues, & est environné de quatre superbes rangs de palais à l'Italienne. L'évêque de Cracovie est le premier du royaume, & le castellan de cette ville marche devant son palatin. L'usage a prévalu d'y couronner les rois, malgré les protestations de l'archevêque de Gnesne, depuis qu'Uladislas Loketek s'y fit sacrer, en 1320.

L'université de Cracovie se fait gloire d'être fille de celle de Paris ; elle a été fondée par le roi Casimir I, en 1364. Ce prince obtint du collège de Sorbonne des professeurs, qui ont été les principaux auteurs de la grande réputation qu'elle s'est acquise. C'est la patrie du cardinal Stanislas Hosius, un des présidents du concile de Trente, & un des plus grands évêques du XVIe. siècle.

WILISCA *, petite ville, à six lieues de Cracovie, au sud-est : elle est remarquable par ses mines de sel, dont le roi de Pologne tire un de ses plus considérables revenus. Elles furent découvertes en 1252 ; & elles se trouvent sous la ville, qui, à l'exception de l'église, est toute entière composée de maisons creusées sous terre. On descend dans ces mines par quatre ouvertures : les deux principales sont dans la ville, & servent à tirer en haut les grands quartiers de sel qu'on y expose devant les portes, pour être foulés & brisés par les pieds des hommes & des chevaux, avant que d'être broyés.

plus menu dans les moulins. Les deux autres descentes servent, sur-tout, pour porter dans les souterrains le bois & les choses nécessaires aux travailleurs. Les trous sont quarrés, de quatre à cinq pieds de large, & revêtus de fortes planches jusqu'en bas. Sur l'ouverture est une grande roue qu'un cheval met en mouvement, pour faire monter ou descendre un cable, gros comme le bras. Quand les travailleurs, à l'aide de ce cable, auquel ils attachent une corde, qu'ils passent autour de leur corps, sont descendus, & qu'ils ont trouvé le premier fond à cent toises plus bas que l'ouverture, ils quittent leur corde; & à l'aide d'une lampe, s'avancent de côté par différents détours jusqu'à la seconde ouverture, qui est encore de cent toises de profondeur. Ils y descendent par des échelles, proprement ajustées dans toute la longueur du trou. Ce n'est qu'à plus de deux cents toises sous la ville, qu'on trouve les carrières de sel. Les ouvriers creusent de tous les côtés, en observant de maintenir le haut des grandes ouvertures avec de fortes pièces de bois & de bonnes étaies. Une singularité fort remarquable, c'est qu'il entre dans ces carrières un ruisseau d'eau douce, qui ne tarit que dans les grandes sécheresses, & qui passant tout à travers, sert au rafraîchissement des travailleurs, qui y sont au nombre de plus de mille, avec quelques chevaux, pour transporter le sel au pied des ouvertures. Ces chevaux sont condamnés à une nuit éternelle : l'air de ces souterrains est si rude, que ces animaux y deviennent aveugles en peu de temps. Les travailleurs remontent de temps en temps pour jouir d'un air plus pur, & pour s'acquitter de leurs devoirs de religion.

2. Le palatinat de *Sandomir*.

SANDOMIR, sur la Vistule, place forte, & belle ville, avec une église collégiale fort riche, les

jesuites y avoient un college. Il y a plusieurs maisons religieuses.

3. Le palatinat de *Lublin*.

LUBLIN, ville riche, marchande, & célèbre par trois belles foires, qui durent un mois chacune. Lublin a une citadelle & une académie. Les juifs y ont une belle synagogue. Les dietes s'y assemblent souvent.

§. III. *De la Russie noire ou rouge.*

Elle comprend trois provinces : la Russie propre, la Volhinie, la Podolie.

I. *La Russie propre.*

Cette province, qui étoit autrefois possédée par les Russes, & dont les Polonois s'emparèrent dans le XIVe. siecle, contient deux palatinats : celui de *Russie* & celui de *Belz*.

1. Le palatinat de *Russie*.

LÉOPOL ou LEMBERG, archevêché, dans le milieu de la province. C'est une grande ville, riche & marchande. Son archevêque est le second prélat de Pologne : les Arméniens y ont aussi un archevêque, qui est uni au S. Siege : & les Grecs, un évêque, qui s'est réuni depuis quelque temps à l'église Romaine, aussi-bien que les autres évêques Grecs qui se trouvent en Pologne. Léopol est défendue par deux bons châteaux.

PREMISTIE, évêché, sur la *San*. C'est une jolie ville, dont l'évêque est suffragant de Léopol.

2. Le palatinat de *Belz*.

BELZ, capitale, ville considérable ; mais dont les maisons sont de bois.

XAMOSKI*, au nord-ouest de Belz, ville forte, avec titre de principauté, & une université, qui est fille de celle de Cracovie.

ROYAUME DE POLOGNE. 645

GHELM, au nord, *évêché*, capitale d'un territoire auquel elle donne son nom.

II. La Volhinie.

Elle renfermoit ci-devant deux palatinats, Luck & Kiow.

1. Le palatinat de Luck est situé dans la haute-Volhinie, au nord-ouest.

LUCK, sur le Ster, *évêché*, capitale. Cette ville est remplie de juifs & de Grecs, qui y font tout le commerce. Il y a un évêque Latin & un évêque Grec.

2. Le palatinat de Kiow occupoit la basse-Volhinie & une partie de l'Ukraine, mais depuis environ soixante ans, les czars de Russie en sont maîtres en partie : & ce qui est resté de la basse-Volhinie aux Polonois, a été uni au palatinat de Luck.

III. La Podolie.

Elle contient deux palatinats : ceux de Podolie & de Braclaw. On la partage en haute & basse. Kaminieck est dans la haute, & Braclaw dans la basse.

1. Le palatinat de Podolie,

KAMINIECK, *évêché*. C'est la plus forte place de Pologne. Les Turcs qui l'avoient prise en 1674, l'ont rendue aux Polonois en 1699, par le traité de Carlowitz.

2. Le palatinat de Braclaw est dans la basse-Podolie, qui fait partie de l'Ukraine, c'est-à-dire, de la frontière. Les Polonois sont maîtres des meilleures villes ; les Cosaques occupent la campagne.

BRACLAW, capitale, sur le Bog. C'est une grande ville bien fortifiée.

L'Ukraine, qui est habitée par les Cosaques, dépendoit ci-devant, en partie, de la Pologne. Le

palatinat de Braclaw s'y étendoit aussi-bien que celui de Kiow, qui étoit regardé comme la basse-Volhinie; & au milieu de l'Ukraine étoit le palatinat de Belgorod; mais ces pays appartiennent aujourd'hui à la Russie. Les Cosaques qui habitent l'Ukraine sont originairement une ancienne espece de Tartares, qui tiroit son nom du grand pays de Wasak ou Capchac, qui s'étendoit depuis le Niéper jusqu'au-delà du Volga, au nord de la mer Caspienne & de la mer Noire. Ces peuples, après avoir été fort opprimés aux XIII & XIV siècles, par les Mogols ou grands Tartares, se sont fort multipliés vers l'occident, par la jonction de nombre de fugitifs & de bandits des nations voisines, savoir : de Polonois, Valaques, Moldaves, Hongrois, &c. Ils sont aujourd'hui divisés en trois branches : 1^o. les Cosaques *Jaikfi*, qui habitent vers l'orient au delà du Volga, & dont nous parlerons en faisant la description de la grande Tartarie en Asie : 2^o. les Cosaques *Donski*, qui demeurent aux environs du Don, & qui sont soumis depuis longtemps à la Russie : 3^o. les Cosaques *Saporovi*, qui habitent à l'occident, près le Niéper : ils ont pris leur nom des isles & cataractes de ce fleuve. Ces derniers, qui sont les plus nombreux, se mirent sous la protection de la Pologne en 1562, & ils s'engagerent de défendre la frontière contre les Turcs, les petits Tartares & les Russes. Après s'être fort bien acquittés de cet emploi pendant près d'un siècle, la dureté des nobles Polonois leur donna occasion de travailler à secouer le joug qu'on vouloit leur imposer, & enfin ils se sont donnés à la Russie. Chaque branche de ces Cosaques a un *Hetman* ou chef de la nation. Ils professent la plupart la religion grecque; mais les *Jaikfi* ont encore plusieurs pratiques qui tiennent beaucoup du mahométisme & du paganisme.

ARTICLE II.

Du Duché de Lithuanie.

La *Lithuanie* avoit autrefois des souverains, qui prenoient le titre de grands-ducs. Ce n'a été que dans le XVI^e. siècle, sous Alexandre, prédécesseur de Sigismond I, pere de Sigismond-Auguste, le dernier de la postérité de Jagellon, ou plutôt sous Sigismond-Auguste lui-même, en 1569, à la diète de Lublin, qu'elle fut parfaitement unie au royaume de Pologne, à condition qu'elle subsisteroit comme une principauté alliée, qui auroit ses grands officiers, son armée, son trésor & ses généraux; qu'elle conserveroit ses coutumes, & qu'elle auroit part à l'élection du roi, qui se feroit néanmoins en Pologne. Elle n'est obligée de fournir que le tiers des troupes de la couronne; & pour les revenus du roi, le quart seulement pour sa quote-part.

Ce pays est plat, & assez couvert de bois & de marais; ce qui fait qu'il n'est pas tout-à-fait si fertile, ni si peuplé que la Pologne. La noblesse de *Lithuanie* est plus fiere & plus dure envers les paysans que celle de Pologne.

La religion dominante est la catholique. On y trouve quelques chrétiens Grecs, des Caraïtes, secte des juifs qui n'admet pas les traditions & des Mahométans.

Les principales rivières sont le *Dniéper*, ou *Niéper*, à l'orient, & la *Duna* ou *Dwna*, au nord. Le *Niéper* traverse la partie orientale du duché, du septentrion au midi; & la *Duna*, la septentrionale d'orient en occident. Une autre rivière de ce pays est le *Pripeck*, qui prend sa source au sud-ouest de

la Polésie, traverse la partie méridionale de la Lithuanie d'occident en orient, & se jette dans le Niéper.

On divise la Lithuanie en quatre parties : savoir, la Lithuanie propre, à l'occident & au midi ; la Russie Lithuanienne, à l'orient de la précédente ; la Samogitie, au nord-ouest, & vers la mer Baltique ; la Livonie Polonoise, au nord : à ces quatre pays l'on joint ordinairement le duché de Curlande.

S. 1. La Lithuanie propre.

Elle renferme trois palatinats : celui de Wilna, celui de Troki, & celui de Brzescie.

1. Le palatinat de Wilna.

WILNA, sur la Wilia, vers son embouchure dans la Wilia, évêché, université. C'est une grande ville, bien peuplée, mais mal-propre. Les maisons ne sont que de bois, excepté le palais des anciens ducs. Outre ce palais, qui est bâti de briques, & qui est au haut de la ville, il y en a un autre au bas, construit aussi de briques, & flanqué de tours, avec un arsenal bien fourni d'artillerie & de toutes sortes d'armes. Ce dernier palais a été commencé par Sigismond I, & achevé par Sigismond-Auguste, qui y plaça une belle bibliothèque. La cathédrale, qui porte le nom de S. Stanislas, a le corps de S. Casimir, prince de Pologne, canonisé par Léon X. Le roi Sigismond III fit mettre sur le tombeau de ce Saint une tombe d'argent de 3000 liv. pesant, y ajouta un autel aussi d'argent, orna la chapelle d'un fort beau marbre, & fit présent à cette église d'une cloche si pesante, qu'il faut 24 hommes pour la sonner. Entre les monastères, on remarque celui des bernardiens, tout bâti de pierres de taille. Les autres édifices publics, sont la maison des Russes, qui y vendent toutes sortes de pelleteries, qu'ils apportent de Russie, la chancellerie, la maison

des

des Allemands , le palais épiscopal & celui du gouverneur , & le palais où se rend la justice. L'église du college que les jésuites y avoient est magnifique : elle est bâtie au milieu de la place de la ville. Ce college fut érigé en université , par Grégoire XIII , en 1579 ; il y a six professeurs en théologie , un en Hébreu , quatre en droit , cinq en philosophie , & sept pour les humanités. Les Grecs y ont un évêque , autrefois sous le patriarche de Constantinople , mais aujourd'hui réuni à l'église Romaine. Les juifs & les mahométans y ont une liberté de conscience. Les environs de cette ville sont habités par les Tartares , descendus de ceux qu'un général de Vitold , oncle de Jagellon , amena captifs en 1366 , en Lithuanie. Ils ont conservé le mahométisme & tous leurs usages ; mais ils sont moins barbares que les Tartares de Krimée , ou petits Tartares : ils sont sobres , & d'une fidélité à toute épreuve : leur air & leur figure est généralement plus supportable que celle des Calmoucks ou grands Tartares.

BRASLAF ou **BRACSLAW** , au nord de Wilna , sur un petit lac : c'est une ville assez considérable : elle a un château fortifié , bâti sur un rocher escarpé.

2. Le palatinat de Troki.

TROKI , capitale , à l'ouest de Wilna , sur un lac : elle est bien bâtie , & a un beau château.

GRODNO , au sud-ouest de Troki , sur le bord du Niémen. De trois ans en trois ans , les diètes de Pologne s'assemblent dans cette ville. Son port est le plus beau de toute la Pologne. La citadelle , le palais du roi & le college des jésuites méritent d'être vus.

3. Le palatinat de Brzescie , autrement la Polésie.

BRZESCIE , capitale , sur le Bug , ville grande & fortifiée. On y voit la plus grande synagogue que les juifs aient dans toute l'Europe ; mais elle

n'approche pas , pour la beauté , de celles des juifs Portugais d'Amsterdam.

PINSK , sur la Pina , ville forte par sa situation dans des marais , dont elle est environnée. La plus grande partie de ses habitants sont Grecs , & fort appliqués au commerce ; ils ont un évêque de leur communion.

§. II. *La Russie Lithuanienne.*

Elle est partagée en cinq palatinats , qui sont Novogrodeck , Minscki , Mscislaf , Vitepsk , & Polock.

1. Le palatinat de Novogrodeck.

NOVOGRODECK , *capitale*. Ses maisons sont bâties en pierres. Le conseil souverain de Lithuanie s'y assemble en été alternativement , & à Minscki. Les six mois d'hiver , il s'assemble à Wilna , capitale de la Lithuanie.

2. Le palatinat de Minscki.

MINSCKI , *ville forte* , qui a deux citadelles.

3. Le palatinat de Mscislaf.

MSCISLAF ou MSCISLAW , sur la frontière de Moscovie ou grande Russie. C'est une ville très-forte , dont les environs ont de bons pâturages & de belles forêts.

MOHILOF ou MOHILOW , *place forte* , près du Niéper , grande ville , bien bâtie & très-marchande. Les Russes y viennent prendre sur tout des parfums. Ils y ont un évêque de leur communion.

4. Le palatinat de Witepsk.

WITEPSK , sur la Duna. Cette ville a un château , & est bien fortifiée : il s'y fait aussi un grand commerce.

5. Le palatinat de Polocz.

POLOCZ , sur la Duna , à l'embouchure de la Polata. Cette ville a deux châteaux pour sa défense.

§. III. *La Samogitie.*

C'est un pays plein de bois : on y trouve beau-

troup d'élans & de miel : les chevaux en font fort estimés. C'étoit autrefois un duché , qui a passé souvent des Lithuaniens aux chevaliers Teutoniques , & qui a été enfin incorporé à la Pologne , vers l'an 1540. Il est partagé en trois gouvernements , qu'on nomme *Capitaineries* : ce sont Rosienne , Medniki & Ponewieff.

1. La capitainerie de Rosienne.

ROSIENNE, *capitale* , sur la Dubissa , qui se jette dans le Niémen.

2. La capitainerie de Medniki.

MEDNIKI, *capitale* , au nord-ouest de Rosienne.

3. La capitainerie de Poniewieff.

PONIEWIESS, *capitale* , au nord-ouest de Rosienne.

BIRZE, au nord-ouest de la précédente , ville assez belle , avec titre de duché. Elle a un magnifique château , qui appartient à la maison de Radzivil , l'une des plus anciennes & des plus puissantes de Lithuanie.

§. IV. *La Livonie Polonoise.*

Cette petite partie de la Livonie , qui est au sud-est de la grande , resta à la Pologne , par le traité d'Oliva , fait en 1660 , avec les Suédois , qui eurent alors la possession tranquille du reste de la Livonie , aujourd'hui province de Russie.

DUNEBOURG , *place forte* , sur la Duna ou Dina , en est la principale ville.

§. V. *Le Duché de Curlande.*

Ce duché a fait partie de la Livonie jusqu'en 1561. Il en fut séparé alors , la Livonie ayant été cédée à Sigismond-Auguste , roi de Pologne , par Gotard Ketler , grand-maître de l'ordre des chevaliers porte-glaives , ou de Livonie , à condition que Ketler & ses successeurs tiendroient la Cur-

lande en souveraineté, mais comme un fief mouvant de la Pologne. Ferdinand, dernier duc de la famille de Ketler, étant mort en 1737, les états de Curlande, qui avoient élu le comte Maurice de Saxe, lequel est mort en 1750, maréchal de France, & dont l'élection avoit été déclarée nulle par la Pologne, furent forcés, par la Russie, d'élire le comte de Biren, favori de l'impératrice Anne-Iwanowna, qui obtint, pour lui, de la Pologne, l'investiture du ducé de Curlande. Ce nouveau duc ayant été disgracié en 1740, par la cour de Russie, & exilé en Sibérie, la princesse Anne de Meckelbourg, régente de Russie, pendant la minorité de son fils, l'empereur, fit élire son beau-frère, Louis Ernest de Brunswick-Bevern. Mais comme peu de temps après, cette princesse, & son fils, furent obligés de céder le trône de Russie à l'impératrice Elisabeth, la Pologne différa de ratifier l'élection du prince de Brunswick-Bevern, de sorte que ce duché fut quelque temps gouverné par les états du pays. Ils ont élu, en 1758, un fils du roi de Pologne pour leur duc. La plupart des Curlandois sont luthériens; mais il y a parmi eux des catholiques, qui ont des églises. On divise ce duché en Sémigalle & en Curlande propre.

1. La Sémigalle est à l'orient.

MITTAW, capitale de tout le duché, & ville forte, sur le Boldereau. Elle est d'une moyenne grandeur, bien bâtie & bien peuplée. Le château du duc, qui a été rebâti, après avoir été détruit, en 1706, par les Russes, est magnifique, aussi-bien que l'hôtel-de-ville, qui n'a été achevé qu'en 1743.

2. La Curlande propre est à l'occident.

GOLDINGEN, sur la Wede ou Weta, est la ville la plus considérable du duché, après Mittaw : elle a un beau château.

WINDAU, port, sur la mer Baltique, à l'embouchure de la Wede.

CHAPITRE II.

Du Royaume de Prusse.

On a vu ci-devant, page 636, de quelle manière la Prusse fut partagée en deux. La partie orientale, qui devint un duché, & qui est aujourd'hui un royaume, est possédée par l'électeur de Brandebourg, roi de Prusse.

Jusqu'en 1525, cette partie de la Prusse avoit appartenu aux chevaliers Teutoniques; mais alors, un prince cadet de la maison de Brandebourg, nommé Albert, qui étoit grand-maitre de l'ordre Teutonique, & qui avoit embrassé le luthéranisme avec une partie des chevaliers, vint à bout de s'attribuer ce pays en propriété, à lui & à ses descendants, en le rendant une principauté séculière, à condition qu'il en feroit hommage à la Pologne, & qu'il porteroit le titre de duc : de-là est venue la dénomination de *Prusse-Ducale*. En 1569, Joachim II, électeur de Brandebourg, cousin d'Albert, premier duc de Prusse, fit en commun avec Albert-Frédéric, fils de ce prince, hommage de la Prusse au roi de Pologne, & en reçut l'investiture. C'est le premier fondement des droits que les électeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse, qui leur échut, en 1618. L'électeur Frédéric-Guillaume ayant fait, en 1656, un traité avec la Pologne, obtint la cessation de l'hommage que ses prédécesseurs lui avoient rendu, & il se fit reconnoître, en 1663, duc souverain & indépendant. On convint néanmoins que si la branche électoral de Brandebourg

venoit à manquer, la Pologne rentreroit dans ses anciens droits sur la Prusse ; de manière qu'elle seroit possédée en fief par les branches cadettes de Brandebourg, comme cela étoit avant le traité. En 1701, l'électeur Frédéric I se couronna lui-même roi de Prusse dans la ville de Königsberg, en conséquence d'un traité fait avec l'empereur Léopold, qui lui donnoit ce titre par *sa toute puissance impériale*, disoit-il, & à condition qu'il lui fournirait des secours, & qu'il laisseroit jouir les catholiques de ses états de leurs droits & privilèges. La Pologne ne consentit à ce nouveau titre, qu'à la charge que ses droits demeureroient les mêmes, & le roi de Prusse ne fut reconnu en cette qualité de toutes les puissances de l'Europe qu'en 1713. Il institua, la veille de son couronnement, l'ordre de l'aigle noir, dont le roi de Prusse est grand-maître, & qui n'a que trente chevaliers, qui doivent faire preuve de seize quartiers de noblesse, non compris les princes du sang & les têtes couronnées. Charles-Frédéric, le troisième qui ait porté le titre de roi, a commencé à regner en 1740. Il a établi, la même année, un second ordre, nommé *du mérite*. Ce royaume est régi par un gouverneur-général, & un conseil de régence, composé du grand-maître-d'hôtel de cet état, du grand-burgrave, du chancelier, du grand-maréchal. Nous avons donné ci-devant, pag. 569, une liste de tous les états que ce roi possède.

La Prusse est assez fertile en certains endroits, où elle produit des grains, du chanvre & du lin ; mais elle a beaucoup de bois & de lacs. Une de ses productions les plus remarquables, est l'ambre jaune, qui se pêche sur ses côtes, depuis environ cinquante années. On a bâti dans ce pays plusieurs villes, & il est plus peuplé & plus cultivé qu'il n'étoit auparavant. En 1732, seize mille habitants de l'arche-

vêché de Saltzbourg étant inquiétés à cause de la religion luthérienne, qu'ils professoient, allèrent s'établir en Prusse.

On partage le royaume de Prusse en trois provinces ou cercles, qui renferment chacun trois pays. Ces trois cercles sont ceux de Samland, de Natangen, & de Hockerland.

Le cercle de Samland*, au nord-est, & vers la Samogitie, renferme le Samland propre*, la Sclavonie*, & la Narvie ou Nadravie.

KONIGSBERG, capitale de ce cercle, & de tout le royaume de Prusse; port, université, un peu au dessus de l'embouchure du Prégel. C'est une grande & belle ville, bien bâtie, & divisée en trois parties, qui sont ceintes d'un bon rempart, défendu par vingt-trois demi-lunes. On y voit un palais magnifique, où est une belle bibliothèque, & dont une des salles a 274 pieds de long sur 50 de large, cependant elle est sans piliers. L'hôtel-de-ville, la bourse, la principale église & les hôpitaux sont de beaux bâtimens. Königsberg est aussi la capitale du Samland propre. Il y avoit autrefois un évêché dans cette ville; mais il a été sécularisé. Les catholiques y ont une église, & on y a établi un conseil souverain ou parlement, qui juge en dernier ressort, des appels des justices subalternes.

PILLAU, port & place forte, à l'embouchure du Prégel. On y fait de fort belles dentelles; & ses environs sont fort agréables. On pêche sur la côte beaucoup d'esturgeons.

MEMEL, port & place forte, sur la mer Baltique, au nord de Königsberg. C'est la principale ville de la Sclavonie.

LABIAU*, au nord-est de Königsberg, sur le Churich-haf, ou lac de Curland, qui est séparé de la mer Baltique par une langue de terre, appelée *Curich-Nerung*. Cette ville est la principale de la Nar-

die. Elle a un château fortifié, & elle communique à Königsberg par deux canaux, qui servent à en transporter les marchandises.

2. Le cercle de Natangen, au milieu du royaume de Prusse, contient la Natangie*, la Bartonie & la Sudavie.

BRANDEBOURG, près l'embouchure du Prégel, entre Königsberg & Pillau, sur la rive méridionale. C'est la principale ville de la Natangie. Elle est jolie, & a un port commode & un beau château : ses environs sont très-fertiles.

BARTENSTEIN, grande & belle ville, dans la Bartonie, au sud de Königsberg, & sur l'Alle, qui se jette dans le Prégel.

LICK, au sud-est, & vers les frontières de la Lithuanie. C'est la principale ville de la Sudavie. Cette province & la Bartonie ont beaucoup de lacs & de marais.

3. Le cercle de Hockerland est le plus à l'occident, & les terres de Pologne l'environnent de trois côtés. Il renferme la Galindie*, la Pomésanie*, & le Hockerland propre*.

NEIDENBOURG, près de Soldaw, est la principale ville de la Galindie : elle a un château situé sur une montagne.

MARIENWERDER, à peu de distance de la Vistule. C'étoit autrefois la résidence des évêques de Pomésanie, dont elle est la principale ville ; cet évêché a été sécularisé.

HOLLAND, assez proche d'Elbing, dans le Hockerland propre ou Pomésanie. C'est aujourd'hui une des plus riches & des meilleures villes de la Prusse. Plusieurs géographes mettent aussi Elbing dans le Hockerland, parce que cette ville en étoit autrefois ; mais elle appartient maintenant à la Pologne : cependant le roi de Prusse a des garnisons dans les fauxbourgs & les villages voisins.

Fin du premier Volume.



T A B L E

A L P H A B É T I Q U E

*Des Provinces, Villes, Rivières, Isles,
Lacs, &c. dont il est parlé dans ce pre-
mier Volume.*

A

A ar, Riv.	402	Agenois. (l')	<i>Ibid</i>
Aron, Isle.	135	Agniano; Lac.	490
Abafa, voyez Abcafles.		Agria.	625
Abbeville.	86	Agrigenti.	512
Abruzze. (l')	500	Achun.	189
Abufere, Lac.	376	Aichftet.	558
Accia.	515	Aiglun.	256
Acerno.	499	Aignan. (S.)	161
Achéron, (l') Ruiff.	490	Aigues-mortes.	251
Acqui.	438	Aigues-perse.	204
Acquoi.	328	Aiguillon.	223
Adde (l') ou Adda, Ri- viere.	426	Ainfa.	347
Aiazzo.	415	Aire, en Artois.	79
Adige, Riv.	426	en Chaloffe.	229
Adour, Riv.	219	Aisne, (l') Riv.	110
Adra.	373	Ay. (l'isle d')	189
Adria.	458	Aix, en Provence.	258
Adrien. (le Mont)	339	Aix-la-Chapelle.	585
Agde.	247	Alais.	251
Agen.	222	Alatri.	477
		Alava.	339

E.c 5.

Albano.	475	Almerie.	373
Albany, <i>voy.</i> Orange,		Almuneçar.	<i>ibid</i>
<i>l'ort.</i>		Alost.	308
Albarasin.	346	Alpes. (<i>les</i>)	69, 425
Albe, 438 Royale, 627.		Alpuxarras, (<i>les</i>)	<i>mon-</i>
Julie, <i>voy.</i> Veisse-		<i>tagnes.</i>	373
bourg.		Alsace. (<i>l'</i>)	128
Albenga.	442	Altéa.	378
Albi.	242	Altenbourg.	566
Albrei.	227	Altesmonte.	505
Albuquerque.	360	Altorf, <i>en Suisse.</i>	407
Alcacer do-Sal.	396	<i>en Franconie.</i>	560
Alcala-la-Real.	369	Alva de Tormes.	364
de Henarés.	356	Amand. (<i>S.</i>) <i>en Flandre.</i>	
Alcantara.	350		74
Alcmaer.	316	<i>en Bourbonnois.</i>	191
Alcudia.	383	Amberg.	542
Alençon.	94	Ambes. (<i>le Bec d'</i>)	220
Alenquer.	396	Amblereuse.	85
Alefano.	503	Amboise.	150
Aleth.	245	Ambrieres.	142
Alexandrie de la paille.		Ameland, <i>Iste.</i>	324
	439	Ameneburg.	604
Algarie. (<i>l'</i>)	352	Amersford.	323
Algarve. (<i>le Royaume d'</i>)		Amiens.	81
	398	Amont. (<i>le bailliage d'</i>)	
Alger.	514		177
Alhama.	372	Amsterdam.	314
Aicante.	378	Anagni.	477
Alicur.	393	Ancenis.	134
Aljubarota.	393	Anclam.	573
Allemagne. (<i>l'</i>)	518	Ancône.	479
Allier, <i>R.v.</i>	190	Andaloufie (<i>l'</i>)	364
Alluye	156	Andelis.	89
Almacaron.	375	Andeol. (<i>S.</i>)	252
Almança.	358	Ander. (<i>S.</i>)	341
Amalfi.	492	Andernach.	594

Andes, <i>montagnes</i> , voy.	Aquila.	501
Cordilliere.	Aquilée, <i>ruinée</i> .	535
Andorre. 234	Aquino.	491
Anduse. 251	Ar, voy. Rabbat-Moab.	
Anduxar. 368	Arragon. (l')	445
Angers. 145	Aramon.	252
Anghiera. 439, 451	Aran. (le Val d')	69
Angoulême. 195	Aranda de Duero.	350
Angoumois. <i>ibid.</i>	Aranjuez.	455
Anguien, voy. Enghien.	Arau.	412
Anhalt, (la Principauté d')	Arbois.	180
568	Arche, Riv.	430
Anjou. (l')	Arcis, sur Aube.	114
144	Arcos.	369
Annapolis, voy. Port-Royal.	Arcy.	167
Anneci. 430	Ardres.	85
Annonai. 253	Arensberg.	586
Anslo, voy. Christiania.	Arezzo.	467
Anspach. 559	Argentan.	94
Antéquerra, en Espagne,	Argenton.	161
372	Ariano.	499
Antibes. 262	Arie, (l') voy. Chorasam & Sablestan.	
Anti. 230	Arles.	256
Antipatride, voy. Capharsalama.	Arlon.	297
Antoine. (S.) 216	Armagnac. (l')	226
Anvers. 306	Armentieres.	74
Anrico, voy. Macoco.	Arnaut, voy. Albanie.	
Aoste ou Aoust. 435	Arnay-le-Duc.	168
Apamée, voy. Hama.	Arnheim.	313
Apennin, (l') montagne.	Arno, Riv.	426
425	Aron (l'isle d')	135
Apollonie, voy. Capharsalama.	Arona.	439
Appenzel. 408	Arosen, voy. Westeras.	
Apt. 255	Arpajon, voy. Châtres.	
Aquapendente, 478	Arpino.	492
	Arques.	91

Arras.	78	Aurillac.	201
Arren, <i>voy.</i> Arran.		Auton.	156
Arſchot.	296	Autriche. (<i>l'</i>)	527
Artois (<i>l'</i>)	77	Autun.	569
Arve, <i>Riv.</i>	430	Auvergne. (<i>l'</i>)	199
Arzroum, <i>voy.</i> Erzerum.		Dauphiné d'Auver-	
Aſchafenbourg	593	gne.	204
Aſcoli, <i>dans la Marche</i>		Auxerre.	166
<i>d'Ancône.</i>	480	Auxerrois. (<i>l'</i>)	<i>ibid.</i>
<i>dans la Pouille.</i>	502	Auxois. (<i>l'</i>)	167
Aſinara, <i>iſle.</i>	514	Auxono.	168
Aſiot, <i>voy.</i> Siour.		Auxumites, <i>voy.</i> Axum	
Aſſife.	479	Aval. (<i>Baillage d'</i>)	179
Aſt	434	Avalon.	168
Aſtorga.	362	Aveiro.	391
Aſturies. (<i>les</i>)	339	Aveirou, <i>Riv.</i>	225
Aſvan, <i>voy.</i> Souene.		Avellino.	500
Ath.	305	Averne, <i>Lac.</i>	490
Athenes, <i>voy.</i> Atina.		Aveſnes.	76
Athos. (<i>le Mont</i>) <i>voy.</i>		Avignon.	164
Monte-Santo.		Avila.	362
Atiença.	351	Aviles.	340
Atri.	501	Avis.	397
Aube, (<i>l'</i>) <i>Riv.</i>	110	Avranches.	96
Aubenas	251	Axel.	326
Auberive.	110	Ayti, <i>S. voy.</i> Domin-	
Aubin. (<i>S.</i>)	134	gue.	
Aubuffon.	189	Azpeytia.	338
Auch.	227		
Aude, <i>Riv.</i>	238	B	
Auge. (<i>le pays d'</i>)	92	B	
Ausgourg.	551	Babilonir, <i>voy.</i> Hel-	
Auguſta.	510	leh.	
Aumale.	92	Baccolaos, (<i>Terre d'</i>) <i>v.</i>	
Aunis.	186	Terre-Neuve.	
Auray.	147	Baccharach.	597
Aurick.	592	Bactra, <i>voy.</i> Balck.	

A L P H A B É T I Q U E. 661

Baëtriane , (<i>la</i>) voy. Us- beks.		Barjemonts.	162
Badajoz.	359	Barlette.	503
Bade , <i>Ville & Comté.</i>	413	Barney.	123
<i>Marquisat.</i>	549	Baronies. (<i>les</i>)	212
Badonviller.	122	Barraux.	214
Baéça , <i>en Andaloufie.</i>		Barrême.	255
	368	Barrieres. (<i>les</i>)	329
Baëstra . v. Astaroth.		Barsteinstein.	656
Bagnarea.	478	Bafan. v. Astaroth.	
Bagneres.	230	Bafilicate. (<i>la</i>)	505
Bagnols.	251	Bafiothie , v. Berfabée.	
Bailleul.	74	Bafra , v. Baffora.	
Bajon.	256	Baffigni. (<i>le</i>)	115
Balaguer.	382	Baftia. (<i>la</i>)	516
Balaruc.	249	Baftogne.	297
Balaton , <i>Lac.</i>	627	Bangé.	146
Balbastro.	347	Baume. (<i>la Sainte</i>)	261
Bâle. 410. (<i>l'Evêché de</i>)		Bautzen.	619
	599	Baviere. (<i>la</i>)	539
Balme. (<i>la</i>)	174	Bayes.	489
<i>Notre-Dame de la</i>		Bayeux.	95
Balme.	217	Bayona.	342
Baltistan , voy. Tibet.		Bayonne.	229
Bainberg.	555	Bazadois. (<i>le</i>)	221
Bapaume.	79	Bazas.	<i>ibid.</i>
Bar. (<i>le duché de</i>)	126	Bazoches.	156
Bar-sur-Aube.	115	Béam. (<i>le</i>)	231
le-Duc.	126	Béat. (<i>S.</i>)	245
sur-Seine.	166	Beaucaire.	250
Barbesieux.	194	Beaufort.	146
Barcelone.	380	Beaugenci.	154
Barcelonette.	256	Beaujeu.	209
Bardi.	445	Beaujolois. (<i>le</i>)	<i>ibid.</i>
Bareges.	230	Beaumont - le - Vicomte.	
Bareith.	259		142
Bari.	502	Beaune.	169
		Beauce. (<i>la</i>)	154

Beauvais.	106	Bethera , v. Lebaotfi.	
Bec. (<i>le</i>)	90	Bethléem. (<i>l'Eveché de</i>)	
Bédarieux.	249		162
Beford.	132	Béthune.	79
Beja	397	Bétuve, (<i>le</i>) v. Betaw	
Beira. (<i>le</i>)	388	Beuil.	436
Belem.	395	Bévern.	575
Belesme.	153	Béziers.	247
Belgarde.	230	Biche.	124
Bellac.	189	Bidassoa, (<i>la</i>) Riv.	337
Belley.	174	Biel, <i>Lac, Ville.</i>	417
Belle-isle.	137	Biella.	435
Belle ville.	210	Bielsk.	639
Bellinzone.	416	Bienne, v. Biel	
Bellune.	462	Bies-Bos.	321
Belz.	644	Bigorre. (<i>le</i>)	229
Benavente.	362	Biahcz, v. Wihits.	
Benavent.	499	Bilbao.	336
Berchtelgaden, <i>Prévôté.</i>		Bilitz.	618
	544	Billom.	202
Herg. (<i>duché de</i>)	586	Binche.	305
Bergame.	457	Bingen.	593
Bergen.	574	Birkenfeld..	600
Bergerac.	222	Birom.	222
Berg-op-zoom.	326	Birze.	651
Bergue-saint-Vinox.	73	Biscaye. (<i>la</i>)	336
Berlin.	569	Bisegli.	503
Bernai.	93	Bitch, v. Biche.	
Bernburg.	568	Bitonto.	503
Berne.	411	Blaisois. (<i>le</i>)	156
Berte. (<i>l'Etang de</i>)	261	Blamont.	123
Berti. (<i>le</i>)	158	Blanc. (<i>le</i>)	161
Bertinoro.	483	Playe.	225
Bertrand. (<i>S.</i>)	230	Blois.	156
Besançon.	178	Bobbio.	440
Bessin. (<i>le</i>)	95	Bocage. (<i>le</i>)	95
Betaw, (<i>le</i>)	313	Bog, Riv.	635

Bogdois, v. Montcheous.	Boulquenon.	124	
Bolio, v. Beuil.	Bourbon - l'Archambaut.	191	
• Bohême. (la)	609	Lancy.	171
Bojano.	500	Bourbonne - les - Bains.	116
Bois-le-duc, v. Bos-le-Duc.		Bourbonnois. (le)	190
Bokara, v. Bochara.		Bourbourg.	74
Bolgar, v. Beloyer.		Bordeaux.	219
Bolonois. (le)	483	Bourg-en-Bresse.	173
Bommel.	313	en Guyenne.	220
Bone, v. Bonn.		Bourganeuf.	189
Bongo, v. Kiufiu.		Bourges.	159
Boniface.	515	Bourgogne. (la)	163
Bonn.	594	Bourmont.	124
Bonne.	431	Bouzonville.	125
Bonnet. (S.)	214	Bozzola.	453
Bonneval.	155	Brabant Autrichien.	295
Bonne-Ville. (la)	431	Hollandois.	325
Borg.	578	Brac, v. Ouale.	
Borgo, en Italie.	467	Bracchiano	477
San-Donino.	445	Braclaw.	645
Di Taro.	ibid.	Bragance.	390
Boristhène. (le) voyez		Brague.	389
Dniéper.		Braine-le-Comte.	305
Bormio. (le)	420	Brandebourg. (la Mar-	
Borno, v. Bornou.		che-de) 569. Ville.	570
Borromées. (les Isles)	439	Brandebourg.	656
Boïa.	514	Braslaw, ou Braslaw.	649
Bos-le-Duc.	327	Braslaw, v. Cronstat.	
Bot, v. Buth.		Bray. (le)	92
Boufflers.	106	Breda.	326
Bouillon.	258	Bregentz.	537
Boulai.	124	Brême.	580
Boulogne, en France.	85	Bremgarten.	414
en Italie.	483	Breslaw.	615
Boulonnois. (le)	85	Bresle. (la)	208

Bresse. (<i>la</i>)	173	Brzescie.	649
Bresse.	457	Bude.	626
Brest.	138	Budiffen, v. Boutzen.	
Bretagne (<i>la</i>)	132	Buen-Retiro.	354
Bri, v. Briey.		Bug, (<i>le</i>) Riv.	634
Briançon.	215	Bugey. (<i>le</i>)	173
Brançonnois (<i>le</i>)	<i>ibid.</i>	Buis (<i>le</i>)	214
Briare.	158	Burchkaufen.	542
Brie <i>Françoise</i> .	102	Büren.	313
<i>Champenoise</i> .	117	Burgos.	248
Brie-Comte-Robert.	102	Burfc, v. Berouffah.	
Brieg.	619	Buffeto.	445
Briennois; (<i>le</i>)	172	Butow.	573
Brien. (S.)	135	Byzance, v. Constanti-	
Briey.	124	nople.	
Brignoles.	259		
Brill. (<i>la</i>)	320		
Brindes, ou Brindisi.	503		
Brinn.	614		
Brioude.	203		
Brifach.	538		
Briffac.	148		
Brive.	198		
Brivezac.	199		
Brixen.	537		
Brondrut, v. Porentru.			
Brou.	156		
Brouage.	187		
Brouageois (<i>le</i>)	<i>Ibid.</i>		
Breuck.	531		
Bruges.	302		
Brugneto.	443		
Brunswick.	575		
Bruschal.	599		
Bruxelles.	295		
Bruyer.	123		
Brzecie.	637		

ALPHABÉTIQUE. 665

Cambray.	75	Cafaks. (les) v. Cosa-	
Cambresis. (le)	<i>Ibid.</i>	ques.	
Camertino.	480	Casal.	438
Camu.	573	Caschau.	624
Caminha	390	Cassagnebere.	227
Campagna.	499	Cassel, dans la Flandre-	
Campine.	3 27	<i>Françoise.</i>	74
Campo mayor.	397	<i>dans la Hesse.</i>	602
Campoli.	501	Cassovie. v. Caschau.	
Campredon.	381	Castel-Branco.	392
Canal de Briare.	158	<i>Gandolphe.</i>	221
<i>de Bruges.</i>	302	Castelgeloux.	475
<i>de Bruxelles.</i>	295	Castellane.	255
<i>de Languedoc.</i>	242	Castelnaudary.	244
<i>d'Orléans.</i>	153	Castelnau de Magnoac.	
Canavez. (le)	434		228
Canischa.	626	Castel-Sarraf.	242
Cannes.	503	Castiglione.	453
Capitanate. (la)	501	Castile Vieille (la)	348
Capo-d'Istria.	463	<i>Nouvelle.</i>	352
Capoue.	492	Castres.	243
Caprée ou Capri.	<i>ibid.</i>	Castro, dans l'état de l'é-	
Carcaffone.	245	<i>glise.</i>	477
Cardone.	381	<i>dans la terre d'O-</i>	
Carantan.	96	<i>trante.</i>	502
Carignan.	434	<i>de Urdialès.</i>	337
Carinthie. (le duché de)		<i>Marino.</i>	398
	532	<i>Aragonese.</i>	503
Carlborg.	556	<i>Del Rey, en Espagne.</i>	
Carlowitz.	628		334
Carlstat.	556	Castropol.	340
Carmagnole.	436	Catalogne. (la)	379
Carmona.	366	Catania.	510
Carniole. (la)	533	Catararo.	506
Carpentras.	264	Câteau-Cambresis.	74
Carpi.	448	Catzenellenbogen.	606
Carthagene.	375	Caudebec.	91

Caudes-Aigues.	201	Charleville.	111
Caumont.	221	Charlinois. (<i>le</i>)	171
Cauteres.	230	Charolles.	172
Caux. (<i>le pays de</i>)	90	Charost.	161
Cava.	499	Chartres.	154
Cavaillon.	264	Chartreuse.	213
Cépoi.	153	Château-Briant.	134
Cerdagne Françoisse (<i>la</i>)	336	Château-Chinon.	163
Cerenza.	505	Dauphin.	434
Cerlier, v. Erlach.		Du Loir.	141
Cervera.	382	Gontier.	145
Césena.	482	Neuf.	105
Cette.	247	Porcien.	112
Cevennes. (<i>les</i>)	252	Renaud.	149
Chabanois.	196	Roux.	161
Chablais. (<i>le</i>)	431	Salin.	124
Chablis.	117	Thierry.	118
Chalabre.	244	Villain.	115
Chalais.	194	Châteaudun.	155
Châlonnois. (<i>le</i>)	171	Châtel.	123
Châlons-sur-Marne.	114	Châtelleraud.	183
<i>sur-Saône.</i>	171	Châtillon-sur-Inde.	150
Chalosse. (<i>la</i>)	228	<i>sur l'Oing.</i>	157
Chamberri.	431	<i>sur Seine.</i>	166
Champ des Urnes.	170	Châtre. (<i>la</i>)	161
Champs Élisées.	490	Châtres.	105
Champagne. (<i>la</i>)	109	Chaulnes.	83
Champfaur. (<i>le</i>)	214	Chaumont, en Bassigny.	116
Chanaz.	175	<i>en Vexin.</i>	106
Chanterfier.	255	Chaumont. (<i>S.</i>)	208
Charente, Riv.	193	Chauny.	109
Charibde, Gouffre.	507	Chaves.	390
Charité. (<i>la</i>)	163	Chelm.	645
Charlemont, dans le Hai-		Chenonceaux.	151
<i>naut François.</i>	77	Cher, Riv.	148
Charleroi.	305	Cherbourg.	96

A L P H A B É T I Q U E. 667

Chevreuse.	103	Cloud. (S.)	104
Chiavenne, (<i>le comté de</i>)	420	Cluni.	173
Chiemsee.	542	Cluse.	431
Chieti	501	Cluse. (<i>la</i>)	175
Chigan. (S.)	246	Coblentz.	594
Chinon.	151	Coburg.	557
Chioggia.	461	Coça.	352
Chiuffi.	469	Coëthen.	568
Cicules. (<i>les</i>)	628	Cognac.	196
Cilley.	532	Coimbre.	393
Cinq-Eglises.	627	Coire.	419
Cietat. (<i>la</i>)	261	Colberg.	573
Cirenza.	505	Colioure.	336
Citadella.	384	Colmar.	129
Cîteaux.	171	Colmars.	255
Citta-Nuova.	463	Colocza.	625
Ciudad - Réal, <i>en Espagne.</i>	358	Cologne.	594
<i>Rodrigo.</i>	364	Colofwar, v. Claulen-	
Civita-Vegchia.	477	bourg.	
Clagenfurt.	532	Comachio.	405
Clairmareff	81	Combrailles. (<i>le</i>)	204
Chairvaux.	115	Côme (<i>le Lac de</i>)	426
Clamecy.	161	<i>Ville.</i>	451
Claude. (S.)	181	Cominge. (<i>le</i>)	230
Clausenbourg.	629	Cominge.	245
Clemente. (S.)	358	Commerci.	127
Clérac.	223	Compiègne.	107
Clermont <i>en Argonne.</i>	127	Compostelle.	341
<i>en Auvergne.</i>	202	Comtat Venaissin.	203
<i>en Beauvoisis.</i>	106	Conches.	93
<i>en Languedoc.</i>	249	Concordia.	463
Cleri.	153	Condat.	181
Clerval.	548	Condé.	76
Cleves.	587	Condom.	227
		Condrieux.	208
		Conflans. (<i>la Viguerie.</i>)	236

Comi.	434	Coutras.	220
Conimbre, v. Coimbre.		Covorden.	324
Coningisgratz, v. Komi-		Cozenza.	505
gengretz.		Cracovie.	641
Constance. (<i>Lac de</i>)	403	Crau. (<i>la</i>).	258
<i>Ville de</i>	538	Crevant.	167
<i>l'Evêché de</i>	550	Creci en Ponthieu.	86
Confuegra.	358	<i>en Brie.</i>	102
Conti.	82	Crème.	457
Conza.	500	Cremieu.	217
Corbeil.	102	Cremone.	452
Corbie.	82	Crespi.	107
Corbigni.	77	Creuse, Riv.	149
Cordoue.	367	Creutz.	627
Coria.	361	Crutzeberg.	603
Cornouaille (<i>le Pays de</i>)	137	Creutznach.	602
Corogne. (<i>la</i>)	342	Croific. (<i>le</i>)	135
Corrégio.	447	Croix (Sainte) v. Creutz.	
Corse, <i>Ile</i> .	514	Cronack.	556
Corte.	515	Cronstat.	629
Cortone.	467	Crossen.	615
Corwey.	586	Crotone, v. Cortone.	
Cosagues. (<i>les</i>)	645	Cuenze en Espagne.	357
Côfne.	162	Cujavie. (<i>la</i>)	637
Corbuff.	621	Culembach.	559
Cotentin. (<i>le</i>)	96	Cûlem.	641
Coteretz, v. Caüteres.		Cumes.	490
Cörtone.	506	Cûrich-af, <i>Lac</i> .	655
Cotwiz, v. Corbuff.		Curlande. (<i>la</i>)	651
Côulanges-les-Vineufes.	117	Cyr. (<i>S.</i>)	105
		Czaslaw.	612
		Czirnitz.	554
Courtagnon.	111		
Côurtenai.	103		
Courtrai	392		
Couferans. (<i>le</i>)	231		
Coutances.	96		

D.

Dalem. 298
 Dàm. 325

A L P H A B É T I Q U E. 669

Dammartin.	101	Dixmude.	302
Dantzick.	640	Dniéper, (<i>le</i>) Riv.	634
Danube, <i>Fleuve.</i>	524	Dobrzin.	638
Darmstat.	606	Doesbourg.	314
Dauphiné (<i>le</i>)	210	Dogado (<i>le</i>)	459
<i>D'Auvergne.</i>	204	Dol.	135
Dax.	226	Dole.	179
Decize.	163	Dollart, <i>Golfe.</i>	325
Delft.	319	Dombes, (<i>la Principau-</i>	
Delfzil.	325	<i>té de</i>)	175
Delmenhorst.	591	Domingo de la Calçada,	
Démona, (<i>la Vallée de</i>)		(<i>San.</i>)	349
	509	Domo d'Ossola.	439
Dendermonde.	301	Dompàire.	123
Dendre (<i>la Riv.</i>)	304	Donavert.	542
Denia.	378	Donefan. (<i>le</i>)	94
Denis (S.)	101	Dorat. (<i>le</i>)	189
Deßlaw.	568	Dordogne (<i>la</i>) Riv.	200
Deux-Ponts.	600	Dordrecht.	320
Deva.	338	Dort. v. Dordrecht.	
Deventer.	324	Dortmund.	588
Die.	218	Douay.	72
Diepholt.	591	Doué.	147
Dieppe.	90	Ourdan.	103
Dietz.	607	Dourlach.	549
Dieuze.	114	Dourlens.	82
Diez (S.)	123	Doux. Riv.	176
Digne.	255	Drac. Riv.	211
Dijon.	168	Draguignan.	262
Dilenbourg.	607	Drave. (<i>la</i>)	531
Dillengen.	549	Drente (<i>le Pays de</i>)	324
Dina (<i>la</i>) v. Duna.		Dresde.	563
Dinant, en <i>Brétagne.</i>	135	Dreux.	105
<i>Dans l'Evêché de Liege.</i>		Duderstat.	166
	585	Duero, Riv.	334
Diois. (<i>le</i>)	218	Dulino.	534
Difler, (S.)	112	Dumer, Lac.	591

Dun-le-Roi.	160	Elche.	378
Duna. (<i>la</i>) Riv.	647	Ellarena.	359
Dunebourg.	651	Elnbogen.	612
Dunkerque.	73	Elne.	236
Dunois. (<i>le</i>)	155	El-Pardo.	354
Durance (<i>la</i>) Riv.	211	Elvang, <i>Prévôté</i> .	547
Durango, <i>en Espagne</i> .		Elvas.	396
	337	Embden.	592
Duras.	223	Embrun.	215
Durbuy.	297	Emmerick.	587
Durlach, v. Dourlach.		Empurias.	381
Durnstein.	599	Emckhuysen.	316
Duffel. (<i>le</i>) Riv.	588	Enghien.	304
Dufferdorp.	586	Enguien, v. Enghien.	
Duveland, <i>isle</i> .	321	Ens, <i>Ville & Riv.</i>	530
Dylle, Riv.	293	Ensisheim.	129

E

Ebre, Riv.	335	Entragues.	225
Echalens.	412	Entrevaux.	156
Ecya.	366	Eperday.	111
Eclane.	502	Epinal.	123
Ecluse (<i>l'</i>) v. la Cluse.		Epte, Riv.	92
Ecluse. (<i>l'</i>)	325	Etfort.	566
Eger. (<i>l'</i>) Riv.	612	Erlache.	412
Eglise, (<i>l'Etat de</i>)		Erlaw, v. Agria.	
	461	Erpach.	558
Egra.	612	Ertzeburg. (<i>l'</i>).	565
Eichfelt. Riv.	566	Escalona.	356
Erimbeche.	579	Escaut (<i>l'</i>) Riv.	293
Einsiedeln.	405	Esclavonie. (<i>l'</i>)	627
Eisleben.	567	Escorial (<i>l'</i>)	356
Elbe, <i>isle</i> .	470	Eßling.	553
Elbe, (<i>l'</i>) Riv.	525	Espagne.	330
Elbing.	641	Espare.	220
Elbus.	90	Esseck.	627
		Estaing.	125
		Estarac (<i>l'</i>)	227
		Estella.	344

A L P H A B É T I Q U E. 671

Estrémadure <i>Espag.</i>	358	Feltre.	462
<i>Portugaise.</i>	392	Fenestrange.	124
Estremotz.	397	Fenestrelles.	434
Eswege.	603	Ferden.	591
Etampes.	157	Fere. (<i>le</i>)	84
Etapas.	85	Ferette.	132
Ethna, v. Gibel.		Feria	359
Etienne (<i>S.</i>)	208	Fermo.	480
Etuves de S. Germain.		Ferrare.	484
	491	Ferrentino.	502
Eu.	91	Ferrol.	342
Eure (<i>l'</i>) Riv.	88	Ferté-Milon.	107
Europe (<i>l'</i>)	64	Bernard.	142
Eutia.	583	sur Grosne.	171
Evaux.	194	Sénectere.	154
Evian.	431	Fécamp.	91
Evora.	137	Feuillans.	245
Evreux.	93	Feurs.	209
Exilles.	434	Fezzen (<i>le</i>) v. le Faisan.	
Eyndoven.	327	Fiésole.	467
Eysenach.	567	Figeac.	224

F

F uenfa.	483	Final.	442
Faifans. (<i>l'isle des</i>)	337	Finistere (<i>le Cap</i>)	343
Falaife.	95	Fiorentino.	473
Falkembourg. v. Fau-		Fiorenzo (<i>San.</i>)	516
quemont		Fitz-Jmes.	107
Fano.	481	Fiumicino (<i>le</i>) Riv.	480
Fans.	398	Flandre <i>Françoise</i> (<i>la</i>)	71
<i>Cap.</i>	507	<i>Autrichienne.</i>	299
Faukiguy. (<i>le</i>)	431	<i>Hollandoise</i>	325
Faucilles (<i>le Mont des</i>)	120	Fleche. (<i>la</i>)	145
Fauquemont.	298	Fleffingue.	322
Fé (<i>Santa.</i>) en <i>Espagne.</i>		Fleurance.	228
	372	Fleury.	257
		Florac.	252
		Florence.	465

Florentin. (S.)	116	Franecker.	323
Flour. (S.)	200	Franquemont.	348
Foglia, Riv.	481	Franquemont.	600
Fol. (Sainte)	223	Fravenberg.	641
Foix.	233	Frawenfeld.	413
Foligno.	479	Freiberg.	591
Fontainebleau.	103	Freisingen.	544
Fontarabie.	337	Fréjus.	262
Fontenai-le Comte.	185	Frescati.	476
Fontevraud.	147	Fribourg, en Suisse.	405
Forcalquier.	254	en Allemagne.	537
Force. (la)	222	Fridberg, en Misnie.	565
Forestieres. (les Villes)	411, 538	Dans la Wétéravie.	606
Forez. (le)	208	Frioul (le) Vénitien.	462
Forges.	92	Autrichien.	534
Forli.	483	Frise. (la)	323
Formentara.	384	Fritzlar	604
Fort-Louis.	131	Fronfac.	220
Fort-Royal.	263	Fontenai-l'Abbatu.	194
Fort d'Urbain.	484	Frontignan.	248
Fossombrone.	481	Fueffen.	549
Fougeres.	134	Fulde.	608
Fourches Caudines, v.		Fundi.	491
Val di Gargano.		Funhirsch, v. Cinq-Eglises.	
Forneau de Sologne.		Furca, (le Mont)	402
(le)	80	Furens (le) Ruiffeau.	208
Fraga.	347	Furnes.	303
Franc-Alleu (Pays de)	203	Furstemberg.	548
France. (la)	67		
Frankfort sur le Mein.	605		
sur l'Oder.	570		
Franche-Comté (la)	176		
Franches - Montagnes.			
(les)	600		
Franconie. (la)	554		

G

Gabardan. (le)	227
Gabaret,	ibid.
Gadès, v. Cadix.	
Gaète.	491
Gaillac.	342
Gal.	

ALPHABÉTIQUE. 673

Gal. (S.)	417	Gex.	175
Galice. (<i>la</i>) <i>Nouvelle, v.</i>		Gibel, <i>Volcan.</i>	510
Guadalajara.		Gibraltar.	370
Galindie. (<i>la</i>)	656	<i>Vieux Gibraltar. ibid.</i>	
Galmier. (S.)	208	Gien.	158
Gamaches.	87	Gierazi.	506
Ganat.	191	Gieffen.	604
Gand.	300	Gimont.	208
Gandia.	367	Giovenaffo.	503
Gap.	215	Gironde, v. Garonne.	
Garde. (<i>le Lac de</i>)	426	Girone.	380
Gardon, (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	250	Girons. (S.)	231
Garnisons. (<i>Etat des</i>)	470	Gisors.	89
Garonne, (<i>la</i>) <i>Riv.</i>	67	Givet.	77
Gascogne (<i>la</i>)	226	Glandeves.	256
Gaster. (<i>le</i>)	414	Glaris.	408
Gatieres.	263	Glatz.	612
Gâtinois (<i>le</i>) <i>François.</i>		Glogau.	615
	102	Gluckstad.	581
Orléannois	152	Gnesne.	636
Gaudens. (S.)	230	Goar. (S.)	606
Gelenhausen.	605	Gobin. (S.)	84
Gemblours.	296	Goés.	322
Genes.	441	Goldingen.	652
Geneve. (<i>Lac de</i>)	430	Gondrecourt.	127
<i>République & Ville de</i>		Göreu.	321
	422	Gorice.	534
Genevois. (<i>le</i>)	430	Gorlitz.	620
Gengenbach.	553	Goslar.	575
Géra.	565	Gotha.	567
Gergeau.	154	Gothard. (S.) <i>Mont.</i>	402
Gergenti ou Agrigento.		Gottingen.	579
	512	Goude.	320
Germain-en-Laie. (S.)		Gourdon.	224
	104	Gournai.	92
Gévaudan.	252	Gozo, <i>Iste.</i>	517
Gewer, v. S. Goar,		Gracz.	531
<i>Tome I.</i>		E F	

Grado.	463	Gaudix.	378
Graisivaudan. (<i>le</i>)	212	Guarda. (<i>le</i>)	392
Gramont.	233	Guaftalla.	445
Gran.	626	Guben.	620
Grandmont.	190	Gueldre (<i>la</i>) <i>Méridio-</i>	
Grand-Varadin.	625	<i>nale.</i>	298
Granges.	584	<i>Septentrionale.</i>	313
Granfon.	415	Gueldre.	299
Granville.	95	Guerche. (<i>la</i>)	133
Grasse.	262	Gueret.	189
Graulhet.	243	Guescar.	373
Grave.	327	Guetaria.	338
Gravelines.	74	Guete.	357
Gravina.	503	Guibray.	99
Gray.	178	Guillain. (<i>S.</i>)	304
Grenade , <i>en Chalosse.</i>		Guillestre.	215
	229	Guimavrens.	189
<i>en Espagne.</i>	471	Guimené.	137
Grènefey , <i>isle.</i>	96	Guingamp.	139
Grenoble.	212	Guitte.	83
Grieres.	406	Guipuscoa.	337
Griemberg.	296	Guise.	84
Gripfswald.	573	Gurck.	532
Grifons. (<i>les</i>)	418	Gustrow.	581
Grodno.	649	Gustkow.	574
Gröll.	314	Guyenhe. (<i>la</i>)	218
Gröningue.	325		
Gröfseto.	469		
Grötta-Ferrata.	476		
Grötte du Chien.	490		
Gruningen.	577		
Guadalaxara.	356		
Guadalentin.	375		
Guadeloupe.	360		
Guadalquivir, (<i>le</i>) <i>Riv.</i>			
	335		
Gaudiana , <i>Riv.</i>	334		

H

Habsboury.	412
Hadamar.	607
Haguenaw.	131
Hailbron.	552
Hamaut , <i>François.</i>	75
<i>Autrichien.</i>	303
Halberstat.	577

A L P H A B É T I Q U E. 673

Hall , en Hainaut.	305	Hippolite , (S.) en Lor-	
en Souabe.	552	raine.	123
en Saxe.	563	en Languedoc.	251
Ham , en Picardie.	84	Hirschfeld.	604
en Westphalie.	588	Hochster.	543
Hambourg.	582	Höckerland.	656
Hamelex.	579	Hohenberg , Comté.	538
Hanaw.	605	Hohenzollern , Comté.	
Hanovre , (Duché &			547
Ville.)	578	Holland.	656
Harcourt.	93	Hollande , (République	
Harderwick.	313	de)	307
Harfleur.	92	la Province.	314
Harlem , Ville & Lac.	316	Holstein. (Duché de)	581
Harlingen.	323	Holskeim , Riv.	577
Haro.	349	Hohzmunden	575
Havel , Riv.	570	Hombourg , en Lorraine.	
Havelberg.	571		128
Havre-de Grace.	92	dans la Hesse.	606
Haye , (la) en Touraine.		Honneur.	93
	151	Hongrie. (la)	621
en Hollande.	318	Honorat. (S.)	263
Heidelberg.	596	Honstein , Comté.	576
Heilsberg.	641	Horbourg.	548
Henneberg.	557	Horn.	314
Hennebon.	139	au pays de Liege.	585
Henrichemont.	160	Houdan.	105
Herculea.	494	Houlme. (le pays d')	93
Hermanstad.	629	Hoye.	591
Hermenstein.	594	Hradisch.	613
Herrenhausen.	578	Huelgas. (la)	349
Herworde.	590	Huesca.	347
Hesdin.	79	Huescar , v. Guescar.	
Hesse. (la)	603	Hulst.	325
Hidbourghausen.	557	Hulsy.	326
Hildesheim.	576	Huningue.	132

Hurepoix. (<i>le</i>)	103	Ivica.	384
Huy.	585	Ivri.	95
Hyerès.	261		
Hyerès. (<i>les isles d'</i>)	263		

I

Idftion, <i>Comté.</i>	687
Iena.	567
Iefi.	480
Iglaw.	614
Ilantz.	420
Ildefonfe. (<i>S.</i>)	357
Ill, <i>Riv.</i>	130
Indre, <i>Riv.</i>	149
Ingolftat.	541
Inn, <i>Riv.</i>	540
Inowladiflaw.	637
Inowlœz, <i>v. Inowla-</i> <i>dislaw.</i>	
Inspruck.	536
Ischia,	492
Isère, (<i>l'</i>) <i>Riv.</i>	211
Isle-Bouchar.	151
Isleen Dondon. (<i>l'</i>)	231
Isle de France (<i>l'</i>)	97
Isle Jourdain. (<i>l'</i>)	228
Isles Aumont.	113
Isles Flottantes,	79
Inny.	551
Iffignaux.	253
Iffoire.	203
Iffoudun.	161
Istri <i>Vénitienne.</i>	463
<i>Autrichienne.</i>	536
Italie, (<i>l'</i>)	425

J

Jaca.	347
Jaën, <i>en Espagne.</i>	368
Jarnac.	196
Javarin,	626
Jean d'Angely. (<i>S.</i>)	194
de Lofne.	169
de Luz.	229
Pied-de-Port.	233
de Maurienne.	432
Jugersdorf.	617
Jénéraliffe.	372
Joigny.	116
Joinville.	114
Joyeuse.	252
Judembourg.	531
Judaïgne.	297
Jugon.	136
Juilly.	101
Juliers, (<i>Duché & Ville</i> <i>de</i>)	585

K

Kalisk.	636
Kaminieck	645
Kell, <i>Fort.</i>	324
Kempten, <i>l'Abbaye.</i>	550
<i>la Ville.</i>	<i>ibid.</i>
Kiell.	582
Kiow.	645
Kiffing.	556
Komerre.	626

A L P H A B É T I Q U E. 677

Konigengretz.	611	Laubach.	534
Konigsberg.	655	Lauban.	620
Krems.	530	Lauffembourg.	538
Kufftain.	536	Laumelline. (<i>la</i>)	439
Kustrim.	571	Lausanne.	412
Kuttenberg.	611	Lauferte.	225

L

L abiau.	655	Lavamynd.	544
Labour. (<i>le</i>)	229	Lavaur.	244
(<i>la Terre de</i>)	488	Lavit.	238
Ladenbourg.	599	Lawembourg. (<i>Duché</i>	
Lagni.	102	<i>& ville de</i>)	580
Lagos.	398	Lebrixa.	368
Lamballe.	136	Lebuff.	571
Lambesc.	259	Lecce.	303
Lamégo.	391	Leck, (<i>le</i>) <i>un des bras</i>	
Lamure.	214	<i>du Rhin.</i>	312
Lanciano.	501	<i>Riviere d'Allemagne.</i>	
Landaw.	131		349
Landernau.	138	Lectoure.	228
Landes. (<i>les</i>)	226	Ledesma.	364
Landreci.	76	Léerdam.	321
Lanp' hut.	442	Leipsick.	564
Langets.	150	Leiria.	392
Langhes. (<i>les</i>)	438	Lemberg, <i>v.</i> Léopold.	
Langogne	252	Lengou.	589
Lagon.	221	Lencici, <i>ou</i> Lencicza.	
Langres.	115		637
Languedoc. (<i>le</i>)	237	Lens.	79
Lannion.	139	Léon.	361
Lansperg.	571	Léonard. (<i>S.</i>)	198
Laon.	108	Léopold.	644
Laonois. (<i>le</i>)	<i>ibid.</i>	Lérída.	382
Laredo.	337	Lerins. (<i>les ifles de</i>)	263
Larina.	500	Lerma.	349

Lefcar.	232	Lithuanie. (<i>la</i>)	648
Lefdiguières.	214	Livonie. (<i>la</i>) <i>Polonoise</i> .	
Lefneven.	138		651
Leflines.	304	Liouvourne.	468
Létomeritz.	612	Lixheim.	124
Leuchtenberg.	542	Lixier. (S.)	231
Leugne.	176	Lo. (S.)	96
Leutmaritz, v. Létomé-		Locarno.	416
ritz.		Loches.	150
Lewarde.	323	Lodeve.	249
Levant (<i>l'Isle de</i>)	163	Lodi.	451
Leyde ou Leyden.	317	Logrono.	349
Libourne.	220	Loir, (<i>le</i>) Riv.	145
Lick.	656	Loire, (<i>la</i>) Riv.	69
Liochtensteg.	418	Lomagne. (<i>la</i>)	228
Liege.	584	Lombez.	230
Lierre.	307	Longobuco.	505
Lieffe. (N. D. L.)	108	Longueville.	91
Lieuvin. (<i>le</i>)	92	Longuyon.	125
Lignitz.	615	Lons-le-Saunier.	180
Ligni.	127	Lons.	89
Lille.	72	Loo.	313
Lillnier.	79	Lorca.	375
Limagne. (<i>la</i>)	201	Loreite. (N. D. de)	480
Limbourg.	298	Lorgues.	262
Limoges.	197	Lorraine. (<i>la</i>)	119
Limoufin. (<i>le</i>)	196	Lot, Riv.	219
Limoux.	245	Loudun.	184
Lintz.	530	Louvain.	296
Lipati, <i>isle</i> .	512	Louviers.	93
Lippe, (<i>la</i>) Riv.	587	Louwembourg.	573
Comté.	589	Lowiez.	637
Lire, v. Lierre.		Loxa.	372
Liria.	377	Loyola.	338
Lisbonne.	393	Lubeck. (<i>Ville & Evêché</i>	
Lisieux.	93	de)	582, 583
Lissa.	636	Luben.	620

A L P H A B É T I Q U E. 679

Lublin.	644	Madrid.	353
Lucar. (S.) de Barra-		Maestrick, v. Maestrick.	
meda.	369	Magdebourg. (Duché &	
Lucena.	366	Ville de)	577
Lucera.	502	Magdelaine (la) isle.	514
Lucerne (Lac de) Ville		Magliano.	478
& Canton.	407	Magni.	106
Luck.	645	Maguelone.	243
Lucrin, Lac.	426	Majeur. (le Lac)	426
Luçon.	285	Maille, v. Luines.	
Lude. (le)	146	Muillezais.	185
Lugano.	342	Maine. (le)	140
Lugo.	ibid.	Maintenon.	155
Lugodori. (le Cap)	514	Maixent. (S.)	184
Luines.	150	Malaga.	373
Lunebourg. (Duché &		Malgue, v. Malaga.	
Ville de)	579	Malines.	307
Lunel	248	Ma'o. (S.)	135
Luneville.	122	Malte, isle.	516
Luques.	471	Ville.	517
Lure.	178	Manche. (la)	358
Luface. (la)	618	Manfrédonia	501
Lufarche.	101	Manheim.	596
Lusignan.	185	Manosque.	255
Lutzelstein.	601	Mans. (le)	141
Luxembourg.	297	Mansfeld.	567
Luxeuil.	177	Mantes.	104
Luzzara.	445	Mantoue.	452
Lyon.	205	Maqueda.	355
Lyonnois. (le)	ibid.	Marans.	187
Lys (la) Riv.	293	Marcellin. (S.)	216
Lysbourg.	293	Marche. (la)	188
		en Lorraine.	124
		en Rouergue.	225
		Trevifane.	462
M Macérata.	480	Marchena.	367
Machecou.	135	Marchiennes.	74
Mâcon.	172		

F f 4

Marck. (<i>le Comté de la</i>)	587	Mayence.	592
Marennés.	187	Mayence, <i>Ville & Riv.</i>	141, 142
Marguerite (<i>Ste.</i>)	265	Mayorque.	383
Mariana.	516	Mazara, <i>Vallée.</i>	510
Marie (<i>Ste.</i>) <i>en Bearn.</i>	232	<i>Ville.</i>	512
<i>aux Mines en Lorraine.</i>	123	Mazarin, <i>v. Rethel.</i>	
Mariembourg.	641	Mazeres.	234
Marienwerder.	656	Mazovie. (<i>la</i>)	637
Marin. (<i>S.</i>)	181	Meaux.	117
Matirgue.	202	Meckelbourg. (<i>Duché de</i>)	580
Marmande.	223	Mecklémbourg, <i>v. Me-</i>	
Marmoutiers.	149	ckelbourg.	
Marne. (<i>la</i>) <i>Riv.</i>	110	Médellin.	360
Marpurg.	604	Médina Sidonia.	370
Marfal.	124	Coëli.	351
Marfan. (<i>le Mont de</i>)	226	De Rioseco.	362
Marseille.	259	Del Campo.	<i>ibid.</i>
Martigue. (<i>le</i>)	261	de las Torres.	359
Martin. (<i>S.</i>)	188	Medina.	517
Marvejols.	252	Mednikia.	651
Massa, <i>dans le Duché de</i>		Médoc. (<i>le pays de</i>)	220
<i>Modene.</i>	447	Melun.	160
<i>dans le Siennois</i>	459	Mein. (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	554
Masseran.	435	Meindenheim.	542
Mastrick.	328	Meinungen.	557
Mataro.	380	Meissen.	564
Matera.	504	Meldola.	483
Maubeuge.	76	Melun.	102
Maubuisson.	106	Memel.	655
Mauléon, <i>en Poitou.</i>	184	Memingen.	551
<i>en Gascogne.</i>	229	Mende.	252
Maurice. (<i>S.</i>)	421	Mendris. <i>le (Gouverne-</i>	
Maurienne. (<i>la</i>)	412	<i>ment de</i>)	416
Maximin. (<i>S.</i>)	259	Meneshoult (<i>Ste.</i>)	111
		Menin.	302

A L P H A B É T I Q U E. 681

Meppen.	588	Mirebau.	183
Mequinença.	347	Mirecourt.	123
Mer.	157	Mirepoix.	214
Meran.	536	Mirrow.	581
Mergentheim.	558	Misnie. (la)	563
Merida.	359	Mittaw.	632
Mer-burg.	564	Modene.	445
Mersebourg.	550	Mohilof ou Mogilow.	224
Merwe, v. Meuse.			224
Messin (le)	125	Moissac.	224
Messine.	509	Molfetta.	503
Merling.	535	Molise.	500
Metz.	125	Monaco.	437
Meulan.	104	Mouçon.	347
Meun.	154	Moncontour, en Bre- gne.	136
Meuse (la) Riv.	121	en Mirebalai.	183
Mevillons.	214	Moncornet.	84
Meyenfeld.	420	Monda.	374
Mezieres.	112	Mondidier.	83
Middelbourg.	321	Mondonedo,	342
Mihiel (S).	127	Mondovi.	434
Milan (le duché de)	448	Monestier (le)	253
la Ville de	449	Mons.	303
Milazzo.	510	Monstiers en Provence.	256
Mileto.	506	en Tarentaise.	432
Milhaud.	225	Montagne. (le pays de la)	166
Mindelheim, v. Meind- delheim.		Montagne noire.	244
Minden.	590	Montargis.	157
Minho, Riv.	334	Montauban, en Dauphi- né	215
Minorque, Isle.	384	en Guyenne.	224
Minski.	650	Monthazon.	151
Miranda de Ebro.	349	Montbéliard.	548
Mirande d'Estarac.	228	Montblan.	382
de Portugal.	390		
Mirandole (la)	447		
Mirebalais (le).	185		

F f 5

Montbrison.	208	Morat.	415
Montcontour.	183	Morave (<i>la</i>) <i>Rivière de</i>	
Mont-Dauphin.	215	<i>Bohême.</i>	613
Monte-Alto.	480	Moravie. (<i>la</i>)	613
Monte-Cassino.	492	Morbihan (<i>le</i>)	136
Montech.	242	Moret.	153
Monte-Fiascone.	447	Morgarten. (<i>la montagne</i>	
Monte-Fusculo.	459	<i>de</i>)	405
Montelimart.	217	Morimond.	172
Monte-Pulciano.	467	Morlaix.	139
Montereau.	118	Moron.	567
Montefa.	377	Mortagne.	143
Montferrand.	203	Mortain.	97
Montferrat. (<i>le</i>)	381	Mortemar.	185
Montfort.	323	Morvan. (<i>le</i>)	162
Montfort.	135	Morvedre.	377
<i>l'Amaury.</i>	103	Mosellane <i>supérieure &</i>	
Montfort de Lemos.	342	<i>inférieure.</i>	119
Montignac.	222	Moselle, <i>Riv.</i>	121
Montivilliers.	92	Motril.	373
Monlhery.	103	Moulins.	190
Mont-Louis.	236	Moyenvic.	124
Mont-Luçon.	192	Miscislas, <i>ou</i> Meislaw.	
Mont-Luel.	174		650
Mont-Marfat.	229	Mucidan.	222
Montmédi.	128	Muer, <i>Riv.</i>	531
Montmelian.	432	Muldaw, (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	610
Montmirail.	155	Mulhausen, <i>en</i> <i>Alsace.</i>	
Montmorency.	101		224
Montpellier.	248	<i>en</i> <i>Turinge.</i>	567
Montpensier. (<i>le Duché</i>		Munich.	542
<i>de</i>)	204	Munster.	588
Montréal, <i>en</i> <i>Sicile.</i>	510	Murat.	201
Montreuil.	86	Murcie.	375
<i>Bellai.</i>	147	Muren, <i>v.</i> Muri.	
Mont-saint-Ange.	502	Murct.	198
Mont-saint-Michel.	96	Murey.	231

A L P H A B É T I Q U E. 683

Mury , <i>Abbaye.</i>	414	Neuf-Brissack.	129
N		Neuf-château.	124
		Neuhaufel.	624
N		Neuhoff.	603
		Neustat, <i>en Autriche.</i>	530
Nadravie. (la) <i>voyez</i>		<i>dans la Hesse.</i>	107
Nardie.		Neuville.	107
Najac.	226	Nice.	436
Namur.	305	Nicolas (S.)	301
Nanci.	121	Niémén, <i>Riv.</i>	634
Nantes.	134	Niéper (le) v. Dniéper.	
Nantua.	174	Niefter, <i>Riv.</i>	635
Naples.	488	Nieuport, <i>en Flandre.</i>	
Narbonne.	246		302
Nardie. (la)	655	Nichons.	215
Narni.	479	Nimegue.	313
Nassau.	607	Ninive.	301
Natangen. (le)	656	Niort.	184
Naumbourg.	604	Nismes.	249
Naumburg.	564	Nivelle.	295
Navarre. (la) <i>Françoise.</i>	232	Nivernois.	161
	343	Noailles.	199
<i>Espagnole.</i>	343	Nocera.	479
Navarrens.	232	Nogent-le-Rotrou.	143
Neblio.	516	<i>le Roi.</i>	155
Nébouzan. (le)	230	Noirmoutier.	186
Neckre, <i>Riv.</i>	547	Nola.	492
Neidenburg.	656	Noli.	442
Neisse.	617	Nomeny.	122
Nellenburg.	538	Nonancourt.	54
Nemours.	103	Nord-Beveland, <i>Isle.</i>	
Nérac.	227		321
Nesle	83	Nordlingen.	552
Neubourg.	543	Normandie (la)	87
Neuchâtel, <i>en Norman-</i>		Norouse.	242
<i>die.</i>	92	Norhausen.	567
<i>en Suisse.</i>	423	Noto.	510
Nevers.	163		

F f 6

Notre-Dame. voyez les noms qui y sont joints.		Oost-Frise. <i>Principauté</i> <i>d'</i>	591
Novare.	439	Oppa. (<i>l'</i>) Riv.	617
Novellara.	<i>ibid.</i>	Oppelen.	<i>ibid.</i>
Novogrodeck.	650	Or. (<i>le Mont d'</i>)	200
Noyers.	167	Orange.	266
Noyon.	108	Orbais, v. Rebais.	
Nuits.	169	Orb.	412
Nuremberg.	560	Orbe.	415
Nuys.	595	Orbitello.	470
Nyenburg.	591	Orchies.	74
		Ordugna.	337
		Orense.	342
		Orient. (<i>l'</i>)	136
		Orihuêla.	398
		Oristagni.	514
		Orléanois (<i>l'</i>)	152
		Orléans.	<i>ibid.</i>
		Ornans.	180
		Orne, Riv.	94
		Orthez.	232
		Ortnburg.	533
		Ortona.	501
		Orviette.	478
		Osimo.	480
		Osma.	340
		Osnabruck.	590
		Ossuna.	367
		Ostrabrie.	381
		Ostende.	302
		Osterland (<i>l'</i>)	565
		Ostie.	474
		Ottavre.	503
		Ouche. (<i>le pays d'</i>)	93
		Oudenarde.	301
		Oviedo.	349
		Ourique.	397

O

Obersdorf.	538
Obervald, <i>Comté.</i>	589
Ocana.	355
Oder (<i>l'</i>) Riv. de Breta- gne.	137
<i>d'Allemagne.</i>	524
Offenburg.	553
Offices libres. (<i>les</i>)	414
Ofse (<i>l'</i>) Riv.	80
Ordembourg.	551
Oldenxée.	324
Oleron, <i>Iste.</i>	187
<i>Ville de Béarn.</i>	232
Oite.	344
Oiva.	640
Oivença.	397
Omutz.	613
Oltén.	407
Ombrie, (<i>l'</i>)	478
Omer. (<i>S</i>)	78
Ommelandes (<i>les</i>)	325
Ouille.	437
Overissel. (<i>l'</i>)	324

P

P aderborn.	568	Pays-Bas (<i>les</i>)	291
Padoue.	459	Pays Reconquis. (<i>le</i>)	85
Palais (S.)	233	Pedena.	535
Palamos.	381	Pedraça de la Sierra.	352
Palavicin (<i>l'état</i>)	445	Péene, Riv.	572
Palaye (Ste.)	194	Peitze.	621
Palencia.	362	Pelten. (Saint)	530
Palerme.	510	Penafiel.	350
Palestrine.	476	Peniscola.	377
Palma-nova.	463	Penthievre. (<i>le duché</i>	
Palos.	366	<i>de</i>)	136
Pamiers.	234	Pequigni.	82
Pampelune.	344	Perche (<i>le</i>)	143
Panaro, Riv.	484	<i>Gouet.</i>	155
Panari, <i>isle.</i>	513	Perignan, v. Fleury.	247
Papoul (S.)	244	Perigord. (<i>le</i>)	221
Paray le-Monial.	172	Perigueux.	<i>ibid.</i>
Paris.	98	Perinaldo.	437
<i>en Ardennes.</i>	297	Peronne.	82
Parme.	444	Perouse. (<i>le Lac de</i>)	427
Parthenai.	184	<i>la Ville de</i>	478
Passaro, Cap.	507	Perpignan.	235
Passavant.	548	Pertois. (<i>le</i>)	112
Passau.	545	Pertuis-Bostang.	215
Patta ou Patti.	510	Pescara, dans l' <i>Abruzze.</i>	501
Pau.	231		501
Paul de Léon (S.)	138	Peschiera.	458
<i>trois châteaux.</i>	217	Pescina.	501
<i>de Fenouillettes.</i>	245	Pest.	625
Paul (S.) en Provence.	263	Peter-waradin.	628
	263	Pettaw.	532
Paulilippe, Mont.	491	Pezaro.	481
Pavese. (<i>le</i>)	440	Pezenas.	247
Pavie.	451	Phalsbourg.	131
		Phare de Messine. (<i>le</i>)	486

Philippeville.	77	Pogésanie. (<i>la</i>)	<i>voyez</i>
Philisbourg.	599	l'Hockerland.	
Picardie. (<i>la</i>)	80	Poissy.	104
Piémont. (<i>le</i>)	432	Poitiers.	183
Pienza.	469	Poitou. (<i>le</i>)	182
Pierre. (<i>le patrimoine de</i>		Poix.	82
<i>Saint</i>)	477	Pol. (S.)	79
Pierre-le-Moutier. (S.)	163	Pola.	463
Pierre-Buffière.	198	Polésie, (<i>la</i>)	<i>voyez</i>
Latte.	218	Brzescie.	
Pieve de Cadore.	462	Policaastro.	459
Pignerol.	434	Poligny.	180
Pillau.	655	Polocz.	650
Pilsen.	612	Pologne. (<i>la</i>)	629
Piney.	114	Pomeranie. (<i>la</i>)	571
Pinhel.	391	<i>le Palatinat de Pomé-</i>	
Pinsk.	650	ranie.	650
Piombino.	470	Pomésanie, (<i>la</i>)	656
Pisatello, Riv.	483	Poniewieff.	651
Pise.	467	Pons.	194
Piseck.	612	Pons. (S.)	246
Pistoie.	466	Pont de l'Arche.	93
Pitiviers.	153	Pont d'Arlod.	175
Placentia.	338	Pont de Beauvoisin.	217
Plaisance, <i>en Italie.</i>	444	Pont de Cé.	147
Plazentia.	361	Pont Saint-Esprit.	251
Plawen.	565	Pont l'Évesque.	93
Plessis-les-Tours. (<i>le</i>)	150	Pont du Gard.	250
Ploczko.	638	Pont-à-Mousson.	127
Ploen.	582	Pont de Royan.	214
Ploermel.	135	Pont-sur-Yonne.	103
Plombières.	124	Pontarlier.	181
Fô, Riv.	426	Pont-au-de-mer.	99
Podlaquie. (<i>la</i>)	639	Pontéba.	533
Podolie. (<i>la</i>)	645	Ponté de Lima.	395
		Ponte Védra.	343
		Ponthieu. (<i>le</i>)	86

A L P H A B É T I Q U E. 687

Pontigny.	171	Prémistie.	644
Pontivy.	137	Prémontré.	108
Pontoise.	105	Premflow.	571
Pontorson.	97	Presbourg.	624
Porentru.	600	Preuilli.	151
Portalegre.	396	Principauté (<i>la</i>) <i>Cité-</i>	
Porteros.	263	<i>rieure & Ulérieure.</i>	
Port S. Louis, <i>v. Cette.</i>			499
Port-Louis.	136	Pribeck. (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	647
Morand.	153	Provence. (<i>la</i>)	253
Mahon.	384	Provins.	117
Sainte-Marie, <i>en Agé-</i>		Pruckander, <i>v. Bruck.</i>	
<i>nois.</i>	222	Prusse (<i>la</i>) <i>Polon.</i>	639
<i>en Andaloufie.</i>	369	<i>Royaume.</i>	653
Vendres.	236	Puente - del - Arcobispo.	
Portici.	493		355
Porto, <i>en Portugal.</i>	389	Pulierda.	381
<i>en Italie.</i>	477	Puilaurens.	244
Porto-Ferraio.	470	Puy. (<i>le</i>)	253
Fino.	422	Pyrénées. (<i>les</i>)	330
Hercole.	470		
Longone.	<i>ibid</i>	Q	
Venere.	443	Q	
Porqueroles.	263	Quedlinbourg.	568
Portugal. (<i>le</i>)	386	Queil, <i>Riv.</i>	620
Posna.	636	Quenoke. (<i>Li</i>)	302
Posséga.	627	Quentin. (<i>S.</i>)	83
Potenza.	505	Querci (<i>le</i>)	223
Potzdam.	570	Quesnoy. (<i>le</i>)	76
Pouille. (<i>la</i>)	501	Quiérasque.	434
Pouzzol ou Pouzzolo.		Quillan.	245
	150	Quilleboëuf.	90
Prades.	136	Quimper, ou Quimper-	
Prague.	611	Corentin.	137
Pratolino.	467	Quimperlay.	<i>ibid.</i>
Pregnitz. (<i>la Marche de</i>)		Quintin.	136
	569		

R

R abb, voy. Javarin, Riv.		Refina.	494
Rabastains.	243	Rethel.	112
Rabnitz, Riv.	626	Revel, en Languedoc.	244
Rain.	532	Rhé, isle.	187
Raudazzo.	510	Rheintal. (le)	414
Rappallo.	422	Rhenen.	323
Rapperschwoil.	415	Rhin. (le) Fleuve.	311
Rapin, v. Rupin		le cercle du Bas-	
Rastadt.	549	Rhin.	592
Ratibor.	617	du Haut-Rhin.	394
Ratisbonne.	545	le palatinat du Rhin.	595
Ratzbourg.	580	Reinfeld.	538
Rava.	637	Reinfelds.	606
Ravenne.	482	Rhodez.	425
Ravensberg.	590	Rhône, (le) Fleuve.	69
Ravestein.	327	Riba de Coa.	391
Realmont.	243	Ribadavia.	342
Rebais.	118	Ribadeo.	ibid.
Recanati.	480	Ribagorce (le Comté. de)	347
Rednitz, (le) Riv.	554	Richelieu	184
Redondela.	343	Rieux.	244
Rege, v. Regio.		Riez.	256
Régio dans le duché de		Rimimi.	482
Modene.	447	Rinfels.	606
dans la Calabre.	503	Rio de Roidera.	334
Reichenbach.	565	Riom.	202
Reichenvald.	548	Rioya. (la Province de)	359
Reims.	110	Ripaille.	431
Reineck.	414	Riquier. (S.)	86
Remiremont.	123	Rife, Riv.	244
Renant. (S.)	138	Rifwick.	318
Rennes.	133	Rivesaltes.	236
Réole. (la)	221	Riviere. (le pays de)	228
		Roa,	350

A L P H A B É T I Q U E. 989

Roanne.	209	Royan.	193
Roche-Bernard. (<i>la</i>)	134	Royannes. (<i>le</i>)	214
Foucault.	196	Royaumont.	101
sur-Yon.	185	Roye.	83
Rochechouart.	185	Rubicon, <i>Riv.</i>	483
Rochefort.	186	Ruyen, <i>isle.</i>	574
Rochelle. (<i>la</i>)	<i>ibid.</i>	Rugenwalde.	573
Rockelsburg.	532	Rupin.	571
Rocroi.	113	Ruremonde.	298
Roer, <i>Riv.</i>	586	Ruff, <i>Riv.</i>	402
Rognes.	259	Russie, (<i>la</i>) <i>Noire ou</i>	
Rohan.	137	<i>Rouge.</i>	644
Romagne. (<i>la</i>)	482	<i>Lithuanie.</i>	650
Romans.	216	S	
Rome.	473	Sabine. (<i>la Terre de</i>)	
Romhilt.	557		478
Romorentin.	556	Sabionetta.	453
Ronciglione.	468	Sablé.	142
Ronda.	374	Sables d'Olonne. (<i>les</i>)	
Roquefort.	229		185
Roses.	381	Sagona.	515
Rosienne.	651	Saintonge. (<i>la</i>)	<i>ibid.</i>
Rosiere.	123	Sainres.	193
Rosoy.	102	Sala (<i>la</i>) <i>Riv.</i>	554
Rossano.	505	Salamanque.	363
Rostrock.	581	Salces.	236
Rora.	369	Salerne.	499
Rotenbourg.	603	Salfeid.	567
Roterdam.	318	S. lines (<i>les</i>) <i>Isles.</i>	513
Rotenburg.	536	Salins.	180
Rorweil.	553	Salo.	458
Rouen.	89	Salobrena.	373
Rouerge. (<i>le</i>)	225	Salon.	257
Roumois. (<i>le</i>)	88	Saltzach. (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	542
Rouffillon. (<i>le</i>)	234	Saltzbourg.	543
Rovigo.	458		

Salvatiera, dans l'Aluva.	339	Save, (la) Riviere de France.	228
<i> dans la Beira.</i>		<i>d'Allemagne.</i>	534
Saluces.	436	Saverdun.	234
Sambre, Riv.	436	Saverne.	131
Samland. (le)	655	Savillan.	433
Samogitie. (la)	650	Savonne.	442
Sancere.	159	Savoie. (la)	429
Sadomie.	643	Saxe, le Cercle de haute Saxe.	561
Sangle. (la) Isle.	517	<i>de basse Saxe.</i>	574
Sanguessa.	344	Scarpe, Riv.	293
Santaren.	393	Schafouse.	411
Santerre. (le)	81	Schambourg.	123
Santillane.	340	Schelestat.	131
Saône (la) Riv.	165	Schelling, Isle.	324
Saragoça.	510	Schowen, Isle.	321
Saragoce.	345	Schut, Isle.	626
Sar-Labe.	124	Schwabach.	559
Sarazana	443	Schwartzbourg, Comté.	567
Sarbruck.	607	Schwarzenbourg.	415
Sardaigne, (la) Isle.	513	Schweidnitz.	616
Sare, Riv.	121	Schweinfurt.	561
Sargans.	414	Schwift.	404
Sarguemine.	124	Sclavonie. (la)	655
Sarlat.	222	Scyla, Goufre.	507
Sar-Louis.	124	Sébastien (S.) en Biscaye.	337
Sarmatie, voyez Russie.		Seckaw.	531
Sarte, Riv.	140	Seckingen.	538
Sarwar.	616	Sedan.	112
Sas-de-Gand. (le)	316	Séés.	94
Saffari.	514	Ségedin.	625
Sassenage.	223	Segni.	476
Saulieu.	167	Segorbe.	375
Saumur.	146	Ségovie.	351
Saureland, (le) voyez Westphalie, Duché.			

ALPHABÉTIQUE. 691

Segura.	374	Sobrarbe. (la)	347
Seine, Riv.	69	Soissonnois. (le)	107
Seissel,	174	Soissons.	<i>Ibid.</i>
Sémigalle. (la)	652	Soleure.	406
Semur, en Auxois.	167	Solfarino.	453
en Briennois.	172	Solfatara.	490
Sénez.	255	Sologne. (la)	156
Senlis.	107	Solfone.	381
Sénonois, (le)	116	Somme, Riv.	81
Sens.	<i>ibid.</i>	Somme-Sarte.	140
Sermur.	204	Sommieres.	251
Serpa.	397	Sondrio.	420
Sevres.	215	Sora.	492
Séfia. (les Vallées de la)	439	Soraw.	620
Sétuval.	396	Soria.	349
Seure.	171	Sorrento.	492
Séver. (S.)	228	Souabe, (la) Autrich.	
Sévérina. (San)	506	le Cercle de	546
Sévérino. (San)	480	Soubise.	187
Séviéro. (S.)	502	Soule (le Vicomté de)	229
Séville.	365	Souvigny.	191
Seyne.	255	Spa.	385
Séxanne.	117	Spanheim, v. Sponheim.	
Sicile (la)	507	Spire.	599
Sienna.	468	Spolette.	478
Sierra (la)	357	Sponheim.	602
Siguenza.	350	Spré, Riv.	570
Silésie. (la)	614	Squillace.	506
Simmeren.	601	Stade.	580
Simon. (S.)	83	Stainville.	127
Sinigaglia.	481	Stantz.	404
Sion.	420	Stargart.	573
Siradie.	607	Staveren.	523
Sirnich., v. Szerem.		Stein.	409
Sisteron.	254	Stendel.	571
Smalkalden.	557	Stephansvert;	299
		Stettin.	477.

Stirie (<i>le duché de</i>)	530	Tarbes.	230
Stralsund.	573	Tarentaise. (<i>la</i>)	422
Strasbourg.	129	Tarente.	503
Straubing.	342	Tariffa.	370
Strelitz.	581	Tarn , <i>Riv.</i>	225
Strigonie <i>voy.</i> Gran.		Tarragone.	382
Stronboli.	505	Tartas.	226
Stutgard.	547	Tauber , <i>Riv.</i>	518
Subiac ou Sublac.	477	Tavira.	398
Sudavie. (<i>la</i>)	656	Télamone.	470
Suisse (<i>la</i>)	400	Temesvar.	625
Sully.	154	Tempi.	314
Sulmona.	501	Tende.	436
Sultzbach.	543	Teremonde, <i>v.</i> Dender-	
Suntgaw.	131	monde.	
Surfée.	407	Teramo.	301
Suse.	434	Tergau , <i>v.</i> Gaude.	
Swerin.	580	Termoli.	502
Sylves.	398	Terni.	479
Syracuse , <i>v.</i> Saragoça.		Terracine.	476
Szcrem.	627	Téruel.	347

T

Tafalla.	344	Teschen.	618
Tage , <i>Riv.</i>	334	Téfin , <i>Riv.</i>	426
Taillebourg.	195	Tespel , <i>Ile.</i>	324
Talavera de la Reyna.		Teutonique (<i>l'ordre</i>) <i>ses</i>	
	355	<i>principaux domaines.</i>	557
Tallard.	209	Théate , <i>voy.</i> Chieti.	
Talmont.	194	Thiérache. (<i>la</i>)	84
Tanaro , (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	436	Thiern , <i>voy.</i> Tiers.	
Taormina.	509	Thionville.	127
Taraçona.	349	Thonon.	431
Tarascon , <i>dans le Comté</i>		Thorn.	641
<i>de Foix.</i>	234	Thouars.	183
<i>en Provence.</i>	258	Thuringe. (<i>la</i>)	566
		Tibre , (<i>le</i>) <i>Riv.</i>	426
		Tiers.	201

A L P H A B É T I Q U E. 693.

Tillemont.	297	Trani.	502
Timerais (le)	105	Transylvanie. (la)	628
Tirol (le Comté de)	536	Trapano.	510
Château.	ibid.	Trappe. (la)	143
Tivoli.	478	Trarbach.	602
Todi.	479	Tréguier.	139
Tokai.	624	Tremouille, v. la Tri-	
Tokkenbourg. (le)	418	mouille.	
Toledo.	354	Trente.	537
Tolen.	322	Tresmes.	118
Tolentino.	480	Trêves.	594
Tolosa, v Tolosetta.	338	Trévise.	462
Tomar.	393	Trévoux.	175
Tongres.	585	Treysa.	604
Toonay-Charante.	195	Tricastin. (le)	288
Tonneins.	223	Trieste.	535
Tonnerre.	116	Trimouille. (la)	184
Tordésilas.	362	Trin.	438
Torgaw.	563	Trivento.	500
Toro.	362	Troia.	502
Torre de Moncorvo.		Troki.	649
	361	Tropez (S.)	262
Torres-Vedras.	395	Troppaw.	618
Tortone.	440	Troyes.	113
Tortose.	382	Truxillo, en Espag.	360
Toscane. (la)	464	Tubingen.	547
Toul.	125	Tudela.	344
Toulon.	261	Tulle.	198
Toulouse	239	Turenne.	199
Tour de Cordouan.	193	Turgavie, (la) ou la	
du Pin.	217	Turgaw.	414
Touraine. (la)	147	Turi.	95
Tournay.	303	Turin.	433
Tournon.	252	Turfan. (le)	228
Tournus.	172	Turfi.	505
Tours.	148	Tuy.	342
Tragonara.	502	Twente (le Pays de)	324

Tylle (*la*) Riv. v. Dylle. Val des Chaux. (*le*) 165

U

Ubeda. 368
 Uchet. 391
 Udine. 462
 Uginto. 503
 Ukermarck (*l'*) 569
 Ukraine (*l'*) 645
 Uladislav, v. Inoula-
 dislaw. 360
 Ulm. 572
 Ultzen. 579
 Undervald. (*le canton d'*) 404
 Urbin. 480
 Urgel. 381
 Uri. (*le canton d'*) 403
 Ufez. 251
 Ufingen. 607
 Uffel. 199
 Utrecht. 322
 Utnach. 415
 Uzerche. 398

V

Vabres. 225
 Vahal. (*le*) 108
 Vailli. *Ibid.*
 Vaifon. 264
 Valais. (*le*) 420
 Val-bonne. (*la*) 173
 Val-Brenne, *Bailliage.* 416
 Val de Chezari. 174
 Val des Ecoliers. 116
 di Gorgano. 500
 di Taro. 445
 Valdefire. 96
 Valença. 390
 Valence, *en Dauphiné.* 216
en Espagne. 376
en Italie. 439
 Valencia d'Alcantara. 360
 Valenciennes. 75
 Valentine. 245
 Valentinois. (*le*) 217
 Valery (S.) 87
 Valkembourg, v. Fou-
 quemont.
 Valladolid, *en Espagne.* 350
 Vallage. (*le*) 114
 Valliengin. 423
 Vallard. 215
 Valliere. (*la*) 145
 Valmagia. (*le Gouverne-
 ment de*) 478
 Valogne. 96
 Valois. (*le*) 107
 Vallombreuse. 467
 Valromey. (*le*) 174
 Valtelline. 420
 Vannes. 136
 Var, Riv. 254
 Varallo. 439
 Varsovie. 638
 Vassy. 114
 Varte, Riv. 634

A L P H A B É T I Q U E. 695

Vaucouleurs.	115	Verneuil.	53
Vaudrevange.	123	Verningrod, v. Werni-	
Vaux.	102	gerod.	
Veilli, v. Vailly.		Vernon.	93
Veissembourg, <i>en Al-</i>		Veroli.	477
<i>sace.</i>	131	Verone.	458
<i>en Transylvanie.</i>	629	Verfailles.	107
Veir. (S.)	532	Vérice.	436
Vélai. (le)	253	Vervins.	84
Velau. (le)	313	Vesere, (le) Riv.	197
Veletri.	476	Vesle, (la) Riv.	109
Venaissin. (le comtat)	263	Vésuve, (le) Volcan.	493
		Vexin, (le) Normand.	88
Venant (S.)	79		
Venasque, dans le Com-		François.	103
tat Venaissin.	264	Vezelay.	162
<i>en Arragon.</i>	347	Vezelize.	422
Vence.	263	Vezoul.	176
Vendôme.	156	Viana, en Navarre.	344
Vendômois. (le) <i>ibid.</i>		Portugal.	399
Venise.	459	Vianden, Seigneurie.	197
Venlo.	299	Vireaggio.	471
Venoza.	505	Vic, en Lorraine.	124
Ventadour.	193	le Comte.	202
Vera de Pazentia.		de Bigorre.	230
<i>Plaine.</i>	361	Vicence.	461
Verceil.	435	Vich.	380
Verdon, Riv.	254	Vichi.	191
Verdun. (le Pays de)	228	Vienne, Riv.	148
		Vienne, en Dauphiné.	216
Verdun, en Lorraine.	125		
<i>en Armagnac.</i>	228	<i>en Autriche.</i>	528
<i>en Bourgogne.</i>	171	Viennois. (le)	216
Verseuil.	242	Vierzon.	139
Vernand.	83	Vigevano.	439
Vermandois. (le) <i>ibid.</i>		Vigo.	343
Vermanton.	167	Vilaine, Riv.	321

Villa de Condé.	389	Vitré.	133
Flor.	391	Vitri-le-François.	111
Franca de Panadez.	383	Vivaraïs. (<i>le</i>)	252
de Glesia.	514	Viviers.	<i>ibid.</i>
Hermosa.	377	Vlieland, <i>Iste.</i>	324
Nova de Cervera.	390	Vodable.	203
Réal.	391	Voghora.	440
Vilofas.	340	Voigtland. (<i>le</i>)	565
Viciofa.	397	Voïhinie. (<i>la</i>)	645
Villalpando.	362	Volterra.	468
Villars.	255	Volturara.	502
Villefranche, en Beau-		Volturme, <i>Riv.</i>	482
jolois.	209	Vorn.	320
en Rouergue.	226	Vofge (<i>les Montagnes</i>	
en Rouffillon.	236	de)	120
en Piémont.	436	Vouillé.	182
Ville-Marie, v. Mont-		Vulcano, <i>Iste.</i>	513
Réal.			
Ville-Neuve, en Agé-			
nois.	222		
en Languedoc.	247		
Villerla Montagne.	125		
Villeroy.	102		
Vimeux. (<i>le</i>)	86		
Vincennes.	102		
Vincent, (S.) des Af-			
turies.	341		
Vinna.	330		
Vintimille.	442		
Vire.	95		
Visbade.	607		
Viseo ou Vifex.			
Vistule, <i>Riv.</i>	634		
Viterbe.	477		
Vitoria.	339		

W

W	aës. (<i>le Pays de</i>)	
		301
Waldshur.		530
Walhenried.		576
Walkrem.		321
Walpersburg.		559
Walpo.		627
Wandalie.		573
Waradin, voyez grand.		
Warafdin.		627
Warmie. (<i>le Palatinat</i>		
de)		641
Warty.		106
Wassertheiy.		629
Weilbourg.		607
Weimar.		566
Weiffenfels.		564
Welaw.		

ALPHABÉTIQUE. 697

Welaw. (<i>le</i>)	313	Xavier.	344
Weldentz.	601	Xerès.	369
Weluve, <i>voyez</i> Welaw.		de Los Cavalleros.	359
Wanderfels, <i>Comté</i>	544.		

Wernigerod. 577

Werth. 544

Vesel. 587

Wefer. (*le*) Riv. 524

Weslar, *voy.* Wetzlar.

Westphalie. (*la*) 583

Duché de Westphalie.

586

Wétéravie (*la*) 604

Wetzlar.

Weyl. 553

Weyt. (*S.*) 297

Willisca. 642

Wilna. 648

Windau. 653

Windismarch (*le*) 534

Winesheim. 561

Winterthur. 420

Wirtemberg. (*Duché*)

547

Wirtzbourg. 556

Wismar. 581

Witepsk 650

Wittemberg. 563

Wolfenbutel. 575

Wolfsberg. 533

Wollin, *Iste.*

Worms. 598

Wyl. 418

X

Xanoski. 644

Xativa. 377

Tome I,

Y

Yeu. (*l'Isle d'*) 185

Yonne, (*l'*) Riv. 109

Ypres. 302

Yrieix ou Yrier. (*S.*)

198

Yssel. (*l'*) 312

Yvetot. 90

Yvoi. 128

Yvrée. 433

Z

Zagrabia. 627

Zahara. 369

Zamora. 362

Zamoski. 644

Zeitz. 564

Zélande. (*la*) 321

Zell, *en Souabe.* 553

en Basse-Saxe. 579

Zerost. 568

Ziriczée. 322

Zittaw. 620

Znaim. 614

Zuckmentel 618

Zud - Heveland, *isle.*

321

Zug. 405

Zuickaw. 565

G g

Zurich. (<i>Lac de</i>)	403	Zweibruck, voy. Deux-
<i>Ville & canton.</i>	408	Ponts.
Zutphen.	314	Zwol.
Zuydersee (<i>le</i>)	324	524

Fin de la Table du premier Volume.





